Université catholique de Louvain

MATIÈRE DES DÉPLACEMENTS DES ÉTATS DE MORT IMMINENTE

E-MOTION, CRÉATION, RÉPARATION

Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de docteur en Art et Sciences de l'art.

France Lerner

Louvain-la-Neuve, 2016 .

Encadrée par Pr Mylène Botbol-Baum et Pr Steven Laureys
Mr Bruno Goosse.
Membres du jury: Dr Samia Ben Rajeb, Pr Pierre Leclerq.
Membre externe: Dr Jean Arnaud.
Président de la commission Doctorale du domaine Art et Sciences de l'Art (CDAR)
Dr Alexander Streitberger.

Remerciements

A mon maître à penser au superlatif, hors pair et hors cadre, Madame la Professeure Mylène Botbol-Baum.
A ma fille Alma-Bethsabée dont le regard d'adolescente et les luttes intestines contre les forces centripètes ont vu le jour et se sont exercées de manière synchrone à ce doctorat m'obligeant à rester attentive au bruit du monde…

Au Professeur Steven Laureys, à Vanessa Charland Verville, à Quentin Noirhomme et à toute l'équipe du Coma Science Group pour leur hospitalité et leur ouverture d'esprit qui ont rendu possible cette œuvre plastique.
Au Professeur Pierre Leclercq, au Docteur Samia Ben Rajeb et Vincent Delfosse pour leur gracieux don de temps, le partage de leurs savoirs artistiques et leurs ingénieries dans une réelle atmosphère de convivialité.
A Bruno Goosse pour son regard critique.
Au Docteur Martine Guigon Enriquez pour ses maintes relectures et sa précieuse amitié.
A tous les expérienceurs dont les témoignages ont été les pierres d'édifice fondamentales de cette recherche :
Mr et Mme Pierre François ainsi que Shanga, Mr Marc Van Loo, Mme Cécile Caullier, Mr Georges Danen, Mr Guy Vander Linden, Mme Anne Coppieters, Mme Nadine Sterkendries, Mr Benoit Massaux, Mme Isabelle Lourenco de Faria, Mme Corinne Ysaye, Jean-François, MV45, Mary-L, Isabelle, Elvire, Marc.
Merci aussi aux danseurs et danseuses: Flora Gaudin, Gabriel Foriesteri, Rossandra Nicoletta, Solange Schiffer.

A Véronique Hayoun, Annie Rayski, Anne Picchi, Samira Jahanshahi, Liza Zarka et Mati Ben Zur, Frédérique Halimi-Frank, Docteur Keren Mazuz pour leur soutien et enthousiasme. Au Docteur Hagit Miskin, à Johanna Gottesfeld.
À la mémoire de mon cousin Docteur Eli Weisstubb qui nous a quitté cette année et de mon père Docteur Maurice Buckel-Lerner.

TABLES DES MATIÈRES

PARTIE THÉORIQUE: EXPÉRIENCES DE MORTS IMMINENTES (E-MOTION; CRÉATION; RÉPARATION). 1-366

PARTIE ARTISTIQUE : EX-POSE(S) IN-SIGHTS. (Cédérom, exposition in situ, projection vidéo). .....CD 367-742

TABLES DES MATIÈRES.....1-6
AVANT PROPOS.....7-19

- *Phénoménologie des arts et des sciences* 7
- *Emprunts et empreintes de la somaesthétique à la media archéologie*.....13

INTRODUCTION.....20-51

- *Champs de la recherche et définitions des principaux termes.*.....27
- *Méthodologie*.....39-47

Détails relatifs aux interviews et réalisations graphiques.....39

Échelles de validation des Emis.....45
Dispositif expérimental et questionnaire de l'enregistrement graphique.....45
Principes méthodologiques.....47

- *Ordre du manuscript*.....51-52

CHAPITRE I ACTIVITÉS DISSOCIATIVES ET ASSOCIATIVES DES RESSENTIS DE LOCALISATIONS DU CORPS PHYSIQUE (L-PH) ET DE SON POINT DE VUE (L-PV).....53-71
Présentation. 55

- *Observations*.....56-61

Phénomènes autoscopiques et OBE.....56
Position et fréquence d'occurrence des phases dissociatives et associative des quinze cas d'ECV.....57
Exemples de points de vues parasomatiques de la phase dissociative et associative.....58-61

- *Interprétations.*.....62-71

Angles des points de vues parasomatiques dans les activités de dissociation et d'association.....63-64
Influences exercées sur les angles d'associations des ressentis de localisations du corps physique et du point de vue. 64

Perceptions auditives pendant l'OBE. 65-67

Sensibilités superficielles et représentations de soi dans les phases associatives et dissociatives de l'OBE.....68-70

Synthèse.....71

CHAPITRE II L'ARCHI DE TRANSPOSITIONS (ARCH-TP) 72

Présentation 75

• *Observations* 76-86

Importance des données visuelles eidétiques pour l'étude des états de conscience 76

Productions représentationnelles de chaque Archi-texture de l'ECV 77-81

Formes et textures de l'Archi de Transpositions 82

Positions et fréquence d'occurrence de l'Archi de Transpositions 83-86

• *Interprétations* 87-108

Tentative d'explication des formes de l'Archi de Transpositions 87-89

Schéma des champs visuels possibles par rapport à un point de fixation 90

Images miroir de l'Archi de Transpositions 91-92

Schéma simplifié des opérations visuelles et mentales d'une ECV 93-94

Formes et textures rétentionnelles dans l'Archi de Transpositions 95-100

Déplacements visuo-moteurs et localisations spatio-temporels dans l'Archi de Transpositions 100-102

Contenus représentationnels de l'Archi de Transpositions 102

Représentations de soi dans l'Archi de Transpositions 102-107

Perceptions auditives dans l'Archi de Transpositions 107-108

Synthèse 109-110

CHAPITRE III L'ARCHI PÉRIPHÉRIQUE À L'AFFECTION D'APPEL 111-170

Présentation 114

• *Observations* 115-133

Formes et textures de l'Arch-PAa 116

Positions et fréquence d'occurrence de l'Archi Périphérique d'Affection d'appel 117-121

Vécu de l'Arch-PAa comme espace de localisation ou vision 122

Positions subjectives des ressentis et impressions de localisation du point de vue de l'Arch-PAa dans une ECV complète. 122-123
Représentations affectives dans l'Arch-PAa 124-125
Vécu des contenus représentationnels des quinze cas mise en relief des contenus spécifiques à l'Arch-PAa..... 126-133
• *Interprétations.* 133-169
Le champ élargi de l'Arch-PAa: les dispositions et manipulations spatiales comme vecteur d'empathie ?..... 133-153
Théorie prémotrice de l'attention et projections créatives 146-152
Micros mouvements oculaires et exploration visuelle (exemple)..... 153
Phosphènes de l'Arch-PAa et phosphènes dans la littérature scientifique récente..... 154-159
Interprétation de la gamme des textures de l'Arch-PAa (textures biophotoniques)..... 160-165
Images cristal et hologrammiques comme résultat d'engrammation de vues successives..... 166-168
Les phénomènes de double appartenance (Alain Berthoz et Jean-Luc Petit)..... 168-169
Synthèse. 70

CHAPITRE IV L'ARCHI D'AFFECTION D'APPEL..... 171-310
PREMIÈRE PARTIE: LES PHÉNOMÈNES DE TRANSUBJECTIVITÉ TRANSCENDENTALE..... 171-252

Présentation..... 173-175
• *Observations.*..... 175-194
Positions et fréquence d'occurrence de l'Archi d'Affection d'appel..... 175-182
Formes et textures de l'Arch-Aa. Vécus affectifs et émotionnels de l'Arch-Aa
comme espace vu ou comme espace de localisation (exemples)..... 183
Vécu des contenus représentationnels des quinze cas avec mise en relief des contenus spécifiques à l'Arch-Aa..... 184-190
La dissolution de l'image mentale des champs visuels..... 191-194

• *Interprétations* **195-250**

Les propriétées proprioceptives de la lumière: *les visions touchantes.*.....**195-196**

Tableau et récapitulatif des phénomènes représentationnels et affectif de chaque Archi-texture..... **197**

Hypothèses de localisations physiologiques oculaires des ressentis et impressions d'être. **198-203**

Localisation égocentrée: phénoménologie des *impressions d'être extatiques* (exemples).....**204-207**

Émotions et sensibilitées éprouvées dans les phases de 'ECV pour chacun des quinze cas.... .....**208-225**

Modélisation des localisations des *ressentis et impressions d'être* à partir des avatars des quinze expérienceurs.....**226**

Précèdent dans l'étude de la topographie des émotions: exemple d'étude universitaire multidisciplinaire récente (2013).....**227**

De l'importance de pouvoir positionner ces ressentis et impressions d'être sur des avatars pour les expérienceurs.....**228-246**

Positions des ressentis et impressions d'être pour chaque phase de l'ECV (incluant les espaces de dissociation/association).....**247-249**

Activité neuronale biophotonique dans l'espace rétinoide en rapport avec les ressentis et impressions d'être des déplacements spatio-temporels... **250**

Synthèse..... **251-256**

DEUXIÈME PARTIE : LES PHÉNOMÈNES DE RÉDUCTION TRANSCENDENTALE **257-314**

Présentation..... **259**

• *Observations.*.....**260-278**

Enchainements des Archi-textures regroupés en un engramme unique pour chacune des quinze ECVs..... 263-278

• *Interprétations.*..... **297-313**

Phénoménologie des *impressions d'être* à partir du point de retournement (PR) point d'émergence d'une conscience réflexive.

Réflexivité spatiale et réflexivité mentale.....**279-280**

Retournement point d'articulation de la *réflection* (**État de conscience perceptive: préréflexive et visuo-affective caractérisant la première phase de** *transubjectivité transcendentale* **de l'Archi d'Affection d'appel**) et de la *réflexion* (**État de conscience perceptive: réflexive et conceptuelle caractérisant la deuxième phase de réduction transcendentale de l'Archi d'Affection d'appel**).....**281-285**

Réapparition des ressentis issus des sensibilités superficielles et ressentis de chute et /ou de claustration physique..... ..**285-288**

Point de retournement comme point de transformation des états d'exaltation (visuelle) en états de déception (conceptuelle). 289-292

Question du mode visuel ou verbal le plus adapté à la description de l'ECV selon les expérienceurs..... 293-294

L'Archi d'Affection d'appel comme lieu d'articulation entre percepts et concepts..... 295-297

Items évocateurs de l'ECV..... 297-300

Tentative d'explication de la formation des Archi-Textures à partir des positions subjectives vécues comme corps physique (L-PH) et ou point de vue (L-PV) 301-312

Tentative de modélisation de la typologie visuo-affective des Archi-textures..... 313

Synthèse..... 314

CONCLUSION 315-339

• *Rappel des questions de recherche: hypothèses et méthodes.* 316-326

Liste des résultats..... 316-328

Observations générales non exhaustives..... 317-320

Inférences à partir des observations empiriques..... 320-326

Interrogations à partir de mes intuitions et de leur vérification par la théorie ancrée..... 327

Synthèse analytique. 327-332

• *Contribution de la pratique artistique à la recherche.* 332-336

Media archéologie de la somaesthétique..... 333-335

Éthique de la somaesthétique..... 336

• *Prospectives* 337-339

Objectif principal..... 337

Applications diversifiées 337.338

L'utilité de la compréhension des phénomènes d'incorporation des ECVs..... 337.338

La visualisation de milieux intéroceptifs: pouvoir d'actions, (empowering) du corps par la vision ? 338-339

BIBLIOGRAPHIE TRANSDICIPLINAIRE..... 340-356

Références artistiques 340-342

Références philosophiques et scientifiques: 342-346
Conférences multimédia 34
Références principales 348-356
ANNEXES.....357
- *Étiologie des quinze cas.*.....358
- *Table des figures (schémas, tableaux, représentations graphiques)*.....359-364
- *Liste des illustrations et des liens vidéo.*.....365-366

PARTIE ARTISTIQUE: EX-POSE(S) IN-SIGHTS. SUR CD-ROM EN DEUX PARTIES CD-367-742

PREMIÈRE PARTIE TÉMOIGNAGES ORAUX ET GRAPHIQUES DES QUINZE CAS.....**CD-370-689**
- *Table des matières des témoignages oraux et graphiques des quinze cas* CD-670

- Interviews
- Représentations et avatars orginaux
- Traductions: Engrammes
- Avatars traduits

- *Échelles de validation de l'Emi en intégralité (Greyson &Index score de Ring)* .....CD 690-725

DEUXIÉME PARTIE LES KINÉGRAMMES .....**CD 726-742**

- Récapitulatif de la thématique : Matières des états de mort imminente (e-motion- création-réparation): EX-pose(s) IN-sights.**CD 727-728**
-Synopsis .....**CD 728**
-Carte d'orientation IN-sights pour visionner l'animation de kinégrammes: EX-pose(s). En attachement à l'intérieur de la couverture.
-Rappel des propriétes des Archi-textures (formes, textures, vitesse).....En attachement à l'intérieur de la couverture.
- Ordre de l'animation. **CD-729**

- Texte de l'animation des kinégrammes : *«Être autrement ».* .....**CD 730-742**

- Animation de kinégrammes: EX-pose(s) & IN-sights, durée 148 mn format vidéo sur CD-ROM ou possibilité de visionnage sur le site:
- viméo.com à France Lerner code d'accés ECV lien ci-dessous :
- https://viméo.com/146798356

AVANT PROPOS

• *Phénoménologie des arts et des sciences*

Mon mémoire de master de finalité approfondie portait sur les témoignages et représentations graphiques d'expérience de mort imminente[1] (Emi). Ma recherche doctorale: «**Matière des déplacements des états de mort imminente»** (**e-motion, création, réparation**) se propose d'approfondir les enjeux déjà entrevus des qualités essentiellement émotionnelles de la conscience du corps biopsychique.
Ces enjeux nous projettent dans les profondeurs constitutives de notre matérialité physiologique de notre *intra-corps*, tissu de dimension *microscosmique* qui rapelle dans ses phases de dévoilements l'expérience de création même.
Il s'agirait par conséquent d'examiner selon la célèbre phrase de Bichat : «*la vie comme l'ensemble des fonctions qui résistent à la mort*» et les processus visuels de ces mécanismes de résistance. Notre recherche tentera de trouver un équivalent visuel spatio-temporel à ces expériences dont les représentations exemplifient l'organisation altérée de la *matière à penser visuelle* qui souligne les corrélations existant entre l'acte de penser : *noésis* et l'objet de cette pensée: *noéma.*

Le fonctionnement multimodal des états de conscience montre comment chaque trouble neurologique et émotionnel configure un nouvel agencement des dispositions spatio-temporelles. Je constituerai mes propres hypothèses de recherche, en rappelant que je suis avant tout une artiste plasticienne qui s'appuie sur les neurosciences et la philosophie pour proposer un regard réflexif et créatif sur des objets de recherche qui sont aujourd'hui très encadrés par des a priori épistémologiques en conflit et l'examen des définitions de la conscience relatives à chaque champ d'étude de cette recherche interdisciplinaire devrait me semble t-il aboutir à une tentative de définition multidisciplinaire. C'est au travers d'auteurs qui ont opéré chacun au sein de leur domaine d'expertise respective des redéfinitions, au travers de prismes novateurs et expérimentaux dans les monstrations d'indices de conscience jusque là imperceptibles que nous

[1]**Expérience de mort imminente** (**Emi**) est une «*expérience subjective, sensations, émotions et /ou expériences mystiques faisant classiquement suite à une situation critique : arrêt cardiaque, complications obstétricales, choc septique ou anaphylactique, électrocution, coma, irradiation corporelle totale TBI, AVC, hypoglycémie*». Définition de Vanessa Charland-Verville et Steven Laureys: «*Consciences et états altérés de conscience*». Coma science Group. Département de neurologie & Centre de Recherches du Cyclotron. Université de Liège, Belgique.

organiserons notre réflexion. Ainsi en va t-il des recherches menées par le Coma Science Group sur les états de conscience altérée qui ne cessent de contribuer à l'élargissement de l'impossible énonciation des caractéristiques de ce que pourrait être la conscience en tentant d'en montrer les manifestations d'activités de conscience qui jusqu'à présent étaient restées indécelables. Et cela est rendu possible grâce non seulement aux technologies de neuroimagerie, à l'IRMf ou l'électroencéphalographie utilisées dans le but de mesurer les potentiels évoqués cognitifs de ces états de conscience altérés, mais aussi par l'application d'autres échelles de critères pour l'évaluation de ces états comme l'échelle CRS-R Coma recovery scale revised[2]. Ce groupe de recherche a donc pu mettre à jour de nouveaux signes de visibilité qui ont aussi permis la mise en place d'autres perspectives thérapeutiques grâce à de nouveaux diagnostics.

Néanmoins pour les états de conscience altérés dont les étiologies relèvent d'états de coma, de conscience minimale ou bien de «*syndrome d'éveil non répondant*» qui ont été définis comme suit: *«Coma: aucune ouverture des yeux même lors de la stimulation, aucun signe de conscience de soi et de l'environnement d'une durée d'au moins une heure»* et état d'éveil non répondant *«Aucun signe de conscience de soi et de l'environnement, absence de réponse cohérente et volontaire aux stimulations visuelles, auditives, tactiles et nociceptives, aucune compréhension de l'expression langagière, cycle veille sommeil.»* Préservation «*des fonctions hypothalamiques et du tronc cérébral*[3].» Ces états en restant essentiellement subordonnées aux réponses à des commandes à partir de stimuli extéroceptifs rendent difficile leurs décryptages. Les seuils de reconnaissance relatifs à ces états ont fait l'objet de nombreux de mes travaux précédents comme *pièce vitale*[4] dont le thème était la réanimation et *topographie du lien : quand le mort saisie le vif*[5] qui est une évocation poétique des liens existant entre ville des morts et ville des vivants par la création d'un éclairage unifiant les deux citées dans une ligne d'horizon commune grâce à l'éclairage du feu qui agit comme agent de fusion.

Ci-dessous page 9 : *Pièce vitale* (photo de la vidéo 2011.F. Lerner); page 10: Topos-graphie du lien quand le mort saisie le vif (photo de la vidéo 2012. F. Lerner)

---

[2]Échelle de mesures des états de Coma revue en 2004 par Joseph T. Giacino, Ph. D; and Katleen Kalmar, Ph.D administration and scoring Guidelines Center for Head injuries, Edison New-Jersey. JFK Johnson Rehabilitation Institution affiliated with JFK Medical Center.

[3]Audrey Vanhaudenhuysse: Neuropsychologue PhD student Coma Science Group centre de recherches du Cyclotron. CHU Sart-Tilman, Liège.

«*États de conscience altérés: évalution clinique, électrophysiologie et neuroimagerie*».

[4]«*Pièce vitale*» : Installation constituée de dix sculptures en bronze grandeur nature et d'une série de cent cinquante dessins et d'une vidéo documentant : le processus du travail de patine qui métaphoriquement est une tentative de réanimation par la chaleur et le souffle. Vidéo (12 mn): https://vimeo.com/5815168

[5]«*Topographie des morts : quand le mort saisie le vif*[5]» : série de dessins, photos et vidéo de (24mn) : https://vimeo.com/34154903

Imaginez-vous que soyez totalement plongé au sein de vous-même et non comme une certaine *mythologisation* de l'expérience tendrait à vous le faire croire en dehors de votre corps. Si je vous demandais de fermer les yeux et de vous boucher les oreilles soudainement vous seriez renvoyé à vous-même et deviendriez ainsi un monde virtuel presque autonome. Vous expérimenteriez la situation d'enfermement total dans un état de vulnérabilité absolue où vous deviendriez le spectateur de votre vécu physiologique et mental. Ce serait un voyage intérieur au sens littéral du terme où vous vous feriez votre propre cinéma et où vous sentiriez être *ce que vous voyez et verriez ce que vous êtes*. J'en ai déduit que cette expérience se réduit en grande partie au niveau des affects et des émotions affectives à un **vécu intéroceptif visuel** : *intero* renvoie à l'intérieur et *perceptif* à la perception, un peu comme si la base de l'expérience était constituée par des phénomènes relatifs aux vécus des processus visuels mêmes.

J'ai identifié qu'il existerait des données constantes dans l'expérience qui seraient dépendantes de notre physiologie commune mais également des variances d'interprétation de ces visions et affections relatives au vécu en propre de chacun (ces interprétations restant influencées par les capacités intellectuelles et émotionnelles inhérentes aux facteurs culturels, à la mémoire et à l'imagination.) **Ainsi, cette étude propose de se concentrer sur les apparences de ces visions qui n'ont encore jamais été analysées (formes, textures et représentations) tout en essayant de dévoiler les rapports qu'elles entretiennent avec certaines localisations subjectives éprouvées pendant ces expériences au sein d'espaces particuliers. Nous tenterons de mettre en relief les mouvements des matières mentales visuelles des milieux intéroceptifs grâce à la réalisation de représentations faites en aveugle. Ces mises à jour qui constituent à nos yeux un geste artistique de déplacement du domaine du non visible au visible motivant le titre que nous avons donné à la partie artistique de cette thèse : EX-pose(s) IN-sights et qui serviront ensuite de point de départ à partir desquelles nous opérerons des déplacements par l'acte du traduire. Ces vues et visions sont tout à la fois des objets d'art et de sciences.**

La méthodologie du protocole expérimental que nous avons construit (explicité dans notre introduction) relève de *l'invention* et son application permettrait *la découverte*. Inventions et découvertes sont les termes de disciplines tant artistiques que scientifiques. La multidisciplinarité postmoderne rappelle par nombreuses de ses facettes les relations qu'entretenaient les sciences et les arts à la Renaissance où l'étude de la nature et du vivant n'était pas l'apanage des seules disciplines scientifiques.

Ces disciplines auraient une ontologie commune procédant d'un même agencement cognitif qui au cours de l'histoire se serait trouvé divisé avec la spécialisation des savoirs:« *la tradition a voulu depuis le XVIIe siècle qu'on sépare de mieux en mieux les deux, construisant d'un coté un monde de la fiction, de la culture disons, et de l'autre un monde de la raison et de la nature . Il y a une histoire de cette séparation, mais en pratique cela a toujours été beaucoup plus compliqué, parce que les artistes et les scientifiques ont toujours collaboré intimement dans la production des instruments, dans les instruments de visualisation en particulier qui ont toujours été communs [...].Par-delà, c'est l'esthétique, au sens originel du terme, de rendre sensible, qui est complètement partagée entre les différents médiums. La séparation est idéologique, elle n'est pas pratique*[6]».

Ainsi, les laboratoires de création tel le Medialab du MIT de Boston ou celui de Sciences Po dirigé par Bruno Latour pourraient être les figures paradigmatiques illustrant les maintes interactions potentielles entres les sciences et les arts. Dans notre contexte nous avons établi des liens par l'hybridation des pratiques appliquées d'où devraient surgir de nouvelles représentations relatives aux phénomènes visuo-affectifs de ces expériences particulières qui seraient génératrices d'autres moyens de médiation voire même grâce à la construction d'un regard réflexif proposé aux expérienceurs de re-médiation.

Les représentations graphiques ont constitué ce champ commun d'observations, *des contre champs* à partir desquelles se sont dégagées aussi bien des *sorties artistiques* que des analyses scientifiques faites à partir des descriptions verbales et graphiques qualitatives réconciliant les mots aux images. Celles-ci ont constitué des fils d'Ariane permettant certaines inductions (**modélisation des propriétés de l'expérience**). Ces mises en rapport pourraient conduire à l'objectivisation de ces subjectivités grâce à la visualisation des positionnements de ressentis et impressions d'être auxquels nous avons donné corps dans les champs représentationnels. Par ailleurs, nous avons joué sur la notion en art contemporain de *sight specific*[7] (**in situ**) et le terme *specific sights* (**vues particulières**) **: la monstration de l'œuvre dépend du choix d'un lieu spécific, ici les vues spécifiques sont les lieux de la soma interprète de qualia.** Nous avons montré ce parallèle en établissant une carte d'orientation que nous nommé : **IN-sights et** un index de ces *specific sights* (**points de vues altérés**) comme **sights specific** (**lieux de création**) **.**

C'est donc la soma-esthétique œuvrant de manière modifiée qui représente et incarne ici ce lieu spécifique premier.

---

[6]Bruno Latour (1/2): l'art et le science dans «profondeur de champs».Publié le 19 octobre 2012. **Entretien réalisé par Sylvia Bodin.**

[7] **Sight specific** (in situ) Définition glossaire des termes en art du musée du Tate *: «The term site-specific refers to a work of art designed specifically for a particular location and that has an interrelationship with the location».* «Le terme in situ désigne un travail artistique qui a été conçu pour et en interaction avec un lieu spécifique.»

• *Emprunts et empreintes de la somaesthétique à la media archéologie.*

Dans ces représentations graphiques la présence d'une mixité d'espaces correspondrait aux pénétrations de l'espace euclidien au sein de l'espace topologique sous forme d'interférences dues à des rétentions extéroceptives intériorisées (plus ou moins importantes en fonction des forces de persistance rétentionnelle). Ces *images fossiles, exsudats visuels* importent avec elles des traitements qui ont exigé des temps de calcul différents et dont les rendus perturbent la linéarité temporelle produisant des assemblages composites *de résidus* dont *les durées de vie* issus d'autres temporalités sont actualisées en images particulières. La conservation de la rugosité des représentations comme matériel brut participe donc à ce souci de rendre transparent ces *palimpsestes* qui tentent de révéler **la stratigraphie des ordonnancements spatio-temporelles de l'expérience de mort imminente au travers d'une media archéologie[8] du vécu visuel de la somaesthétique[9]** qui transite de mises en abyme

---

[8] **Définition de la média archéologie** par Jussi Parikka: «What Is Media Archaeology? Cambridge, Polity, 2012, p. 2-3. «*Émergée à partir des années 1980, surtout en Allemagne à la relecture de penseurs comme Aby Warburg, Walter Benjamin ou Vilém Flusser, en Hollande et en Scandinavie grâce à la vivacité de la réflexion critique sur les cultures numériques, ainsi que sur le continent américain (Canada et USA) à la suite des riches intuitions de Marshall McLuhan […] L'archéologie des media se présente comme une manière de réfléchir aux nouvelles cultures médiatiques en profitant des intuitions tirées des nouveaux media du passé, souvent en mettant l'accent sur les appareillages, les pratiques et les inventions oubliées, bizarres, improbables ou surprenantes. […] L'archéologie des media considère les cultures médiatiques comme sédimentées en différentes couches, selon des plis du temps et de la matérialité au sein desquels le passé peut soudain être redécouvert d'une façon nouvelle, alors même que les nouvelles technologies deviennent obsolètes à un rythme de plus en plus rapide ».*

[9]**La somaesthétique** à été fondée par Richard Shusterman dans le milieu des années 1980 inspirée des travaux du père fondateur de l'esthétique moderne: Alexander Baumgarten (1750-1758) et des écrits du philosophe pragmatiste américain John Dewey (1859-1952) dont l'ouvrage: «L'art comme expérience» (1934) s'est intéressé aux expériences au delà du langage. Richard Shusterman définit la soma esthétique comme «étude méliorative critique de l'expérience et de l'utilisation de son corps comme un lieu d'appréciation sensorielle esthétique (aesthesis) et auto-façonnement créatif». *(«critical meliorative study of the experience and use of one's body as a locus of sensory aesthetic appreciation (aesthesis) and creative self-fashioning».* L'étude de la somaesthétique *regroupe trois approches possibles analytique, pragmatique et pratique. C'est dans une optique analytique que nous nous positionnerons. la position somaesthétique analytique entend:* «décrire la nature fondamentale des perceptions corporelles». (*«described the basic nature of bodily perceptions».* (R.Shusterman: «Somaesthetics Encyclopedia of human computer interactions». Interaction design foundation retrieved 3 Aôut 2015).

en recouvrements, de modifications en révélations mettant à nu le fonctionnement des opérations de raisonnements qui affleurent disparaissent et transforment l'espace pictural en *oeuvres plastiques.* Pour reprendre les mots d'un expérienceur: «*c'est comme si j'avais été une bande enregistrée, sur laquelle on avait filmé des scènes et que maintenant je me resservirais de cette bande là et qu'en réalité, les bandes ne seraient pas bien effacées. C'est comme si on n'avait pas bien effacé ma mémoire*[10]».

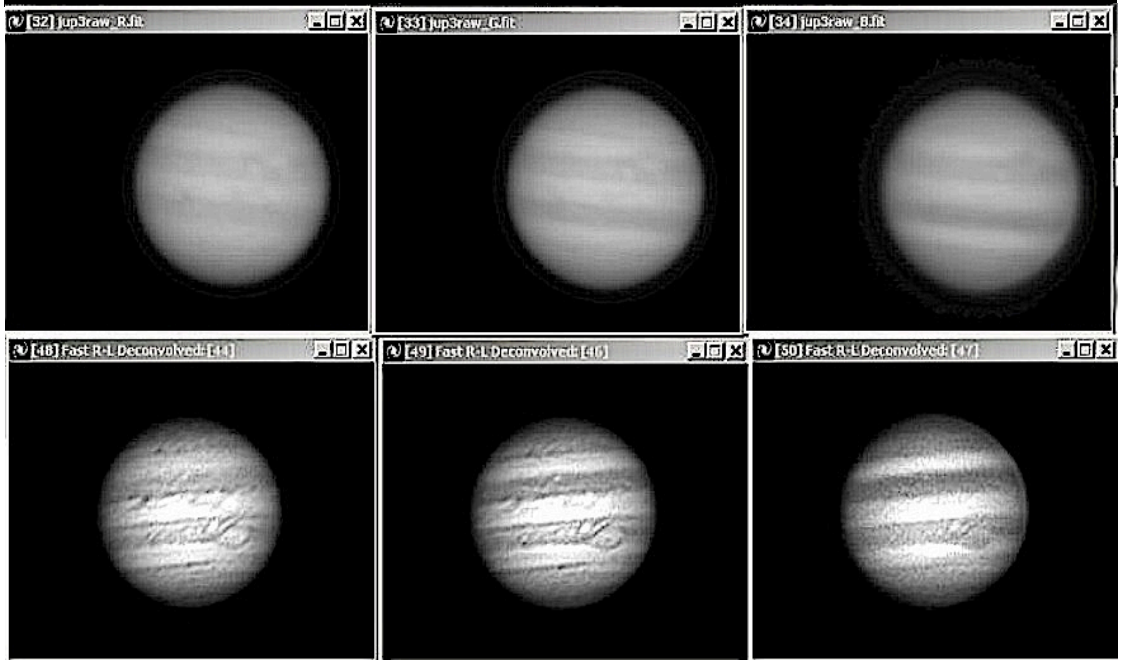
La somaesthetique est médium d'impressions: les représentations qu'elle offre montrent les feuillettements des vécus comme des parchemins dont les qualités d'engrammation varient. Ainsi verrons nous s'enchevêtrer des images générées à partir du schéma corporel du corps chosique (physiologique et universel) et des représentations de soi appartenant au vécu visuel de celui-ci (affectif, prédictif et imaginaire radicalement singulier). La description précédente faite par l'expérienceur m'évoque dans une certaine mesure et de façon allégorique les techniques récentes en restauration d'œuvres d'art qui utilise des technologies non invasive de divers scanners (exemple scanners THZ qui fonctionnent au graphène) qui réussissent à dévoiler les différentes couches d'histoires d'une toile. Pour cette raison aussi avons nous aussi choisi d'utiliser à l'origine des œuvres un médium *sensible* (le papier carbone) capable d'une grande réceptivité aux pressions-traces de dépôt d'encre même assez infimes (parfois à la limite du visible ce qui nous a de façon exceptionnelle (Cf. cas 3 CD-419) demandé un travail de rehaussage de la matière brute des représentations originales). Nos décisions formelles ont été également motivées par la volonté d'adopter une écriture visuelle qui rejoindrait la nature même des phénomènes visuels décrits par les expérienceurs à la base des *complexions* et liés aux qualités des traitements des flux visuels perturbés des champs de l'expérience. En effet, l'hétérogénéité des qualités de résolution dépendantes de la transmission des informations ont rendu aisée la mise en parallèle de l'entropie visuelle des phénomènes décrits dans les expériences de mort imminente et celle de l'entropie due aux transferts d'un médium à un autre. Les traces de ces passages, les bruits visuels de chacune de ces sauts ont donc été préservés. Au niveau organique ces perturbations dépendent des qualités du flux optique nécessaire au traitement de l'information visuelle et au niveau numérique celles-ci commencent par l'importation des données (et les limites d'encapsulation de certains formats) et de leurs traitements par le flux numérique. Nous avons considéré les représentations comme des images de champ de pixels (parfois flous et imprécis comme peuvent l'être certaines vues et visions des phénomènes entoptiques et de ceux relatifs aux apparences de phosphènes de biophotons) en mélangeant indifféremment des images convolues[11] et des images déconvolues. **Exemple de déconvolution ci-dessous:**

---

[10] **Témoignage 5** CD 452

FIGURE 1:

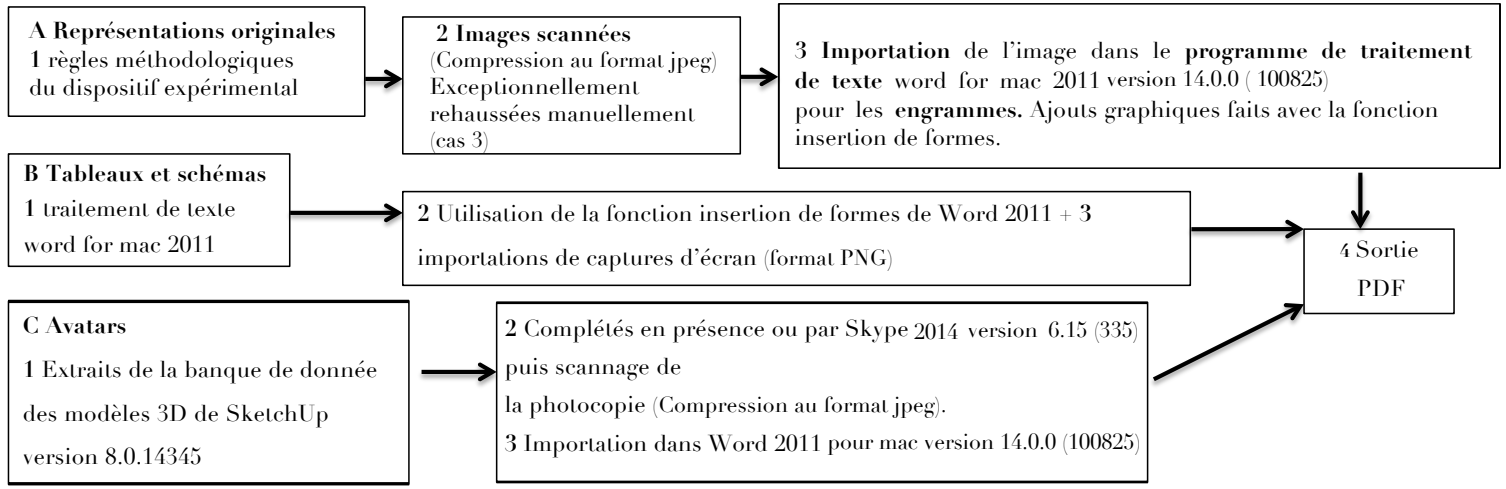
EXEMPLE DE DÉCONVOLUTION 2D[12]. C. Cudel, A. Dieterlen, B Colicchio sur le traitement de l'image:GDR/CNRS. Centre national de recherche scientifique.



[11] Définition de convolution : «*En traitement du signal et de l'image la convolution est l'outil mathématique qui permet de focaliser l'effet d'un filtre.*» Cours de C. Cudel, A. Dieterlen, B. Colicchio sur le traitement de l'image: « *déconvolution de l'image*» de Page 3 GDR/CNRS centre national de recherche scientifique.

[12] Cours de C. Cudel, A. Dieterlen, B. Colicchio sur le traitement de l'image : «*déconvolution de l'image*» de Page 5. GDR/CNRS centre national de recherche scientifique.

FIGURE 2 :
FORMATS DES REPRÉSENTATIONS ORIGINALES- ENGRAMMES-KINÉGRAMMES-AVATARS. F.Lerner



[13]Jussi Parikka: «What is Media Archaeology», p. 2-3. Cambridge, Polity, 2012,

[14]Georges Didi-Huberman: *«L'image survivante, histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg.* Selon Hubermann *«Mnemosyne»* est un *«grand atlas d'images destiné à rendre visible les survivances de l'Antiquité dans la culture occidentale»* Cet Atlas à été réalisé par Aby Warburg fondateur de l'iconologie moderne (1866-1929).

Ces traitements tectoniques dans ma pratique artistique peuvent s'inscrire au niveau esthétique dans les travaux de la media archéologie : *«Une grande partie du travail d'archéologie des media s'opère par des moyens artistiques[13]».*

Ainsi pourrions nous voir dans le Bilderatlas Mnemosyme[14] de Warburg ou les archives de la planètes[15] d'Albert Kahn[16](constituées en grandes partie d'images brutes de tournage) des précurseurs de la media archéologie.

La récente digitalisation des fonds Alberts Khan (FAKIR), les travaux de *réanimations* de *corps d'archives* à partir de photogrammes inédits[17] d'Angel Ricci Lucchi et Yervant Ginikian[18] participent à cet intérêt qu'à la média archéologie à réveiller des fantômes en accordant au *fond de tiroir de l'histoire une seconde vie,* veine que prolonge aussi les œuvres *«Traces de vie[19]»* ou *«Makom[20]» (lieu)* de Michal Rovner (1957).

L'archive nouvellement digitalisée offre d'autres lectures, soulèvements possibles à ces survivances et évanouissements et c'est ce que tente d'explorer en tant que **structures d'archives per se les Archi-textures des expériences de mort imminente au travers de la media archéologie du corps somaesthétique.**

Les quinze *expérienceurs* ont été recrutés par l'intermédiaire du Coma Science Group dirigé par le Pr Steven Laureys sous l'égide du laboratoire de de recherche du cyclotron et du département de neurologie du CHU de Liège. Lors de la préparation de mon mémoire j'ai pu assister à des réunions de laboratoire portant entre autre sur l'évaluation clinique du niveau de conscience résiduelle.

En ce qui nous concerne plus spécifiquement, le Coma Science Group a mis en exergue les corrélats neuronaux soutenant les diverses phases des expériences des expériences de mort imminente. Ma recherche s'inscrit dans a partie du protocole expérimental d'une étude intitulée: *«Analyse rétrospective des expériences de mort imminente»* menée par Vanessa Charland-Verville et Steven Laureys.

Ci-dessous (p18): **ARCHIs/VES** (**capture d'écran à partir de la vidéo topos-graphie du lien quand le mort saisi le vif, 2012**).

---

[15]**Les archives de la planète** est une collection constituée par Albert Kahn dont les films et photographies couvrent plus d'une cinquantaine de pays. Cette collection est un témoignage monumental exceptionnel des us et coutumes (vie économique, sociale, politique et religieuse) du monde pendant la première moitié du XX^{e} siècle.

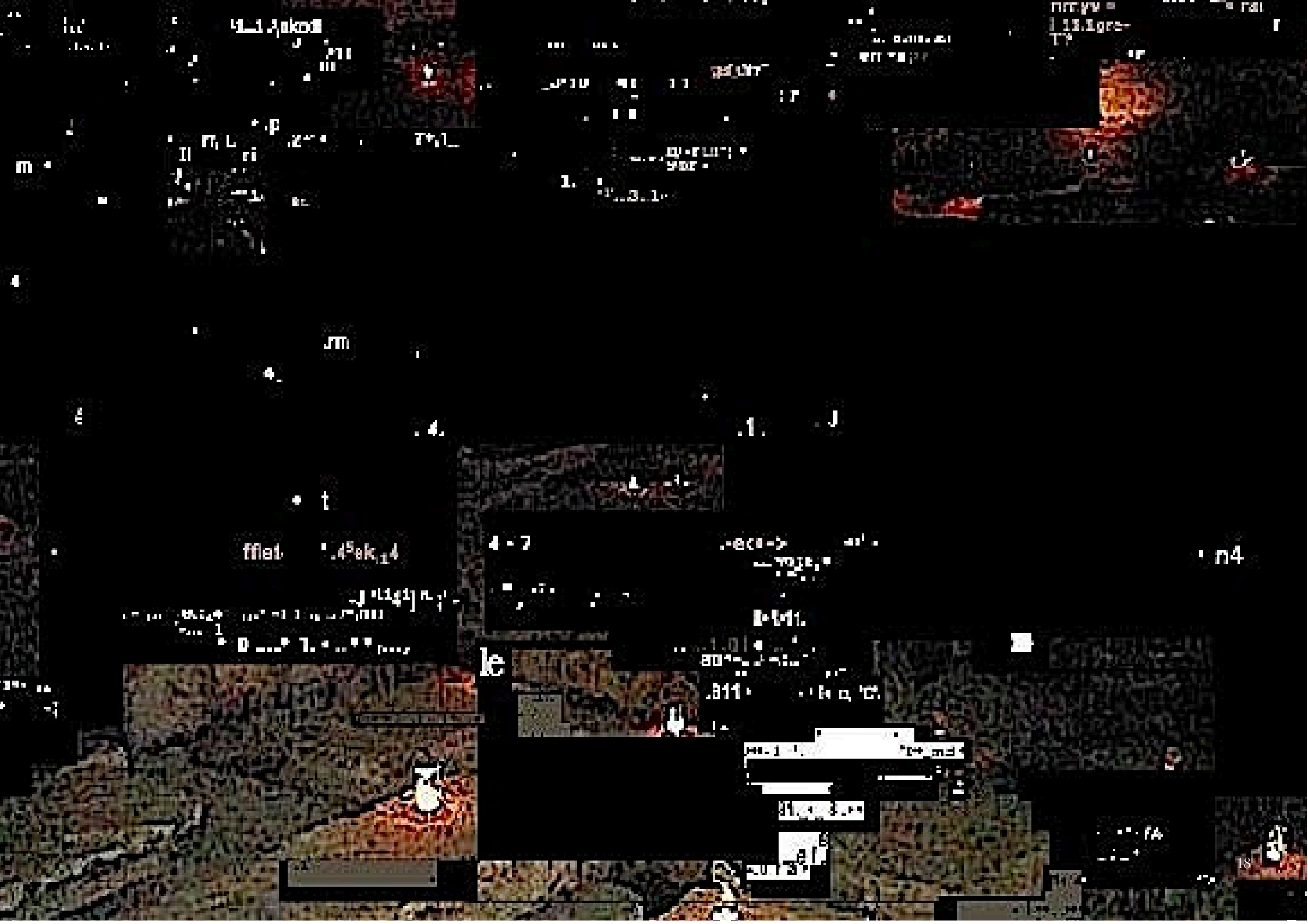
[16]Albert Kahn (1860-1940) banquier et philantrope Francais.

[17]Photogramme: définition du dictionnaire Larousse: *«L'un des vingt-quatre instantanés inscrits sur une pellicule photographique en une seconde.»*

[18] Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi . Yervant Ginikiant a étudié l'architecture à Venise, l'autre la peinture à Salzbourg; nés tous deux en 1942, ils vivent et travaillent ensemble depuis le début des années 1970. Ils sont à la fois cinéastes et artistes, archivistes.

[19] Michal Rovner *«Traces de vie»* est une installation au musée d'Auschwitz-Birkenau dédiée aux un million et demi d'enfants assasinés pendant la Shoa.

[20] Michal Rovner: lien vidéo de l'installation *«Makom»* au Louvre (2011) http://www.pacegallery.com/artists/405/michal-rovner



La vocation première de la média archéologie est la médiation (par la même toutes techniques de diffusion, d'enregistrement de reproductions), la position que j'ai adoptée au cours de cette étude à était celle d'un *inter-média* traduisant ces expériences inexprimables en mots en un vocabulaire visuel cohérent. Cette démarche, peut ainsi légitimer l'utilisation d'un arsenal d'instruments, qui relève parfois de *curiosité artisanale anachronique* (comme par exemple dans notre étude l'usage du papier carbone inventé en 1808 par Ralph Wedgwood sous le nom d'instrument d'écriture *stylographique* conçu pour aider les aveugles à écrire) tout autant que d'apparat technologique (comme les techniques de base d'animation utilisées dans mes travaux) qui peut conduire à une hétérogénéité des contenus présentés. En cela, la media archéologie: «*tend à récuser la séparation entre les recherches scientifiques développées dans les universités et les pratiques artistiques expérimentées dans les galeries d'art*[21]».

Cette recherche se veut ainsi une tentative de démystification des phénomènes de l'expérience, qui n'appartiennent pas à une réalité extracorporelle mais à notre vécu perceptif et affectif de l'espace sensible, où le corps vivant apparaît bien comme la base unique de ces productions visuelles qui seront rendues apparentes par des *techniques mixtes* scientifiques et artistiques, et qui feront émerger les questions philosophico-esthétiques en jeu dans cette recherche qui apparaitront dans l'introduction.

---

[21] Yves Citton: «*Les Lumières de l'archéologie*» des media page 1. Dix-huitième siècle, n° 44 (2014),Bilan et perspective des recherches dix-huitiémistes, dirigé par Michel Delon et Jean Mondot.

«Awareness is shown to evolve according to a principle of qualitative similarity, common fate, unity and construction of a unitary meaning among the contents of an act of intending notwithstanding the presence of possible underlying space-time disarray, dislocations and inconsistencies.»

Koenderink et al. 2012

INTRODUCTION

Au delà de la diversité des modes d'existences des ECVs, j'ai voulu établir un lien entre l'examen clinique et celui limité aux observations des surfaces représentationnelles des espaces des expériences. Je n'ai pas souhaité entrer dans le débat sur les théories de la conscience, cependant j'ai choisis de partir de l'hypothèse d'une synthèse interactionniste qui dépasse la seule neurophilosophie. La théorie neurobiologique d'Antonio Damasio qui s'intéresse à une *conscience noyau* très primitive d'où émergerait un *proto-soi* qui correspond d'avantage à une perception d'instant en instant de l'état émotionnel du corps, m'a paru cependant plus proche des notions principales qui sont en jeu: corps, émotions, conscience dont j'ai essayé de mettre en relief les ressentis et impressions d'être. Il faut savoir qu'au niveau médical les moyens d'investigation sont limités, car dans ces situations, les médecins pensent avant tout à sauver la personne et non à l'étudier. Pour ma part, j'ai donc souhaité créer un dispositif qui permettrait de faire des descriptions visuelles de ce que ces personnes ont vu au cours de leurs expériences qui, comme ils le disent, sont *au delà des mots* ou peut être plus justement devrions nous dire *en deçà des mots* où les représentations graphiques agissent comme voies alternatives d'accès au contenu de ces expériences. Nous avons privilégié les précisions de contenus de ces flots même, plutôt qu'un questionnement qui aurait pu donner à l'expérienceur un sentiment de doute sur l'authenticité de ses visions et qui en aurait sans doute rebuté le partage. Ainsi la conservation de *grandes lignes de fuite* dans cet autre réel avec pour unique souci d'en retranscrire avec rigueur leur fonctionnement par la restauration détaillée de leur scénographie et iconographie a constitué un élément de notre objectif. Nous avons ainsi assumé leurs visions à priori sans jugement par rapport aux éléments incroyables difficilement rationalisables de l'expérience mais comme une condition nécessaire à la liberté d'expression, à la bonne marche du récit et de leurs représentations afin de les aider à en reconstituer le sens vécu tout en construisant des paradigmes d'éléments objectivables.

Ces visions s'enracinent sur les itinéraires de ce que Pablo Santarcangeli nomme comme voyage de l'homme vers sa mort qui est «*toujours […] un chemin de vie, de renaissance et d'accompagnement*[22]». En cela, les dimensions descriptives et empiriques des représentations des expérienceurs nous ont re-questionné sur les a priori théoriques que l'on peut avoir sur les formes des manifestations possibles des phénomènes de conscience. C'est à partir d'un angle phénoménologique, que nous avons abordé ces phénomènes de conscience en cela très différent des moyens biotechniques utilisés pour l'étude du cerveau. Cette position critique artistique a essayer d'aller au delà du visible et du descriptible, face a des personnes dépossédées de moyens de partager et de décrire leurs expérience intime qui dépasse la pure information computationnelle et concerne la dimension sémantique de leurs vécus corporéisées.

Les représentations graphiques qu'ils ont réalisés constituent un matériel privilégié pour l'étude de l'organisation spatiale et temporelle des activités d'états altérés de conscience, en donnant au jamais vu de ces nitescences une visibilité pour se risquer à une définition herméneutico-esthétique de la conscience non concurrente à la neurophilosophie mais comme voie alternative qui participerait au déniaisement sur les déterminations qui peuvent prédéterminer une pensée. Dans cette herméneutique esthétique, nous avons engagé les principes de la média archéologie pour révéler les couches successives des apparences des représentations et les strates de ressentis et impressions d'être caractéristiques de certaines phases de l'expérience. Ce moyen graphique m'a permis de contextualiser ces vécus, c'est-à-dire de les situer dans l'espace afin de rendre ces phénomènes visuels visibles et observables et par conséquent quantifiables, rationalisables et susceptibles d'objectiver les trans-positions de ces subjectivités construites à partir des phénomènes intersubjectifs. Ces mises en contextes tenteront de présentifier les expériences visuelles sensorimotrices, émotionnelles et affectives des traces de ces vécus singuliers.

Elles sont des sortes de **re-enactement**[23]:«*qui n'est pas une réitération d'un événement tel qu'il a eu lieu dans le passé […]mais une reprise dans le présent et pour le présent d'un fait passé*[24].»

---

[22] Paolo Santarcangeli : «*Le livre des labyrinthes histoire d'un mythe et d'un symbole*».Bibliothèque des idées édition Gallimard, 1967. Page 202.

[23] Aline Caillet: «*Le re-énactement est une pratique amateur dont les artistes s'emparent depuis une dizaine d'années pour intégrer l'écriture de l'histoire et ses résonnances dans le temps vivants*». «*Le re-enactement : refaire, rejouer ou répéter l'histoire ? ». Marges revue d'art contemporain (2013) remake, reprise, répétitions*». Presse universitaire de Vincennes. URL : http:// marges ; revues.org/153. Page 66.

[24] Aline Caillet: «*Le re-enactement: refaire, rejouer ou répéter l'histoire? ». Marges revue d'art contemporain (2013) remake, reprise, répétions* ». Presse universitaire de Vincennes. URL : http:// marges ; revues.org/153. Page 67.

Nous examinerons la matière brute du flux *phantastique* des sensations kinesthésiques et des manifestations d'émotions de ces expériences, qui font partie avec les sensations figurantes du contenu de l'appréhension animatrice pour tenter d'en dévoiler leur *poesis*. Les données hylétiques seront ici, la base de l'intentionnalité et l'appréhension sera la manière dont le senti devient représenté ou se représente. Ici et là, elles seront les exactes coordonnées qui emprunteront les corps comme cartes et outils des ressentis où « *toutes les émotions reviennent à constituer un monde magique en utilisant nos corps comme moyen d'incantation*[25] ». Toutefois, la distinction classiquement faite entre les mouvements de déplacement du corps dans l'espace exprimés par les notions de vitesse des mouvements de l'intra-corps exprimés en intensité, dans ces espaces spécifiques se verront invalidés car bien souvent ils y fusionnent. Nous regarderons comment à partir de ces états-limites ce sont de nouveaux continents qui se dégagent des corps, d'où surgissent des significations a explorer à partir des vécus des corps, qui comme le dit Foucault sont des hétérotopies qui se traduisent parfois par des phénomènes *d'endosmose entre durée et espace*, où les évènements apparaissent et s'évanouissent simultanément de nos états de conscience, et où les durées se voient directement spatialisées en formes. Elles prennent ainsi les formes illusoires de milieux homogènes, traits d'union entre espaces et durées et points « *d'intersection du temps avec l'espace*[26] ». Malgré la pluralité des phénomènes de discordance que nous rencontrerons, nous essaierons de dresser une **Topologie**[27] **de ces espaces** qui établirait une **Typologie**[28] **des émotions** pour tenter une modélisation des relations émergentes entre ces divers espaces et certaines formes d'affectivité. Nous prendrons exemple sur ce que Jean-Paul Sartre rappelle dans son «*esquisse d'une théorie des émotions*[29]» que les processus de

---

25 Emmanuel Levinas: «*En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger* », page 31 Librairie philosophique J. Vrin, 1949 pour la première édition. Librairie Philosophique J. Vrin 1967, pour l'édition suivie d'essai nouveaux (ISBN 2-71160488-8)

26 Henri Bergson : «*Essai sur les données immédiates de la conscience*». Chapitre II «de la multiplicité des états de conscience», page 42.

27 Topologie : science qui étudie les lieux ; Dans notre contexte la tentative de détermination des coordonnées spatiales *(point-stations des localisations des ressentis et impressions d'être et vitesse des déplacements dans l'espace)* et temporels *(les ressentis et impression de durées à ces points-stations)* .

28 Typologie : types d'émotions (valences et intensité) ressentis et *impressionner* aux points-stations au cours des itinéraires dynamiques des ECVs.

29 J-P Sartre «*Esquisse d'une théorie des émotions*» Édition Hermann Paris (1995).

signification émotionnelle sont ceux où chaque émotion est une prise de conscience. Cette affirmation justifie ma tentative d'objectivisation des qualités de ces rapports qui «*ne sont pas un lien chaotique entre le moi et l'univers*» mais «*une structure organisée et descriptible*[30]».

La phénoménologie de ces états présenterait le vécu physiologique intéroceptif de l'appareil visuel lui-même. Il ne serait pas ici question d'un vécu du regard comme celui relatif aux expériences de *mort imminente partagée* **c'est à dire fondé sur la mise en commun de vécu du regard et d'une affectivité mutuelle, mais d'un vécu neurophysiologique plus archaïque qui reposerait sur les ressentis de kinesthèses oculaires en des points de localisation particuliers de la rétine qui seraient vécus comme incorporation du corps physique, seul corps encore e-mouvant. En cela,** «*le vécu du regard n'est pas la perception des yeux*[31]».

Par conséquent, nous devrons considérer les exercices de tours et détours de nos perceptions, les infinités d'interférences qui font écran ou écart au bon cours du déchiffrage de cette expérience existentielle, en restant attentif aux pouvoirs de prestidigitation de l'imagination et aux filtres de la mémoire sur ces re-présentations, pour ne pas être «*pris en otage par la manière dont les perceptions nous apparaissent*[32]». C'est sur la base première des données recueillies par la simple approche empirique comme «*datum phénoménologique*[33]» de *ce qu'il m'a été donné de voir* au travers de ces représentations, qui nous renvoient aux modes d'aperception de la vie transcendentale du moi et aux « *phénomènes de discordance*

---

[30] J-P Sartre Ibidem, page 22 .Édition Hermann Paris (1995).

[31]Yasuhiko Murakami : «*Affection d'Appel-Lévinas et la psychopathologie du regard des autistes* », page 252.
https://www.researchgate.net/publication/273306888_Affection_d'appel__Lvinas_et_la_psychopathologie_du_regard_chez_les_autistes

[32] «*To be held captive by the way perception appears to us*» Gert Van Tonder : Chapitre 4 p160: «*Informing trough an Imperfect Retina*» *Perception Beyond Inference : The Information Content of Visual Processes*». Publié par Liliana Albertazzi, Gert J. Van Tonder, Dhanraj Vishwanath

[33]Edmond Husserl : «*Phantasia, conscience d'image, souvenir.*» Page 50 Kluwer Academic Publishers Dordrecgt-Boston-London 1980 Husserliana XXIII Phantasie ; Bildbewusstsein, Erinnerung. Pour la traduction française : Editions Jérôme Million-2002. ISBN : 2-84137125-5. Collection Krisis.

dans ces validités continues des multiples modalisations de la positionnalité[34]» que je concentrerai mon analyse en m'appuyant toujours sur mon expérience de plasticienne qui m'aide à être *re-connaissante* de certaines de ces stratégies adaptatives.

Nous examinerons l'hypercomplexité impliquée par la tentative de leurs reconstructions tropiques, au sein des universaux de leurs Archis-textures. Cette hypercomplexité est sans doute attribuable à toute étude concernant les phénomènes dits *ouverts* (**biologique, psychologique, social et artistique**) et plus spécifiquement ici ceux du champ somato-psychique dont l'hétérogénéité des faits constituants, les dynamiques des forces de leurs constructions et déconstructions restent un flot informatif extrêmement difficile à analyser. Toutefois, il semble s'esquisser des liens spécifiques pour chaque phase de l'expérience entre certaines *Archis* et certaines *Textures.*

Les *mise en visibilité* de ces redondances structurelles des *espaces du voir* seraient relatives à notre physiologie oculaire commune tandis que les interprétations des *images-innées* ou images intuitives qui s'y créent seraient quant à elles idiosyncrasiques. Ce dessillement que font apercevoir ces représentations réside en la monstration de ces *facultas praeformandi*. Ces sortes de géométries archétypales structurelles résulteraient de notre système visuel qui alliées à une compréhension relative de *l'épigénèse de l'image* pourraient partiellement permettre *d'intuitionner* certaines de ces représentations, *l'intuitus* n'est-il pas au sens étymologique premier l'acte de voir d'un seul coup d'œil ?

Nous envisagerons l'étude de ces expériences dans une perspective artistique en ayant recours aux méthodes de la phénoménologie expérimentale appliquée aux neurosciences. Effectivement, nous pourrions nous attendre à ce que la phénoménologie et les neurosciences soient méthodologiquement antithétiques, même lorsqu'elles partagent le même objet. Or, les modèles quantitatifs conçus par les neurosciences peuvent entretenir des interactions au niveau des modulations que la phénoménologie pourrait apporter dans l'application clinique de ces modèles. Nous constaterons par l'analyse de ces témoignages et représentations qu'une articulation pertinente serait productrice d'un dialogue fécond. De telle manière que : «*les phénoménologues peuvent promouvoir cette cohabitation sans abdiquer aucune des prérogatives de leur discipline, sans renoncer au moindre de ses aperçus intemporels, pourvu qu'ils aient assez d'assurance pour soumettre à leur lecture phénoménologique de l'oeuvre de la*

---

[34] Edmond Husserl : Edmond Husserl : « *Phantasia, conscience d'image, souvenir.*» Page 42. Kluwer Academic Publishers Dordrecgt-Boston-London 1980 Husserliana XXIII Phantasie; Bildbewusstsein, Erinnerung. Pour la traduction française : Editions Jérôme Million-2002. ISBN : 2-84137125-5. Collection Krisis.

science en voie d'élaboration, au lieu d'être si intimidés par son voisinage qu'ils ne peuvent plus osciller qu'entre un programme de scientifisation de la phénoménologie et son repli sur les arts et les humanités[35]».

A ce stade de mes recherches, j'ai la conviction qu'il serait possible de dégager un modèle parallèle établi à partir des analyses qualitatives de ces expériences qui pourrait également servir de référence et de redéfinition critique du concept d'objectivité scientifique au travers d'autres définitions : «*l'objectivité dans le premier sens se réfère à celui qui possède un être transcendant; alors que l'objectivité dans le second sens se réfère à ce qui peut être fait valable pour chacun d'entre nous, indépendamment de notre situation, mais pas indépendamment du fait d'être situé* [36]». Communément, il est dit de quelque chose qu'il est infini lorsque l'on ne peut pas le voir: les mises en situations que je me propose de faire tentent de remédier à cette impossibilité grâce à des représentations graphiques. C'est en adoptant le partie du second sens de la définition proposée par Michel Bitbol et Pierre Kerszberg, que notre pratique s'attèlera à objectiviser ces subjectivités. Je m'appuierai sur les travaux de Liliana Albertazzi, plus particulièrement sur son ouvrage pionnier en phénoménologie expérimentale et scientifique «*Handbook of experimental phenomenology. Visual perception of shape, space and appearance*» et «*Perception beyond inference. The information content of visual processes* » qui réunit les articles de nombreux experts en la matière: Gert J van Tonder, Jan J.Koenderink, Timothy L.Hubbard. Irving Biederman.

Le traitement des informations soutenant mon analyse s'organisera exclusivement à partir des données de l'expérience et non à partir de concepts[37]. En outre, ce sont les regards croisés des neurosciences et de la philosophie comme celui d'Alain Berthoz[38] et Jean Luc Petit ou bien encore Jean Petitot et Michel Bitbol qui m'ont aidée à mettre en lumière les liens étroits entretenus entre la phénoménologie

---

[35] Bitbol., Michel *: «La conscience a-t-elle une origine ? Des neurosciences à la pleine conscience une nouvelle approche de l'esprit».* Bibiothèque des savoirs. Flammarion 2014. Page 579.

[36] «Constituting objectivity transcendental perspectives on modern physics». Edited by Michel Bitbol, Pierre Kerszberg, and Jean Petitot. Springer 2009 Page 1 : « *objectivity in the first sense refers to that which possesses transcendent being ; whereas objectivity in the second sense refers to what can be made valid for any one of us, independently of our situation, but not independently of the fact of being situated.»*

[37]Liliana Albertazzi: «*the distinction between «the data driven» and «concept driven» nature of information processing.»* Introduction page 2 «Perception beyond inference. The information content of visual processes. » Edited by Liliana Albertazzi. Gert J van Tonder, and Dhanraj Vishwanath.

[38] Pr Alain Berthoz titulaire de la chaire de la perception et de l'action au collège de France.

husserlienne et la physiologie oculaire. J'ai eu recours à la méthode de la théorie ancrée à certains principes méthodologiques énoncés par Michel Bitbol dans son ouvrage : «*La conscience a-t-elle une origine ? Des neurosciences à la pleine conscience une nouvelle approche de l'esprit*» pour enrichir les instruments méthodologiques et le protocole expérimental de ma recherche.

Notre point de départ s'est inspiré de l'expérience classique de Rock[39]et Victor (1964) qui ont étudié l'intégration de l'information visuelle et haptique. Ils ont demandé à des sujets de déclarer la taille perçue d'un objet à la fois vu et ressenti, la vision dominait toujours sur le percepts intégré. Cependant,il y avait toujours une faible mais constante influence du toucher sur le percepts intégré. Ce phénomène de dominance visuelle a ensuite été appelé «*capture visuelle*[40]». La vision dominerait donc le toucher et la proprioception. Rock a également établi que la prise d'informations visuelles reposerait sur quatre catégories: la disparité rétinienne, les indices oculomoteurs, les indices picturaux, les indices de mouvements. En effet, comme nous essaierons de le démontrer la disparition des indices picturaux, oculomoteurs et la cessation des indices de mouvement seraient fort dépendants les uns des autres et à l'origine de productions d'affects particuliers. Les phénomènes visuels de ces expériences n'appartiendraient pas aux états de conscience réflexifs, mais à l'état *du voir et être à l'instant* que permet d'explorer la phénoménologie husserlienne. De plus, face à la crise contemporaine de la représentation, celle-ci offre un trajet pour sortir à la fois de l'idéalisme et du réductionnisme de la neurophilosophie, qui nous invite à travers le medium de l'art à repenser le lien entre science et philosophie. Aussi, ne pouvions nous envisager cette problématique sans nous référer aux travaux pionniers en la matière du Pr Ramachadran qui a montré le rôle actif des pouvoirs relatifs à la vision sur l'ensemble des perceptions et les problèmes d'intégrations de perceptions multisensorielles du corps modelant la conscience de soi et les représentations de soi sujettes à une fascinante plasticité.

Plus précisément, nous avons été fortement inspiré par les recherches faites à partir de la création de dispositifs de réalité virtuelle immersive que je conçois comme des œuvres d'art puisqu'ils permettent de faire l'expériences de perceptions inhabituelles. Je pense particulièrement à ceux réalisés à l'école polytechnique de Lausanne par l'équipe du Pr Olaf Blanke mais aussi celles menées au laboratoire de l'institut Karolinska[41] au département de neurosciences du centre du cerveau de Stockholm par le groupe d'Henrik Ehrsson[42] qui ont permis mon analyse en venant éclairer les phénomènes

---

[39] Irvin Rock (1922 1995) est un psychologiste en sciences des perceptions Americain (université de Berkeley en Californie).

[40] Rock, .I (Dmestre, trans) « *La perception* ».Paris de Boeck 2001.

[41] http://ki.se/en/neuro/ehrsson-laboratory

[42] http://www.courrierinternational.com/article/2012/02/02/profession-magicien-chercheur

de conflits de perceptions qui portent sur les rapports entre les perceptions multisensorielles et leurs effets sur la conscience de soi. Ces dispositifs sont à mes yeux de véritables réalisations artistiques qui permettent à la somaesthétique de vivre et d'étendre ses expériences en augmentant la connaissance de soi-même.

Nous nous interrogeons sur le fait de savoir si la formation de l'imagerie mentale de ces expériences s'appuierait sur les mêmes éléments ainsi que sur la nature des connexions entretenues entre la conscience dans son ensemble et la conscience visuelle et ici en ce qui nous concerne plus précisément entre perte de conscience et perte de conscience visuelle intéroceptive. **À savoir, est-ce que l'absence de toute vision intérieure ne serait pas la véritable perte de conscience et les trous-noirs visuels, la matière annonçant une cessation d'une majeure partie de la conscience ?**

• *Champs de la recherche et définitions des principaux termes*

Étude qualitative phénoménologique et artistique faite sur la base des vécus subjectifs d'un échantillonnage de **15 expérienceurs de mort imminente** (**Emi**) à partir d'interviews et de représentations graphique générées de manière collaborative à partir d'un dispositif expérimental original. Les expériences de mort imminente constituent pour un artiste un laboratoire idéal pour l'examen des perceptions, sensations et émotions réunies en l'expérience ultime de la somaesthétique discipline fondée par Richard Shusterman[43] dont l'idée centrale est fondée sur une analyse phénoméno –l ogique du soma qui en cela peut être pensée comme *Gesamtkunstwerk* œuvre totale, médium premier de l'expérience esthétique comme science des sensibilités où les perceptions intéroceptives sont toujours des flux expérientiels. Ceux-là mêmes dont nous nous proposons de mettre en lumière les *symptômes* et *manifestations* grâce à la somaesthétique qui me permet un pas supplémentaire d'articulation, cohérent avec la phénoménologie

[43]**Richard Shusterman:** (1949) Richard Shusterman est un philosophe pragmatiste américain, expert dans les sciences humaines et professeur de philosophie à l'université Atlantique de Floride, où il dirige le centre pour le corps, l'esprit et la culture. Il est connu internationalement pour ses contributions philosophiques sur l'esthétique et le pragmatisme.

Nous proposons une nouvelle terminologie **Expérience de Clair Vision** (**ECV**)[44] pour remplacer celle d'Emi qui tend à alimenter *des genres de récits de résurrection*. Somme toute, ce terme concentrerait les caractéristiques principales de l'expérience, celle d'un vécu interne d'une lumière d'intensité extrême conjointement à celle d'émotions de valences paroxystiques généralement agréables dépendantes des ressentis des sensibilités profondes liées au fonctionnement du système intéroceptif[45] se produisant parfois sans que la vie soit mise en péril forcément qu'il faudrait mettre en parallèle avec la théorie des affects chez Spinoza, Husserl et Levinas ce qui dépasserait le cadre de mon propos, voire de mes compétences.

---

[44]**Expérience de Clair-Vision»** (**ECV**) ou en anglais **«Experience of clear sight»** (**ECS**)**.** Ce terme me paraît préférable à celui d'expérience de mort imminente. Le terme de mort imminente contribue à entretenir l'indistinction couramment faite entre mort clinique et mort cérébrale et alimente cette confusion en fournissant matière à toutes sortes de discours dualistes. La récente étude quantitative sur les Emis de cent quatre-vingt dix sujets réalisée par : Charland-Verville, Vanessa, Jean-Pierre Jourdan, Marie Thonnard, Didier Ledoux, Anne Françoise Donneau, Etienne Quetemont et Steven Laureys: «*Near-death experiences in non-life-threatening events and coma of different etiologies*», (page 1 Frontier in Human Neuroscience April 2014 Doi 10.3389/ fnhum.2014.00203) montre que les Emis résultant d'événements où le pronostic vital n'est pas mis en péril en comparaison de ceux de comas d'étiologies différentes «*sont semblables aux Emis qui se produisent à la suite d'évènements qui ne mettent pas en danger la vie*». Cette constatation des qualités de «*non-imminence de la mort*» dans ces expériences d'Emi, pourrait conforter l'emploi de cette nouvelle terminologie. En effet, le terme d'*Expérience de Claire Vision* (ECV) s'adapterait aux rendus principaux de l'expérience, reflétant les qualités de ce vécu visuel intéroceptif, d'une lumière d'intensité extrême conjointement à celle d'émotions de valences paroxystiques. D'autre part, une reconstruction visuelle de ces expériences deviendrait à priori concevable.

[45]**Définition du système interoceptif selon Antonio Damasio et Gil B. Carvalho:** «Une collection de voies nerveuses et de noyaux du système nerveux central (en charge de la détection et de la cartographie de signaux homéostatiques (comme le degré de contraction des muscles viscéraux et de la composition chimique du milieu interne). Les principales voies intéroceptives sont le nerf sympathique et la voie spino-thalamo-corticale. Le système intéroceptif contrôle et joue un rôle central dans la génération des émotions». **Definition of interoceptive system:** «*A collection of nerve pathways and CNS central nervous system) nuclei (dedicated to detecting and mapping homeostatic signals (such as degree of visceral muscle contraction and internal milieu chemical composition) The main interoceptive pathways are the vagus nerve and the lamina (spinothalamocortical) pathway. The interoceptive system monitors and has a central role in generating feelings*». Perspective Volume 14 February 2013 page 145: glossary. «The nature of feelings: evolutionary and neurobiological origins» Perspective Volume 14 February 2013 page 145: glossary.

Serait-il possible grâce à l'élaboration de représentations originales d'expérienceurs de faire la monstration de **«l'imagerie mentale[46]»** de ces *in-sights* de l'invisible? Cette étude essayera de se livrer à ces improbables excavations de palais de mémoire *Ars memoriae post-moderne* aux accents warburgiens et aux apparences hétérogènes de mnémosyne.

Nous interrogerons dans une perspective interdisciplinaire et un ancrage d'artiste portant un regard neuf sur le dialogue entre philosophie et sciences, mais aussi dans une perspective pragmatique de rétablir une intersubjectivité de signification avec les expérienceurs, les liens de cohérence qui peuvent exister entre les représentations. Nous tenterons d'en faire surgir par le travail de révélation de *mises au jour plastique* et de *remodelage* inhérent à ma pratique de sculpteur, les propriétés générales *(variantes/invariantes)* de ces architectures traversées d'émotions.

Les recoupements intuitifs faits à partir de l'observation des structurations de l'espace sensible des représentations constitueront la source essentielle de mes observations des formes et contenus des *affects visuels* à partir desquelles j'organiserai une part de mon travail de création par la traduction de ces représentations en ce que j'ai nommé **«engrammes[47]».** C'est donc à partir de la phénoménologie clinique descriptive que j'ai

---

[46]**L'imagerie mentale:** Definition given by the Stanford Encyclopedia of philosophy: «mental imagery […] is quasi-perceptual experience; it resembles perceptual experience, but occurs in the absence of appropriate stimuli. It is also generally understood to bear intentionality (i.e., mental images are always images of something or other) and thereby to function as a form of mental representation. Very often, imagery experiences are understood by their subjects as echoes, copies, or reconstructions of actual perceptual experiences from their past; at other times they may seem to anticipate possible, often desired or feared, future experiences. These images have often been believed to play a very large, even pivotal role in both memory (yates 1996; Paivio, 1986) and motivation (McMahon, 1973). It is also commonly believed to be centrally involved in visuo-spatial reasoning and inventive or creative thought». *Définition donnée par l'encyclopédie philosophique de Stanford: (première publication Novembre 18, 1997, revue en April 2010 «L'imagerie mentale est une expérience de quasi perception; elle ressemble à l'expérience perce ptuelle, mais se produit en l'absence de stimuli appropriés. Il est généralement admis qu'elle soutient l'intentionnalité (ex: les images mentales sont toujours des images de quelque chose ou autre) et ainsi elles fonctionnent comme une forme de représentation mentale. Très souvent, les expériences d'imagerie sont comprises par leurs sujets comme des échos, copies, ou reconstruction d'expériences perceptives réelles de leur passé; à d'autres moments, ils peuvent sembler anticiper des expériences possibles,souvent désirées ou redoutées. Ces images ont souvent été considérées comme jouant un rôle central dans l'articulation à la fois pour la mémoire (Yates 1996; Paivio, 1986) et la motivation (McMahon, 1973). Il est aussi communément admis qu'elles ont un rôle central dans les raisonnements visuo-spatial-et inventif ou la pensée créatrice.»*

[47]**Engramme** (Eng du Grec «en» : dans et «gramma»: écriture. La définition de ce terme varie en fonction des divers domaines de son application. Terme emprunté au vocabulaire de la psychologie cognitive proposé en 1904 par Richard Semon pour désigner les changements électriques ou chimiques dans le système nerveux correspondant à un souvenir, à une information stockée. En neurologie, les engrammes sont le nom donné aux traces mnésiques laissées dans les circuits nerveux du cerveau et qui sont secondaires aux activités passées. En psychologie, ces traces organiques seraient susceptibles de reviviscence. Dans notre contexte, nous avons adopté ce terme *d'engramme* pour désigner les traductions graphiques faites à partir des représentations originales des expérienceurs qui constituent des œuvres diagrammatiques, à mi-chemin entre le texte et l'image.

tenté de traduire ces représentations en engrammes pour en dégager des principes de phénoménologie expérimentale propre aux ECVs. Ces engrammes constitueront une herméneutique médiative entre le monde des émotions et le monde des objets par le relevé des rapports existant entre **«les ressentis[48]»** et les **«impressions d'être[49]»,** relatifs à la constitution du corps propre qui se produisent au sein de ces espaces hodologiques et qui pourraient suggérer des localisations physiologiques susceptibles d'être impliquées dans la génération de certaines de ces **«e-motions[50]».** Celles-ci questionnent les neurosciences ou plus précisément la neurophysiologie oculaire sur l'origine physiologique de la formation de ces configurations spatio-temporelles qui surviennent à des phases bien distinctes des Expériences de Clair-Vision. La difficulté de cette thèse consistera donc précisément en la traduction du langage des affects invisibles de la phénoménologie en tant que fondement d'appui du discours des neurosciences: faits et significations. Dans notre contexte, les représentations du corps propre se développent à partir du schéma corporel pensées dans une approche neurophysiologique qui impliquent une représentation consciente de celui-ci, comme «*substrat anatomique de l'image du corps*[51]» dans le sens premier établi par le neurologue Pierre Bonnier (1893) «*en tant que figuration topographique et somatotopique du corps*[52]», mais également ces représentations du corps propre s'exprimeront à partir d'images psychanalitiques, affectives et imaginaires.

---

[48]**Ressentis d'être**: ils *s*eraient les émotions vécues comme présence de sensibilité superficielle : mécano-réceptive, proprioceptive, somesthésique et nociceptive (EM-vsp) ou bien ils seraient les émotions vécues comme absence de sensibilité superficielle : mécano-réceptive, proprioceptive, somesthésique et nociceptive (EM-vasp). Généralement nous les avons observé dans l'espace de l'Archi de Transpositions (aller et retour) et dans l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel

[49]**Impression d'être : accumulation des traces des ressentis d'être** que j'ai nommé *Feel-in* somme de toutes les émotions vécues comme absence ou présence des sensibilités de ressentis corporels accumulées jusqu' alors qui ne se vivent plus que comme seule trace de ces ressentis c'est à dire **s**ous forme d'impression Cette sorte «d'after-effect» du vécu rétentionnel de ces sensibilités corporelles apparaît sous forme d'émotions paroxystiques. Fréquemment, nous l'avons observée dans l'espace de l'Archi d'Affection d'appel.

[50]**Vection :** Sensations de mouvement, alors que le corps ne bouge pas, causées par les déplacements visuels. «*Cette illusion de mouvement du corps propre induite par un déplacement visuel a été appelée «vection».*

[51]Hadrien Ceyte: page 14: «Perception visuelle de l'espace égocentré: Contribution différenciée des informations sensorielles à la localisation et l'orientation du plan médian corporel. Neurons and Cognition [q-bio.NC]. Université Joseph-Fourier - Grenoble I, 2006. French.

[52]Hadrien Ceyte: page 14: «Perception visuelle de l'espace égocentré: Contribution différenciée des informations sensorielles à la localisation et l'orientation du plan médian corporel. Neurons and Cognition [q-bio.NC]. Université Joseph-Fourier - Grenoble I, 2006. French.

Ces deux forment de représentations du corps propre se retrouveront ainsi dans des phases bien spécifiques des expériences comme nous le verrons dans les productions représentationnelles propre aux agencements spatiaux temporels particuliers des ECVs, espaces pour lesquels nous avons forgé le terme d'**Archi-texture.**

Les Archis sont des espaces hodologiques[53] spécifiques aux ECVs pour lesquels les notions de contenu/contenant; structure/surface ne semblent pas appropriées. En effet, dans ces Archis, les Textures pourraient avoir un double usage: celui d'habillement, mais aussi celui de calque exact des Archis ce qui les rend difficilement distinguables. Nous parlerons donc d'Archis et de Textures dans le souci de souligner la porosité de ces concepts, l'interdépendance énactive de leurs dynamiques, ainsi que leurs relations méréologiques.

Les Textures désigneront les qualités des matières visuelles des Archis. Leurs apparences semblent conditionnées par leurs capacités d'absorption ou de réflexion de la lumière (degrés d'exposition, contraste, saturation, température, teinte, netteté qui seraient dépendantes des processus de transduction de la lumière et des traitements de biophotons). Ces textures seraient des **surfaces-motrices** dont les qualités des apparences de matière conditionneraient les déplacements au sein des Archis. A partir de l'analyse qualitative de ces textures et de leur rôle comme agent des déplacements **surface «plan-moteur**[54] », nous avons pu observer comment ces qualités de textures liées aux déplace-

---

[53]L'hodologie: science des voies par lesquelles se développe une chose (concept, désir, théorie...). Dans le cas présent nous entendrons le terme hodologie comme l'analyse des éléments composants les itinéraires dynamiques des espaces des ECVs. Il est intéressant de noter qu'en médicine l'hodologie est l'étude de la connectivité entres les neurones. Nos dévellopements en mettant en relief la matérialité physiologique des *traversées* des ECVs souligneraient aussi les rapports entretenus entre les deux sens de la définition.

[54]«**Surface perceptuelle comme plan-moteur:** «L'idée de surface comme plan moteur ne cadre pas avec les modèles qui supposent que la perception est l'encodage de contingences sensori-motrices (Gibson perception énactive), parce que de tels modèles doivent supposer l'existence d'une structure objective extérieure à l'observateur à laquelle les contingences sensori-motrices doivent se référer. Ici, au contraire, est proposée une structure perceptuelle entièrement interne qui offre la possibilité d'une action et dont la mesure peut être calibrée par l'action motrice. Par conséquent, ce ne sont pas les contingences qui sont perçues mais un objet perceptuel qui peut avoir des qualités associées liées à la contingence sensori-motrice (effet plastique)».
*«Perceptual surface as a motor plan (page 232)[…]This idea of surface as a motor plan is not consistent with models that assume that perception is the encoding of sensorimotor contingency (Gibson, enactive perception) because such models need to assume an objective structure external to the observer to which the sensorimotor contingencies have to calibrate. Here, instead, is proposed an entirely internal perceptual structure that presents the possibility for an action and whose metric can be calibrated by motor action. Thus, it is not the contingencies that are perceived but a perceptual object that may have associated qualities related to sensorimotor contingency (the plastic effect) ».*Page 233 Vishwanath, chapter 7*: «Perception beyond inference. The information content of visual processes». Edited by Liliana Albertazzi. Gert J van Tonder,and Dhanraj Vishwanath.*

ments oculo-moteurs (rapides, lents ou bien en arrêt) dépendraient de la «phoronomie[55]» (cinématique) c'est à dire de «*la mesure des phénomènes de mouvement qui dérive de la métrique de l'espace-temps*[56]» et des degrés *d'attentionnalité é-motionnelle* qui seraient induits par des qualités perceptives des *textures des Archis* comme plan-moteur particuliers. **Le concept de plan-moteur sera donc un des termes cruciaux de l'analyse des déplacements et mouvements au sein des Archis-Textures.** Nous observerons donc minutieusement les qualités des textures pour comprendre les propriétés qu'elles déterminent et pour essayer de résoudre les ambiguïtés inhérentes à la lecture de toute image produite dans ce contexte. Ainsi, vouloir, voir et se mouvoir seraient les termes inséparables de la même boucle d'interactions cognitives où: «*C'est la relativité du mouvement qui crée la subjectivité de l'espace*[57]». L'apparition plus fréquente de certaines de ces textures au sein de certaines Archi(s) nous permettrait d'établir des correspondances entre certaines qualités de déplacements au sein de certaines de ces Archi-textures qui conduisent à l'émergence de ressentis et d'impressions d'être spécifiques. Ces recoupements souligneraient des rapports plus constants entre certaines textures et certaines Archi(s), et ces fréquences d'occurrence pourraient ainsi devenir des critères de singularité qui faciliteraient l'identification de phases distinctives des ECVs. Ainsi phénoménologiquement, nous avons distingué trois types d'Archi-textures au travers desquels se développent certaines mutations spatio-temporelles et émotionelles particulières:

1- l'Archi de Trans-positions (**Arch-TP**) **:** elle serait caractérisée par une extrême rapidité de déplacement et des formes d'espaces coniques ou parallèles et des textures achromatiques, je la considère comme une Archi rétentionelle de l'activité visuelle extéroceptive.

2- l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel (**Arch-PAa**)**,** elle serait caractérisée par des formes d'espaces d'un quart de quadrant à un demi-quadrant, des textures chromatiques et un ralentissement des déplacements, elle serait une Archi phénoménale mixte c'est à dire mélangeant des phénomènes visuels rétentionnels extéroceptifs à des phénomènes visuels intéroceptifs.

---

[55] Phoronomy (kinematics). The measurement of the phenomena of motion is derived from the metric of space-time ».

[56] «*Constituting objectivity transcendental perspectives on modern physics* » Edited by Michel Bitbol, Pierre Kerszberg, and Jean Petitot. Springer 2009.

[57] «*Constituting objectivity transcendental perspectives on modern physics* » Edited by Michel Bitbol, Pierre Kerszberg, and Jean Petitot. Ibidem. Page 6: «It is the relativity of motion which makes the subjectivity of space.»

3- l'Archi de l'Affection d'appel (**Arch-Aa**)**:** elle serait caractérisée par un arrêt des déplacements. Les formes de ses espaces pourraient être soit circulaires ou sphériques (qui peuvent parfois apparaitre comme une ligne d'horizon un peu courbe en raison de la proximité de position adoptée par rapport à cette forme circulaire ou sphérique) et une texture de luminosité extrême. La présence de l'Archi d'Affection d'appel serait le gage d'un vécu profond d'une ECV, telle est l'hypothèse forte que je propose et que je vais argumenter. Le terme *Affection d'appel* est emprunté à la terminologie lévinasienne pour laquelle elle est la structure de la subjectivité non intentionnelle par excellence à l'origine du *moi pur*. Dans le contexte de cette étude, l'Affection d'appel est surtout utilisée pour décrire le phénomène d'attraction, *d'appel* qu'exerce la luminosité extrême de cette Archi en agissant comme source-motrice majeure dans l'orientation des déplacements. L'Archi d'Affection d'appel montrerait des activités de conscience visuelle non intentionnelle accompagnées d'un contenu émotionnel paroxystique (**sur l'itinéraire menant à cette Archi il y aurait un parallélisme entre l'accumulation des percepts visuels et l'accumulation concomitante des ressentis d'être qui iraient en s'associant les uns aux autres jusqu'à atteindre un sommet où ils se verraient convertis en trace de ressentis d'être que nous avons nommée impression d'être aux travers d'activités de synthèse passive**). Ces phénomènes *d'impressions* s'apparentent à la définition du corps fantôme donnée par Husserl comme «*surface constituée par les traces des sensations kinesthésiques et tactiles*» (Cf. Yasuhiko Murakami Studia Phaenomenologica X (2010) «*Affection and Mental Disorders Husserl's theory of meaning and psychopathology*» page 110). C'est donc la dimension de corporéité qui rend possible l'Affection d'appel qui est un espace de vulnérabilité absolue. **L'Archi d'Affection d'appel serait l'Archi-texture fondamentale constitutive des ECVs et lieu par excellence d' «institution de la subjectivité[58]»** ; elle se distingue formellement au sein des représentations graphiques par des types de structure ovoïde rassemblant la totalité du vécu perceptuel et affectif de l'expérienceur. En cela elle apparait comme la constitution familière *d'un tout connu et connaissant*, source de jouissance et d'émotions d'omniscience. L'Archi d'Affection d'appel est une structure recueillante/ accueillante de cet : «*autrement qu'être» en tant que non intentionnel et transcendantal [...] un phénomène qui s'inscrit dans une autre dimension que celle de l'intentionnalité et de l'apparition, à savoir : celle de l'essence. Elle concerne le vécu à même le corps [...] elle déclenche et oriente l'affectivité[59]*». Elle précède tout vécu intentionnel et est antérieur au langage, tout en le conditionnant.

---

[58] Yasuhiko, Murakami : « *Hyperbole pour lévinas pour une psychopathologie lévinasienne* ».Page 49. Edition J. Millon, (2002).

[59] Yasuhiko, Murakami: « *Affection d'appel-Lévinas et la psychopathologie du regard chez les autistes* ». *Page 255-259*

https://www.researchgate.net/publication/273306888_Affection_d%27appel__Lvinas_et_la_psychopathologie_du_regard_chez_les_autistes

Dans les autres espaces qui souvent introduisent (espace de dissociation) ou clôturent (espace d'association) les ECVs et les Archi- textures (Arch-Tp/ Arch-PAa) on assiste à des phénomènes de scission visuelle c'est à dire une alternance entre: voir et se voir. Ces *vues de l'esprit* peuvent s'exprimer sous des formes synthétiques de *cristallisation visuelle* comme tirages-épreuves du *dialogue de profundis* en re-création continuelle entre le moi et le monde. Ou encore, correspondant à ce que Gilles Deleuze énonce comme «*lorsqu'un présent* «*saisit en soi*» *le passé qu'il a été. Cette espèce de redoublement du temps dans le dédoublement du présent, va constituer un cristal de temps. C'est ces opérations perpétuelles par lesquelles un présent se dédouble. Je me vis comme à la* «*lettre*»*, comme spectateur de moi-même. D'une part je suis agi et d'autre part je me regarde agir*[60]*.*».

Ces phénomènes de vécu comme acteur et spectateur à la fois sont caractéristiques des vécus des ECVs, nous les examinerons lors de notre second chapitre relatif à l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel qui semble le lieu par excellence de production *d'image cristal* dans le sens où ces formations cristallines se définiraient par «*une indiscernabilité du réel et de l'imaginaire, du physique et du mental, etc*[61]». Cette valse semble se résumer dans l'Archi d'Affection d'appel en une unité phénoménologique commune du *voir et être* où le corps vivant *en-visionné* proche de la mort pourrait revêtir des impressions phénoménales des formes de l'œil elles-mêmes vécues comme dernière demeure et «*rentrée chez soi*[62]» ?

Nous porterons notre attention sur les développements successifs au cours de l'expérience des activités de la conscience visuelle. Ce sont **les diverses phases de cette conscience visuelle** que nous avons essayé de déchiffrer par le biais des représentations des expérienceurs. À partir de celles-ci nous avons identifié certaines formes d'espaces au sein desquelles chaque phase de conscience et de déplacement particulier adviendrait.
Ces activités se transformeraient en passant d'une **conscience visuelle préréflexive non intentionnelle**: perceptive passive (Arch-TP aller/retour), créative (Arch-PAa), de synthèse (Arch-Aa) à un point de retournement (PR) comme *prise de conscience* qui se produirait au sein de la deuxième

---

[60] Gilles Deleuze: extrait du cours 44 du 07/06/83. http://www2.univ-paris8.fr/deleuze/article.php3?id_article=258

[61] Gilles Deleuze extrait du cours 42-22/11/83-1.Paris 8 Université.

[62] Témoignage 9. CD-535.

phase de l'Arch-Aa et se poursuivrait dans l'Arch-TP retour. Il s'agirait à partir du point de retournement (PR) d'une activité de conscience intentionnelle réflexive, point *momentum* à partir duquel il semblerait que ces états de conscience puissent être exprimés de façon verbale. Comme nous le verrons, les Expériences de Clair-Vision font souvent apparaître un chaos sensoriel créé par l'impossibilité de traiter de manière intégrative l'ensemble des espaces sensoriels et émotionnels (**visuels, acoustiques, olfactifs, tactiles, ainsi que les informations posturales relatives à un environnement donné**). On peut supposer que ces perturbations créeraient des désynchronisations des éléments perçus et feraient disparaître la frontière délimitant l'espace intérieur du soi de son environnement. Ces troubles et décalages entre certains processus perceptifs provoqueraient comme des désolidarisations, des autonomisations où chaque mode perceptif deviendrait en quelque sorte créateur de son espace et de sa temporalité singulière. Au niveau des représentations les rendus visibles causés par cet éparpillement des perceptions nous renverraient-ils à la conception deleuzienne du corps sans organe (CsO) ? L'hyper-plasticité des zones de perception serait-elle un des effets liés à la disparition des ressentis proprioceptifs de l'enveloppe corporelle ? Certaines modalités sensorielles seraient-elles susceptibles de faire des images sans image en organisant d'autres types de figuration ? C'est donc à partir de la nature même des composants phénoménaux des stimuli qu'il s'agirait de considérer les productions de cette plasticité intermodale. C'est au travers des manières dont elles sont perçues de façon modale ou amodal que se déterminerait l'homogénéité ou l'hétérogénéité de l'expérience. «*Les variations des stimulis se scindent en au moins deux composants indépendants et opposés, l'un homogène et invariable n'est pas perçu directement mais de façon amodale tandis que l'autre hétérogène et variable est perçu directement et de façon modale*[63]». Par conséquent, serait-ce le genre de mode d'appréhension qui créerait cette distinction entre la production d'une imagerie visuelle *c'est à dire la visualisation d'objets ou la création d'images mentales sans stimuli externe* [64]» et celle d'une imagerie eidétique «*Communément appelée mémoire photographique qui dépend des stimulis visuels externes et est considéré comme plus détaillée et durable que l'imagerie visuelle*[65]?»

---

[63]«*Stimulus variations split phenomenally into at least two independant and opposite phenomenal components : one component (« homogenous and invariant » is perceived not directly but amodally whereas the other (« the heterogenous and variant « is perceived directly and modally »*Liliana Albertazzi : Proposition 10.6 p 335 : «*Perception beyond inference. The information content of visual processes ».* Edited by Liliana Albertazzi. Gert J van Tonder, and Dhanraj Vishwanath.

[64]«**Visual imagery** allows a person to visualize objects or create a mental picture without external visual stimuli (it is commonly refererred to as using «*the mind's eye*». Bokkon. I, V. Salari, F. Scholkmann, J.Dai, F Grass: «*Interdisciplinary implications on autism, savantism, Asperger syndrome and the biophysical picture representation: Thinking in pictures*» .
Page 69 Action Editor: Ron Sun. SciVerse ScienceDirect Cognitive Research 22-23 52013) 67-77.

[65]**Définition « Eidetic images** » (or popularly called photographic memory) depend on external visual stimuli and are considered to be more detailed and longer lasting than visual images ». Bokkon. I, V. Salari, F. Scholkmann, J.Dai, F Grass: « *Interdisciplinary implications on autism, savantism, Asperger syndrome and the biophysical picture representation: Thinking in pictures ».* Page 69 Action Editor: Ron Sun. SciVerseScienceDirect Cognitive Research 22-23 52013) 67- 77.

J'ai pu trouver dans les hypothèses de **représentations intrinsèques sous forme de biophotons** d'Itzvan Bókkón[66] un appui théorique conséquent me permettant d'envisager ces représentations comme production biophysique indépendante des réponses aux stimuli extérieurs. Ces données sont en accord avec l'idée d'un *corps-circuit fermé* et d'une unité productrice d'images mentales biopsychiques. En effet, «*il a fait l'hypothèse que les objets dans le champ visuel seraient directement représentés dans le cortex visuel par des motifs congruents de biophotons images de lumière générées par des processus de radicaux bioluminescents dans les réseaux neuronaux de V1 riches en cytochrome oxydase mitochondriale*[67]». Cette explication *internaliste* se voit renforcée par l'examen des processus de formation et les descriptions des «*images mentales*[68]» des ECVs qui existeraient sur la base d'informations intéroceptives.

---

[66]**Itzvan Bókkón** est Professeur à l'institut de recherche sur la vision de Lowell (USA. 2012) et également Docteur en pharmacologie (2006-2011) de l'université de Semmelweis (Budapest, Hongrie). Ses recherches s'intéressent entre autre aux caractères biophysiques des substrats visuels de la perception visuelle et de l'imagerie visuelle.

[67]«We hypothesize that objects in the visual field are directly represented in the visual cortex by congruent patterns of biophotons pictures of light generated by bioluminescent radical processes in retinotopically organized mitochondrial cytochrome oxidase rich (RTO CO-rich) neural networks of V1». Page 227 Bokkon Istva´n a,*, Amedeo D'Angiulli b Emergence and transmission of visual awareness through optical coding in the brain: A redox molecular hypothesis on visual mental imagery» : a Semmelweis University, Budapest, Hungary ; b Carleton University, Ottawa, Canada Received 12 December 2008; received in revised form 28 December 2008.

[68]Oxford Companion to the Mind : Definition of mental imagery : depictive accounts. «*The Oxford Companion to the Mind*». Contributor : Richard. L Gregory - Editor, O. L. Zangwill - Editor. Publisher: Oxford University Press. Place of publication, Oxford ; Publication year 1998.
Dans ce contexte il fait référence à des représentations intrinsèques dans le cerveau, où des points du cortex représentent des localisations spécifiques de la scène décrits. Les images ont d'autres propriétés non attribuées aux images mentales. Par exemple, de telles images sont très complexes, elles peuvent faire l'objet de rotation sans brouillage et être réinterprétées aisément. Mais les images mentales sont limitées par la capacité humaine de traitement de l'information, comme toutes les représentations de la mémoire à court terme». «*In this context, we refer to depictive representations in the brain, where points on the cortex are used to represent specific locations on the object or scene being depicted. Pictures have additional properties that no depictive theorist has attributed to mental images; for example, actual pictures have unlimited complexity, can be rotated without portions becoming scrambled, and usually can be easily reinterpreted — but mental images are subject to the limits of human information processing capacity, like all representations in short-term memory*».

Nous pourrions corroborer ces hypothèses avec l'idée d'un monde biophysique virtuel qui selon Arnold Trehub[69] serait relatif **au système rétinoide**[70].

Ce monde virtuel ne dépendrait pas du traitement de signaux sensoriels extéroceptifs mais existerait «*dans certaines parties du cerveau cognitif humain et est constitué par la structure neuronale de la dynamique du système rétinoïde*[71]». Ces états de sensibilités viscérales peuvent s'accompagner d'une densité visuelle et intuitive augmentée possiblement produite par une hyperactivation sensorielle du cortex visuel. Cette hypothèse d'une vision augmentée a été émise par le Pr Jimo Borigin[72] et fait partie des objets des études récentes du groupe de recherche qu'elle dirige en physiologie moléculaire et intégrative à l'université du Michigan.

---

[69] Arnold Trehub est professeur à l'université du Massachusetts Amherst au département de psychologie. Il s'intéresse à la formulation théorique et à la validation empirique des mécanismes et des systèmes neuronaux du cerveau qui peut expliquer le fonctionnement les aspects de la cognition humaine et son contenu phénoménal.

[70]Arnold **Trehub** « Conscious Entities if the conscious self is an illusion who is it that's being fooled? Retinoid Consciousness », page 1.

Le système rétinoïde: «Dans sa forme la plus simple, est un réseau de neurones qui capture et retient un motif d'activité dans la rétine, c'est la couche sensible à l'arrière de l'œil qui traduit la lumière en une activité neuronale. La matrice de rétinoïde conserve la topologie du motif original parce que les neurones sont autaptiques, c'est à dire qu'ils se re-stimulent eux-mêmes. Ainsi ce «motif» peut être conservé pendant un certain temps. Naturellement nous avons besoin de plus d'un réseau de ce type d'activité pour faire quelque chose. En fait la proposition consisterait en ce qu'une série d'entre eux agissent ensemble pour former un modèle de l'espace en trois dimensions. Trehub propose une série de mécanismes par lesquels l'activité première dans la rétine peut être traduite en un modèle stable, en trois dimensions, en tenant compte, par exemple, de la façon dont notre fovéa (les petites parties centrales de la rétine qui font le travail le plus important, car notre vision est en fait seulement précise dans une zone centrale minuscule du champ visuel) balaie inlassablement mais de façon sélective la scène .
A retinoid system, at its simplest, is an array of neurons, which captures and retains a pattern of activity in the retina, the sensitive layer at the back of the eye, which translates light into neuronal activity. The retinoid array retains the topology of the original pattern and because the neurons are autaptic, ie they re-stimulate themselves, that pattern can be retained for a while. Naturally we need more than one such array to do anything much, and in fact the proposition is that a series of them act together to form a model of three-dimensional space.

[71] This virtual world exists in parts of the human cognitive brain and is constituted by the neuronal structure and dynamics of the putative retinoid system (Trehub, 1991, 2007). Arnold Trehub: « *Where am I Redux », page 9* in journal of consciousness studies, january 2013.

En outre, les études du Coma Science Group ont établi les corrélats neuronaux des expériences de mort imminente. Ainsi pour la phase d'unification des ECVs ces chercheurs ont entre autre montré l'implication du cortex cingulaire antérieur (la troisième Archi-texture: Arch-Aa *lieu de fusion* et objet du troisième chapitre). D'autre part, cette même zone du cortex antérieur cingulaire a été également mise en évidence par le Pr Antonio Damasio comme jouant un rôle essentiel dans l'activation d'émotions profondes qu'il a désigné sous le terme de **«feeling[73]»** (**Cf. «The nature of feelings: evolutionary and neurobiological origins» Damasio & Carvalho[74]**) et qui là encore entre en cohérence avec la théorie de l'affect chez Levinas comme condition de l'expérience éthique de devenir soi, de s'arracher à l'hétéronomie aliénante de l'être chosifiant, comme simple matière et d'accéder à une forme de conscience irréductiblement singulière et humaine. Cette coïncidence renforce mes observations faites à partir des sources graphiques et verbales relatant des phénomènes émotionnels *d'autres éclats de conscience* bien distinctifs (telle la conscience visuelle non réflexive) que nous avons identifiées et répertoriées pour chacune des phases des ECVs: «*ce n'est pas réfléchi c'est un égo on rentre dans chose*[75]**».**

---

[72]**Jimo Borjigin** : Le groupe de recherche sous sa direction a enregistré sur les encéphalogrammes de neuf rats en train de mourir un ralentissement de l'activité électrique du cerveau. Ils ont observé une augmentation des fréquences cérébrales bien particulières d'oscillations gamma associées à un haut degré de conscience Les oscillations gamma sont aussi présentes dans les moments marqués par une grande acuité et une sensibilité visuelles accrues. Ils s'appuient sur cette coïncidence pour faire le parallèle avec les Emis.

[73]**Antonio Damasio and Gil B. Carvalho: «**The nature of feelings: evolutionary and neurobiological origins» Perspective Volume 14 February 2013. Page 145: glossary. Définition de « Feelings»:*« Les expériences mentales qui accompagnent les états physiologiques. Programmes d'action (et mécanismes de transmission des émotions) peuvent susciter des «feeling ». Les expériences liées aux sens extéroceptifs (vision, ouïe, toucher, goût annonce odeur) causent habituellement des émotions dont découlent des « feelings » qui ne sont généralement pas ressentis pour eux-mêmes. Cette définition exclut également l'utilisation du terme «Feelings» dans le sens de penser ou celui d'intuitionner.»*
Definition of «Feelings» : «The mental experiences that accompagny body states. Action programmes (drives and emotions) can elicit feelings. Experiences related to exteroceptives senses (vision, hearing, touch, taste ad smell) commonly cause emotions and ensuing feelings but in general are not felt in and themselves. This definition also excludes the use of «feeling» in the sense of thinking or intuiting.»

[74]A.Damasio et GB Carvalho: «The nature of feelings: evolutionary and neurobiological origins». Nat Rev Neurosci .2013 Feb; 14(2): 143-52. doi : 10.1038/nrn3403.

[75]Témoignage 5 CD 446

• *Méthodologie*

Détails relatifs aux interviews et aux réalisations graphiques.

Afin de permettre à mon lecteur de me suivre dans ce cheminement complexe d'un soi qui renoue avec une forme inédite de conscience, je donnerai ci-dessous les clés qui permettront de passer des témoignages à l'analyse herméneutique de ces témoignages en précisant la destination en termes de reconstruction de signification pour les intéressés, mais aussi peut être pour les médecins chercheurs qui seront amenés à les rencontrer.

C'est d'abord par une technique conventionnelle, l'enregistrement des témoignages, mais surtout par un dispositif original et alternatif qui n'a pas de précèdent pour l'examen des expériences de mort imminente à partir d'un questionnaire qui a pour but d'organiser les représentations de ces visions par des réalisations graphiques faites en aveugle, c'est à dire sans pouvoir voir celles-ci au cours de leur élaboration. Le moyen alternatif à caractère non verbal de cette étude m'a paru être justifié par le fait que la seule perception perdurant lors de l'entièreté de l'expérience d'ECV soit, semble-t-il, presque exclusivement celle de la vision, ce qui pourrait partiellement expliquer l'incommunicabilité verbale inhérente à l'expérience : «*Il faut le voir pour le comprendre*[76]». Je me suis surtout intéressée aux positions subjectives qu'adoptaient ces quinze personnes dans l'espace. Je voulais déterminer comment et où elles localisaient leurs impressions d'être physiquement dans ces espaces en spécifiant les vitesses de leurs déplacements et les types et intensités des émotions éprouvées parallèlement sur une échelle de 0 à 10. Nous verrons comment l'acte lui même de témoigner de l'expérience visuellement constitue un acte de relecture qui ré-agence ces espaces en y instituant d'autres temporalités illustrées parfois par la reconstitution de nouvelles continuités.

Le recueil de témoignages et les représentations[77] de quinze expérienceurs ont été réalisés entre la période du 29 Avril au 20 Mai juillet 2014[78], cinq de ces recueils ont été effectués virtuellement par Skype, tandis que les dix autres ont été conduits en présence des expérienceurs[79].
(**Cf. ci-dessous figure 3**).

---

[76] Témoignage 8 CD-513

[77] Représentations : dessins originaux des expérienceurs.

FIGURE 3: **TABLEAU DES DÉTAILS CONCERNANT LES ENTRETIENS DES 15 CAS (date, durée, lieu) ET LES TYPES DE CONSENTEMENTS (total ou partiel) F. Lerner**
1: 29 Avril 2013 à son domicile *(Au moins 1h 30 mn)* et le 15 Mai 2014 par Skype. *(36 mn).* Consentement total.
2: 30 Avril 2013 à mon domicile *(Au moins 1h 30 mn)* et le 13 Mai 2014 par téléphone. *(30 mn).* Consentement total.
3: 24 Mai 2013 à mon domicile *(1h 15mn)* et par Skype le 21 Mai 2014. *(Au moins 30 mn)*. Consentement total
4: 25 Mai 2013 par Skype *(1h 15mn)* le 16 Mai 2014 par Skype *(Au moins 30 mn).*Consentement total.
5: 13 Juin 2013 par Skype *(1h 32 mn)* et 15 Mai 2014 Par Skype *(Au moins 30 mn).* Consentement partiel avec initiales MV45.
6: 11 Juin 2013 à mon domicile *(50 mn)* et le 13 Mai 2014 par Skype. *(environ 1h).* Consentement total.
7: 14 Juin 2013 *(48 mn)* et le 13 Mai 2014 *(au moins 30 mn)* par mail et téléphone. Consentement partiel à anonymiser par les initiales
8: 16 Juin 2013 à son domicile *(40 mn)* et le 15 Mai 2014 par téléphone *(30 mn).* Consentement partiel à anonymiser par les initiales.
9: 19 Juin 2013 à son domicile *(3h 48 mn)* et le 13 Mai 2014 par téléphone *(30 mn environ).*Consentement partiel à anonymiser Elvire
10: 27 Juin 2013 à mon domicile *(1h 30 mn)* et le 16 Mai 2014 par téléphone *(environ15 mn*). Consentement total.
11: 30 Juin 2013 à son domicile *(1h)* et le 20 Mai 2014 par téléphone *(environ 30 mn).* Consentement total.
12: 1er Juillet 2013 par Skype *(1h 52mn)* et le 15 Mai 2014 par Skype. *(environ 1h).*Consentement total.
13: 2 juillet 2013 à son travail *(50 mn)* et le **13** Mai 2014 par téléphone. *(environ 15 mn).*Consentement total.
14: 11juillet 2013 à mon domicile *(52 mn)* et le 19 Mai 2014 par Skype. *(au moins 30 mn).*Consentement partiel avec initiales.
15: 12 juillet 2013 à mon domicile *(1h 15 mn)* et le 13 Mai 2014 par Skype. *(environ 15 mn*).Consentement total.

[79] Expérienceurs: nom donné aux personnes ayant vécu une expérience d'Emi.

Au niveau des différences entre les interviews réalisés en présence et ceux par télé-présence j'ai pu constater que les seconds interviews réalisés par Skype se sont révélés plus instructifs. D'une part, l'intégrité physique garantie par la télé-présence a constitué comme une bulle péricorporelle qui à mon avis a favorisé le partage de cette expérience si intime. D'autre part, la virtualité a facilité la *remémoration* des visions de l'expérience dites *plus que réelles* grâce à cette qualité de présence sans l'être de facto. Aussi, les collages d'espaces mentaux (représentations graphiques faites lors des premières interviews en présence) et virtuels (les revisites de ces espaces faites lors du second interview par Skype) m'ont semblé de manière quasi-spontanée incorporer l'essence des faits de l'expérience.

Les échelles de validation des Emis

La validification des quinze expérienceurs de cette étude a été faite en utilisant l'échelle de Bruce Greyson[80] qui est un questionnaire standardisé de seize items qui permet à partir d'un score minimum de sept sur trente deux de valider l'expérience d'Emi comme telle. La version francaise dont je me suis servie date de 1983 m'a était transmise par le Coma Science Group. J'ai également employé l'index WCEI (1982) de Kenneth Ring[81] qui comprend 10 items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle, de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une Emi profonde. Cet Index fera suite au questionnaire de l'échelle de Greyson.

Questionnaire de l'échelle de Greyson : Traduction française de la Greyson near death experience scale (Greyson 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à pendant l'expérience (ni avant ni après)

1. **Le temps semblait-il s'accélérer ou ralentir ?**

0 Non.
1 Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude.

[80] Bruce Greyson (1946) est directeur du département d'étude de perception visuelle qui s'intéresse aux phénomènes paranormaux. Ce départment est unité du département de psychiatrie de l'Université de Virginie.

[81] Kenneth Ring est professeur émérite de psychologie à l'Université du Connecticut, co-fondateur et ancien Président de IANDS-International Association of Near-Death Studies. Il a élaboré le **Weighted Core Experience Index (WCEI)**. L'indice WCEI Sentiment subjectif d'être mort. Oui/ Non.

2 Tout semblait se produire en même temps; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification.

2 : Est-ce que vos pensées étaient accélérées ?
0 Non.
1 Plus vite que d'habitude.
2 Incroyablement plus vite.

3 : Des scènes de votre passé vous sont-elles revenues ?
0 Non.
1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé.
2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.

4 : Soudainement vous a t-il semblé tout comprendre ?
0 Non.
1 Tout sur moi-même et sur les autres.
2 Tout sur l'univers.

5 : Avez- vous ressenti un sentiment de paix ou de bien-être ?
1 De soulagement ou de calme.
2 De paix ou de bien-être incroyable.

6: Avez-vous ressenti un sentiment de joie?
0 Non.
1 De bonheur.
2 De joie incroyable.

7 : Vous-êtes vous senti en harmonie ou en communion avec l'univers ?
0 Non.
1 Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature.
2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde.

8 : Avez-vous vu, ou êtes vous senti entouré par une lumière brillante ?
0 Non.
1 Une lumière brillante inhabituelle.
2 Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.

9 : Vos sensations étaient-elles plus intenses que d'habitude ?
0 Non.
1 Plus intenses qu'habituellement.
2 Incroyablement plus intenses.

10 : Sembliez-vous conscient de choses se déroulant ailleurs comme lors d'expériences télépathes ?
0 Non.
1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés
2 Oui, et les faits ont été vérifiés.

11 : Avez-vous vu des scènes du futur ?
0 Non.
1 Des scènes de mon avenir.
2 Des scènes de l'avenir du monde.

12 : Vous êtes vous senti séparé de votre corps ?
0 Non.
1 Je n'avais plus conscience de mon corps.
2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui.

13 : Vous a t-il semblé entrer dans un autre monde, un monde immatériel ?
0 Non.
1 Un endroit non familier et étrange.
2 Un monde manifestement mystique ou immatériel.

14 : **Vous a t-il semblé rencontrer une présence ou un être mystique, ou entendre une voix non identifiable ?**
0 Non
1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier.
2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.

15 : Avez-vous vu des esprits de défunts ou religieux ?
0 Non.
1 J'ai senti leur présence.
2 Je les ai réellement vus.

16 : Êtes-vous allé jusqu'à une frontière ou un point de non-retour ?
0 Non.
1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie.
2 J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
Total : … / 32

WCEI Index Score
1-Sentiment de paix. Oui/ Non.
2-Sentiment de paix.Oui/Non
3-Séparation du corps. Oui/non.
4-Entrée dans une région sombre. Oui/non.
5-Rencontrer une présence ou entendre une voix. Oui/non.
6-Examiner sa propre vie. Oui/non.
7-Voir ou être enveloppé dans la lumière. Oui/non.
8-Voir des couleurs magnifiques. Oui/ non.
9- Entrer dans la lumière. Oui/non.
10- Rencontrer des esprits. Oui/non.

Le questionnaire de l'échelle de Greyson a comme a priori l'exclusion des phénomènes précédents ou postérieurs à l'expérience : (N.B. Toutes les questions se rapportent à pendant l'expérience (ni avant ni après), ce qui du coup soustrait du champ de l'analyse tous les phénomènes rétentionels que j'ai mis en lumière au cours de cette étude mais aussi contribue à faire de cet événement une *tranche* déréalisée d'un phénomène existant en dehors de tout lien d'enchainement. La temporalité y est exprimée globalement comme bloc uniforme de temps irréductible à toute «*ratio-nalisation*» et qui se produirait indépendamment de vitesses et intensités relatives aux mécanismes physiologiques et émotionnels. Cette absence de possibilité de structurer la temporalité du vécu de l'expérience rend aussi toute construction chronologique de l'expérience difficile. De plus, la séparation entre les composantes cognitives (**question 1 à 4**), affectives (**question 5 à 8**), paranormales (**question 9-12**) et transcendantales (question 13 à 16) empêche la compréhension de l'interdépendance de ces composantes.
Les phénomènes inexpliqués apparaissent sous forme d'esprit (WCEI question 10) et sont qualifiés de paranormaux.
L'utilisation de cette terminologie mystique où les *esprits* souffrent d'un manque de localisation et de description de leurs formes et comportements ne fait qu'exalter l'idée d'un temps hors-temps alors que celui-ci ne pourrait être comme nous le verrons la conséquence d'une absence relative de mouvement.

Le dispositif empirique

- A/ Interviews semi-directives de deux heures environ pour la majorité. (Pour les détails des interviews **: Cf. figure 3 page 40**).

- Mode d'enregistrement des témoignages: Zoom Q3HD, Facetime ou sansa clip.

- Retranscriptions des interviews (CD-Rom)

- Validation de l'expérience de mort imminente par l'échelle de Greyson (1983) et «Weighted Core Experience Index» (1980) à posteriori de l'interview et du travail graphique.

Le dispositif expérimental et le questionnaire de l'enregistrement graphique

- B/ Réalisations graphiques faites en aveugle (*pour réduire la tendance critique qui viserait à faire des corrections pour se conformer à des critères esthétiques de représentation formelle et facilitant les prises de positions de l'expérienceur au sein des espaces intéroceptis*) sur un feuillet composé de trois feuilles A4 superposées: une feuille de papier blanc (70 g), au dessus une feuille de papier carbone puis une feuille de papier (70 g) peinte en noir, le tout dans une pochette plastique sur laquelle on dessine avec un stylo à pointe métallique de type pilot G-Tec-C4 pour faciliter l'exécution des graphiques par la réduction des frottements. A la fin du recueil graphique, seule est gardée la feuille blanche. **Ces feuilles blanches apparaissent comme représentations et matériel brut qui sert par la suite de base pour le travail de traduction en engrammes.**

(**Ci-dessous: figure 4: photos du dispositif expérimental**)

FIGURE 4:
PHOTOS DU DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL F. Lerner

1- Pochette transparente A4 comprenant de bas en haut

2- Feuille blanche A4

3- Papier de feuille carbone noire A4

4- Feuille noire A4

1) 2) 3) 4)

C/ Questionnaire

La personne devait :

1-Réaliser un découpage du souvenir de l'expérience et une numérotation chronologique de son déroulement. Pour chaque séquence est remis un feuillet. *(Ex : si l'expérience est divisée en six séquences la personne doit dessiner sur six feuillets différents chacun composé de (1, 2, 3,4).* Par la suite il ne sera conservée que la feuille numéro 2 de la représentation originale de l'expérienceur.

2-Définir graphiquement les formes et les contenus pour chaque séquence en dessinant les formes des espaces et en décrivant les qualités de leurs textures *(teinte, saturation, luminance)*.

3-Localiser chaque position subjective de ces déplacements au sein de ces espaces ainsi que ceux des objets, des personnes ou autres phénomènes représentationnels environnants et cela dans leur ordre d'apparition dans l'espace et en indiquant les vitesses et directions de leurs déplacements. Puis les types et intensité des émotions éprouvées à chaque déplacement sur une échelle de 0 à 10 conjointement à la présence ou absence de sensibilités corporelles : *ressentis d'être* (EM-vsp et EM-vasp), et / ou *impressions d'être* (Feel-in) pour chaque nouvelle position dans l'espace. Pour chaque nouvelle séquence composée de *(1, 2, 3, 4)* l'expérienceur devait se conformer au même procédé de description graphique.

Les principes méthodologiques

J'ai fait le choix d'une approche phénoménologique pour les interviews et réalisations pratiques des représentations. Toutefois j'ai tenté d'articuler à celle-ci la théorie ancrée pour la partie herméneutique de l'analyse des représentations. La pensée phénoménologique a été élaborée par Edmund Husserl (1859-1938) dans une visée purement descriptive des phénomènes tels qu'ils se présentent à la conscience. L'application d'une méthodologie phénoménologique pour les interviews des expérienceurs est ici d'ordre épistémologique et tente d'enrichir l'approche scientifique classique car elle peut être utilisée «*dans l'exploration des phénomènes humains sans résultat présupposé ni de théorie préconçue*[82]» tout en pouvant convenir à la recherche en sciences expérimentales et artistiques. Les questions sont déterminées par le

[82] J. Luckerhoff et F. Guillemette, « *La méthodologie de la théorisation enracinée* ». Presses de l'université du Québec (2012)

développement de la conceptualisation et de la théorisation émergente qui va en s'affinant tout au cours de l'étude et s'adapte à la constitution de ces représentations comme œuvres plastiques fruits d'une étroite interaction avec les expérienceurs. L'approche exploratoire phénoménologique m'a permis dans ce cadre précis de faire des interviews multiples tels des *working process* modelés en fonction des personnalités de chacun (âge, genre, milieu, niveau d'instruction, expérience de vie...). Au fur à mesure des avancées au sein des *terra incognita* de ces consciences visuelles intéroceptives cette méthode m'a semblé capable de restituer les flots complexes des processus de vision et de leurs animations liés aux flux kinesthésiques. Ainsi comme le corps se laisse transporter par la vue et porté par cette matière visuelle, le récit par une sorte de mimétisme se devait d'être un lieu d'expression apte à convier les rythmiques des *lames de fond des flux dynamiques d'émotions viscérales* envahissant les corps. Ici, ces vécus sont remémorés tant par les témoignages qu'initiés par les gestes d'exécution exigés par le travail graphique, ayant pour but de rendre compte de l'expérience, sans pour autant réduire par un simple questionnaire préétabli le sujet à un objet d'examen mais tout au contraire en essayant de préserver la variété des phénomènes subjectifs du corps biopsychique. Toutefois, à partir de ces données il m'était nécessaire de trouver une méthodologie propre au traitement de mes données hétérogènes. La théorie ancrée (grounded théorie: GT) utilisée par les sociologues américains Barney Glaser et Anselm Strauss dans les années soixante pour la réalisation d'une étude sur les conditions de la mort à l'hôpital, puis théorisée dans leur ouvrage devenu classique, «*the Discovery of Grounded Theory; Strategies for Qualitative Research*», en 1967 m'a paru appropriée à ma volonté de procéder en allant du particulier au général par induction et en mettant à l'épreuve ma *sensibilité théorique*. Pour me permettre de catégoriser l'ensemble des éléments, je me devais d'utiliser des critères de classement afin d'établir des correspondances et comparaisons entre eux pour comprendre l'enchainement des éléments de l'expérience. Cette analyse devrait aboutir au dégagement d'invariants nécessaires à la modélisation des catégories conceptualisantes des qualités formelles et émotionnelles des Archi-textures des ECVs pour se voir finaliser par une théorisation qui consisterait *«en une tentative de construction minutieuse et exhaustive de la «multidimensionnalité» et de la «multicausalité»* du phénomène étudié[83].»

---

[83] Pierre Paillé *«L'analyse par théorisation ancrée» cahiers de recherche sociologique n°23 1994 page 147.*

Cependant la densité de la matière observée a requis une implémentation de cette méthode de la GT. Pour ce faire j'ai eu recours à certains principes méthodologiques développés par Michel Bitbol dans son ouvrage : «*L'origine de la conscience*»; d'une part sa remise en cause du principe d'objectivité en sciences interdisant l'usage d'une étude menée à la première personne m'a paru être tout à fait justifiée pour le partage de cette expérience si profonde «*Une relation personnelle n'est pas seulement transactionnelle elle est aussi transexpérientielle*[84]» et d'autre part «*le jeu de miroirs multipliés de l'expérience de soi et d'autrui qui opère dans tout échange humain, doit être intentionnellement renforcé dans un dialogue à visée de déploiements de l'expérience*[85]». C'est ainsi que les interviews (au moins deux pour chaque personne) se sont faites dans une proximité d'échange qui ne devrait cependant pas constituer une source de discrédit en sciences expérimentales.

Les principes que j'ai empruntés à la méthodologie de Bitbol sont au nombre de trois : ils vont des étapes de «*catégorisation des descriptèmes*[86]» à la «*montée en généralités*[87]» de ceux-ci puis à leur conceptualisation sous forme «*d'extraction de structures invariantes*[88]» de l'expérience.

-1 «Simplifier progressivement des fragments de discours. Les rapports bruts sont souvent hésitants, longs, et répétitifs, ce qui est plutôt rassurant, car il y a des raisons de penser que ce caractère chaotique du discours est un indice de plus que les sujets ont bien réhabité leur expérience au cours de l'entretien.

Extraire des propositions simplifiées à partir de ce matériau non dégrossi permet de fixer ce qu'on appellera des «descriptèmes» d'expérience» .

Par conséquent, j'ai dans un premier temps effectué un travail d'inventaire des éléments présents des représentations dans le souci d'en nommer tous les constituants. Ces étapes d'étiquetage puis de codage m'ont permis par la suite de pouvoir faire certains regroupements.

Ces rassemblements ont été faits en utilisant également les principes clés de la phénoménologie expérimentale et scientifique de Liliana Albertazzi qui conçoit les composants premiers du langage de la vision comme les fondements naturels du langage, ceux-ci reposeraient sur les relations réciproques entre trois formes d'organisations : les formes de regroupement, les formes caractéristiques des surfaces et les degrés de signification[89].

---

[84] Michel Bitbol : «*La conscience a-t-elle une origine ? Des neurosciences à la pleine conscience une nouvelle approche de l'esprit*». *P 547.* Bibiothèque des savoirs.Flammarion 2014.

[85] Michel Bitbol: Ibidem. Page 547.

[86] Michel Bitbol: Ibidem. Page 548-49.

[87] Michel Bitbol: Ibidem. Page 549.

[88] Michel Bitbol: Ibidem Page 549.

-2 «Rassembler des descriptèmes d'expérience en catégories communes à plusieurs rapports et à plusieurs sujets» .

-3 «Regrouper les catégories de descriptèmes en tableaux montrant leurs similitudes, leurs différences, ou leurs relations hiérarchiques, ce qui aboutit à dégager des structures génériques de l'expérience vécue[90].»

Cette méthode de «montée en généralité préconisée» par Michel Bitbol permettrait de «contourner l'objection d'idiosyncrasie et de pure objectivité des données introspectives, car identifier des invariants à un niveau de conceptualisation suffisamment général revient […] à accomplir un acte de constitution d'objectivité. Ici, plus nettement, un acte de constitution *d'intersubjectivité[91].»*

Les critères d'invariance, de connexité, de prédictibilité effectués en partie grâce aussi au séquençage de l'ECV par les expérienceurs nous ont permis d'identifier certaines constantes au niveau des apparences des formes et textures ainsi que des positions subjectives à partir desquelles les espaces sont envisagés (points de perspective) pour chaque phase de l'expérience. Ces recoupements nous ont permis d'identifier divers espaces dont des espaces de dissociation, d'association et trois Archi-textures.

---

[89]«Il n'y a pas de perception sans trois formes d'organisation: des formes de groupements, des formes de forme et des formes de significations. Le jeu entre ces trois formes est le composant de base du langage primitif de la vision qui est le fondement du langage naturel».
«There is no perception without three forms of organization : forms of grouping, forms of shape, and forms of meaning … the interplay among the three forms of organisation is the basic component of the primitive language of vision, which lays the foundation of natural language». Liliana Albertazzi : *«Perception beyond inference. The information content of visual processes»*. Page 324: From grouping to visual meanings a new theory of perceptual organization. Baingio Pinna and Liliana Albertazzi.

[90] Michel Bitbol : *Ibidem Page 549.*

[91] Michel Bitbol : *Ibidem Page 549-50.*

• *Ordre du manuscript*

Notre thèse est composée d'une partie théorique et d'une partie artistique pratique.

LA PARTIE THÉORIQUE de notre étude comportera quatre chapitres :

Le premier chapitre traitera des phases qui sont fréquemment rapportées comme préambule à l'Expérience de Clair-Vision. Une phase de *sortie de corps,* c'est à dire de **dissociation des ressentis de localisation du corps physique** (L-PH au niveau des représentations et engrammes) **et des ressentis de localisation du point de vue** (L-PV au niveau des représentations et engrammes) et une phase de *rentrée de corps* c'est à dire d'**association des ressentis de localisation du corps physique** (L-PH) **et des ressentis des localisations du point de vue** (L-PV). Ces deux phases montreraient des positions subjectives à des degrés variables appréhendés à partir d'une perspective para-somatique. Ces espaces de dissociation et d'association constitueront donc notre premier chapitre puis chaque Archi-texture sera l'objet d'un chapitre. Ainsi le **deuxième chapitre** concernera **l'Archi de Transpositions aller /retour** (**Arch-TP**) et ses mises en perspective coniques (vergente / divergente) et tubulaires (parallèle). **Le troisième chapitre** concernera **l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel** (**Arch-PAa**)et ses perspectives phénoménales mixtes (biophotonique+imagination et mémoire). Dernièrement **le quatrième chapitre** s'intéressera à **l'Archi d'Affection d'appel** (**Arch-Aa**) et aux perspective phénoménales pures *biophotoniques* . Nous avons scindé en deux sous chapitres le quatrième chapitre à partir des phénomènes distincts qui s'y produisent en deux temps: une premier temps *point d'illumination* (premier sous chapitre du chapitre IV) puis un second temps *point d'aveuglement* et de retournement (second sous chapitre du chapitre IV).

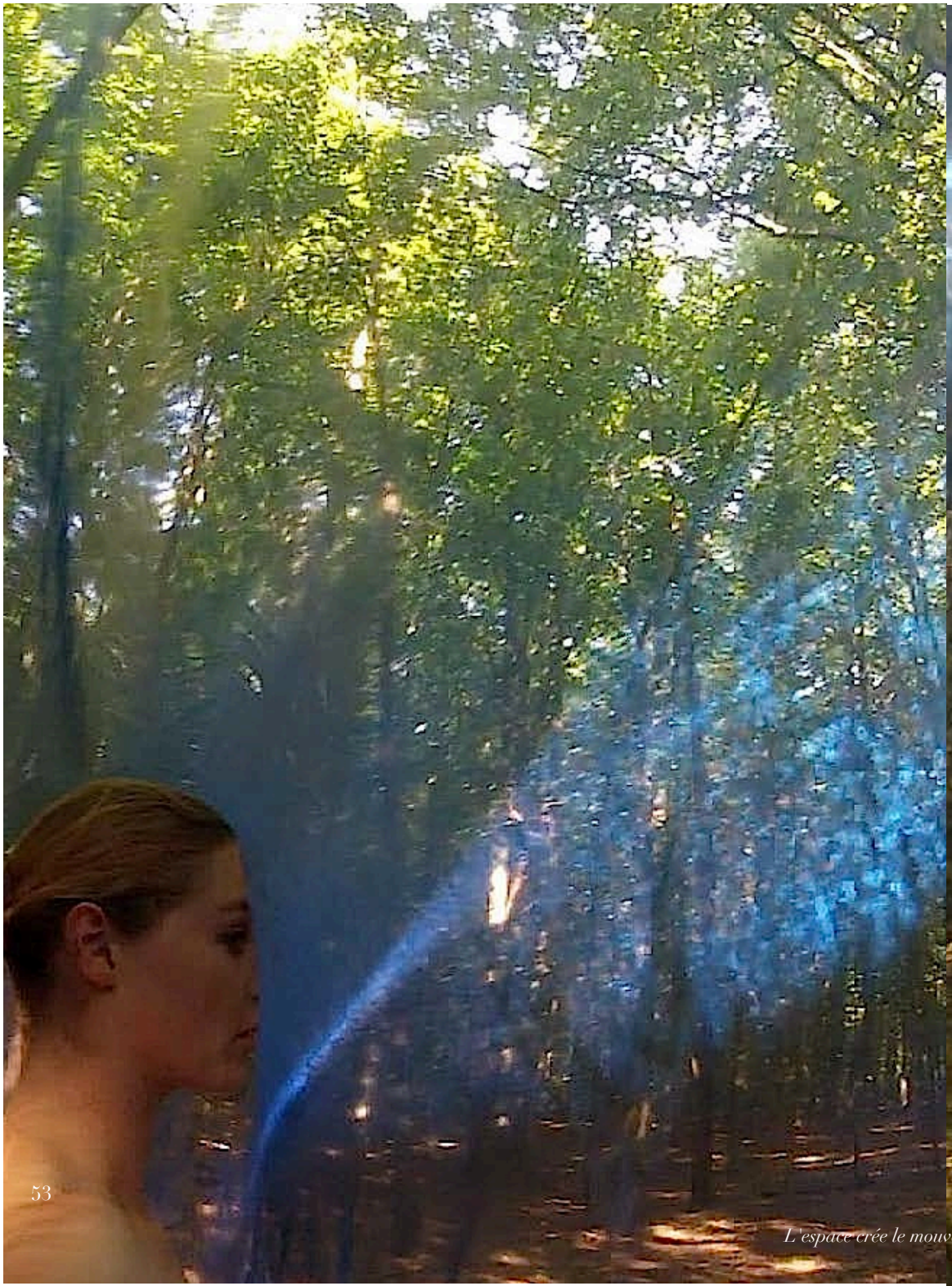
LA PARTIE ARTISTIQUE qui constituera la deuxième partie de la thèse est structurée à partir de la chronologie selon laquelle la recherche a était réalisée :

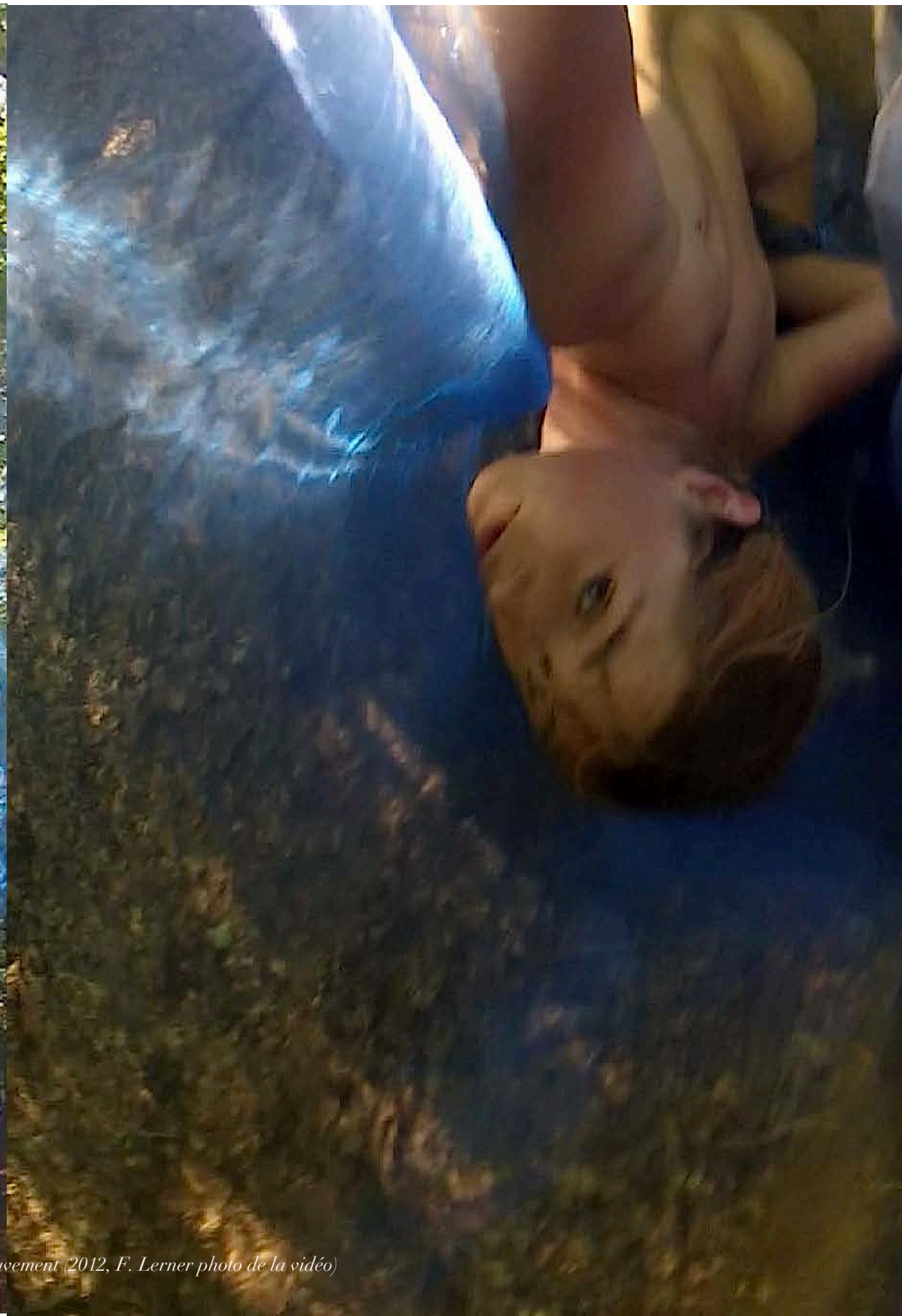
-La première partie est donc consacrée aux témoignages intégraux et aux représentations originales des expérienceurs ainsi qu'à leurs traductions engrammatiques.

-La deuxième partie intitulée «EX-pose(s) IN-sights» est présentée dans un format vidéo d'une durée d'une heure quarante-huit sur cédérom ou en salle de projection. La lecture de cette oeuvre se fait grâce à une carte d'orientation. Dans ces projections les engrammes servent de base à l'animations de Kinégrammes[92]. Un kinégramme unique à la fin de chaque séquence d'engrammes concentre nos résultats en tentant de dresser une typologie et une topologie des phénomènes visuels et affectifs de l'expérience pour les quinze cas présents.

---

[92]*Les kinématogrammes de points aléatoires KPA: sont une classe de stimuli visuels utilisés pour comprendre comment les diverses signaux simultanés de mouvements locaux sont intégrés dans le temps et à travers l'espace pour former une perception du mouvement visuel global »* Université de Montréal L'intégration de la prise de décision visuo-motrice et d'action motrice dans des conditions ambiguës par Christéva Montanède Département de Neurosciences Faculté de Médecine: mémoire présenté à la Faculté de Médecine en vue de l'obtention du grade de Maître en Sciences Neurologiques Décembre, 2014 Introduction page 14.
Dans mon contexte les kinématogrammes sont l'animation des engrammes (Cf. Vidéo : «EX-pose(s) IN-sights») C'est à dire la monstration des déplacements des points de vue produits par divers surfaces-motrices au sein des Archi-textures ainsi que les émotions et affects qui les accompagnent.





L'espace crée le mouvement (2012, F. Lerner photo de la vidéo)

CHAPITRE I

LES ACTIVITÉS DISSOCIATIVES ET ASSOCIATIVES DES RESSENTIS DE LOCALISATIONS DU CORPS PHYSIQUE (L-PH) ET DE SON POINT DE VUE (L-PV)

Mots clés: représentation des processus de dissociations et d'associations des ressentis de localisation du corps physique et des points de vue.

Présentation

Tout d'abord, je souhaiterais clarifier la position qu'occupe les phases dissociatives associatives dans l'Expérience de Clair-Vision. En ce qui me concerne, je ne considérerai pas les espaces où se produisent les OBE[93]comme appartenant stricto sensu aux catégories des espaces que j'ai défini sous le terme d'Archi-textures. Les OBE constitueraient plus un préambule ou une péroraison à l'expérience qui se déroule dans les Archi-textures. De plus, elles ne sont pas toujours rapportées par les expérienceurs comme éléments constitutifs des ECVs. Néanmoins il est concevable qu'elles pourraient être généralement présentes sans pour cela forcement avoir pu se constituer en objet de souvenir.

Ma visée concernant ces espaces d'activités associatives et dissociatives de la localisation physique du corps physique (L-PH) et de son point de vue (L-PV) ne consistera pas à créer d'autres hypothèses en ce qui concerne le processus de dissociation que celles déjà présentes. En revanche, pour les phases d'associations j'ai pu faire des observations additionnelles à celle de la littérature scientifique récente. J'essaierai donc par le biais des témoignages et représentations graphiques de conforter ces observations afin d'augmenter la pertinence de mes hypothèses et interprétations.

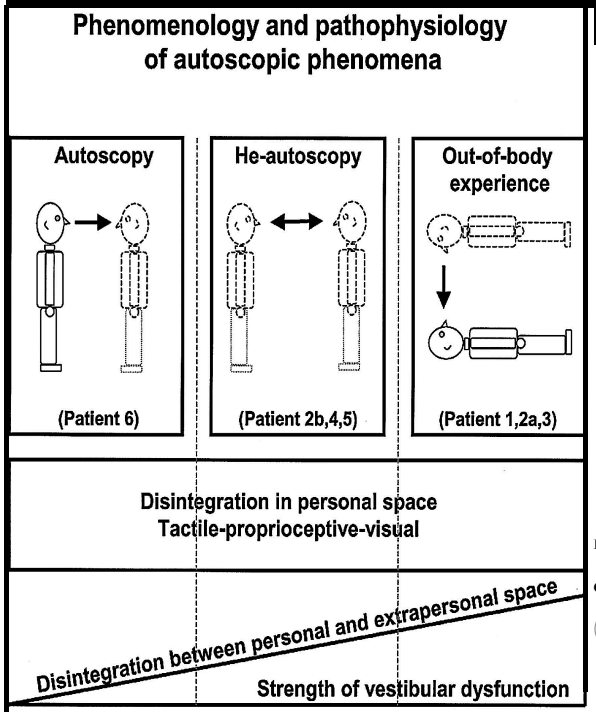
---

[93]«*Outside body experience* ».(OBEs) sont de curieuses et habituellement brèves sensations au cours desquelles la conscience d'une personne semble se détacher du corps et prendre un poste d'observation écarté. NATURE / VOL 419 / 19 SEPTEMBRE 2002 page 1.
«Perceptions illusoires de son propre corps par stimulation corticale Une zone du cerveau susceptible d'induire des expériences hors du corps a été localisée».
Olaf Blanke, Stéphanie Ortiguet, Theodor Landist, Margitta Seeck. Margitta - «*Out-of-body experience and autoscopy of neurological origin.*» 2003 page 255 du Pdf DOI: http://dx.doi.org/10.1093/brain/awh040 243-258 First published online: 8 December 2003:« *[…]OBE leads to the illusory reduplication of one's own body and that the co-occurring disintegration between personal and extrapersonal space (vestibular dysfunction) leads to the intriguing experience of seeing one's own double from an elevated parasomatic position».*

- *Observations*

Pour l'étude de ces espaces j'emprunterai la terminologie élaborée par Olaf Blanke qui a qualifié ces phénomènes *d'autoscopiques* qu'il a de plus subdivisé en trois catégories: autoscopique, héautoscopique et OBE Ces trois catégories correspondent selon le schéma de gauche à des points particuliers à partir desquels la perspective visuo-spatiale s'organise (Cf.**figure 5 ci-dessous**).

FIGURE 5: PHÉNOMÉNOLOGIE ET PATHOPHYSIOLOGIE DES PHÉNOMÈNES AUTOSCOPIQUES



Olaf Blanke, Landis Theodor, Spinelli Laurent, Seeck Margitta (2003)

Dans la position autoscopique la perspective visuo-spatiale se fait à partir du corps physique, dans la position de l'OBE à partir du corps parasomatique et finalement dans la position Hé-autoscopique en alernance à partir du corps physique et à partir du corps parasomatique. Par conséquent, la première phase qui ouvrira la voie à la semi-excursion aller de l'Archi de Trans-positions se rangerait ainsi dans la catégorie des phénomènes autoscopiques d'OBE qui « *[...] conduit à l'illusoire duplication de son propre corps et à celui de la concomitante désintégration entre l'espace personnel et extrapersonnel (dysfonctionnement vestibulaire) et mène à l'expérience fascinante de voir son propre double à partir d'une position élevée parasomatique*[94].» Aussi avons nous mis en relief sur les représentations graphiques des expérienceurs certaines discordances comme par exemples les décalages entre la localisation du corps physique (L-PH) et la localisation de son point de vue (L-PV) envisagée à partir du corps parasomatique.

Fréquemment, ce n'est que grâce à l'examen des représentations originales et non par les témoignages que nous avons pu saisir avec une précision descriptive étonnante les distances et angles du positionnement de la localisation physique du corps et de son point de vue dans ces phases dissociatives et associatives. Aussi nous avons souligné ces rapports formels sur les représentations originales en les indiquant par l'usage de ligne en pointillés rouges pour la partie dissociative et par l'usage de ligne en pointillés verts pour la partie associative afin de les mettre en évidence. Par ailleurs, nous avons observé que l'expérience d'OBE aurait donc une double composante (dissociative/ associative), c'est à dire une phase de dissociation: *la sortie de corps* annotée sur les engrammes par des pastilles rouges, roses et oranges comme suivant: **OBE DISSOCIATION DE L-PH ET DE L-PV** *(vision extéroceptive: l'environnement apparait encore).* Sur les quinze expérienceurs **7/15** mentionnent cette partie dissociative de OBE, au travers des représentations .

- **L-PV: Position du point de vue (L-PV) ressentie à partir de la localisation physique du corps (L-PH).**
- **L-PV: Position du point de vue (L-PV) ressentie comme dissociée de la localisation initiale du corps physique (L-PH) à partir d'un point de vue surélevé et d'un angle de vue préservé.**
- **L-PV: Position du point de vue ressentie comme dissociée de la localisation initiale du corps physique (L-PH) à partir d'un point de vue surélevé et d'un angle de vue perturbé.**

FIGURE 6 CD-379 Cas 1 représentation 1.

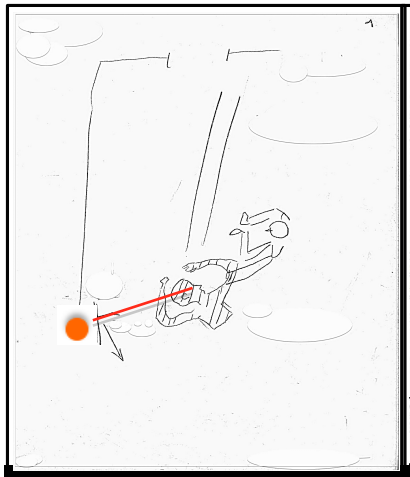


FIGURE 7 CD-396 Cas 2 ECV représentations 2.

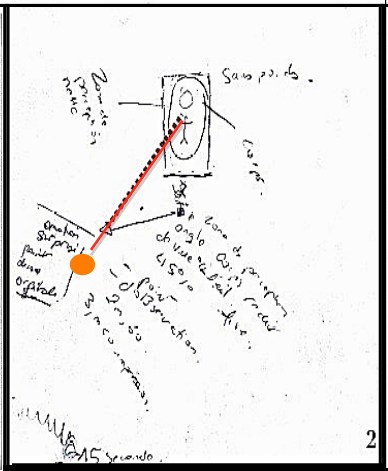


FIGURE 8 CD-459 Cas 5 ECV représentation 1.

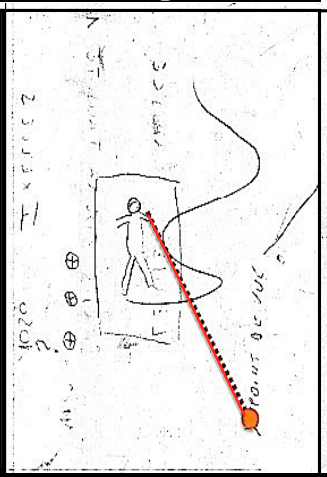


FIGURE 9 CD-491 Cas 7 ECV représenta

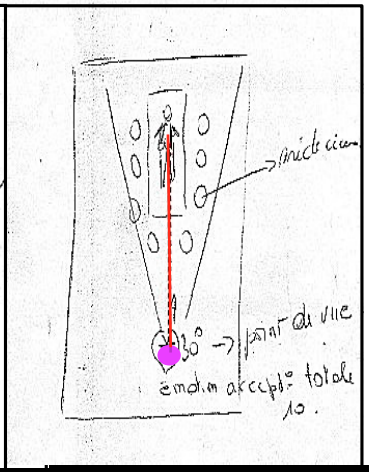


FIGURE 10 CD-587- Cas 11 ECV représentation 2

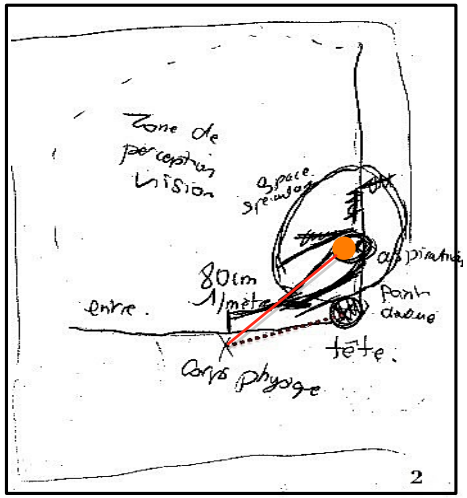


FIGURE 11 CD-611 Cas 12 ECV représentations 1

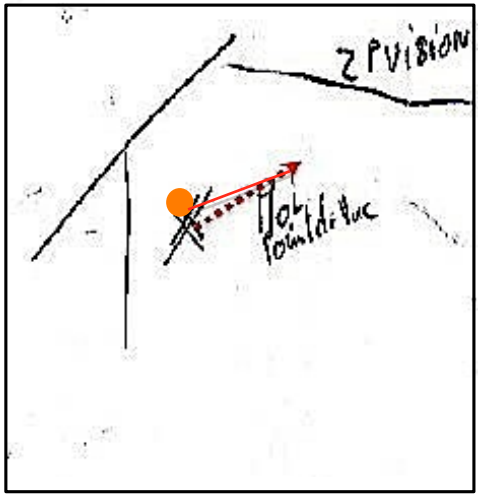
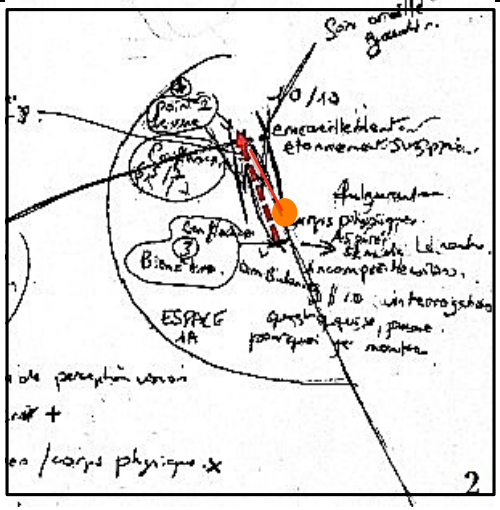


FIGURE 12 CD-682 Cas 15 ECV représentations



A cette phase dissociative inaugurant souvent les ECVs s'adjoint parfois à la toute fin de l'expérience (habituellement après l'Arch-TP retour) une phase d'association qui donne l'impression d'une réinsertion dans le corps physique annotée sur les engrammes par des pastilles violettes et mauves comme suivant:

OBE: ASSOCIATION DE L-PH ET DE L-PV : vision extéroceptive: l'environnement ré-apparait.

- **L-PV Position du point de vue ressentie comme lieu d'association du point de vue (L-PV) à la localisation initiale du corps physique (L-PH) après un vécu de l'Arch-Aa comme L-PV2.**
- **L-PV Position du point de vue ressentie comme lieu d'association de (L-PV) à la localisation initiale du corps physique (L-PH) sans vécu de l'Arch-Aa comme L-PV2.**

Nous avons noté donc que les activités de dissociation et d'association était reportées à par égale (7/15 pour la partie dissociative) et aussi **7/15** font état de la partie associative dont une rapportée de façon verbale au cours de son témoignage **1/15 cas** (**10**) et **6/15** de façon graphique **cas** (**3, 6, 9 ECV-1 et ECV-2, 11, 12, 15**).

FIGURE 13 CD-478
ECV/ représentation 3

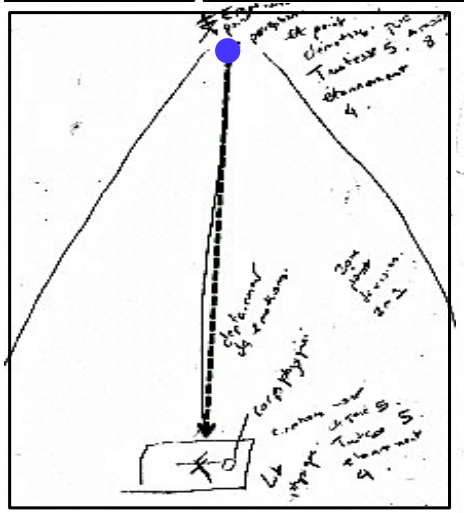


FIGURE 14 CD-419
Cas 3 ECV/ représentation 3

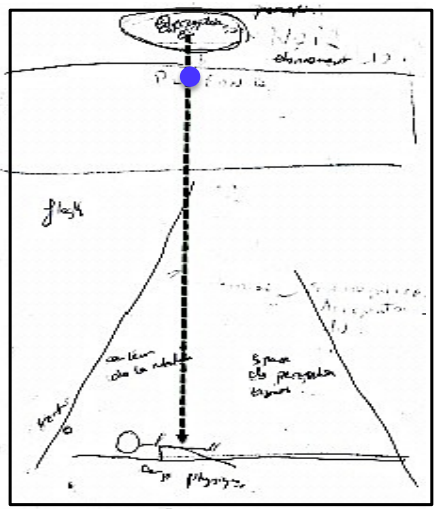


FIGURE 15 CD-457 Cas 6
Cas 9 ECV-1/

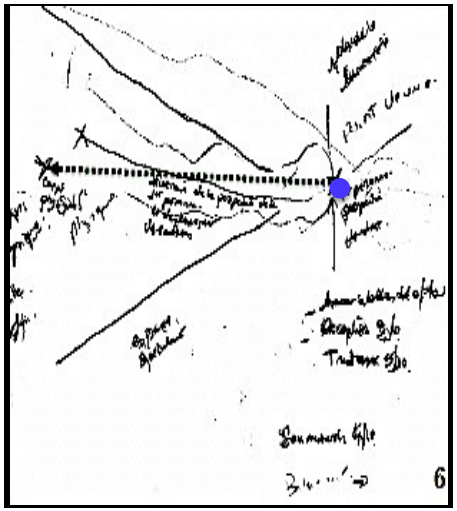


FIGURE 16 CD-541 Cas 9
ECV-2/ représentation 3

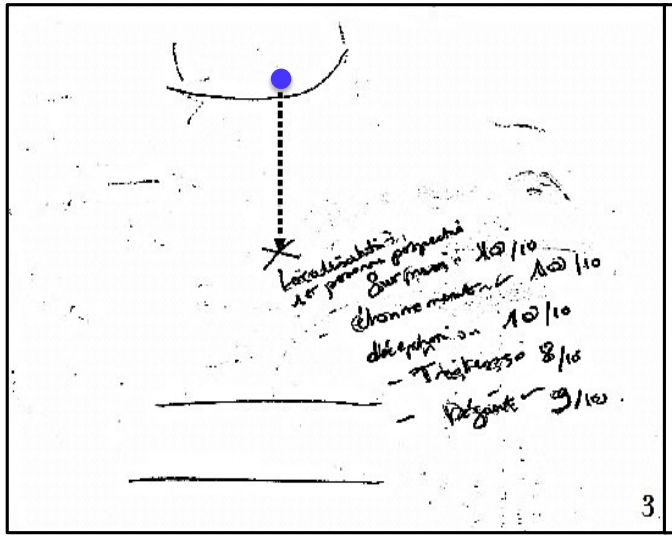


FIGURE 17 CD-587
Cas 11 ECV/représentation 4

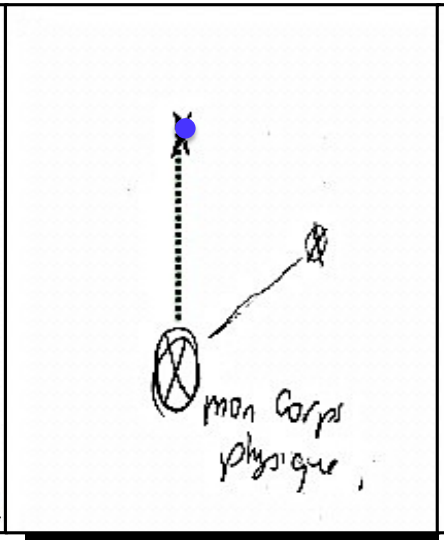


FIGURE 18 CD-611
Cas 12 ECV/représentation 7

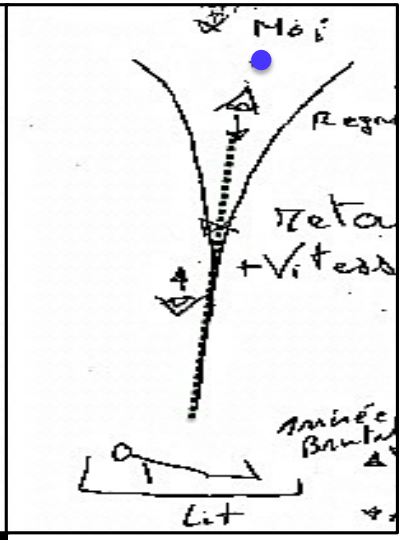
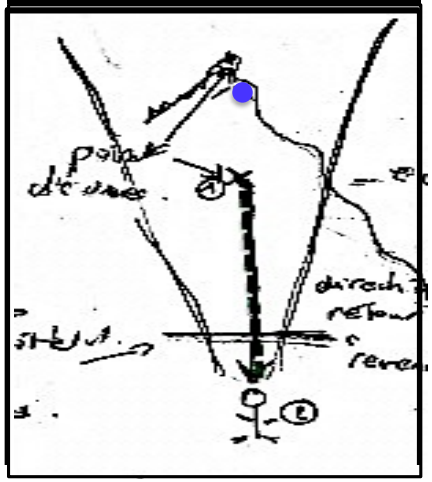


FIGURE 19 CD-682
cas 15 ECV/représentation 5



Au total donc, seulement **3/15** (11, 12, 15) rapportent avoir vécu la partie associative et dissociative de l'OBE.

Ces constatations m'inclineraient dès lors à parler de dis-location ou re-location du point de vue (L-PV) d'avec le ressenti de localisation physique du corps (L-PH) plutôt que véritablement de *sortie hors-corps*. D'une part ce terme oblitère t-il la phase de re-location (la phase associative) et d'autre part contribue-t-il une fois de plus à une diffusion des phénomènes des ECVs comme appartenant aux mondes paranormaux ? Or, ce qui est encore inexplicable au niveau physico-chimique n'est pas forcément miraculeux: «*nul ne sait ce que peut le corps*[95]».

---

[95] Citation d'Henri Atlan.

• *Interprétation*

Les ECVs sont des expériences multisensorielles qui montrent les activités de la conscience à partir des différentes modalités sensorielles altérées ou plutôt *mal intégrées*, que nous avons entrevues à notre niveau à partir de l'organisation visuelle troublée et que nous avons essayé de rendre visible par le travail de représentation.

Ainsi, avons n ous observé que les Archis des ECVs se vivent de façon prédominante au travers d'espaces de vision le plus souvent dans le silence absolu: «*C'est comme du cinéma muet*[96]», ou «*La seule chose qui reste pendant toute l'expérience c'est le point de vue*[97]»(**12/15**). Nous avons ainsi pu remarquer la récurrence d'angles allant de 30 à 45 degrés dans le décalage entre la localisation du point de vue et la localisation du corps physique. Majoritairement, le déplacement du point de vue est représenté à la gauche du corps physique 5/6 (exception faite pour l'expérienceur 7 représentation 1/1 qui situe son point de vue à trente degrés de façon quasi-verticale par raport à sa localisation physique). De plus, pour chaque cas la direction du mouvement part toujours de la localisation du corps physique (L-PH) vers le point de vue (L-PV) dans un rayon variant de 30 à 45 degrés. Ici, contrairement à la phase dissociative nous avons observé que le mouvement dans la partie associative de l'OBE part du point de vue (L-PV) en direction du corps physique (L-PH) se produit approximativement à 90° verticalement (supérieure/inférieur).

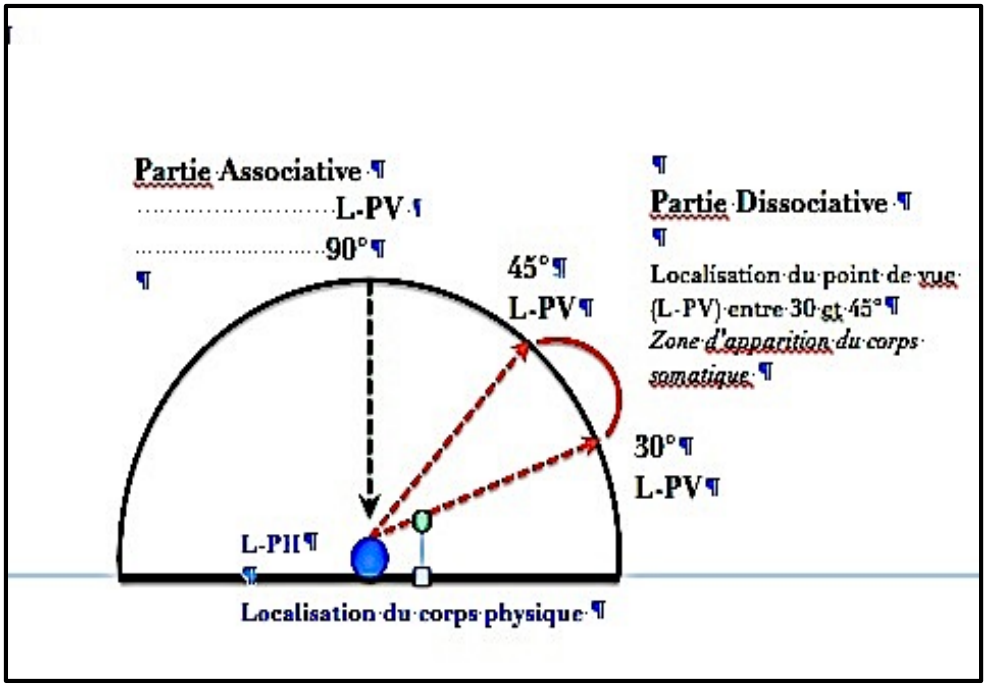
Cas 3, 6, 9 ECV-2, 11, 12, 15 et à 90°, cas 9 ECV-1 horizontalement (**nasal/temporal**) **vers l'avant.** (Cf.CD-Première partie)

---

[96] Cas 11 partie d'interview non retranscrite.

[97] Témoignage 6 CD-474

FIGURE 20 :
SCHÉMA DE LA LOCALISATION DU POINT DE VUE (L-PV) ET DU RESSENTI DE LOCALISATION DU CORPS PHYSIQUE (L-PH) DANS LES ESPACES DE DISSOCIATION ET .D'ASSOCIATION de L-PH et L-PV . F. Lerner



Ce que nous pouvons voir au travers de ces deux phases dissociative et associative, c'est que dans ces deux cas de figure, la localisation du corps physique reste inchangée tout au cours de l'OBE.
D'autre part, le point de vue dans la partie dissociative correspond à l'apparition du corps somatique ce qui me questionne sur les processus de cette formation visuelle, cette *vue d'esprit* de ce corps parasomatique .

Est-il une rétention visuelle projetée de manière diffracté de l'image du corps initial ?

Également, je m'interroge particulièrement sur *l'angle mort* qui existe entre les deux parties de l'expérience, c'est à dire comment dans la partie dissociative la localisation du point de vue se situerait à des angles variant entre 30° à 45°, et irait en se déplaçant dans la partie associative à une localisation de point de vue située à un angle d'approximativement 90° ?
Pourrait-il y avoir un rapport entre la position de fixité du méridien rétinien en état de fascination par l'englobement dans la lumière correspondant à une position égocentrée de L-PV vécu en tant que localisation de l'impression d'être dans l'Arch-Aa.

Cet état proche de la mort s'apparenterait à celle d'un horizon à perte de vue identifié à L-PV3 c'est à dire un point de vue à l'infini, *un point mort* . Cette fixation à l'infini du méridien rétinien pourrait-il expliquer la maintenance de la position oculaire à 90°approximativement dans la partie associative de L-PV L-PH de l'expérience ?

De surcroît, dans cette phase dissociative la disparition des interactions sensorimotrices extéroceptives ainsi que les perturbations du flux acoustique qui stimulent le système vestibulaire dans leurs rapports gravito-inertiels à l'environnement modifient-ils sans doute le sens d'orientation spatiale qui doit ainsi se recomposer sur la base de perceptions altérées. Les opérations compensatoires que nous avons pu voir au niveau des représentations apparaissent comme des essais de remplissage créés par les perturbations de certaines des modalités perceptives sous tendant l'intégration multisensorielle qui permettaient de se situer dans l'espace et de se représenter physiquement.

En premier lieu, nous analyserons les répercussions que peuvent avoir les discordances auditives et les signaux gravitationnels tactiles et moteurs dans l'encodage spatial au niveau des représentations de soi au travers de cette «*imagerie kinesthésique non ordinaire*[98]» des représentations graphiques des expérienceurs. Ainsi, avons nous relevé qu'en deux occasions **2/15 cas :** (**2,15**) et uniquement dans la phase de dissociation l'OBE pouvait être ponctuée de perceptions auditives que nous avons indiqué par l'usage d'une ligne en pointillés bleus sur les représentations.

---

[98] Smith Andra.M ; Messier Claude : «Voluntary out-of-body experience : an fMRI study», page 1 pour l'emploi du terme «*unusual type of kinesthésic imagery*».Front. Hum. Neurosci. 10 February 2014 | doi: 10.3389/fnhum.2014.00070. School of Psychology, University of Ottawa, Ottawa, ON, Canada.

FIGURE 21 CD-396
Cas 2 représentation1/1 déplacement du son de gauche à droite ; (flèche en pointillé bleue)

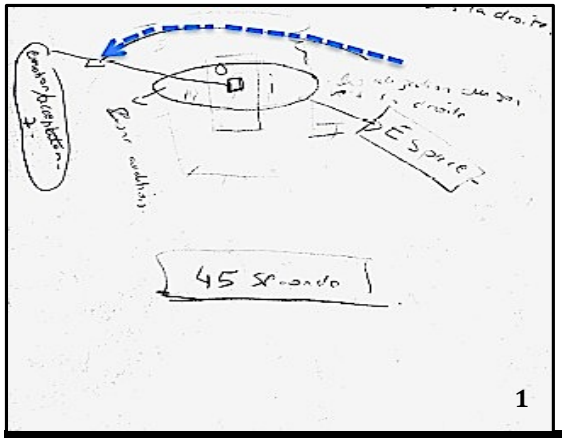


FIGURE 22 CD-396
Cas 2 :représentation1/2 déplacement du point de vue sur la gauche (flèche en pointillé rouge)

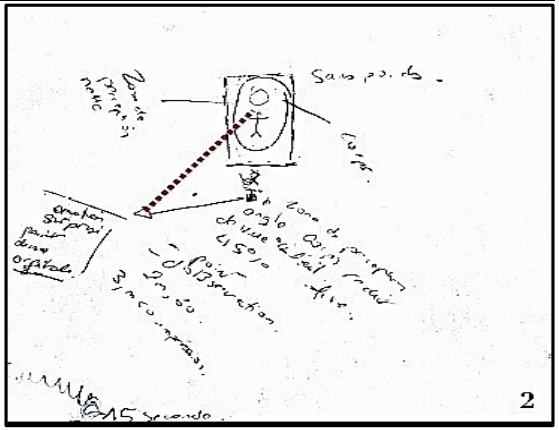


FIGURE 23 CD-682
Cas 15 représentation1/1 déplacement du son de gauche à droite; (flèche en pointillée bleue)

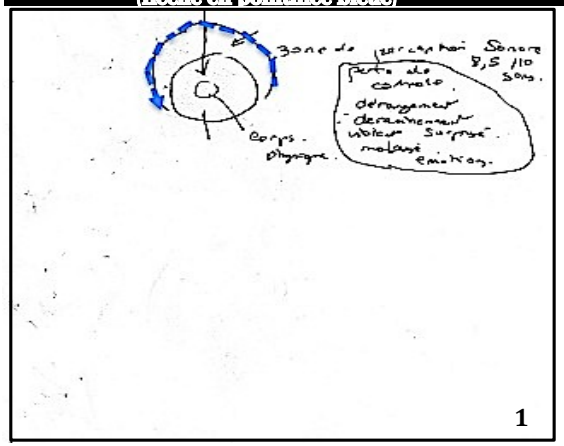
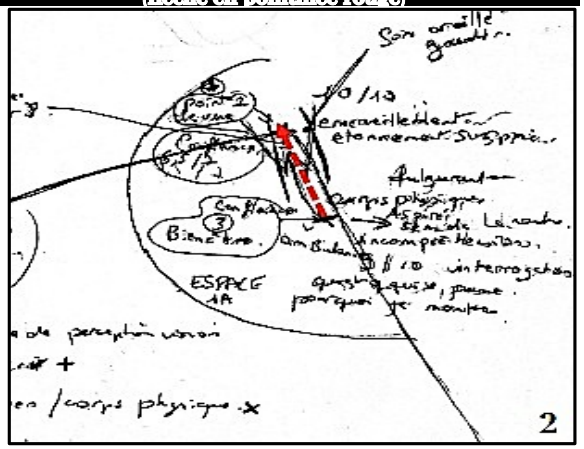


FIGURE 24 CD-682
Cas 15 représentation1/2 déplacement du point de vue sur la droite (flèche en pointillée rouge)



Ce que nous constatons au travers de ces deux exemples c'est que l'apparition du son précède le phénomène de dissociation. Ces exemples montrent que le déplacement du point de vue se fait de droite à gauche comme faisant écho au déplacement de l'audition qui va aussi de droite à gauche. Ces coïncidences pourraient-elles faire, état des rapports synergiques entre le mouvement du son perçu et le changement du point de vue organisé par le corps physique (localisé sur la droite) à celui organisé à partir d'un corps somatique (localisé sur la gauche) à partir d'une perspective surélevée? Selon Olaf Blanke «*cette décorporation et perspective visuo-spatiale et élevée pendant l'expé -rience hors corps pourrait être liée à la désintégration de l'information sensorielle vestibulaire et extrapersonnelle comme le suggère l'illusion d'inversion dans l'expérience de la pièce inclinée de Brandt*[99] *1999*[100].»

Cf. Schéma ci-dessous[101] **:**

---

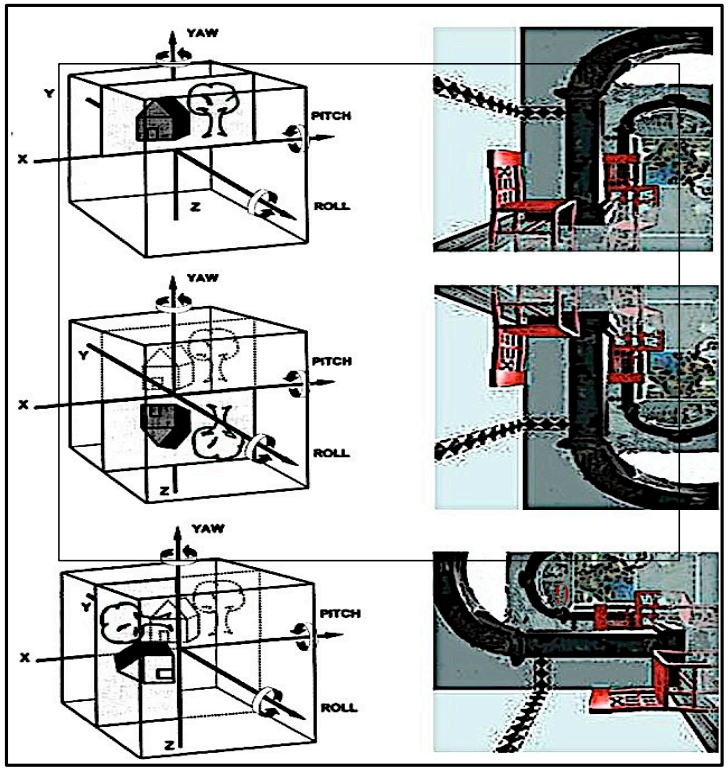
[99] Figure de l'illusion d'inclinaison de la pièce: **Figure 3 in:** «*towards a concept of disorders of higher vestibular function*»Thomas Brandt, [1,2,*] Michael Strupp [13*]and Marianne Dieterich [1,3,4.] Front Integr Neurosci. 2014; 8: 47.Published online 2014 Jun 2. Doi:10.3389/fnint.2014.00047

[100] Blanke Olaf, Landis Theodor, Spinelli Laurent, Seeck Margitta: «*Out-of-body experience and autoscopy of neurological origin.»: «disembodiment and elevated visuo-spatial perspective during OBEs […] might be related to disintegration between vestibular and extrapersonal sensory information as suggested for the inversion illusion and the room tilt illusion(Brandt,1999)».* 2003 page 255 du Pdf DOI: http://dx.doi.org/10.1093/brain/awh040 243-258. First published online: 8 December 2003.

[101]Illusion de la pièce inclinée représentation schématique de la tête comme un cube avec la correspondance corticale du système vestibulaire. **ROOM-TILT illusion: schematic representation of the head as a cube with the cortical matching of the vestibular and the visual 3-D coordinate maps**. The three major planes of action of the vestibular system are the frontal roll, the horizontal yaw, and the sagittal pitch about the *x*, *y* and *z* axes, respectively. (Top) Visual scene matches with the vestibular coordinates; (middle) room tilt illusion with 180° tilted visual scene in the pitch plane (upside-down vision); (bottom): room tilt illusion with 90° tilt in the roll plane (modified from Brandt, 1997).

FIGURE 25 :

ILLUSION DE LA PIÈCE INCLINÉE, REPRÉSENTATION DE LA TÊTE COMME UN CUBE AVEC CORRESPONDANCE CORRESPONDANCE CORTICALE DU SYSTÈME VESTIBULAIRE Thomas Brandt, Michael Strupp, Marianne Dieterich (2014)



De cette façon, le corps tenterait de se localiser dans l'espace grâce au son: «*Après la première image, c'est très lié à du son, un énorme bruit de sonnerie. Le son est à huit et demi, neuf à la limite du supportable. […] des deux* côtés. *[…]. Moi j'étais un peu nulle part dans ce son, mais rapidement le son perdurant, j'ai eu conscience de moi. En premier, la sonnerie et en second, mon corps qui monte à une vitesse vertigineuse*[102]».

Ainsi la perception auditive viendrait pallier à la disparition progressive des stimuli extéroceptifs, proprioceptifs et somesthésiques pour permettre l'orientation et la localisation du corps dans l'espace.

De cette manière des décalages sont créés par *[…] les entrées signifiantes et ambiguës des différents systèmes sensoriels et en particulier le système vestibulaire, qui sont des mécanismes importants de l'expérience fascinante de voir son corps dans une position qui ne coïncide pas avec la position du sentie de son corps*[103]».

---

[102] Témoignage 15 CD 672

[103] Blanke Olaf, Landis Theodor, Spinelli Laurent, Seeck Margitta: «*Out-of-body experience and autoscopy of neurological origin* »:«*[…] significant ambiguous input from these different sensory systems and, especially the vestibular system, are important mechanisms in the intriguing experience of seeing one's body in a position that does not coincide with the felt position of one's body*». 2003 page 255 du Pdf. DOI: http://dx.doi.org/10.1093/brain/awh040 243-258 First published online: 8 December 2003.

Pareillement au dire des expérienceurs la diminution des ressentis issus des sensibilités superficielles (EM-vsp) commencerait lors de ces *sortie de corps* et affecterait la capacité à s'orienter et à se représenter totalement ou partiellement. C'est ce que semblent par exemple nous montrer les représentations du premier expérienceur en ne dessinant que la partie supérieure de son corps.

FIGURE 26 CD-378
Cas 1 ECV représentation 1/2012

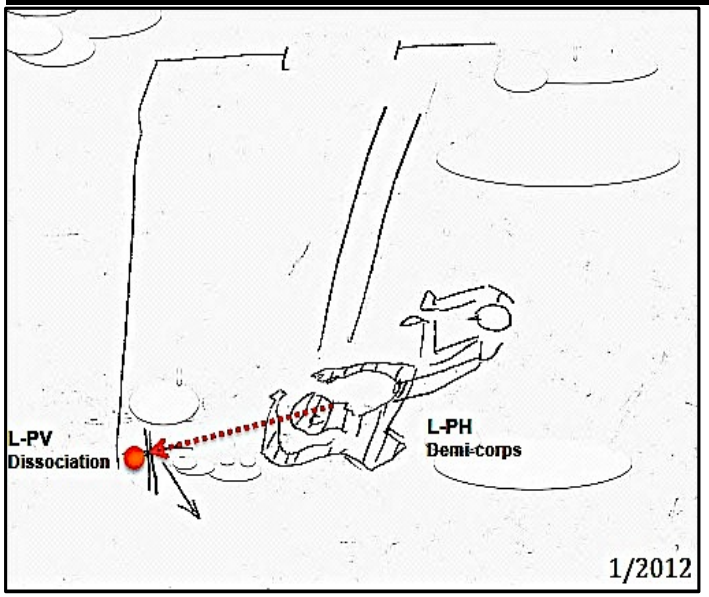
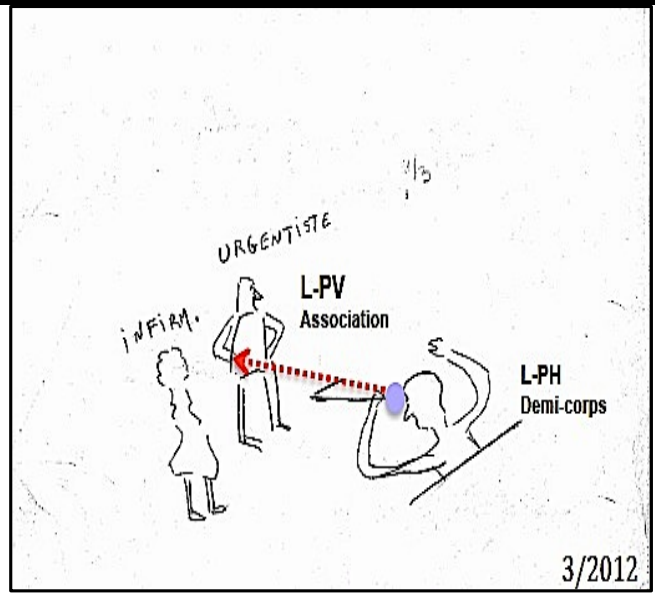


FIGURE 27 CD-378
Cas 1 ECV représentation 3/2012



puis FIGURE 28 cas 1 ECV représentation 1/2012

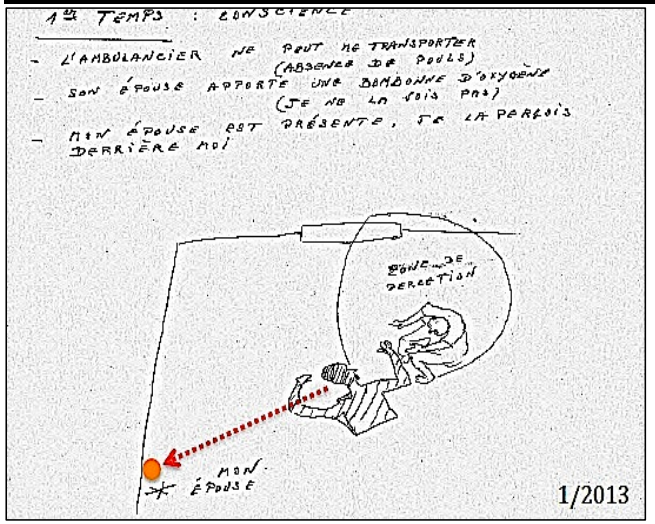
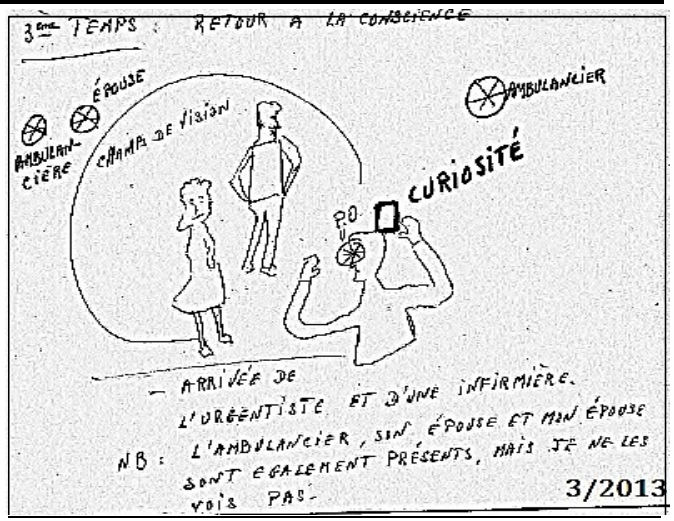


FIGURE 29 3/2013 cas 1 ECV représentation 3/2013



La disparition progressive des sensibilités superficielles *(mécano-réceptives, proprioceptives et somesthésique)* de la partie inférieure du corps a conduit l'expérienceur à ne se représenter que partiellement sous la forme d'un *demi-corps.* Ces ressentis spécifiques aboutiraient à la production du syllogisme suivant: *je suis ce que je vois pourtant malgré le fait que je ne me vois plus je suis: c'est donc que j'existe autre part sous une autre forme*. Ceci montre le rôle primordial des sensibilités superficielles (noté: EM-vasp dans les représentations et engrammes) dans les représentations de soi. Ces sensibilités superficielles organiseraient le rapport à l'espace, en cela elles semblent différentes de celles de l'émergence des «*feelings*» qui semblent s'organiser à partir des sensibilités profondes (nous avons noté leur présence au sein des représentations et engrammes comme (**FEEL-IN**). Néanmoins, les troubles représentationnels dus à la perte de ces sensibilités superficielles n'atteignent pas encore dans cette phase, la représentation de l'environnement qui continue à apparaitre en premier comme nous le fait entendre cet extrait : «[…] je résume: le point de vue, l'espace, votre corps ?

-«*Oui*».

-«Et votre amie ?»

-«*Elle fait partie de l'espace. Je la vois bien, mais elle n'est pas dissociée, elle est comme tout le monde*[104]». Le phénomène de dissociation n'affecterait ainsi que ma propre représentation. La représentation de l'environnement serait le lieu d'un dernier *balayage* comme ultime tentative de raccrochement à l'espace extéroceptif visuel juste pour aboutir à une représentation autocentrée de l'expérienceur.

- «Vous m'avez dit que vous voyiez avec un certain degré d'angle de vue, pourriez-vous me préciser le degré ?»

- «*En oblique, comme si c'était mes yeux. […] Je suis plus haut en fait, j'ai dessiné ça à ras mais dans le fond je suis à côté de moi, plus haut. Donc je vois en oblique. […] Je vois néanmoins tout*[105]»

- «Surplombante ?»

- «*Oui c'est ça, mais pas non plus à vingt mètres. Je dirais quatre vingt centimètres, un mètre, comme si c'était mon bras levé: c'est là. Je suis dans ma tête, ce sont mes yeux qui voient mais néanmoins, je n'ai plus la sensation d'être sur mon corps. […] Ce qui est très bizarre et perturbant, c'est que je pourrais le voir mais je n'ai pas ma tête. En fait c'est comme ça, cette sensation je veux revenir sur mon corps. […] C'est décalé*[106]».

Notons ici que l'expérienceuse ne dit pas *dans* mais *sur* son corps. Sa représentation montre précisément ce décalage entre la localisation du corps physique et la localisation du point de vue qui est ici également la tête.

Ou bien encore dans un autre témoignage: «*En fait je suis attiré par mon corps, moi. Je me vois : je n'ai pas envie de regarder à gauche ou à droite . […] Je me suis vu et puis ça part*[107]». **Cf.CD-587 représentations originales 2**).

Dans ces deux cas se *perdre de vue* correspondrait à la perte imminente de représentation de soi comme *figure de représentation imageante*.

---

[104] Témoignage 11CD-577
[105] Témoignage 11CD-577
[106] Témoignage 11CD-576
[107] Témoignage 2 CD-392

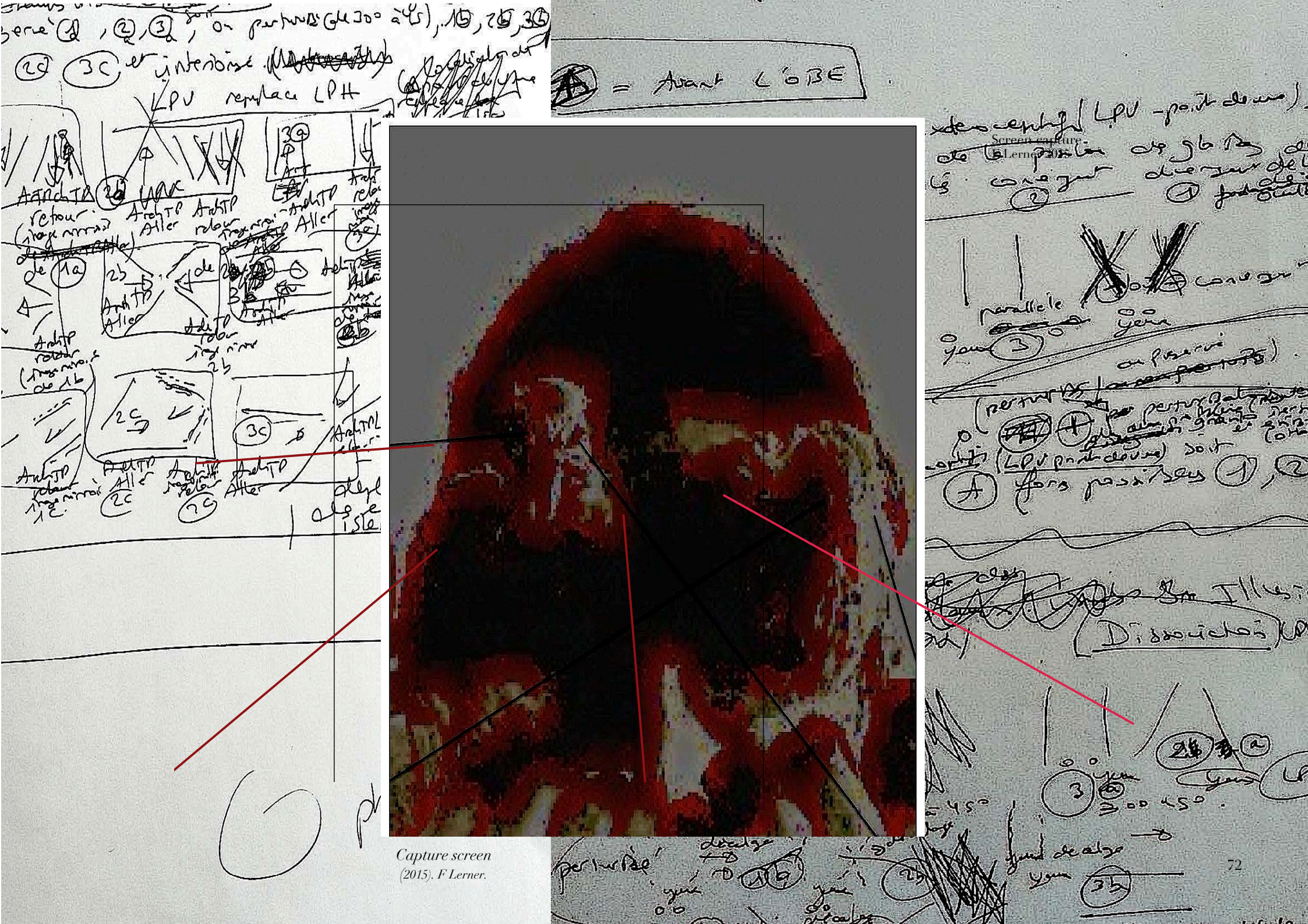
Synthèse

Ainsi dans ce premier chapitre, nous avons mis en lumière le phénomène autoscopique particulier que représente les OBE en montrant à partir des représentations originales que celui-ci pouvait comporter deux phases apparaissant à deux moments chronologiques distincts : une phase qui maintes fois précède l'ECV même, et une phase par laquelle celle-ci s'achèverait fréquemment.

- Une phase introductrice de l'ECV qui se situerait avant le vécu de la première Archi texture (Arch-TP.) Dans cette phase, les ressentis de localisation du corps physique et les ressentis de localisation du point de vue sont dissociés, et le corps physique se trouverait représenté à partir de point de vue parasomatique variant à des degrés allant de 30 à 45.

- Une phase cloturant l'ECV qui se situerait après le vécu de la troisième Archi-texture (Arch-Aa) dans laquelle les ressentis de localisation du point de vue et les ressentis de localisation du corps physique se réassocieraient fréquemment à partir d'une position à 90° degrés au dessus de la vue du corps physique.

- Ces phases de dissociations et d'associations des ressentis de localisations du corps physique et de son point de vue auraient toutes deux en commun une vision du corps physique à partir de points de vue parasomatiques. Tandis que dans l'expérience du vécu des trois Archi-textures (Arch-TP/Arch-PAa/ Arch-Aa) le corps physique serait uniquement et totalement incorporé par les localisations des ressentis et impressions des points de vue, c'est ce que nous verrons dans le deuxième chapitre qui suit.



Capture screen
(2015). F Lerner.

CHAPITRE II

L'ARCHI DE TRANSPOSITIONS

Photo de la vidéo:
Blinsight: https://vimeo.com/36684528
Hundred gates-away France Lerner 2012

Mots clés : Incorporation des ressentis d'être par les kinesthèses oculaires ischémiques ; phénomènes visuels rétentionnels.

Présentation

Ce deuxième chapitre traitera de l'Archi de Transpositions. Cette Archi-texture est la première à véritablement introduire l'expérience de Clair-Vision si nous pensons à cette expérience comme césure soudaine et totale du monde environnant.

En effet, les localisations subjectives du corps physique relatives aux espaces de dissociations et d'associations montraient encore la présence au sein des représentations de vues certes parasomatiques réalisées à partir de ressentis de localisations du corps physique (L-PH) vécues à des localisations de ressentis de points de vue (L-PV) en *dis-location* **ou avant** *re-location.* **Mais malgré tout, ces ressentis de localisations perturbés duels entre L-PH/ L-PV rendaient encore compte du cadre extérieur (vue surplombante du lieu où la personne se trouvait à ce moment précis).**

L'Archi de Transposition est donc la première des Archis de l'expérience à situer les ressentis de localisations physiques à *l'intérieur exclusivement* **même si quelques aperçus de formes et textures rétentionels peuvent nous faire penser le contraire en surgissant au sein de cette intériorité.**

Nous verrons tout d'abord les implications que peut avoir cette intériorisation sur les productions représentationnelles et les représentations du schéma corporel en comparaison des autres espaces et Archi-textures. Puis à partir des représentations originales des expérienceurs nous passerons en revue les formes et textures spécifiques découvertes de l'Archi de Transpositions ainsi que la présence et fréquence d'occurrence de celles-ci pour les quinze ECVs. Nous essayerons de dégager à partir des remarques relatives à ses modes d'apparaître la place que cette Archi-texture occupe dans la chronologie d'une ECV type complète.

De ces observations naitront plusieurs interprétations possibles concernant ce phénomène d'intériorisation spatiale que nous tenterons d'élucider.

• *Observations*

De nouveau, je soulignerai comment les représentations des expérienceurs permettent les descriptions des localisations spatiales physiques subjectives parallèlement à l'évocation des contenus émotionnels que ces localisations spécifiques induisent. Ceci participe à montrer l'importance des activités de la conscience visuelle qui représentent des marqueurs fondamentaux des états de conscience, au point même que selon Semir Zeki: «*L'activité dans une aire cérébrale spécialisée conduit à la vision consciente et son absence (ou une activité plus basse) dans la même aire corrèle avec une absence d'expérience consciente*[108]». Ainsi les représentations faciliteraient l'observation des apparences de *cette matière visuelle des* ECVs et pourraient être un instrument d'analyse supplémentaire pour la neurologie expérimentale lorsqu'elle s'intéresse aux rapports de projections existant entre les aires du cortex primaire et l'espace global de la conscience et plus précisément ici à la cartographie corticale du champ visuel. Ainsi en recherchant les critères d'invariance pour toutes les Archi-textures de l'ECV, nous avons pu établir des distinctions qualitatives formelles et particulières pour chacune d'entre elles qui constitueraient une sorte *d'eidétique phénoménale visuelle en états de visuo-motion* d'inspiration husserlienne que nous avons réalisé sur la base des *écritures mnésiques* des expérienceurs (c'est à dire leurs représentations originales) puis par la traduction engrammatique de celles-ci. Il semblerait que ces données hylétiques procéderaient par accumulation rétentionelle et actualisation de *données originaires* où chaque *donnée noyau* est à la fois attention et intention. Nous avons organisé ces données à partir de chaque arrêt des *déplacements-points de vue* vécus comme localisation des *ressentis d'être* qui apparaissent sur les légendes des représentations et engrammes comme différents vécus qui seraient liés à diverses localisations subjectives de points de vue (L-PV).

Cf: Carte d'orientation : IN-sights (**en attachement au dos de la couverture**).

Ces données m'ont permis entre autre d'éclairer «*le processus continu selon lequel des multiplicités sensibles sont amenées à fusionner, de sorte que leur association conduit à des synthèses d'unités distinctes*[109]». Les modalités formelles d'apparition de l'imagerie mentale (figurées et/ou abstraites) seraient susceptibles de mettre en évidence l'organisation des divers niveaux de conscience en montrant l'importance des données introspectives dans cette tentative de définition. Comme nous le verrons chacune des Archi-textures (3) reflète des activités plus ou moins élevées de productions représentationnelles.

---

[108] Semir Zeki :TICS 2003.

[109] Florian Forestier « *La phénoménologie génétique de Marc Richir* » Phaenomenologica 214, springer international, suisse 2015.

Définitions des mots clés du tableau des «productions représentationnelles au sein ou à la vue des espaces de dissociation et d'association et des Archi-textures et des types de sensibilités et localisations physiologiques qui les accompagnent».

DÉFINITION DES MOTS CLÉS DU TABLEAU (**figure 30 page 78**)

ÉMOTION[1*]**:***«Programme d'action déclenché en grande partie par des stimuli externes (perçus ou rappelés) les exemples comprennent le dégoût, la peur, de la colère, la tristesse, la joie, la honte, le mépris, l'orgueil, la compassion et l'admiration».*
«Action programme largely triggered by external stimuli (perceved or recalled) examples include disgust, fear, anger, sadness, joy, shame, contempt, pride, compassion and admiration». Antonio Damasio and Gil B. Carvalho: «The nature of feelings: evolutionary and neurobiological origins» Perspective Volume 14 February 2013 page 145: glossary.

FEELINGS[2*]**:** *«Les expériences mentales qui accompagneront les états physiologiques. Les programmes d'action (les instincts et les émotions) peuvent susciter des sentiments. Les expériences liées au sens extéroceptif (vision, audition, toucher, goût annonce odeur) causent souvent des «feelings» mais en général ceux-ci ne sont pas ressentis. Cette définition exclut également l'utilisation de sentiment dans le sens de la pensée ou de l'intuition».*
«Experiences related to exteroceptives senses (vision, hearing, touch, taste ad smell) commonly cause emotions and ensuing feelings but in general are not felt in and themselves. This definition also excludes the use of «feeling» in the sense of thinking or intuiting. The mental experiences that accompagny body states. Action programmes (drives and emotions) can elicit feelings». Antonio Damasio and Gil B. Carvalho ibidem.

SYSTÈME INTÉROCEPTIF[3*]: « *Une collection de voies nerveuses et SNC système nerveux central) noyaux (dédiés à la détection et la cartographie des signaux d'homéostasie (tels que le degré de contraction viscéral musculaire et la composition chimique de milieu interne). Les principales voies intéroceptives sont le nerf vague et la lamina(spinothalamocortical) . Le système intéroceptif surveille et joue un rôle central dans la création de «feelings».*
«A collection of nerve pathways and CNS central nervous system) nuclei (dedicated to detecting and mapping homeostatic signals (such as degree of visceral muscle contraction and internal milieu chemical composition).The main interoceptive pathways are the vagus nerve and the lamina (spinothalamocortical) pathway. The interoceptive system monitors and has a central role in generating feelings». Antonio Damasio and Gil B Carvalho ibidem.

SYSTÈME HOMÉOSTATIQUE [4*]**:***«Le processus de maintien des paramètres physiologiques de milieu interne (comme le ph de la température et les niveaux de nutriments d'un système biologique au sein de la gamme qui facilite la survie et la fonction optimale».*
«The process of maintaining the internal milieu physiological parameters (such as temperature ph and nutrient levels of a biological system within the range that facilitates survival and optimal function». Antonio Damasio and Gil B. Carvalho ibidem.

[5*]Toutes les données concernant les corrélats neuronaux des Emis sont les résultats exclusifs (du Coma science group de Liège) présentées par Vanessa Charland-Verville et Professeur Steven Laureys lors du symposium du 16 mars 2012 sur les Emi à Marseille.

FIGURE 30 : F. Lerner

TABLEAU DES PRODUCTIONS REPRÉSENTATIONELLES AU SEIN OU À LA VUE DES ESPACES DE DISSOCIATION ET D'ASSOCIATION ET DES ESPACES DES ARCHI-TEXTURES ET LES TYPES DE SENSIBILITÉS QUI LES ACCOMPAGNENT AINSI QUE LEURS LOCALISATIONS

Espaces de dissociation:	SENSATIONS ÉMOTIONS[1*] FEELINGS[2*]	TYPES DE STIMULI VISUELS	TYPES DE TEXTURES ET REPRÉSENTATIONS	TYPE DE DÉPLACEMENTS	TYPES DE SENSIBILITÉS	Hypothèses de participation de certaines zones du cortex visuel primaire
0 Diss LPV/L-PH et ou Espaces d'association: (0 Ass L-PV/L-PH) des ressentis ou impressions de localisation du corps physique (L-PH) et des ressentis ou impressions de localisation du point de vue (L-PV) ARCHIS-TEXTURES (3) 1 Archi de Trans-Positions 1A (Aller) 1B (Retour) -1 A et 1B : Arch-TP 2 Archi Périphérique à l'Affection d'appel 2 Arch-PAa 3 Archi d'affection d'Appel -3 Arch-Aa					*Intéroceptive : Sensibilité Sensibilité superficielle décroissante : S-sup/D ou croissante : S-sup/C - Mécano-réceptives ? - Proprioceptives ? *Intéroceptive : traces des ressentis issues des sensibilités superficielles:traces S-sup. *Extéroceptive Sensibilité profonde : S-pr -- décroissante : S-pr/D ou croissante : S-pr/C paroxystique : S-pr/P SYSTÈME INTÉROCEPTIF[3*] ? SYSTÈME HOMÉOSTATIQUE[4*] ? TYPE DE REPRÉSENTATION DU SCHÉMA CORPOREL *Disparition progressive du schéma corporel* *Désintégration totale du schéma corporel* *Apparition progressive du schéma corporel*	Aires cérébrales[5*] données exclusives du (Coma Sciences Group)

0 Diss L-PV/L-PH localisation du point de vue et de la localisation du corps physique)	*Sensations visuelles et sensations physiques dissociées*	Extéroceptifs	Textures alternées Représentations de soi et de l'environnement non idéalisées et alternées. *je vois* et *je me vois* .	Quasi simultanéité des représentations causant une illusion de bilocation	S-sup/D ; S-pr /C	?
Sortie de corps						Jonction temporo-pariétale droite
1 Arch-TP/ A Archi de Transpositions Aller	*Effets de la décroissance des sensations remplacées par des émotions croissantes*	/Intéroceptifs	Textures dynamiques Phénomènes entoptiques achromatiques de contraste de transition. -Représentations de soi idéalisées (images de soi affective) et non idéalisées.(schéma corporel)	De rapide à très rapide	S-sup/D ; S-pr /C	**Rétine périphérique**
Tunnel et lumière						Radiation optique / cortex occipital Perte de vision périphérique
2-Arch-PAa Archi Périphérique à l'Affection d'appel	*Emotions croissantes et émergence des « Feelings »*		Texture semi-dynamiques-Représentations mixtes hyper-réelles Images cristal et Images idéalisées de souvenir (I-is) (Pha-per CD, Pers CdV, Obj-CdV, Pano-dV).basées sur des phosphènes*(avec mouvement internes potentiels)* multiples chromatiques et /ou sur la mémoire et l'imagination.	En ralentissement	S-sup/D ; S-pr/C	**Zone de la rétine para-fovéoléaire et périfovélaire**
Rencontre présence						Jonction temporo-pariétale gauche

3-Archi d'Affection d'appel Arch-Aa *1- Absence de douleur, bien-être.* *2 - Expériences mystiques / expériences d'unification*	*Feelings*[110] Moi pur : *paroxystiques :* (illustrations[111])		Texture fixe : Phosphène unique -Absence de représentation« *figurante* ». Méta-représentations[112] : « *Brain maps of the body interior* [113]	À l'arrêt	Traces S-sup S-pr/P ;	Fovéola 1 Cortex cingulaire antérieur 2 Cortex bipariétaux
2 B Arch-TP Retour Archi de Transpositions Retour	*Sensations : effets de décroissance des émotions remplacées par des sensations croissantes.*	Intéroceptifs /Extéroceptifs	Textures dynamiques Phénomènes entoptiques achromatiques de contraste de transition. Pas de représentations de soi idéalisées ou non idéalisées	De rapide à très rapide	S-pr/D ; S-sup/C	V5 ?
Distorsion des temps						Cortico-striatal
0 L-PV/L-PH Ass	*Sensations visuelles et sensations physiques associées.*	Extéroceptifs	Représentation de soi et de l'environnement	Quasi-simultanéité des représentations: illusion de bilocation	S-sup/C ; S-pr /C	?

[111] **Représentations du Moi pur :** Cas 3: représentation 1(CD-419) et engramme 1 (CD-421); Cas 5: représentation séquence 4 (CD-457) et engramme 5.(CD-462); Cas 8 ECV-I représentation 2 (CD-517), engramme 2 (CD-520) et ECV-II représentation 1 (CD-517), engramme 1(CD-522); Cas 9: ECV-I représentation 4 (CD-539) et engramme 4 (CD-545) et ECV-II représentation 1 (CD-541) et engramme 1(CD-545)); Cas 10 : représentation 2 (CD-564) et engramme 2 (CD-568) Cas 11: représentation 3 (CD-587) et engramme 3 (CD-591) ; Cas 12 : représentation 5 (CD-611) et engramme 3 (CD-617);cas 14 représentation4 (CD-663) et engramme 4 (CD-668).

[112]«*Intéroception: le sens de l'état physiologique du corps» : Je soupçonne que la raison pour laquelle nos pensées sont ressenties provient de la fusion obligatoire du corps et du tronc cérèbral. Chez l'homme, la re-présentation du cortex intéroceptif conduit à une méta-représentation de l'état du corps dans la partie insulaire antérieur droite qui est associée avec la prise de conscience subjective du «sentiment de soi».*«Interoception: the sense of the physiological conditon of the body».
«I suspect that one reason why our toughts are felt comes from the obligatory fusion of body and brain stem level. In human, re-presentation of the interoceptive cortex lead to a meta-representation of the state of the body in te right anterior insula that is associated with the subjective awareness of the «feeling self». Craig AD (Bud) Current Opinion in Neurobiology 2003, 13 :500 505 page 501.

[113] Antonio Damasio (interview 2010*)*: «Nous générons des cartes cérébrales de l'intérieur de l'organisme et les utiliser comme référence pour toutes les autres cartes.».
«We generate brain maps of the body's interior and use them as the reference for all the other maps».

Dans la phase précédente à l'Archi de Transpositions, nous avons vu les décalages particuliers entre la localisation du corps physique et son point de vue qui fluctuaient de 30° à 45° dans la semi-excursion aller et dont le point de vue se positionnerait à 90° dans la semi-excursion du retour. Autrement dit, dans la phase de réinsertion de ce point de vue à la localisation de son corps: «*D'au-dessus de mon corps physique, je suis assez à la verticale par rapport à mon corps physique. Je suis focalisée sur la vitesse à laquelle je vais rentrer dans ce corps physique […] c'est une ré-aspiration dans l'autre sens très vite*[114]».

Les itinéraires des ECVs se déroulent au sein d'espaces de champs visuels divers dont les vitesses de traversées seraient réglées par les ressentis des kinesthèses ischémiques (dans l'Arch-TP, dans l'Arch-PAa et l'Arch-Aa) des kinesthéses oculaires plus particulièrement). Ainsi «*la perception est action simulée*[115]» et les ressentis des kinesthèses ischémiques et oculaires incorporeraient les déplacements (d'abord très rapides dans l'Arch-TP puis en ralentissement dans l'Archi-PAa pour finir en arrêt dans l'Arch-Aa).

La sensation première d'arrachement à ce corps, son retrait au bruit du monde extérieur par la fermeture un à un de ses organes n'est pas sans m'évoquer l'allégorie poétique de la vieillesse formulée dans l'Ecclésiaste: « *C'est le moment où fléchissent les gardiens de la maison (les bras), où se tordent les lutteurs vigoureux (les jambes), [...] et où celles qui regardent par les lucarnes voient troubles (les prunelles des yeux) [...]* [116]».

Hic et nunc, nous examinerons la périmétrie et les phénomènes représentationnels de la première Archi-texture d'une ECV nommément **Archi de Transpositions.** Nous avons décomposé cette Archi de Transpositions en une semi-excursion aller et une semi-excursion retour, la semi-excursion retour apparaissant comme la forme inversée de l'excursion aller. Nous avons ainsi pu noter la présence de la semi-excursion aller de l'Arch-de Transpositions dans**12/15** des ECVs (**1, 2, 4, 5, 7, 9, 10, 12, 13, 14, 15**). En ce qui concerne la semi-excursion retour : **9/15** en font état (**2, 3, 5, 6, 10, 11, 12, 15**). Au total, seulement **7/15** (**2, 5, 9, 10, 11, 12, 15**) mentionnent une excursion (aller et retour).

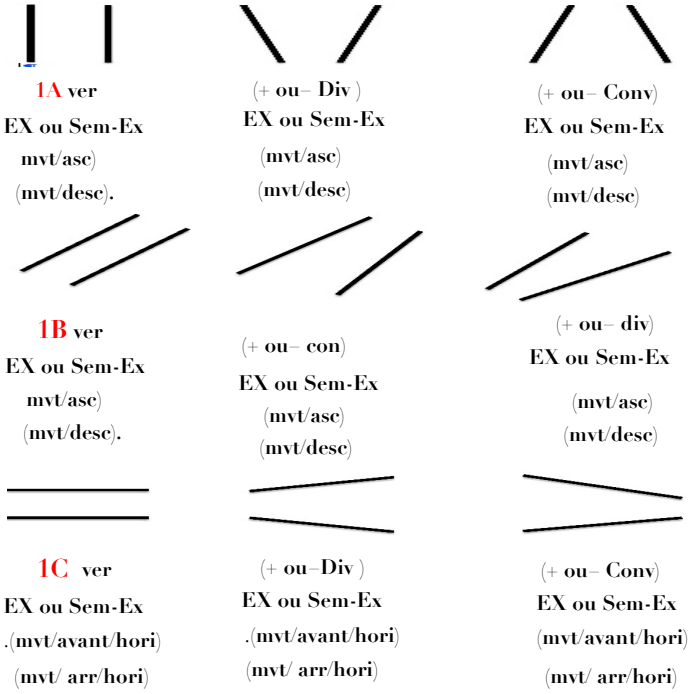
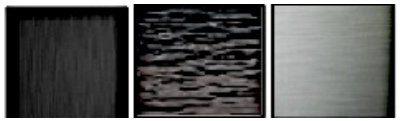
---

[114] Témoignage 15 CD-678.

[115] Alain Berthoz et Jean-Luc Petit «*Phénoménologie et physiologie de l'action*», page 57 (2006 Odile Jacob) ISBN 2-7381-9042-0 .

[116] Bible: Chapitre 12 de l'ecclésiaste verset 3 à 6. Commentaire de la bible texte hébraïque d'après la version massorétique édition révisée 1994 sous la direction du grand Rabbin Zadoc Kahn publie par les éditions Sinaï Tel /Aviv Israël.

FIGURE 31:
FORMES POSSIBLES DE L'ARCHI DE TRANSPOSITIONS (ARCH-TP). F Lerner

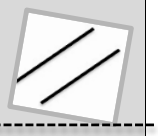
	VITESSE RESSENTIE - Très Rapide/ rapide.	TEXTURES POSSIBLES DES SURFACES MOTRICES Contraste de transition : EXEMPLES[117] 

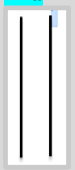
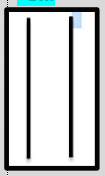
[117]https://vimeo.com/138428157; https://vimeo.com/138428014; https://vimeo.com/138428565; https://vimeo.com/138428446; https://vimeo.com/138428383; https://vimeo.com/138428280

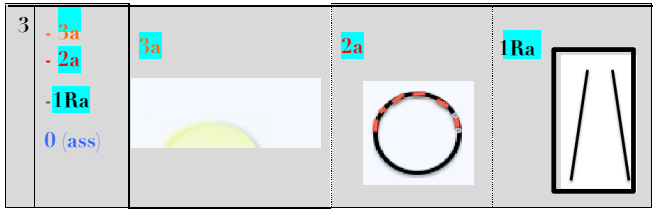
FIGURE 32. F. Lerner

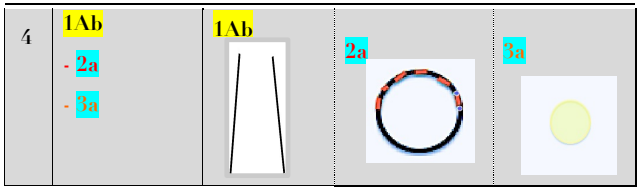
POSITIONS ET FRÉQUENCE D'OCCURENCE DE L'ARCHI DE TRANSPOSITIONS (ARCH-TP) DANS LA CHRONOLOGIE DES QUINZE ECVs.

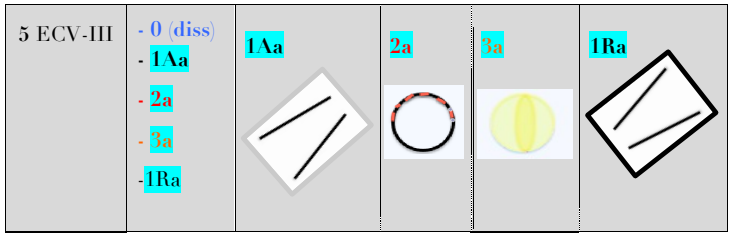
Numéro des cas	Types d'espaces dans l'ordre du vécu de l'ECV - 0 Activité de dissociation (diss) et /ou d'association (ass) de la localisation du corps (L-Ph) et de son point de vue (L-PV) -Espace 1(Arch-TP) aller (A) encadré en gris; retour (R) : encadré en noir -Espace 2 (Arch-PAa) -Espace 3 (Arch-Aa) Ressentis subjectifs vécus comme localisation dans l'espace ou vision de l'espace (Archi-texture) a : L'expérienceur est dans cet espace :"Archi-texture"de taille variable. b : L'expérienceur voit cet espace à une distance variable

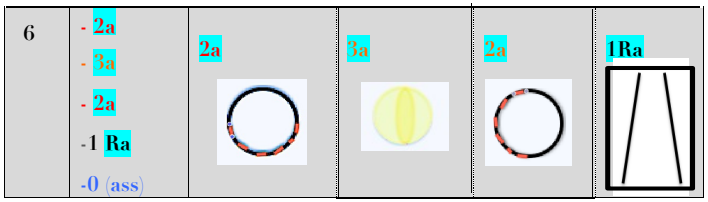
1 version (2012)	- 0 (diss) partielle (*bas du corps*) - 0 (ass) partielle (*bas du corps*) - 1Ab	1A b 
version (2013)	0 (diss) partielle (*bas du corps* 1R b 0 (ass) partielle (*bas du corps*	1R b

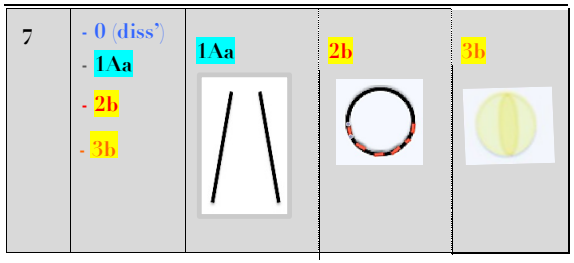
2	- 0 (diss) -1Aa - 3b - 2b -1R a	1Aa 	3b	2b	1Ra 


3
- 3a
- 2a
-1Ra
0 (ass)
3a
2a
1Ra


4
1Ab
- 2a
- 3a
1Ab
2a
3a


5 ECV-III
- 0 (diss)
- 1Aa
- 2a
- 3a
-1Ra
1Aa
2a
3a
1Ra


6
- 2a
- 3a
- 2a
-1 Ra
-0 (ass)
2a
3a
2a
1Ra

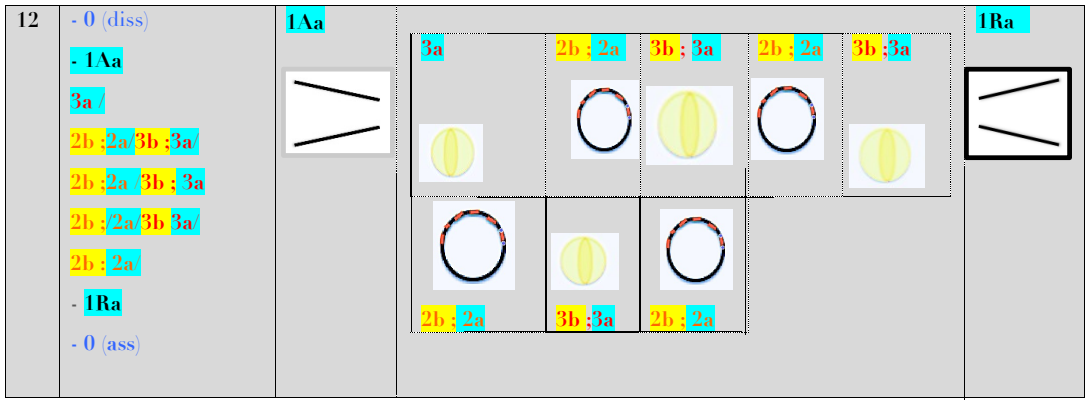

7
- 0 (diss')
- 1Aa
- 2b
- 3b
1Aa
2b
3b

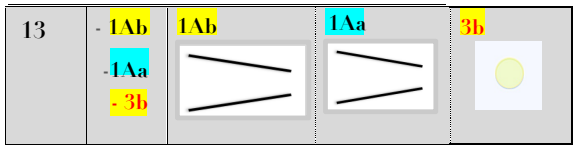
8	ECV-I	- 3b - 2a - 3a	3b	2a	3a	
8	ECV-II	- 3b 1Ra	3b	1Ra		

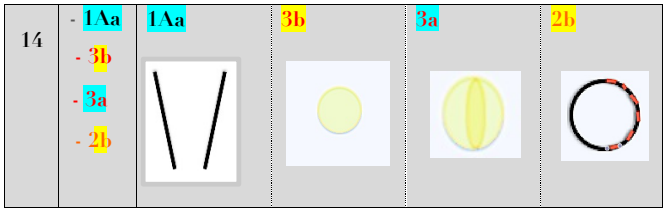
9	ECV-I	- 1Aa - 3b - 3a - 1Ra - 0 (ass)	1Aa	3b	3a	1Ra	
	ECV-II	- 3a - 2a - 0 (ass	3 a	2a			

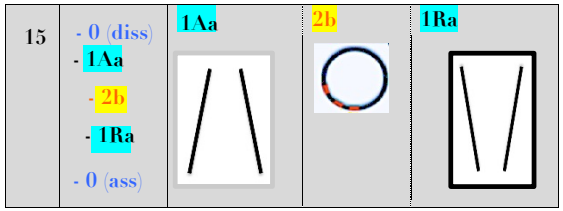
10	- 0 (diss) - 1Aa - 2b - 3b - 2a - 3a - 2b - 1Ra - 0 (ass)	1Aa	2b	3b	2a	3a	2b	1Ra

11	- 0 (diss) - 1Aa - 2a - 3a -1Ra - 0 (ass)	1Aa	2a	3a	1Ra


12
- 0 (diss)
- 1Aa
3a /
2b ;2a/3b ;3a/
2b ;2a 3b ; 3a
2b ;/2a/3b 3a/
2b : 2a/
- 1Ra
- 0 (ass)
1Aa
3a
2b ; 2a
3b ; 3a
2b ; 2a
3b ;3a
2b ; 2a
3b ;3a
2b ; 2a
1Ra


13
- 1Ab
-1Aa
- 3b
1Ab
1Aa
3b


14
- 1Aa
- 3b
- 3a
- 2b
1Aa
3b
3a
2b


15
- 0 (diss)
- 1Aa
- 2b
- 1Ra
- 0 (ass)
1Aa
2b
1Ra

• *Interprétation*

Dans la première Archi de Transpositions la structure euclidienne de l'espace (celle des saisies des champs visuels extéroceptifs) va peu à peu se *trans-poser* à l'espace intéroceptif phénoménal. Ici, l'espace se voit mis à nu, réduit à son plus simple appareil de cadre spatial *d'épures d'espaces,* qui cependant apparaît comme possédant aussi *«à la fois une structure géométrique [...,] une structure projective, une structure métrique et une structure substantielle*[118]». Nous verrons au niveau de ces espaces s'esquisser «*la naissance non consciente de l'intention en action*[119]» caractérisée par un état d'activité visuo-motrice et spatio-temporelle spécifique.

Dans ces récits d'explorations de *voi-yage intérieur* aux tracés dynamiques nous avons discerné deux directions: **une excursion aller et une excursion retour** . Dans les cas où n'apparait qu'une seule excursion nous parlerons de semi-excursion. Ainsi, nous avons relevé six **«headings**[120]**»** possibles. La motricité visuelle pourrait être partiellement responsable de ces déplacements : «*Il n'y a que mes yeux […] La vision: œil qui voit ce couloir,un couloir nu*[121]». Pour l'Archi de Transpositions le champ visuel serait fréquemment **angulaire:** «*un cône qui pointe vers la lumière*[122]». **13/15:** (**3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15**) et plus rarement **parallèle**: «*je vois plutôt la latéralité qui m'oblige à monter dans une buse*[123]». **2/15:** (**1, 2**)**.** En ce qui concerne les formes générales de ces champs visuels, elles dépendraient en partie de la position des axes visuels (**convergent, vergent et divergent**) mais aussi dans une certaine mesure de la proximité ou de l'éloignement par rapport la lumière intense de l'Arch-Aa

---

[118] «It has both a *geometrical* structure *[…]* a *projective* structure, a metric and a *substantial* structure». Jan. J Koenderink: «*Surfaces shape, the science and the looks*» page 166. Handbook of experimental phenomenology edited by Liliana Albertazzi.

[119] Citation de Gilles Lafargues Laboratoire de Neurosciences Fonctionnelles et Pathologies Université de Lille.

[120] Les directions des déplacements.

[121] Témoignage 1 CD-376.

[122] Témoignage 14 CD-661.

[123] Témoignage 15 CD-6

: «*du fait qu'il y a une lumière au fond, vous avez l'impression qu'il y a un tunnel. […] C'est comme s'il y avait une lumière physique et donc avez une partie de cette trajectoire qui est plus illuminée, qui reflète cette lumière*[124]». L'obturation réglant des degrés d'exposition variables pourrait-elle effacer l'impression structurale donnée par ces champs visuels limitatifs et avec elle abolir l'impression d'encadrement physique puisque ce champ visuel est vécu comme espace dans lequel se situe l'expérienceur et que cet encadrement peut-être ressenti comme claustration ou du moins zone spatiale restreinte *: «il y a cette lutte pour revenir,[…] Hop ! Je reviens, je suis recadrée*[125]».

Ces *états-limités* visuellement dans l'Arch-TP disparaitront semble-t-il progressivement au fil de l'expérience pour se jeter à bras le corps dans la dans la lumière incandescente de l'Arch-Aa (décrite paradoxalement comme non aveuglante). Le point de mire que représente l'Arch-Aa pour la visée (dont le but premier est la lumière) tendra à créer des impressions d'être vécues comme fusion totale *englobante*, c'est à dire des vues en vision indirecte[126] de :«*120° verticalement et de 150° horizontalement. les limites de ce large champ forment avec l'axe visuel un angle de 110° du coté temporal, de 60° du coté nasal, de 70° vers le haut et de 80° vers le bas [...] Où je me trouvais c'était légèrement évasé [...] et puis après directement c'était tout droit. [...] C'était un chemin un peu gris clair comme un chemin asphalté, [...] c'était lisse. La luminosité était incroyable dès le début [...] Cent quatre vingt degrés. Je voyais tout à droite et à gauche*[127]».

Par ailleurs ces vues illimitées de l'Arch-Aa sont décrites comme souvent troubles (excentrées de la fovéa). Le phénomène le plus *saisissant* qui se produit dans cette première Archi-Texture de Transpositions c'est l'incorporation des ressentis de localisation du corps physique (L-PH) dans l'espace par le point de vue (L-PV) dans ces espaces: «*Il n'y a que mes yeux, la vision: oeil qui voit ce couloir*[128]».

---

[124] **Témoignage 13** CD-625

[125] **Témoignage 11** CD-584

[126] **Vision indirecte** : « *L'œil restant immobile, on peut apercevoir des points très écartés de l'axe, leurs images se formant en dehors de la fovéa, manquent de netteté, ils sont vus en vision indirecte*». Définition donnée par Bernard Balland dans: «*Optique géométrique: imagerie et instruments*». PPUR Presses Polytechniques et universitaires romandes EPFL Lausanne (2007). Page 445.

[127] **Témoignage 4 CD-42**

[128] **Témoignage 1** CD-376

Dans les engrammes, ceux-ci sont identifiés par des pastilles de couleur turquoise grise et vert acide. Les espaces de l'Archi de Transpositions pourraient donc être les formes des champs visuels extéroceptifs comme nous le montre le schéma ci-dessous: (**Cf.figure 33 page 90**) qui dépendraient des axes de rotations des globes oculaires des positions fondamentales de ceux-ci) des lois de Donders[129] et de Listing[130] mais aussi de la position du corps et de la tête au moment de cette saisie du champ visuel extéroceptif. Les directions des déplacements dans les espaces de l'Arch-TP seraient impliquées par les ressentis des directions des kinesthèses ischémiques dont la célérité galopante provoquerait des ressentis de grands mouvements d'envolée ou de retrait: «*Ici, j'ai été déporté vers l'arrière. Non pas vers l'avant, mais vers l'arrière. Vers l'avant de moi, c'était le noir et je l'ai quitté. Et alors vers l'arrière, j'ai l' impression qu'on me tirait vers l'arrière à une vitesse vertigineuse. J'ai pris l'avion souvent mais ce n'est rien de comparable*[131]». Nous avons établi ces suppositions à partir des formes et mouvements observés au sein de ces espaces. Par conséquent, ces formes des champs extéroceptifs seraient préalablement capturées puis intériorisées comme images mentales au sein des espaces intéroceptifs dans lesquels ils persisteraient sous forme rétentionnelle avec des durées de persistances variables. Néanmoins à partir des représentations nous avons été amenés à penser que ces formes tendraient dans la majorité des cas (exception cas 14) à s'effacer dans la phase suivante de *l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel* en faisant place à un espace phénoménal mixte.

---

[129]Définition du dictionnaire médical de l'académie de médicine (version 2015) **Donders** (**loi de**). Loi selon laquelle pour chaque position, il y a une orientation spécifique des méridiens horizontaux et verticaux de la rétine: elle dépend donc uniquement d'un mouvement horizontal et vertical. « *Il n'y a pas de rotation autour de l'axe antéropostérieur*». F. Donders (1818-1889).

[130]Ibidem: **Listing** (**loi de**) Loi selon laquelle tout mouvement de l'œil de la position primaire à une autre position met en jeu une rotation autour d'un seul axe situé dans le plan équatorial.Il s'agit des mouvements horizontaux qui se font autour de l'axe vertical, des mouvements verticaux qui se font autour de l'axe horizontal: ce sont **les mouvements cardinaux**. Il faut ajouter les mouvements obliques qui se font autour d'un axe oblique dans le plan de Listing intermédiaire entre l'axe horizontal et l'axe vertical. Les mouvements autour de l'axe antéropostérieur sont les cycloductions.

[131] **Témoignage 9** CD-528-529.

FIGURE 33 : Alain Gallien (2012).

CHAMP VISUEL BINOCULAIRE : PROJECTION DES CHAMPS VISUELS SUR LES RÉTINES DE L'ŒIL DROIT ET DE L'ŒIL GAUCHE.

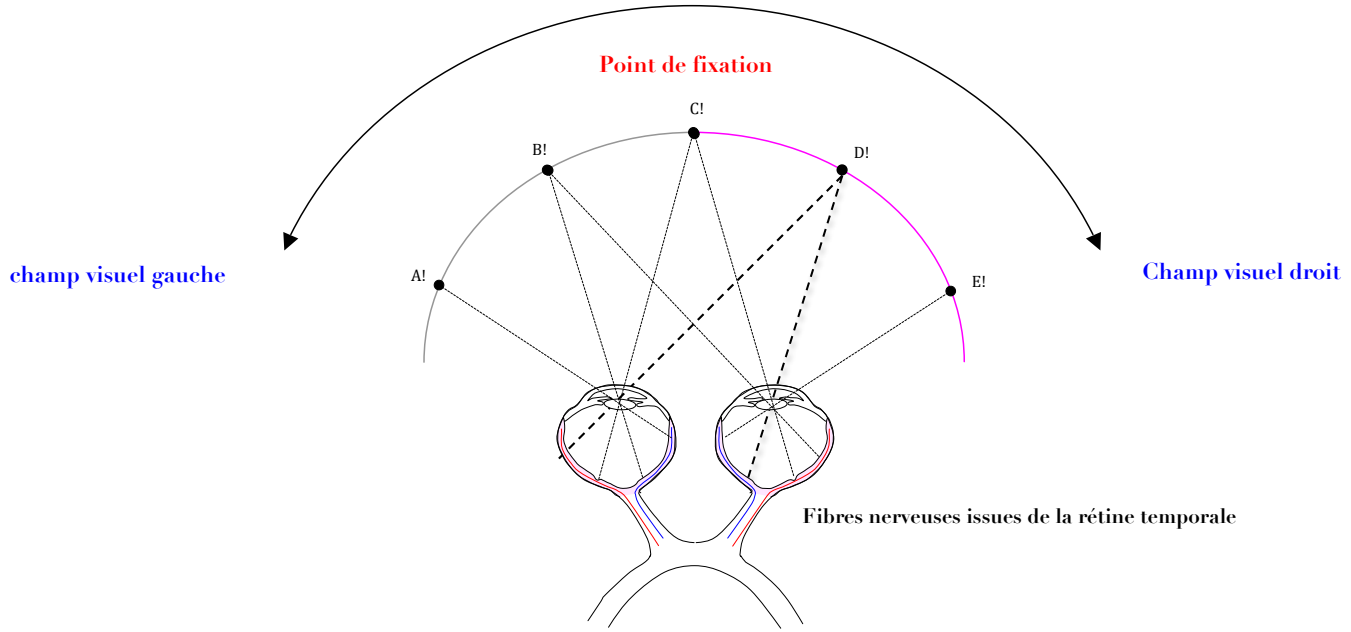
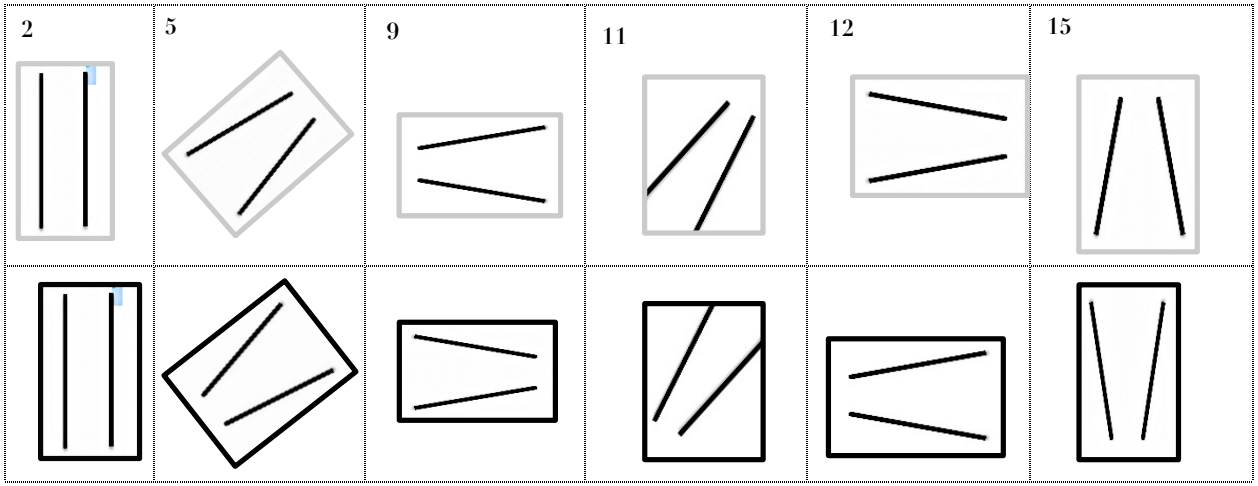
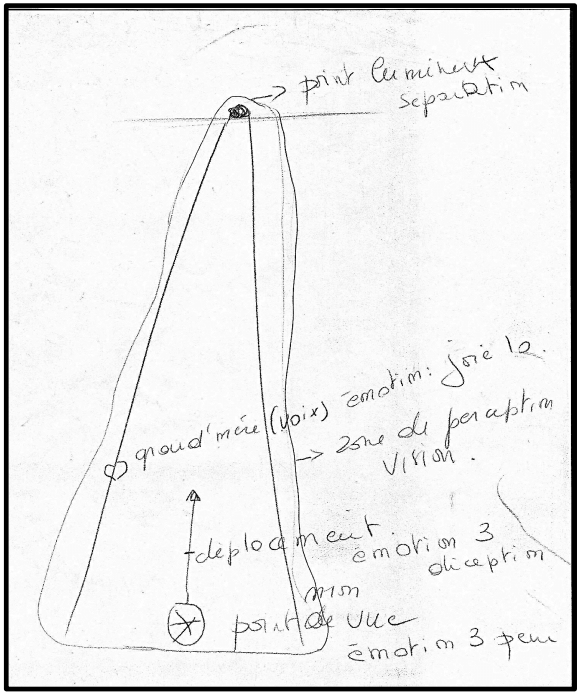


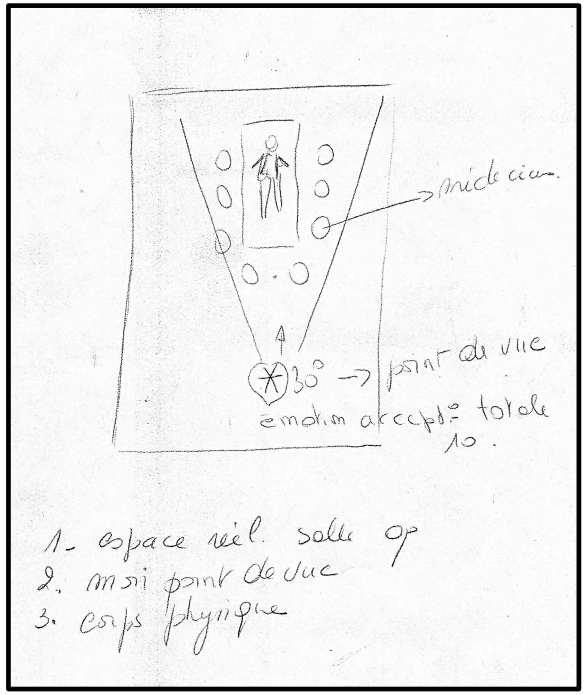
FIGURE 34 :
TABLEAU DE LA PRÉSENCE DE L'ARCHI DE TRANSPOSITIONS DANS SA FORME COMPLÈTE ALLER (encadré en gris) ET RETOUR (encadré en noir) POUR LES CAS (2, 5, 9, 11, 12, 15). F. Lerner



D'autre part, parce que nous avons constaté que les formes des retours de *l'Archi de Transpositions* étaient dans **7/15 des cas** (**2, 5, 9, 10, 11, 12, 15**) où nous avons relevé sa présence dans l'intégralité de ses phases (**Aller et retour**) **et** était dans **7/7** des cas l'image miroir de la forme à l'aller de l'Archi de Transpositions. **Cette observation pourrait s'expliquer par la formation des images inversées sur la rétine puis à leurs rectifications par le cerveau ou bien peut-être serait-ce du au seul mode de préservation de cette forme comme image mentale des formes des champs visuels extéroceptifs intériorisés?** Cette hypothèse se trouve assez bien illustrée par le saut entre la première représentation (**capture du champ visuel extéroceptif**) et la seconde représentation (**intériorisation du champs visuel qui devient espace intéroceptif**).
Ainsi ce champ visuel rétentionnel extéroceptif s'inverserait au cours du processus de son intériorisation comme image mentale dans l'espace intéroceptif comme nous pouvons le voir ci-dessous au niveau du septième cas: (Cf. Figure 35 page 92).

FIGURE 35
CAS 7 ECV REPRÉSENTATION 1 et 2



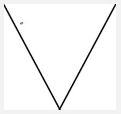


La première représentation (phase de dissociation des ressentis de localisation du corps et de la localisation du point de vue) montrerait la capture du champ visuel extéroceptif et la seconde représentation (Archi-texture de transpositions aller) où la représentation du corps est absente et qui mettrait en exergue le point de vue incorporant le corps physique et l'intériorisation du champ visuel extéroceptif comme espace intéroceptif. On peut s'interroger sur le fait de savoir si l'inversion résulterait de la seule intériorisation du champ visuel ou/et de l'inversion des images par le cerveau sur la rétine. Ainsi les formes de *l'Archi de Transpositions* se trouveraient naturellement composées d'un aller *(encadré en gris)* et de sa forme miroir: retour *(encadré en noire* si le souvenir de l'expérience est complet, c'est à dire dans **6/12 des ECVs** (**cas 2, 5, 9, 11, 12, 15**) comme nous pouvons le voir dans le schéma **: Cf. figure 36 page 93.**

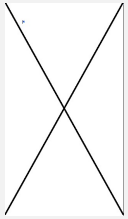
Ainsi elliptiquement, ce que l'on voit dans l'Archi de Transpositions est une réduction de la vision périphérique et une mise en perspective tubulaire dite en *canon de fusil* identifiée comme «*le viseur*[132]» ou bien encore «*comme si vous tiriez avec un fusil: la balle est partie c'est tout*» .
Ces descriptions illustrent le caractère ciblé des deux *headings* des semi-excursions aller et retour de l'Archi de Transpositions.

Nous avons établi un modèle simplifié des enchainements des espaces pour une ECV complète qui pourrait ressembler à la graphie de la lettre X.

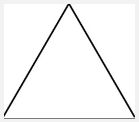
FIGURE 36 :
SIMPLIFICATION DES OPÉRATIONS VISUELLES ET MENTALES D'UNE EXPÉRIENCE D'ECV . F.Lerner



A Champ visuel (dépendant des convergences variables des axes visuels) identifié à **Arch-TP aller.**



B Expérience intégrale continue Le point d'intersection au sein duquel se produit le retournement *réflexif* se situe dans l'Arch-Aa et la périphérie qui entoure cette Archi est l'Arch-PAa.



C Champ visuel inversé *réfléchi*, dépendant des convergences variables des axes visuels identifié à l'Arch-TP retour.
Ce champ visuel inversé **C** succède au temps de réflexion mentale point d'équilibre en arrêt et point d'intersection de X.

---

[132] **Témoignage 1** CD-372

Nous observons ici un mimétisme entre la forme de l'espace visuel inversé réfléchi et le type d'opération mentale qui est ici: un acte de réflexion. Ce point est décrit come suivant: « *Il y a d'abord une inspiration et puis ensuite les choses s'équilibrent presque, avec un souffle énorme, et plus vraiment d'aspiration, parce que c'est le souffle qui remplace l'aspiration. […] Quand on dit entonnoir, c'est quelque chose qui est un peu malléable, c'est en fait quelque chose qui m'enveloppe et qui prend une forme différente en fonction de l'intensité qu'il y a d'un côté ou de l'autre. [...] Disons, ça devient presque rond, il y a presque une égalité entre les deux [...]. Il y a un point où les deux sont au même, on m'aspire, on me pousse et puis c'est là que « touc», je suis de nouveau sur mon corps*[133]». Le modèle envisagé sous l'aspect de la continuité **B** est décrit en ces termes: « *[…] Ce sont deux pyramides dont l'une d'elle est inversée […]. La vision et l'espace se concentrent quand on se déplace, vers le point que l'on a visé et quand on arrive les deux se dilatent. Donc si vous voulez, ça fait comme un sablier*[134]». *Comme «un diabolo*[135]», *[…]l'impression que la lumière était le tunnel inversé.* Ou bien encore: «*comme un noeud papillon noir d'un côté et lumineux de l'autre*[136]».Tandis que le modèle de discontinuité s'exprime par exemple ainsi au niveau des récits*: «Ah ! Oui là, je suis bien là. Mais il y a eu un trou noir*[137]»; «*Chaque fois ce sont des ruptures, ce ne sont pas des glissements progressifs. Là, je suis au plafond, l'instant d'après, je me trouve dans mon corps». […] Ce sont des coupures nettes chaque fois […] sauf l'impression dans le tunnel, je sens le glissement […]. Le reste, c'est saccadé*[138]».

Ces descriptions fournissent des indications sur la perception du fonctionnement et dysfonctionnement du flux visuel, du balayage *glissement* et dérive, aux *coupures nettes* tremor et micro-saccades involontaires relatives au parcours des textures de cette imagerie mentale particulière. En outre, parfois avons nous pu voir la *perdurance* des formes de *l'Archi de Tranpositions* au sein de *l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel* voire même exceptionnellement au sein de *l'Archi-d'Affection d'Appel* **1/13** par des rendus visuels d'inclusions des formes de ces Archis (Arch-TP/Arch-PAa/ Arch-Aa) et/ ou de leurs textures (achromatique, chromatique, de luminosité intense) rencontrées au sein d'autres Archis comme dans **7/15 des cas** (**1, 4, 5, 6, 10,12, 14**). Exemple de prégnance de la forme de l'Archi de Transpositions au sein de Archi d'Affection d'appel (dont la texture habituelle n'est qu'une lumière pure) en réalisant une traduction schématique de la représentation et engramme 4 de l'expérienceur 14 cette représentation ci-dessous (**Cf. figure 37 page 95**) montre cette singularité rétentionnelle de façon simplifiée.

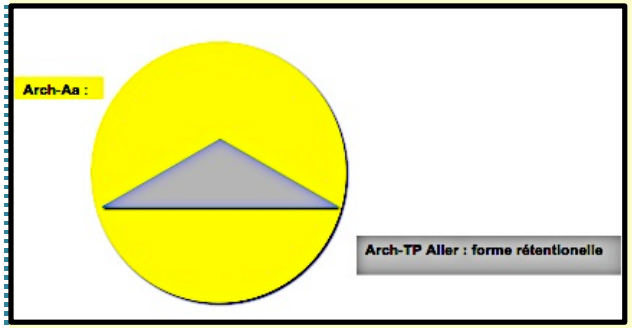
---

[133] Témoignage 11 CD-581
[134] Témoignage 12 CD-607
[135] Témoignage 9 CD-533
[136] Témoignage 7 CD-489
[137] Témoignage 1 CD-376.
[138] Témoignage 3 CD- 417

FIGURE 37

REPRÉSENTATIONS ET ENGRAMMES DES MISES EN RÉTENTION DE FORMES D'ARCHIS ET DE TEXTURES PRÉSENTES DANS LES ECVs DES CAS (1, 4, 5, 6, 10, 12, 14) AU SEIN D'AUTRES ARCHI-TEXTURES . F. Lerner

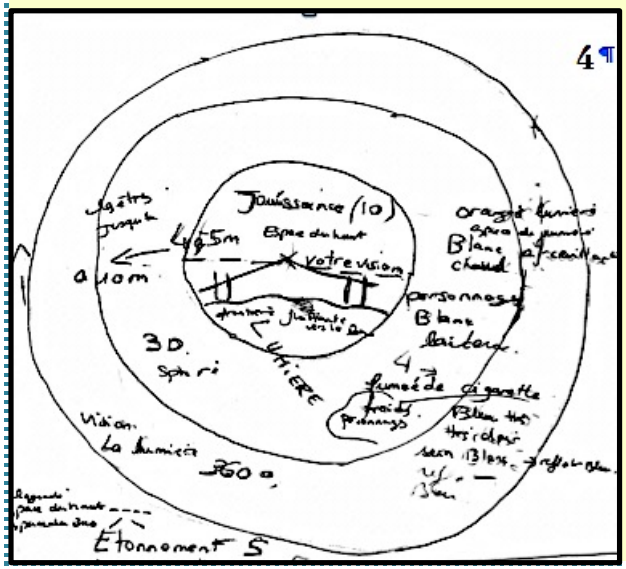
Cas-14

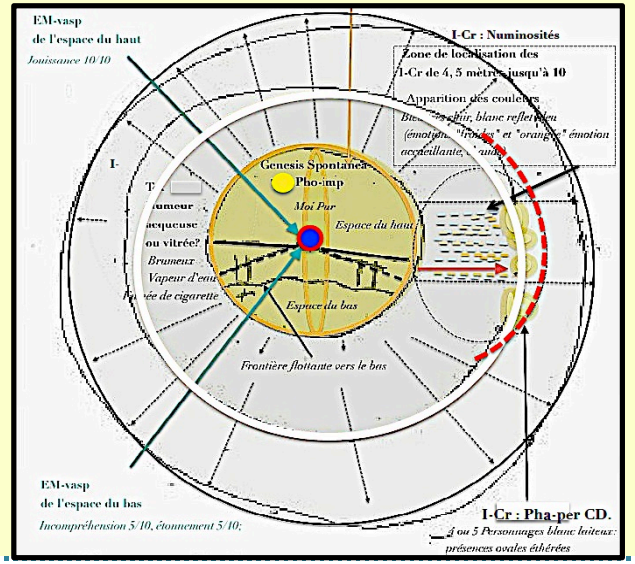


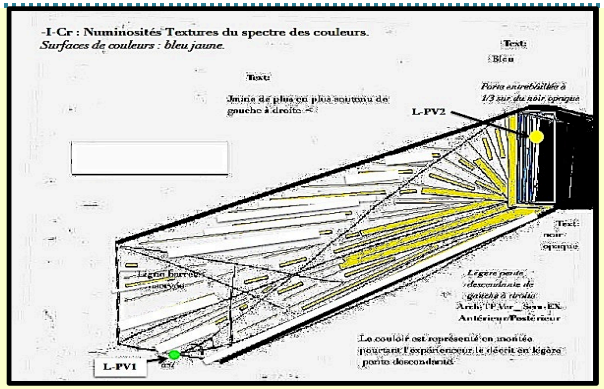
Shéma supérieur : * **représentations de la forme schématique de la mise en rétention** De la forme de l'Arch-TP (convergente) au sein de l'Arch-Aa.

Schéma de droite :* représentation originale : forme de l'Arch-TP (convergente) au sein de l'Arch-Aa.(CD-668)

Schéma de gauche * Engramme : forme de l'Arch-TP (convergente) au sein de l'Arch-Aa. (**CD**-663)





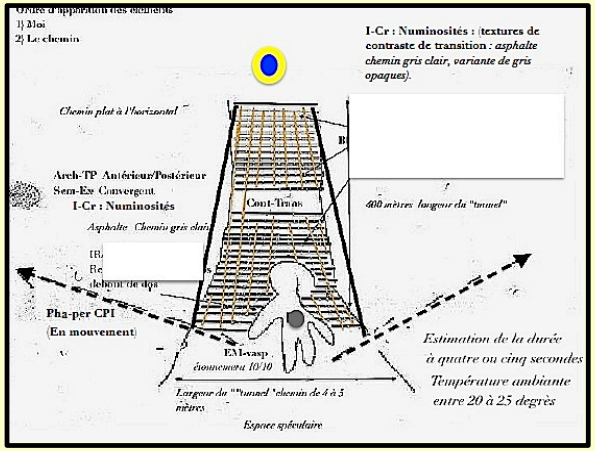


Cas-1 (CD-382)

- **Forme de l'Arch-TP** *(vergent, Semi-Excursion, mouvement ascendant)*

+

- **Textures chromatiques** *(jaune et bleue)* rencontrées plus généralement au sein de l'Arch-PAa.

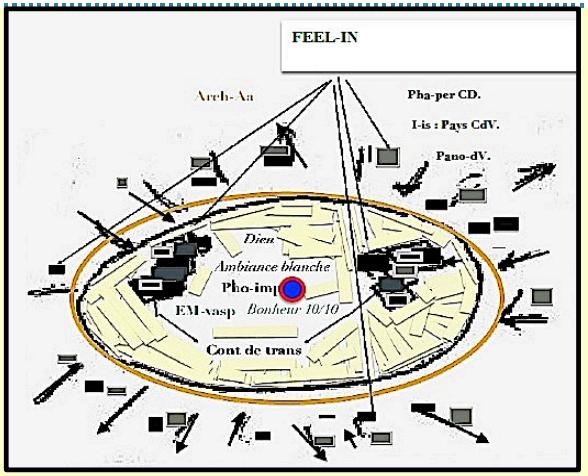


Cas-4 (CD-437)

- **Forme de l'Arch-TP** *(convergent, Semi-Excursion, mouvement ascendant).*

+

- **Textures chromatiques** *(jaune, orange, kaki)* rencontrées plus généralement au sein de l'Arch-PAa.

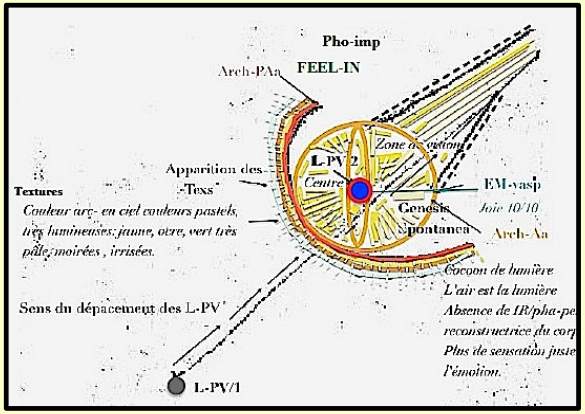


Cas-5 (CD-462)

- **Forme** *(circulaire, ovoïde)* **de l'Arch-Aa et Textures** *(de luminosité extrême)*

+

- **Textures de l'Arch-TP achromatiques** *(contraste de transition)*



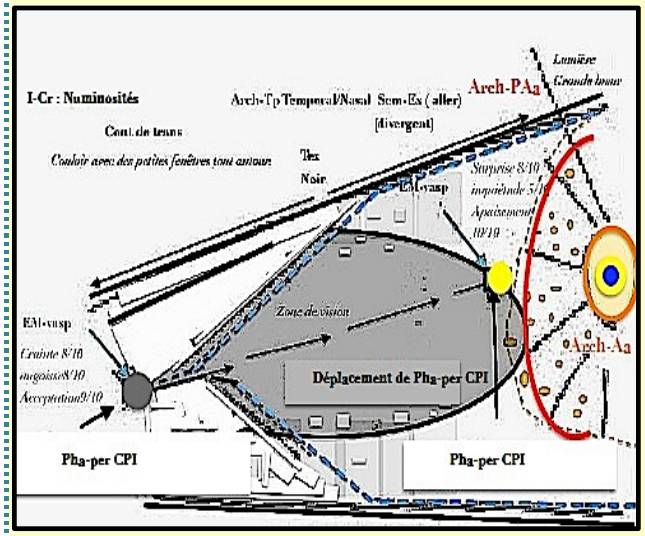
Cas-6 (CD-480)

- **Forme de l'Arch-Aa** *(semi quadrant)* **et Textures** *(de luminosité extrême)*

+

- **Textures de l'Arch-PAa chromatique**

(arc-en ciel, couleurs pastels très lumineuses : jaune, ocre vert très pâle, moirées, irisées)



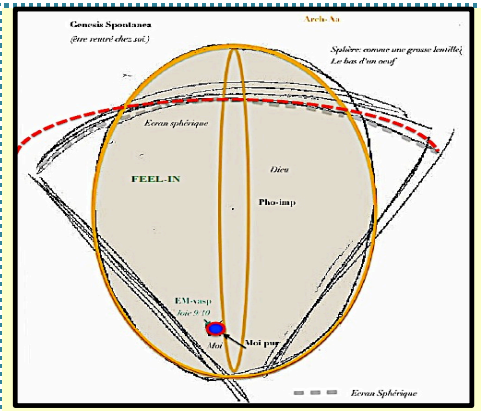
Cas-10 (CD-566)

•Formes de l'Arch-TP (divergent, *Semi-excursion, mouvement vers l'avant horizontal)* et Textures *(contraste de transition)*

+

• Formes de l'Arch-PAa *(semi quadrant)* +

• Textures de l'Arch-Aa *(luminosité extrême)*.



Cas-12 (CD-615)

- Formes de l'Arch-Aa *(sphérique)* et Textures *(luminosité extrême)*

+

- Formes de l'Arch-PA *(semi quadrant)*.

Cas-14 (CD-666)

- Forme de l'Arch-Aa *(sphérique)* et Texture *(de luminosité extrême)*

+

- Textures de Arch-TP *(contraste de transition)*.

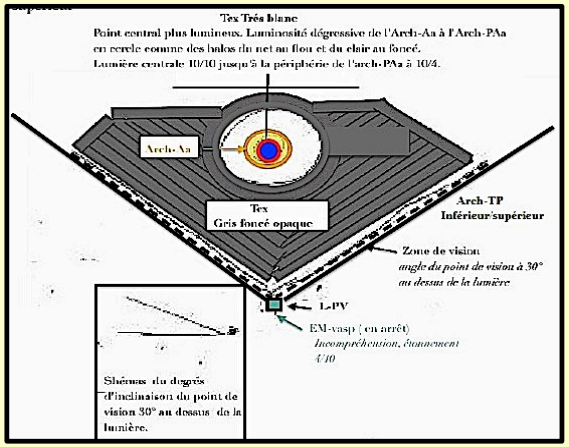


FIGURE 38 :
TABLEAU RÉCAPITULATIF DE LA PRÉSENCE DE MISES EN RÉTENTION DE FORME D'ARCHI ET DE TEXTURES POUR LES CAS (1, 4, 5, 6, 10, 12, 14) AU SEIN D'AUTRES ARCHI-TEXTURES . F Lerner

Cas 1: Rétention de textures de l'Arch-PAa au sein de l'Arch-TP.
Cas 4: Rétention de textures de l'Arch-PAa au sein de l'Arch-TP.
Cas 5: Rétentions de textures de l'Arch-TP au sein de l'Arch-Aa.
Cas 6: Rétentions de textures de l'Arch-PAa au sein de l'Arch-Aa.
Cas 10: Rétention de textures de l'Arch-Aa et rétention de la forme de l'Arch-PAa au sein de l'Arch-TP.
Cas 12: Rétention de la forme de l'Arch-PAa au sein de l'Arch-Aa.
Cas 14: Rétention de textures de l'Arch-TP au sein de l'Arch-Aa.

En résumé nous constatons que 7/15 des cas présentent des phénomènes de rétentions visuelles;

-Pour 5/7 (1, 4, 5, 6, 14) rétention de textures.

-Pour 1/7 (12) rétention de la forme d'une Archi.

-Pour 1/7 (10) rétention de textures et de la forme d'une Archi.

Par conséquent, la mise en rétention de textures parait plus fréquente que celle de forme d'Archi et du cumul de mise en rétention conjuguant texture et forme d'Archi. Dans les cas de figure *(ci-dessus),* ces rémanences formelles et texturales créent des apparences sophistiquées: des interférences dues aux *porosités* des éléments entre *les Archis et les Textures,* que nous pourrions qualifier de *complexions* en raison de leurs grandes complexités formelles représentationnelles. Ces phénomènes rétentionnels interviendraient donc non seulement en ce qui concerne les formes et textures de *l'Archi de Tranpositions,* mais aussi au niveau des formes des autres Archis (Arch-PAa et Arch-Aa) et de leurs textures (chromatiques (Arch-PAa) et de luminosité extrême (Arch-Aa). Ces persistances des apparences des formes et textures des Archis semblent par ailleurs importer également avec elles les émotions qu'elles produisent en les drainant conjointement. Mon hypothèse serait que les émotions surgiraient en correspondance avec les espaces qui les véhiculent ce qui impliquerait un probable encodage conjoint. Les variations lumineuses affectant les textures sur les trajectoires de l'Archi de Transpositions (aller/retour) pourraient être également déterminées par le degré

de proximité ou d'éloignement de l'Arch-Aa qui agirait comme force motrice[139]. Il est concevable que l'aperçu de la *grande lumière* de l'Archi d'Affection d'appel devienne la source oculomotrice dominante et ainsi elle serait productrice de l'animation du cadre statique du champ visuel par l'exercice d'accomodation que constitue ce point de réglage sur la grande lumière de l'Arch-Aa comme force active d'attraction: «*[...] je continue de penser que la sensation de tunnel vient plutôt du fait du mouvement*[140]».

Ce faisant elle dirigerait les mouvements oculaires directement au *fin fond* de l'Archi de Transpositions ce qui produirait des déplacements de nature quasi-balistique vers cette source principale de lumière expliquant les trajectoires des expérienceurs décrites comme exclusivement rectilinéaires et fulgurantes, droit au but qui est la lumière: « *[...] Le chemin il est opaque, rectiligne*[141]», «*on repart toujours tout droit*[142]», et caractérisé par l'émotion de la vitesse: «*C'est comme si vous étiez transporté sans bouger*[143]». Ces types de *voyage-éclair* aux déplacements *à vue d'œil* provoquent des impressions d'être *porté par le regard* de bout en bout de l'Archi de Transpositions et représentent de véritables *metaphora* au sens littéral de moyen de transport: «*Vous avez un mouvement complètement linéaire [...]. C'est comme si vous étiez transporté sans bouger [...]. C'est si vous étiez bien dans la même position, et que vous alliez tout le corps calmement vers la lumière*[144]».

Le vécu des ECVs comme expérience continue ou discontinue dépendrait du séquençage de l'expérience qui serait réalisé sur la base de ces changements de textures. Dans l'Archi de Transpositions, les textures des phénomènes entoptiques résulteraient de la structure même de l'œil (**exemple: les images des vaisseaux sanguins de la rétine**). Elles sont généralement achromatiques (sur les quinze cas examinés nous n'avons trouvé qu'une seule exception dans le cas 1 visible au niveau de la deuxième représentation Cf. CD-382.

---

[139] La lumière de l'Arch-Aa serait une force motrice dominante et but premier de la visée. Elle apparait sous la légende dans les représentations et engrammes.

[140] Témoignage 13 CD-625

[141] Témoignage 4 CD-427

[142] Témoignage 8 ajouts du 5 septembre 2014 CD-515

[143] Témoignage 13 **CD-626**

[144] Témoignage 13 CD- 626

Nous les avons signalées dans les représentations et engrammes par le terme de «*contraste de transition*[145]» cette surface-motrice produirait des déplacements extrêmement rapides perçus *en un clin d'œil* qui expliquerait le vécu de cette Archi fréquemment reporté comme continu, *en un trait* .

Communément, la conscience de soi a été associée à la capacité à produire des représentations de soi, or nous avons observé au travers des descriptions verbales et graphiques de l'imagerie mentale de ces Archi-textures que d'autres formes de conscience dépassant le cadre d'une simple *awareness* semblent exister en dehors des représentations exclusives de soi comme critère d'évaluation des activités conscientielles car même lorsque elle se présente au stade préréflexif et *sans conscience de soi* elle ne semble pas pour autant dénuée d'une densité vive représentationnelle.

Cependant, l'effacement progressif des représentations de soi des espaces des ECVs qui aboutit à une disparition totale des représentations de soi dans la dernière Archi (Arch-Aa) peut conduire à la construction d'une illusion, d'un *dualisme d'apparence* qui me donne à croire que «*si je ressens encore c'est que j'existe sous une autre forme*».

En effet, dans l'Arch-Aa il existerait une forte corrélation entre une absence de représentations de soi et une *impression d'être paroxystique* qui renforcerait ce ressenti. L'aptitude à se représenter dépendrait en partie de l'accès aux schémas corporels relayés par des sensibilités sensorielles et motrices.

Ainsi «*les cartes du corps ne seraient pas fixes. Elles ne se reproduisent pas selon une loi invariable, sur un écran inerte, la forme indépendamment constituée du corps physique [...]. Ce corps n'a pas une forme toute faite, le cortex cérébral n'en reçoit pas la projection passive*[146]».

Au niveau du contenu représentationnel de l'Archi de Transpositions en dehors des phénomènes entoptiques de contrastes de transitions, nous avons constaté qu'au niveau des représentations de soi elles sont non idéalisées et/ou idéalisées, partielles et/ ou hybrides.

Nous avons remarqué qu'avec la diminution de la vitesse des ressentis kinesthésiques les vitesses des déplacements allaient aussi en diminuant et affectaient aussi les capacités de représentation de soi. Notamment, le vécu de la disparition des ressentis de sensibilités superficielles (EM-vsp) semblerait aller de pair avec l'éclipse graduelle des représentations de soi.

Dans l'Archi de Transpositions les représentations du corps propre seraient, des *arrêts sur image*, «*une vision fixe*[147]» des résidus rétentionnels: «*une*

---

145 Textures rencontrées essentiellement dans l'Archi de Trans-position caractérisées par des nuances variant du blanc au noir et pouvant inclure des gammes de gris intermédiaires.

146 Alain Berthoz et Jean-Luc Petit : « *Phénoménologie et physiologie de l'action* », page 224. 2006 Odile Jacob. ISBN 2-7381-9042-0.

147 Témoignage 1 CD-376

espèce d'instantané photographique prélevé sur un processus dynamique permanent qui est celui de la constitution de soi[148]. Malgré tout il semble que dans l'Archi de Transpositions la capacité à se figurer soit toujours présente. En revanche dans l'Arch-PAa on assisterait avec le ralentissement des ressentis kinesthésiques à un ralentissement des déplacements, à la disparition des représentations de soi et à la mise en place des représentations exclusivement idéalisées diverses qui tentent de re-figurer.

Finalement, dans l'Arch-Aa avec le vécu d'absence des ressentis kinesthésiques serait marqué par un arrêt des déplacements, plus aucune représentations de soi mis à part celle de la lumière: il y aurait abstraction. Par conséquent, les étapes allant de la *mise en figuration* à l'abstraction semblent coïncider avec la disparition progressive de la faculté de représentation de soi. Cette supposition serait peut-être due à la nature même «*du contenu visuel des représentations biophysiques qui générées à partir de la régulation de biophotons, va en se dégradant progressivement au cours de leur transmission entre V1 et V2 (aire corticale visuelle extrastriée) et des zones aditionnelles à des régions associatives de plus haut niveau. En outre des processus cognitifs de plus haut niveau pourraient devenir plus abstraits ou schématiques*[149]» complétés par l'adjonction d'images représentatives[150] construites par l'imagination et /ou tirés de la mémoire. Ces représentations viendraient remplacer graduellement les représentations rétentionnelles faites à partir de la disparition progressive des ressentis des émotions vécues comme présence de sensibilités proprioceptives. Cette graduelle impossibilité d'accéder aux représentations de soi mettrait en place des représentations substitutives figurantes et rassurantes (personnages psychopompes, membres de la famille et parfois impression d'un corps fantôme) pour lutter contre l'évanouissement des représentations de soi. On peut se demander si « *le corps d'un fantôme est la surface constituée comme trace de sensations tactiles kinesthésiques*[151]».

---

[148] Alain Berthoz et jean-Luc Petit: ibidem, page 224. 2006 Odile Jacob. ISBN 2-7381-9042-0.

[149] «*The visual content of biophysical représentations generated from regulated biophotons is progressively degraded during the transmission along pathway from V1, V2 (extrastriate visual cortical area), and additional visual areas to higher level associative regions. Further more, higher level cognitive proceses might become more abstract or shematic*». Bokkon I, Bivendra N Mallick Jack A Stuszinsky : «*Near death experiences : a multidisciplinary hypothesis* ». Page 9 in Frontiere in human neuroscience (Impact factor 2.91). 08/2013 ; DOI ; doi : 10.3389/fn hum.2013-00-533.

[150] Images représentatives (IR) : Elles sont basées sur le fondement de l'imagination et de la mémoire.

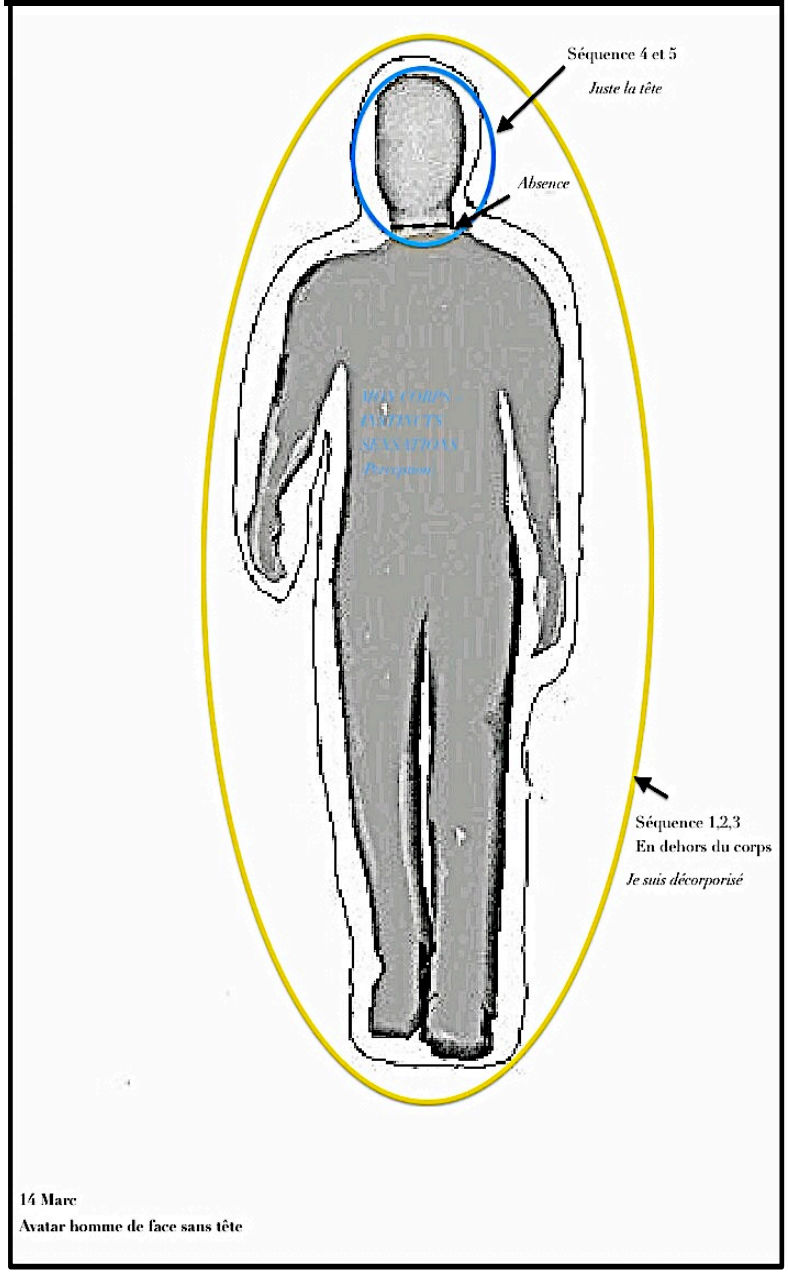
Et nous nous questionnons sur les *durées de vie* de ces traces et sur les conditions de leur représentation quant à la totalité de l'expérience. Certaines des descriptions présentent des représentations de soi partielles au niveau des avatars **et** au niveau des représentations. Ces représentations montreraient les dynamiques sous jacentes et constitutives des cartes du corps: «*Il y a une continuelle co-évolution génétique, du corps en action et du cerveau actif, dont l'activité implique une influence mutuellement structurante entre les quasi-cartes sensorielles et motrices, lesquelles sont enchevêtrées et fonctionnellement interdépendantes.*» La complétude de ces représentations partielles peut conduire à de curieuses complexions: à des hybridités ou voire même à des absences représentationnelles. Les substrats neuronaux qui sous tendent la reconnaissance des visages pourraient-ils être les mêmes que ceux qui permettent de s'en faire une représentation ?

Le quatorzième témoignage dresse une représentation de soi où la tête est absente sur l'avatar que l'expérienceur a choisi de face pour s'identifier, est accompagné de ce commentaire: *« […] je dirais même de face même, mais sans tête. […] Je n'ai pas de visage. […] c'était bien assez propre, c'est net. Je dirais, on fait une ligne et on continue cette ligne là. Mais très net. Il n'y a pas de rupture, pas de coupure. […] C'est vraiment harmonieux »*.
Exemple ci-dessous : Cf. figure 39 page 105.

---

[151] «The body of a phantom is «the surface» constituted as a trace of the kinaesthesia and the tactile sensations» : Yasuhiko Murakami «Affection and mental disorders. Husserl's theory of meaning and psychopathology». Page 110 Studia phaenomenologogica 2010 (Osaka University). E.Husserl, Zur Phänomenologie der Intersubjektivität III (1929 1935), Husserliana XV (hereinafter cited as Hua XV), Den Haag, M. Nijhoff, 1973, p. 298.

FIGURE 39 : CAS 14 - AVATAR



Notre choix de départ d'adopter une stratégie phénoménogique où les règles méthodologiques ont pris les narrations subjectives au sérieux n'est pas innocent; En effet, notre souci principal a été de parvenir à recueillir des descriptions visuelles et émotionnelles les plus détaillées possibles car la vocation finale de celles-ci a été la création collaborative de représentations comme objets constitutifs de véritables légitimations épistémologiques

D'autres représentations comme celle du quinzième témoignage montrent un autre trait du traitement visuel: un mélange s'opère entre des traitements visuels en cours non aboutis et des traitements de qualités de plus haute résolution. Ces décalages temporels entre différents stades de traitements visuels peuvent créeraient des représentations mixtes. Ainsi, en est-il du quinzième témoignage qui décrit un amalgame de phénomènes entoptiques et de représentations de soi:

«Je pense que le cordon partait plus effectivement un petit peu à gauche presque un peu au-dessus du cœur […].Le cordon bougeait un peu avec moi, il y avait une sorte de danse […]. Comme un tuyau hyper fluide translucide dans lequel il y aurait comme un filet de mercure à l'intérieur et selon la lumière ambiante […]. C'est merveilleux. C'est une prolongation. […].Ce corps et ce cordon n'étaient pas moi dans ce corps spiritualisé, fluidique lié à ce cordon. C'est comme un deuxième corps d'une autre nature que le corps physique. Moi j'étais dedans, mais je ne me suis pas vu moi puisque moi j'étais moi[152]*».*

Ainsi nous voyons cette *trainée* visuelle devenir le lieu-corps des ressentis : *«Effectivement, j'étais moi dans ce nouveau corps qui lui dansait un peu bougeait».* Ou bien encore voyons-nous à l'œuvre certains des processus qui permettent à la représentation de soi de s'élaborer, ainsi en est-il de *«ce corps qui pousse et se transforme: je prends compte de ce cordon, mais je n'ai pas encore de corps, mais je commence à avoir un corps, puisque de là où je suis , je vois le cordon qui part de là. Donc j'ai au moins conscience d'un corps au moins jusqu'à là. […]. Je vais avoir une conception de mon corps plus grand, puisque je vais voir mon plexus. Et je crois qu'après, je vois même mes bras*[153]*».*

Au niveau des autres perceptions évoquées par les expérienceurs dans l'Archi de Transpositions: l'audition si elle persiste en prolongement de l'expérience de dislocation entre les ressentis de localisations du corps physique et les ressentis de localisations du point de vue dans

---

[152] Témoignage 15 CD- 681

[153] Témoignage 15 CD 676-680-

2/15 (**2,15**) où sur une échelle de 0 à 10. *«Le son est à huit et demi, neuf à la limite du supportable*[154]*»* son intensité sonore quant à elle semble diminuer en intensité dans l'Archi de Transpositions: *«Cette sonnerie qui s'éloigne est moins dérangeante*[155]*»*. Et dans le cas où elle n'est entendue qu'à partir de l'entrée dans l'Archi de Transpositions ce qui semble rarement être le cas **1/15** (**10**)**,** elle serait entendue à un volume moindre, plutôt comme un accompagnement sonore: *«Tout autour il y a des chuchotements, je ne vois personne mais j'entends des chuchotements. [...] Ces sons, c'est à la fin du couloir, sur les deux côtés avant d'arriver assez près de la grande clarté [...]. Et puis cela allait en s'élargissant et puis il y avait des chuchotements qui me rassuraient aussi […] Ça a duré très peu de temps parce que l'on m'a rassuré rapidement, je ne sais pas qui mais il y avait des entités qui m'ont dit: «tu ne dois pas avoir peur, c'est le moment, tu passes de l'autre côté*[156]*»; «Là, seules restent des petites lumières*[157]*»*. Notamment dans ce cas présent il semble que l'inaptitude à compléter ces *petites lumières* en corps tranquillisants par une imagination visuelle supplétive pourrait se voir comblée par une traduction *synesthésique* en une sonorité apaisante? Comme il y a des images mentales y-aurait-il des *sons mentaux* ?

Les images mentales mobiliseraient les modalités de la motricité, de la vision et de l'audition, dans les ECVs il pourrait y avoir une confusion entre les stimuli issus de ces modalités et les natures des percepts produits. Par exemple: un stimulus **visuel** pourrait créer un percept auditif. Ainsi, cette audition qui dure encore au sein de l'Archi de Transpositions s'apparenterait aux phénomènes rétentionnels que nous avons pu observer au niveau visuel (persistance de formes spatiales créant des occlusions spatiales) et affectif (persistance d'émotions ressenties antérieurement au sein des Archis suivantes). Cependant il est à noter que dans l'Archi de Transpositions ces phénomènes auditifs rétentionnels ne sont pas fréquents **3/15** (**2, 10,15**)**.**

---

154 Témoignage 15 CD-672

155 Témoignage 15 CD-673

156 Témoignages 10 CD- 554

157 Témoignage 10 CD-554

Nous pourrions conclure ce chapitre en disant qu'il semble que ce soit surtout au niveau des phénomènes visuels et émotionnels que nous avons pu observer des «*rétentions*[158]». Leurs *évanouissements* au fil des trajectoires des expériences commenceraient dans l'Archi de Transpositions (*espaces et représentations provenant de perceptions extéroceptives importées au sein de l'espace intéroceptif)* et iraient en se densifiant par accumulation dans l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel. C'est ce que nous allons voir dans notre deuxième chapitre au travers des déplacements propres à l'Arch-PAa qui s'accomplissent par voie de projections successives ou *protentions visuelles* selon la terminologie husserlienne en produisant ainsi des représentations mixtes: *images cristal* .

---

[158] Edmond Husserl: «*Manuscrites de Bernau sur la conscience du temps*». Collection Krisis Millon page 67: «*La rétention est une conscience qui tient encore quelque chose qui n'est plus présent* ».

Synthèse

Au cours de ce chapitre, nous avons vu au travers des détails picturaux des représentations les formes et textures que pouvait revêtir l'Archi de Transpositions. Nous avons déduit de l'étude de ces formes, qu'elles seraient issues de captures de champs visuels extéroceptifs préalables à l'ECV, sans doute prélevées avant même les espaces de dissociation et d'association, soit pendant les vécus de ces espaces (où les ressentis de localisations du corps physiques et les ressentis de localisation du point de vue sont vécus en deux points de l'espace subjectif de manière séparés). Ces saisies extéroceptives apparaitraient au sein de l'espace intéroceptif comme images mentales intériorisées de captures visuelles, qui pourraient en fonction de leurs forces de persistance être vues au sein d'Archi-textures qui succèdent à l'Archi de Transpositions.

Les formes de l'Archi de Transpositions sont donc essentiellement rétentionnelles (ces espaces voient aussi parfois la préservation de sons auditifs d'origine rétentionnelle également). Les variations des formes de l'Archi de Transpositions se réduisent aux déterminations apportées par les positions fondamentales des globes oculaires (eux-mêmes dépendants de la position de la tête et du corps) et donc, les formes des champs visuels potentiels se réduiraient à ces directions: nasale/temporale; inférieure/ supérieure ; antérieure/postérieure) déclinées en différentes formes : parallèles (vergentes) coniques (convergentes / divergentes). Pour chaque expérience où cette Archi était présente au début et à la fin de l'ECV, une des formes possibles de l'Archi était conservée mais de plus se trouvait inversée, c'est à dire que pour chaque expérience on ne voyait qu'un seul type de direction et de forme.

Ainsi, dans une ECV comportant une Archi de Transpositions au début et à la fin de l'expérience: la direction et la forme du heading aller deviendraient dans le heading retour une image miroir de la direction et forme de l'aller. Ces caractéristiques nous ont renforcé dans l'idée, que les manifestations spéculaires de cette Archi de Transpositions devaient résulter de leurs intériorisations, qui pourraient procéder à leur inversion (l'introduction de champs visuels extéroceptifs se ferait sous forme rétentionnelle puis spéculaire en tant qu'image mentale au sein de l'espace intéroceptif). Ce qui est marquant au niveau du vécu de l'Archi de Transpositions réside dans le fait, que les ressentis de localisations au sein de cette Archi se trouvent entièrement incorporés par les kinesthèses oculaires ischémiques. Il n'y a plus

de ressentis de localisation du corps physique et de ressenti de localisation du point de vue de manière distincte, mais incorporation (embodiement) des ressentis de localisations du corps physique (L-PH) par les ressentis de localisations du point de vue (L-PV) uniquement. Éventuellement, ceci pourrait expliquer les ressentis de déplacements du corps physique à des vitesses vertigineuses au sein de cette Archi (dont les textures sont achromatiques). Les vitesses de ces ressentis, comme nous le verrons dans le chapitre suivant concernant l'Archi Périphérique d'Affection d'appel iraient au fur à mesure de l'expérience en ralentissant, reflétant sans doute la réduction progressive des activités de déplacements que sous tendent les kinesthéses oculaires dont les qualités ischémiques iraient en s'intensifiant jusqu'à leur cessation.

I have lost, lost voices.

Shot, shut the ushering whispers to cover,

body of my body,

lost body.

Then I knew: moist grasses, bitter eye lapels.

No, none crumpled souls overhanging on and on.

Only.

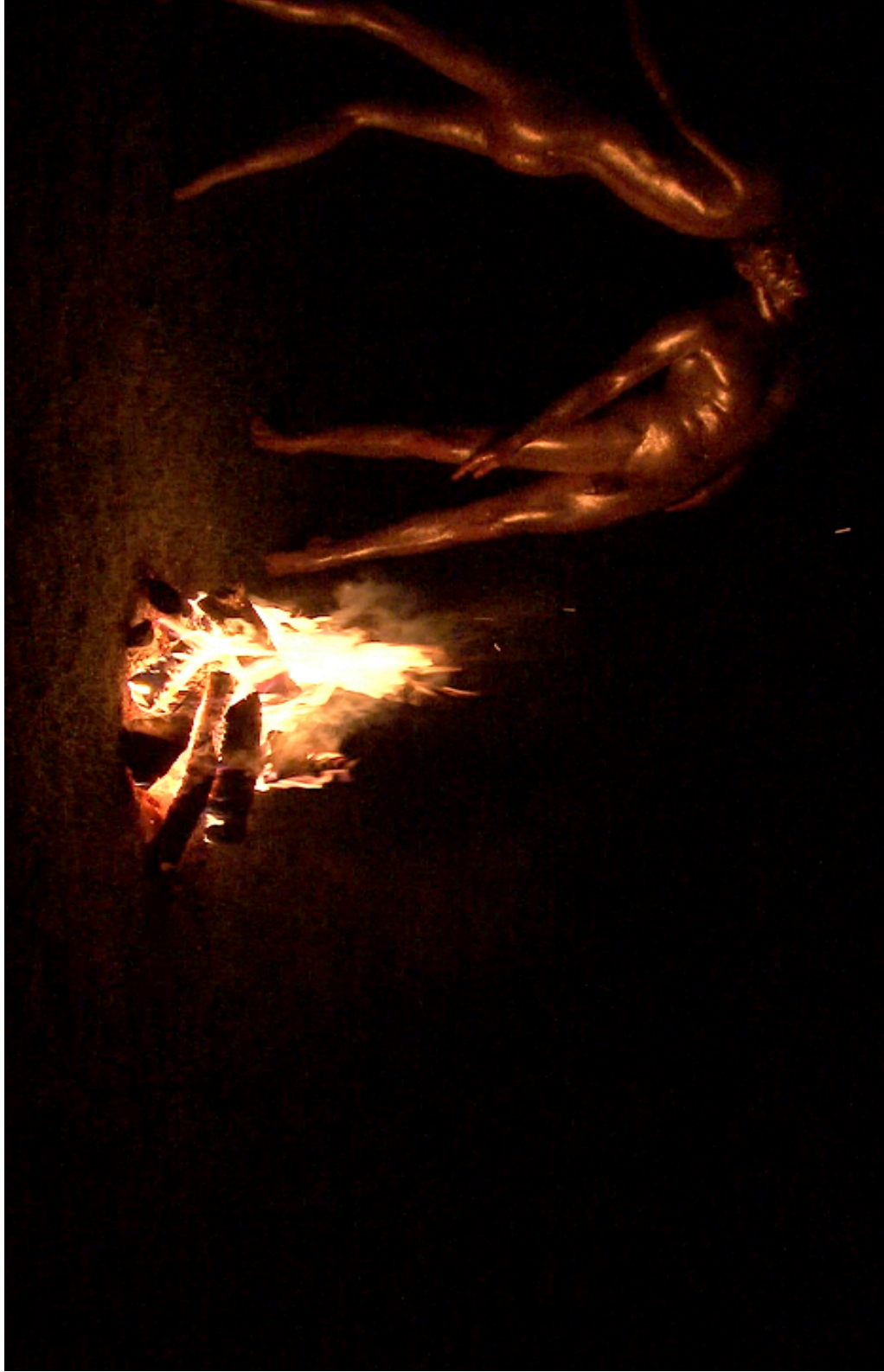
On and over: two hemispherical vapors of a porous sex.

Pinks.

Compass of roses where minerals fade.

Fulgurite corps in thorny teeth,

lonely inked and oozing out animal and vegetal screeching.



דמיון *Imagination*
France Lerner 2013

CHAPITRE III

L'ARCHI PÉRIPHÉRIQUE À L'AFFECTION D'APPEL

מתקרב Approaching
France Lerner 2013

Mots clés: rétroprojections; projections.

Présentation

Ce troisième chapitre est relatif à l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel seconde Archi-texture d'une Expérience de Clair-Vision complète. C'est une Archi-texture bigarrée au sens où sa situation entre une Archi rétentionnelle (Arch-TP) et une Archi phénoménale pure (Arch-Aa) entraine une hybridité de phénomènes.

Nous commencerons par mettre en relief les formes et textures spécifiques à l'Archi-Périphérique à l'Affection d'appel puis le positionnement et la fréquence d'occurrence de cette Archi au sein d'une ECV de type complet. Ensuite, nous essaierons à partir de l'analyse qualitative des apparences des phénomènes visuels émergents de comprendre les rapports entre les surfaces motrices spécifiques à cette Archi et les types de déplacements qu'elles déclenchent. Nous avions remarqué que l'incorporation (dans l'Arch-TP) des ressentis d'être physiquement situés dans l'espace par les ressentis kinesthésiques ischémiques oculaires conduisait à ressentir des déplacements d'une extrême rapidité synonyme de l'activité encore intense de ces kinesthèses. Nous montrerons dans ce chapitre comment les activités de ces ressentis kinesthèsiques ischémiques oculaires en décroissance produiraient des déplacements vécus en ralentissement par rapport à l'Arch-TP et des positionnements multiples (L-PV1/2 /3…) propices à l'émergence d'une richesse de contenus représentationnels.

Nous examinerons aussi comment des phénomènes de "désensibilisation" à partir de cette incorporation de L-PH par L-PV c'est à dire la disparition progressive des ressentis corporels superficiels (mécanorécepteurs et proprioceptifs) induiront une augmentation graduelle des affects et émotions où : *moins je-me sens plus je ressens.*

- *Observations*

Les caractères remarquables de ce deuxième espace nommé *Archi Périphérique d'Affection d'appel* sont ces phénomènes chromatiques **12/12** qui apparaissent dans un champ de vision plus étendu que celui de l'espace précèdent de l'Archi de Transpositions qui a été décrit comme *en entonnoir* (**cas: 11, 14**); *verre retourné* (**cas 12**); *trou noir* (**cas: 8**); *chemin* (**cas: 4, 6**); *tube virtuel* (**5**); *couloir* (**cas: 7, 10**); *couloir nu* (**cas: 1**); *tunnel* (**cas : 2, 3, 13**); «*un écrin* (**cas: 9**) *ou bien encore un cordon* (**cas: 15**), c'est-à-dire des formes avec des degrés de convergence variable.

Néanmoins, dans *l'Archi Périphérique d'Affection d'appel* le champ d'apparition des couleurs se produit dans un rayon de moins d'un quart de quadrant jusqu'à plus d'un demi ce qui pourrait être expliqué par la structure «*des hémichamps rétiniens […] subdivisés en quadrants rétiniens inférieurs et supérieurs*[159]»; dans aucun des cas présents nous ne l'avons rencontré comme forme circulaire complète mais plutôt comme section de celle-ci. Concernant les ressentis de vitesse des déplacements au sein de cette Archi Périphérique à l'Affection d'appel, ils sont décrits en ralentissement par rapport à l'Archi précédente de Transpositions où les percepts visuels étaient achromatiques dans **14/15** et où les déplacements de ressentis d'être se produisaient à des vitesse extrêmes.

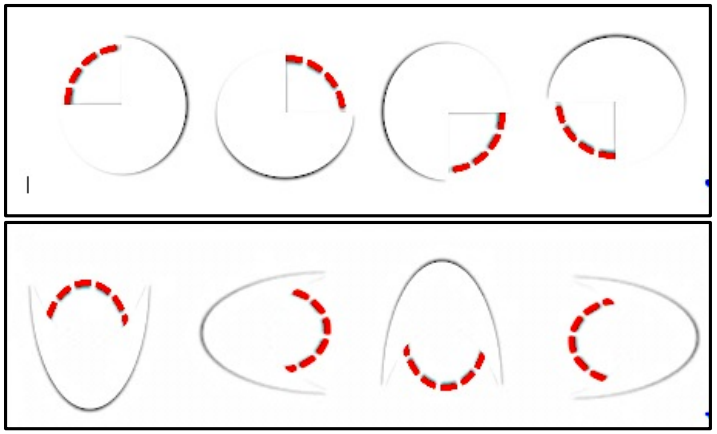
---

[159] Citation du Dr. Hasboun cours du 2012/2013 PCEM2 EIA NEUROLOGIE PSYCHIATRIE en Anatomie fonctionnelle. Université Pierre et Marie Curie page 100.

FIGURE 40
LES FORMES ET TEXTURES POSSIBLES DE L'ARCHI PÉRIPHÉRIQUE D'AFFECTION D'APPEL (ARCH-PAa). F . Lerner

Espace 2: Arch-PAa

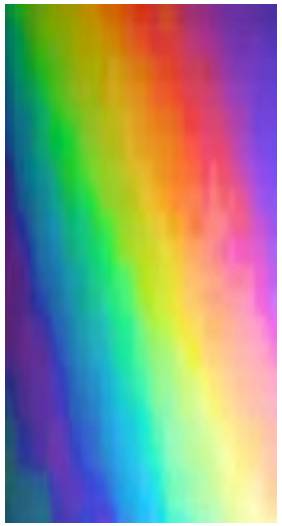
Possibilité de toutes sortes de tailles de segments plus ou moins concaves allant de moins d'un quart de quadrant à plus d'un demi quadrant.



Plus lent

/en arrêt

Achromatique :



(Contraste de transition)

Toutes les couleurs du spectre (vives ou pastels) **ou certaines d'entre elles**

Afin d'étudier l'enchainement des *Archi-textures* nous avons référencé l'ordonnancement de leur apparition au cours de l'ECV pour chacun des cas. Ceci nous a permis de dégager la position relative de l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel, ses récurrences formelles les plus fréquentes aussi bien que celles plus exceptionnelles au sein de l'agencement spatio-temporel des *Archi-textures* dans la chronologie d'une ECV de type complet. Nous allons donc passer en revue les cas de figure où cette Archi est présente ainsi que son positionnement particulier dans le contexte général de l'ECV, le nombre de ses occurrences ainsi que le type de vécu visuel et les états émotionnels qui s'ensuivent.

Ainsi, dans **12/15** des ECVs (**dans la première ECV des cas 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et dans la seconde ECV des cas 10, 11, 12, 14, 15**) nous avons noté que la

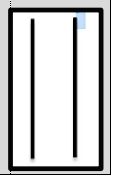
présence de l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel occuperait dans la chronologie d'une ECV complète la première position dans **1/12** des cas présents et la seconde position après la semi-excursion de l'Archi de Transpositions (Aller) dans **6**/12 (**4, 5, 7, 10, 11, 15**).

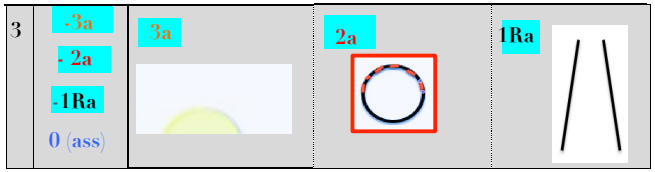
Elle peut aussi apparaître avant l'Archi d'Affection d'appel dans **5/12** (**4, 5, 7, 8, 11**) ou bien à part égale après celle-ci dans **5/12** des cas (**2, 3, 9, 14, 15**). Cependant, son occurrence peut être simple: **9/12** (**2, 3, 4, 5, 7, 8, 9 deuxième ECV, 11, 14, 15**) ou multiple juste avant et après l'Archi d'Affection d'appel: **3/12** (**6: deux fois; 10: trois fois; 12: cinq fois**). Elle est aussi placée avant la semi-excursion de l'Archi de Transpositions (**retour**) dans **6/12** des cas présents. En conclusion, l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel apparaît majoritairement et à part égale avant **6/12** et/ou après **6/12** l'Archi de Transposition (**aller et /ou retour**).

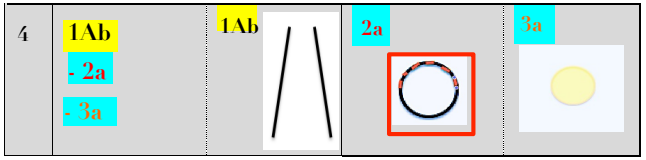
FIGURE 41
POSITIONS ET FRÉQUENCE D'OCCURRENCE DE L'ARCHI PÉRIPHÉRIQUE D'AFFECTION D'APPEL (ARCH- PAa) DANS LA CHRONOLOGIE DES QUINZE ECVs. F. Lerner.

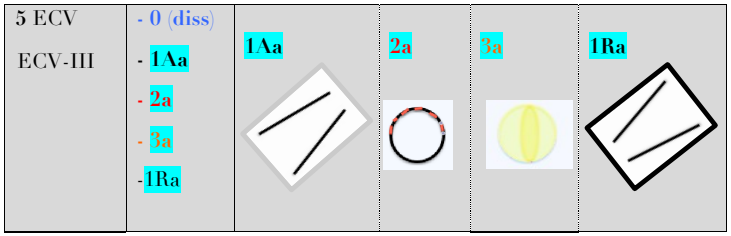
Sujets 15	Types d'espaces dans l'ordre du vécu de l'ECV - 0 Activité de dissociation (diss) et /ou d'association (ass) de la localisation du corps (L-PH) et de son point de vue (L-PV) -Espace 1 aller (A)/ retour (R) : (Arch-TP) -Espace 2 (Arch-PAa) -Espace 3 (Arch-Aa) Ressentis subjectifs vécus comme localisation dans l'espace ou vision de l'espace (Archi-texture) a : L'expérienceur est dans cet espace (Archi-texture) de taille variable. b : L'expérienceur voit cet espace à une distance variable

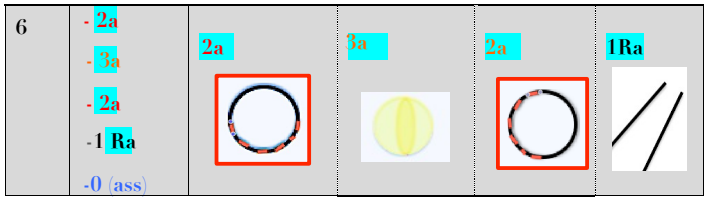
1 version (2012)	- 0 (diss) partielle *(bas du corps)* **1Ab** - 0 (ass) partielle *(bas du corps)* **- 1Ab**	
version (2013)	0 (diss) partielle *(bas du corps)* **1Rb** 0 (ass) partielle *(bas du corps* - **1R b**	

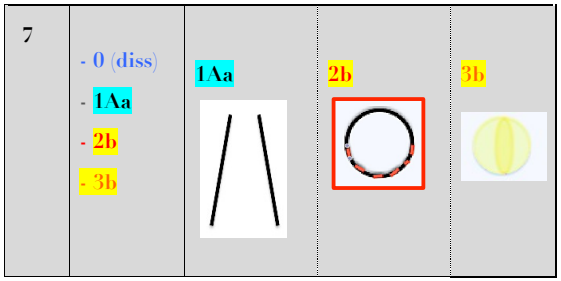
2	- 0 (diss) **-1Aa** **- 3b** **- 2b** **-1R a**	**1Aa** 	**3b** 	**2b** 	**1Ra** 

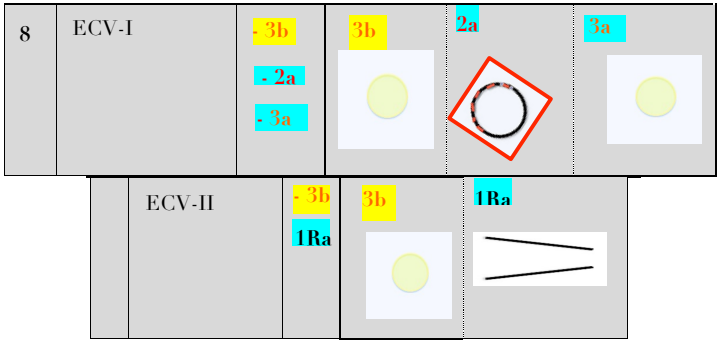

3
-3a
- 2a
-1Ra
0 (ass)
3a
2a
1Ra


4
1Ab
- 2a
- 3a
1Ab
2a
3a


5 ECV
ECV-III
- 0 (diss)
- 1Aa
- 2a
- 3a
-1Ra
1Aa
2a
3a
1Ra


6
- 2a
- 3a
- 2a
-1 Ra
-0 (ass)
2a
3a
2a
1Ra

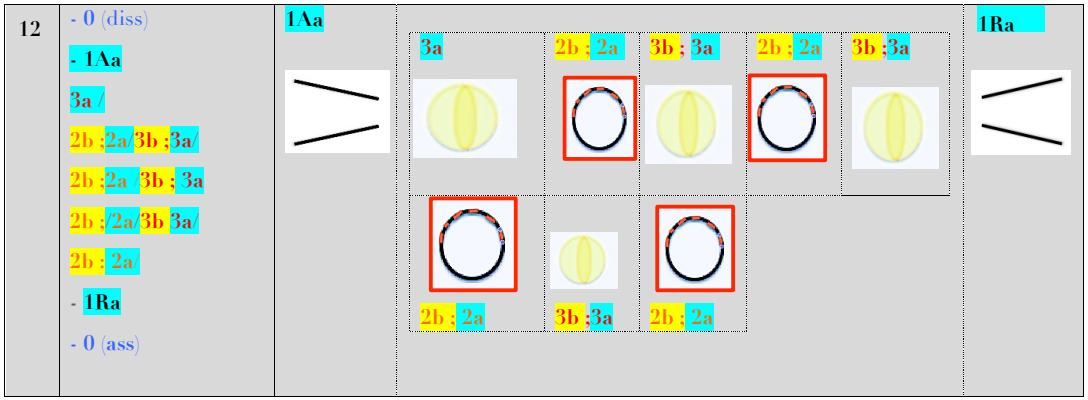

7
- 0 (diss)
- 1Aa
- 2b
- 3b
1Aa
2b
3b

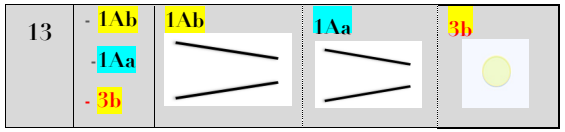

8
ECV-I
- 3b
- 2a
- 3a
3b
2a
3a
ECV-II
- 3b
1Ra
3b
1Ra

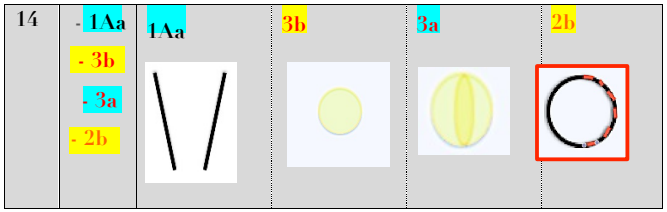
9	ECV-I	- 1Aa - 3b - 3a - 1Ra - 0 (ass)	1Aa	3b	3a	1Ra
	ECV-II	- 3a - 2a - 0 (ass)	3 a	2a		

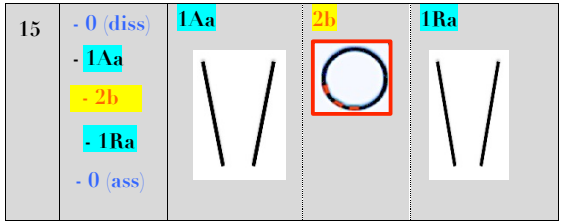
10	- 0 (diss) - 1Aa - 2b - 3b - 2a - 3a - 2b - 1Ra - 0 (ass)	1Aa	2b	3b	2a	3a	2b	1Ra

11	- 0 (diss) - 1Aa - 2a - 3a - 1Ra - 0 (ass)	1Aa	2a	3a	1Ra


12
- 0 (diss)
- 1Aa
3a /
2b ;2a/3b ;3a/
2b ;2a 3b ; 3a
2b ;/2a/3b 3a/
2b ; 2a
- 1Ra
- 0 (ass)
1Aa
3a
2b ; 2a
3b ; 3a
2b ; 2a
3b ;3a
2b ; 2a
3b ;3a
2b ; 2a
1Ra


13
- 1Ab
-1Aa
- 3b
1Ab
1Aa
3b


14
- 1Aa
- 3b
- 3a
- 2b
1Aa
3b
3a
2b


15
- 0 (diss)
- 1Aa
- 2b
- 1Ra
- 0 (ass)
1Aa
2b
1Ra

Nous avons catégorisé ces Archi-textures en fonction de la nature du vécu subjectif de l'expérienceur et nous essayons de montrer schématiquement la place occupée par l'Archi d'Affection d'appel dans le déroulement d'une ECV-type, mais aussi nous voulons voir les différences dans l'Arch-PAa entre les localisations *de ressentis d'être* développés à partir d'un **point de vue vécu comme localisation du ressenti d'être: L-PV1** qui apparaît dans les tableaux comme **2a: 8/12** (**3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12**) et le **vécu comme point de vue projectif: L-PV2** qui apparaît dans les tableaux comme **2b: 3/12** (2, 7, 14). C'est dans cet écart que se produiraient les *projections figurantes identifiantes* basées sur les reconstructions de la mémoire et de l'imagination. Il y aurait des localisations subjectives au sein de l'espace qui incarneraient *incorporeraient* toute une gamme de ressentis et impressions d'être. Ainsi nous avons tenté de modéliser les positions des divers *ressentis d'être* sous tendues par les localisations et les déplacements du corps physique incorporé par le point de vue.

Nous avons ainsi identifié des types de positionnements de points de vue relatifs à l'espace phénoménal mixte (imagination et mémoire).

FIGURE 42
LÉGENDES DES POINTS DE VUE POUR LE TABLEAU DES ACTIVITÉS POSITIONNELLES DES RESSENTIS ET IMPRESSIONS D'ÊTRE POUR CHAQUE PHASE DE l'ECV. F. Lerner.

- **Point de vue initial (L-PV) ressenti à partir de la localisation du corps physique.**
- **Localisation du point de vue ressenti comme dissocié du corps physique. Espace de dis-location** (point de vue diffracté variablement)
- **Localisation du ressenti d'être incorporé par le point de vue en : L-PV1. Espace rétentionnel**
- **Localisation du point de vue projectif : L-PV2. Espace phénoménal mixte (mémoire +imagination)**
- Localisation de l'impression d'être par le point de vue égocentrée **L-PV3 Espace phénoménal pur.**

FIGURE 43 POSITIONS SUBJECTIVES DES RESSENTIS ET IMPRESSIONS DE LOCALISATION DU POINT DE VUE DE L'ARCHI PÉRIPHÉRIQUE D'AFFECTION D'APPEL (COLONNE II) DANS UNE ECV TYPE COMPLÈTE . A noter: dans les espaces OD et OA nous notons une déplacement de L-PV. Dans les Archi-textures L-PV1/2/3 ne change pas de localisation (e-motion)

Activité dissociative (0D) Dissociation L-PH/L-PV	De l'Archi de Transpositions à l' Archi Périphérique à l'Affection d'appel : **Projection/Imagination/** **attention-intention**	De l'Archi d'Affection d'appel au point de retournement : **L'Archi d'Affection d'Appel : 2 parties** **Partie 1 Synthèse perceptive : réflection-** **Partie 2 Point de retournement : réduction transcendantale : réflexion-interprétation-intention**	Activité associative (0A) Association L-PH/L-PV
Dissociation **PV0** L- *Projection diffractée de L-PV entre 30 et 45* **L-PV initial** RESSENTIS D'ÊTRE	**L-PV1** **Incorpore L-PH** **L-PV2** **Projection** **L-PV1** *localisation diffractée* RESSENTIS D'ÊTRE	Les projections de toutes les phases se font à partir de L-PV3 IMPRESSIONS D'ÊTRE	L-PV3 Association Projection à 90 L-PV initial RESSENTIS D'ÊTRE

A partir de ces constatations nous avons voulu déterminer si les vécus de ces deux types de *ressenti d'être* différents celui se développant à partir du point de vue projectif L-PV2 et celui s'élaborant à partir d'un point de vue vécu comme localisation des *ressentis d'être* L-PV1 pouvaient influencer les types et intensités des émotions éprouvées dans cette Archi Périphérique d'Affection d'appel. Ainsi, dans les **cas 2 et 7** où *les ressentis d'être* étaient vécus simplement à partir d'un point de vue projectif L-PV2 et les *ressentis d'être* vécus à partir d'une position en L-**PV1** nous n'avons pas relevé de différence qualitative aux niveau des émotions éprouvées (**émotions positives dans 1/12** (**4**)**, positives de façon paroxystique dans 5/12** (**2, 3, 7, 12, 15**) En revanche, nous avons pu constater que dans l'*Archi Périphérique à l'Affection d'appel* les émotions étaient exclusivement positives dans **6/12** (**3, 4, 6, 7, 9,12**) mixtes dans **4/12** des cas (**8/ECV-1, 10, 11, 15**) et exclusivement négatives seulement dans **2/12** des cas (**5, 14**)**.** De plus, nous avons dans **12/12 tous les cas** (**2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15**) été amené à penser que l'absence de ressentis liées aux sensibilités superficielles pourrait être à la base des impressions de bien être qui sont en constante augmentation dans l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel. En effet, dans cette Archi les expérienceurs rapportent une absence de ressentis corporels.

Le fait de ne plus éprouver de sensibilités liées à leur enveloppe corporelle tout en continuant cependant à ressentir des émotions leur fait émettre des hypothèses d'extra-corporalité. Cette décroissance progressive de ressentis d'origine proprioceptive serait contrebalancée par une croissance progressive de ressentis de sensibilités profondes intéroceptives créatrices d'émotions et d'affects profonds et viscéraux .

Ce manque de ressentis de sensibilité superficielle semblerait également affecter non seulement l'intensité des émotions et affects mais aussi la qualité des productions représentationnelles. Nous n'avons pas vu dans l'Archi d'Affection d'appel de représentations de soi non idéalisées (**0/12**)**,** par contre nous avons dénombré (6/12) de représentations de soi idéalisées par de nombreuses cohortes *imaginantes.*

Dans *l'Archi-d'Affection d'appel* l'itinéraire des déplacements entre L-PV1 et L-PV2 est le lieu d'une densité représentationnelle bien plus développée que celle des autres Archi-textures.

Nous avons évalué la fréquence et le nombre d'apparitions de certaines représentations et cela pour les quatre catégories suivantes: une première catégorie de **représentations de soi idéalisées ou non**, puis une seconde catégorie constituée de ce que nous avons nommé d'après Gilles Deleuze **«image cristal**[160]**»,** une troisième catégorie qui déclencherait des phénomènes de paramnésie dite **images idéalisées de souvenir,**

[160] Gilles Deleuze: L'image-cristal: «*coalescence entre une image actuelle et son image virtuelle, il faudra bien que l'image virtuelle devienne actuelle d'une certaine façon et que l'image actuelle devienne virtuelle d'une autre façon. En d'autres termes, il faudra qu'une image-cristal soit le lieu d'un échange, […]Le virtuel devient actuel en même temps que l'actuel devient le virtuel*» : Cours 63 du 22/05/1984 2 «vérité et temps»: http://www2.univ-paris8.fr/deleuze/article.php3?id_article=353

et une quatrième définie par sa luminosité exceptionnelle et une absence totale de représentation si ce n'est celle de la lumière.
Ainsi les *images cristal* sont présentes dans **9/12 des cas** (**2, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12**), celles faisant état d'une luminosité extrême dans **6/12 des cas** (**3, 4, 5, 8, 10, 12**) puis viennent les images idéalisées de souvenir dans **6/12 des cas** (**2, 4, 5, 7, 9, 12**) **et** les représentations du corps propre idéalisé dans **6/12 des cas** (**2, 4, 8, 10, 11, 12**). Il faut noter **l'absence totale dans les 12 /15 fois où apparaît l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel des représentations de soi non idéalisées** mais aussi l'absence de celle que nous retrouverons dans notre quatrième chapitre relatif à l'Archi d'Affection d'appel qui sont des représentations dépourvues de toute représentation à l'exception de celle d'une luminosité intense.
En revanche la luminosité intense de l'Archi d'Affection d'appel (**c'est à dire son vécu comme vision et non comme localisation**) semble avoir des *effets activateurs* sur la production de représentations imageantes: **6/12 des cas**: (**3, 4, 5, 8, 10, 12**). Les modulations des distances par rapport à cette lumière extrême que constitue l'Arch-Aa influenceraient les valences des émotions qui s'intensifieraient à mesure du rapprochement des *ressentis de positionnements* par rapport à elle. Le vécu de l'Arch-PAa dans **13/15** des cas (**2, 3, 4, 5, 6, 7 8**(**1 ECV**), **9** (**2 ECV**), **10, 11, 12, 14, 15**) semble permettre de plus nombreux mécanismes de projections que les autres Archi-textures: une imagination prolifique et des souvenirs abondants qui se concrétisent en une conscience d'images où semblent dominer des représentations chromatiques idéalisées.
La figure 44 ci-dessous page 126-133 répertorie et analyse les rapports existants entre Archi-textures et représentations où nous avons surligné en mauve cette densité de production représentationnelle pour chacun des 13/15 cas où était présente *l'Archi Périphérique d'Affection d'appel* .

FIGURE 44
PRODUCTIONS REPRÉSENTATIONELLES DES 15 CAS AVEC MISE EN RELIEF DES CONTENUS SPÉCIFIQUES À L'ARCHIPÉRIPHÉRIQUE À L' AFFECTION D'APPEL: ESPACE 2 : (ARCH-PAa). F. Lerner.

Sujets (15)	ESPACES (3)	TEXTURES (3)	TYPES DE REPRESENTATIONS (4)
	Vu ou vécu du dedans		0) Pas de données.
	Espace 1 (Arch-T)	Achromatique (A)	1) Représentation de soi
	Aller / Retour (1A) : Aller. (1R) : Retour.	* Textures de contraste de transition. * Textures humeur vitrée.	* Non idéalisée (Pha-per CPNI) * Idéalisée (Pha-per CPI)
	Espace 2 (ArchPAa)	Chromatique (C)	2) Image cristal (I-Cr)
		* Textures humeur vitrée. * Texture du spectre de couleurs.	* **Phénomène entoptique: Textures dynamiques** de contraste de transition (du *blanc au noir et gris intermédiaires)*, * **Phosphènes: textures semi-dynamiques** du spectre de couleurs, *textures humeur vitrée: brouillard, nuages, flous divers.* * Entités diverses : paysages, personnes : (Pha-per CD).
			3) Image idéalisée de souvenir (I-is)
			* *Idéalisation de personnes connues au cours de la vie :* (Pers CdV) * *Idéalisation d'objets* (Obj-CdV) *ou de paysages* (Pays-CdV). * *Panorama de vie :* (Pano-dV).
			4) Phosphène: luminosité intense vécue.
			comme : * vue : Lumière (L) ou *localisation : (photo-imp (L).
	Espace 3 (Arch-Aa)	* Vu : Lumière (L) * vécu de dedans photo-imp(L).	5) *Au dire des expérienceurs
			* La combinaison d'absence de représentation (ABRsL) et d'un vécu visuel de la Lumière (L) ou d'un vécu en tant que lieu de localisation de la lumière photo-imp (L) déclencherait l'apparition d'émotions paroxystiques vécues comme absence de sensibilités superficielles: EM-vasp *(proprioceptives mécanoréceptives cutanées ?)*
			* Selon ma traduction interprétative
		Pas de données.	* L'apparition d'émotions paroxystiques résulterait d'un vécu synthétique des traces de ressentis issues de sensibilités superficielles EM-vasp *(proprioceptives et mécanoréceptives cutanées ?)* accumulées et additionnées aux ressentis immédiats issus des sensibilités profondes *(somesthésique intéroceptives ?)* EM-vsp FEEL-IN

1	- 1A	C	* **I-Cr: Phosphènes:** textures bleues et jaunes.
2	1A	?	* **Pha-per CPI** (debout)
	- 3	L	* **Lumière** (L)
	- 2	C	* **Pha-per CPI** (en mouvement puis en arrêt) * **I-Cr : Phosphènes :** textures arc-en-ciel. * **Pha-per CD.** * **I-is: Pays-CdV.**
	1R	A	* **Pha-per CPI** (en mouvement) * **I-Cr: Phénomène entoptique:** texture de contraste de transition: *noir.*
3	3	L	* **Pho-imp** (L) (ABRsL, EM-vasp EM-vsp « *Feel-in* »
	2	C/ L	* **Lumière** (L). * **I-Cr : Phosphènes** : textures : *taches ovales jaune canard.* * **Pha-per CD**
	1R	A	* **Pha-per CPNI.** * ***I-Cr: Phénomène entoptique:** textures de contraste de transition: *c'est un mélange de noir et de blanc à la fois.*
4	-1A	A L	* **Lumière** (L). * **Pha-per CPI** (debout en mouvement) * **I-Cr: Phénomène entoptique:** texture de contraste de transition: *asphalte chemin gris clair, variante de gris opaques.*
	- 2	C/ L	* **Lumière** (L). * **Pha-per CPI** (debout en mouvement) * **I-Cr: Phosphènes:** textures beige jaune, orange. * **Pha-per CD.** * **I -is: Pays-CdV.**
	-3	L	* **Lumière** (L). * **I-is Pha-per CPI** (debout de dos en train de marcher, en mouvement à une distance subjective évaluée à 100 mètres.)

5	- 1A	A	Pha-per CP
	2	C /L	* Lumière (L) *I-Cr: Phosphènes: texture blanche lumineuse, blanc chaud et gris foncé, reflets bleus . * Pha-per CD. * I-is: Pays-CdV, Pano-dV.
	- 3	L	Pho-imp (L) ABRsL EM-vaspEM-vsp« *Feel-in* »
	1 R	A	I-Cr : Phénomène entoptique : textures de contraste de transition : *blanc cassé.*
6	- 2	C	I-Cr : Phosphènes : textures arc-en-ciel, jaune, ocre, vert très pâle.
	- 3	L	* Pho-imp (L) ABRsL EM-vaspEM-vsp« *Feel-in* »
	- 1 R	A	Phosphènes: textures contraste de transition: opaque gris blanc, brouillard
7	1A	A/ L	* Lumière (L) *I-Cr: Phénomène entoptique: textures de contraste de transition: *noir.*
	2	C	I-is : Pers-CdV
	- 3	L	Lumière (L)/ ABRsL).

8 Première ECV	2	C/ L	* **Lumière** (L) * **Pha-per CPI:** - Première position Pha-per CPI *couchée en mouvement;* - Deuxième position Pha-perc CPI *assise en mouvement* -Troisième position: Pha-per CPI *à l'arrêt.* * **I-Cr: Phosphènes:** textures: clair-obscur, «floutée ». * **Pha-per CD.**
	- 3	L	* **Lumière** (L)/ **ABRsL).**
Seconde ECV	3	L	* **Lumière** (L)/ **ABRsL).**
9 Première ECV	-1A	- A	***Pha-per CPI:** *flottant sur l'eau couché là dedans* ***I-Cr: Phénomène entoptique:** textures contraste de transition: lumière fixe de clair de lune, obscurité à 9 . ***Pha-per CD.**
	- 3	- L	* **Lumière** (L)
	- 3	L	* **Pho-imp**/**ABRsL**/ EM-vasp EM-vsp« *Feel-in* ».
	- 1R	A/ L	* **Lumière** (L) ***Pha-per CPI** (*couchée en déplacement les pieds en avant*). * **I-Cr: Phénomène entoptique:** textures de contraste de transition: grises et floues.
Seconde ECV	- 3	- L	* **Pho-imp**)/**ABRsL**/ EM-vasp EM-vsp« *Feel-in* ».
	- 2	C	***I-is : Pers-CdV**

10	- 1A	A/ L	* **Lumière** (L) ***Pha-per CPI** (*trois positions: les deux premières en mouvement, la dernière à l'arrêt*). * **I-Cr: Phénomène entoptique:** textures de contraste de transition noire * **Pha-per CD**
	- 2	A	* **Pha-per CPI** (*une position*). * **I-Cr : Phosphènes :** texture « *un grand nuage laiteux, lumineux* ». ***Pha-per CD :** *chuchotement d'entités*.
	3	L	**Pho-impABRsL**).
	2	L	* **Lumière** (L) * **Pha-per CPI***: trois positions: les deux premires en mouvement la dernière à l'arrêt. rêt*
	- 1R	A	**Pha-per CPI:** *deux positions: en déplacement*
11	- 1A	?	* **Pha-per CPI** *(avec une tête plus grosse)* * **I-Cr: Phosphènes:** textures: «*couleurs passées […]comme dans la la ouate* »
	- 2	C	* **Pha-per CPI** (*deux positions: sans tête*). * **I-Cr: Phosphènes:** textures nuage, ouate.
	- 3	L	* **Pho-impABRsL**) EM-vasp EM-vsp« *Feel-in* »
	- 1 R	?	* **Pha-per CPI** *réemboitement de la tête* **sur L-PH** (corps physique)

12	- 1A	A/L	* Lumière (L)
	- 3	L	* Pho-impABRsL EM-vasp EM-vsp« *Feel-in* ».
	- 2	C/ L	Lumière (L) * I-is : Pano-dV * Pha-per CPI (vu *de l'extérieur*). * I-Cr : Phosphènes : textures « *bleu-vert* ». * Pha-per CD.
	- 3	L	* Lumière (L) * Pha-per CD.
	2	C/ L	* Lumière (L) * Pha-per CPI (vu *de l'intérieur*). * Pha-per CD.
	3	L	* Lumière (L) *Pha-per CD.
	- 2	C/ L	* Lumière (L) * Pha-per CPI (*vu de l'extérieur*). * Pha-per CD.
	- 3	L	* Lumière (L) *Pha-per CD.
	- 2	C/ L	* Lumière (L) * Pha-per CD. * Pha-per CPI (*vu de l'intérieur*).
	- 2	C	I-is : Pays-CdV.
	- 1 R	?	* Pha-per CPNI= L-PH

13	- 1A	A/L	* **Lumière** (L) * **I-Cr Phénomène entoptique:** textures contraste de transition *noir, reflet, lumière.* ***Pha-per CP.**
	- 1A	A/L	* **Lumière** (L) ***I-Cr: Phénomène entoptique:** textures contraste de transition: *noir, reflet,lumière* ***Pha-per CP.**
	- 3	L	**Pha-per CP**
14	- 1A	A/L	***I-is : Pers-CdV, Obj-CdV.** ***I-Cr :** Phénomène **entoptique** textures de contraste de transition *: fréquence de gris.*
	- 2	C/L	* **Lumière** (L)
	- 3	L	* **Lumière** (L)
	3	L	**Pho-impABRsL** EM-vasp EM-vsp« *Feel-in* »
	- 2	?	**I-Cr : Phosphènes :** textures « *taches lumineuses ovales, roses, rouges, bleues et vertes de quatre à cinq qui bougent dans le sens inverse d'une montre* ». Et « *brume* ».

15	**- 1A**	**A**	*** I-Cr: Phénomène entoptique:** textures de contraste de transition « *gris fonçé, noir opaque* ». *** Pha-per CPI** (**sans** bras)
	2	C	*** Pha-per CD** *** Pha-per CPI** (jusqu'au plexus solaire) *** I-Cr: Numinosités:** textures «*moiré, irisé cordon d'argent: un tuyau hyper fluide translucide dans lequel il y aurait comme un filet de mercure à l'intérieur et selon la lumière ambiante*».
	- 1R	**A**	*** Pha-per CPI** *** I-Cr: Phénomène entoptique:** textures de contraste de transition "cordon d'argent" *** Pha-per CPNI**

- *Interprétation*

Ces dis-positions vécues comme déplacements et changements de perspectives produiraient des repositionnements accompagnés d'émotions spécifiques qui dans l'Archi de Transpositions sont le plus souvent exprimés par un crescendo d'émotions de valences positives. La source motrice semble-t-il la plus importante est celle réalisée par l'Archi d'Affection d'appel lorsque elle est vécue sous forme de point de vision et non comme point de localisation.

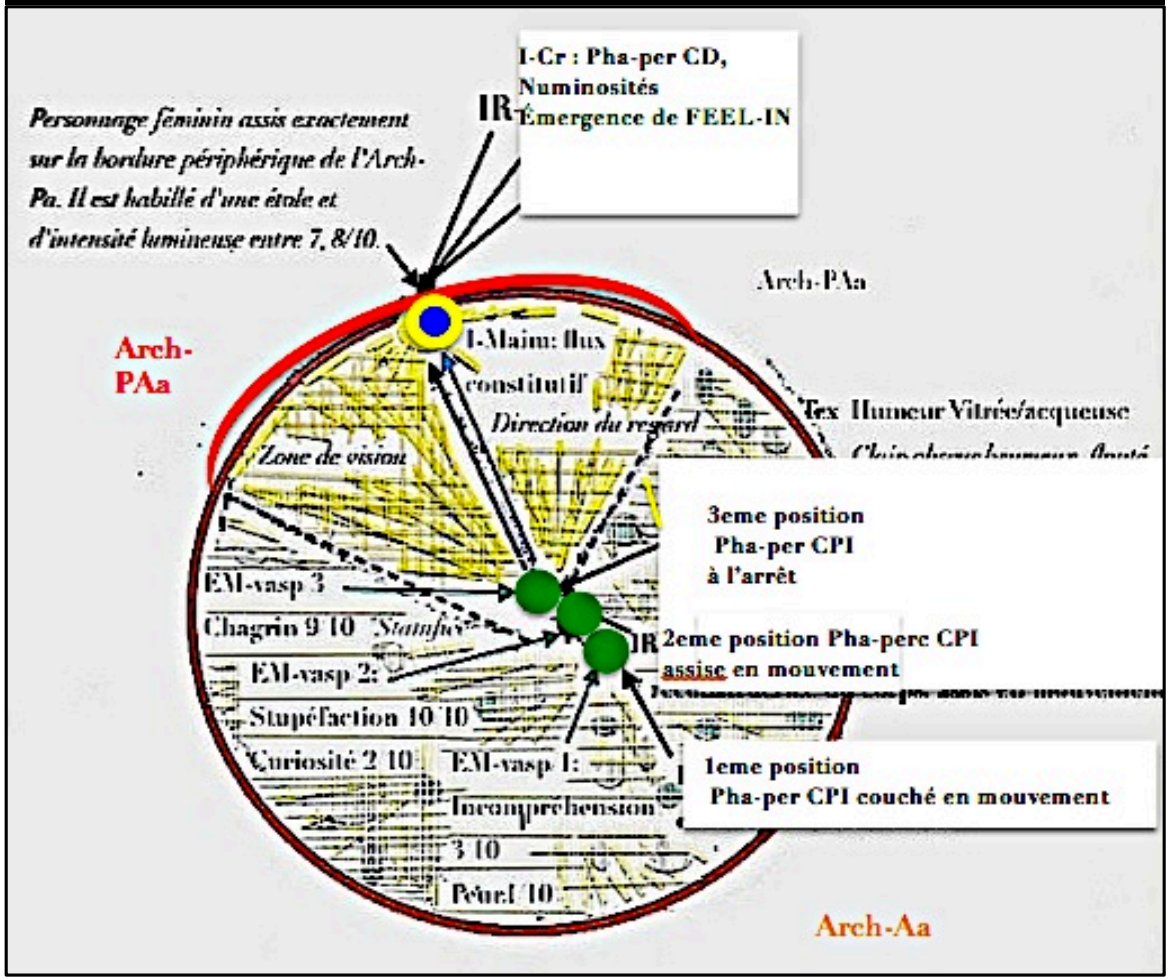
Texture-motrice *fatale* de l'Archi d'Affection d'appel durant toutes les phases de l'ECV :

L-PV3 vécu de l'Arch-Aa pendant l'ECV comme vision et force motrice régulant les vitesses des déplacements des *ressentis d'être.*

L-PV; L-PV***et L-PV2 (plus les positions des *ressentis d'être* sont éloignés de L-PV3 plus la vitesse est ressentie comme rapide et plus les *ressentis d'être* sont proches de L-PV3 plus la vitesse est ressentie comme au ralenti voire même à l'arrêt si les *ressentis d'être* sont positionnés sur la frontière externe de L-PV3.

L-PV *** : Position du point de vue ressentie comme incorporation des ressentis de déplacement du corps.

FIGURE 45
CAS 8 ECV-1 ENGRAMME 1 F. Lerner



Ce qui est particulièrement intriguant c'est qu'à postériori des ECVs les expérienceurs font état de transformations radicales comme celles d'avoir développé à partir de ces phénomènes autoscopiques hors-champs, de décadrages successifs à d'autres angles de vue des champs visuels élargis: «*J'ai souvent un point de vue différent. Je vois les choses comme si j'étais à côté. Tout le monde voit la même chose et puis moi je vois sur le côté*[161]». Ainsi, n'y aurait-il sans doute pas besoin de recourir au point de vue d'un tiers, si le jeu de distances entre le *je vois et je me vois* c'est à dire le moi *décentré* spatialement préservé par effet de *mise en rétention* produit une alternance de points de vue, *de mise en perspective à la troisième personne* qui pourraient peut être expliquer cette propension augmentée à se mettre à la place d'un autre dont semble faire preuve les expérienceurs ? Cette observation est par ailleurs l'objet des études de l'EPFL de Lausanne sous la direction du Professeur Olaf Blanke qui par de savants dispositifs essaie de montrer comment certains mécanismes cérébraux construisent mon expérience en tant que soi même ou en tant qu'autre, au travers de «*système robotique maître-esclave qui génère des conflits sensori-moteurs spécifiques et permet d'induire de façon expérimentale un sentiment de présence (FoP*[162]*) et des perceptions connexes illusoires de perceptions de son propre corps chez les participants normaux. Ces données montrent que l'illusion de ressentir une autre personne à proximité est causée par une perception erronée de la source et de l'identité des signaux sensorimoteurs (tactiles,proprioceptifs) et le moteur de son propre corps. Nos résultats révèlent les mécanismes neuronaux du FOP qui mettent en évidence les mécanismes cérébraux qui génèrent l'expérience du «moi» et de «l'autre», et fait progresser la compréhension des mécanismes responsables des hallucinations de la schizophrénie*[163]».

---

[161] **Témoignage 12 CD-608**

[162] **FoP** : Feeling of presence (sentiment de présence).

[163] «**Report Neurological and Robot-Controlled Induction of an Apparition**»: page 1 Current Biology 24, 2681 2686, November 17, 2014 ª2014 Elsevier Ltd All rights reserved http://dx.doi.org/10.1016/j.cub.2014.09.049 Olaf Blanke 1,2,3, *Polona Pozeg,1,3 Masayuki Hara, 5 Lukas Heydrich, 2 Andrea Serino,1,3 Akio Yamamoto, 5 Toshiro Higuchi, 5 Roy Salomon, 1,3 Margitta Seeck, 2 Theodor Landis, 2 Shahar Arzy, 6 Bruno Herbelin, 1,3 Hanes Bleuler, 4 and Giulio Rognini1, 3,4 1 Center for Neuroprosthetics, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Station 19, 1015 Lausanne, Switzerland departement of Neurology, University Hospital of Geneva, Rue Micheli-du-Crest 24, 1205 Geneva, Switzerland 3Laboratory of Cognitive Neuroscience, Brain Mind institute Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Station 19, 1015 Lausanne, Switzerland 4 Laboratory of Robotic Systems, School of Engineering, Switzerland Advanced Mechatronic Laboratory, Department of Precision Engineering, The University of Tokyo, 7-3-1 Hongo, Bunkyo-ku, 13-8656 Tokyo, Japan 6 Department of Neurology, Hadassah Hebrew University. Medical Center, P.O. Box 12000, 91120 Jerusalem, Israel. «Master-slave robotic system» that generated specific sensorimotor conflicts and enabled us to induce the FoP and related illusory own-body perceptions experimental in normal participants. These data show that the illusion of feeling another person nearby is caused by misperceiving the source and identity of sensorimotor (tactile, proprioceptive, and motor) signals of one's own body. Our findings reveal the neural mechanisms of the FoP, highlight the subtle balance of brain mechanisms that generate the experience of «self» and «other» and advance the understanding of the brain mechanisms responsible for hallucinations in schizophrenia».

L'ECV est une expérience d'assemblage de points de vue paradoxaux de soi sur soi où en alternance l'expérienceur se vit comme spectateur et acteur au travers d'*embodiement* de *ressentis d'être* incarnés par différents *ressentis de point de vue* qui participent à la constitution du corps propre: *«Je n'ai pas encore conscience de mon corps, mais je sais que je suis moi en haut: c'est ma position. Au tout début ce n'est qu'un point de vue. Je ne sais pas où je suis, je ne vois que ce que je vois. Je suis toujours là dans ma tête plutôt dans ma vision. Je suis vue, je vois. Je suis dans le je vois*[164]*».*

Les bouleversements de ces repères spatiaux et la création de nouveaux *horizons* donneraient cette faculté à se positionner autrement grâce à ces «*apperceptions analogisantes*[165]» qui participeraient au développement de l'empathie qui est souvent évoquée par les expérienceurs dans les traits de changements de personnalité a postériori de l'ECV. Les positionnements par rapport à ces *virtualités de l'imagerie mentale* auraient des incidences sur les agencements positionnels au sein de l'Arch-PAa. Ainsi l'empathie serait «*une expérience sensorielle et motrice intentionnel le liée à l'action de processus spatial et temporel par lequel nous nous projetons mentalement dans le corps d'autrui*[166]».

Est-ce donc la construction de perspectives où le point de référence est en constante projection (Arch-PAa) ou bien au contraire celui égocentré de l'Arch-Aa qui favoriserait un développement de l'empathie ?

L'augmentation de l'empathie dans le cas de la première hypothèse de *course projective* (Arch-PAa) pourrait-elle aussi stimuler les capacités d'anticipation et les pouvoirs de prédiction si voir est d'abord anticipation de la perception comme action c'est à dire *pré-vision* rendrait-elle plus intuitif ? *: «Et il y a les rêves prémonitoires: je ne peux pas dire que ça n'existe pas puisque j'en fais. Mais par contre, ce qu'il se passe c'est qu'ils ont évolué avec le temps. Maintenant je parviens à voir la situation arriver et à modifier ma réaction pour ne pas que ce rêve se passe. [...] . A les voir plus*

---

164 Témoignage 15 CD-674

165 Chez Husserl: «Analogisierende Auffasung».

166 Alain Berthoz «*Esquisse d'une théorie de l'empathie, physiologie du point de vue*» *Édition Odile Jacob 2004.*

tôt.» [...] Maintenant je vois les choses et j'anticipe les réactions et je peux modifier ça [...] Avant elle se déroulait comme je l'avais rêvée. Maintenant je vois les choses et j'anticipe les réactions et je peux modifier ça ». Cette capacité de pré-vision ce *voir venir* permettrait des *pré-dispositions*, cette participation active par anticipation permettrait de prendre de *nouvelles dis-positions.*

- «Le fait de les voir vous permet-il de mieux les contrôler, diriger ?»

- *«[...] Avant elle se déroulait comme je l'avais rêvée. Maintenant je vois les choses et j'anticipe les réactions et je peux modifier ça».*

- «Le fait de voir les choses peut-il aider à contrôler leur déroulement ?»

- *«Oui, maintenant oui. Avant pas, je subissais mais maintenant: oui* [167]*».*

Ou bien encore dans un autre témoignage : «*On pourrait dire que l'on devance, oui que l'on voit avec une perception plus fine. Et que l'on voit les choses plus vite que les autres personnes*[168]». Ainsi les actions visualisées seraient des *actes de voir* à part entière fonctionnant comme action accomplie véritablement : «*Lorsque l'on imagine un mouvement, les mêmes aires sont activées que lorsqu'on l'exécute*[169]». Cette capacité à anticiper pourrait être un des éléments que les Expériences de Clair-Vision stimuleraient.

De surcroit, ces actions anticipatoires selon Alain Berthoz et Jean-Luc Petit incluraient jusqu'au sens: «*quelque chose comme un pressentiment corporel auquel, semble t-il rien n'échappe de l'action, même pas le sens. Car celui-ci n'est surement pas [...] enfermé dans le contenu interne des intentions à l'usage privé du sujet conscient*[170]».

La compréhension des enjeux de ces mécanismes impliqués dans la manipulation mentale des changements de point de vue et référentiels spatiaux est d'un grand intérêt pour un plasticien qui tenterait d'appréhender au niveau spatial et temporel ce que pourrait être l'ébauche d'une *topographie de l'altérité*. Les diverses strates spatiales personnelles, interpersonnelles et extra corporelles participent à la structuration de notre corps dans son rapport au monde. Ainsi, la connaissance des effets de la manipulation de ces différents référents visuo-spatiaux pourrait constituer une voie nouvelle dans les traitements somatiques (**pour lesquels l'utilisation de techniques de morphing et d'hologrammes pourraient être appropriées pour ce genre de manipulations pour faciliter l'identification progressive à des avatars et réduire ces sauts de perspectives tout en les supportant**).

---

[167] Témoignage 12 CD-609

[168] **Témoignage 13 CD**-629

[169] Berthoz., Alain, Petit Jean-Luc :*«Phénoménologie et physiologie de l'action»,* page 118. Odile Jacob septembre 2006, Paris.

[170] Berthoz Alain, Petit Jean-Luc: «*Nouvelles propositions pour une philosophie de l'action*». Page 370. Intellectica, 2003, 36-37, pp. 367-372

Nous avons choisi le terme d'Archi *Périphérique* à l'Affection d'appel pour l'aspect et la position que cette Archi occupe au niveau chronologique d'une ECV complète. En effet, elle est située à la périphérie du champ d'apparition de l'Archi d'Affection d'appel ce qui pourrait aussi expliquer que ses formes soient celles des contours de l'Arch-Aa (**Cf. page 163**).

En revanche, si nous comparons la forme de l'Arch-PAa à celle de l'Arch-Aa nous constatons un champ visuel plus étroit pour l'Arch-PAa ce qui nous a amenés à penser que cette restriction pourrait peut-être s'expliquer par la chromatie qui s'y manifeste si effectivemment:

«*le champ visuel est plus petit pour des signaux colorés que pour les signaux achromatiques*[171]».

De plus nous avons noté une temporalité singulière dans l'apparition des couleurs dans la chronologie d'une ECV comme suit : achromatie de l'Arch-TP, chromatie de l'Arch-PAa jusqu'au simple éblouissement de lumière de l'Arch-Aa:

«*Blanc est un reflet de la réflexion de surface: bleu, rouge, vert est la propriété de réflexion de la lumière*[172]». Les propriétés du spectre de la lumière blanche seraient-elles les mêmes que celles concernant les processus de transduction des biophotons qui seraient responsables des éclairages de l'Arch-PAa et Arch-Aa ? Cette succession entre différentes temporalités dans les traitements de la lumière identifiées à partir de l'apparence des rendus représentationnels n'est certainement pas fortuite. Elle participe à notre interrogation sur les fonctions proprioceptives de la vision et celle plus particulièrement concernant **les effets proproceptifs relatifs aux qualités spectroscopiques de la lumière**. Les processus de transduction de la lumière *biophotonique* seraient-ils modifiés singulièrement dans ces états d'anoxie caractéristique des ECVs ?

D'autre part, au travers des manifestations des couleurs du spectre[173] de la lumière et de leurs variations que nous voyons au niveau des qualités chromatiques des représentations de l'Arch-PAa les manifestations de certaines couleurs dépendraient de la force d'intensité des

---

171 Balland Bernard : «*Optique géométrique : imagerie et instruments.* Page 445 Presses Polytechniques et universitaires Romandes, Collection des sciences appliquées de l'INSA de Lyon dirigée par le professeur Bernard Balland.

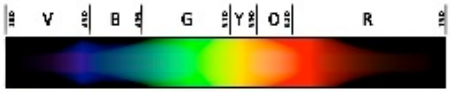
172 Semir Zeki : «Neural concept formation of art» : «*White is a reflection of the reflexion of surface : blue, red, green light is the reflection property of light* .

173 L'œil humain est sensible au rayonnement électromagnétique que constitue la lumière. Nous voyons les objets quand ils émettent ou réfléchissent les radiations visibles de la lumière et que ces dernières atteignent la rétine, tissu photosensible qui tapisse le fond de l'œil. La lumière du jour qui vient du soleil est constituée d'un ensemble de radiations caractérisées par leur longueur d'onde, seule une bande étroite formée des radiations de longueur d'onde comprise entre 380 nm (violet) et 750 nm (rouge) correspond à la lumière visible car les récépteurs visuels de l'homme ne détectent ni les longueurs d'onde inférieures à 380 nm (rayonnement ultraviolet) ni les longueurs d'onde supérieures à 750 nm (rayonnement infrarouge). Les longueurs d'onde constituant la lumière visible correspondent aux couleurs de l'arc en ciel..

longueurs d'onde et de la force des impulsions de décharge produites et sous tendues par certains déplacements de kinesthèses oculaires nécessaires aux traitements divers des processus de transduction de la lumière et au spectre électromagnétique dont dépendent des quanta d'énergie des photons. (**Cf. Schéma page 250**).

FIGURE 46

GRAPHIQUE DE T J. BRUNO, PARIS D.N SVORONOS DES CORRESPONDANCES SPECTROSCOPIQUES DES COULEURS[174]



Color	Wavelength	Frequency	Photon energy
violet	380–450 nm	668–789 THz	2.75–3.26 eV
blue	450–495 nm	606–668 THz	2.50–2.75 eV
green	495–570 nm	526–606 THz	2.17–2.50 eV
yellow	570–590 nm	508–526 THz	2.10–2.17 eV
orange	590–620 nm	484–508 THz	2.00–2.10 eV
red	620–750 nm	400–484 THz	1.65–2.00 eV

De plus en ce qui concerne la détermination des textures de ces couleurs *(nettes* ou *floues, vives ou pastel)* serait fonction de leur proximité ou de leur distance de la fovéa, une excentricité plus grande faisant diminuer l'intensité chromatique. Les qualités de leurs apparences seraient donc déterminées par leurs localisations physiologiques. Elles peuvent apparaitre soit séparément dans ce cas: monochromes elles sont appelées *couleurs spectrales pures* soit dans un ordre de succession spécifique ou bien encore de façon combinée.

La topologie des manifestations représentationnelles n'est pas anarchique mais obéit à des lois biophysiques et physiologiques appartenant à cette nouvelle discipline de **la neurogéométrie**[175] qui étude l'origine neuronale de l'espace.

Plus précisément ce qui nous intéresse ici sans pouvoir cependant en saisir tout l'aspect hautement scientifique est l'activité des «*neurones simple de V1 qui détectent [...]une position rétinienne a= (x,y) et une orientation préferentielle p en a.*

---

[174] CRC handbook of fundamental Spectroscopic correlation charts Thomas J. Bruno and Paris D. N. Svoronos. Press, 2005.

[175] « *Neurogéométrie de la vision* » titre de l'ouvrage de Jean Petitot, pionnier de ce nouveau champ d'étude.

Une telle donnée (a,p) s'appelle un élément de contact en géométrie de contact et nous considérons donc les neurones simples de V1 comme des filtres extrayant du signal optique des éléments de contact[176]» . Ces éléments de contact en fonction des différents types de traitement de ces signaux optiques pourraient déterminer partiellement les structures globales de l'apparence des Archi-Textures organisant l'espace sensible des ECVs montrant les rapports entretenus entre localisations physiologiques hypothétiques de ces phénomènes entoptiques et biophotoniques.
(**Cf. figure 48**) sur lesquelles seraient édifier les propriétés générales des formes et textures des espaces des ECVs .

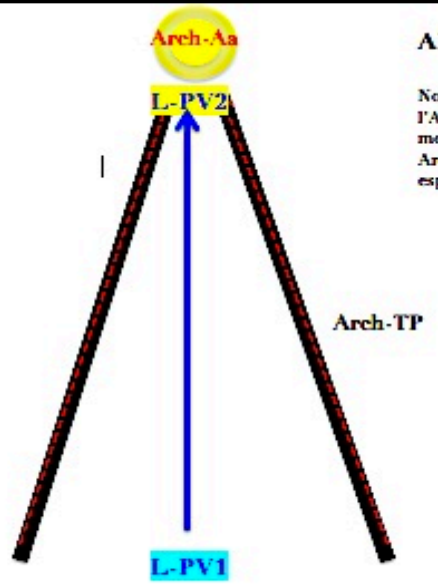
(**Cf. Schéma page 325-326.**)

La forme du champ de l'Arch-PAa reste cependant plus ouverte que celle de l'Archi de Transposition où les déplacements sont de types rectilinéaires (**Cf. figure 47**) et ininterrompus sur toute la longueur de la traversée de cet espace délimité par un *encadrement* qui est sans doute du à la persistance des formes en rétention des champs visuels de l'espace extéroceptif.
Dans l'Archi Périphérique d'Affection d'appel comme nous l'avons déjà évoqué dans notre premier chapitre nous assistons au délitement des cadres du champ visuel, cette dissolution débouche sur un espace phénoménal où les limites des champs visuels ont des amplitudes plus ou moins circulaires et où les déplacements se font à partir des éléments saillants visuellement (percepts divers) qui organisent l'espace à partir d'autres perspectives de points de vue multiples *hors cadre* créateurs de nouveaux positionnements.

---

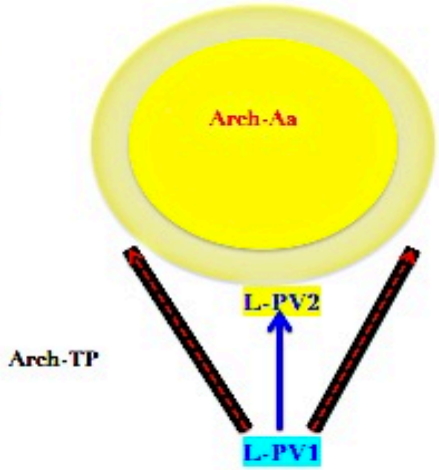
[176]Jean Petitot: «*Neurogéométrie de la vision : modèles mathématiques et physiques des architectures fonctionnelles*». P 26. Les éditions de l'école Polytechniques. 2008 Paris.

FIGURE 47
REPRÉSENTATION DE L'ARCHI D'AFFECTION D'APPEL COMME SOURCE MOTRICE . F Lerner



ARCHI DE TRANS-POSITIONS (Arch-TP)

Nous avons choisi de prendre comme exemple une semi- excursion aller de l'Archi de Trans-position de direction inférieure / supérieure avec un mouvement ascendant. Il existe d'autres directions et mouvements pour cette Archi qui sont repris dans le tableau des propriétés formelles générales des espaces des ECVs



Cadres: limites du champ visuel

Exemple *: fort éloignement de la lumière déplacement sur une longue distances et angle moins ouvert*

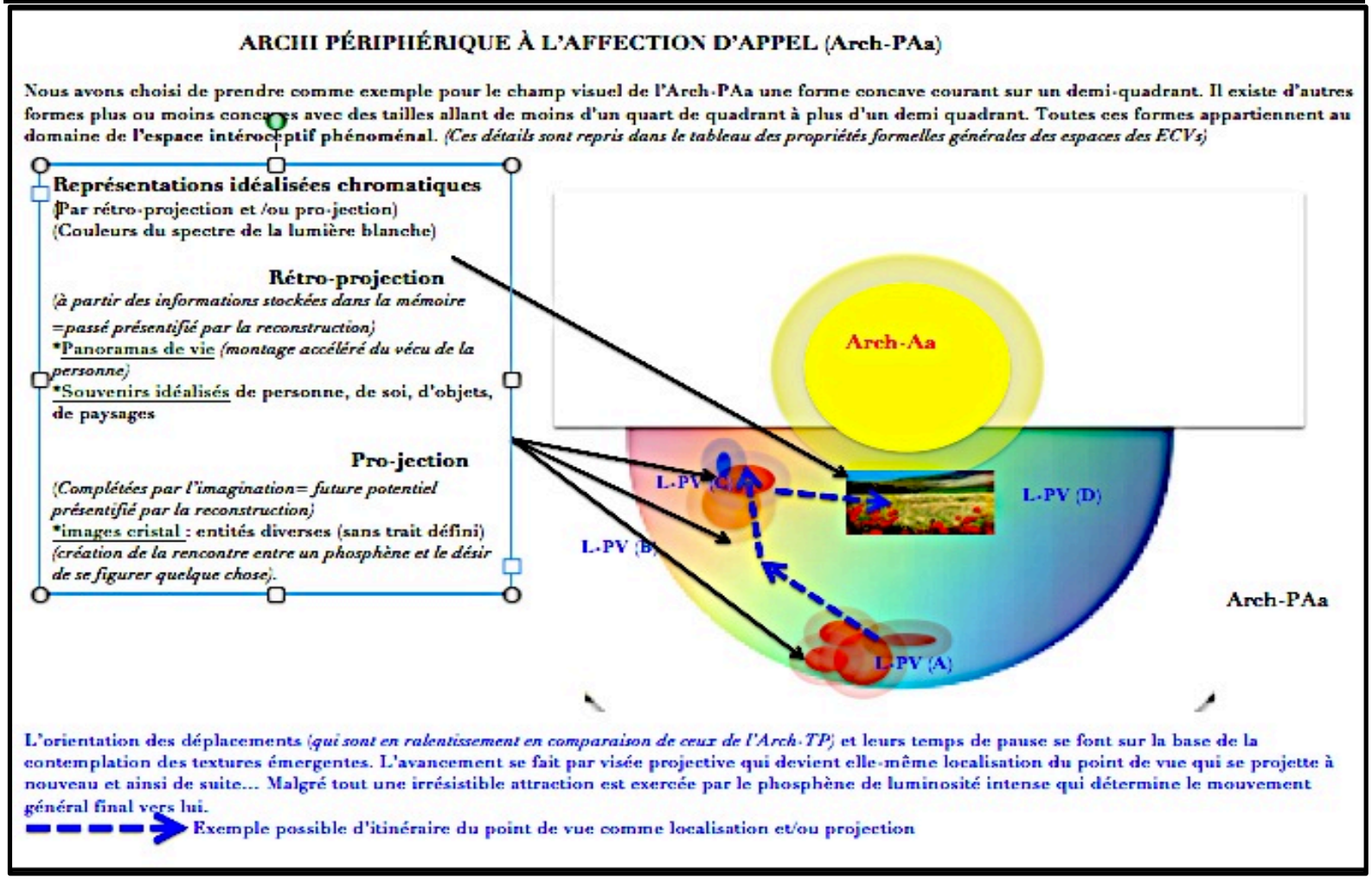
Exemple *: forte proximité de la lumière déplacement sur une distance courte et angle très ouvert*

Cette Archi pourrait -être **la forme** en rétention de la dernière capture de champ visuel dans **l'espace extéroceptif**
Les degrés d'ouverture du champ visuel pourraient dépendre de la proximité ou de l'éloignement c'est à dire de la distance focale du phosphène unique *(d'extrême intensité lumineuse)* qui déterminerait ainsi également **la longueur** de cette Archi.
La fulgurance des déplacements en une traite serait conditionnée par la distance du point de lumière à atteindre *(ici, le phosphène unique qui* est *la source de lumière dominante)*
Arch-Aa: Archi d'Affection d'appel

→ Déplacement de L-PV1 et L-PV2

L-PV1: point de vue comme localisation de la position du ressenti d'être
L-PV2: point de vue comme projection de la localisation du ressenti d'être

FIGURE 48 :
REPRÉSENTATION DE L'ARCHI D'AFFECTION D'APPEL COMME CENTRE CRÉATEUR DE L'ARCH-PAa . F Lerner



L'Archi Périphérique à l'Affection d'appel met en scène l'animation des processus de la vision par *action* de déplacements. C'est une démarche anticipatoire qui s'organise de façon projective à partir de la saillance visuelle des qualités de percepts visuels *textures* à partir des phosphènes de biophotons déterminant les points de focus de l'attention spatiale qui «*peut se voir comme une sélection spatiale de la direction du regard*[177]». Les textures de ces phénomènes constituent des «*attentions-motrices*» c'est-à-dire un «*réseau attentionnel*» *(inconscient) qui oriente l'attention vers une région de l'espace*[178]».

La terminologie hébraïque du mot direction **כיוון** *(kivoun)* montre cette propriété inhérente au mouvement d'être en essence porteur de l'intention qu'il convie. L'intention **כוונה** (*kavanna*) et la direction sont issues de la même racine trilittère **וכל** à partir de laquelle est formé le verbe **לכוון** (lechaven) régler, ajuster. Ainsi, l'action se règle-t-elle par l'ajustement calculé de la force de son mouvement en fonction de l'intention qu'elle vise, de sorte que la visée même de l'attention soit déjà un potentiel d'action, l'attention réglerait ainsi la portée et la mesure de l'intention. Ceci rejoint la récente théorie pré-motrice de l'attention formulée par Rizzolatti[179] et Pylyshyn[180] qui propose «*que le mécanisme présenté habituellement comme la préparation de l'attention motrice (par exemple la préparation d'une saccade oculaire) soit lui-même l'attention. […]La théorie pré-motrice de l'attention insiste sur le rôle du regard, donc du mouvement oculaire*[181]».

Dès lors, la distinction entre attention et intention se trouve brouillée ce qui vient renforcer l'idée d'un dynamisme de la conscience visuelle préréflexive différent de celui de l'activité réflexive plus tardive de l'Arch-Aa où se déroulent les opérations de *retournement*. Ainsi cet avancement projectif se déploie dans l'Arch-PAa à partir des positions des points de vue de L-PV1 et L-PV2 qui sont une mise en perspective faite à partir de la position du point de vue L-PV1 vécue comme localisation du ressenti d'être et L-PV2 comme localisation vue

---

[177] A. Berthoz, Regard, attention, intention cours donné au Collège de France, hiver 2004. Compte rendu : Roland Brémond. page 7 Avril 2004.

[178] A. Berthoz, Regard, attention, intention cours donné au Collège de France, hiver 2004. Compte rendu : Roland Brémond. page 3 Avril 2004.

[179] Giacommo Rizzolatti est un professeur de physiologie et directeur du département de neurosciences de la faculté de médicine de Parme c'est son équipe qui à identifier les neurones miroir dans les années 1990 il est à l'origine de nombreuses découvertes en neurosciences intégrative.

[180] Zenon Pylyshyn a était professeur jusu'en 1994 en sciences cognitives et en informatique à l'université de Londres en Ontario Canada.

[181] A. Berthoz, Regard, attention, intention cours donné au Collège de France, hiver 2004. Compte rendu : Roland Brémond, page 3 Avril 2004.

(et projetée) de ce ressenti d'être. Arnold Trehub a nommé cette projection de soi: soi heuristique (**heuristic-self**) qui émanerait d'action non réflexive: «*Pour toute action non réflexive il semble qu'une partie de vous doit précéder votre corps*[182]». Cette distance spatio-temporelle entre L-PV1 et L-PV2 est le lieu-écart où se déploie l'imagination. En cela, nous pourrions concevoir les kinesthèses oculomotrices comme point-relais, où *le témoin* le premier point de vue L-PV1 en se projetant devient un second point de vue L-PV2 et ainsi de suite les points de vues s'élanceraient dans l'Arch-PAa jusqu'à la fin des déplacements (cette *course de relais* organise l'accumulation des percepts visuels). Ainsi le dernier point de vue contient en lui l'addition des points de vue antérieurs qu'il conserve en les transportant par avancées projectives sous forme *d'images cristal*. Par conséquent, les rétentions s'actualisent en *protentions* et les *protentions* sont des rétentions en devenir que la vision présentifie en établissant ainsi une temporalité diachronique. Ces *transports* entre la trajectoire qui va de L-PV1 à L-PV2 peuvent passer par des positions intermédiaires de point de vue où se manifeste l'exercice d'une *probabilité subjective* liée à ces dis-positions au travers d'une multitude de scénarios hypothétiques. La mise en échec à trouver une quelconque *parenté* avec toute situation connue serait génératrice d'émotions telles que la *curiosité, la surprise (2, 8, 10), l'étonnement(14, 15), l' inquiétude(10), l'incompréhension (14) la stupéfaction (8)voir même la crainte et la soumission (5) qui peut aller jusqu'au chagrin(8), la panique (11), la lutte (11) ou la révolte (11)*. D'autres part, ces émotions conduiraient à un sentiment d'impuissance (*en effet, les expérienceurs rapportent fréquemment avoir vécu l'ECV comme spectateur passif)* suivi d'un lâcher prise qui pourrait partiellement expliquer dans la suite de l'ECV l'augmentation des émotions positives. Nous pourrions dire que voir en dehors de tout calcul possible provoque un abandon passif de type spectaculaire source d'étonnement, de surprise et d'émerveillement. Par ailleurs, la mixité des émotions **5**/**12** de l'Arch-PAa pourrait résulter de l'incommodité éprouvée lors de la transition entre l'espace extéroceptif qui est souvent vécu comme «*arrachement, déracinement*[183]» l'espace intéroceptif phénoménal encore vierge de tout contenu mémoriel et imaginaire: «*[…] où là, on quitte complètement notre univers connu*[184]». Dans cette Archi le genre des émotions éprouvées augmenterait la production représentationnelle pour pallier à la vacuité ambiante de *l'espace nu* de ces champs visuels jamais vus *Natura abhorret a*

[182] «For any non reflexive action it seems that a part of you must precede your body». Arnold Trehub: «Where am I Redux ?».
Page 14 Journal of counsciousness studies , janvier 2013.

[183] Témoignage 15 CD-673.

[184] Témoignage 12 CD-595.

vacuo marque plus une hantise anthropomorphique. De plus, cette anxiété spatiale est renforcée par la difficulté croissante à se représenter dans cet espace que les reconstructions représentationnelles mixtes essayent de combler (*elles sont constituées par des représentations hybrides à partir des phénomènes visuels relatifs aux pouvoirs de l'imagination et de la mémoire*).
Ceci n'est pas sans évoquer les explications apportées par les travaux de Michel Jouvet[185]concernant les panoramas de vie: *flashbulb* qui retracent les évènements les plus marquants du vécu de la personne à un moment où celle-ci se trouve dans une situation de péril.
Les panoramas de vie seraient selon lui le résultat d'un *scannage* à travers tout le contenu de mémoire disponible et constitueraient une tentative du cerveau à trouver un précédent quelconque correspondant à la situation inédite qu'il est en train de vivre).
La phase des déplacements projectifs dans l'Arch-PAa cible des points de *reconnaissance* en vue d'une recherche identificatoire au travers *d'autres corps* à partir desquels l'expérienceur essaie de se figurer.

Par ailleurs, ces tentatives de *remplissement* ne sont pas sans rappeler certaines méthodes projectives utilisées en psychologie (*ex: test de Rorschach, nuages de Stern, aperceptions tridimensionnelles de Twitchell-Allen)* mais aussi certaines techniques artistiques qui se servent de taches comme point de départ pour l'élaboration d'œuvres d'art. Cette pratique a été décrite dans l'ouvrage de Jean-Claude Lebensztern «*Introduction à l'art de la tâche d'Alexandre Cozens*[186]» (1990) qui fait remonter la genèse de cette technique aux première peintures Shanshuis (fin IX début X des dynasties Sui et Tang). En effet, ces paysages chinois se faisaient à partir d'une soie tendue sur un mur dont la transparence permettait d'entrevoir les anfractuosités du mur qui étaient alors utilisées comme amorces dans l'édification des structures de

---

[185] Michel Jouvet est un neurobiologiste français. Il est considéré comme l'un des pionniers de l'hypnologie. Il décrit en 1959 les signes électro-encéphalographies de la mort cérébrale. Il est l'inventeur en 1961 du concept de sommeil paradoxal et l'auteur de la classification du sommeil en ses différents stades, l'encéphalique (sommeil lent, en raison des ondes lentes qui l'accompagnent sur les tracés d'EEG) et rhombencéphalique (sommeil paradoxal, durant lequel sont enregistrés des mouvements oculaires rapides, d'où son nom en anglais de REM-sleep, REM pour rapid eye movements). Dans son livre: "Le Paradoxe du sommeil", Jouvet propose la théorie spéculative selon laquelle la fonction du rêve serait une reprogrammation neurologique itérative pour préserver chez l'individu l'hérédité psychologique à la base de sa personnalité. Ses hypothèses concernant la fonction du rêve invalident, selon lui, celles de Freud ; elles sont en revanches similaires aux théories jungiennes sur la fonction des rêves.

[186] Peintre anglais du dix-huitième siècle inventeur d'une méthode pour la représentation des paysages à partir de taches, cette méthode est à l'origine du tachisme romantique anglais.

base de la composition du paysage. C'est un peu aussi ce qui se passe avec l'utilisation de certains percepts visuels en *toile de fond* des représentations des ECVs. (*Tout particulièrement celle de l'Arch-PAa : images cristal formées à partir du mélange d'un phosphène et d'un revêtement figurant imaginaire projetés sur le phosphène.* Ce *fulfilment* est une réalisation, un *remplissement* de visées d'idéaux au sens husserlien. Ainsi l'achèvement est aussi *exécution de l'œuvre* au sens littéral du terme, c'est à dire excluant toute participation démiurgique aux processus de création et de réparation, et où par conséquent font défaut les projections identifiantes fondamentales à la notion de parachèvement « *Quelque chose, et même la chose ultime*, doivent *être laissées à faire à l'esprit*[187]». L'émotion esthétique est un mouvement de désir dont la nature inhérente est d'éveiller *d'autres sens* non de les assouvir, un surcroit de détermination est une morbidité stérile. A fortiori, cette conception rejoint la définition neurologique de l'ambiguïté en art donné par Semir Zeki : «*C'est la certitude mais la certitude d'un grand nombre d'interprétations différentes dont chacune a obtenu la même validité et dont chacune est souveraine lorsqu'elle occupe la scène consciente à tout moment*[188]».

Le classement des représentations s'est réalisé à partir de l'apparence plus marquée de certains *traits* qui nous ont donc permis d'établir des catégories distinctes pour chacune des Archis. Ainsi, dans cet espace nous avons vu une luxuriance représentationnelle qui semble correspondre à la tentative de trouver *des figures de repère* au travers d'une iconographie familière. Dans l'espace extéroceptif, une scène est visible grâce aux divers jeux de lumière sur les éléments de sa composition, son rendu dépend des propriétés d'absorbation, de réfraction ou de diffraction de leurs surfaces. Au contraire dans l'espace phénoménal intéroceptif les éléments composants sont eux-mêmes des corps lumineux ou plus justement des phosphènes constitués de **biophotons**[189] qui proviennent de **bioluminescence**[190] semblable à celle que l'on

---

[187] Arthur Schopenhauer, 1859.

[188] Semir Zeki «neurological definition of ambiguity in art : It is the certainty but the certainty of many different interpretation each one of which has got the same validity and each one of which is sovereign when it occupies the conscious stage at any moment».

[189] Les expériences de Imaizumi et al. (1984) et Suzuki et al. (1985) soutiennent cette idée (Bókkon and Salari, 2012 les biophotons seraient générés par des processus de radicaux bioluminescents «*Plusieurs expériences ont montré que lors de la reperfusion post-ischémique, il y a une importante surproduction de radicaux libres d'oxygène générés dans le cerveau et la rétine (Ophir et al, 1993; Basu et al, 2011; Agard et al, 1991). Dans la phase de récupération, la surproduction des radicaux libres et des espèces excitées dans les zones visuelles, entre autres, peut produire de biophotons bioluminescents importants au moyen de la peroxydation lipidique, réactions et désactivation des molécules fortement excitées ». Que percevoir les lumières pendant NDE peut être dû à des biophotons bioluminescents qui proviennent de la surproduction non réglementée de réactions biochimiques bioluminescentes de radicaux libres et le cerveau interprète ces biophotons comme s' ils provenaient pratiquement du monde visuel externe.* Experiments by Imaizumi et al. (1984) and Suzuki et al. (1985) support our notion (Bókkon and Salari, 2012 Biophotons originate from natural bioluminescent radical «Several experiments demonstrated that during post-ischemic reperfusion, there is considerable overproduction of oxygen free radicals generated in the brain and the retina (Ophir et al., 1993; Basu et al., 2011; Agard et al., 1991). In the recovery phase, the overproduction of free radicals and excited species in the visual areas, among others, can produce significant bioluminescent biophotons by means of lipid peroxidation. Reactions and the deactivation of energetically excited molecules ».) That perceiving lights during NDEs may be due to bioluminescent biophotons that originate from unregulated overproduction of free radical bioluminescent biochemical reactions and the brain interprets these biophotons as if they originated from virtually the external visual world.

retrouve dans la faune marine des profondeurs océaniques, rappelant aussi le rayonnement de corps célestes cosmiques (*fréquemment cité par les expérienceurs comme items évocateurs*), ou le monde des réalités immersives qui serait ainsi d'autant plus adapté aux traductions des phénomènes des ECVs en la matière des pixels et boxels (*décor que l'on peut d'autre part retrouver dans les dispositifs de stimulations opto-cinétiques*). L'espace phénoménal des ECVs est celui du spectacle jouissif de la contemplation préréflexive sans jugement de part la multi dimensionnalité des percepts visuels ambigus émergents et de leur lecture infinie en potentiel qui témoigne de la coopération entre activité attentionnelle, mémoire **et** imagination. L'intrication de la mémoire et de l'imagination dans la reconstruction des souvenirs impliquerait t-elle les mêmes circuits neuronaux ? Dans son article *: «le cerveau créateur des mondes données récentes sur les bases neurales de l'imagerie mentale» (2014)* Alain Berthoz parle de l'expérience effectuée à Harvard par Schepter «*qui consiste à demander aux sujets d'imaginer des scénarios du futur afin d'identifier les circuits neuronaux en jeu. Il semble que les réseaux impliqués dans la création de scénarios du futur soient impliqués dans la mémoire, ce qui faciliterait cet aller-retour entre le passé et le futur*[191]». Dans l'Archi d'Affection d'appel les représentations par exemple de *souvenirs idéalisés* semblent mettre en relief de telles interactions entre rétro-projection et projections qui pourrait résulter de l'activation de modèles internes qui s'actualiseraient comme **mise à jour de contenu de mémoire** pendant l'écart *(spatial)* et l'intervalle *(durée)* existant entre les distances séparant les rétro-projections des pro-jections. La force nécessaire à la reconstruction des souvenirs dépendrait-elle aussi de la complexité et du degré d'affectivité attachés à ces représentations passées, les idéalisations seraient-elles des approximations ?

---

[190] Définition de la bioluminescence: C'est la production et l'émission de lumière par un organisme vivant résultant d'une réaction chimique au cour sde laquelle l'énergie chimique est convertie en énergie lumineuse. Les composés chimiques à l'origine de la bioluminescence sont la luciférine (protéine substrat) et la luciférase (enzyme biocatalyseur). Lorsque ces deux protéines se rencontrent, elles s'associent en un complexe qui catalyse la réaction d'oxydation (perte d'un ou plusieurs électrons par une molécule) de la luciférine par le dioxygène (O2). Cette oxydation fait passer la luciférine d'un état stable à un état électroniquement excité et instable. http://tpe-bioluminescence.e-monsite.com/pages/1-a-reaction-entre-luciferine-et-luciferase.html

[191] http://www.ihest.fr/IMG/article_PDF/article_a989.pdf page 4/6.

Les activités perceptives de l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel sont caractérisées par une phase d'exaltation produite par l'accumulation exponentielle de percepts visuels des *impressions* (*dont la stabilité temporelle dans l'espace est sans doute aussi due à la persistance rétinienne)* qui vont en se cristallisant en précipité hétérogène de temporalités et spatialités où les parques emmêlent leurs écheveaux avec ceux du vécu passé et prospectif de l'expérienceur*: «c'est comme si j'avais été une bande enregistrée, sur laquelle on avait filmé des scènes et que maintenant je me resservirais de cette bande là et qu'en réalité, les bandes ne seraient pas bien effacées .C'est comme si on n'avait pas bien effacé ma mémoire*[192]». Cette inflation de possible est très ludique, elle peut donner une émotion de liberté totale au travers de ces *voyages à vue d'œil* où noèse (*l'acte de viser*) coïncide avec noème*: (l'objet visé*) dans une même destination. Cependant, cette liberté est une liberté d'apparence toute conditionnée par l'émergence de percepts visuels-moteurs qui alimentent la confusion de l'expérienceur, celle d'aller où il veut *: «C'est moi qui les vois et puis j'y vais»* alors que véritablement il va où il voit, même si tout de même il voit ce qu'il veut. Cette liberté de mouvement illusoire est d'ailleurs toujours projective (*les déplacements se font toujours au devant de)* elle est assez bien décrite au travers du récit de voyages d'étoiles en étoiles du douzième expérienceur comme suit : « *[...] c'est très mobile, on va où on veut. Dés que l'on regarde un point ou une étoile, c'est comme si tout l'espace se réduisait à ce point et il se re-dilatait et puis on y est. [...] J'ai l'impression que je ne vais jamais en arrière. [...] Il n'y a pas de sensation de recul, c'est toujours vers l'avant. Ça va très vite, c'est une accélération. […] C'est comme si j'étais une assiette ou une soucoupe et puis je me concentre vers un seul point et là l'espace se re-dilate. […] On est parfaitement libre, on est plus rapide, plus intelligent. [...] Une grande joie à dix, la liberté à dix aussi. Un sentiment d'intelligence, de plein de morceaux en fait. [...]Lorque l'on se redilate: c'est à dire ça se rétrécit vers l'objet que l'on a visé et à ce moment là, on voit que c'est la terre. [...] C'est comme si l'espace se concentrait et puis on revoit de nouveau un champ de vision normale où l'on devient immobile […]. C'est comme s'il venait d'être concentré et au moment où j'arrive, l'espace se re-dilate et la vision redevient normale. Donc la vision grandit aussi. […] La vision et l'espace se concentrent quand on se déplace, vers le point que l'on a visé et quand on arrive les deux se dilatent»*.

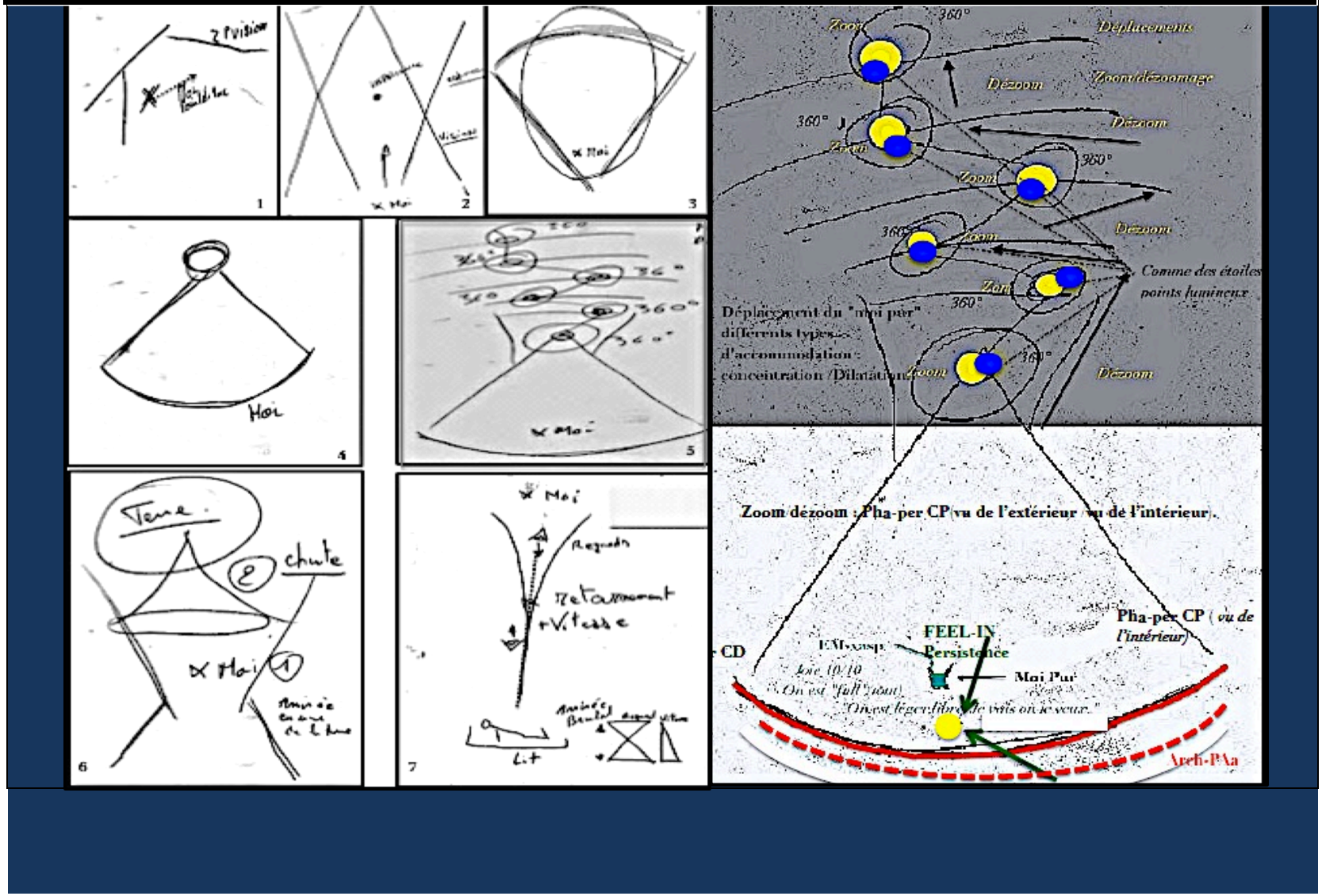
---

192 Témoignage 5 CD-452

A travers ce récit on serait tenté de penser que les trajectoires dans l'espace sont la conséquence des distances d'accommodation entre *le punctum proximum* et le *punctum remotum* dont le système nerveux autonome (SNA) commande l'ouverture et la fermeture pour l'adaptation à la lumière». «*Ce sont des accélérations successives, c'est comme un effet de zoom, vous accélérez et puis quand vous y êtes, il y a un petit effet de recul. Mais c'est comme si on désaccélérait, je ne sais pas, on y est tout simplement. L'espace est très grand, on ne voit pas les limites*[193]». La série de représentations de cet expérienceur et plus particulièrement la cinquième représentation et engramme montrent les déplacements spécifiques entre ces points proches et lointains (**Cf.** CD-617)

[193] Témoignage 12 CD 603/604/ 605.

FIGURE 49
CAS 12 REPRÉSENTATIONS 1, 2, 3, 4, 5, ET ENGRAMMES F. Lerner



Comme nous l'avons précédemment fait remarquer, les textures des représentations de l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel sont achromatiques. Nous pourrions aussi préciser que parfois leurs couleurs sont aussi moirées ou encore peuvent être de degrés de transparence variable *(éventuellement explicable par la pauvreté des stimuli qui en réaction construisent des inter-images)*, des strates qui superposées prendraient des apparences cristallines qui ne sont pas sans évoquer les états limites des visions mystiques et leur corollaire de cristaux et lumières éclatantes de surfaces multi-facettes où chaque scintillement multi-positionne en retour en donnant *à réfléchir* à partir d'autres angles de point de vue: « *je vois la scène comme si je la voyais sous plusieurs points de vue en même temps*[194]».

En ce qui concerne les représentations de cette Archi Périphérique à l'Affection d'appel elles se regroupent en une catégorie générale de représentations idéalisées bien que l'on puisse différencier grosso modo deux manières dans leur mode de création. Nous distinguerons donc une manière projective et une rétro-projective dans leurs façons de se former. Ces phénomènes visuels subjectifs qui se déroulent entre les divers points de vue comme point de projection nouveaux pourraient aussi dans une certaine mesure être influencés par les distances variables de focale entre l'Arch-TP et l'Arch-Aa: plus cette distance serait grande, plus il aurait de stations intermédiaires qui de cette manière agenceraient des points de vue multiples qui se concrétiseraient en dis-positions. Nous pensons aux travaux développés par Alfred L Yarbus en oculométrie dans les années soixante qui parmi ses nombreuses recherches fondatrices en la matière a su montrer par une ingénierie technique nouvelle de *eye tracking* (poursuite oculaire) les micro-mouvements oculaires réalisés nécessaires pour l'exploration libre d'ojets complexes au niveau des champs visuels.

Ainsi, nous serions en mesure d'imaginer que les micro-mouvements oculaires déployés dans l'exploration visuelle libre d'objets complexes au niveau des champs extéroceptifs puissent ressembler aux micro-mouvements oculaires nécessaires à l'exploration visuelle libre des percepts visuels émergeant au sein des *Archi-textures intérocepives.* Les micro-mouvements intéroceptifs s'élaboreraient-ils tout comme les micro-mouvements extéroceptifs à partir des diverses propriétés de saillance des textures-surfaces en tant que plan moteur: exemple ci-dessous

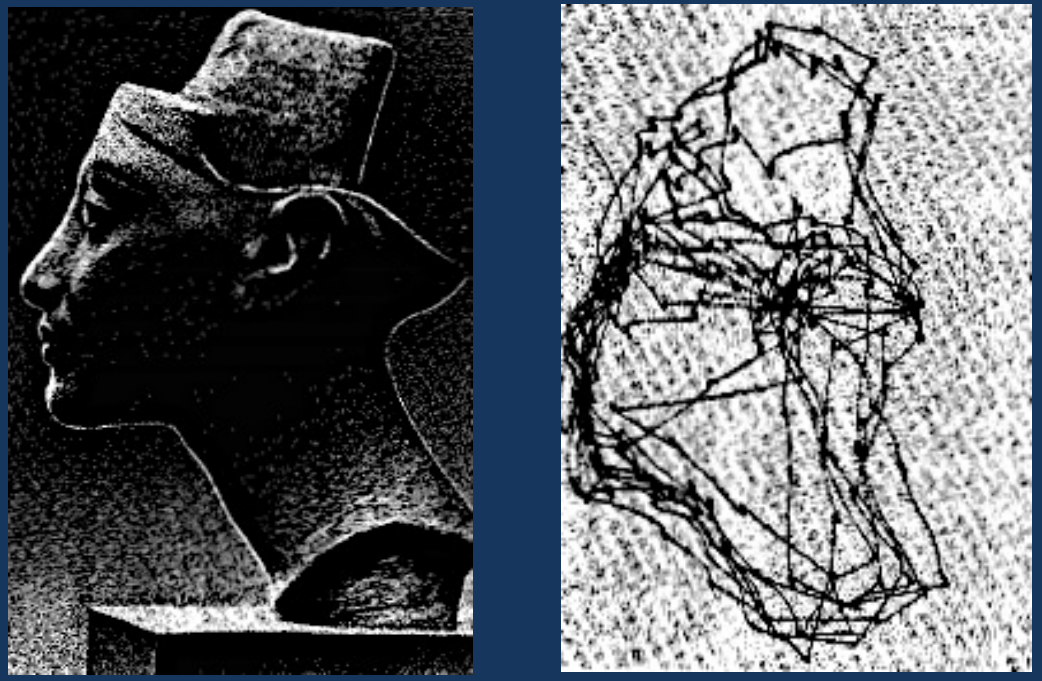
Figure 50: «*Enregistrement de mouvements binoculaires pendant l'exploration libre d'une photographie d'une tête sculptée pendant deux minutes* [195] ».

---

[194] Témoignage 12 CD-602

[195] Alfred. L Yarbus movements and vision » Plenum press. New-york 1967.page 181 Photos tirées du chapitre « Eye movement during perception of complex objects » figure 116.

FIGURE 50:
A.L YARBUS (1967) ENREGISTREMENT DE MOUVEMENTS BINOCULAIRES PENDANT L'EXPLORATION LIBRE D'UNE PHOTOGRAPHIE D'UNE TÊTE SCULPTÉE PENDANT DEUX MINUTES.



Le jeu de création de formes figurées par l'imagination et la mémoire pour les représentations idéalisées et les images cristal se feraient par voie de projection, c'est à dire par les déplacements des ressentis et impressions d'être incorporés par les kinesthèses oculaires dans l'espace, dans les engrammes ceux-ci sont identifiés par des pastilles jaunes et vertes.

Les représentations idéalisées construites par voie de projection s'élaborent à partir de percepts ambigus qui sont ici des phosphènes[196] chromatiques. Ces observations concernant **les textures des Archis Périphérique à l'Affection d'appel et celles de l'Archi d'Affection d'appel seraient relatives à la nature des phosphènes constitués de biophotons**.

Ces observations illustreraient bien ma référence principale à la théorie élaborée par Itzvan Bokkon sur l'origine de ces phénomènes comme **représentations biophysiques**: «*Nos résultats suggèrent que la source des phosphènes de la rétine peut provenir de biophotons naturels dans les yeux*[197]». Ces phosphènes ont fait partie des phénomènes étudiés par le psychologue germano américain Henrich Klüver (1926) qui a identifié des formes constantes suite aux effets de drogue (mescaline). À la différence des phénomènes entoptiques, ceux-ci ne bougent pas avec les mouvements oculaires, tout au plus peut-on observer des mouvements qui se déploient de façon interne à leurs formes.

Il y a un renouveau d'intérêt pour ces phénomènes dans les enjeux qu'ils représentent pour la compréhension psychophysique nécessaire aux avancées de la prosthétique de la vision. Ces phosphènes dans l'Arch-PAa sont multiples et chromatiques ils pourraient être de précieux indicateurs pour comprendre le rôle qu'une certaine aire visuelle jouerait dans la perception des couleurs qui a été identifiée par Semir Zeki[198] à l'aire visuelle V4. L'examen de la qualité des phosphènes sera donc un moyen supplémentaire de renseignement sur leurs localisations plus ou moins excentrées dela fovéa. «*La forme commune des phosphènes est un petit rond, un point coloré de lumière dans le champ visuel.*

Dans les champs visuels fovéal et parafovéolaire, le contour du phosphène gagne en netteté en comparaison avec l'aspect trouble des phosphènes placés à des

---

[196] Définition Pierrick Horde (juin 2014): «*Lorsque l'on fixe une source lumineuse pendant quelques instants puis que l'on détourne le regard, une tache colorée apparait dans le champ visuel : il s'agit d'un phosphène. Celui-ci peut également être provoqué par la prise de certains médicaments ou drogues. Toutefois, un phosphène, généralement dû à une stimulation du cortex ou de la rétine, peut aussi provenir d'une destruction de cellules et être un symptôme d'une maladie, le décollement de la rétine par exemple. Les migraines ophtalmiques et l'épilepsie causent également des phosphènes».*

[197]Istvan Bokkon: «Explanations step by step about biophysical representations»: page 2 «our results also suggest that the source of retinal phosphenes, can originate from natural biophotons within the eyes».

[198] Semir Zekki est professeur en neuroesthétique à UCL (Londres). Département de biologie en recherche cellulaire.

excentricités plus grandes[199]».

Aussi la richesse des contenus informationnels de l'Arch-PAa, c'est à dire le foisonnement des Textures de cette Archi (**percepts visuels de phosphènes**) constitueraient des indices picturaux retravaillés par les jeux de la mémoire et de l'imagination. Ces représentations de haute qualité de résolution exigeraient par conséquent des traitements temporels plus longs et plus complexes ? Serait-ce donc le *volume créatif* émanant du dialogue dynamique entre l'émergence des phénomènes optiques et les capacités de reconstruction impliquées par l'impératif de produire du sens qui détermineraient la durée des processus neuro-optiques? Si tel est le cas, les qualités des textures, cette hylé des contenus, influenceraient-elles l'émergence même de l'intentionnalité ?

La vie de ces textures, leur nature et activité pourraient être de véritables indices de «*micro-consciences*[200]» qui selon Zekki expriment la distribution spatio-temporelle de la conscience visuelle, car chaque attribut possède son propre temps de traitement. Ainsi la conscience kinesthésique visuelle est aussi une conscience temporelle. Par exemple «*nous voyons la couleur avant le mouvement dans un délai de quatre vingt millisecondes et les formes (orientation) dans un délai d'environ quarante secondes, et ces différences de vitesse de traitement produisent une asynchronie temporelle*». Plus précisément au niveau des photorécepteurs qui étant «*distribués selon une résolution spatiale limitée répondent avec un retard temporel ce qui implique que les représentations neuronales introduisent une distorsion dans l'information visuelle même au niveau le plus précoce de la vision*[201]». Ces phosphènes ont fait l'objet d'une nomenclature dans l'article: «*Simuler la vision prosthétique I model visuel de*

---

[199] «*The common form*»*of phosphenes is a small, round, colored spot of light in the visual field. In foveal and parafoveal visual fields, the edge of the phosphene is defined more sharply compared to the "cloudy" appearance of phosphenes at greater eccentricities (Brindley & Lewin, 1968. Spencer C. Chen a,b,*, Gregg. J* Suaning a, John W. Morley b, c, Nigel H. Lovell a "*Simulating prosthetic vision : I. Visual models of phosphenes" page 1.*
a Graduate School of Biomedical Engineering, University of New South Wales, Kensington 2052, Australia
b School of Medicine, University of Western Sydney, Penrith, NSW 1797, Australia
c School of Medical Sciences, University of New South Wales, Kensington 2052, Australia.

[200] Semir Zeki : http://www.saturatedspace.org/2012/02/saturated-space-1-science-perception.html: «*La conscience visuelle est constituée de micro-consciences qui sont distribuées dans le temps et l'espace ».Visual consciousness is made of micro consciousness's, which are distributed in time and space».*

[201] Gert J.van Tonder & Yoshio Ohtani : «*A second order feedback model of visual transduction in cones of the monkey Macaca Fascicularis ».* Proceedings of the 23rd annual meeting of the International Society for Psychophysics. pp.195-198. Gert J. van Tonder & Yoshio Ohtani. International Society for Psychophysics. 2007.10 Page 1 «*The fact that photoreceptors are distributed at a finite spatial resolution and respond with temporal delay implies that neural representations introduce distortions in visual information, even at the earliest level of vision*».

phosphène[202]» à partir de leur apparence, c'est à dire leur indice de modulation (**PMIs**[203]), à partir de leur taille, couleur et luminosité. A partir de cette classification nous avons tenté de trouver des illustrations dans nos témoignages de chacun des types décrits dans leur étude pour voir si les phosphènes des ECVs pouvaient être regroupés en une catégorie spécifique de phosphène ou bien s'ils appartiendraient à un ensemble plus large dépassant le contexte particulier de notre sujet. La forme commune des phosphènes est décrite ainsi : «*La forme commune" des phosphènes est un petit rond, tache colorée de la lumière dans le champ visuel. Dans les champs visuels fovéaux et parafovéolaires, le bord du phosphène est défini plus précisément par rapport à l'aspect «trouble» des phosphènes de plus grande excentricité (Brindley & Lewin, 1968).*
La seconde forme de phosphènes la plus généralement décrite se présente sous forme de taches ponctuées de lumière s'ils sont à proximité du centre du champ visuel, et d'aspect «trouble» lorsqu'ils sont rencontrés à des excentricités plus larges.
Une évocation assez poétique de cette excentricité se trouve formulée par un expérienceur comme suit : «*Un cercle […] un beau cercle […]. Les contours sont flous, […] un peu comme une couleur dans laquelle on met de l'eau dedans quand on fait un lavis […]*[204] ».
De plus «*Ils ont souvent été décrits comme «rond» et en grappes de phosphènes de couleur, chaque phosphène continuant à apparaître comme un petit rond de couleur de la lumière. Des phosphènes de forme allongée ont également été observés (Brindley et Lewin, 1968 et Rizzo et al., 2003), les lignes / bars (Rizzo et al., 2003 et Veraart et al., 1998), triangles (Veraart et al ., 1998), en forme de beignet (Humayun et al., 2003), et dans des modèles plus complexes (Veraart et al., 1998)*[205] ».

---

[202] Spencer C. Chen[a, b,] Gregg J. Suaning[a], John W. Morley[b, c], Nigel H. Lovell[a] «*Simulating prosthetic vision: I.Visual models of phosphenes*». *Page 3.*

[203] Spencer C. Chen[a, b,] Gregg J. Suaning[a], John W. Morley[b, c], Nigel H. Lovell[a] «*Simulating prosthetic vision: I.Visual models of phosphenes*». *Page 1 du Pdf.*

[204] Témoignage 14 CD-649.

[205] Spencer C. Chen[a, b,] Gregg J. Suaning[a], John W. Morley[b, c], Nigel H. Lovell[a] «*Simulating prosthetic vision : I. Visual models of phosphenes page 3 PDF*
The "common form" of phosphenes is a small, round, colored spot of light in the visual field. In foveal and parafoveal visual fields, the edge of the phosphene is defined more sharply compared to the cloudy appearance of phosphenes at greater eccentricities (Brindley & Lewin, 1968). The second most generally described phosphenes as punctate spots of light when appearing close to the centre of the visual field, and having a cloudy» appearance[205] *when elicited at wider eccentricities.*
They were often described as «round» and carrying color observed form is clusters of phosphenes, with each phosphene still appearing as a small, round, colored spot of light. Phosphenes have also been observed in the form of elongated shapes (Brindley and Lewin, 1968 and Rizzo et al., 2003), lines/bars (Rizzo et al., 2003 and Veraart et al.,1998), triangles (Veraart et al., 1998), doughnut shaped (Humayun et al., 2003), and in more complicated patterns (Veraart et al., 1998).

Leurs couleurs: «*Des phosphènes ont été observés dans une variété de couleurs. Par exemple : (Humayun et al, 2003, Rushton et Brindley, 1978 et Veraart et al, 1998). Rouge (Veraart et al, 1998), bleu, orange (Dobelle et al, 1974, Humayun et al, 2003 et Veraart et al., 1998), jaune (Humayun et al., 2 003, Rushton et Brindley, 1978 et Veraart et al., 1998), et multicolore (Veraart et al., 1998) sans couleur (ces phosphène blancs sont légèrement colorés) dominent les descriptions visuelles des implantés chroniques (par exemple Dobelle, 2000, Dobelle et al., 1974, Humayun et al., 2003 et Rushton et Brindley, 1978) .Humayun et collaborateurs (2003) ont également observé que pour la stimulation de la rétine, la luminance des phosphènes plus proches de la répondent plus fortement aux variations d'intensité des stimuli que les phosphènes situés plus en périphérie* [206]». En ce qui concerne **leur taille , distance et durée,** elles seraient décrites ainsi: «*[…] comme une «étoile» dans le ciel (0,1°) et un "grain de sagou" (0,2°) […] un "grain de riz" (0,3°) à la taille d'une pièce de monnaie […] une tête d'allumette […] une pomme (10) et un ballon de football* [207] *elle est estimée par «sa rémanence perceptuelle temporelle proche de de 20 ms*[208]».

---

[206] *Spencer,c.Chena. b, Gregg J. Suaninga, John W. Morleyb, c, Nigel H.Lovella : "Simulating prosthetic vision : I. Visual models of phosphenes" Pdf page 6. :«Phosphenes had been observed in a variety of colors. For example: red (Veraart et al., 1998), blue (Humayun et al., 2003, Rushton and Brindley, 1978 and Veraart et al., 1998), orange (Dobelle et al., 1974, Humayun et al., 2003 and Veraart et al., 1998), yellow (Humayun et al., 2003, Rushton and Brindley,1978 and Veraart et al., 1998), and multicolored (Veraart et al., 1998).Colorless (white) or lightly colored phosphenes do dominate the visual descriptions from chronic implantees (e.g. Dobelle, 2000, Dobelle et al., 1974, Humayun et al., 2003 and Rushton and Brindley, 1978).Humayun and co-workers (2003) also observed that for retinal stimulation, the luminance of the phosphenes nearer the fovea tends to be more responsive to changes in the stimulus strength compared to phosphenes located more peripherally».*

[207] Spencer C. Chen[a, b,] Gregg J. Suaning[a], John W. Morley[b, c], Nigel H. Lovell[a] «*Simulating prosthetic vision : I. Visual models of phosphenes Pdf page 6 «The size of the phosphene has been principally indicated with reference to objects at arm's length. Brindley and Lewin's patient (1968) described phosphenes as a "star" in the sky (0.1°) and a "grain of sago" (0.2°) at arm's length; Dobelle and co-workers' (1974) patient described the phosphene as ranging from the size of a "grain of rice" (0.3°) to the size of a "coin" (1°) at arm's length; Veraart et al., 2003 and Veraart et al., 1998 patient indicated phosphene dots in the range from 8 to 42 arcm in covering visual field areas from 1 ° to 50° squared; Humayun and co-workers' (2003) patient reported phosphene sizes from a "match head" (0.4°) to a "quarter" (2.2°), and drew these percepts as small as 0.25 cm in diameter on a drawing board in his lap; Rizzo and co-workers (2003) measured size against a "pea" (0.5°), a "dime" (1.7°), or a "quarter" (2.2°) at arm's length; Richard and co-workers' (Richard et al., 2004 and Richard et al., 2005) patients described phosphenes with sizes from the "match head" (0.4°), an "apple" (10°) and a "football" (25°) at arm's length; Fujikado and co-workers (2007) also reported phosphene sizes varying from a "dime" (1.7°) to a "quarter" (2.2°) at arm's length; and Zrenner and co-workers' (2007) patient indicated phosphene size varied from 1 mm (0.1°) to 5 mm (0.5°) at arm's length.*

En ce qui concerne leur taille, distance et leur durée, elles seraient décrites ainsi: «[…] comme une «étoile» dans le ciel (0,1°) et un "grain de sagou" (0,2°) […] 'un "grain de riz" (0,3°) à la taille d'une pièce de monnaie […] une tête d'allumette […] une pomme (10) et un ballon de football [207] elle est estimée par «sa rémanence perceptuelle temporelle proche de 20 ms».

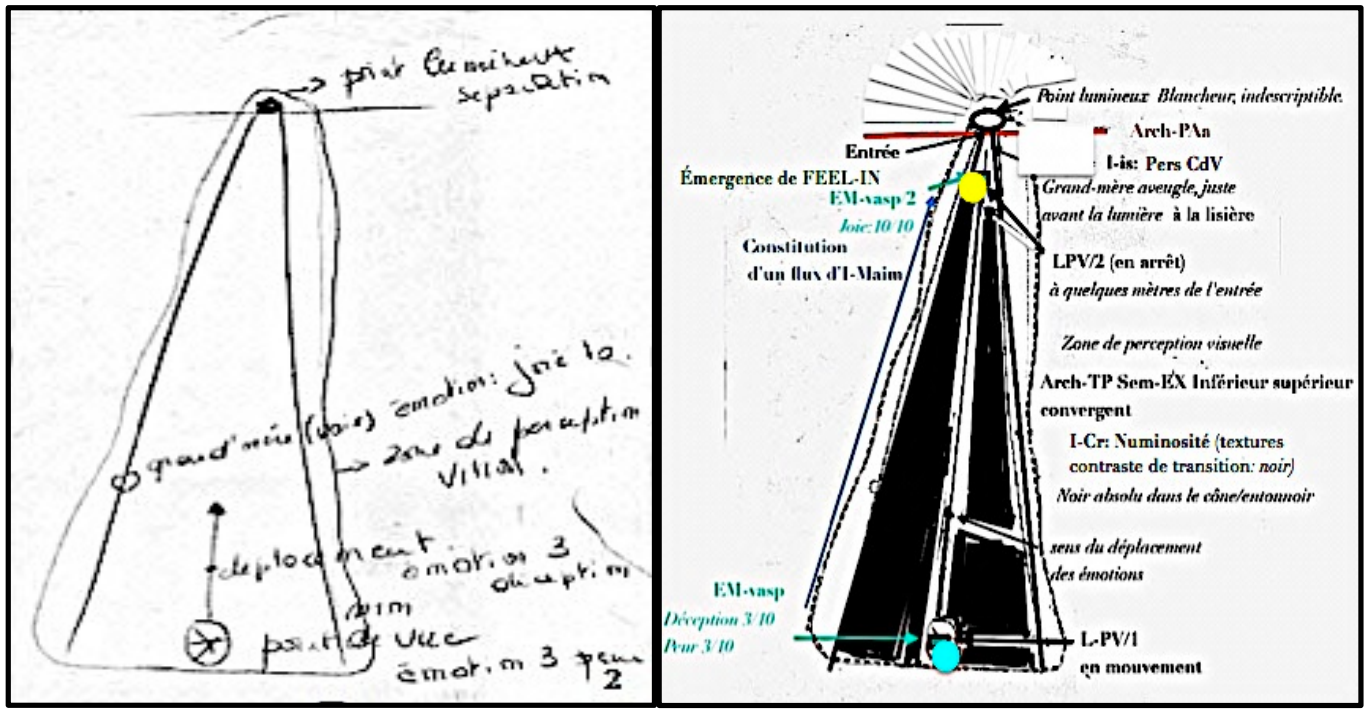
Au travers des témoignages et représentations des quinze ECVs de notre étude nous retrouvons ces caractéristiques qui se partagent entre le phosphène de l'Arch-Aa unique et ceux chromatiques de l'Arch-PAa. Celui de l'Arch-Aa est décrit tel «*une tête d'épingle d'une blancheur indescriptible*[209]» et se situe tout au bout de l'Arch-TP (Cf. figure 51) .

---

[208] Spencer C. Chen[a, b], Gregg J. Suaning[a], John W. Morley[b, c], Nigel H. Lovell[a] « *Simulating prosthetic vision : I. Visual models of phosphenes PDF page 7. « Phosphenes generally appear and extinguish immediately with respect to the stimulus onset and offset (Brindley and Lewin, 1968, Dobelle et al. 1974 and Humayun et al., 1996). However, it has been noted that strong stimulations can lead to phosphenes persisting beyond the stimulus offset (Brindley and Lewin, 1968 and Dobelle et al., 1974), and that repeated stimulation may lead to reduced phosphene response (Dobelle et al., 1974). Phosphene flicker can be perceived at low frequencies of stimulation and a flicker fusion frequency of stimulation is routinely found. (There are only few cases where flicker fusion could not be determined: Brindley and Lewin (There are only a few cases where flicker fusion could not be determined : Brindley and Lewin, 1968 and Dobelle, 2000.) The flicker fusion frequency of vision-impaired patients has been determined to be as high as 50 Hz (Table 1) (compared to normal vision flicker fusion of 20 Hz), which means that the effective perceptual temporal remanence of a phosphene is close to 20 ms ».*

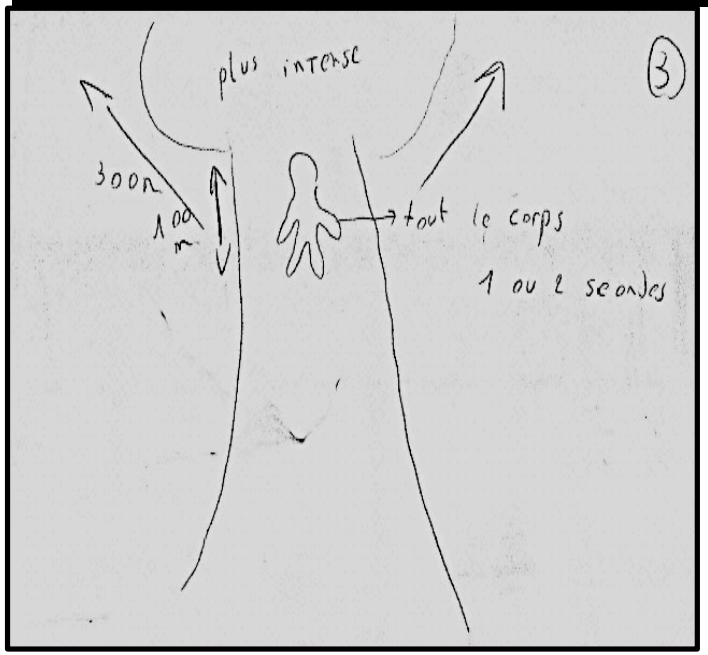
[209] Témoignage 7 CD-488.

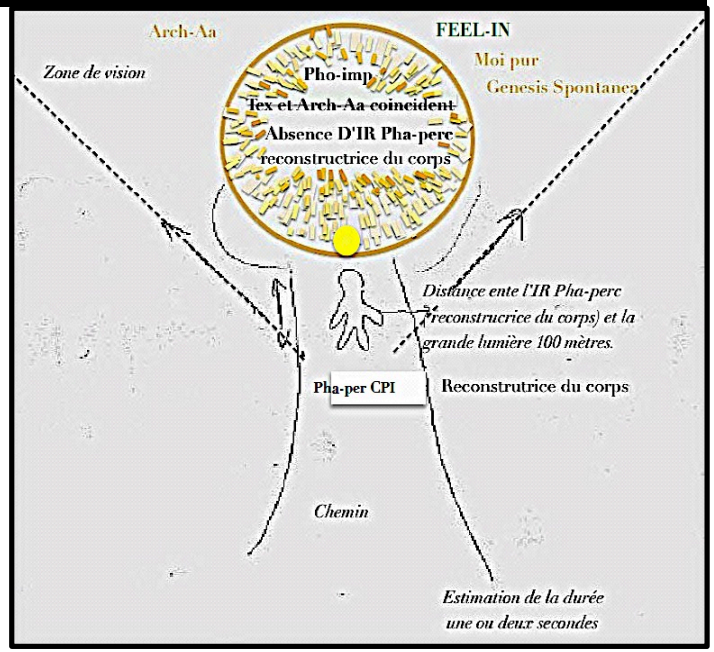
FIGURE 51 :
L'ARCH-Aa COMME POINT D'ORIENTATION EXEMPLE CAS 7 ECV REPRÉSENTATION 2 ET ENGRAMME 2
F. Lerner



Nous pouvons le retrouver encore Cf. **figure 51**, (*toujours comme forme du phosphène unique de lumière d'intensité extrême de Arch-Aa* dans une autre variante en tant que «*boule de feu.* […] *Une lumière que je n'ai jamais plus revue […] On dirait des lustres, la puissance est incroyable. […]Je ne sais pas si on sait définir entre le jaune et le blanc […] c'est même magnifique, éclatant comme des spots halogènes et c'est partout. […] Je n'ai pas mal aux yeux. […] Et un souvenir aussi je crois dès le début pour moi c'est bizarre on parle d'un tunnel, le fond en tout cas du chemin était beaucoup plus lumineux que le reste. Le fond était un petit peu comme un feu, mais blanc et c'était beaucoup plus lumineux. C'était la forme d'un cercle, plutôt circulaire dans le fond du chemin*[210].»

FIGURE 52:
L'ARCH-Aa COMME POINT D'ORIENTATION EXEMPLE CAS 4 REPRÉSENTATION 3 ET ENGRAMME 3





[210] Témoignage 4 CD-429.

Les phosphènes strictement de l'Arch-PAa font partie du spectre de la lumière qui lui même appartient au spectre plus large des ondes magnétiques qui vont des ondes radio jusqu'aux rayons cosmiques (les astronautes, font d'ailleurs eux-aussi l'expérience de visions de phosphènes, les artistes aussi curieusement). Ces phosphènes chromatiques dépendraient du rayonnement électromagnétique qui se décompose en différentes composantes selon sa longueur d'onde ou son leur énergie. Il y aurait cinq couleurs distinctes (rouge, jaune, vert, bleu, violet) mais aussi des couleurs intermédiaires et aussi des qualités ondulatoires qui peuvent être vécues comme vibration. A chaque Archi correspondraient un état de matière *textures* et un éclairage particulier appartenant à une phase spécifique de processus de traitement de biophotons. «*Étant donné que les phosphènes peuvent être produits par la stimulation directe du cortex visuel sans transduction de photo-cascade par la rétine, ce qui suggérait que les phosphènes de la rétine sont générés par des mécanismes corticaux similaires et que les deux peuvent être dus à la manière transitoire et localement augmentée de bio photons ultra-faibles*[211]» qui apparaitraient sous des formes colorées (Arch-PAa) puis en une unique vague *d'illumination* (Arch-Aa).

Au vu des descriptions : pour l'Archi de Transpositions *: «C'est plus réflecteur, reflète le noir reflète le blanc*[212]» *;* Pour l'Archi périphérique à l'Affection d'appel : «*[…]il y a toutes les couleurs de l'arc en ciel. […]. Ou encore : «Je pense que c'est une vision d'arc-en-ciel se décomposant en plusieurs couleurs, l'appeler une vision de prisme. [...] Il s'agit de la lumière de base. [...] Le monde provenant de l'un et aller à la Une. Tout est dans tout*[213]»

---

[211] Bokkon I, Mallick BN and Tuszynski JA (2013) Near death experiences: A multidisciplinary hypothesis. Page 6 Front. Hum. Neurosc. 7:533 Doi: 10.3389/fnhum.2013.00533 «Since phosphenes can be produced by direct stimulation of the visual cortex without a retinal photo-transduction cascade , this suggests that retinal and visual cortical phosphenes are generated by similar mechanisms and both may be due to the transiently and locally increased ultraweak biophotons».

[212] CD- 293 Cas 3 du tableau.

[213] Cas 3 ajout Skype du 7 juillet 2014: « *I think that it's a vision of rainbow decomposing in many colours, call it a prisma vision. [...] It comes from the basic light. [...] the world coming from the One and going to the One. Everything is in everything*».

FIGURE 53:
TEXTURES RENCONTRÉES DANS L'ARCHI D'AFFECTION D'APPEL POUR LES QUINZE ECVS. F. Lerner

Sujets	Textures Arch-PAa.
2	Arc-en-ciel.
3	Jaune canari.
4	Beige, jaune, kaki tirant sur l'orangé.
5	Blanche lumineuse, gris reflet bleu.
6	Arc-en-ciel, jaune, ocre, vert très pale.
7	Clair obscur, floutée.
10	Nuage laiteux lumineux.
11	Nuage, ouate .
12	Bleu-vert.
14	Lumineuse. Roses, rouges, bleues et vertes. Brume.
15	Moirée, irisée.

Cet extrait de témoignage met en relief les qualités de ces transitions :

- *« ici c'est le changement de couleur. […] . La lumière qui devient blanche d'abord, jaune et jaune canari, les figures «éthériques»: ils étaient ici ».*

- «Au niveau des contours des corps, définis ?»

- *« Non ça vibre, ce sont des vibrations*[214] *».*

Ainsi, chaque couleur (onde spécifique de rayonnement) est *ressentie* en plus d'être vue. Les couleurs mettent chacune en relief une temporalité spécifique du processus de traitement de la lumière. Le rayonnement *réfléchissement* particulier à chaque couleur serait producteur d'émotions particulières ce qui nous interroge sur les effets éventuels de ces qualités tactilo-kinesthèsiques de la lumière sur le système intéroceptif *: «En réfléchissant ça va de rose, rouge, bleu et vert. Et l'interprétation que j'en aurai, c'est comme si c'était une espèce d'expression de sentiments ou d'être. […] C'est pour moi un reflet d'émotion. […] Je dirais plus la lumière va vers les tons chauds, plus il y a une notion de bien-être, d'amour […] On sent que ces formes sont amicales à cent pour cent. […] Et vers les bleus […] les tons froids, plutôt comme une forme d'indifférence et de détachement*[215]*».*

Au travers de deux engrammes (ci-dessous) nous souhaitons mettre en évidence **les projections identifiantes qui adviennent dans l'inter-espace entre l'Arch-Aa et l'Arch-PAa ou juste à la lisière d'un de ces deux champs.**

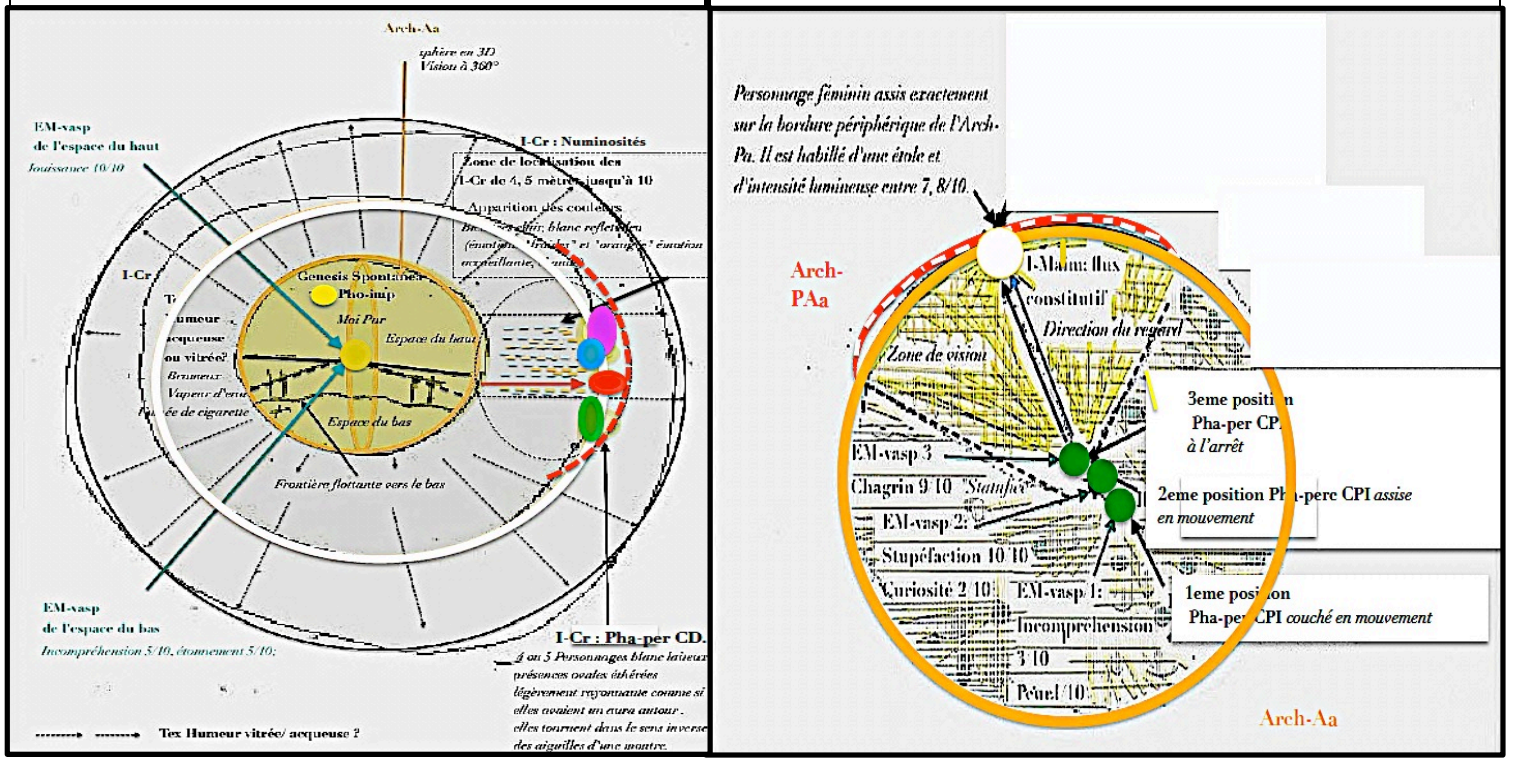
---

[214] Témoignage 3 CD-412.

[215] Témoignage 14 CD-658.

FIGURE 54:
EXEMPLES DE PHOSPHÈNES APPARAISSANT ENTRE L'ARCH-PAa et L'ARCH-Aa (CAS 14)
OU SUR LE PÉRIMÈTRE DE L'ARCH-Aa (CAS 8) . F Lerner

CAS 14 ENGRAMME 4 Exemple	CAS 8 ECV-1
d'apparition de phosphènes : *(ovales, roses, rouges, bleus et vert)* dans l'inter-espace de Arch-Aa *(l'espace en jaune)* et l'Arch-PAa *ligne pointillée rouge).*	Exemple d'apparition d'un phosphène blanc sur la lisière de l'Arch-Aa *(cercle orange)* et Arch-PAa *(ligne en pointillée rouge)*



Ainsi dans le premier exemple de phosphène dans l'inter-espace Arch/Aa/Arch-PAa nous pouvons comprendre comment se forment les représentations projectives à partir de phosphènes, stimuli ambigus qui constituent des amorces stimulantes (*animées par des mouvements internes au sein de leurs formes et parfois aussi externes)* et *des armatures* pour l'élaboration des projections qui tentent de les figurer. Ces traits distinctifs saisis au sein des représentations sont exposées par Edmund Husserl comme «*adumbrations*[216]» et permettent de saisir l'éventail de possibles formels de ces entités qui surgissent *en mise à jour* actualisées souvent de façon imprécise. Ce qui particularise précisément ces représentations ce sont ces *jeux de possible* source de l'ambiguïté qui les rend créatrices et induit un sentiment d'exaltation. Ce flou est aussi probablement du à la difficulté de l'appariement entre les images stockées de la mémoire comme prototype idéal et l'exigence d'une neurocomputation pour les *affiner* trop complexe à réaliser pour leur donner visage ou peut être aussi un dysfonctionnement dans l'aire fusiforme (FFA fusiform face area) responsable de la reconnaissance des visages et aussi éventuellement de leur reconstruction. Nous avons choisi pour qualifier ces appariements d'utiliser la terminologie deleuzienne d'images cristal qui sont ici des coalescences**,** des encapsulations de temps devenues images par agrégation et cristallisation progressive, c'est à dire des consolidés d'images actuelles et d'images virtuelles, de telle manière qu'un circuit *d'échanges* s'établit entre les deux «*où le réel n'est pas moins totalement présent à la conscience que l'imaginaire lui-même. Si bien que sous tous ces aspects la description cristalline se présente comme le circuit du réel et de l'imaginaire, circuit dans lequel le réel et l'imaginaire ne cessent de se réfléchir l'un à l'autre et de se courir l'un après l'autre*[217]». Les images naissantes conservent les traces des croissances et transformations de ces corps non définis en constitution en les actualisant en *précipité image-temps*. Le court extrait de témoignage suivant montre l'élaboration conjointe de l'émergence de ces phosphènes et du désir *d'y voir quelque chose* dans un mouvement contractuel

---

[216]**Moran & Cohen Definition: «Husserl Dictionnaire» : «l'adombration»** *(Abschattung) ou «profil» est le côté ou «aspect» par lequel un objet matériel se présente à l'observateur. Lorsque Husserl propose une analyse de la perception des objets physiques dans l'espace par exemple, il souligne qu'il appartient à l'essence de ces objets de se révéler au travers de «profils» ou d'«adombrations » (Abschattungen,* Ideas I Åò 3*) ou «aspects de perspectives» (Aspekte, CM AO 61). Une table ne peut être considérée d'un point de vue, une position, et ainsi de suite. En fait, toute chose matérielle se dévoile à partir de profils spatiaux sans fin. Husserl parle de «multiples adombrations» (Abschattungsmannigfaltigkeit, Idées I 41). Chaque modalité sensorielle est donnée dans les profils***»**.

Moran &Cohen: «The Husserl Dictionnary»: Definition «The adumbration» (Abschattung) or «profile» is the side or «aspect» through which a material object presents itself to the perceiver. When Husserl offers an analysis of the perception of physical objects in space for instance, he emphasises that it belongs to the essence of such objects to always reveal themselves in «profiles» or «adumbrations» (Abschattungen, Ideas I Åò 3) or «perspectival aspects» (Aspekte, CM Åò 61). A table can only be seen from one point of view, one position, and so on. In fact, every material thing unveils itself in endless spatial profiles. Husserl speaks of a «manifold of adumbrations» (Abschattungsmannigfaltigkeit, IdeasI 41). Every sensory modality is given in profiles**».**

[217] **Gilles Deleuze** Cours université paris 846-22/11/83-1.

d'animation qui reste somme toute des représentations floues mais néanmoins dynamiques où les approximations permettent au jeu de l'imagination d'œuvrer grâce à l'inachèvement et autorise la pro-jection qui l'ancre dans un temps *en devenir* forcement prospectif: comme l'évoque fort bien les descriptions du quatorzième témoignage (Cf.CD-657) comme suit:

-«Comment sont-elles vues ces présences, ce sont des tâches lumineuses?»

-«*Je dirais ovales, éthérées et légèrement rayonnantes [...] comme si, avec un aura autour.*»

-«Avec des formes humaines ?»

-«*Non ovales, je dirais un ovale allongé. Un peu comme un médicament vous savez les capsules. Un peu ça, mais avec un des rebords assez éthérés, flous et une aura de lumière. Mais beaucoup plus léger que la lumière ambiante*».

-«Donc un peu oblongues ?».

-«*Oui, oui mais dans le sens de la hauteur*».

-«Combien de tâches arriveriez-vous à dénombrer ?»

-«*Je dirais quatre, cinq mais qui se situent parfois à des endroits différents [...] de taille plus petite qu'humaine. […] . J'ai l'impression qu'elles sont dans cette sphère. [...]. Elles se trouvent à l'équateur. Donc à mon niveau mais autour. Il n'y a pas une localisation bien définie*».

-«Bougent-elles dans un sens spécifique ?»

-«*Dans le sens inverse des aiguilles d'une montre*».

-«À quelle distance sont-elles de vous ?»

-«*Par rapport à cette espèce de limite, je dirai au milieu [...]. C'est fluctuant, rien n'est figé, il n'y a pas de ligne droite […] c'est très flottant*».

Les textures de l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel peuvent aussi, indépendamment du fait d'apparaître sous forme de phosphènes chromatiques certainement de part leurs localisations spécifiques électromagnétiques influencer les apparences des couleurs des textures des représentations idéalisées non seulement projectives mais aussi rétro-projectives. Les représentations idéalisées rétro-projectives du quatrième expérienceur sont ainsi: « des *chars plutôt de l'armée de Tsahal, plutôt que de chez nous. Ce sont des modèles que je ne connais pas. En tout cas, la couleur des chars, ça je m'en souviens bien, c'était un bariolage couleur désert. C'est jaune … avec un petit peu de kaki. J'y suis habitué, on a un bariolage puisque ici en Belgique il ne fait pas tellement beau, on a un bariolage qui va plutôt vers le vert foncé. Et là, ici : c'est couleur vraiment camouflage pour le désert. Donc, c'est un jaune avec un petit peu orangé. Donc, c'est un bariolage auquel on n'est pas habitué*[218]».

---

[218] Témoignage 4 CD 431-432.

Que ce soit la méthode projective ou rétro-projective, toutes deux utilisent les éléments stockés de la mémoire. Toutefois il semble que la méthode projective construise des représentations plus dynamiques et denses au travers de ces *images cristal*. Néanmoins celles ci semblent plus approximatives dans leur rendu que les représentations de la méthode rétro-projective qui importent des modèles de représentations de souvenirs préconstruits qui même si elles sont idéalisées reflètent un niveau de complexité plus élevé. Ces deux méthodes ont en commun l'utilisation des éléments stockés en mémoire comme matière première des représentations. L'actualisation des rétro-projections en représentations de souvenirs idéalisés de haute définition (dont la forme exacerbée serait l'hologramme) tend à brouiller les repères spatio-temporels en induisant des *quasi-perceptions* phénoménales.

Les représentations idéalisées construites par voie de projection:

Les souvenirs semblent être sélectionnés à partir de la version du souvenir la plus satisfaisante psychologiquement pour la situation présentement vécue par l'expérienceur de souvenir idéalisé se donne à voir sous son meilleur jour (par exemple: le paradis serait une idéalisation d'un beau parc terrestre: (**Cf. témoignage cas 2 CD 390-395 et cas 5 CD 442-455**) **.**

Ce sont des simulation de virtualités: «nous *avons dans notre cerveau des modèles internes du corps et nous avons aussi des modèles internes de la gravité du monde et nous pouvons simuler nos relations avec le monde même si nous sommes complètement déconnectés du monde*[219] *».*

Au travers des témoignages nous avons remarqué des qualités de rendu divers dans les représentations de l'Archi-Périphérique à l'Affection d'appel dont **l'hologramme**[220] semble être la forme la plus aboutie d'assemblage de perspectives.

---

[219] Alain Berthoz: Conférence 2013 IDÉA théâtre de l'Odéon : "*l'approche sensible et corporéité : quel dialogue entre les neurosciences et les pratiques artistiques ?*"

[220] Définition de Martina Mrongovius in her thesis: «The Emergent Holographic Scene Compositions of movement and affect using multiplexed holographic images» (School of Architecture + Design Spatial Information Architecture Laboratory RMIT University September 2011). "*Hologram", refers to both a method of encoding a spatial image within a physical surface and the reconstructed optical image that is produced through the diffraction of angles through the hologram. When the recorded visual perspective matches the viewer's perceptual sense of space the holographic image produces a visually-realistic volume: of a 3 dimensional volume: a 3-dimensional light* **».**

En effet, l'Archi-Périphérique à l'Affection d'appel apparaît comme la phase finale de l'activité perceptive créative, là où la totalité des percepts visuels sont assemblés reflétant les multiples captures prises à des vues spatialement différentes, toutes ces impressions seraient ainsi quasi simultanément déchargées dans cet espace. Si «*notre cerveau possède plusieurs représentations de notre corps dans l'espace*[221]», nous pourrions penser que n'importe quel objet, personne ou situation a pu également faire l'objet d'un tel enregistrement sous toutes ces faces de façon inconsciente au cours de l'existence. Cet état visuel pourrait donner le sentiment d'omniscience souvent rapporté par les expérienceurs, où cette totalité visuelle équivaudrait à l'ensemble de la connaissance par ce dessillement exceptionnel.

- «Qu'est ce qui les distingue de la lumière, s'ils sont eux même de lumière?»

- «*Je les voyais comme une photo pareille, je les voyais dans leur totalité, avec leur aspect. Ils devaient avoir une quarantaine d'années.C'est différent d'une photo, c'est un hologramme. Je pense que c'est un hologramme. Maintenant que j'y pense tiens ! Je me dis maintenant, j'ai été voir des hologrammes [...]. Donc ils étaient lumineux et je les voyais dans toutes les dimensions, peut être comme un hologramme. [...] Parce que parler de photos non ! C'était mieux qu'une photo, puisqu'ils étaient en réalité mais comme un hologramme, un hologramme c'est ça*».

Ces descriptions seraient de parfaites illustrations à la théorie du modèle holonomique du cerveau élaborée dans les années mille neuf cent soixante-dix à l'université de Stanford par Karl Pibram Dr en physiologie du cerveau au sein duquel des *hologrammes cérébraux* joueraient un grand rôle. En tant que physiologiste du cerveau il aurait remarqué qu' «*un petit groupe de cellules pyramidales voisines cartographieraient quoique grossièrement, tout l'environnement. Cette observation prise conjointement avec la facilité que de nombreux expérimentateurs ont eu à trouver des cellules de lieu dans la recherche de cellules dans l'hippocampe suggèrent que chaque environnement est représenté plusieurs fois par l'hippocampe d'une manière similaire à une plaque holographique*[222]».

---

[221] Citation de Guilio Rognini «*Our brain posseses several representation of our body in space* ».

[222] Par Karl H. Pribram: «Brain and Perception: Holonomy and Structure in Figural Processing». Page 234 citation originale en anglais comme suit: "*A small cluster of neighbouring pyramid cells would map, albeit crudely, the entire environment. This observation taken together with the ease that many experimenters have had in finding place cells with arbitrary located electrodes in the hippocampus, suggest that each environment is represented many times over the hippocampus in a manner similar to an holographic plate*".

Nous avons pu retrouver cette idée d'enregistrement multiple dans les études d'Alain Berthoz sous la dénomination «*d'engrammations de vues successives correspondant à la variété exposante*[223]». Cette hypothèse de l'enregistrement de plusieurs vues pourrait expliquer les descriptions de représentations successives simultanées de haute résolution de certains expérienceurs et les points d'angles de vue de positionnements multiples élaborés à partir de celles-ci de façon quasi-synchronique. Comme nous pouvons l'entendre dans l'interview du douzième expérienceur. (**Cf.CD 595-610**).

- «*Si on devait le dire, c'est comme zoom. Même, si le moment de zoom est très infime, c'est vrai que ce n'est pas instantané. Ça prend deux, trois secondes pour aller dedans ou dehors, mais il y a quand même cet effet là: de sortie ou de rentrée. […] C'est possible que l'on puisse voir la même scène parfois dans la vie, et puis on la voit à l'extérieur. Mais la même scène et en même temps ! On voit et on est dedans à la fois*».

Ou bien encore :

- «Où vous localisez-vous à ce moment là ?»

- «*Parfois dehors, parfois dedans [...]. On ne peut pas dire qu'on soit acteur ou spectateur, on est dedans, on regarde. Et puis à un moment on est amené à se concentrer sur un point. Et ce point là, c'est comme si on le voyait de plusieurs endroits à la fois. On est parfois dedans comme si on était dans le film. On la ressent dedans pour la voir de l'extérieur* ».

- «Donc vous êtes à l'extérieur et à l'intérieur simultanément ou de façon alternée?»

- «*On va dire que c'est alterné […] ça va très vite*[224]», «*le passage de l'immanent (dans lequel je suis enfermé) et du transcendant (qui m'est extérieur) au transcendantal est supposé dans le fait que j'anticipe les propriétés du monde*[225]». Cette notion n'est pas sans rappeler ce que Alain Berthoz a nommé «*la double appartenance*» relative au corps propre : «*Le corps propre, c'est le lieu de l'espace où règne cette ambiguïté. Ce recouvrement, ce double statut d'être à la fois objet et intérieurement animé. Le corps propre c'est le lieu de la double appartenance*[226]».

---

[223] Alain Berthoz et Jean-Luc Petit : «*Phénoménologie et physiologie de l'action* ». Page 153. Odile Jacob septembre 2006, Paris.

[224] Témoignage 12 CD-603.

[225] Berthoz., Alain, Petit Jean-Luc «*Phénoménologie et physiologie de l'action*» page 87 Odile Jacob septembre 2006, Paris.

[226] Berthoz., Alain, Petit Jean-Luc: Ibidem page 218. Odile Jacob septembre 2006, Paris.

L'ensemble des ces points de vue pourrait aboutir à une «*représentation intégrale*» par recomposition de toutes ces vues en un rendu «*holographique*». Cette hypothèse est aussi mentionnée dans l'ouvrage d'Alain Berthoz et de Jean-Luc Petit: «*Phénoménologie et physiologie de l'action*» qui cite de récentes études où «*[…], par des méthodes d'imagerie optique de portions du cortex IT chez le singe, on a récemment suggéré que dans une zone d'environ 1 mm 2 de surface sont présents des neurones qui codent les aspects successifs d'une forme ou d'un visage, par exemple plusieurs points de vue. Ceci suggère que les attributs codés pour une même forme sont placés dans des régions bien délimitées et de façon très organisée*[227]».

---

[227] Berthoz., Alain, Petit Jean-Luc :Ibidem page 218. Odile Jacob septembre 2006, Paris.

Synthèse

Dans l'Archi Périphérique d'Affection d'appel les ressentis d'être sont décrits en ralentissement à comparer de l'Archi précédente (Arch-TP). Dans les itinéraires de l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel les positionnements des ressentis d'être sont multiples à la différence des autres Archis. Les déplacements s'organisent à partir de point de stationnement des ressentis d'être (L-PV1) et de point de vue des ressentis d'être c'est à dire que les avancées se font par self-projection (L-PV2/3…) conditionnées par l'émergence de textures motrices chromatiques composées de biophotons.

Par conséquent, les déplacements self-projectifs de l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel organisent des ressentis d'être en de multiples points de localisations ce qui semble avoir la capacité à éveiller des souvenirs appartenant à des temporalités différentes.
De plus, il se pourrait que cette multiplication de points de vue de soi projetés soit un facteur d'accroissement de l'empathie développée de façon accrue à postériori par les expérienceurs .

Si l'Archi de Transpositions était l'espace premier de l'incorporation des ressentis du corps physique (L-PH) par les ressentis de localisation du point de vue (L-PV) l'Archi Périphérique d'Affection d'appel est l'espace où cette incorporation se met en mouvement au travers de phénomènes self-projectif.

L'éveil dans les ECVs apparaît comme une manifestation préréflexive originaire non objectivante situé au point L-PV3 qui correspondrait à la phase de synthèse perceptive de la première partie de l'Arch-Aa.
Ce point constituerait l'unité phénomènologique : fusionnement de l'unité phénomènologique statique spatiale (l'espace) et unité phénomenologique génétique (la durée).

"Awakening" (2013) התעוררות
Photo thermique France lerner

CHAPITRE IV

L'ARCHI D'AFFECTION D'APPEL

PREMIÈRE PARTIE

LES PHÉNOMÈNES DE TRANSUBJECTIVITÉ TRANSCENDENTALE

Mots clés: Phénomènes de transubjectivité dans l'Archi d'Affection d'appel; localisation égocentrée.

Présentation

Les agencements particuliers inhérents à chaque phase des ECVs mettent en scène maintes durées conscientielles à prédominance non intentionelle que nous considérons. Après un second chapitre consacré à l'Archi-texture de Transpositions puis un troisième à l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel, le quatrième chapitre traitera de l'Archi-texture de l'Affection d'appel qui réalise en quelque sorte une *synthèse perceptive* des phénomènes qui sont advenus antérieurement. Ainsi, avons nous rencontré la présence de *l'Archi-d'Affection d'appel* (Arch-Aa) dans **13/15** des cas, cette fréquence d'occurrence en ferait une Archi-texture dominante de l'expérience, de telle sorte qu'elle pourrait être un des espaces principaux pour qualifier de vécu authentique d'une expérience de mort imminente (**et si de fait l'Arch-Aa est un des éléments de reconnaissance formel fondateur de ces expériences elle devrait donc être impérativement prise en compte dans l'éventuelle élaboration d'une échelle de validation alternative visuelle des ECVs**).

De surcroit, l'Arch-Aa motiverait la reformulation de la terminologie de l'expérience de mort imminente (EMI) en Experience de Clair-Vision (ECV) par les souvenirs d'apparences de qualités texturales de luminosité intense qui semblent lui appartenir en propre: «*[…]. Quelque chose qui change, qui varie […] J'ai l'impression que comme c'est au milieu du soleil, avec le soleil ça brillait. C'est plus ou moins moiré, irisé. […]Blanc, rempli de lumière, c'est une particule de lumière […] mais une lumière pure*[228]» où l'espace décrit «*n'est pas aveuglant, mais très, très fort en lumière. Je ne vois que du blanc c'est stable comme un grand nuage, mais un nuage lumineux*[229]».

---

[228] Témoignage 3 CD- 409

[229] Témoignage 10 CD-.557.

[230]**Définition de la transcendance intersubjective** extraite du dictionnaire : «*The Husserl Dictionary*» de Dermot Moran and Joseph Cohen page 271: «*The world as such is constituted by the community of monads acting in consort. Husserl argues that it is impossible to conceive monads dwelling in worlds that are completely partitioned from one another . Necessarily,all monads belong to the one world (CM Ao 60). There can exist only one single community of monads. Monads are unique absolutely separate individuals (I 271 157), yet nevertheless they are communalized in a community of monads (EP II Hua VIII 190), a harmony of monads (I 138).*

Nous allons aborder *l'Archi-d'Affection d'appel* en deux temps. Dans un premier temps, nous nous consacrerons à dévoiler à partir des phénomènes qui s'y produisent les opérations relatives à ce qu'Husserl a nommé **«transubjectvité transcendentale[230]»** qui constituent *« le fondement absolu de l'être[231]»* comme appartenant à un univers de monades*: «[…] Je viens de l'unité, je suis devenu particule[232]»; «On en fait partie, […] mais on est quand même détaché[233]»*. Cet exemple précis semble décrire des phénomènes de transcendance intersubjective: l'inclusion de la localisation du *ressenti d'être* au sein d'un *espace d'impression totale d'être* avec préservation du *ressenti d'être* qui reste distinct. Cependant, il nous est apparu que dans l'Arch-Aa il s'agirait le plus souvent de phénomènes de transcendance transubjective où l'on assiste à la dissolution du *je* qui fusionne affectivement avec le *on*: *«Je suis ça, absolument unie dans la lumière […] On devient ça, de la lumière[234]».*

---

[230]**Définition de la transcendance intersubjective** extraite du dictionnaire: «*The Husserl Dictionary*» de Dermot Moran and Joseph Cohen page 271**:**
«The world as such is constituted by the community of monads acting in consort. Husserl argues that it is impossible to conceive monads dwelling in worlds that are completely partitioned from one another. Necessarily, all monads belong to the one world (CM Åò 60). There can exist only one single community of monads. Monads are unique,absolutely separated individuals (I 271 157), yet nevertheless they are communalized in a community of monads (EP II Hua VIII 190), a harmony of monads (I 138). There is a *transcendental universe of monad (Allheit der Monaden, Monadenall, XV 609) […].*The self has not just an I-sense but a we-sense. These others have reciprocal communal relations with each other leading to the notion of an open community of monads, i.e. transcendental intersubjectivity' (I 158).

«Le monde comme tel est constitué par une communauté des monades agissant conjointement, Husserl fait valoir qu'il est impossible de concevoir des monades demeurant dans des mondes qui sont complètement séparés l'un de l'autre. Nécessairement, toutes les monades appartiennent à un seul monde (CM AO 60).
Il ne peut exister qu'une seule communauté de monades. Les monades sont uniques, des individus «absolument distincts» (I 271 157), mais néanmoins, ils sont réunis par une communauté de monades (EP II Hua VIII 190). Il y a un «univers de monades» transcendantal (Allheit der Monaden, Monadenall, XV 609). [...] Le moi n'est pas seulement un «je sens», mais un «nous-sens». Ces autres ont des relations de réciprocité en commun avec l'autre conduisant à la notion d'une communauté ouverte de monades, c'est à dire «intersubjectivité transcendantale».

[231]*«Transcendental intersubjectivity is the absolute ground of being»:* Citation traduite extraite du dictionnaire page 271: «*The Husserl Dictionary*» de Dermot Moran and Joseph Cohen. Continuum International Publishing Group.New York, 2012.

[232]Témoignage 3 CD-409.

[233]Témoignage 12 CD-601.

[234]Témoignage 9 CD-530

Dans un deuxième temps, nous nous attacherons à montrer comment subséquemment à **«l'epochè[235]»:** *point de fusion* de *l'Archi d'Affection d'appel* située en position L-PV3 existerait un point de formation de la réflexivité où l'expression verbale de l'ECV deviendrait possible a postériori.
Le passage de phénomènes relevant de la *transubjectvité transcendentale* à ceux de **«réduction transcendentale[236]»** apparait ici comme un processus de *fusion-retournement,* qui dans le contexte particulier les ECVs me permets de resignifier la notion de réduction transcendentale.
Elle se produirait à partir de la même localisation que celle de *l'impression d'être* incarnée par la position du point de vue en (L-PV3).
L-PV3 serait le point pivot à partir duquel s'organiseraient les opérations de *réduction transcendentale* où les impressions des ressentis sont pensées.

- *Observations*

Nous allons au préalable exposer les observations qui ont pu être faites à partir des représentations et témoignages qui nous ont permis de faire certaines identifications et regroupements de formes et textures-types des Archi-textures . Pprésentement c'est la situation singulière occupée par *l'Archi d'Affection d'appel* que nous examinerons en faisant la chronologie de ses apparitions pour les quinze ECVs (**figure 54**).

---

[235] Epochè en grec signifie cessation ou suspension du jugement.

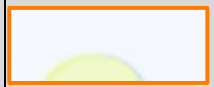
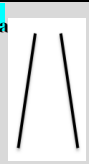
[236]**Définition de la réduction transcendale** extraite du dictionnaire: «*The Husserl Dictionary*» de Dermot Moran and Joseph Cohen page 352-353**:**
«Reduction means literally a leading back or a return, from the Latin verb «reducer». Husserl uses reduction as a technical term to refer to the procedure of uncovering the noetic-noematic structure of lived experiences once the natural attitude has been suspended through the epochē and various prejudices have been neutralized. For Husserl, the application of the reduction aims at overcoming the naïveté of life in the natural attitude and allowing the phenomenologist to grasp the domain of transcendental experience. The various "reductions" that Husserl proposes are positive steps that are to be taken after the negative moment of the epochē has taken place».
«Réduction» signifie littéralement "ramenant" ou un "retour", du verbe latin "reducer". Husserl utilise "reduction" comme un terme technique pour désigner la procédure de dévoilement de la structure noétique-noématique d'expériences vécues une fois que l'attitude naturelle a été suspendue par l'épochè et que divers préjugés ont été neutralisés. Pour Husserl, l'application de la réduction vise à pallier la naïveté de la vie dans l'attitude naturelle permettant au phénoménologue de saisir le domaine de l'expérience transcendantale. Les différentes «réductions» que Husserl propose sont des mesures positives qui doivent être prises après le moment négatif où l'épochè a eu lieu».

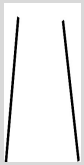
FIGURE 55 :
TABLEAU DES POSITIONS ET DES FRÉQUENCES D'OCCURRENCE DE L'ARCHI D'AFFECTION D'APPEL . F . Lerner

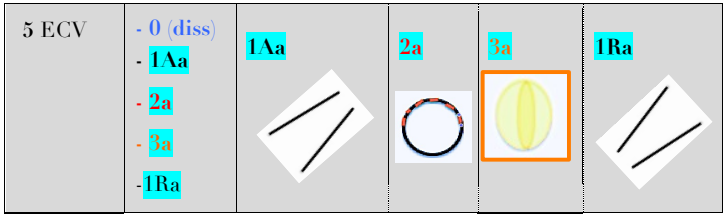
Sujets 15	Types d'espaces dans l'ordre du vécu de l'ECV - 0 Activité de dissociation (diss) et /ou d'association (ass) de la localisation du corps (L-Ph) et de son point de vue (L-PV) -Espace 1 aller (A)/ retour (R) : (Arch-TP) -Espace 2 (Arch-PAa) -Espace 3 (Arch-Aa) Ressentis subjectifs vécus comme localisation dans l'espace ou vision de l'espace (Archi-texture) a : Les ressentis de l'expérienceur sont localisés dans cet espace (Archi-texture) de taille variable. b : L'expérienceur voit cet espace à une distance variable

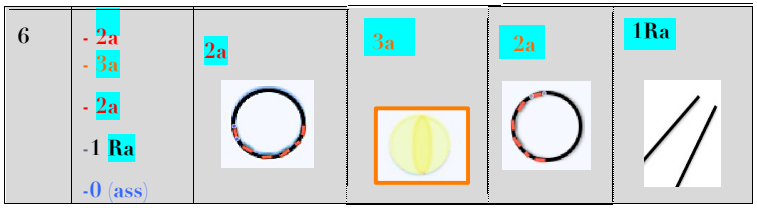
1 version (2012)	- 0 (diss) partielle *(bas du corps)* - 0 (ass) partielle *(bas du corps)* - 1Ab	1Ab
version (2013)	0 (diss) partielle *(bas du corps)* 0 (ass) partielle *(bas du corps* - 1R b	1Rb

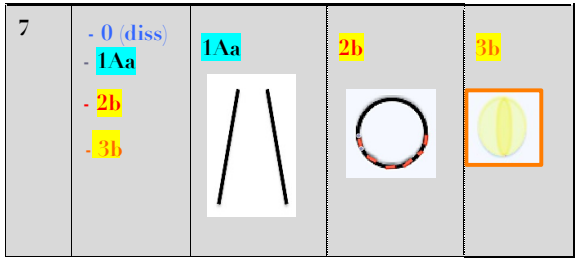
2	- 0 (diss) -1Aa - 3b - 2b -1R a	1Aa	3b	2b	1Ra

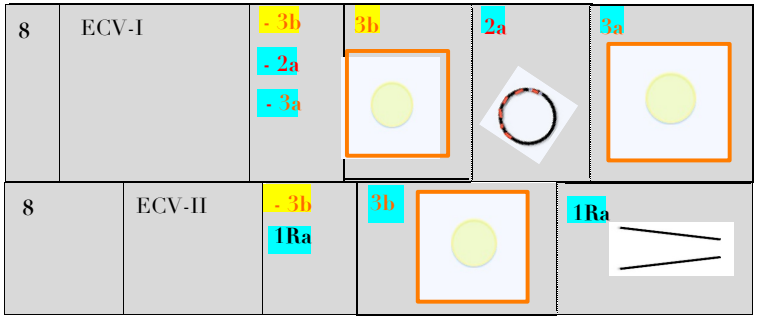
3	-3a - 2a -1Ra 0 (ass)	3a 	2a	1Ra 

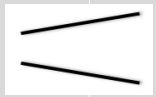
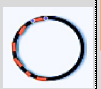
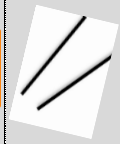
4	1Ab - 2a - 3a	1Ab 	2a	3a


5 ECV
- 0 (diss)
- 1Aa
- 2a
- 3a
-1Ra
1Aa
2a
3a
1Ra

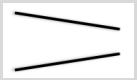
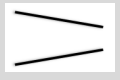

6
- 2a
- 3a
- 2a
-1 Ra
-0 (ass)
2a
3a
2a
1Ra


7
- 0 (diss)
- 1Aa
- 2b
- 3b
1Aa
2b
3b


8
ECV-I
- 3b
- 2a
- 3a
3b
2a
3a
8
ECV-II
- 3b
1Ra
3b
1Ra

9	ECV-I	- 1Aa - 3b - 3a - 1Ra (- 0 (ass)	1Aa	3b	3a	1Ra 	
	ECV-II	- 3a - 2a - 0 (ass)	3a	2a			
10	- 0 (diss) - 1Aa - 2b - 3b - 2a - 3a - 2b - 1Ra - 0 (ass)	1Aa	2b 	3b	2a	3a	2b	1Ra
11	- 0 (diss) - 1Aa - 2a - 3a - 1Ra - 0 (ass)	1Aa	2a	3a	1Ra 		

12	- 0 (diss) - 1Aa 3a / 2b ; 2a/3b ; 3a/2b ; 2a / 3b ; 3a2b ; /2a/3b 3a/2b : 2a/ - 1Ra - 0 (ass)	1Aa		3a	2b : 2a	3b ; 3a	2b : 2a	3b ; 3a
				2b ; 2a	3b ; 3a	2b : 2a		
				2b ; 2a	3b ; 3a	2b : 2a		
		1Ra						

13	- 1Ab -1Aa - 3b	1Ab	1Aa	3b
				

14	1Aa - 3b - 3a - 2b	1Aa	3b	3a	2b

15	- 0 (diss) - 1Aa - 2b - 1Ra - 0 (ass)	1Aa	2b	1Ra

-L'Archi d'Affection d'appel est donc présente dans **13/15 des cas** (**2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 ECV-1et ECV-2, 9 ECV-1et ECV-2, 10, 11, 12, 13, 14**).
Toutefois, elle est vécue du dedans en tant que localisation *des ressentis d'être* dans **9 /13 des cas** (**4, 5, 6, 8 ECV-1et ECV-2, 9 ECV-1et ECV-2, 10, 11, 12, 14**) alors que dans **3/13** (**2, 7, 13**) des cas elle est simplement vue et dans **5 /13 des cas** (**8 ECV-1,9 ECV-1, 10, 12, 14**) elle est vue et vécue du dedans

-Elle apparaît **en première position** dans l'enchainement des phases de l'ECV dans **3/13 des cas** (**3, 8 première et deuxième ECV, 9 deuxième ECV**).
-Elle se trouve placée en **deuxième position** dans **5/13 cas** (**2, 6, 9 première ECV, 12, 14**), et elle est vécue comme localisation des *ressentis d'être* dans **3/5 cas** (**2, 9 première ECV et 14**) alors qu'elle est vécue comme simple vision dans **2/5** (**6, 12**).

-Finalement, elle se présente en **troisième position** dans **9 /13 des cas** (**4, 5, 7, 8 première ECV, 9 première ECV, 10, 11, 13, 14**) où elle est vécue comme localisation dans **6/8 des cas** (**4, 5, 8 première ECV, 9 première ECV, 11, 14**) et comme vision dans **3/8 des cas** (**7, 10 et 13**).
Parfois, l'Archi d'Affection d'appel peut avoir plusieurs occurrences: deux fois dans **4/13 des cas** (**8, 9 première ECV, 10, 14**) quatre fois dans **1/13** (**12**). Nous avons pu aussi noter des positions plus exceptionnelles de l'Archi d'Affection d'appel au sein de la chronologie de l'ECV: ainsi, l'Archi-d'Affection d'appel a été observée en cinquième position dans **1/13** (**10**) comme localisation des *ressentis d'être,* en sixième et huitième position pour le cas (**12**) à la fois comme vision puis localisation des *ressentis d'être*.

Topologiquement, l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel est située au bout de l'Archi de Trans-positions et **vécue comme espace vu** dans **4/13 des cas** (**2, 7, 8 deuxième ECV, 13**). Le cas échéant, elle agit comme éclairage *luminaire*, ou plus exactement devrions-nous sans doute dire *projecteur* et facteur contribuant aux ressentis d'accélérations dans les déplacements au cours des trajectoires de l'expérience.
En effet, les déplacements entre L-PV1 et L-PV2 se font toujours projectivement en direction de l'Arch-Aa: «*Oui, c'est vraiment vers ça que l'on va et cette accélération nous attire comme un aimant. La sensation c'est d'aller vers l'avant très, très vite. J'ai l'impression que je ne vais jamais en arrière. Il n'y a pas de sensation de recul, c'est toujours vers l'avant. Ça va très vite, c'est une accélération. C'est comme si j'étais une assiette ou une soucoupe et*

puis je me concentre vers un seul point et là l'espace se re-dilate[237]».

Cette lumière est littéralement une texture d'appel car elle exerce sur les déplacements une force d'attraction *fatale* et institue une «*inhibition de retour*[238]» (**rappelons que cette Archi est une des visions les plus proches de celles que l'on pourrait avoir au seuil de la mort**). L'objectif principal du voir semble être à l'évidence toujours la lumière et cela sans égard à la nature de l'espace qu'il soit extéroceptif ou intéroceptif.

De plus, nous pourrions utiliser ces **«descriptèmes**[239]**»** comme celles des modifications concernant les nuances d'éclairage (c'est à dire les descriptèmes relatifs aux qualités ondulatoires de la lumière dans l'Arch-Aa telles celles concernant sa réception, propagation, réfraction et diffraction) comme indices révélateurs de distances entre l'Arch-TP et l'Arch-Aa. Ainsi, un éclairement maximal de l'Arch-TP en réduisant les aspérités texturales qui agissent en tant que surface-motrice pourrait déterminer en partie le nombre de positionnements pris au cours du trajet séparant l'Arch-TP de l'Arch-Aa. Cet *éclairage lissant* provoqué par une importante luminosité augmenterait les ressentis de vitesse et cela grâce au parcours de qualités de texture unie qui constituerait une source motrice simplifiée qui réduirait le nombre des kinesthèses oculaires à une ligne de fuite *sans accroche texturale* . Cette homogénéité texturale pourrait être vue en un trait continu et limiter ainsi les points de vue. «*Je suis vraiment partie à toute vitesse*[240]» en «*un éclair*[241]», une échappée à très vive allure à l'encadrement des champs visuels de l'Archi de Transpo -sitions pour se projeter dans celui des espaces de l'Arch-PAa (de forme circulaire s'étendant d'un demi quadrant à un quart de quadrant) et aboutir à l'espace circulaire ou sphérique de l'Arch-Aa: «*Si je devais ressentir l'espace autour de moi, c'est plutôt comme une sphère, et je suis au milieu. C'est plus étroit derrière moi et plus vaste devant. Ça fait comme une poire, ça fait comme une grosse lentille. C'est bizarre comme représentation, ça ne correspond pas, je ne sais pas. Oui, je devais aller me situer plus proche d'une paroi, mais devant, ça fait comme un gros oeuf. ce n'est pas un*

---

237 Témoignage 12 CD-605

238 Alain Berthoz et Jean-Luc Petit : «Phénoménologie et physiologie de l'action»: définition de l'inhibition de retour: «*l'inhibition du retour est un mécanisme curieux. Lorsque nous regardons une scène par les sauts sucessifs des saccades le regard ne revient jamais immédiatemment au même point*» . *Page 320 note 21.*

239«Descriptème» vocabulaire emprunté à Michel Bitbol page 549*: « La conscience a-t-elle une origine ? Des neurosciences à la pleine conscience une nouvelle approche de l'esprit».* Bibiothèque des savoirs. Flammarion 2014.

240 Témoignage 8 CD -509

241 Témoignage 8 CD-510

champ de vision[242]». Par conséquent, les effets de dominance visuelle que représente l'Arch-Aa comme stimulus exclusif et source motrice essentielle organisent d'abord lorsqu'elle est vue de loin : une rapidité des déplacements et en tant que localisation: une absence de mouvement: **les e-motion** (*résultant de l'action d'un stimulus unique ou du moins relativement homogène qu'offre les textures de l'Arch-Aa*).

Les textures de l'Arch-Aa agissent comme une source hypnotique créatrice **d'émotions sans e-motion**. Ces émotions en rupture des dynamismes cinétiques seraient *émotions pures.* De surcroit, les variations des distances de focale entre l'Arch-TP et Arch-Aa semblent aussi influencer les degrés d'ouverture ou de fermeture des champs visuels de l'Arch-Transpositions et avoir un impact déterminant sur la forme de celle-ci, une proximité augmenterait les degrés d'ouverture du champ visuel, a contrario une plus grande distance se traduirait par une diminution de celui-ci. Cette *impression d'être* en totalité associée aux conditions d'intensité lumineuse exectionnelle qui proviendrait d'un phosphène unique*: «C'est l'équivalent d'un soleil et là il y a eu un arrêt brutal, en même temps je pouvais le regarder*[243]*»* a été mise en exergue sur les engrammes où elle apparait sous le terme de *photo-impression* comme matière iconique de représentation de l'Arch-Aa et lieu d'existence *du moi pur*.

Nous verrons d'abord les formes et les textures de l'Archi d'Affection d'appel (**Cf. figure 56 p183**) puis à partir des qualités particulières de cette Archi nous dresserons un tableau des productions représentationnelles que nous avons répertoriées et extraites à partir des descriptions verbales et graphiques. (**C.f figure 57 page 184-190**).

---

[242] Témoignage 12 CD-601.

[243] Témoignage 8 CD-510.

FIGURE 56 :
TABLEAU DES FORMES ET TEXTURES DE L'ARCHI D'AFFECTION D'APPEL F . Lerner

FORMES	VITESSE des ressentis et impressions d'être :	TEXTURES
Circulaire, sphérique ou un simple segment plus ou moins grand de ce cercle ou de cette sphère qui varie en fonction de la distance par rapport à cette forme.	- En arrêt	**Lumière** (d'intensité forte à très forte et de tonalité chaude allant du blanc au jaune)

De plus, lorsque l'Arch-Aa est vécue à la fois comme localisation du point de vue dans 7/13: (**3, 5, 6,** 9 **première et deuxième ECV**, 11, 12, 14) c'est dans un ordre bien spécifique où l'Arch-Aa est d'abord vision, point de vue-cible qui seulement ensuite devient un point de localisation.Ce qu'il ressort de la différence du vécu de l'Arch-Aa c'est que lorsque elle est vécue non comme simple vision mais comme localisation du point de vue de *l'impression d'être* alors elle exclut toute autre apparition de représentation: (**ABRsL**): *Absence d'autres représentations à l'exception de celle de la vision d'une lumière intense:* **de photo/photon-impression**[245]**:** la photo-imp (L), mise à part celle hyper radiante de l'Arch-Aa et cela sans exception **7/13 :** (**3, 5, 6,** 9 **première et deuxième ECV**, 11, 12, 14) comme nous pouvons le voir sur le tableau ci-dessous répertoriant et analysant les rapports existant entre Archi-textures et représentations où nous avons surligné en ton de couleur chair:……chacun des sept cas où l'Archi d'affection d'appel était le point de localisation de l'impression d'être un espace vécu du dedans (*et non un simplement comme espace vu).*

---

[245] **Représentation faite sur la base de bio-photons apparaissant comme un phosphène unique très lumineux blanc:** (possiblement du à la localisation physique de ces biophotons au niveau de la fovéola lieu de très haute concentration de photo récepteurs et **peut-être aussi la stimulation égale des cônes (bleu, rouge, vert) qui provoquerait cette sensation de blanc ou encore l'effet photon caractérisé par le phénomène d'amplification lumineuse.**

FIGURE 57
PRODUCTIONS REPRÉSENTATIONNELLES DES QUINZE CAS AVEC MISE EN RELIEF DES CONTENUS SPÉCIFIQUES À L'ARCH-Aa
F. Lerner

Sujets (15)	ESPACES 3 vu ou vécu du dedans	TEXTURES 3	TYPES DE REPRESENTATIONS (4)
	- Espace 1 (Arch-TP) Aller / Retour (1A) : Aller. (1R) : Retour.	-Achromatique (A) * Textures contraste de transition * Textures humeur vitrée.	0) Pas de données. 1) Représentations de soi * non idéalisée (Pha-per CPNI) ou parfois L-PH * idéalisée (Pha-per CPI) 2) Images cristal (I-Cr) * **Phénomène entoptique: Textures dynamiques**: contraste de transition (du *blanc au noir*, *gris*) * **Phosphènes: textures semi-dynamiques** du spectre de couleurs, textures *humeur vitrée*: *brouillard, nuages, flous divers).* * Entités diverses : paysages, personnes *:* (Pha-per CD).
	-Espace 2 (ArchPAa)	- Chromatique (C) * Textures humeur vitrée. * Texture du spectre de couleurs	3) Images idéalisées de souvenir (I-is) * *Idéalisation de personnes connues au cours de la vie* : (Pers CdV) * *Idéalisation d'objets* (Obj-CdV) *ou de paysages* (Pays-CdV). * *Panorama de vie :* (Pano-dV). 4) **Phosphène: luminosité intense vécue.Texture statique comme :*** vue : **Lumière** (L) ou * de dedans: **photo-imp** (L). 5) * Au dire des expérienceurs
	-Espace 3 (Arch-Aa)	- Luminosité intense * vu : Lumière (L) * vécu de dedans photo-imp (L). - Pas de données .	**Absence d'autres représentations ABRsL * à l'exception de celle de la vue d'une lumière intense:** Lumière (L) * ou de celle vécue de la lumière du dedans. : photo-imp (L). La combinaison d'**ABRsL** et de la **vue** de la Lumière (L) ou vécu du dedans de la lumière **photo-imp** (L) déclencherait l'apparition d'émotions paroxystiques vécues comme absence de ressentis de sensibilités superficielles : **EM-vasp** : proprioceptives et mécanoréceptives cutanées ? * Selon ma traduction interprétative : l'**Espace 3** (**Arch-Aa**) verrait le rassemblement rétentionnel de toutes les traces de ressentis issues des sensibilitiés superficielles **EM-vsp** additionnées aux ressentis immédiats issus des sensibilités profondes somesthésiques intéroceptives? qui seraient vécues comme émotions paroxystiques **FEEL-IN** et qui infèreraient des méta-représentations[246] liées aux activités intéroceptives primaires?

[246] **Selon Antonio Damasio: Les méta-représentations** seraient des représentations des états viscéraux et homéostatiques seraient cartographiés dans le cerveau via le tronc cérébral, cette cartographie serait la matière de la conscience et du sens de soi. «*We generate brain maps of the body's interior and use them a the reference for all other maps*» *the exteroceptive system (cutaneous mechanoreception and proprioception) that guide somatic motor activity*».
Current opinion in neurobiologie 200 » DOI 10.10 16 (50959-4388(03)00013 :500-505» Interoception: the sense of the physiological condition of the body» AD Bud Craig.

1	- 1A	C	* I-Cr: **Phosphènes :** textures : *bleues et jaunes* .
2	- 1A	?	* Pha-per CPI: debout.
	- 3	L	*Lumière (L)
	- 2	C	* Pha-per CPI: en mouvement puis en arrêt. * I - Cr: Phosphènes: textures: *arc-en-ciel* . * Pha-per CD.* I - is: Pays-CdV.
	-1R	A	* Pha-per CPI: en mouvement. * I - Cr: Phénomène entoptique: texture de contraste de transition: *noir* .
3	3	L	* Pho-imp (L) (ABRsL) EM-vaspEM-vsp FEEL-IN
	2	C/ L	* Lumière (L). * I - Cr : Phosphènes: textures: *taches ovales jaune canard* . *Pha-per CD
	1R	A	* Pha-per CPNI. * I - Cr: Phénomène entoptique : textures de contraste de transition: *c'est un mélange de noir et de blanc à la fois* .
4	-1A	A/ L	* Lumière (L). * Pha-per CPI : debout en mouvment. * I-Cr: Phénomène entoptique: texture de contraste de transition: *asphalte chemin gris clair, variante de gris opaques* .
	- 2	C/ L	* Lumière (L). * Pha-per CPI: debout en mouvement. * I-Cr: Phosphènes: textures: *beige jaune, orange* .

			* Pha-per CD. * I- is : Pays-CdV.
	-3	L	*Lumière (L). * I - is Pha-per CPI: debout de dos en train de marcher, en mouvement à une distance subjective évaluée à 100 mètres.
5	- 1A	A	* Pha-per CP
	-2	C /L	* Lumière (L) * I- Cr : Phosphènes: texture: *blanche lumineuse, blanc chaud et gris foncé, reflets bleus* . * Pha-per CD. * I - is : Pays-CdV, Pano-dV.
	- 3	L	*Pho-imp (L) ABRsL) EM-vasp vaspEM-vsp (FEEL-IN)
	1 R	A	* I- Cr : Phénomène entoptique: textures de contraste de transition: *blanc cassé* .
6	- 2	C	* I- Cr : Phosphènes: textures: *arc-en-ciel, jaune, ocre, vert très pâle* .
	- 3	L	* Pho-imp (L) ABRsL) EM-vasp EM-vsp (FEEL-IN)
	- 1 R	A	* Phosphènes: textures contraste de transition: opaque gris blanc (brouillard) .
7	- 1A	A/ L	* Lumière (L) * I- Cr: Phénomène entoptique: textures de contraste de transition: *noir* .
	- 2	C	* I - is : Pers-CdV
	- 3	L	* Lumière (L) ABRsL).

8 ECV-I	- 2	C/ L	* **Lumière** (L) * **Pha-per CPI :** - Première position: Pha-per CPI: **couchée en mouvement.** - Deuxième position: Pha-perc CPI: **assise en mouvement.** -Troisième position: Pha-per CPI: **à l'arrêt.** * **I - Cr : Phosphènes :** textures*: clair-obscur, floutée* . * **Pha-per CD.**
8 ECV-II	- 3	L	* **Lumière** (L) **ABRsL**.
	- 3	L	* **Lumière** (L) **ABRsL**.
9 ECV-I	-1A	- A	* **Pha-per CPI:** *flottant sur l'eau couché là dedans.* ***I-Cr: Phénomène entoptique:** textures contraste de transition *: lumière fixe de clair de lune, obscurité à 9* . * **Pha-per CD.**
	- 3	- L	* **Lumière** (L)
	- 3	L	* **Pho-imp ABRsL** EM-vasp EM-vsp **FEEL-IN**
	- 1R	A/ L	* **Lumière** (L) * **Pha-per CPI: couchée en déplacement les pieds en avant.** * **I-Cr: Phénomène entoptique:** textures de contraste de transition *: grises et floues* .
9 ECV-II	- 3	- L	**Pho-imp ABRsL** EM-vasp EM-vsp **FEEL-IN**
	- 2	C	* **I - is : Pers-CdV**

10	- 1A	A/ L	* **Lumière** (L) * **Pha-per CPI: trois positions: les deux premières en mouvement , la dernière à l'arrêt.** * **I - Cr: Phénomène entoptique :** textures de contraste de transition: *noire* . * **Pha-per CD**
	- 2	A	* **Pha-per CPI: une position.** * **I - Cr: Phosphènes :** texture *un grand nuage laiteux,lumineux* . * **Pha-per CD:** *chuchotement d'entités*.
	- 3	L	* **Pho-impABRsL**.
	2	L	* **Lumière** (L) * **Pha-per CPI: trois positions: les deux premières en mouvement, la dernière à l'arrêt.**
	- 1R	A	* **Pha-per CPI: deux positions: en déplacement.**
11	- 1A	?	* **Pha-per CPI: avec une tête plus grosse .** * **I-Cr: Phosphènes:** textures: *couleurs passées[…]comme dans la ouate*
	- 2	C	* **Pha-per CPI : deux positions : sans tête.** * **I-Cr: Phosphènes:** textures : *nuage, ouate* .
	- 3	L	* **Pho-impABRsL**)EM-vaspEM-vsp **(FEEL-IN)**
	- 1 R	?	* **Pha-per CPI: réemboitement de la tête sur L-PH (corps physique)**
12	1A	A/L	* **Lumière** (L)
	- 3	L	* **Pho-impABRsL**) EM-vaspEM-vsp **FEEL-IN**.
	- 2	C/ L	* **Lumière** (L) * **I- is: Pano-dV** * **Pha-per CPI: vu de l'extérieur.** * **I- Cr: Phosphènes:** textures *bleu-vert* . * **Pha-per CD.**
			* **Lumière** (L)

	- 3	L	* Pha-per CD.
	2	C/ L	* Lumière (L) * Pha-per CPI: vu de l'intérieur. * Pha-per CD.
	3	L	* Lumière (L) * Pha-per CD.
	- 2	C/ L	* Lumière (L) * Pha-per CPI: vu de l'extérieur. *Pha-per CD.
	- 3	L	* Lumière (L) * Pha-per CD.
	- 2	C/ L	* Lumière (L) * Pha-per CD. *Pha-per CPI : vu de l'intérieur.
	- 2	C	* I - is : Pays-CdV.
	- 1 R	?	*Pha-per CPNI= L-PH
13	- 1A	A/L	* Lumière (L) * I-Cr: Phénomène entoptique: textures contraste de transition: *noir, reflet, lumière .* * Pha-per CP.
	- 1A	A/L	* Lumière (L) * I-Cr: Phénomène entoptique: textures contraste de transition: *noir, reflet, lumière.* * Pha-per CP
	- 3	L	* Pha-per CP
14	- 1A	A /L	* I-is: Pers-CdV, Obj-CdV. * I-Cr: Phénomène entoptique textures de contraste de transition *: fréquence de gris .*
	- 2	C/L	* Lumière (L)
	- 3	L	* Lumière (L)
	3	L	* Pho-impABRsL) EM-vaspEM-vsp(FEEL-IN)

	- 2	?	* **I-Cr: Phosphènes:** textures:" *taches lumineuses ovales, roses, rouges, bleues et vertes de quatre à cinq qui bougent dans le sens inverse d'une montre . Et brume.* "
15	- 1A	A	* **I-Cr:** Phénomène **entoptique :** textures de contraste de transition *: gris fonçé, noir opaque*. * **Pha-per CPI** (**sans** bras).
	- 2	C	* **Pha-per CD** * **Pha-per CPI : jusqu'au plexus solaire.** * **I-Cr: Numinosités:** textures*: moiré, irisé cordon d'argent: un tuyau hyper fluide translucide dans lequel il y aurait comme un filet de mercure à l'intérieur et selon la lumière ambiante .*
	- 1R	A	* **Pha-per CPI** ***I-Cr: Phénomène entoptique:** textures de contraste de transition: *cordon d'argent .* * **Pha-per CPNI**

La dissolution de l'image mentale des champs visuels

Dans le vécu de l'Archi d'Affection d'appel comme lieu de positionnement une dissolution totale de *l'encadrement* a été rapportée et cela pour l'ensemble des cas où elle était présente. Dans l'espace phénomènal pur, les rétentions se totalisent en une unique impression unifiante et *irradiante*. Il ne reste comme seul stimulus visuel qu'une lumière occupant tout l'espace, un espace sans *ombre de rétention* mais une fusion de celles-ci *englobante* aux vues illimitées qui pourraient être dues à la fixité de l'œil dans une position totalement égocentrée à 90°: «*L'œil restant immobile, on peut apercevoir des points très écartés de l'axe, leurs images se formant en dehors de la fovéa, manquent de netteté, ils sont vus en vision indirecte*[247]». Il est à noter que cette description d'angle à 90° se retrouve également au moment où s'effectuent la ré-association de la localisation du point de vue et la localisation du corps physique. Cette ré-association s'insére dans une suite spatiale logique lorsque l'Arch-Aa la précède.

Le point de *fusion* de l'Arch-Aa comme nous l'avons vu constitue une force d'appel conséquente, néanmoins il n'empêcherait pas totalement certaines déviations des projections de trajectoires (*en transitant en amont par l'Arch-PAa)* et de ce fait créerait des prises de positions de points de vue intermédiaires et périphériques localisées dans les textures chromatiques de l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel: **12/15 cas** (**2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 première ECV, 9 deuxième ECV, 10, 11, 12, 14**). A la différence d'un vécu de l'Arch-Aa en première position dans la chronologie de l'ECV où le mécanisme de projection se réduirait à un déplacement et localisation unique dans **6/13 des cas** (**3, 4, 5, 6, 9 deuxième ECV, 11**) : «*J'ai été projeté dans la claire lumière, donc c'est l'unité directe […] ça c'est la séquence principale. C'est tout. Il y a tout là dedans : il y a le savoir absolu. Je me souviens que la lumière claire est devenue blanche, et puis cet état de béatitude qui a suivi. Parce que dans la lumière claire c'est tout, on ne sent plus rien. On est rien, et tout à la fois*[248]» .C'est à dire un transport direct sans station intermédiaire du point de vue où la destination de la visée finale reste l'espace de l'Arch-Aa correspondant à une position égocentrée en arrêt. C'est ici que semblent se résumer en se en se totalisant tous *les ressentis d'être* en *impression d'être* .

---

[247] Définition de vision indirecte donnée par Bernard Balland dans «*Optique géométrique: imagerie et instruments*» PPUR Presses Polytechniques et universitaires romandes, EPFL Lausanne (2007) Vision indirecte page *445.*

[248] Témoignage 3 page CD-406.

De sorte que nous serions tentés de voir les émotions paroxystiques de *l'Archi-d'Affection d'appel* comme conséquence du rassemblement de ces *ressentis d'être* . Nous avons remarqué dans les descriptions graphiques et verbales propres aux ressentis d'être de sensations, qu'elles vont en décroissant progressivement au fil du trajet des phases de l'expérience pour faire place à des émotions grandissantes.
Cette décroissance de ressentis d'être de *sensations* se traduit en accroissement d'impressions d'être *d'émotions* qui semble fonctionner à la manière de vases communicants.
Cette *impression d'être, sans ressentis d'être* provoque un questionnement: «*je ne sens plus, mais pourtant je suis!*» amenant parfois à émettre des suppositions concernant un vécu extra-corporel auquel s'ancre et s'alimente l'illusion dualiste.

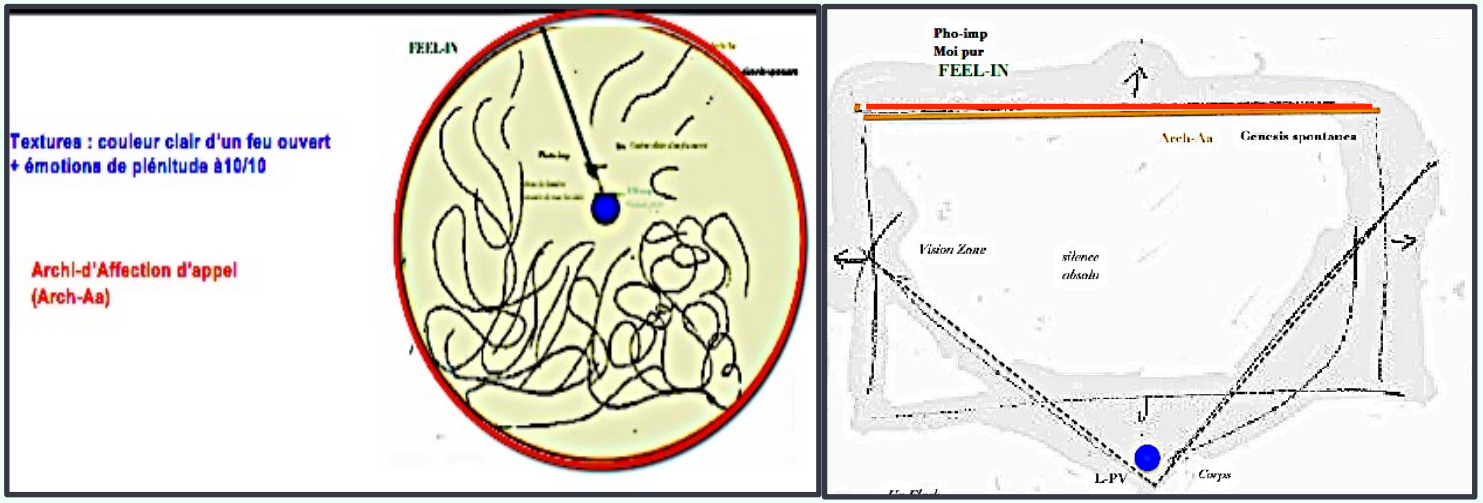
Nous allons montrer par trois exemples spécifiques comment l'Arch-Aa se déploierait à partir d'un point de vue égocentré unique à l'arrêt, (**Cf. figure 66 page 247-248**) alors que l'Arch-PAa prendrait forme à partir de points de vue multiples en déplacements. (**Cf. figure 43 page 122- 123**).
Les deux premiers engrammes ci dessous (**cas 3 et 9**) représentent la position de L-PV3 dans ou à la vue de l'Arch-Aa

Cf. figure 58 page 193.

FIGURE 58
EXEMPLE DE POSITION DE L-PV3 DANS OU À LA VUE DE L'ARCH-Aa :

CAS 3 ECV-1 ENGRAMME 1 · F . Lerner **CAS 9 ECV-1 ENGRAMME 4; F.Lerner**

-La localisation de la réunion du point de vue projectif incarnant le corps et la localisation de l'impression d'être totalement incarné par un point de vue égocentré et à l'arrêt.



A contrario, une obturation de la lumière lorsque l'Archi d'Affection d'appel est située au fin fond de l'Archi de Transpositions fait de la matière vue une matière de contraste (**contraste de transitions**) c'est à dire présente une suite d'infractuosités texturales élévées qui augmenterait les emprises des points de vues dont l'exploration se ferait à partir de chaque station adoptée par la lecture de cette matière hétérogène.

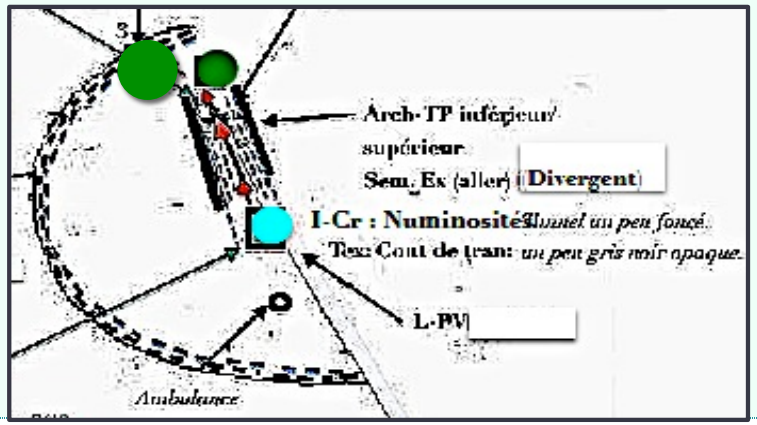
Ainsi, du même coup les processus de projections existant entre l'Arch-TP à l'Arch-Aa, iraient en augmentant les mécanismes de Transpositions (**c'est à dire le nombre de positionnements des points de vue: L-PV1/L-PV2/L-PV3**/).

Cf. figure 59 page 194.

FIGURE 59
EXEMPLE DE POSITIONS DU POINT DE VUE PROJECTIF CAS 15 ENGRAMME 2 . F Lerner

= *localisation du point de vue incarnant le corps.*

= *localisation du point de vue projectif incarnant le corps.*



Les intensités émotionnelles dans les itinéraires des Archi-Textures seraient-elles influencées par les divers traitements *des jeux de lumière* ? C'est une question que nous nous posons suite à certaines constatations exposées par les représentations, telle la chromatie texturale inhérente à l'Arch-PAa *(couleurs qui appartiennent à la décomposition du spectre de la lumière biophotonique)* et qui dans l'Arch-Aa semble se résumer en une unique lumière blanche. Ces deux qualités texturales mettraient ainsi en évidence deux types d'excitation des cellules visuelles caractéristiques des processus de traitement de la lumière par l'œil. Ces deux textures sont aussi chacune respectivement accompagnées par diverses intensités émotionnelles *(sur une échelle de 0 à 10)*: émotions émotions *faibles* jusqu'à leur acmé (de l'Arch-TP à l'Arch-Aa) puis en intensité décroissante (de l'Arch- Aa à l'Arch-TP Retour). Nous avons tenté de modéliser ces qualités à partir de l'analyse des types de textures, représentations et sensibilités des ressentis et impressions éprouvées en fonction des vitesses d'émergences déterminant l'activité du *flux*.

• *Interprétation*

Les propriétées proprioceptives de la lumière: les visions touchantes.

L'Arch-Aa semble venir confirmer la «*fonction proprioceptive de la vision soulignée [...] par Lee (éléve de Gibson)*[249]». Ici, les ressentis tactiles de la lumière délivreraient une impression sensuelle celle de sentir le voir, comme une ultime caresse du monde au corps, un dernier «*contact en tant que sensation*[250]».

Cet état de grâce cette *enstase* qui a était si sublimement incarné par la sculpture du Bernin[251]: «*l'Extase de Sainte Thérése d'Avila*»(1622*) page 201* serait une animation de l'être touché par une raie de lumière «*ichstrale*, *[...]un rayon de pensée qui vient de nous*[252]». *Être grâcier* et *être de grâce* sont ainsi les termes ambigus exprimant cette double nature que l'on retrouve dans les propos des expérienceurs*: «mon corps qui monte à une vitesse vertigineuse*[253]»*; «un arrachement*[254]»*; «une succion*[255]». Le sens du mouvement général paraît cependant être plus fréquemment «*ascensionnel*[256]».

---

[249] Berthoz., Alain: «*Le sens du mouvement*» page 60.
[251] Gian Lorenzo Bernini (Naples 1598- 1680 Rome) est un sculpteur et architecte italien de la période baroque.
[252] Emmanuel, Lévinas: «*En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*».Page 58.Bibliothèque d'histoire de la philosophie. Vrin 2010. Paris.
[253] Témoignage 15 CD. 672.
[254] Témoignage 8: Ajout du 5 septembre 2014 CD-515.
[255] Témoignage 10 CD-554
[256] Témoignage 5 CD- 446

Cet état de ravissement est aussi celui d'être ravie au sens figuré entraîner avec soi, enlever de force (du latin rapere), rapt où le corps (totalement incorporé par L-PV) fouillé par la lumière atteint l'extase: «Quelque chose qui est vraiment passé en moi, qui s'est vraiment inscrit dans toutes mes fibres[257]*»; «dans chaque cellule, on ressent cet état d'amour absolu […]cet état de béatitude. […] Je l'ai ressenti dans tout mon corps, toute ma structure. […] Ça m'a fait éclater, […]un flash*[258]*»* qui serait *propre à l'Arch-Aa* et qui serait parfois suivi *d'un «black-out*[259]*».*

Le seul ob-jet incorporé à la matière dans un mouvement centripète est un *in-jet* de lumière, qui semble livrer une connaissance intime presque de soi: «*quand je sens le mal dans mon corps, je pénètre dans ce mal, dans la cellule*[260]*»* où corpuscules et corps, monades et monde de monades *communient (ou comme-uni)*: «*là haut il n'y a pas de différence et on le ressent*[261]*» ;*

Les descriptions de *cette ouverture du soi à la lumière* ne sont pas sans évoquer la découverte en biologie moléculaire de la structure en double hélice *(acide désoxyribonucléique)*, de l'ADN par Watson et Crick(1953) qui à mis en évidence la matière physico-chimique commune aux êtres vivants et au reste de l'univers.

---

[257] Témoignage 8 CD-506.

[258] Témoignage 3 CD-409.

[259] Témoignage 14 CD-637.

[260] Témoignage 3 CD CD-413.

[261] Témoignage 12: Ajout du 15 mai 2014 page 2. CD-610.

FIGURE 60 : F. Lerner
TABLEAU DES TYPES DE TEXTURES; REPRÉSENTATIONS; ÉMOTIONS RESSENTIS (SENSIBILITÉS SUPERFICIELLES ET /OU PROFONDES

Types d'espaces	Présence d'émotions liées aux sensibilités superficielles et/ou sensibilités profondes.	Types de textures et représentations	Anatomie de l'œil	Vitesse/ type de déplacements
L-PV/L-PH	Ressentis Émotions dissociées liées aux sensibilités superficielles	Textures alternées - -Représentations de soi **alternées**: "*je vois et je me vois*" **Visuel (extéroceptif)**		Quasi simultanéité des représentations causant une illusion de bilocation
Arch-TP Aller et retour	Ressentis **Aller** Decrescendo des émotions liées aux sensibilités superficielles **Retour** Crescendo des émotions liées aux sensibilités superficielles	Textures dynamiques **Phénomènes entoptiques achromatiques** de contraste de transition -Représentations de soi non idéalisée: "*je me vois*". -Représentation de soi idéalisée: "*je me vois*". **Vision (intéroceptive)**	*Rétine périphérique ?*	De rapide à très rapide
Arch-PAa	Ressentis -Traces des ressentis superficielles accumulées dans les phases précédentes de L-PV/L-PH jusqu'à l'Arch-Aa additionnées au crescendo des émotions liées aux sensibilités profondes.	Textures semi-dynamiques **De Phosphènes multiples chromatiques** (*avec mouvement internes potentiels)* -Représentations de soi: "*Je me vois de dedans et de dehors*" : phénomène de *double appartenance (Cf.Alain.Berthoz)* . -Représentations mixtes: (*imagination, mémoires, souvenirs)* -Images idéalisées de souvenir (I-is): Pha-per CD, Pers CdV, Obj-CdV, Pano-dV. **Vision (intéroceptive)**	*-Parafovéolaire ? ou Périfovéolaire ? ou Fovéa ?*	En Ralentissement
Arch-Aa **Première phase** *transubjectivité transcendentale* Point de retournement dans l'Arch-Aa **Deuxième phase** *réduction transcendentale*	Impressions FEEL-in émotion pure : liée au traces des ressentis issus de sensibilités superficielles accumulées dans les phases précédentes de L-PV/L-PH jusqu'à l'Arch-Aa additionnées aux émotions issues de sensibilités profondes.	Textures statiques **Phosphène unique de lumière:** "*je suis ce que je vois : je perçois*" -Méta-représentation des fonctions primaires intéroceptives -Représentation photo-imp (L). **Vision (intéroceptive)**	*- Fovéola ?*	À l'arrêt
		Textures aveugles **Black-out**: *rien* **Naissance du concept**	*- Papille ?*	

Les ECVs sont des explorations visuelles radicales de phénomènes liés à notre propre matérialité qui pourraient donner par une compréhension élargie de soi comme un entrelac psycho-physique tout en aiguisant les facultés de la connaissance intuitive.
L'enchantement émotionnel serait suscité par cette nouvelle aptitude acquise par le biais de l'expérience de mieux saisir les liens d'agencement, les relations méréologiques existant entre l'unité composite et sa propre position relationnelle au sein de celle-ci. Il est souvent rencontré au sein des items évocateurs de l'expérience au travers de descriptions *d'orchestration harmonique* dans: «*De l'eau, des fleurs, du feuillage des bocages, foisonnants de vie mais discrets qui ne fait pas tapage. Mais pour un œil qui sait bien voir ou une oreille qui sait bien entendre dans ces choses il y a mon expérience ou dans cette expérience il y a ce que je vois ou ce que j'entends […]. Tout ce qui unifie tous nos sens […]. Le ravissement, ce qui est élevant. […] Couleurs, sons, relations qui convergent vers un point culminant d'ouverture et qui me fait rejoindre un peu cette félicité dans laquelle j'ai évolué*[262]»; «*c'est la totalité absolue. […] Il n'y a ni espace, ni temps, […] Il n'y a pas de mouvement: c'est une énorme difficulté d'exprimer ça: c'est. […] Je suis tout et rien à la fois, je suis tout l'espace. On n'a plus d'existence propre et pourtant on est* [263]». C'est un temps d'arrêt sur et dans *l'instant présent*, une adéquation au temps de «*tout se passe dans le moment qui est créé pour ça*[264]». Être totalement serait être à l'instant en dehors de toute auto-représentation.
En effet, la représentation de soi est une représentation miroir qui n'a ni lieu ni raison d'être dans l'Arch-Aa puisque il n'y a aucune réflexivité sur soi et de soi et cela jusqu'à l'apparition du point de retournement qui se déroule à un moment précis pourtant aussi dans cette même Archi. C'est cette absence de retournement et cet *embodiement total* qui fait dire: "*on est dans les choses*" qui donnent ce sentiment d'omniscience qui résonne au travers de propos tels que: «*J'avais toute la connaissance, mais je ne suis pas revenu avec cette connaissance. Je n'ai même plus de souvenir de ça, mais je sais. Le seul souvenir que j'ai, c'est qu'il y a un souvenir mais je ne sais pas lequel* [265]*!*». La prise de conscience d'une somaesthétique selon Richard Shusterman: « *l'usage du corps conçu comme le foyer de l'appréciation esthétique sensorielle (aisthésis) et du façonnement de soi créateur*».

---

[262] Témoignage 15 CD-679.

[263] Témoignage 3 CD-407.

[264] Témoignage 3 CD-410.

[265] Témoignage 3 CD. 408.

Ces états de conscience me font sensiblement autre et ainsi: «*perçevoir autrement, c'est percevoir autre chose*[266]». C'est probablement ce que nous pouvons deviner au niveau du langage dans les difficultés des expérienceurs à tracer une limite distincte entre sensations et émotions; cette gêne relèverait non seulement des influences psycho-logico-linguistiques mais encore des modes d'acquisition spécifiques aux diverses sensibilités qui en constituent la pierre d'achoppement. Ainsi, au travers du langage des expérienceurs nous avons remarqué une différence d'utilisation des termes *émotions* et *sensations* qui ferait état de dissemblances phénoménologiques au niveau des vécus de ces ressentis particuliers relatifs aux *sensations* et aux *émotions* .

Le terme de *sensation* semble t-il serait plus volontiers utilisé lorsqu'il s'agirait de *sensibilités superficielles* (**mécano-réceptives, proprioceptives et nociceptives**) tandis que le terme *d'émotion* décrirait l'absence de vécu lié aux ressentis de *sensibilités profondes* Par exemple à la question: Pensez vous qu'il y ait un rapport entre le fait de *perdre* l'enveloppe corporelle et le fait d'avoir des émotions, et le fait d'avoir une enveloppe corporelle et des sensations, relierez-vous les deux?». La personne a répondu: «*C'est vrai que les sensations de toucher de tout ça font partie de l'enveloppe corporelle et là, effectivement je ne les avais plus, mais je ne les cherchais pas non plus*[267]».

A la place de *sensations* et *émotions* ne serait-il pas plus juste de distinguer des émotions kinesthésiques superficielles *sensationnelles* de celles des kinesthèses profondes *émotionnelles*? De fait, sur les quinze expérienceurs seul le treizième sujet ne relate aucune émotion, le seul souvenir est celui du tunnel et des sensations: «*C'est juste un tunnel. […] Je n'ai pas été proche de la lumière.*»

Les sensibilités superficielles épidermiques en tant que sensations seraient déterminantes dans la constitution de la spatialité mais aussi facteur imageant de la représentation du corps propre. Leur absence de ressentis dans l'Arch-Aa pourrait expliquer les propos tels que: «*Je suis, je suis exclu. […] Je suis, mais ce n'est pas mon corps. […] Je suis, mais je ne peux pas localiser ce sentiment*[268]», de telle sorte qu'il semblerait que

---

[266] Lévinas, Emmanuel: «*En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*». Page 203 Librairie Philosophique J. Vrin, 1949 pour la première edition. Librairie Philosophique J. Vrin, 1967, pour l'édition suivie d'Essais nouveaux (ISBN 2-71160488-8).

[267] Témoignage 6 CD-469.

[268] Témoignage **14** CD-647.

l'absence de vécu de ressentis liés aux sensibilités superficielles, telle la proprioception serait déterminante dans la constitution de l'espace mais elle n'affecterait pas l'accès aux émotions profondes des **FEEL-IN**: *« Rien, je n'ai pas peur c'est juste une sensation. […]C'est intéressant pourquoi on se souvient de l'espace et pas des émotions. […] «On perd toute notion de temps. L'espace on le voit mais le temps n'est pas là*[269]*»*.

Ou bien encore dans l'extrait suivant: «Dans la phase ascendante et dans la phase descendante: êtes-vous en mouvement?»

- «*Oui*».

- «Face à la grande lumière : êtes-vous en arrêt ?»

- «*Oui*[270]».

La **figure 60 page 197** reprend ces données en faisant l'inventaire au cas par cas des espaces (Archis) et des textures en analysant celles qui conditionnent plus particulièrement l'émergence d'un certain type de représentations. Certes, les deux systèmes que j'ai nommé comme celui des *sensibilités superficielles* et *des sensibilité profondes* ne sont-ils pas aussi tranchés.

Par exemple, selon les études récentes d'Antonio Damasio, la proprioception peut aussi apparaitre comme une modalité intéroceptives supplémentaire: «*Les principaux contributeurs à l'intéroception sont la chemosensation, les sensations thermo-algiques (température et perception de la douleur) et les sensations viscérales. En outre, la proprioception, le sens vestibulaire, l'apparition de certains types de représentation, la lumière et le toucher non discriminatif («limbique») peuvent constituer des modalités intéroceptives supplémentaires*[271]».

---

[269] Témoignage 13 CD- 624.

[270] Témoignage 2 CD-393.

[271] Antonio Damasio and Gil b. Carvalho: «*the nature of feelings: evolutionary and neurobiological origins*. The main contributors to interoception are chemosensation, thermo-algic sensation (temperature and pain perception) and visceral sensation. In addition, proprioception, the vestibular sense and the light and non discriminative («limbic») touch may constitute additional interoceptive modalities».

La conscience de soi s'élabore à partir des diverses représentations du corps produites par le cerveau: «*la convergence de différents signaux sur la neuromatrix complexe*[272]» dans la construction des représentations de son corps. Et si comme l'affirme Olaf Blanke: «*il n'y a pas de soi, mais seulement des perceptions de soi*[273]», alors une absence de représentation de soi produirait d'autres types de conscience de soi. Ainsi l'Arch-Aa nous offrirait la vision d'une conscience toute émotionnelle où l'absence des sensibilités superficielles semble expliquer les difficultés à se représenter, se localiser, et s'orienter dans l'espace. Cet englobement dans la lumière se concrétise au niveau somatique par une accumulation de ressentis qui se totalisent en une impression corporelle d'envahissement graduel jusqu'à complet: «*Le corps, l'espace, tout, […] je ne peux pas le délimiter. […] J'étais plongée dans la lumière à dix*[274]».

(**Cf. avatar figure 61 page 204**) ou bien d'une *dissolution* corporelle vécue en tant qu'*anéantissement* et interprétée comme relevant de phénomènes d'extra-corporalité (**Cf : avatar figure 62 page 206**).

Fragment de l'ensemble: "l'Extase de Sainte Thérése d'Avila". Le Bernin (1622) et Seing I, désert du Negev, photos infra rouge F. Lerner (2014)

[272] V. S. Ramachandran1 and Eric L. Altschuler1, 2.«*The use of visual feedback in particular mirror visual feedback, in restoring brain function*». Page 1700. Brain: A journal of neurology; Brain 2009 : 132; 1693 1710 1693. Doi:10.1093/brain awp135.

[273] Olaf Blanke citation originale: «There is no self there is only self perception».

[274] Témoignage 9 CD-535

Ce que l'ambiguité du terme ravir nous montre au niveau des représentations serait comment les ECVs peuvent donner lieu à des vécus émotionnels corporels de ressentis et impressions qui mettent en scène des figures du ravissement ainsi que nous l'exposent les avatars: **Cf. Figure page 204 et figure 62 page 206,** *(le bagage physiologico-culturel antérieur à l'expérience influence les seuls revêtements de ces rendus d'apparences).*

Dans le témoignage du quatrième sujet on retrouve en plus de la lumière comme constituant fondamental des ECVs, une évocation de la température en rapport avec le sentiment de bien être; ainsi à ma question: «Diriez-vous que la température ambiante de l'espace est celle aussi de votre corps?»; l'expérienceur a répondu: «*Oui, c'est ça je dirais vingt, vingt cinq degrés. Il y a uniformité entre moi et les parties des autres*[275]». Ce degré de de température contribue aux émotions de fusion, un peu comme celui d'un bain ambiant idéal des caissons d'isolation juste à température du corps. Ceci pourrait aussi expliquer partiellement les sentiments hétérogènes maintes fois exprimés a postériori des expérienceurs d'avoir été à la fois *autrement* mais aussi jamais autant eux mêmes: «*je n'ai jamais autant existé*». Et de surcroît cette impression d'être véritablement rentré chez-soi, espace de non représentation corporelle de soi, mais pourtant: «*c'est moi et plus que moi* [276]».

Un rapport d'intimité familière: «*On a l'impression d'être rentré à la maison* [277]» se dégage de ce lieu vertigineusement abyssal, cosmique que sont les profondeurs de soi-même: «*Vous avez comme un enfant qui va dans le lit de sa maman et qui se dit je dois me faire mon petit nid là dedans*»
(**Cf. CD-475 témoignage 6**).

Un retour aux émotions des sensibilités profondes d'avant la motricité et le langage. Nos émotions signent notre altérité radicale.

Néanmoins souvent ces *émotions sensibles* mal comprises, mal intégrées rendent possibles le discours dualiste des expérienceurs tel: «*J'ai encore par exemple une dualité en moi terrible. Je suis rentré dans un corps mais comme on situe en général la conscience dans la tête, c'est comme si: il est là, mais il n'est pas tout à fait là. C'est comme si ma tête était partie là bas, elle n'est pas vraiment revenue*[278]».

L'illusion de ne plus avoir de corps produite par l'absence des ressentis des sensibilités superficielles combinée à l'ingénierie de la pensée qui ne peut s'abstenir de construire du sens résout cette équation en recourant au terme d'âmes, d'esprits. Le champ visuel se trouve investi comme lieu de *dé-position* par des états d'émotions. Ainsi, la lumière de l'Arch-Aa est «*accueillante*[279]», et «*il y fait Amour*[280]». Ou bien encore: «*Quand on a une expérience de mort imminente, on a d'abord la vision centrale et petit à petit cette vision s'élargit. C'est la perception qui s'élargit. Cette particule que nous sommes parvient de plus en plus à s'élargir*[281]».

---

[275]Témoignage 4 CD-428.

[276] Témoignage 10 CD-554.

[277] Témoignage 12 CD-600.

[278] Témoignage 14 CD-659.

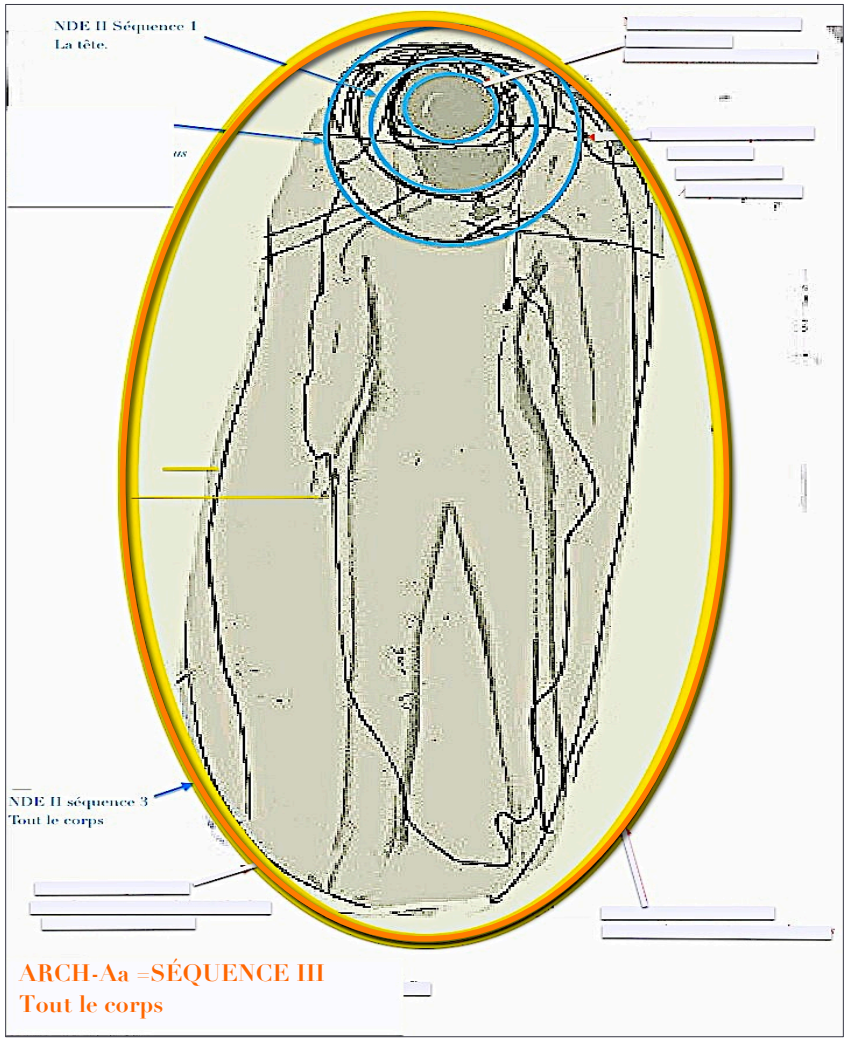
[279] Témoignage 14 CD-652.

[280] Témoignage 12 CD-600.

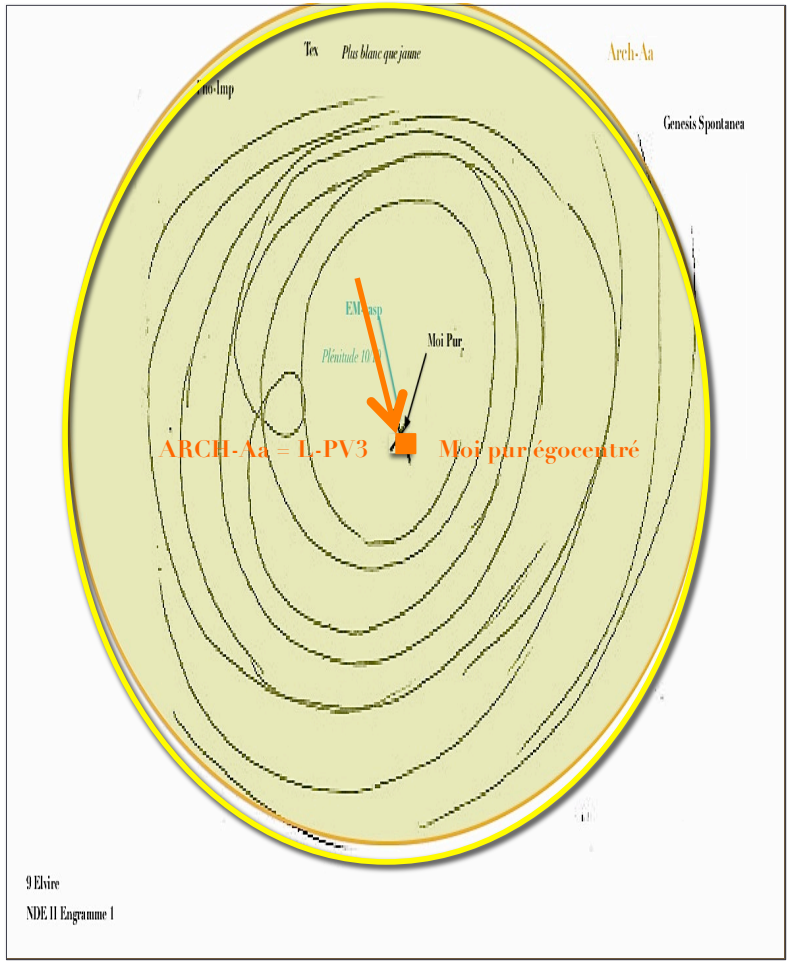
[281]Témoignage 3 CD-416.

Seeing II, désert du Negev, photos infra rouge F. Lerner (2014)

FIGURE 61 INCORPORATION TOTALE DU CORPS PAR L-PV3 DANS L'ARCH-Aa
EXEMPLE CAS 9 ECV-1 SUR L'AVATAR (Arch-Aa = séquence III) ET AU NIVEAU DE L'ESPACE (Arch-Aa =engramme 4)
F. Lerner



Même localisation du point de vue (L-PV3) et de la localisation du moi pur égocentré .

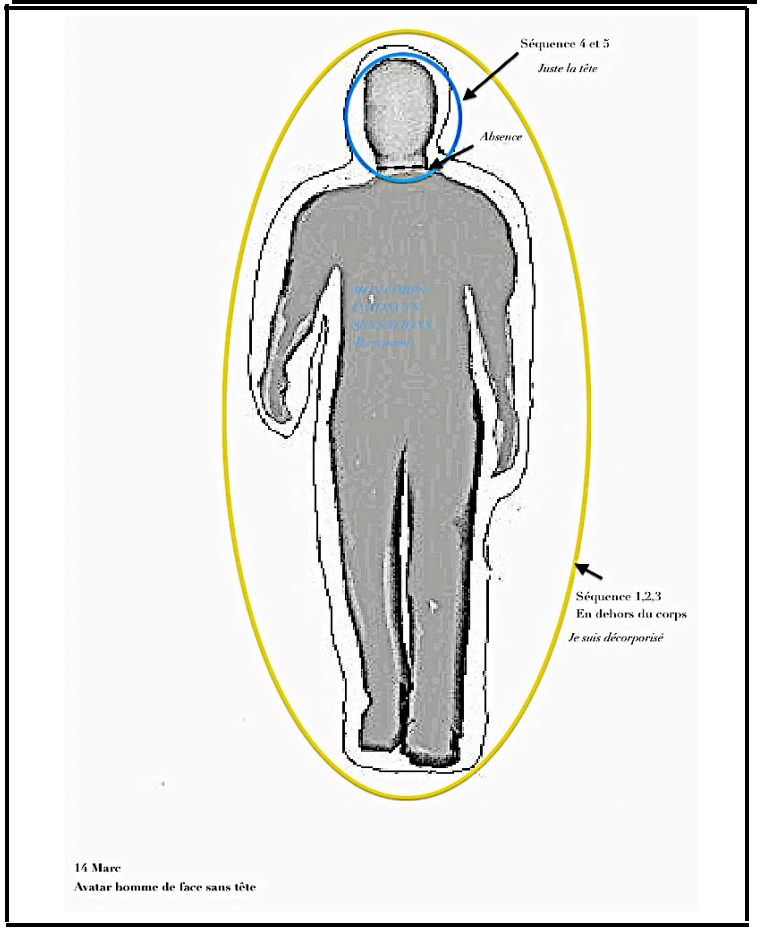


Seing III, désert du Negev, photos infra-rouge F. Lerner , 2014

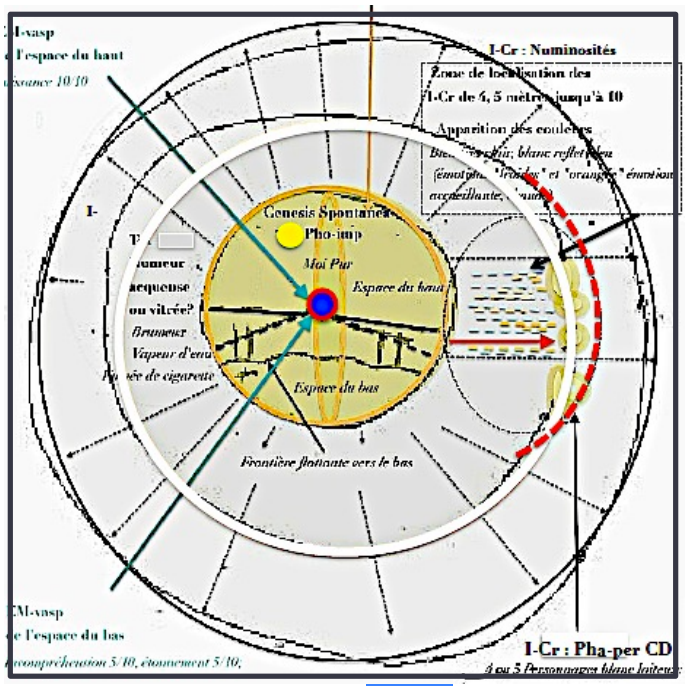
FIGURE 62

IMPRESSION DE DÉCORPORATION DANS L'ARCH-Aa AU POINT L-PV3

EXEMPLE CAS 14 AVATAR ET ENGRAMME 4. F. Lerner



Séquence I,II,III (séquence III-Arch-Aa) le cercle jaune marque la zone où les ressentis physiques sont absents. Le cercle bleu marque la zone où les ressentis physiques ne sont éprouvés qu'au niveau de la tête (séquence IV et V)



Le moi pur et le point de vue (L-PV3) sont representés par le point bleu correspondant au cercle jaune de la séquence 3: l'Arch-Aa sur l'avatar.

Les avatars ont été utilisés dans une double optique: celle d'agir eomme outil symbolique du corps de l'expérienceur sur lesquels viennent s'inscrire les ressentis[282] éprouvés dans chacune des phases de l'expérience (leurs finalités est de montrer le degré d'identification symbolique existant entre l'expérienceur et l'avatar qu'il s'est choisi pour se représenter. Dans les ECVs il ne semble pas y avoir de problème particulier à ce que l'expérienceur puisse s'identifier à lui-même. Et aussi celle d'établir une topographie subjective des rapports entre les somato-émotions les localisations des émotions dans les Archis et les localisations au niveau des avatars.

De plus, ces avatars permettraient de mettre en relief les décalages entre: «*une représentation cognitive (ce à quoi le corps croit ressembler) et une représentation perceptuelle (comment le corps se ressent)*[283]». C'est à dire des représentations du corps propre: image de soi (produit affectif et imaginaire) et des représentations développées à partir du schéma corporel. Cette cartographie serait un essai de reconstitution des phases de *décorporisation* qui, en montrant la topographie de ces ressentis et impressions d'être au sein de ces espaces, leur donneraient corps: «*Le moi n'existe pas, il n'y a que des perceptions*[284]».Ce que nous avons pu constater également après avoir regroupé les données concernant l'expression corporelle des marqueurs somatiques des émotions par le biais des avatars des quinze expérienceurs. **Cf. figure 63 page 208-225** en dressant un avatar global regroupant toutes ces données est que de façon majoritaire le vécu de l'Archi d'Affection d'appel à l'exception du cas 14 (**Cf. figure 63 page 224**) qui localise ces ressentis de manière extra-corporelle, est que dans **14/15** des cas, les expérienceurs non seulement parviennent à localiser leurs ressentis et impressions somatiquement par le biais de ces avatars, mais ils les localisent de manière constante avec des degrés plus ou moins grands d'envahissement allant de la partie supérieure jusqu'à la totalité du corps pour la durée de toutes les phases de l'ECV. Nous avons ainsi pu mettre en relief, le sens de ce mouvement "*de montée du corps*" que nous avons hypothèsée lié aux ressentis et impressions en premier lieu de kinesthèses ischémiques ressentis sur l'ensemble du (Arch-TP) puis en second lieu de facon plus concentrée au niveau des kinesthèses oculaires impliquées dans les processus de traitement *biophotonique ?*

---

[282]Les émotions vécues comme sensibilités proprioceptives ou absence de sensibilités proprioceptives a postériori localisées sur les avatars.

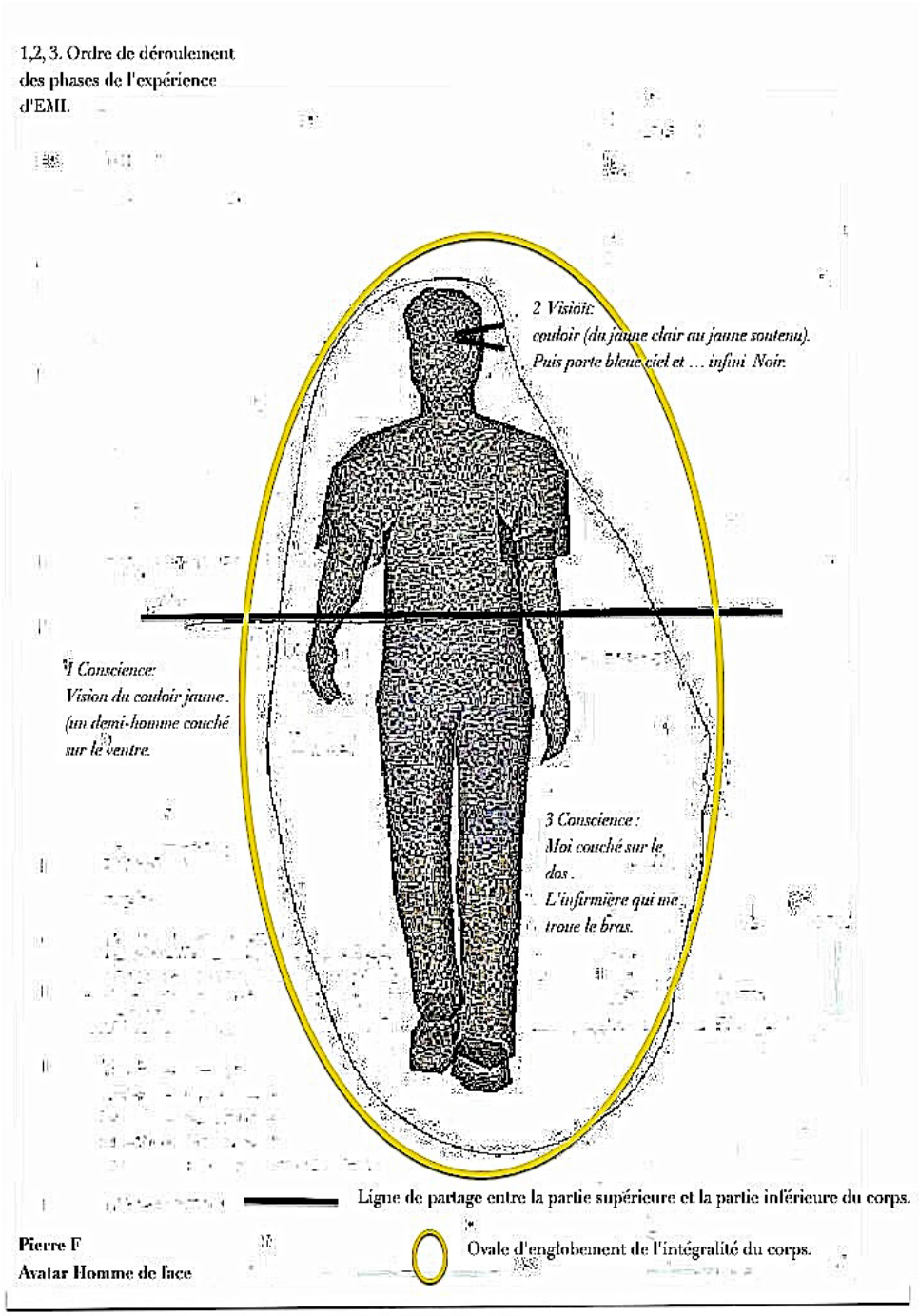
[283]"*A cognitive representation. (What the body is believed to be like) and a perceptual representation (what the body is felt to be like)». More than skin deep:Body represent ation beyond primary somatosensory cortex".Matthew R. Longoa,Elena Azanón ˜a,b, Patrick Haggard a Institute of Cognitive Neuroscience,University College London, 17 Queen Square, London WC1N 3AR, UK.b Departament de Psicologia Bàsica, Universitat de Barcelona, Spain.*

[284]«There is no self, there is only perceptions».Citation du Pr Olaf Blanke.

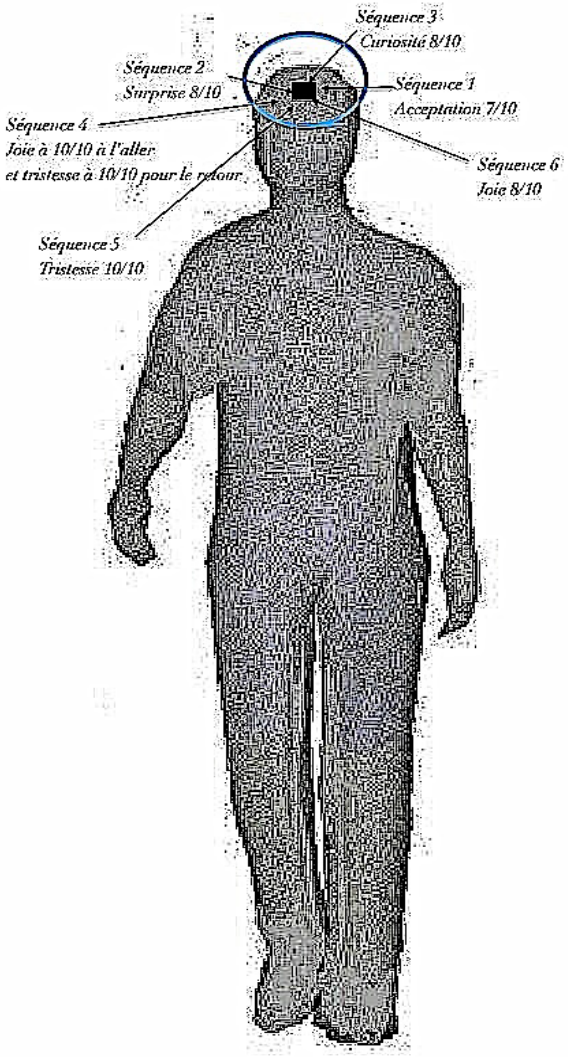
FIGURE 63. F Lerner

RAPPORTS ENTRE LES TYPES D'ÉMOTIONS VÉCUS COMME PRÉSENCE OU ABSENCE DE SENSIBILITÉS SUPERFICIELLES DANS LES ESPACES ET LES LOCALISATIONS DE RESSENTIS MIS EN ÉVIDENCE PAR L'UTILISATION D'AVATARS POUR LES QUINZE CAS

Sujets (15)	**Type d'avatars 2** - Identification **Id** Non identification **Idn** - De face : **F** - De dos : **D**	**Nombre d'espaces** (3) **Dans l'ordre de leur apparition** Cad 1-Aller/Retour 2 3	**Type d'émotions** (vécues comme présence de sensibilité proprioceptive : (**EM-vsp**) ou absence (**EM-vasp**) **correspondantes aux types d'espaces vu ou vécu de dedans** **TYPES D'ÉMOTION** (**EM-vsp ou EM-vasp**) - Émotions « positives » (de 0 à 10). - Émotions « négatives » (de 0 à 10). **TYPES D'ESPACES** 1) **0: PAS D'ESPACE de type 1, 2, 3.** 2) **ESPACES:** *** ESP1** (Arch-TP). **A** (aller) et **R** (retour) *** ESP2** (Arch-PAa) et **ESP2 PR** (point retournement) *** ESP3** (Arch-Aa)	**Nombre De séquences**	**Localisations des ressentis corporels** (REss) (*type et intensité*) **sur l'avatar correspondant aux séquences: S1/2/3…** **RESSENTIS :** - REss Positifs (de 0 à 10). - REss Négatifs (de 0 à 10). **Autres (de 0 à 10).** LOCALISATIONS DES RESSENTIS SUR L'AVATAR 1) **Partie inférieure : PI** (*spécification des parties impliquées).* 2) **Partie supérieure : PS** (*spécification des parties impliquées*). 3) **Totalité du corps : TC** 4) **Hors corps :HC**

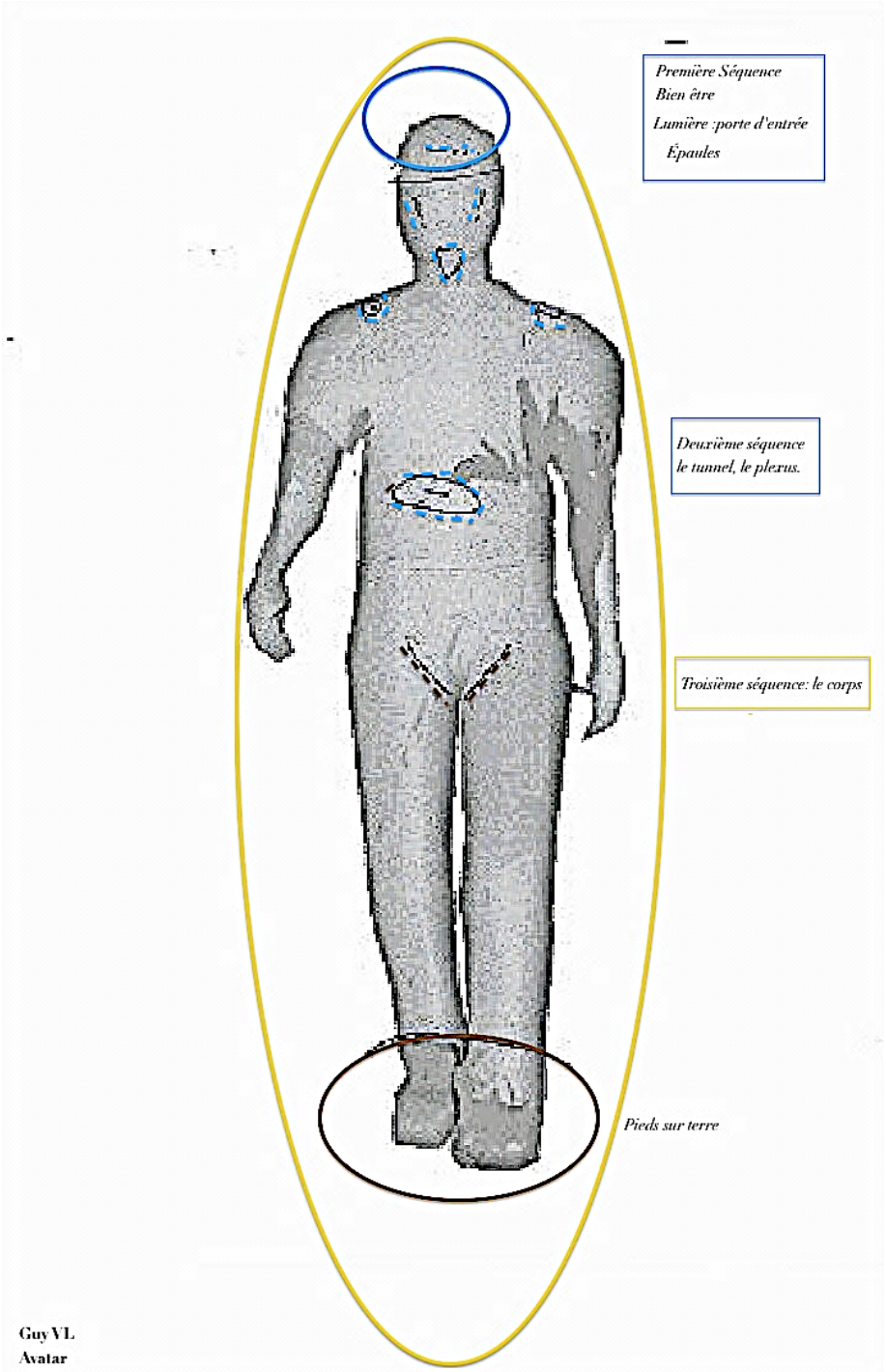


1 cas ECV -1	Id/F	1		3	
			0 EM-vsp PS: Un demi homme couché sur le ventre		S1/PS/ Un demi homme couché sur le ventre. Conscience S1/TC :Conscience
			ESP-1R Dépit 9 EM-vasp		S2/ PS: Vision (un œil) S2/TC: Conscience
			0 Douleur EM-vsp		S3/PI: semi conscience S3/TC: Conscience

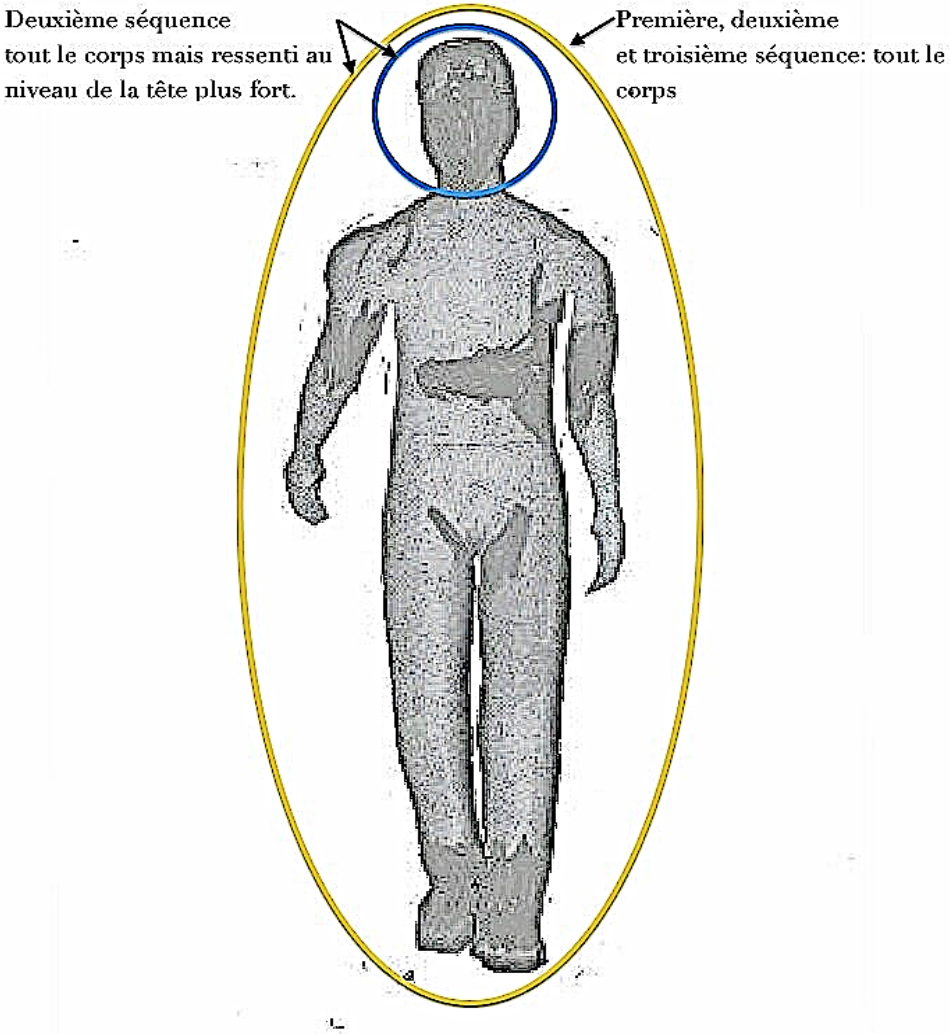


2 cas ECV -1	Id/F!	3 complet		6	
			0 EM-vsp		S1/2/3/4/5/6 PS : Sommet du crâne.
			ESP-1A Curiosité 8 à 10 Em-vasp		S1/PS/ Acceptation 7
			ESP-3 Surprise, joie 8 à 10 Em-vasp		S2/PS Surprise, joie 8 à 10
			ESP-2 Surprise, joie 8 à 10 Em-vasp		S4/PS Surprise, joie 8 à 10
			ESP-PR Joie, tristesse 10 Em-vasp		Joie 10 tristesse 10
			ESP-1R Tristesse 4 à 5 Em-vasp		S5/PS Tristesse 10
			0 Em-vsp		S6/PS Joie 8

Georges D
Avatar homme de face

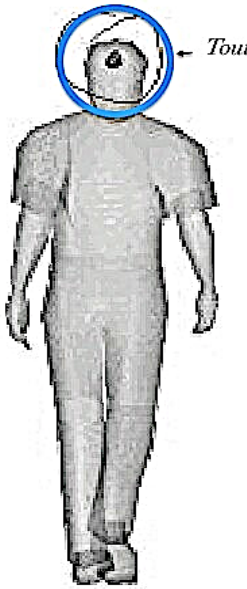


3 cas ECV-1	Id/DetF	3		3	
			ESP-3 Amour, béatitude 10 EM-vasp		S1/PS : Bien être haut du crâne «la porte d'entrée de la lumière c'est le cerveau»; épaules.
			ESP-2 Amour, béatitude. de 10 à 0 EM-vasp		S2/PS : Impression de glissement Le plexus (lors de l'entrée dans le tunnel noir à la fin de l'ESP-2 juste après la vision du spectre de couleurs).
			ESP-1R Sensation« Émotion »de froid (fin du tunnel) 10 EM-vsp		S3/PI : Un extrême sentiment de négativité. Pieds sur terre. S3/TC : Un extrême sentiment négativité.

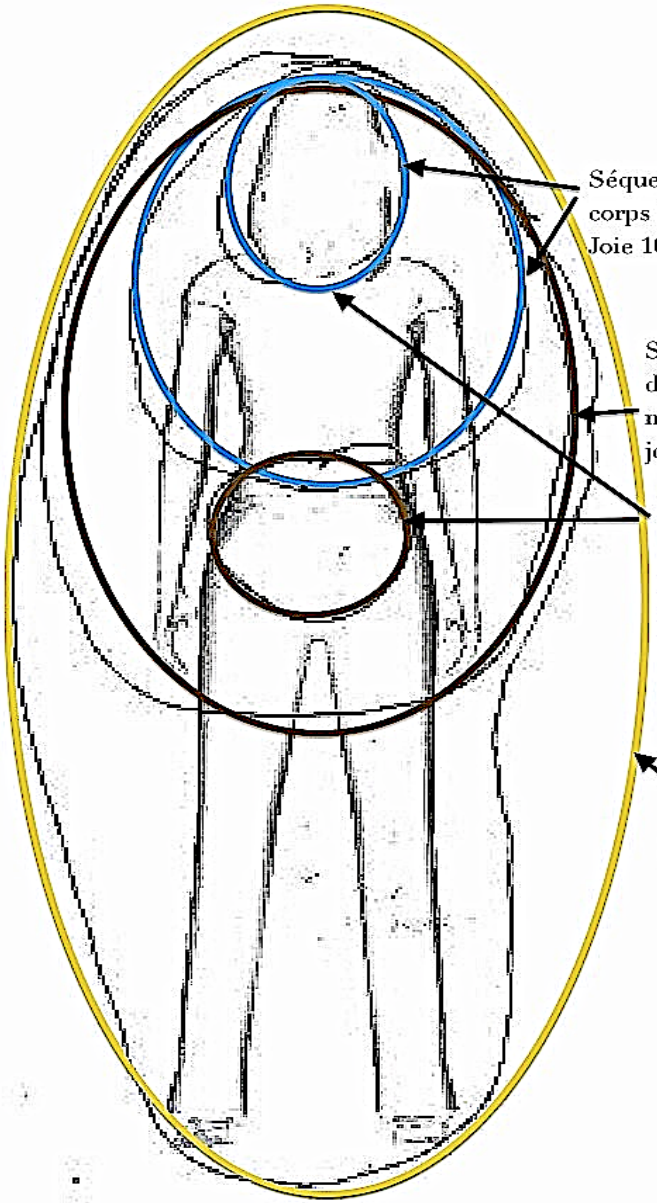


4 cas ECV -1	Id/D	3		3	
			ESP-1A Étonnement, bien être 10 Em-vasp		S1/TC : « Je me sens vraiment très, très bien, j'ai un sentiment de plat [...] Et puis un ressenti rectiligne bizarre ».
			ESP-2 Joie 8 à 10 Em-vasp		S2/TC S2/ PS : Ressenti au niveau de la tête plus fort « J'étais bien [...] J'étais dans l'action [...] on ne se pose pas de question, il faut marcher sur ce chemin».
			ESP-3 Joie 10 Em-vasp		S3/TC «De bon, vraiment de bon. C'est agréable».

Jean-F
Avatar homme de dos



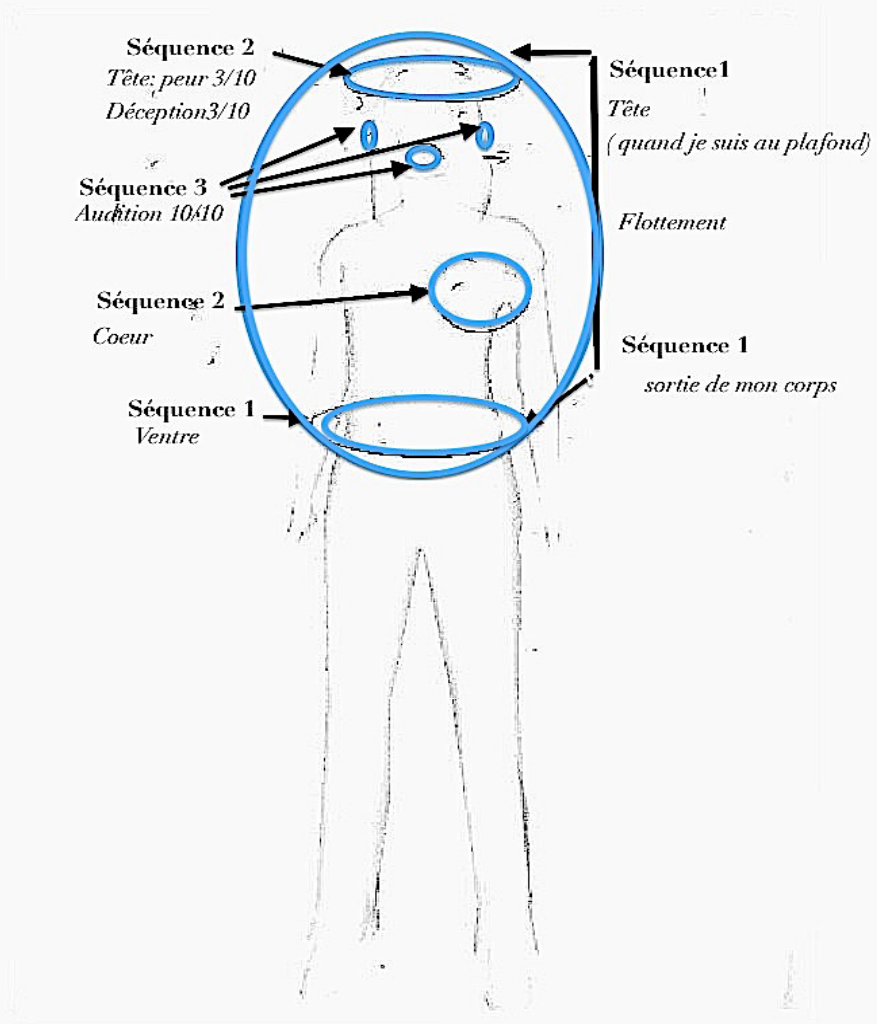
5 cas ECV-3	Id/D et F	3 Complet		4	
			ESP-1A Fatalisme 8 à 10 EM-vasp Écœurement EM-vasp 8 à 10 Dégout 8 à 10 EM-vasp		PS : « Je comprends que c'est terminé […]. je me sens attiré. J'ai tout intérêt à le faire, c'est la seule issue.
			ESP-2 Crainte 3 EM-vasp Soumission 8 EM-vasp		PS : […] Ce n'est pas réfléchi. C'est un ego, on rentre dans quelque chose ». […] Je suis en train d'être jugé ».
			ESP-3 Joie 10 EM-vasp bonheur 10 EM-vasp		PS: «La joie, l'envie, le bonheur total.
			ESP1-R EM-vsp		PS: C'est comme si on n'avait pas bien effacé ma mémoire. C'est plutôt ça que j'ai ressenti».



6 cas ECV -1	Id/D	3		4	
			ESP-2 Bien être 10 EM-vasp Amour 10 EM-vasp		S1/PS : Joie 10 Le haut du corps, tête, buste.
			ESP-3 Amour 10 EM-vasp Joie 10 EM-vasp		S1/PS : Joie 10 Le haut du corps, tête, buste.
			ESP-PR Joie 8 EM-vasp Tristesse 3 EM-vasp		S2/ PS : Joie 8 Tristesse 3 Le haut du corps jusqu'aux mains.
			ESP-1R Amour 8 EM-vasp Tristesse 5 EM-vasp Étonnement 4 EM-vasp		S3/TC : Joie 8 Tristesse 5 Étonnement
			0 EM-vsp		S4/PS : Douleur 10 Poids 9 Étonnement 10 Déception 10 La tête et le ventre .

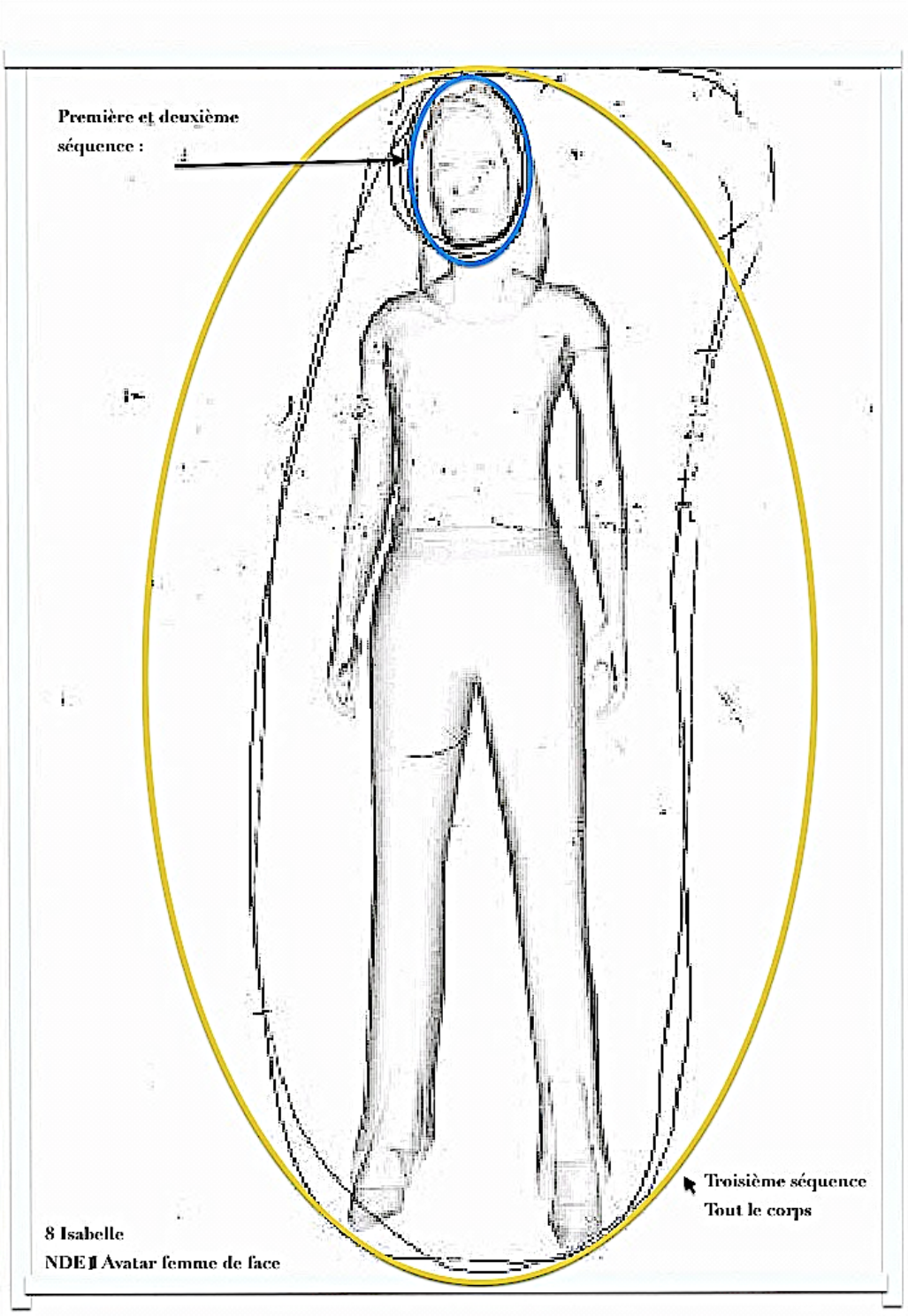
Ajout du 25 juin 2014 (Interview Skype)
Correction de Anne: l'avatar doit être de face et non de dos. Motif de la correction: "*j'ai choisi un avatar de dos car dans mon esprit je me voyais partir*" .
Motif du changement pour un avatar de face: "*Parce que je me vois de face*". Dans les deux représentations symbolique par l'avatar de dos et de face l'expérienceuse s'identifie en faisant le choix d'un avatar féminin pour la représenter.

6 Anne
Avatar.

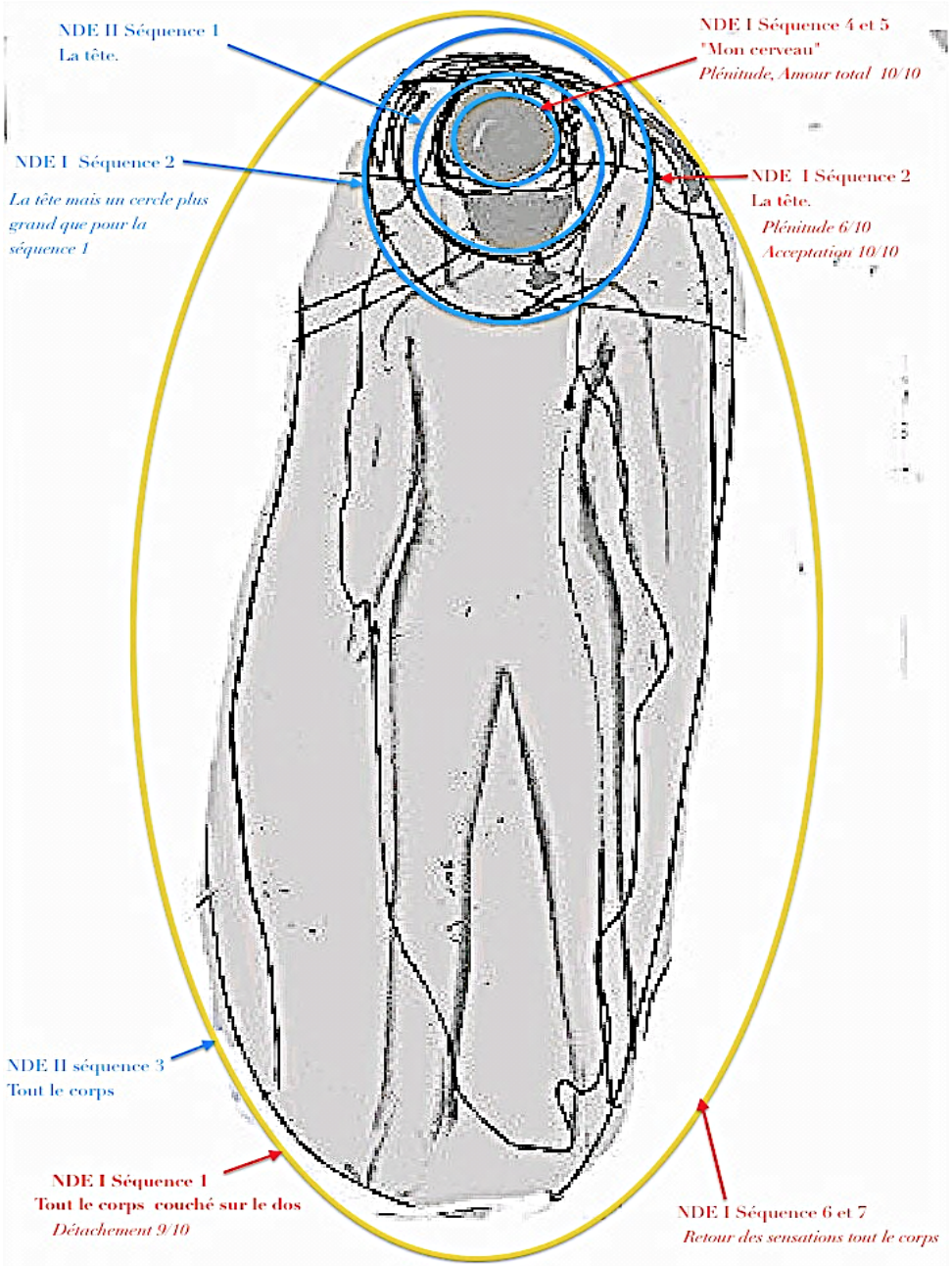


7 Mary-L
Avatar femme de face

7 cas ECV -1	Id/F	3		3	
			0 EM-vsp		S1/PS «Au niveau du ventre, puis pour le flottement au cœur. […] Je ne pense pas avoir été dans le cérébral à ce moment là […]».
			ESP-1A Déception 3 Peur 3 Soulagement ? EM-vasp		S2/PS : Peur 3 Déception 3 Le cœur et la tête. « […] le cœur bat très fort
			ESP-2 Joie 10 EM-vasp		S2/PS Peur 3 Déception 3 Le cœur et la tête. « […] le cœur bat très fort
			ESP-3 Joie 10 EM-vasp		S3/PS Joie 10 Le cœur et la tête.
			0 EM-vsp		S4/PS : Audition 10 Soif ?

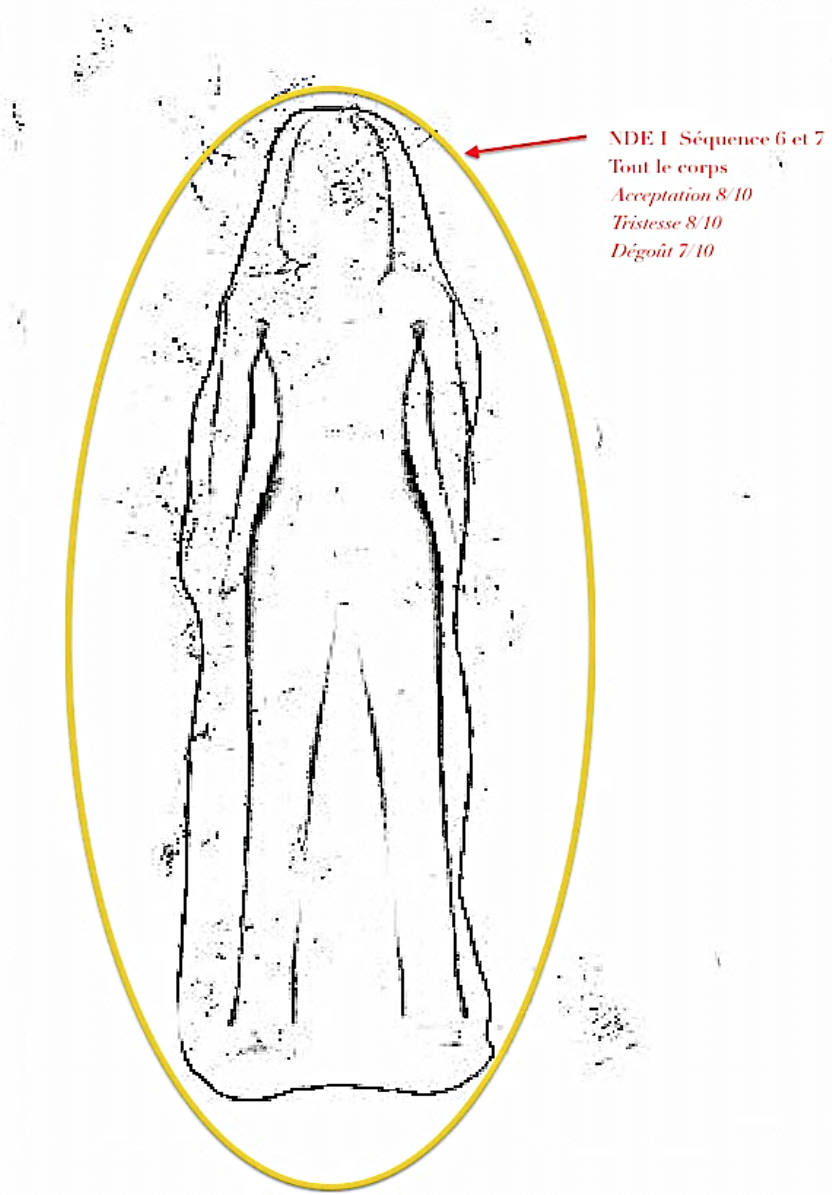


8 cas ECV-1	Id/F	2		2!	
			ESP-3 Incompréhension 3 EM-vasp Peur 10 EM-vasp		S1/PS : La tête Peur ? Incompréhension ? Curiosité ? Chagrin ?
			ESP-2 Stupéfaction 10 EM-vasp Curiosité 2 EM-vasp Chagrin 9 EM-vasp		S2/TC : Bouleversement ? Stupéfaction ?!
			ESP-3 Bouleversement 10 EM-vasp (en tant qu'enfant) Plénitude 10 EM-vasp (en tant qu'adulte)		S2/TC : Bouleversement ? Stupéfaction ?!
			0 EM-vsp		S3/PS : La tête Regret 8
ECV-2	Id/F	1	ESP-3 Interrogation Surprise 10 EM-vasp	2!	S1/ PS : ? la tête
					S2/PS : ? la tête
			0 EM-vsp		S3/TC : Sensation de douleur 9



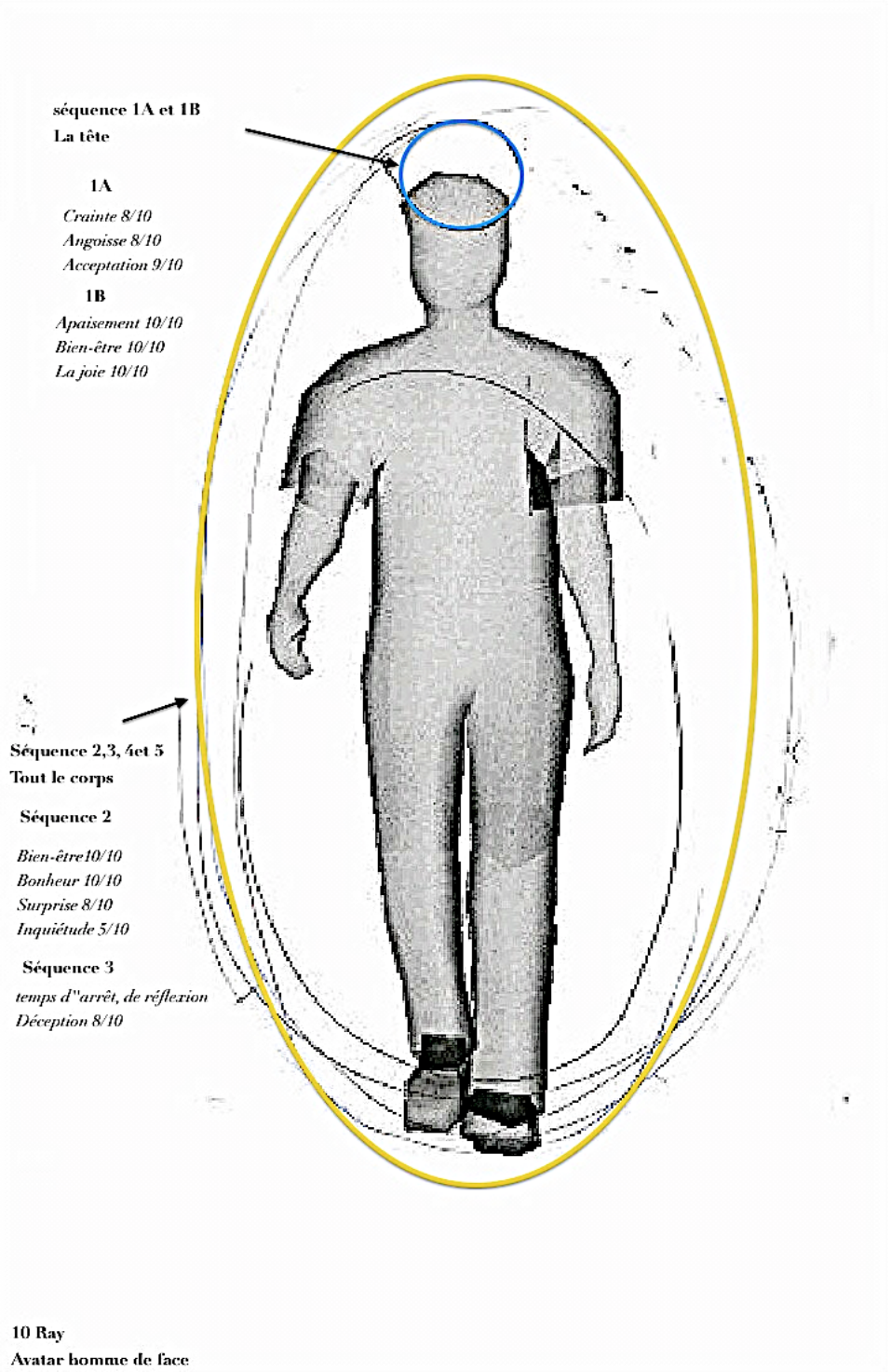
9 Elvire
Avatar de la NDE I femme de face de la séquence 1 à 5
Avatar de la NDE II femme de face pour toutes les séquences (1, 2, 3).

9 cas ECV-1	Id/F et Id/D Pour S6 S7	2		6	
			0 EM-vsp		S1/TC : Détachement Tout le corps couché sur le dos
			ESP-1A Acceptation 9 EM-vasp		S2/PS : Plénitude 6 Acceptation 10
			ESP-2 Plénitude 9 EM-vasp		S2/PS : Plénitude 6 Acceptation 10
					S3 ?
			ESP-3 Plénitude 10 EM-vasp		S4/ PS : Plénitude 10 Amour Total 10
			ESP-PR Plénitude 10 EM-vasp Déception 9 EM-vasp Tristesse 7 EM-vasp Culpabilité EM-vasp ?		S5/ PS : Plénitude 10 Amour Total 10
			ESP-1R Soumission ? EM-vsp		S6 /TC : Acceptation 8 Tristesse 8 Dégout 7



9 Elvire Avatar femme de dos pour la NDE II Séquence 6 et 7

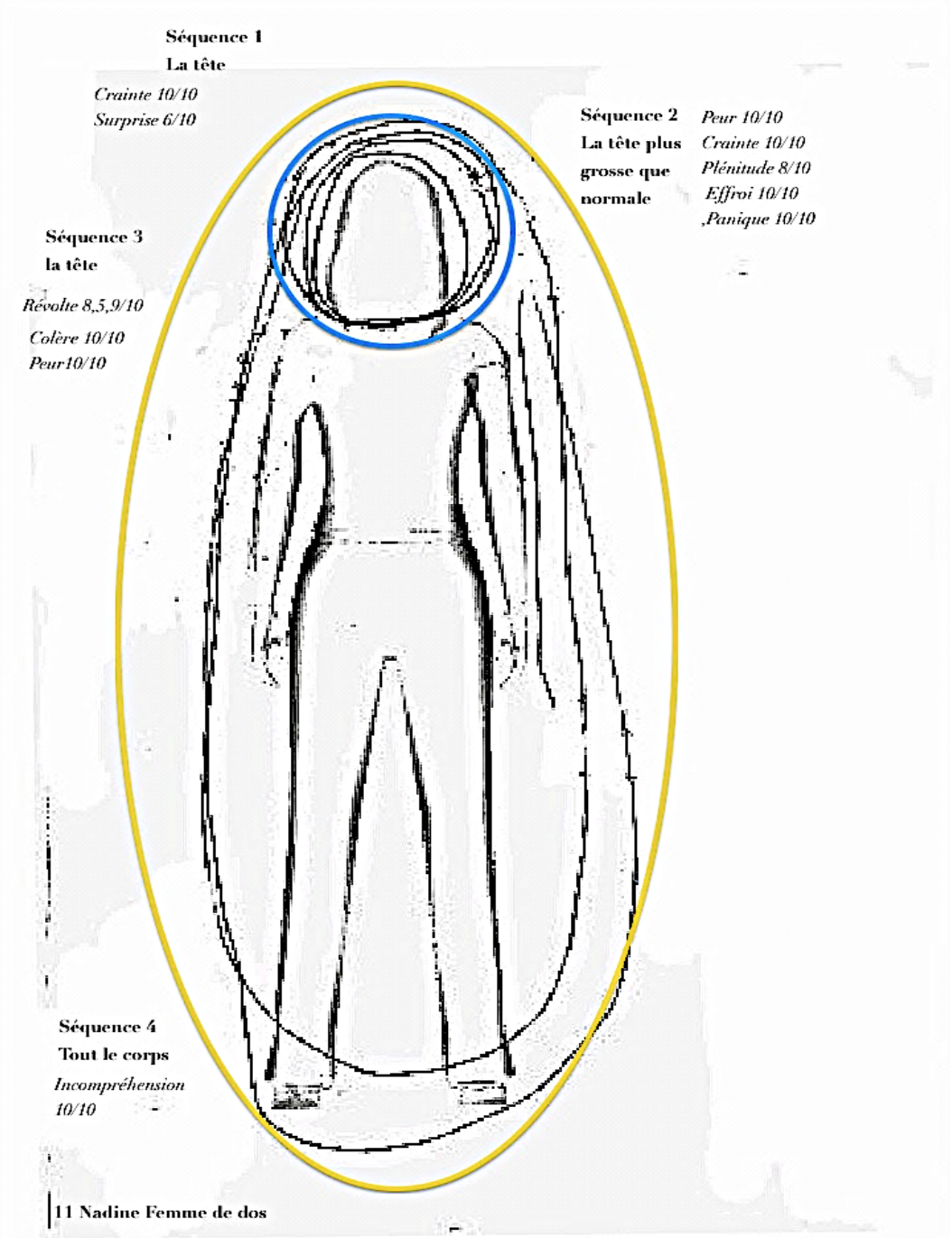
			0 EM-vsp		S7 /TC : Acceptation 8 Tristesse 8 Dégout 7 Retour des sensations tout le corps.
9 ECV-2		2		3	
			ESP-3 Plénitude 10 EM-vasp		S1/PS La tête Au niveau de la tête le cercle le plus grand sur l'avatar.
			ESP-2 Joie, amour 10 EM-vasp		S2/PS La tête Au niveau de la tête le cercle d'une taille en dessous de la S1 sur l'avatar
			0 EM-vsp		S3 /TC



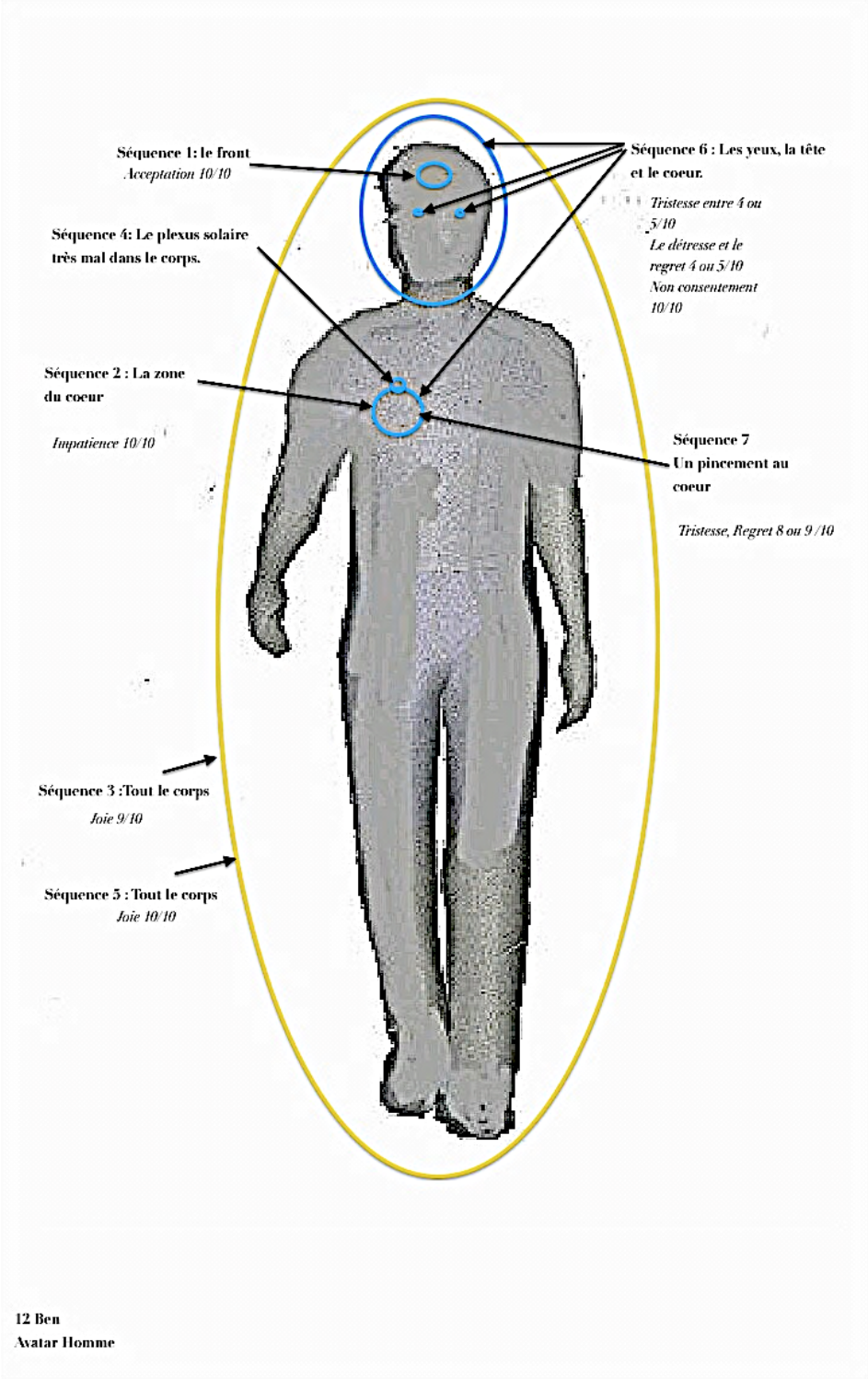
10 Ray
Avatar homme de face

Cas10 ECV-1	Id/F	3 Complet		5	
			ESP-1A Crainte 8 EM-vsp Angoisse 8 EM-vsp Le haut du corps seulement Acceptation 9 EM-vasp		S1A/PS : Lutte 8 Crainte 8 Angoisse 8 Acceptation 9
			ESP-2 Surprise 8 EM-vasp Inquiètude 5 EM-vasp Apaisement 10 EM-vasp		S1A/PS :Crainte 8 Lutte 8 Angoisse 8 Acceptation 9
			ESP-3 Surprise 8 EM-vasp Inquiètude EM-vasp 5 Apaisement 10 EM-vasp		S1B/PS : Apaisement 10 Bien être 10 Joie 10
			ESP-2 Bien-être En crescendo EM-vasp		S1B/PS : Apaisement 10 Bien être 10 Joie 10

			ESP-3 Bonheur 10 EM-vasp		S2/TC Bien être 10 Bonheur 10 Surprise 8 Inquiétude 5
			ESP-PR Temps de réflexion ? EM-vasp		S3/TC Temps d'arrêt de réflexion Déception 8
			ESP-1R Regret 10 EM-vasp Soulagement ? Fâché 5 EM-vasp Soulagement Déçu 9 EM-vasp		S4/TC Déception ? Regret 10
			0 EM-vsp Prise de conscience du corps		S5/TC

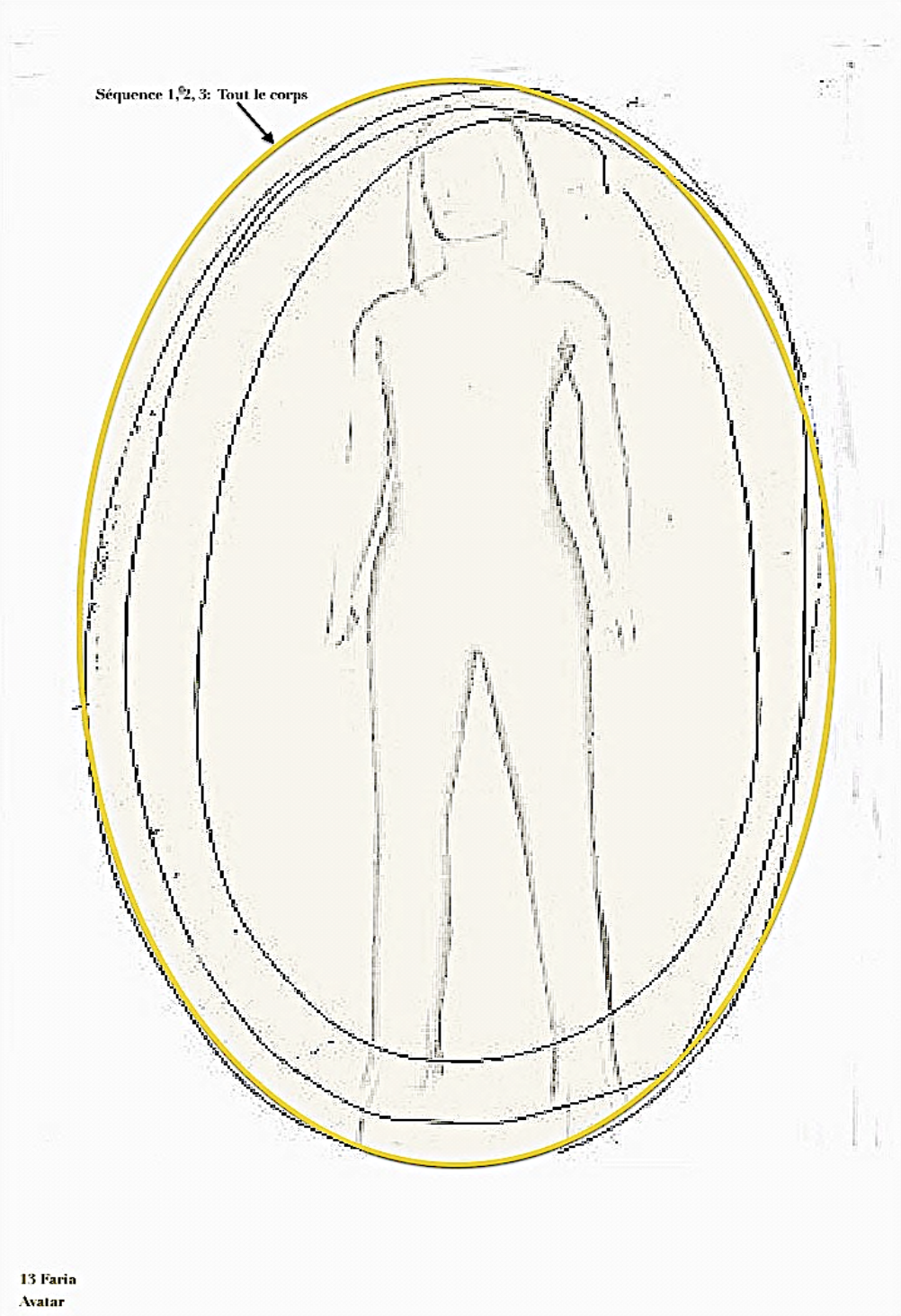


11 cas	Id/D	3 Complet		4	
			ESP-1A Surprise 6 EM-vasp		S1/PS : La tête Crainte 10 Surprise6
			ESP-2 Panique Lutte Révolte ? EM-vasp Plénitude 8 EM-vasp		S2/PS : La tête plus grosse que normale Peur 10 Crainte10 Plénitude8 Effroi 10 Panique10
			ESP-3 Effroi10 EM-vasp Peur10 EM-vasp		S3/PS : La tête Révolte8.5, 9 Colère 10 Peur10
			ESP-1R Incompréhension10 Joie10 EM-vsp		S4/TC : Incompréhension10

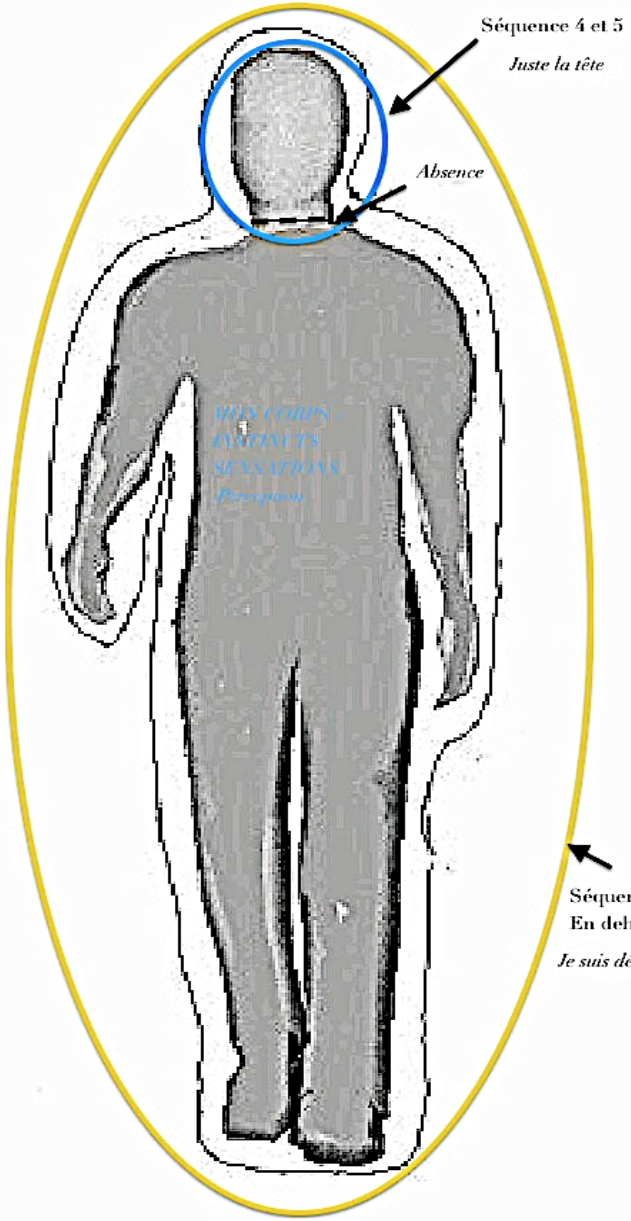


12 Ben
Avatar Homme

12 cas	Id/D	3 Complet		8	
			ESP-1A Acceptation 10 EM-vasp Impatience 10 EM-vasp		S1/PS : Le front Acceptation 10 S2/PS : La zone du cœur. Impatience 10
			ESP-3 en alternanceESP-2 Joie en alternance douleur En alternance : 6 à 9 vasp/EM-vsp ESP- 3 ESP-2 ESP-3 ESP-2 ESP-3 ESP-2EM-		S3/TC: Joie Douleur 9 S4/PS Le plexus solaire «Très mal dans mon corps».
			Joie Amour Liberté En crescendo jusqu'à 10		S5/TC : Joie10
			ESP-PR :Tristesse Entre 4 et 5 Regret 10 EM-vasp		S6/PS : Les yeux La tête, le coeur. Tristesse : Entre 4 ou 5/10 Détresse, regret 4 ou 5/10 Non consentement :10
			ESP-1R La chute EM-vsp		S7/PS : Un pincement au cœur Tristesse, regret Entre 8 et 9

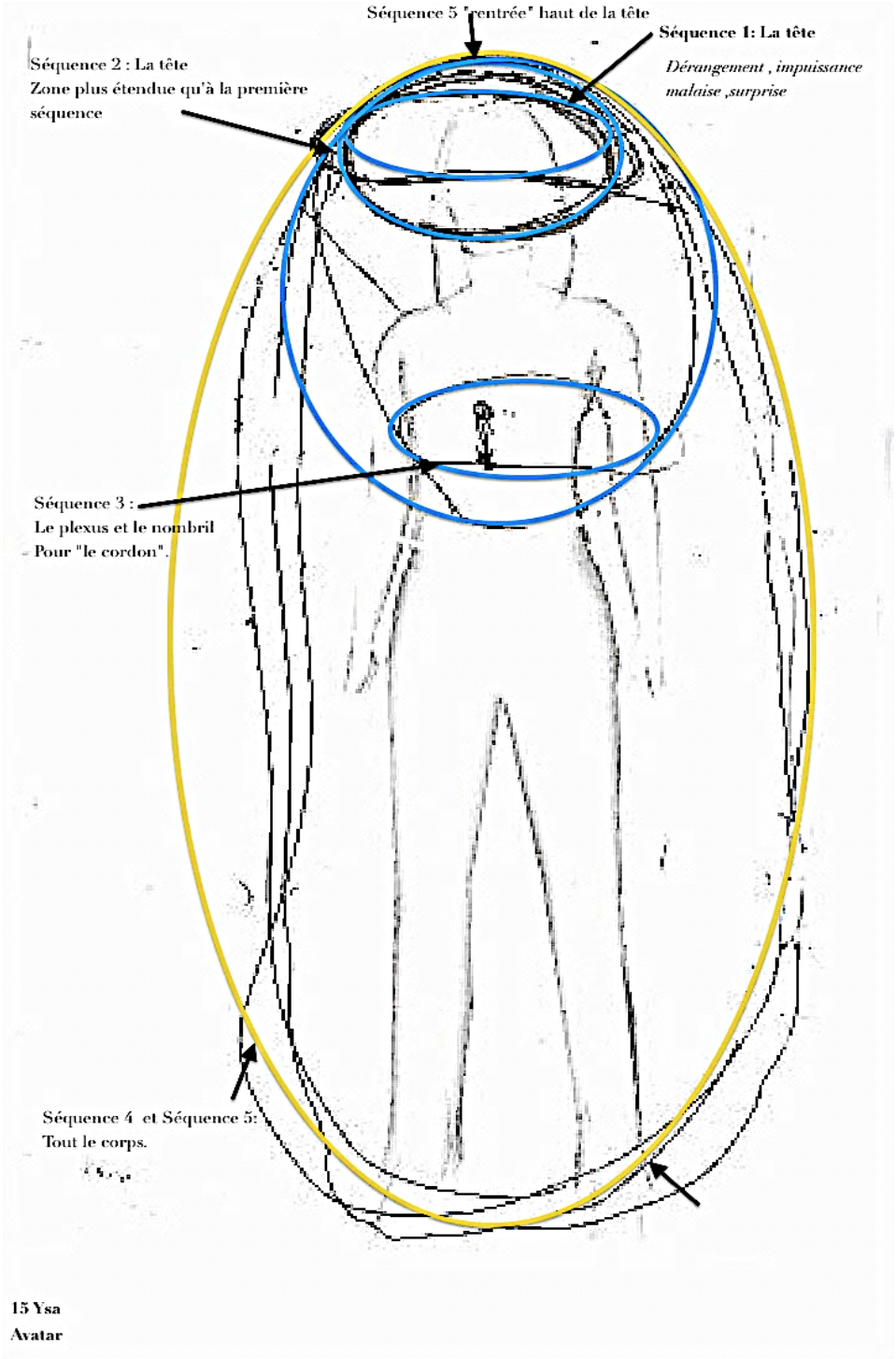


13 cas ECV-1	1d/F	2	ESP-1A EM-vsp	4	S1/TC **Audition :** Voix de personnes dans la pièce. **Vision:** Contours des personnes dans la pièce . S2/TC: **Pas de souvenir à l'exception de l'espace.** S3/TC **Audition :** Voix de personnes dans la pièce. **Vision :** Contours des personnes dans la pièce
			ESP-2 EM-vsp		
			ESP-3 EM-vsp		



14 Marc
Avatar homme de face sans tête

14 cas ECV-1	Id/F Sans tête	3		4	
			ESP-1A Étonnement 4 EM-vasp		S1/HC:Angoisse ? L'espace autour du corps mais sans tête =PS :juste la tête
			ESP-2 Joie d'être accepté 10 EM-vasp Amour total 10 EM-vasp		S/2HC :Plénitude ? L'espace autour du corps mais sans tête. -PS: juste la tête
			ESP-3 Jouissance 10 EM-vasp		S3/HC :Plénitude ? L'espace autour du corps mais sans latête. =PS :juste la tête.
			ESP-2 Incompréhension 5 EM-vasp Étonnement 5 EM-vasp		S4/PS : Tout juste autour de la tête.
			0 EM-vsp		S5/PS: Audition Tout juste autour de la tête.

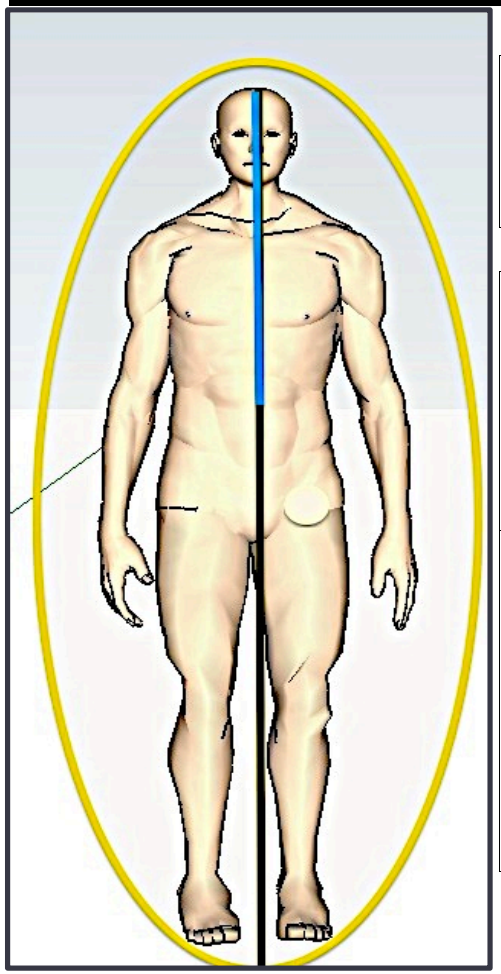


15 Ysa
Avatar

15 cas ECV- 1	Id/F	2	0 EM-vsp	3	S1/PS : Dérangement ? Impuissance? Malaise ? Surprise ? La tête : Audition: oreille droite
			ESP-1A surprise9 EM-vasp Interrogation9 EM-vasp incompréhension3 EM-vasp Impuissance ? EM-vasp perte de contrôle ?EM-vasp Malaise?EM-vasp Dérangement ?EM-vasp un peu violent? EM-vasp confiance3 puis en crescendo 6,5 à 7 EM-vasp		S2/PS : Mal être ? La tête : zone plus étendue que pour S1 S3/PS : Le plexus et le nombril
			ESP-2 agacement6 EM-vasp		S4/TC : ?
			ESP-1R pas le choix? EM-vasp échec entre 7 et 8 EM-vasp Peur 7 EM-vasp Crainte 7 EM-vasp peur 7 EM-vasp lourdeur 9 EM-vasp Colère 9 EM-vasp		S5/TC : Échec De 7 à 8 Angoisse 7 Peur 7

FIGURE 64

AVATAR GÉNÉRAL DESLOCALISATIONS DES RESSENTIS ET IMPRESSIONS CORRESPONDANT AUX VÉCUS SPÉCIFIQUES À CHAQUE ARCHI-TEXTURES F. Lerner



Légende :

Tout le corps : **TC** *Intérieur du cercle)* Hors corps : **HC** *(Extérieur du cercle)*	Partie supérieure du corps : **PS**	Partie Inférieure du corps : **PI**

Résultats :

Nombre d'expérienceurs qui ont vécu cette Archi et localisations de leurs ressentis corporels subjectifs.

1A : Arch-TP aller .

2 : Arch-PAa

3 : Arch-Aa

PR

1 R Arch-TP retour

1A :12/15 **PS+TC=1/12** **TC : 2/12** **PS : 10/12**	**2** : 13.5/15 Sujet 8 Première expérience uniquement **TC : 1/13.5** **HC : 1/13.5** **TC+PS=2/13.5** **PS : 8/13.5**	**3** :13/15 **HC : 1/13** **TC : 2/13** **TC+PS : 3/13** **PS : 7/13**	**PR** : 5/15 **TC : 1/15** **PS : 4/5**	**1 R** 9/15 Sujet 9 première expérience uniquement **PI+TC : 1/9** **PS : 3/9** **TC : 4.5/9**

FIGURE 65:
CARTES TOPOGRAPHIQUES CORPORELLES DES RESSENTIS ÉMOTIONNELS BODILY MAPS OF EMOTIONS BY LAURIE NUMMENTAA[285]

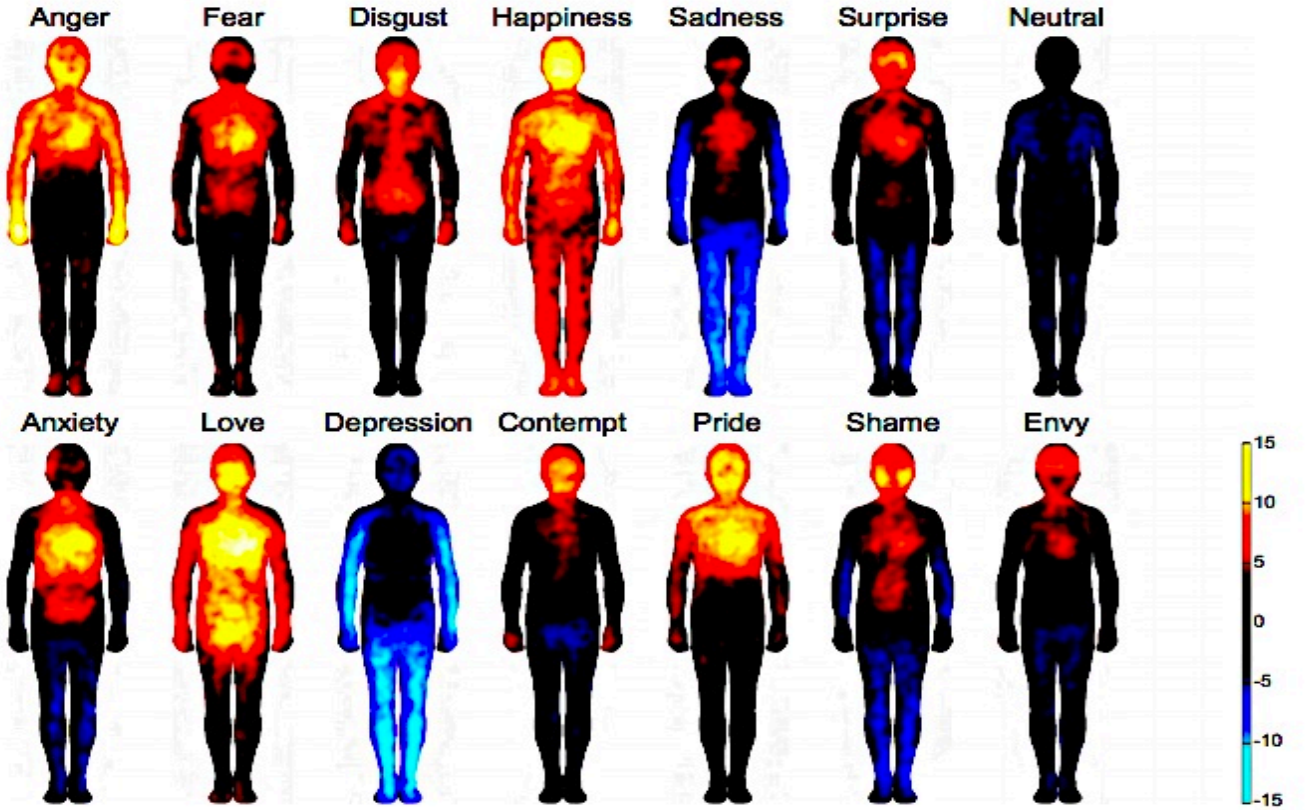


Fig. 2. Bodily topography of basic (*Upper*) and nonbasic (*Lower*) emotions associated with words. The body maps show regions whose activation increased (warm colors) or decreased (cool colors) when feeling each emotion. ($P < 0.05$ FDR corrected; $t > 1.94$). The colorbar indicates the t-statistic range.

Nummenmaa et al. PNAS | January 14, 2014 | vol. 111 | no. 2 | 647

[285]Lauri Nummenmaaa,b,c,1, Enrico Glereana Riitta Harib,1, and Jari K. Hietanena Department of Biomedical Engineering and Computational Science and bBrain Research Unit, O. V. Lounasmaa Laboratory, School of Science, Aalto University, FI-00076, Espoo, Finland; c Turku PET Centre, University of Turku, FI-20521, Turku, Finland; and dHuman Information Processing Laboratory, Schoolof Social Sciences and Humanities, University of Tampere, FI-33014, Tampere, Finland Contributed by Riitta Hari, November 27, 2013 (sent for review June 11, 2013)

Une récente étude (2013) ayant pour objectif d'établir une topographie des émotions déclenchées par certaines sensations corporelles *"Bodily maps of emotions"*: a mis en relief les localisations du vécu sensationnel de certaines émotions (**Cf.figure 65 page 227**).

Par exemple: «*Les sensations dans le système digestif et autour de la région de la gorge ont été trouvées principalement dans le dégoût. A la différence de toutes les autres émotions, le bonheur a été associé à des sensations accrues sur tout le corps*[286]».

Ces mises en rapport ont conforté mon intuition concernant la possibilité de localiser les affects émotionnels résultant de certaines sensations physiques pour chacune des phases de l'expérience par le biais d'avatar comme nous l'avons montré par deux exemples (**Cf.figure 61 page 204 et figure 62 page 206**) et comme nous avons pu le voir plus largement précédemment au travers des avatars de chacun des quinze cas.

Ainsi, même si certaines expressions d'émotions ne s'inscrivent plus à la surface du corps, par cette méthode nous pourrions tout de même retracer les ressentis et impressions subjectives intéroceptives: FEEL-IN .Nous avons mis en relief ces enfouissements issus de sensibilités profondes en tentant de les faire *remonter à la surface* par l'utilisation d'avatars très sommaires. Ces FEEL-IN ne nous sont apparus qu'au niveau de l'Arch-Aa, ils caractériseraient des états de ressentis d'impressions émotionnelles paroxystiques découlant de l'accumulation des ressentis kinesthèsiques issus de sensiblités superficielles et ressentis kinesthèsiques issus de sensiblités profondes des *affects viscéraux propres* aux sensibilités intéroceptives. Ceux-ci sembleraient s'apparenter fortement à ce que Antonio Damasio et Gil B. Carvalho dans leur étude (2013): «*The nature of feelings: evolutionary and neurobiological origins*[287]» ont qualifié d'expressions mentales de vécu d'états physiques: «*Feelings are mental experiences of body states*[288]».

---

[286]«*Bodily maps of emotions*»: page 648 . "*Sensations in the digestive system and around the throat region were mainly found in disgust. In contrast with all of the other emotions, hapiness was associated wth enhance sensations all over the body.*"

[286]»Lauri Nummenmaaa,b,c,1, Enrico Glereana Riitta Harib,1, and Jari K. Hietanena Department of Biomedical Engineering and Computational Science and bBrain Research Unit, O.V. Lounasmaa Laboratory, School of Science, Aalto University, FI-00076, Espoo, Finland; c Turku PET Centre, University o Turku, FI-20521, Turku, Finland; and d Human Information Processing Laboratory, School of Social Sciences and Humanities, University of Tampere, FI-33014, Tampere, Finland contributed by Riitta Hari. November 27, 2013 (sent for review June 1/ 2013.

[287]Damasio Antonio &Gil B Carvalho «*the nature of feelings: evolutionary and neurobiological origins*» Nature Reviews Neuroscience 14, 143-152 (February 2013) / doi: 10. 1038/nrn3403.

[288]Damasio Antonio &Gil B Carvalho: «*the nature of feelings: evolutionary and neurobiological origins*» page 1 Nature Reviews Neuroscience **14**, 143-152 (February 2013) | doi: 10.1038/nrn3403.

On peut présumer qu'organiser la visibilité de ces ressentis et impressions sous forme de feed-back visuel pourrait faciliter une réorganisation psychique (**Cf. CD-659**), en sachant pour l'avoir observé l'importance de la proprioception sur la conscience visuelle.

Le mode visuel pour son efficacité requerrait son association à une expérience haptique. D'ailleurs, cette thématique est au centre des recherches actuelles du laboratoire de sciences cognitives et de neuroprosthétique dirigé par Olaf Blanke à l'Ecole Polytechnique de Lausanne qui a montré par un dispositif scientifique expérimental l'importance d'une telle combinaison, leurs résultats:

«*montrent pour la première fois un biais proprioceptif dans la conscience visuelle, suggérant que la proprioception influence non seulement la perception du corps et de la conscience de soi mais aussi la conscience visuelle*[289]».

J'ai pu entrevoir le pouvoir que pourrait donner l'accès à la visualisation de la **topographie des localisations subjectives de ces affects** (**ressentis et impressions d'être**) **au niveau de l'espace et de son corps** comme instrument d'auto-régulation permettant une plus grande maitrise et compréhension de soi, j'irai même jusqu' à dire *ré-intégration à soi* si: «*le fonctionnement du cerveau est projectif, il fait des hypothèses et des prédictions. La part d'affect de l'image est enregistrée avec l'image, il n'y a pas de dissociation, les émotions produites par l'image ressurgissent avec l'image*».

Ces constatations ne constituent pas de nouvelles découvertes. Ce qui est nouveau en revanche c'est l'efficacité des moyens technologiques actuel qui permettent cette visualisation et leur combinaison avec d'autres modalités sensorielles.

De nombreuses études en cours révèlent des domaines d'application des effets de ces visualisations sur la plasticité cérébrale, comme l'ont montré les recherches pionnières en la matière du Pr Vilayanur S.Ramachandran qui servent à de multiples applications et perspectives thérapeutiques.

Dans une de ces récentes études avec Eric L. Altschuler ces visualisations sont utilisées dans le traitement de la douleur:

«*le changement physique de vascularisation de la peau et la réduction des effets de transpiration grâce à des entrées visuelles administrées temporairement sur un objet externe incorporé à l'image de soi*[290]» ont été constatés . Toujours sur le traitement de la douleur une autre équipe multidiciplinaire

---

[289] "Our findings provide the first evidence of a proprioceptive bias in visual consciousness, suggesting that proprioception not only influences the perception of one's own body and self-consciousness, but also visual consciousness». Salomon, R., Lim, M., Herbelin, B., Hesselmann, G., & Blanke, O. (2013). Posing for awareness: Proprioception modulates access to visual consciousness" in a continuous flash suppression task. Journal of Vision, 13(7) :2, 1 8, http://www. Pr Vilayanur S.Ramachandran1 and Eric L. Altschuler Brain: «*The use of visual feedback in particular mirror visual feedback, in restoring brain function* A journal of neurology ; Brain 2009 : 132; 1693 1710 1693. Doi:10.1093/brain/awp135 http://cbc.ucsd.edu/pdf/rama_brain.pdf Page 1699:
«*Physical change in skin vascularisation and sweating can be modulated by visual input delivered to an external object that is temporaly incorporated into ones body image.*»

A l'université de Stanford (Charms, R. C., Maeda, F., Glover, G. H., Ludlow, D., Pauly, J. M., Soneji, D., Gabrieli, J. D., and Mackey, S.) par la visualisation immédiate de l'information visuelle apportée par l'imagerie d'un fMRI montre que cette visualisation pourrait aider les sujets de manière efficace à moduler leur douleur.(Cf: **«***Learned Volitional Control Over Brain fMRI Activation and Pain Control over brain activation and pain learned by using real-time functional MRI*[291]**»**).

On pourrait concevoir à partir de ce constat d'indissociation de l'image et des affects où: "*ce que je vois* " doit correspondre avec "*ce que je ressens* ", **un dispositif immersif** (**VRET**) **de mise en condition ayant pour objectif une réactivation du vécu de l'ECV**[292] .En cela, il me semble que l'évocation visuelle de l'expérience (dont les phases sont majoritairement préreflexive et préverbale renvoient sans doute doute l'expérienceur à son passé pré-moteur où la vue constituait son unique mode de déplacement dans l'espace). Ces phénomènes pourraient ainsi peut être partiellement expliquer cette primauté du visuel sur l'évocation verbale. Un dispositif VRET pourrait combiner des modes d'enregistrements tels l'électroencéphalographie (EEG) ou la magnétoencéphalographie (MEEG). Ce dispositif *de mise en condition* pourrait faciliter l'examen et l'analyse des composantes visuo-affectives des ECVs (par exemple les phénomènes relatifs à la construction de

---

[291] http://www.omneuron.com/PNAS_study.html ; http://lnco.epfl.ch/tej.tadi

[292] **Le dispositif pourrait comprendre:**
1-Un caisson d'isolation sensorielle[292]+ casque HDMI (*sensation d'apesanteur et isolation sensorielle, l'air et l'eau dans le caisson de flottaison sont à la température de la peau, l'obscurité reste la même que l'on ouvre les yeux ou pas, et il n'y a aucun bruit rien d'extérieur ne vous parvient.)* pour réduire les sensations corporelles liées à la division que réalise l'enveloppe corporelle entre l'environnement extéroceptif et intéroceptif, une réduction de la sensation de gravité par la flottaison pourrait aider au rappel de l'expérience fusionnelle de l'ECV c'est à dire à un *disembodiment virtuel* facilitant l'incorporation totale du corps par le point de vue.
Les expériences faites sur des sujets par l'inventeur du caisson d'isolation sensorielle s'apparente assez au niveau phénoménologique aux ECVs:
«Au fur et à mesure des heures passées dans le caisson, émerge peu à peu un nouvel état de conscience qui s'accompagne de toute une imagerie faite de paysages imaginaires,de personnes rencontrées ou non précédemment , ainsi que d'expérience hors corps [...] ils permettent selon Lilly, de déboucher sur de réels moments d'extase et de sensations de «vague océanique[292]*».*
0A Phase de l'OBE : dissociative (image pré-enregistrée du corps de l'expérienceur) montré à partir d'un point de vu parasomatique (*entre 30 à 45 degrés en oblique).*
1 Phase de l'Arch-TP: projection d'un défilement trés rapide d'images achromatiques pour créer une sensation de vitesse extrême par vection.
2 Phase de l'Arch-PAa: projection (allant d'un demi quadrant à un quart de quadrant) d'un défilement en ralentissement de phosphènes chromatiques éventuellement combinés à des figures marquantes d'attachement du vécu propre à la personne.
3 Phase de l'Arch-Aa: projection d'un stimulus visuel unique et créant une saturation et une surstimulation des photorécepteurs pour provoquer un *éblouissement intéroceptif* extraordinaire accompagné d'une fixation oculaire dans la phase 0D de l'OBE: phase associative (image pré-enregistrée du corps de l'expérienceur) montré à partir d'un point de vu parasomatique (*à 90 degrés à la verticale de la projection de son corps et plongée de celui-ci pour simuler la réinsertion du point de vue du corps parasomatique au point de vue du corps physique).*

l'empathie, le rôle des neurones miroir ?) particulières aux phases trans-extatiques de valence émotionnelle paroxystique éprouvées au sein de l'espace de l'Archi d'Affection d'appel.

Les espaces des Archis auront agi comme *corps spatial*, lieux de transaction, *safe place*, structure de *holding* selon Winnicott. Une sorte de maïeutique spatiale s'y serait produite: les *dépôts d'affects* encodés synchroniquement à certains points de localisations spatiales spécifiques pourraient servir de clé de remédiation de certaines émotions par la manipulation de ces points de localisations spatiales un nouvel agencement spatial pourrait produire une autre configuration émotionelle. Lorsque l'on ne peut pas toucher au corps, peut-on encore en caresser les espaces et mouvements qu'ils créent et véhiculent ?

Ou bien même comme certaines applications en neuroprosthétique nous le montrent, ce transfert peut se faire sur des membres artificiels (exemples: les expérimentations de Matthew Botvinick à l'université de Princeton sur les manipulations du ressenti d'identification expérience de *l'illusion de la main en caoutchouc,* ou par la projection de l'impression et ressenti d'être à des avatars.)

Les avatars faciliteraient les processus d'identification comme nous le relate Alain Berthoz à partir d'un exemple récent montrant: «*comment les bases neurales sur l'existence de ce double de nous-mêmes nous permettent de simuler le monde. Claire Sistach a bien voulu nous raconter son expérience d'immersion dans un jeu pendant un mois. Elle a créé deux avatars. Le premier a échoué et elle est entrée elle-même, par instanciation, dans un état dépressif. Son deuxième avatar a réussi, ce qui lui a permis de sortir de cet état*[293]».

La conception d'environnement immersif pourrait aider au renforcement de ce dialogue où par exemple l'accès au monde physiologique intéroceptif par le biais de la neuroimagerie permettrait à la personne de localiser son ressenti physique subjectif.

Cela l'aiderait à intégrer cette *partie au tout* mais aussi pourrait lui permettre de la circonscrire visuellement et ainsi se positionnerait par rapport a elle *organiquement* grâce à la compréhension visuelle qu'elle en aurait acquise.

Cette Problématique est d'ailleurs évoquée par certains expérienceurs en ces termes: «*Comment entrer dans la partie que l'on veut visualiser ?*

---

[293]Alain Berthoz: «Le cerveau créateur de mondes données récentes sur les bases neurales de l'imagerie mentale institut des hautes études pour la science et la technologie». Mise en ligne février 2014. Page 3/6http://www.ihest.fr/IMG/article_PDF/article_a989.pdf

dans la partie que l'on veut visualiser ? […] Rentre ! Une fois dans ton œil: être là[294]». Ainsi: *être où l'on* pourrait accroitre le degré de conscience de soi et augmenter le degré de présence participative au traitement. Cette capacité d'influer sur soi-même après une expérience d'ECV est une composante phénoménologique marquante que j'ai souvent retrouvée au niveau des témoignages.

Ainsi à mes questions adressées au troisième expérienceur: «Cela donne-t-il une appréhension de son corps différente ?»

- «*Oui […] Je ressens beaucoup plus fort et je sais influencer mon corps par l'esprit, aussi étonnant que ça puisse être.*»

- «Pensez-vous pouvoir gérer avec plus de facilité la souffrance?»

- «*Je supporte plus facilement.*»

- «Diriez-vous que ça permet une meilleure communication de la personne avec son corps?»

- «*Oui tout à fait […] quand je sens le mal dans mon corps, je pénètre dans ce mal, dans la cellule. Je dis bon, soit ! Ce n'est pas comme cela qu'il faut être pour guérir: regarde la cellule d'à côté, elle est saine, prends exemple sur ça. J'ai parfois une migraine, elle dure maximum dix secondes je rentre dans la migraine, elle disparaît*».

- «Pensez-vous que cette nouvelle compréhension de soi serait une capacité d'autoréparation en quelque sorte?»

- «*Au début je n'en étais pas conscient, il a fallu que je le constate. Et finalement, lorsque on le constate et qu'on réfléchit un petit peu, surtout intuitivement, parce que l'intuition joue depuis lors un très grand rôle chez moi […]. C'est vraiment incroyable que ça puisse se faire*[295]».

Quelle serait la base physiologique de ces localisations subjectives, seraient-elles liées à une cartographie somatotopique *troublée* de «*l'homonculus cortical*[296]» qui induirait un *pattern de mislocations* des ressentis corporels en créant ce que j'appellerai un *dualisme sensationnel*. La compréhension du phénomène pourrait-elle redonner une image plus unitaire de soi?

---

[294] Témoignage 3 CD-414.

[295] Témoignage 3 CD-414.

[296] *Une représentation schématique du volume cortical cérébral dédié aux aires motrices pré-centrales de Brodman 4, 6 ou à l'aire sensorielle post centrale de Brodman 3 correspondant à chaque région du corps. L'image qui en résulte est celle d'un quelque peu grotesque petit homme aux mains et à la langue beaucoup plus proéminentes que le tronc et les extrémités ce qui indique leur importance relative». «* A schematic representation of the volume of cerebral cortex dedicated to motor precentral/Brodman's areas 4, 6 or sensory postcentral/Brodman's area 3 with respect to each corporal region. The resulting image of a (somewhat grotesque) little man has hands and a tongue that are far more prominent than the trunk and extremities, indicating their relative importance». Segen's Medical Dictionary. © 2012 Farlex, Inc.

Nous pourrions supposer que devant le foisonnement des représentations issues de la neuroimagerie et des nouvelles technologies telles que: (*imaging Brainbow, Clarity (Super resolution microscopy (resolving nano scales structure of neurons and synapse) Optogenetics: controlling brain activity with light; fMRI: (detecting regional brain activity and function),* il serait possible de **conçevoir la création à partir de cette neuroimagerie pré-existante des interfaces de traduction pédagogique. Tel qu'un avatar qui fonctionnerait sur le principe de Google-Earth et présenterait un atlas anatomique simplifié du corps tout en permettant aussi une visualisation intéroceptive du corps** (**Zoom out: macro fMRI et zoom in: micro: Nano fMRI**). Par exemple: *pour montrer les examens qui devraient être faits ou bien encore l'action hypothétique d'un traitement etc)* **qui serait combinée à l'usage de morphoses visuelles**[297]**.** Le fait de voir la décomposition du mouvement et ses graduelles transformations augmenterait le degré d'identification (allié au son des pulsations du coeur de la personne et éventuellement à la visualisation de sa respiration qui établirait un rapport entre extéroceptivité et intéroceptivité) une telle escorte visuelle faciliterait le passage progressif d'une représentation de soi intéroceptive à celle d'une représentation intéroceptive et vice-versa et pourrait faciliter la compréhension des liens existants entre les deux ainsi qu'une meilleure régulation des émotions liées à certains ressentis.

Grâce aux morphoses nous pourrions voir où se situent les limites entre espace personnel et transpersonnel (pour une gradation de l'identification plus performante). Pour les localisations en macro nous utiliserions comme base, la neuroimagerie plus particulièrement l'imagerie par résonance magnétique nucléaire fonctionel (IRMf) et pour les localisations de résolutions à l'échelle microscopique: la nano imagerie l'IRM microscopique[298]).

Cette accessibilité par cette visibilité permettrait à la personne d'assumer un rôle plus actif dans son traitement en opérant une réappropriation et un réinvestissement de son corps *une maitrise de soi autonomisante.*

Les techniques de visualisation sont déjà utilisées pour l'entrainement de sportifs professionnels, les thérapies virtuelles de diverses phobies ou bien encore des applications technologiques de réhabilitation (comme celle développée pour la réhabilitation après un AVC au sein du

---

[297]Morphose visuelle: Le morphing est une technique de traitement d'image permettant de passer d'une image A à une image B de façon progressive.

[298]**«Functional magnetic resonance microscopy at single-cell resolution in Aplysia californica »**, G. Radecki, R. Nargeot, I. Jelescu, D. Le Bihan and L. Ciobanu, PNAS (Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America), May 27, 2014.

laboratoire de neuroscience cognitive de l'EPFL de Lausanne dans l'unité **«mind maze[299] par Tej Tadi[300]».** Ou bien encore les dispositifs d'immersion virtuelle *immersive embodiement setting* tel **«le realism project[301]»** élaboré par le groupe d'Olaf Blanke à l'EPFL de Lausanne.

Les rapports entre les déplacements d'affectivités au sein des Archis et les localisations de ces ressentis a postériori sur les avatars pourraient entrainer une nouvelle compréhension de l'expérience et conduire à la reformulation des rapports entre conscience de soi et représentations de soi. Les interférences proprioceptives et les impossibilités concernant leurs localisations «*atopognosie*[302]» pourraient parfois aboutir à des représentations corporelles désorganisées. L'objet immanent ne serait pas dans l'esprit, malgré la manière métaphorique dont les expérienceurs situent leur expérience. «*La relation entre moi et soi n'est pas une inoffensive réflexion de l'esprit sur lui-même, c'est toute la matérialité de l'homme*[303]».
De plus, nous pouvons voir à l'oeuvre les décalages ou coincidences existant entre les traitements relatifs aux processus haptiques et spatio-temporels: «*Quand on est dans cet état aveugle, on est nulle part … c'est ça. Dans cette lumière, cette lumière ressent est partout*[304]»; « *Là je suis parti, il n'y a plus de contacts, il n'y a plus rien. Je suis parti direction espace-temps*[305]»; «*je me sentais tellement bien que j'ai pensé que cela pouvait durer toujours, en fait: d'être pris dedans, de ne jamais en sortir*[306]» ou, pourrions-nous ironiquement rajouter de ne jamais *s'en* sortir…
Parmi les quinze expérienceurs seul le onzième cas a eu conscience de son état proche de la mort: «*J'ai vu la mort […]. Oui, maintenant de plus*

---

[300] http://www.mindmaze.ch/
[301] http://lnco.epfl.ch/realism
[302] Ici, l'impossibilité des expérienceurs d'indiquer les localisations de leurs ressentis sur les avatars.
[303] *E. Levinas «Le temps et l'autre». Page 38.*
[304]Témoignage 3 CD-411.
[305]Témoignage 5 CD-451.
[306]Témoignage 6 CD-465.

en plus quand je vous parle, je suis certaine que j'ai vu la mort, que je suis arrivée […]. J'en suis certaine, que c'est ça la mort[307]».

La lumière pourrait être l'un des derniers stimuli visuels à la base de micro-kinesthèses oculaires, dont la cessation dans l'Arch-Aa construirait une fixation du point de vue L-PV3 à l'infini.

Cf. Pour l'Arch-Aa colonne 3 de la figure 43 page 123.

Les horizons et perspectives découlant de cette position sont fréquemment des descriptions d'infini affectées par la privation des représentations de son corps propre et de celle d'autrui et en cela *inhumain*. L'illimitation visuelle dériverait peut être de cet état de fixité du point de vue et de la cessation des activités de projection en rappelant «*la situation cadavérique du pôle antérieur de l'oeil, par rapport aux bords orbitaires externes qui est exactement la même que celle qu'on observe sur le vivant dans la vision à l'infini*[308]». Cette absence d'impulsion de projection engendrerait l'illusion d'une suspension de temporalité alors que cet espace est la co-jonction d'un *hic stans* et *nunc stans* ou autrement dit une *epochè*, «*Rien, rien parce que il y a eu un arrêt brutal comme si on avait mis un éteignoir [...]. Y'a plus rien, non y'a plus rien. Je ne suis même plus là. C'est comme si j'avais totalement perdu conscience. On a vraiment totalement effacé [...]. Je suis arrivée il y avait une immense lumière et puis plus rien*[309]». «*Dans l'épochè husserlienne il ne subsiste que le noème (l'acte de visé) sans aucune part, autant que faire se peut de noèse. L'acte de souvenir est observé sans qu'il y ait souvenir, la perception est présente sans qu'il y ait saisie de perception*[310].»; « *Je ne suis même plus là. C'est comme si j'avais totalement perdu conscience. On a vraiment totalement effacé* [311]».

Cette fixité oculaire présenterait des analogies comparables à certains états modifiés de conscience tels ceux d'hypnose profonde, d'extsases sexuelles et /ou esthésiques bien que l'usage du terme d'extase renforce la confusion d'une expérience *hors -corps* alors qu'il s'agit du d' *en-corps*

---

[307]Témoignage 11 CD-579.

[308] Hirtz Eugène: «*Recherches sur le plan horizontal de la tête*». Page 387 In: Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris, IV° Série,tome 4, 1893.pp. 386-389 doi: 10.3406/bmsap.1893.5452

[309]Témoignage 8 CD-509.

[310] Lévinas, Emmanuel : « *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*». Page 16. Librairie Philosophique J. Vrin, 1949 pour la première édition. Librairie Philosophique J. Vrin, 1967, pour l'édition suivie d'Essais nouveaux (ISBN 2-71160488-8).

[311] Témoignage 8 CD-509.

c'est à dire du vécu de la conscience intéroceptive et en cela *en-stase.* Dans son étude*: «La phénoménomogie de l'hypnose profonde: repos et activité physique*[312]» Etzel Cardeña a repertorié des phénomènes qui contribuent à démontrer ces similarités. Entre autres, celle d'une réceptivité aux stimuli internes: «de *sensations de flottement*; *d'impression de voler; d'esprit quittant le corps; de perte de la notion de temps. Différents éléments associés à des expériences transpersonnelles y compris perte d'identité, mais être en contact avec soi-même, [...]».* Au niveau visuel: «*les rapports presque universels d'éclairs de lumière de luminosité aussi bien que d'une grande obscurité [...]. La fusion avec la lumière: «être un avec un tout*[313]».
Cet acte de contact fusionnel qui donne à *être autre* ou plus justement: «*être autrement ou au delà de l'essence*[314]»: «*Je suis dans la lumière[…], ce qui est très déroutant c'est qu'on n'a plus une vision unique mais une vision […] de 360° mais tout autour de nous. C'est comme si on était au milieu d'une seule sphère et que l'on voit à la fois le dessus, le dessous, gauche, droite. Donc, c'est une vision je dirais panoramique en 3D. […] On est au centre […] mais la sphère n'est pas limitée*[315]». Cette description où *l'impression d'être* devient l'unique axe de référence des coordonnées spatiales correspond *point par point* à celle nommée par Husserl *point* zéro qui est « *[…] la matrice ultime de la spatialisation du corps vivant*[316]» où «*Tous les concepts d' ici; là, au-dessus; en bas; maintenant et ainsi de suite, s'orientent à partir de la position de celui qui perçoit à ce moment précis, temps compris comme un ici «absolu»* (Ideen II AO 32, IV 127*).*

---

[312] Etzel Cardena, 2: «*The phenomenology of deep hypnosis quiescent and physically active,* page 37-55. University of Texas-Pan American, Edinburg, Journal of Clinical and Experimental Hypnosis, 53(1): 37 59, 2005Copyright © Taylor & Francis Inc.ISSN: 0020-7144 print DOI: 10.1080/00207140490914234. «Almost *universal reports of both «flashes of light» and brighteness and great obscurity.[…]Various items associated with transpersonal experiences including «being one with ever ything.[…] Loss of identity but being in touch with one's innerself were common at this level […] receptivity to internal stimuli. […] Merging with the light».*

[313] Etzel Cardena, 2: «*The phenomenology of deep hypnosis quiescent and physically active*»: «Almost *universal reports of both «flashes of light» and brighteness and great obscurity. […] Various items associated with transpersonal experiences including «being one with everything». […] «Loss of identity» but being in touch with one's innerself were common at this level […] receptivity to internal stimuli. […] Merging with the light.*»Page 37-55. University of Texas-Pan American, Edinburg, Journal of Clinical and Experimental Hypnosis, 53(1): 37 59, 2005Copyright © Taylor & Francis Inc.ISSN: 0020-7144 print DOI: 10.1080/00207140490914234

[314]«*Être autrement ou au delà de l'essence*» est un livre d'Emmanuel Lévinas paru en 19

[315]Témoignage 14 CD-655.

[316]Yasuhiko, Murakami: «*Affection d'appel-Lévinas et la psychopathologie du regard chez les autistes».* page 275. Cahiers d'études Lévinasiennes 2006 n°5 page 247.

Cette position est le point zéro ou nul. Pour Husserl*: «le corps a non seulement une orientation dans l'espace, mais il oriente également l'espace autour de lui. Il est le «porteur du point zéro (Nullpunkt) de l'orientation, le porteur de l'ici et maintenant. Chaque espace est vécu à partir de cet «ici» de mon corps: droite et gauche, haut et bas, près et loin (Ideen II Åò18)*[317]». Cet espace est le lieu de création originale de notre *impression spatiale d'être ou conscience originaire de soi, à la racine des émotions* est ici prise en charge par la position oculaire totalement égocentrée et en arrêt *(immobilité tonique).* Le vécu de l'Arch-Aa se diviserait en deux phases une phase fusionelle et une phase d'hyposthase d'ou surgirait l'individuation de la personne où le *je* procède du *on*. Parfois ce *moi pur* sujet de **l'illusion**[318] d'être *sans corps* oscille entre le *je* et le *on,* entre l'impression d'être à la fois tout puis à la fois rien, cette impression je l'ai nommée: *émotion dipôle paradoxale.* Ce renouveau du *je* à partir du *on* voit la création d'un moi élargi ce que Lévinas nomme *genesis spontanéa* apparaît comme une: «*nouveauté imprévisible de contenus qui surgissent dans cette source de toute conscience et de tout être est création originelle (urzengung), passage du néant à l'être (a un être qui se modifiera en être pour la conscience) mais ne se perdra jamais, création qui mérite le nom d'activité absolue de genesis spontanea (ZB,451) mais elle est à la fois comblée au delà de toute prévision, de tout germe et de toute continuité et par conséquent est toute passivité, réceptivité d'un «autre» pénétrant dans le «même», vie et non pensée. «Conscience interne» elle deviendra conscience par la modification temporelle de la rétention, désignant peut-être l'essence de toute pensée comme retenue d'une plénitude qui échappe*[319]*». «On a une impression de courbe tout en sentant que c'est infini.[…] Je crois que la sensation très sphérique vient du fait que l'on est dedans la lumière, «je-on» est vraiment baigné et surtout cette notion d'amour avec un grand A*[320]*».*

Ce **Je-on** évoqué par l'expérienceur est ce qui précisement rend possible l'échange interhumain dans cet espace on ne voit pas, mais on

---

[317]«*The Husserl Dictionary*» de Dermot Moran and Joseph Cohen page 422: «Nul Punkt: «*All concepts of "here", "there", "above", "below", "now"'and so on, take their orientation from the position the perceiver is in at the time which is understood as an "absolute" here (Ideas II Åò 32, IV 127). "This position is the null or zero point The body, for Husserl, not only has an orientation in space, it also orients space around it. It is the bearer of the zero point (Nullpunkt) of orientation, the bearer of the "here and now" (Ideas II Åò18). Every space is experienced from the inescapable "here" of my body: right and left, up and down, near and far».*

[318] Définition de l'illusion par Timothy L. Hubbard: «Une illusion est le reflet d'une inadéquation entre le contenu des informations des stimuli et le contenu des informations des percepts*: "An illusion reflects a mismatch or miscalibration between the information content in the stimulis and the information content in the percepts".*

[319]Emmanuel Lévinas «*En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger».Page 216.*

[320]Témoignage 14 CD-638

perçoit du tout au tout à partir du «*point zéro de mon corps vivant et celui du corps vivant d'autrui*[321]» qui «*sont le résultat ultérieur de la localisation et de la transposition du dynamisme centripète de l'affection d'appel dans la dimension perceptive.*

Rigoureusement parlant, il n'y a donc pas encore mon corps vivant et celui d'autrui au niveau de la pure Affection d'appel, l'autre-dans-le -même n'est donc pas autrui dans le moi. […] Ainsi s'instituent le point zéro de mon corps et celui d'autrui, la spatialisation du champ perceptif à partir de ceux-ci, et l'émotion comme extériorisation de l'affectivité[322]» .

Cet espace de *comme-unification* est une communication primordiale rappellant les «*séances chamaniques, l'union mystique, l'hypnose, foyer fondamental de toute affectivité interhumaine, et qui est la fusion affective*[323] ». Elle est décrite en ces termes: «*C'est comme si on ressentait ce que l'autre en face a ressenti. Mais il y a des moments de grande joie parce que l'on a fait plaisir, et puis il y a des moments de grande douleur que je ressens, parce que c'est la douleur que j'ai induite. […] On ressent tout ce que l'on a fait, mais en bien comme en mal évidemment*[324]». Cette phase de l'ECV serait un ré-nactement de cette individuation point d'origination de l'être d'où surgirait un noyau primordial: «*L'urimpression est l'individuation du sujet. […]. L' urimpressions'engendre, elle même n'est pas engendrée elle ne surgit pas par engendrement, mais genesi spontanea, elle est engendrement premier*[325]» qui surgit au sein de l'Arch-Aa comme lieu de bouleversement radical et de **reprogrammation**: «*Une reprogrammation de notre manière de fonctionner. […]Je me suis refocalisée sur des choses bien plus proches de moi, bien plus attentive aux autres*[326]». Cette révolution intérieure est une révolution au sens littéral du terme puisque les phénomènes de réduction transcendentale (qui se

---

[321] Yasuhiko, Murakami: «*Affection d'appel-Lévinas et la psychopathologie du regard chez les autistes*» page 271. Cahiers d'études Lévinasiennes 2006 n°5 page 247.

[322] Yasuhiko, Murakami: «*Affection d'appel-Lévinas et la psychopathologie du regard chez les autistes*» page 283 Cahiers d'études Lévinasiennes 2006 n°5 page 247.

[323] Berthoz., Alain, Petit Jean-Luc «*Phénoménologie et physiologie de l'action*» page 293 Odile Jacob septembre 2006, Paris.

[324]Témoignage 12 CD-603

[325] Emmanuel Lévina:s «*En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*».page 166.

[326] Témoignage 13 CD-629

produisent après la phase fusionelle de l'Archi d'Affection d'appel) se localisent toujours au point de révolution L-PV3 point à partir duquel s'opère l'acte de retournement (*les forces de décharge* allant en s'amenuisant au fur à mesure de l'ECV, ces forces finiraient par se réduire en une *impression d'être* positionnée au point unique de L-PV3)**. Cf. figure 68 page 250**).

Chez certains expérienceurs cette ré-origination conjuguée aux intermittences de re-vécu de certaines scènes du panorama de vie peut aller jusqu'à faire parler de sentiment de renaissance voire même de réincarnation*: «Vous savez ce à quoi cela m'a fait penser: c'est comme si j'avais été bande enregistrée, sur laquelle on avait filmé des scènes et que maintenant je me resservirais de cette bande là et qu'en réalité, les bandes ne seraient pas bien effacées .C'est comme si on n'avait pas bien effacé ma mémoire. C'est plutôt ça que j'ai ressenti*[327]*»* ou bien encore: «*Là, je suis sur terre, je suis bébé je suis enfant. […]Je me souviens d'avoir été dans un parc la table devant moi : mes parents. Des voix ou des ombres qui étaient devant moi, parce que je suppose que c'est à ce moment là que j'étais là dans le parc à commencer à voir*[328]*».*

Cet espace où la locomotion du corps est relayée par les seuls kinesthèses oculaires renverrait au vécu originel d'indissociation de la localisation de *l'impression d'être* et de localisation du point de vue, qui n'effectuant plus une triangulation du point de vue: allocentré, ne se concevrait que plus de manière égocentrée. Cette disposition pourrait-elle être en résonnance avec celle d'un vécu prénatal égocentré où *au delà d'être ce que je vois, je suis ce que je perçois,* c'est à dire point origine de l'existence première des émotions fusionnelles reprogrammantes où le *je réexpériencerait* l'espace en tant que vécu visuel indissocié d'un vécu proprioceptif? Le stade de l'embryogenèse dans l'histoire de la formation de l'œil notamment **l'origine commune des tissus épidermiques** (**cristallin, cornée, iris**) et des tissus neurodermiques (**la rétine**) qui dérivent de l'ectoderme pourrait-il être à la source de cette co-fusion où être et voir en se confondant engendreraient l'aperçevoir ?

---

[327]Témoignage 5 CD-452

[328]Témoignage 5 CD-452

D'autre part, si les ECVs sont liés aux **phénomènes d'apperceptions**[329] visuelles qui font appel au *vécu du voir* cela pourrait-il nous aider à comprendre *les re-vues* ou **panoramas de vie**[330] **des expériences de morts partagées**[331] encore dites Emis empathiques que l'on retrouve tout spécialement chez des personnes qui ont entretenu une très grande proximité durant leur vie ou à ce moment-ci.
Par conséquent, ne pourrions nous pas penser qu'ayant ainsi construit *ce vécu du regard en commun* antérieur à l'ECV, *ce vécu du regard* mentionné comme «*vécu de l'image*[332]» soit *un vécu visuel, que l'on reconnaît et que l'on vit visuellement: «un déjà vu*[333]», est-ce cette *archive visuelle construite mutuellement* qui pourrait partiellement expliciter ce phénomène de *vision partagée sans doute créé par l'action des neurones-miroirs ?* Ce phénomène aurait surement pu être inclus parmi ceux qu'Husserl nomme «*transférence*[334]» *?*

En outre, ces états d'aperception correspondent également au moment de l'expérience où il y a non-représentation du corps propre, cet: «*échec de la schématisation, déclenche donc la désintégration du corps*[335]». Comme nous l'avons remarqué dans l'Arch-Aa il y a altération complète

---

[329]Moran & Cohen Definition: «Husserl Dictionnaire»: Page 48 «*Pour Husserl une apperception se fondent toujours toujours sur une aperception (see CM Åò 55). «Appercevoir signifie saisir quelque chose au-delà de ce qui est réellement perçue».*

[330]Les panoramas de vie sont des expériences qui se produisent dans certains cas d'experience de mort imminente dans lesquelles les personnes revoient défiler leurs vies de manière rétrospective.

[331]Partage de l'expérience de mort imminente avec un proche au moment du décès qui vivent eux aussi une expérience transcendantale.

[332]Figure 73: témoignage 9 page 298.

[333] Figure 73: témoignage 10 page 298.

[334]Définition tirée du «*Dictionnaire d'Husserl*»: Moran & Cohen Definition : Page 432. «*Transference*» or «*carrying over*» *(bertragung)* is the term Husserl uses to refer to the manner in which a sense experienced in one context is applied in a different context through a transferring apperception.
For instance, in empathy I carry over or transfer experiences, which I have in the first person to the other person (see CM Åò 50)». «*Transférence*» ou «*report*» (bertragung) est le terme utilisé par Husserl pour faire référence à la manière dont un sentiment éprouvé dans un contexte est appliqué dans un contexte différent au travers d'un transfert de apperception. Par exemple, dans l'empathie que je reporte ou je transfère mon expérience faite à la première personne à une autre personne (voir CM AO 50). »

[335]Yasuhiko, Murakami: «*Affection d'appel-Lévinas et la psychopathologie du regard chez les autistes*» page281. Cahiers d'études Lévinasiennes 2006 n°5 page 247.

de toute représentation figurée qui permettait l'induction d'un sentiment de présence (FoP[336]).

D'une part de celles du corps propre qui permettaient de *se faire face* d'autre part de celles qui aidaient à *faire face* endossée par diverses entités au travers de représentations *d'images cristal* **gravitationnelles**[337] et figurantes dans l'Arch-Aa. Dans l'Arch-Aa les représentations figurantes n'apparaissent plus il y a un manque total *d'embodiement* (ABRsL)sans doute dues à une déficience «*d'une zone dans le lobe temporo-pariétal impliqué dans la conscience du corps et sa relation avec l'espace, où s'opère la structuration de l'unité du corps*[338]». L'Archi de l'Affection d'appel serait: «*la localisation du point zéro de mon corps vivant et de celui d'autrui, comme un des aspects de cette schématisation. L'échec de cette schématisation dans l'affection d'appel déclencherait la désintégration du corps*[339]». Elle est donc l'Archi du Moi Pur: *état où la conscience est uniquement consciente d'elle même* où le schéma corporel devient inaccessible à la représentation. Ce vécu de perte de ressentis corporels est celui où où je n'ai plus à *défendre ma pea*u, il pourrait être un éventuel facteur intervenant pour expliquer cette pré-disposition à l'empathie que développent les expérienceurs?

L'Arch-Aa montre l'exercice d'une activité passive: le moi y découvre sa condition passive où il n'est plus que réceptivité. De cette activité passive nait l'intersubjectivité définie par Husserl comme *sentiment originaire de coexistence* qui reprogramme ontologiquement le moi en le renvoyant à sa passivité prédicative. Cette reprogrammation nous la désignerons par le terme de **Genesis Spontanea**, c'est à dire selon la

---

[336]FoP: «*Feeling of presence*»: «le sentiment de présence» est la notion déconcertante que quelqu'un d'autre vous survol, marche à proximité ou voir même vous touche. Ce sont des symptômes relevant de plusieurs conditions neurologiques, y compris la schizophrénie et la maladie d'Alzheimer.

[337]Comme son nom l'indique les représentations de l'Archi périphérique à l'affection adviennent en périphérie de l'Arch Aa qui en constitue donc le centre fixe orbital. De plus, nous avons noté qu'elles pourraient également avoir un sens de gravitation spécifique noté comme: «*dans le sens des aiguilles d'une montre*» (témoignage 5 CD-446) ou bien «*dans le sens inverse des aiguilles d'une montre*» (témoignage 14 CD-657). Les vécus de ces ressentis concernant les différentes directions gravitationelles nous interrogent sur les raisons physiologiques déterminant ces dynamiques.

[338]Alain Berthoz: «Le cerveau créateur de mondes: données récentes sur les bases neurales de «l'imagerie mentale» Page 3/6 27 février 2014 Pdf conférence à l'institut des hautes études et de la technologie.

[339]Emmanuel Levinas: «En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger». page 35.

définition lévinasienne: «*une création qui mérite le nom d'activité absolue […]par la nouveauté imprévisible de contenus qui surgissent dans cette source de conscience et de tout être*[340]».

Pourrions-nous évoquer les ECVs comme état d'activité passive reprogrammatrice d'une expérience où *vivre désigne la relation préréflexive,* antéprédicative comparable à celle de l'enfant en bas âge qui n'a pas encore organisé ses sensations en conscience de soi par le biais de l'entièreté de son image spéculaire ? L'émotion esthétique de cette conscience visuelle serait une contemplation prélangagière qui permettrait ce sentiment de fusion: d'advenir à soi et au monde à l'intellection, à l'unisson. «*Le miracle de la clarté est le miracle même de la pensée; La relation entre objet et sujet n'est pas une simple présence de l'un à l'autre mais la compréhension de l'un à l'autre, c'est l'intellection et cette intellection c'est l'évidence. La théorie de l'intentionnalité chez Husserl, rattachée si étroitement à sa théorie de l'évidence, consiste en fin de compte à identifier esprit et intellection et intellection et lumière. Par l'idée de l'intellection Husserl dépasse la traditionnelle opposition entre activité et passivité de la connaissance*[341]». L'Archi d'Affection d'appel est l'Archi de cette intellection même comme lieu de l'articulation entre percept et concept unis dans l'acte d'intellection: la transformation de *l'il y a de ça* en *c'est*. Ainsi, «*la conception de la conscience comme transitivité kinesthésique marque peut-être la fin de l'idéalisme, sans nous ramener au réalisme*[342]».

Cette vision extatique est état de pleine conscience immédiate et intuitive qui plus est, si l'on suit l'histoire éthymologique du terme intuition: *intuitio* qui dérive *d'intueri* et signifie: *regarder attentivement; avoir la pensée fixée sur*.

L'intuition serait donc une activité perceptive active qui se déploierait à partir d'une base visuelle qui deviendrait à la fin du XIVème siècle la seule action de contempler c'est à dire un acte d'activité passive. Quoiqu'il en soit, cet acte s'ancre et s'élabore encore à partir d'un acte d'appréhension visuelle. Au XVIIIème siècle, l'intuition prendra une signification encore plus éloignée de l'activité initiale visuelle et se limitera à celle de *connaissance immédiate* pour finalement au XIXème n'être qu'un simple pressentiment qui nous fait deviner ce qui est ou doit être. Cette

---

[340] Emmanuel Levinas: Ibidem page 206, édition Vrin Bibliothèque d'histoire de la philosophie (2010).

[104] Emmanuel Levinas: Ibidem page 196.

[342] Emmanuel Levinas: Ibidem page 196.

dernière signification a donc éliminé l'activité visuelle comme substrat nécessaire à la réalisation intuitive. Ce qui se dégage de l'évolution historique des significations de l'intuition c'est une rupture entre l'activité visuelle comme source première de la connaissance intuitive. Ainsi cette Archi d'Affection d'appel renouerait-elle avec la signification première de l'intuition comme acte premier de vision ?

Dans l'Arch-Aa *le moi pur* se voit personnalisé par la lumière (L) comme nouvelle forme de présence. Par conséquent, nous assistons à un *embodiement* affectif de la lumière comme nouveau corps de représentation. Cette personnalisation de la lumière est reflétée par la terminologie toute humanisante et émotionelle utilisée pour la description de ses apparences par les expérienceurs: «*Elle émane mais elle est sympathique […] , c'est quelque chose de doux, de très doux*[343]» ; «*L'arrivée dans cette lumière très éblouissante qui est de l'amour, […] c'est une lumière blanche, un blanc chaleureux […] accueillante*[344]»*; […] elle n'est pas écrasante, […] elle est compréhensive*[345]»**.** Ainsi l'évanouissement des représentations au profit de l'incandescence de cette lumière accompagnée de valences paroxystiques majoritairement positives nous fait dire que l'Archi-texture de l'Affection d'appel est celle d'un *feu de joie*: *« […].Ce n'est pas un sentiment personnel, c'est un état. Comme si je vous disais, voilà ici, il fait trente cinq degrés, il fait chaud et bien là: il fait amour*[346]».

---

[343] Témoignage 10 CD-555.

[344] **Témoignage 14 CD-652.**

[345] Témoignage 14 CD-652.

[346] Témoignage 12 CD-600.

Dans «l'il y a[347]*»* de l'Archi d'Affection d'appel on vit et assiste à l'autophagie, l'auto consummation (l'oxydation) de biophotons (provenant selon Itzvan Bokkhon d'UPE [348]) *feux plein d'artifices*, illumination photonique ou photo impression (apparaissant comme photo-imp dans les représentations) qui est l'ambiance texturelle du *moi pur: «On meurt les yeux ouverts, et cette lumière elle reste dans les yeux*[349]*»*. Les degrés d'intensité de ces apparences varient en fonction de leur distance par rapport à la position centrale en arrêt du point de localisation point de vue de l'Archi d'Affection d'appel L-PV3. A proximité les qualités d'apparence de la lumière seraient (transparentes, cristallines de haute définition: de grande acuité) et lorsqu'elles sont à distance elles seraient (floues, vitreuses, nimbées, irrisées, nuageuses): «*Dans l'éloignement, cette notion d'infini ça devient de plus en plus comme un brouillard flou*[350]*»* Ces visions floues et brumeuses où «*l'espace vide*» apparaît comme s'il était rempli d'un certain type de matériel: "*vitreux et tangibles*" rappelant le *verre*, *la gélatine* ou *de l'air gelé*[351]*»* et qui pourraient être expliquer à partir de la structure même de la rétine selon Bokkhón*:*
«la rétine est inversée chez les vertébrés. Photons externes doivent passer par de nombreuses couches internes de tissu rétinien avant d'atteindre les photorécepteurs.

---

347 Définition de *«l'il y a»* par Yasuhiko Murakami«Le vide de la privation, rempli et occulté par l'il y a (l'«air»), est nommé ici «espace». Dans "*De la résurrection des morts*" selon Levinas. L'exégèse comme fondation de la psychothérapie» page 31. Levinas la question du livre, 01/2008: pages 25-34.

348 **Définition donnée par Itzván Bokkhón dans:** «Endogène ultra-faible émission spontanée de photons dans la formation de retinogeniculate projections spécifiques aux yeux avant la naissance»: page 5. UPE (aussi appelé ultra-faible (bio) chimiluminescence, ultra-faible rayonnement électromagnétique visible spontanbiophotons, etc.) est continuellement généré par toutes les cellules vivantes en general et dans les neurones en particulier sans excitation extérieure (Tilbury et Cluicken, 1988; Devaraj et al, 1991; Scott et al, 1991; Cohen et Popp, 1997; Takeda et al., 1998; Chang, 2008; . Rahnama et al, 2011; Alvermann et al, 2015; . Kobayashi et al ., 2014). UPE provient principalement de (redox) des réactions de radicaux naturelles et la désactivation des molécules excitées ». (Kamal et K omatsu, 2015; Nakano, 2005; Imaizumi et al., 1984). Endogenous spontaneous ultra-weak photon emission in the formation of eye-specific retinogeniculate projections before birth. Page 5:UPE (also referred to as ultra-weak (bio)chemiluminescence, spontaneous ultra-weak visible electromagnetic radiation, biophotons , etc.) is continuously generated by all living cells in general and in neurons in particular without any external excitation(Tilbury and Cluickenden, 1988; Devaraj et al., Scott et al., 1991; Cohen and Popp, 1997; Takeda et al.,1998; Chang, 2008; Rahnama et al., 2011; Alvermann et al., 2015; Kobayashi et al., 2014).
UPE originates primarily from natural radical (redox) reactions and the deactivation of excited molecules (Kamal and Komatsu, 2015; Nakano, 2005; Imaizu mi et al., 1984).Rev. Neurosci. 2015; DOI 10.1515/revneuro-2015-0051István Bókkon[1,2], Felix Scholkmann[3,4], Vahid Salari[5,6], Noémi Császár[2,7], Gábor Kapócs[81] Vision Research Institute, Neuroscience and Consciousness Research Department, Lowell, MA 01854, USA[2] Psychoszomatic OutPatient Department, H-1037, Budapest, Hungary[3] Biomedical Optics Research Laboratory, Department of Neonatology, University Hospital Zurich, University of Zurich, 8091 Zurich, Switzerland.[4] Research Office for Complex Physical and Biological Systems (ROCoS), 8038 Zurich, Switzerland[5] Department of Physics, Isfahan University of Technology, Isfahan 84156-83111, Iran[6] School of Physics, Institute for Research in Fundamental Sciences (IPM), Tehran, Iran[7] Reader of Gaspar Karoly University Psychological Institute, H-1091, Budapest, Hungary[8] Social *Home* for *Psychiatric Patients, Szentgotthárd*, Hungary .

349 Témoignage 9 CD-537.

350 Témoignage 14 CD-655.

351 Albertazzi Liliana: «Handbook of experimental phenomenology. Visual perception of shape, space and appearance». Chapter IV page 190 : *«Informing trough an imperfect retina»*; «interimage filling»; «The empty «interspace» appears as if it is filled with a certain kind of material *[…]* describe as «vitreous and tangible» reminding them of «glass», «ice», «gelatine» or «frozen air».

À première vue, cette structure inversée devrait produire une vision floue puisque la lumière externe /photons doit se propager à travers toutes les couches de cellules de réflexion et de diffusion avant de déclencher les photorécepteurs[352]»

En outre, ces visions préambulaires à la mort en état d'anoxie semblent également concorder avec certains états des vécus de *l'il y a* à savoir l'air est aussi invisible que l'espace. Mais dans la mesure où l'air remplit l'espace comme privation, manque ou vide, l'air se distingue de l'espace lui-même. «*La subjectivité qui souffre est donc l'état de déstabilisation du sujet dans la passivité de la paralysie face à l'imminence de l'il y a, qui cache le vide écrasant*[353]», un processus de rassemblement de l'être où «*cette ubiquité est l'incarnation même, la merveille du corps humain*[354]». *L'impression d'être* qui se manifeste pleinement dans l'«*il y a*» de Arch-Aa semble être un des niveaux des plus élévés de l'expérience introspective où cette «*conscience originaire est une conscience intuitive*[355]».Cet infigurable nous questionne également sur le rôle ici tenu par les sensibilités superficielles dans la formation des représentations du corps puisque nous avons constaté que leur disparition conjointe semble mettre en échec l'encodage de la description du corps par le cerveau: «*plus qu'un sixième sens la sensibilité proprioceptive pourrait être un sens premier indispensable à l'émergence de la conscience de soi en tant qu'être capable d'action*[356]». C'est ce que nous avons supposé à partir du constat de cette irreprésentationnalité (**Cf. figure 44 page 126 à 133**) dans chaque cas où le vécu de *l' impression d'être* dans l'Archi d'Affection d'appel avait été

---

[352]Itzván Bokkhón Endogenous spontaneous ultra-weak photon emission in the formation of eye-specific retinogeniculate projections before birth. Page 4: "*the retina is inverted in vertebrates. External photons have to go through numerous inner retinal tissue layers before reaching the photoreceptors. At first sight this inverted structure should produce blurry vision since the external light/photons must propagate through all the reflecting and scattering cell layers before triggering the photoreceptors* »

[353] Yasuhiko Murakami: «De la résurrection des morts selon Levinas. L'exégèse comme fondation de la psychothérapie», page 31. Levinas la question du livre, O1/2008: p25-34.

[354] E. Levinas : «*L'humanisme de l'autre homme*» Chapitre II «*Signification totalité et geste culturel*».Page 25. Montpellier, Fata Morgana, 1972.

[355] Edmund Husserl «*Manuscrits de Bernau sur la conscience du temps (1917-1918)*», page 57 Collection Krisis Million, novembre 2010.

[356] Jean-Pierre Roll: «Physiologie de la kinesthèse La proprioception musculaire: sixième sens ou sens premier? Page 64 Intellectica, 2003, 36-37, pp. 49-66

vécu du dedans (3) et qu'également les sensibilités superficielles proprioceptives (EM-vasp) étaient complètement absentes: «*Parce que dans la lumière claire c'est tout, on ne sent plus rien*[357]».

Ainsi les ressentis des émotions les plus intenses de l'expérience ne seraient accompagnés d'aucune représentation, en revanche à partir du retour des sensations superficielles généralement advenant juste après la phase de réassociation du point de vue L-PV au corps chosique L-PH cette possibilité de représentation de son corps revient: «*Je récupère quand c'est l'infirmière qui me met le cathéter dans le bras et qui me fait mal. [...] Ah ! Oui là, je suis bien là. Mais il y a eu un trou noir*[358]».

Dans l'Arch-Aa le vécu d'impression d'être *urimpression* issue d'after-effects de ressentis d'être accumulés et de l'exercice de sensibilités profondes intéroceptives (EM-vsp) donne naissance au moi pur à une immersion totale dans l'être: «*j'ai eu l'impression d'être chez moi [...], d'être rentrée chez soi*»; «*En premier lieu l'émotion, celle d'être rentré la maison et l'amour qu'on ressent. [...] On est pleinement soi même, on pense plus vite […]. On n'en prend pas conscience à ce moment là. On en prend conscience plus tard. Mais à ce moment là, c'est comme si on arrivait à la maison. Devant nous, c'est très grand et on est content d'être là*[359]». Cette plongée dans: «*l'affection d'appel ouvre la possibilité de vivre son propre corps vivant*[360]»; «*On est enfin soi même, on est «full» on a rechargé toutes les batteries […], « On est enfin nous même*[361]». Ce *moi pur* permettrait de «*découvrir l'altérité à l'intérieur de la primordialité*[362]». Le rassemblement apothéotique de toutes les rétentions et de leurs corollaires d'affects émotionels accumulés

---

[357] Témoignage 3 CD-406.
[358] Témoignage 1 CD-376.
[359] Témoignage 12 CD-600
[360] Yasuhiko, Murakami: «*Affection d'appel-Lévinas et la psychopathologie du regard chez les autistes*», page 267-68. Cahiers d'études Lévinasiennes 2006 n°5 page 247.
[361] Témoignage 12 CD-605.
[362] Yasuhiko, Murakami: «*Affection d'appel-Lévinas et la psychopathologie du regard chez les autistes* » page 257. Ibidem

au fur à mesure de l'expérience traduits en impressions paroxystiques. «*La rétention n'est donc pas une reproduction, mais une composante de l'impression*[363]». L'Arch-Aa serait le lieu de cette *impression extatique* produite par la concentration de toutes les rétentions et évanouissements c'est à dire les fantômes des traces ischémiques et oculo-kinesthétiques si nous considerons que «*le fantôme d'un corps est la surface des traces de ces sensations tactiles qui sont induites par l'état des ressentis physiques intéroceptisf*[364]».

Par conséquent cet espace de *réfléchissement* pourrait être celui *d'after-effect actifs* de ces ressentis ischémiques et qui plus est de ces micro-kinesthèses oculaires. Dans les légendes et les schémas ci-dessous nous avons tenté de montrer les localisations des ressentis et impressions d'être pour chaque phase de l'ECV en nous attardant spécialement sur celui qui fait l'objet de notre chapitre sur l'Arch-Aa .

FIGURE 66

LÉGENDE POUR LE SCHÉMA DES ACTIVITÉS POSITIONNELLES DES LOCALISATIONS DES RESSENTIS ET IMPRESSIONS D'ÊTRE POUR CHAQUE PHASE DE L'ECV AVEC MISE EN RELIEF DE L'ARCHI D'AFFECTION D'APPEL (Troisième colonne) F. Lerner.

- **Point de vue initial (L-PV) ressenti à partir de la localisation du corps physique**
- **Localisation du point de vue ressenti comme dissocié du corps physique (espace rétentionnel)**
- **Localisation du ressenti d'être incorporé par le point de vue en : L-PV1 (espace phénoménal mixte)**
- **Localisation du point de vue projectif : L-PV2 (espace phénoménal mixte)**
- **Localisation de l'impression d'être par le point de vue égocentré : L-PV3 (espace phénoménal pur)**

---

[363] Edmund Husserl : «*Manuscrits de Bernau sur la conscience du temps (1917-1918)*» page 71. Collection Krisis Million, novembre 2010.

[364] Yasuhiko Murakami Studia Phaenomenologica X(2010) Affection and Mental Disorders Husserl's theory of meaning and psychopathology» page 110 «*The phantom of a body is the «surface» constituted as a trace of the kinaesthesia and the tactile sensations. In short it is made of inner body feelings*». E. Husserl, Zur Phänomenologie der Intersubjektivität III (1929 1935), Husserliana XV (here in after cited as Hua XV), Den Haag, M. Nijhoff, 1973, p. 298.

FIGURE 67: F. Lerner SCHÉMA DES ACTIVITÉS POSITIONNELLES DES LCALISATIONS DES RESSENTIS ET IMPRESSIONS D'ÊTRE POUR CHAQUE PHASE DE L'ECV AVEC MISE EN RELIEF DE L'ARCHI D'AFFECTION D'APPEL (Troisième colonne)

Activité dissociative (0D) *Dissociation* *L-PH/L-P*	De l'Archi de Transpositions à l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel : **Projection-Imagination-attention**	De l'Archi d'Affection d'appel au point de retournement : **I « Transubjectivité transcendentale »** **1) Concentration :** *fusion affective /Réflection. (synthèse perceptive : ensemble des rétentions et protentions)* **2) Identification :** *point zéro/genesis spontanéa.* **II « Réduction transcendentale- »** **1) Point de retournement :** *réflexion.*	Activité associative (0A) *Association* *L-PH/L-PV*
Dissociation *Projection diffractée de L-PV entre 30 et 45* **Décadrage** L-PV1 **L-PV initial** **Point de vue décentré**	**L-PV2** **Projection** **L-PV1** *Localisation diffractée* Stations de point de vue possibles sur la trajectoire entre L-PV1 et L-PV2	**Cessation des projections: FEEL-IN** L-PV3 *Point de retournement* Localisation en un point de vue fixe et égocentré L-PV3 **pour I: 1- 2, et II: 3.**	**Association** *Projection à 90* **Recadrage** **L-PV3** **L-PV initial** **Point de vue recentré**

Tout d'abord c'est l'activité de dissociation et cela avant même l'entrée dans l'Arch-TP qui produirait un décalage premier du point de vue (diffracté) **Cf. colonne 1 de la figure 43 page 123,** ensuite entre l'Arch-TP et l'Arch-Aa les stations de points de vue entre L-PV1 et L-PV2 créeraient des dispositionnements sur cette trajectoire (**Cf. colonne 2 de la figure 43 page 123**), qui pourraient favoriser le développement a postériori d'un sentiment d'empathie alimenté par les mises en présence avec d'autres *corps divers idéalisés* comme figures de transférence apparaissant dans l'Archi-Périphérique à l'Affection d'appel.
Les investissements projectifs vers ces autres corps rencontrés organisent à partir de points de vue spatiaux *autres*, une autre spatialité du moi.
La capacité à se mettre spatialement à la place d'un autre à partir de ces décentrements successifs pourrait peut-être partiellement expliquer le développement de cette faculté empathique de reconnaissance d'autrui comme autre corps propre qui *"a sa source dans les structures des kinesthèses*[365]*"*, et que nous retrouvons au sein des mutations provoquées par les ECVs. Par conséquent, nous serions en droit de continuer à nous interroger sur le rôle particulier de ces *petites perceptions spatialisantes* (Berthoz & Petit[366]) que sous-tendent ces ressentis intéroceptifs profonds et ces micro- kinesthèses oculomotrices qui dans l'Arch-Aa se localisent en un unique point *d'impression d'être* (**Cf. colonne 3 figure 43 page123**). Malgré tout: «*La kinesthèse du repos n'est pas le repos de la kinesthèse. Sensation, elle est aussi activité*[367]» dont nous avons pu voir l'exercice au travers des descriptions progressives des impulsions de décharge qui sous tendent divers processus de transduction de la lumière et représentations de ces *impressions d'être*.
Les ECVs au niveau visuel seraient une réduction. Nous avons démontré et identifié que les qualités des déplacements se font à partir des qualités des

---

[365]Alain Berthoz et Jean-Luc Petit «Phénoménologie et physiologie de l'action», page 230.

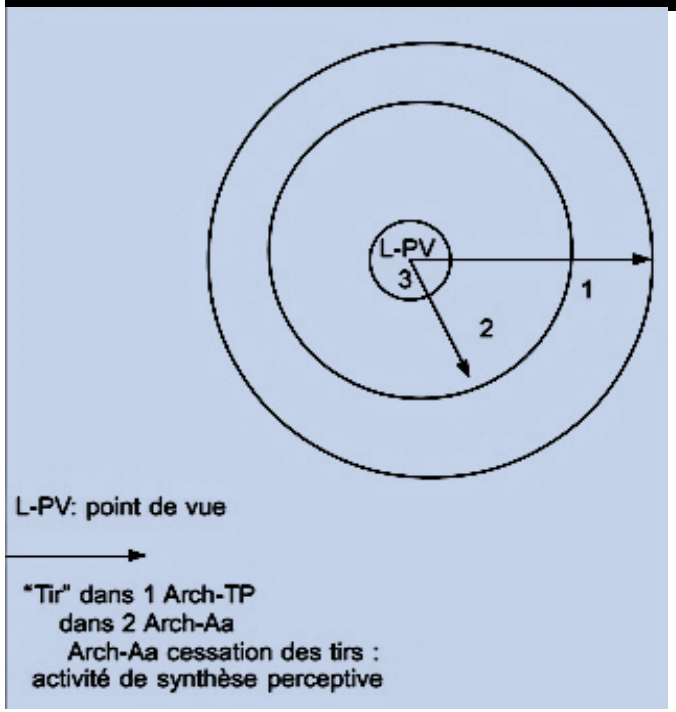
[366] Alain Berthoz et Jean-Luc Petit «Phénoménologie et physiologie de l'action», page 318: «[...] petites perceptions au sens de Leibniz et Helmotz, sont des perceptions subliminales, c'est à dire à la limite du pouvoir de résolution des organes sensoriels mais dont la progression accrétion donne finalement lieu à une différence nettement discernable. L'existence de ces petites perceptions jette un pont entre la discontinuité apparente de l'expérience consciente et la continuité fondamentale de l'être, leur introduction rend obsolète la naïve dichotomie conscient-inconscient».

[367] Emmanuel Lévinas «*En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*». *p194-195.*

surfaces motrices qui engendrent des kinesthèses motrices particulières qui dans l'Arch-PAa pourraient n'être qu'un effet cumulé de celles ci.
En effet, si les «*kinesthèses objectivantes*[368]», sont en voie de cessation alors il serait logique que les *kinesthèses motrices* aillent elles aussi vers leur extinction.
De l'Arch-TP aller on assiste à des ressentis qui vont d'une vitesse extrême en passant par un ralentissement (Arch-TP) jusqu'à un arrêt complet, écho probable de la cessation d'activité des "tirs" décharges, impulsions comme nous pouvons le voir sous-tendant les éventuelles localisations physiologiques de ces trois Archi-textures (Arch-TP/ Arch-PAa/ Arch-Aa) hypothèsées à partir des descriptions des apparences et vitesses des phénomènes visuels émergents que nous avons répertoriés pour chacunes d'entres-elles.

FIGURE 68: F. Lerner

SCHÉMA DES FORCES DE TIRS : ACTIVITÉ NEURONALE BIOPHOTONIQUE DANS L'ESPACE RÉTINOIDE EN RAPPORT AVEC LES IMPRESSIONS D'ÊTRE DES DÉPLACEMENTS SPATIO-TEMPORELS



***Allant de L-PV1** (**en position 1 dans l'Arch-TP**)**:** vécu du mouvement du point de vue *(c'est à dire de l'impression de déplacement dans l'espace)* ressenti comme vitesse extrême de déplacement qui releverait d'une activité de *firing* (excitation) neuronale intense qu'impliquerait le parcours de textures achromatiques de contrastes de transition comme surface-plan-moteur.

* **En passant par L-PV2 :** (**en position 2 dans l'Arch-PAa**) **:** vécu du mouvement du point de vue *(c'est à dire de l'impression de déplacement dans l'espace)* ressenti comme ralentissement de la vitesse des déplacements qui montrerait une réduction de l'activité de *firing (excitation neuronale)* réduite dans le parcours de textures chromatiques de phosphènes de biophotons comme surface-plan-moteur.

* **Jusqu'à L-PV3 :** (**en position 3 égocentrée dans l'Arch-Aa**)**:** vécu du mouvement du point de vue *(c'est à dire de l'impression de déplacement dans l'espace)* ressenti comme arrêt des déplacements résultant d'une hypothètique cessation des activités *de firing (excitation neuronale)* dans le parcours de la texture de phosphène de biophotons généralement unique et d'intensité lumineuse extrême comme surface-plan-moteur.

[368]Alain Berthoz et Jean-Luc Petit «Phénoménologie et physiologie de l'action» *Page 221-222* : «La constitution, l'attribution du sens d'être à mon propre corps quand je suis un agent, est liée au fait qu'il y a des ordres moteurs et également au fait qu'il y a des kinesthèses objectivantes Il y a une interaction, et une coévolution continuelles des cartes topographiques somatomotrices et somatosensorielles, qui forment ensemble un système de réafférence (retournement sur elles-mêmes des afférences) qu'on a appelé kinesthèses motrices .

Synthèse

Au début de ce chapitre, nous avons démontré à partir des témoignages verbaux et graphiques des expérienceurs comment la phase première de l'Arch-Aa en combinant trois facteurs principaux conditionnerait l'apparition de phénomènes associés à la *transubjectivité transcendentale*.
En conclusion, nous proposons d'établir un bilan des points les plus notables de la première partie de ce quatrième chapitre et des conditions des *mises en état relatives à la première phase de l'Archi d'Affection d'appel* **Cf. Pour l'Arch-Aa voir la troisième colonne de la figure 43 page 123 .**

1 Au dire des expérienceurs:

Les espaces de l'Archi d'Affection d'appel sont les points culminants de vécus de sensibilitiés superficielles non ressentis par les expérienceurs (EM-vasp). (**Cf. figure 69 page 263-278**). Et cela à la différence des vécus des ressentis et impressions d'être qu'ils sont parvenus à localiser au niveau de leurs avatars en diverses localisations corporelles. (**Ce constat d'impossibilité de localisation au niveau spatial de l'Arch-Aa de leurs ressentis et impressions d'être reste un sujet de questionnement qui pourrait être l'objet d'une étude ultérieure**).

Cf.figure 63 page 206-225.

2 Selon mon interprétation:

L'Archi d'Affection d'appel verrait le rassemblement de toutes les traces de ressentis issues des sensibilitiés superficielles:
(EM-vsp) additionnées aux ressentis immédiats de ressentis issus de sensibilities profondes (**FEEL-IN**).

3 Au dire des expérienceurs et selon ma traduction interprétative:

L'Archi d'Affection d'appel serait vécue comme **photo/photon-impression:** photo-imp (L), c'est à dire comme **l'impression** d'une lumière intense vécue du dedans ou vue à une position de point de vue *(à l'arrêt)*: L-PV3 . Ces conjonctions déclencheraient :

1-La disparition de toute représentation: ABRsL à l'exception de celles de contours spatiaux dessinés par les effets de la **photo/photon-impression** apparaissant au niveau des engrammes sous l'abbréviation **:** photo-imp (L).

2- L'apparition **d'impressions visuo-affectives d'ordre paroxystique** qui seraient impliquées par la concentration de la totalité des traces de ressentis issues des sensibilities superficielles (EM-vsp) conjuguées aux ressentis immédiats issus des sensibilitiés profondes (**FEEL-IN**)

3- Les émotions les plus intenses se produiraient lors d'absence de ressentis de déplacement: **émotions paroxystiques** = **e-motion.**

L'ensemble de ces constatations nous a permis de montrer les composants constituant de l'Arch-Aa.

Arch-Aa=**L-PV3 vécu du dedans /ou vu** + **photo-imp** (L)+**ABRsL**+EM-vsp+FEEL-IN.

Nous tenons cependant à préciser que les vécus de point de vue simplement vu de l'Arch-Aa nous ont paru produire des effets qui tout en étant malgré tout dépendants des variations de distance entre la position du point de vue et la texture de l'Archi d'Affection d'appel nous ont semblé toutefois créateur de vécus moins exacerbés que ceux de points de vue vécus du dedans de l'Arch-Aa. Par conséquent, l'Arch-Aa serait le lieu d'incorporation par une position de point de vue L-PV3 vécu *du dedans ou simplement vu* ,de deux subjectivités distinctes: d'abord *transubjectivité transcendentale* puis à partir de cette même localisation du point de vue en L-PV3: (**Cf. figure 43 Colonne 3 page 123**) **qui concerne la phase spécifique relative aux activités positionnelles des points de vue l'Arch-Aa,** où nous verrions la constitution du *point de retournement* appartenant aux phénomènes de *réduction transcendentale* (réduction que nous avons également déduite des descriptions faisant état d'une transition entre un vécu rapporté en tant qu' **On** (**description identifiées comme appartenant à la phase première de l'Arch-Aa**) puis d'un vécu rapporté en tant que **Je** (**descriptions identifiées comme appartenant à la deuxième phase de l'Arch-Aa**).

Nous avons donc essayé de mettre en relief dans la première partie du quatrième chapitre chacune des localisations spécifiques de ces points de vue (**L-PV1, 2, 3**) **vécus comme ressentis et/ou impression**) et les types et intensités des affects émotionnels qui auraient été éprouvés durant le vécu particulier de chaque Archi-texture (**quantifiés sur une échelle de 0 à 10**).

Tout d'abord c'est l'activité de dissociation et cela avant même l'entrée dans l'Arch-TP qui produirait un décalage premier du point de vue (diffracté) **Cf. colonne 1 figure 43 page 123** ensuite entre l'Arch-TP et l'Arch-Aa des haltes de points de vue entre L-PV1 et L-PV2 créeraient des dis-positionnements successifs au cours de ces trajectoires (**Cf colonne 2 figure 43 page 123**) qui pourraient favoriser le développement a postériori d'un sentiment d'empathie alimenté par les mises en présence d'autres *corps divers idéalisés* comme figures de transférence apparaissant dans l'Archi-Périphérique à l'Affection d'appel. Ces investissements projectifs par ces rencontres d'autres corps organisent à partir de points de vue spatiaux *autres*, d'autres spatialité du moi.

La capacité à se mettre spatialement à la place d'un autre à partir de ces décentrements successifs pourrait peut-être partiellement expliquer le développement de cette faculté empathique de reconnaissance d'autrui comme autre corps propre qui *« a sa source dans la structures des kinesthèses*[369]*»,* et que nous retrouvons au sein des mutations provoquées par les ECVs. Par conséquent, nous serions en droit de nous interroger sur le rôle particulier de ces *petites perceptions spatialisantes* (Berthoz & Petit[370]) que sous-tendent ces ressentis intéroceptifs profonds et ces micro-kinesthèses oculomotrices qui dans l'Arch-Aa se localisent en un unique point *d'impression d'être* (**Cf: colonne 3 figure page 123**). Malgré tout: «*La kinesthése du repos n'est pas le repos de la kinesthèse. Sensation, elle est aussi activité*[371]» dont nous avons pu voir l'exercice au travers des descriptions relatives aux ressentis de différentes vitesses des impulsions de décharge que sous-tendent les processus de transduction de la lumière.

Nous avons démontré et identifié que les qualités des déplacements se font à partir des qualités des surfaces motrices qui engendrent des kinesthèses motrices particulières qui dans l'Affection d'appel pourraient n'être qu'un effet cumulé de celles-ci.

---

[369] Alain Berthoz et Jean-Luc Petit «Phénoménologie et physiologie de l'action», page 230.

[370] Alain Berthoz et Jean-Luc Petit «Phénoménologie et physiologie de l'action», page 318: «[…] petites perceptions au sens de Leibniz et Helmotz, sont des perceptions subliminales, c'est à dire à la limite du pouvoir de résolution des organes sensoriels mais dont la progression accrétion donne finalement lieu à une différence nettement discernable. L'existence de ces petites perceptions jette un pont entre la discontinuité apparente de l'expérience consciente et la continuité fondamentale de l'être, leur introduction rend obsolète la naïve dichotomie conscient-inconscient».

[371]71Emmanuel Lévinas «*En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*». *p194-195.*

En effet, si les «*kinesthèses objectivantes*[372]», sont en voie de cessation alors il serait logique que les *kinesthèses motrices* aillent elles aussi vers leur extinction.

De l'Arch-TP aller on assiste à des ressentis qui vont d'une vitesse extrême en passant par un ralentissement Arch-PAa puis à un arrêt complet écho probable de la cessation d'activité des *tirs* décharges, impulsions comme nous pouvons le voir sous tendant d'éventuelles localisations physiologiques pour ces trois Archi-textures (Arch-TP: Arch-PAa/Arch-Aa) hypothèsées à partir des descriptions des apparences et vitesses des phénomènes visuels émergents que nous avons répertoriés pour chacune d'entres-elles.

---

[372] Alain Berthoz et Jean-Luc Petit «Phénoménologie et physiologie de l'action» *Page 221-222* : «La constitution, l'attribution du sens d'être à mon propre corps quand je suis un agent, est liée au fait qu'il y a des ordres moteurs et également au fait qu'il y a des kinesthèses objectivantes Il y a une interaction, et une coévolution continuelles des cartes topographiques somatomotrices et somatosensorielles, qui forment ensemble un système de réafférence (retournement sur elles-mêmes des afférences) qu'on a appelé kinesthèses motrices .

תוהה *Winderland*

Photo thermique. France lerner 2012

CHAPITRE IV

L'ARCHI D'AFFECTION D'APPEL

DEUXIÈME PARTIE

LES PHÉNOMÈNES DE RÉDUCTION TRANSCENDENTALE

Présentation

La première partie de notre quatrième chapitre se concentrait sur la première phase du vécu transubjectif du positionnement de L-PV3 comme lieu d'origine et de fondement, *demeure* dont la structure de soubassement rendrait possible la seconde phase du vécu de L-PV3 comme point de retournement et de *réduction transcendentale* qui sera présentement l'objet de la seconde partie de ce chapitre.

Notre propos dans la deuxième partie du quatrième chapitre portera sur l'analyse des affects émotionnels inhérents à l'Archi d'Affection d'appel lorsqu'elle est vécue comme *point de retournement* (PR). Cet examen se fera à partir des cas concrets des cinq exemples où est mentionné de façon graphique explicite *ce point de retournement.*

Cf: **cas 2** *(CD-389-404) ;* **cas 6** *(CD-464-484);* **cas 9 ECV-1** *(CD-525-551);* **cas 10** *(CD-552-572)* **; cas 12** *(CD-594-620)*.

Par la suite, il nous a paru néanmoins intéressant d'étendre notre consultation à l'ensemble des cas, pour examiner et dresser les valences et intensités des émotions qui sont éprouvées à la suite de la première phase de l'Arch-Aa (**vécue dans 13/15 des cas présents**)**.** Dans ces cas faisant suite à la première phase de l'Arch-Aa, nous avons aussi pu distinguer des phénomènes semblablement liés à la *transubjectivité transcendentale* et cela malgré l'absence de mention graphique explicite de (**PR**). C'est ce que nous avons hypothésé à partir des qualités des vécus émotionnels observés au niveau de l'Archi-Texture succédant à la première phase de l'Arch-Aa que nous avons analysée comme assez proche de ceux qui nous ont été rapportés pour les vécus émotionnels de (**PR**)**. Cf. figure 69 intitulé du tableau page 263; Cas 2: page 265; cas 6 page 269; cas 9 ECV-1 page 272; cas 10 page 273; cas 12 page 275.**

Enfin, nous verrons les implications que peut avoir le vécu du *point de retournement* de L-PV3 comme point nodal agent d'articulations entre percepts et concepts. Par ailleurs, nous montrerons dans les cas où celui-ci est suivi par l'Archi deTranspositions dans sa phase de semi-excursion retour comment il conditionnerait des types de déplacements à certains angles de point de vue (**dans les phases des ressentis de re-location vécus comme réassociation de L-PV à L-PH**) différents de la phase des ressentis de dis-location, (vécus comme dissociation de L-PH à L-PV) de la semi-excursion aller de l'Archi de Transpositions.

«La raison pour laquelle notre ego sentant percevant et pensant n'est rencontré nulle part dans notre représentation scientifique du monde peut être indiquée en quelques mots parce qu'elle est elle même cette représentation du monde».

Erwin Schrödinger.

• *Observations*

Nous avons pu observer dans **10/13** des cas dans la première phase de l'Arch-Aa que les émotions éprouvées étaient paroxystiquement positives et cela indifféremment du type de vécu du point de vue qu'il soit simplement vécu comme vu ou vécu du dedans (**2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10,12, 14**). Dans deux cas, ces émotions étaient paroxystiquement négatives (**8, 11**). En ce qui concerne les émotions qui apparaissaient tout juste à la suite de la première phase de l'Arch-Aa dans **8/13 des cas** (**2, 3, 6, 8, 9, 10, 11, 14**) celle-étaient mixtes (positives et négatives).
Nous sommes enclins à penser que ces émotions positives qui continueraient d'affecter l'espace suivant la premièrephase de Archi d'Affectio d'appel pourraient être d'origine rétentionnelle et si la première phase de l'Arch-Aa est **le lieu de l'activité** des traces de ressentis superficiels et profonds: la deuxième phase pourrait conserver cette activité de **ressentis rétentionnels** en générant en retour des émotions tout aussi rétentionnelles que les perceptions qui les induisent et qui peuvent avoir une durée variable (comme nous l'avons observé au niveau de la production d'émotions mixtes).

Ces persistances se réperculeraient au niveau spatial formel des Archi-textures sous forme rétentionnelle donnant des effets d'inclusion d'Archi au sein d'autres Archi : **Exemple d'inclusion: Cf. figure 37 cas 14 page 95 .** Quatre cas de figures principales se dégagent de l'observation des productions d'émotions dans le vécu chronologique de ces Archi-Textures.
Les deux premiers cas semblant illustrer ce phénomène **d'émotion rétentionnelle** montreraient la présence d'une mixité de ressentis émotionnels.

• **Premier cas de figure**: Les émotions positives se voient spatio-temporellement prolongées dans l'Archi succédant à l'Arch-Aa tout en conservant la même intensité**: exemple figure 69 cas 2** *page 265***:** Arch-Aa (**b 3**) surprise et joie (allant de 8 à 10) puis Arch-PAa(**c 2**) surprise et joie (allant de 8 à 10).

Exemple figure 69 cas 9 /ECV-2 *page 272* Arch-Aa (**a 3**) plénitude (à 10) puis (**b 2**) joie et amour (à 10).

• **Deuxième cas de figure,** les émotions contaminent l'Archi succédant à l'Arch-Aa en perdant en intensité émotionelle en nous offrant ainsi un decrescendo des émotions positives initiales de l'Arch-Aa. **Exemple figure 69 cas 3** *page 266* Arch-Aa (**a 3**) amour et béatitude (à 10) puis Arch-PAa (**b 2**) amour et béatitude (allant de10 à 0).

• **Troisième cas de figure,** l'Archi suivant la phase première de l'Arch-Aa est le lieu d'émergence d'émotions négatives et cela sans passer par l'expression d'émotions nuancées ou progressivement décroissantes: **exemple figure 69 cas 14 page 277,** Arch-Aa (**c 3**) jouissance (à 10) puis Arch-PAa (**b 2**) incompréhension et étonnement (à 5).

• **Quatrième cas de figure** Les émotions positives se voient spatio-temporellement prolongées dans l'Archi succédant l'Arch-Aa parallèlement à l'émergence d'émotions négatives.

En cela, les phénomènes émotionnels du quatrième cas de figure paraîssent tout à fait comparables au niveau de la mixité des émotions qui s'y vivent à celui du vécu émotionnel du *point de retournement.* Cf: figure 69 **cas 2 page 265***;* **cas 6 page 269**, **cas 9 ECV-1 page 272**, **cas 10 page 273; cas 12** page 275. Ainsi aussi bien la phase du point de retournement que la phase succédant à la première partie de l'Arch-Aa présenteraient toutes deux majoritairement des valences mixtes (négatives et positives) dans **8/13 des cas** (**2, 3, 6, 8, 9, 10, 11, 14**) et pour (PR) **3/5 des cas** (**2, 6, 9**).

Il semblerait que dans la majorité des cas l'Archi qui suit cc *«bouleversement*[373]*»* de l'Arch-Aa agirait également comme *espace de basculement* de la même manière que le ferait le *point de retournement.* L'apparition de cette hétérogénéité des émotions (*négatives et positives*) pourrait ainsi caractériser le moment où se produiraient les phénomènes de *réduction transcendentale* puisqu'il agirait tout comme dans le cas de la deuxième

[373] Témoignage 8 ECV-I CD-507

partie de l'Arch-Aa d'un lieu *d'interchange* où se produirait une conversion des émotions positives en émotions mixtes ou exclusivement négatives **1/13 des cas** (**12**).

Ces phénomènes ont pu être observés grâce aux reconstitutions des enchainements des Archi-Textures en faisant le relevé des émotions éprouvées à chaque prise de position spatiale (stations du point de vue) au sein de ces Archis-textures pour les quinze cas spécifiques d'ECV.

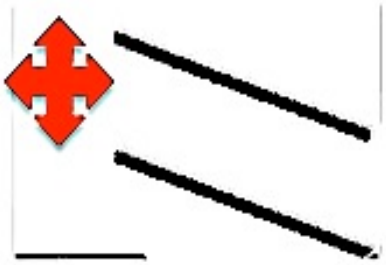
Nous avons retraçé les enchainements des Archi-textures, puis nous les avons regroupés en un unique engramme pour chacune des quinze ECVs (**Cf. figure 69 page 263-278**). Ces engrammes esquisssent la topologie et typologie de ces *ressentis et impressions d'être* au sein de ces Archi-textures.

Pour leurs lectures il est nécessaire de se reporter parallèlement aux légendes de la carte d'orientation: IN-sights (en attachement à l'intérieur de la couverture)

FIGURE 69
ENCHAINEMENTS DES ARCHI-TEXTURES REGROUPÉS EN UN ENGRAMME UNIQUE POUR CHACUNE DES QUINZE ECVs

Sujets (15)	Enchainement des espaces «Archi-Textures» (3) suivant le vécu de l'expérience : a, b, c, d, e, f, g… Déplacements (mouvements et vitesses) et textures :	Qualités des émotions dans leur ordre d'apparition dans les «Archi-Textures» (3)
	Déplacements: **Mouvements :** - Aller (A) -Point de retournement (PR) - Retour (R) **Vitesse : V** - Très rapide/rapide / lent/ à l'arrêt. **Texture (Tex)** - **A** (achromatique) - **C** (chromatique) - **L** (lumière) **Espace (Archi) : vécu comme vu ou en étant dedans.** - 1 (**Arch-TP**) - 2 (**Arch-PAa**)/ - 3 (**Arch-Aa**)/**PR** - **Nombre d'apparitions des Archis : I, II, III…**	- 1 (Arch-TP) - 2 (**Arch-PAa**) - 3 (**Arch-Aa**) / **PR** **Au dire des expérienceurs** *(témoignages et représentations)* **Emotions vécues comme :** - sensibilités superficielles vécues comme non ressenties (**EM-vasp**) - sensibilités superficielles vécues comme ressentis (**EM-vsp**). **Ma traduction interprétative des ressentis en jeu responsable de la génération des émotions paroxystiques** Présence rétentionelle des traces accumulées de ressentis issues des sensibilités superficielles et des ressentis immédiats de sensibilités profonde FEEL-IN - **Types d'émotions :** * émotions négatives : en mouvement. * *émotions positives: en mouvement. * *émotions paroxystiques : à l'arrêt. * sans ressentis d'émotion. - **Intensité** *(de 0 à 10)*.

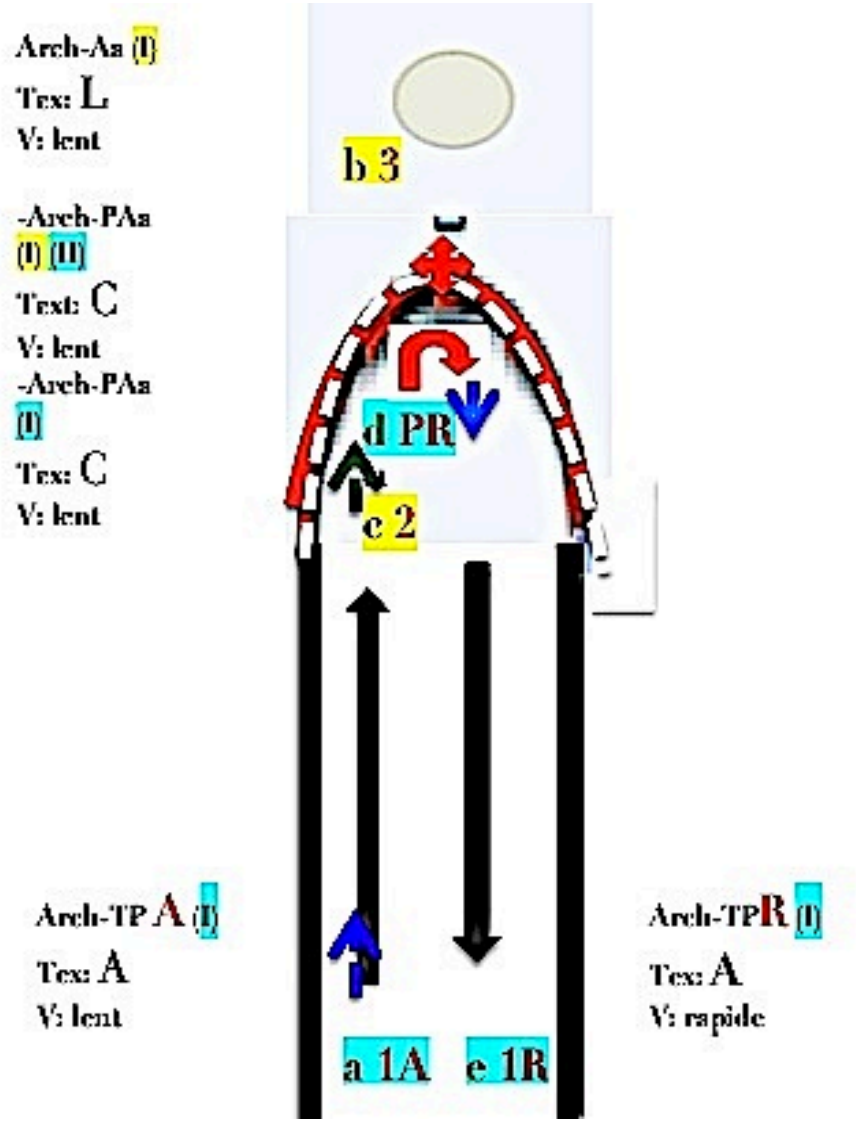
Arch-TP (I)
V: à l'arrêt.
Tex: C



a 1A

- a 1R (I)/EM-vsp (partielle haut du corps+vision):
dépit (9)

EXPÉRIENCEUR 1



- a 1A (I)/EM-vasp: curiosité (de 8 à 10).

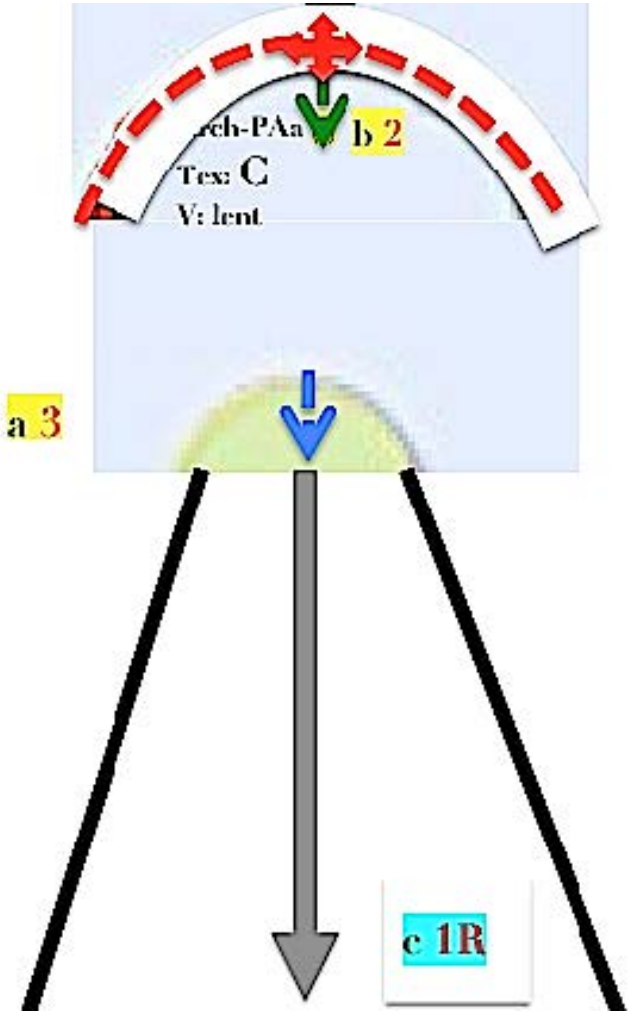
- b 3 (I)/FEEL-IN: EM-vasp
  surprise, joie (de 8 à 10).

  - c 2 (I) /_____\: EM-vasp
  - surprise, joie (de 8 à 10).

- d PR (I)/EM-vasp: joie à 10 et tristesse à 10.

-e 1R (I)/EM-vasp : tristesse de 4 à 5.

EXPÉRIENCEUR 2



Arch-Aa
(I)
Tex: L

V:

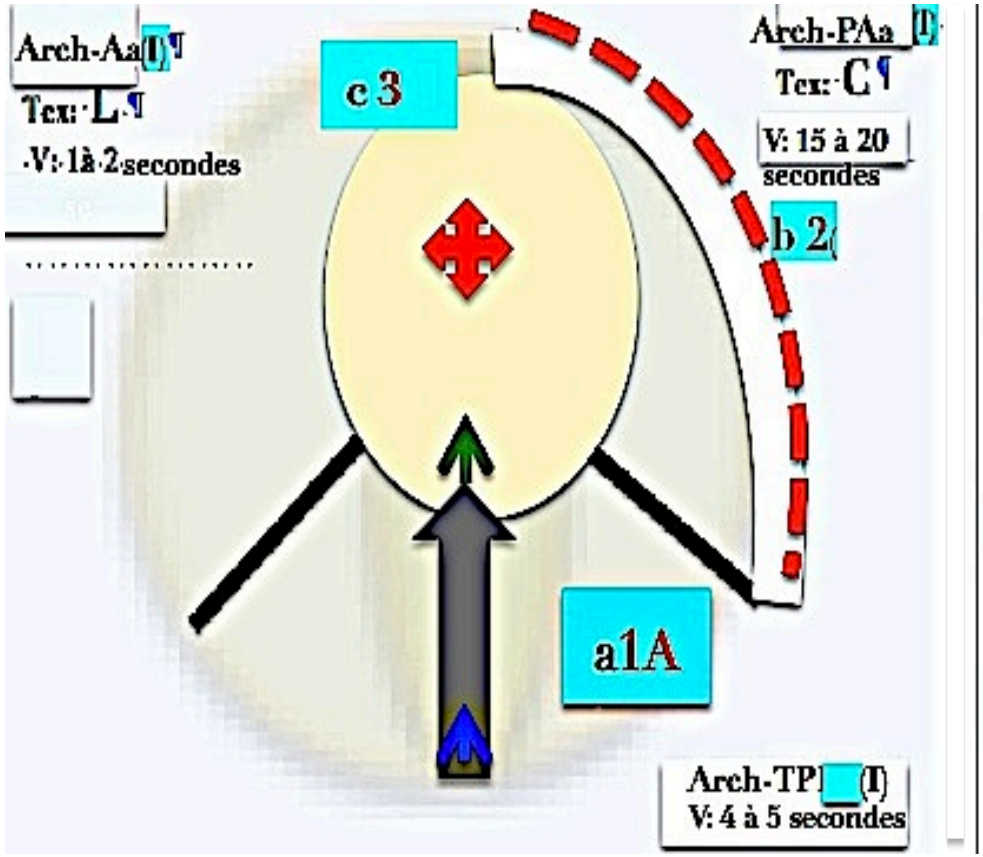
Arch-TP (I)
Tex: A V:
très rapide

- a 3(I) /FEEL-IN: EM-vasp amour et béatitude à 10

- b 2(I) /_____ EM-vasp amour et béatitude de 10 en decrescendo jusqu'à 0.

- c 1R(I)/EM-vasp: sans ressenti d'émotion: seulement à la fin du tunnel du regret 10

EXPÉRIENCEUR 3

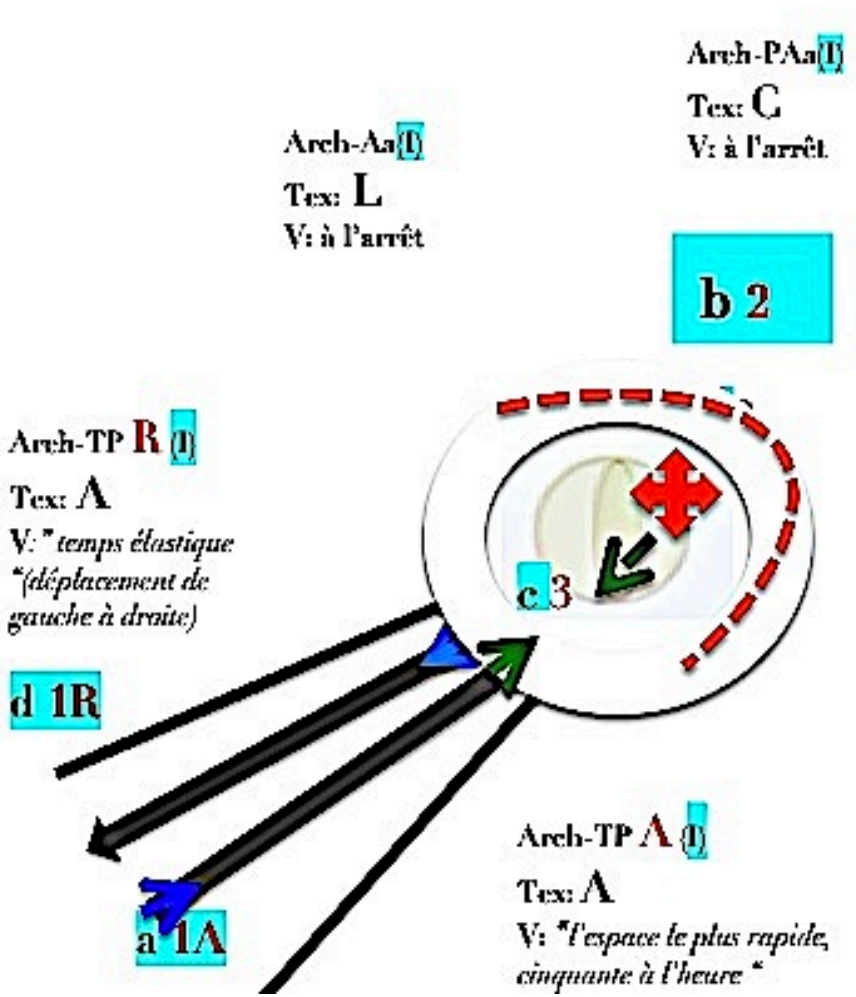


- a 1A(I) /EM-vasp: étonnement et bien être à 10

- b 2(I) /EM-vasp: joie en crescendo de 8 à 10.

- c 3 (I) FEEL-IN asp joie à 10.

EXPÉRIENCEUR 4



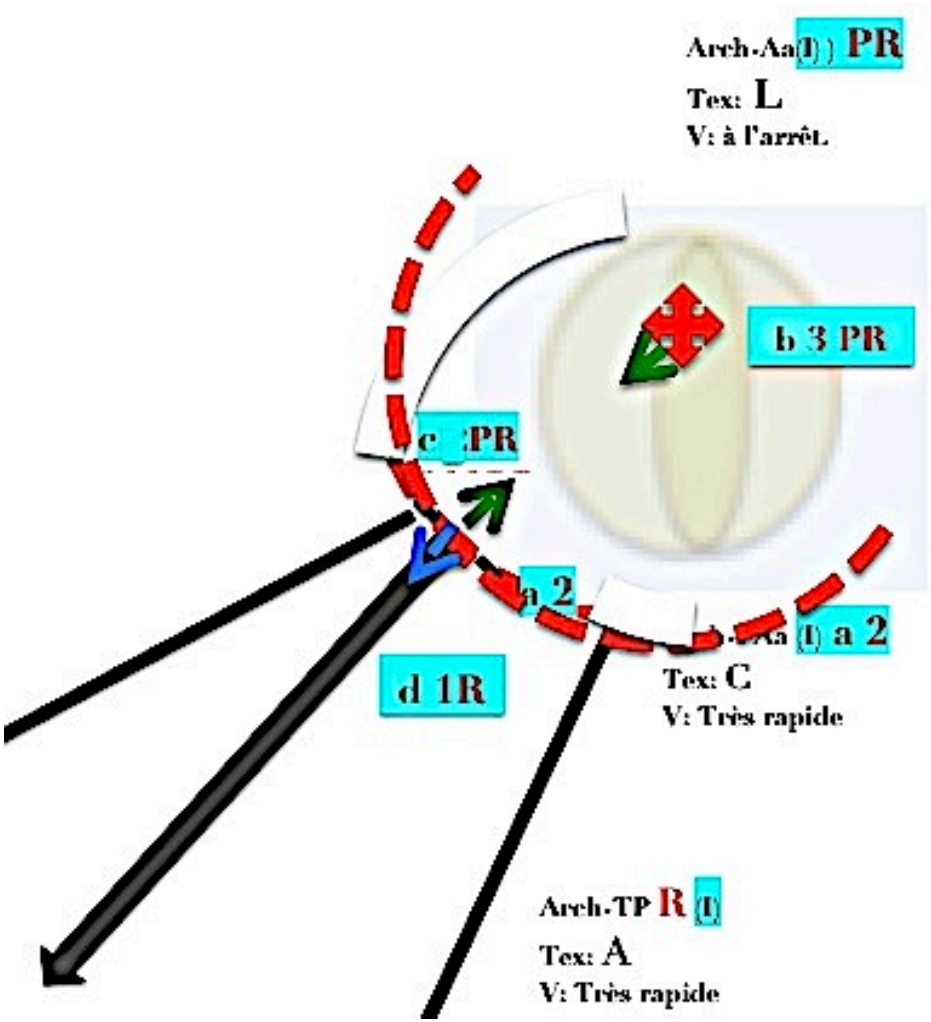
- a 1A(I) /EM-vasp: « fatalisme » écœurement et dégout de 8 à l'entrée de a 1A jusqu'à 'à 10 à la sortie de et espace.

- b 2(I) /EM-vasp: crainte à 3, soumission à 8.

- c 3(I) /[illegible] FEEL-IN sp Joie, bonheur à 10.

- d 1R (I)/EM-vasp : sans ressenti d'émotion.

EXPÉRIENCEUR 5



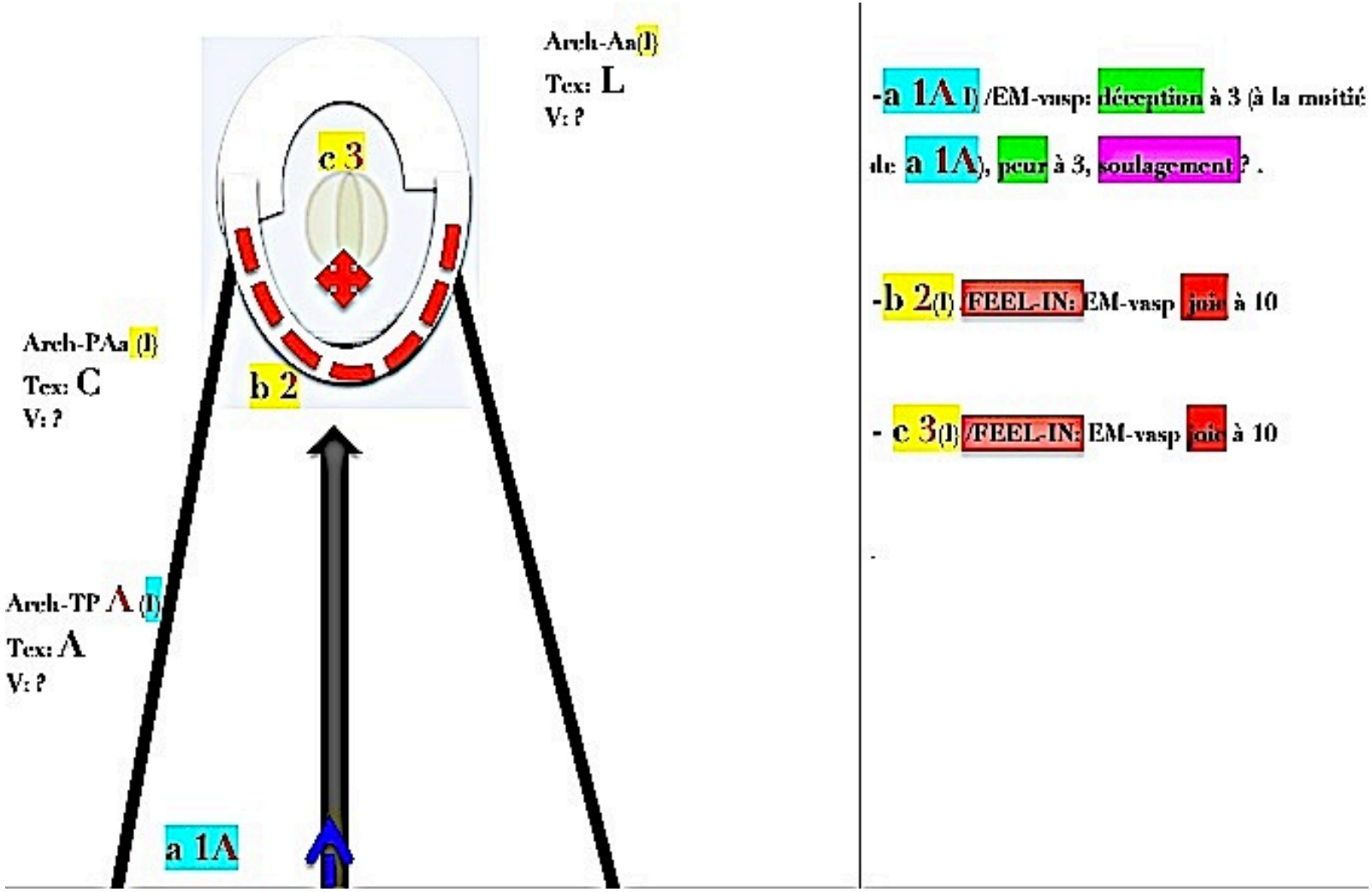
- a 2 (I) /FEEL-IN: EM-vasp bien être et amour à 10.

- b 3 (I) /FEEL-IN: EM-vasp Amour et joie 10.

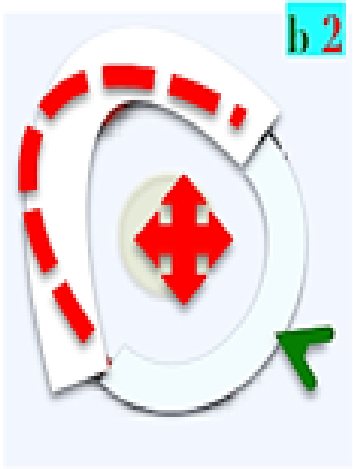
- c PR I) /EM-vasp : joie à 8 et tristesse à 3.

-d 1R/EM-vasp amour à 8, tristesse à 5 et l'étonnement à 4.

EXPÉRIENCEUR 6



EXPÉRIENCEUR 7



b 2

Arch-PAa(I)
Tex: C
V: ?

c 3

Arch-PAn(I)
Tex: C
V:?

a 3

ECV-1

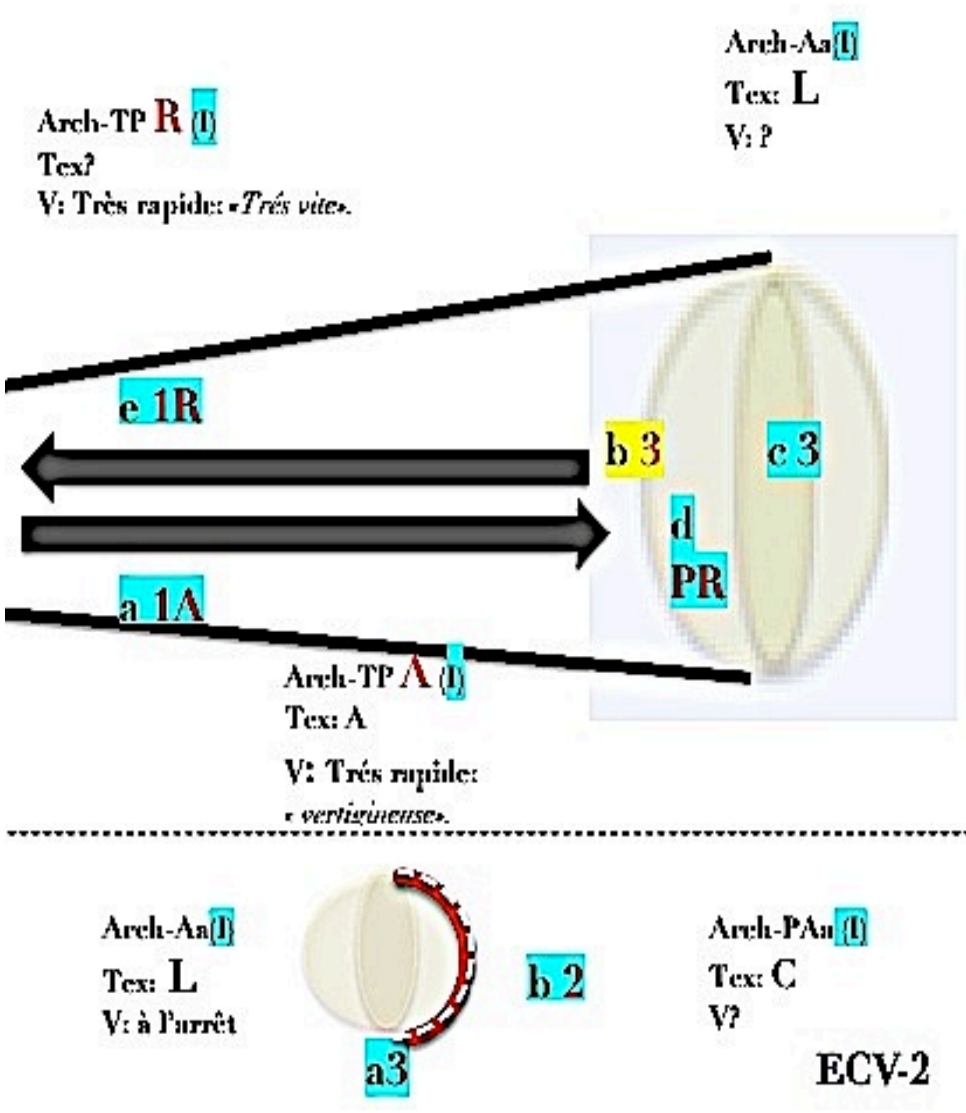
- a 3(I)/EM-vasp: en première position, incompréhension à 3 et peur à 10.
- b 2(I) EM-vasp: en seconde position, stupéfaction à 10 et curiosité à 2, « chagrin » à 9.
- c 3(I) FEEL-IN EM-vasp En troisième position, en tant que petite fille, bouleversement à 10, en tant qu'adulte rétrospectivement, plénitude à 10.

ECV-2

a 3
Arch-An(I)
Tex: L
V: ?

- a 3(I) FEEL-IN: EM-vasp interrogation et surprise à 10.

EXPÉRIENCEUR 8

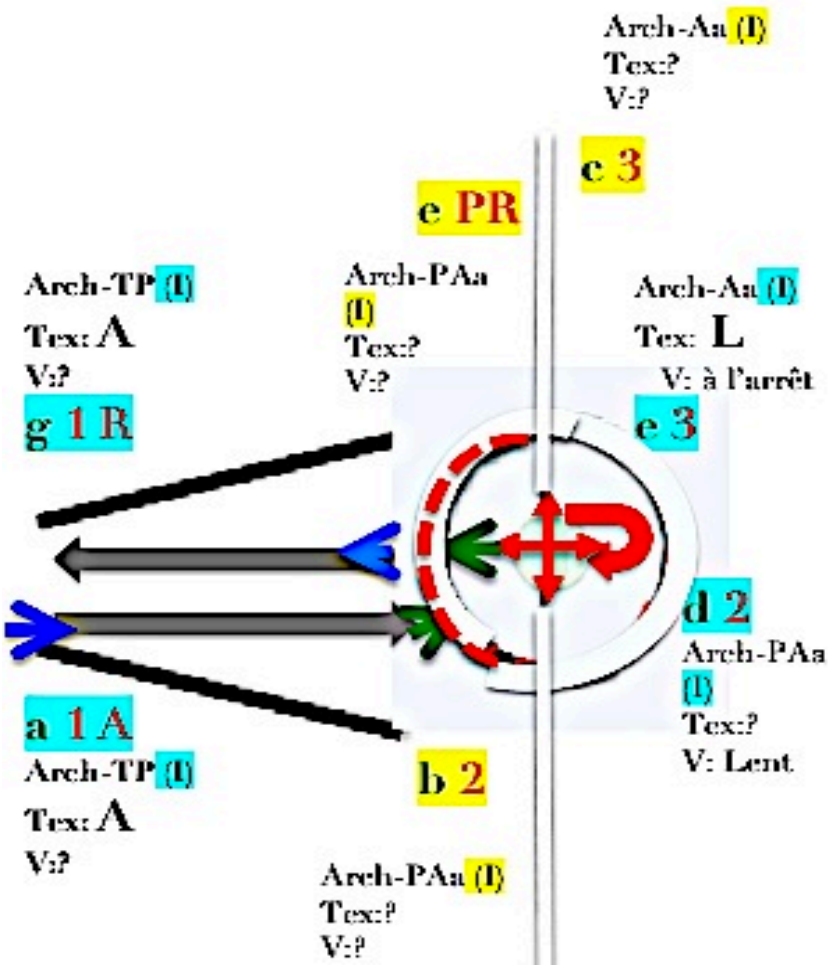


ECV-1

- a 1Λ (I) /EM-vasp: acceptation à 9.
- b 3/EM-vasp: plénitude à 9.
- c 3 (I) /FEEL-IN: EM-vasp plénitude à 10.
- d PR (I) FEEL-IN: EM-vasp plénitude à 10 déception à 9, tristesse à 7, culpabilité ?.
- e 1R (I) /EM-vasp: soumission?

- a 3(I) /FEEL-IN: EM-vasp plénitude à 10
- b 2(I) /FEEL-IN: EM-vasp joie et amour à 10 « *Retrouvaille* ».

EXPÉRIENCEUR 9



- a 1 A/ EM-vasp: crainte et angoisse à 8, acceptation à 9.

- b 2 et c 3 / EM-vasp: surprise à 8, inquiétude à 5, apaisement à 10.

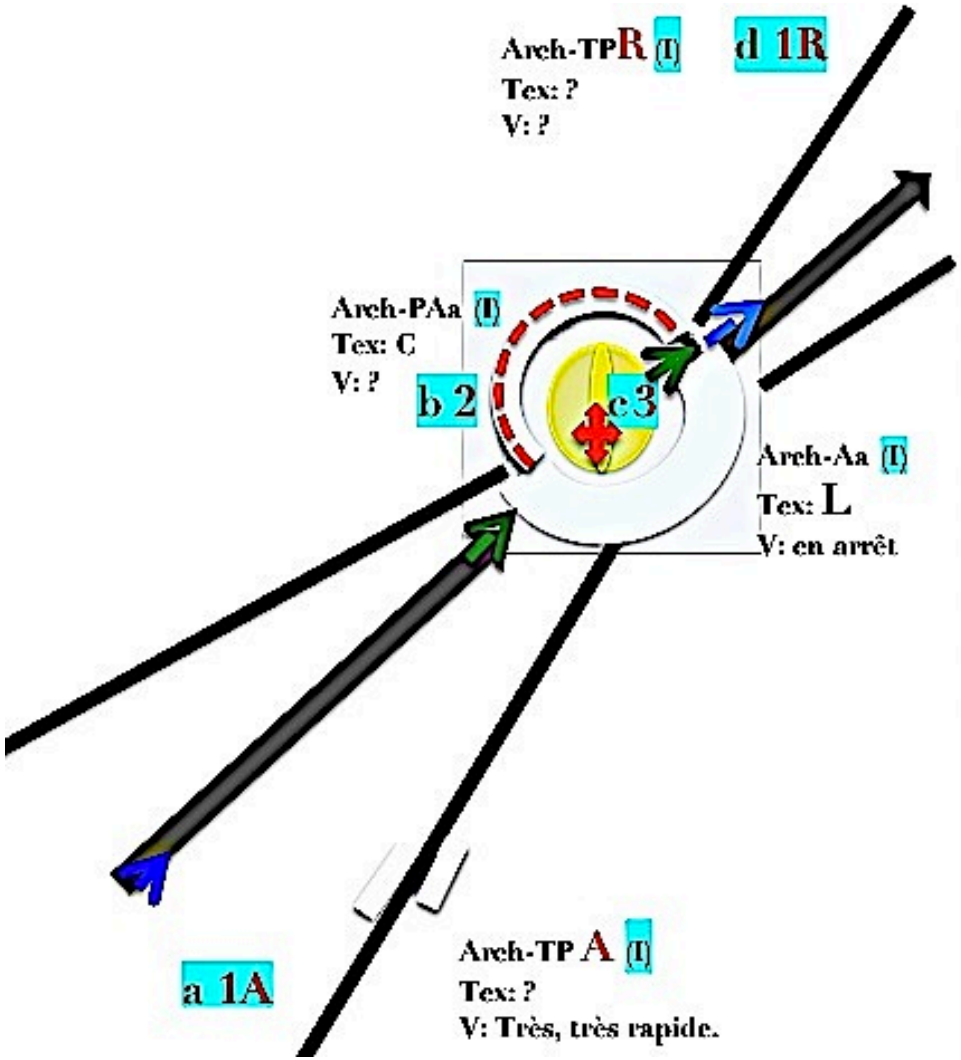
- d 2 / EM-vasp : accroissement des émotions vers le bien être.

- e 3 / FEEL-IN/ EM-vasp bonheur à 10.

e PR/ EM-vasp: «*temps de reflexion*».

g 1 R/EM-vasp: regret à 10, soulagement ? Fâché à 5, déçu à 9.

EXPÉRIENCEUR 10



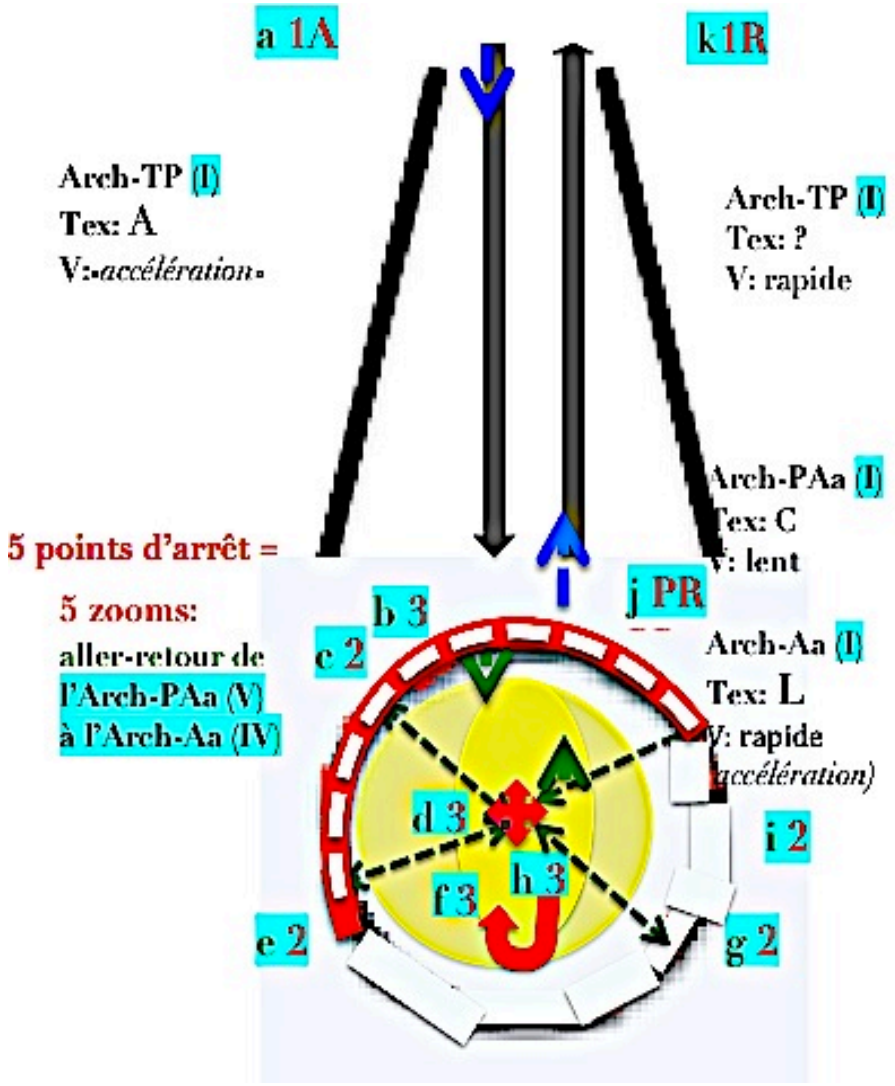
- a 1A(I) /EM-vasp: surprise à 6.

- b 2(I) / EM-vasp: panique, lutte, révolte plénitude à 8.

- c 3(I) FEEL-IN: / EM-vasp *«effrayant»* effroi peur à 10.

- d 1R(I)/ EM-vasp: incompréhension et joie à 10.

EXPÉRIENCEUR 11



- a 1A / EM-vasp: acceptation et impatience à 10

- b 3 / EM-vasp: joie et douleur en alternance

- c 2+ c 2 / EM-vasp: joie de 6 à 9.

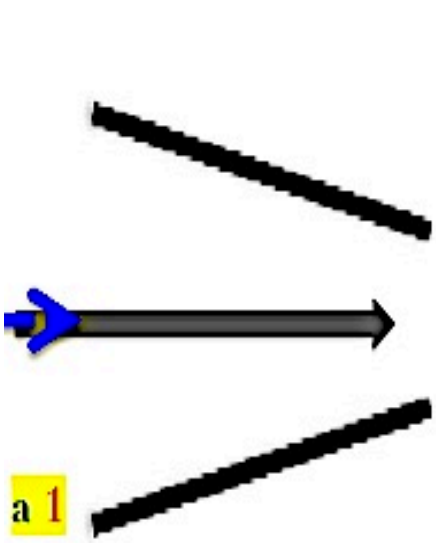
-d 3+d 3, e 2+e 2, f 3+f 3, g 2+g 2, h 3+ h 3 / i 2+i 2

/FEEL-IN: EM-vasp joie et amour, liberté en crescendo jusqu'à 10. «*On se sent libre, un sentiment d'intelligence. […] c'est amusant […] c'est très ludique.*».

- j PR/ EM-vasp : effroi, tristesse entre 4 et 5 et détresse et regret entre 4 et 5. Non consentement.

- k1R / EM-vasp : regret et tristesse de 8 à 10.

EXPÉRIENCEUR 12



a 1

et

b 1

Arch-TP A (I)

Tex: A

V:?

Arch-Aa (I)

Tex: L

V?

c 3

- a 1A / EM-vsp: Des sensations mais pas d'émotions.

« C'est intéressant pourquoi on se souvient de l'espace et pas des émotions ? »les émotions appartiendraient-elles au « hors temps »de l'espace 3 : de l'Archi d'Affection d'appel ?

- b 1 / EM-vsp: Des sensations mais pas d'émotions.

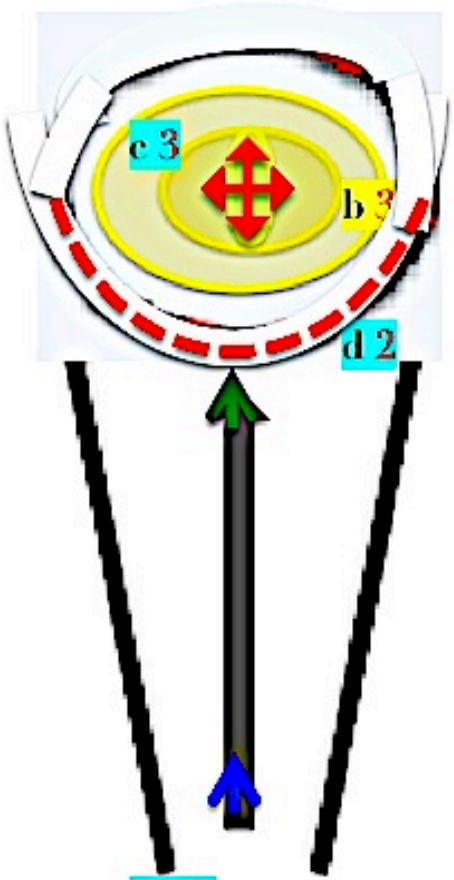
- c 3 / EM-vsp: Des sensations mais pas d'émotions.

EXPÉRIENCEUR 13

Arch-PAa(I)
Tex: A
V:?

Arch-Aa (I)
Tex: L «*blanc ouaté,jaune trés,trés clair*».
V: « *ralenti*».

Arch-Aa(I)
Tex: L «*blanc ouaté,jaune trés,trés clair*»
V: en arrêt



Arch-TP (I)
Tex: A
V: « *continu linéaire et droite* ».

- **a 1 A (I) / EM-vasp : étonnement à 4/10 (en première position).**

- **b 3(I) /FEEL-IN : EM-vasp joie d'être accepté à 10 (en deuxième position) puis amour total à 10 (en troisième position).**

- **c 3 /FEEL-IN : EM-vasp jouissance à 10.**

- **d 2 /EM-vasp : incompréhension et étonnement à 5**

EXPÉRIENCEUR 14

b 2

Arch-PAa (t)
Tex : C
V : En arrêt.

Arch-TP A (t)
Tex: ?
V: ?

Arch-TP A (t)

Tex : A
V : Au départ la vitesse est fulgurante, vers la fin de l'espace position en arrêt.

- a 1A (t) /EM-vasp

-Première position :

surprise et interrogation à 9, incompréhensio à 3, impuissance, perte de contrôle, malaise, dérangement un peu violent.

-Deuxième position :

confiance au début de la montée à 3 puis crescendo jusqu'à entre 6,5 et 7.

- b 2(t) /FEEL-IN: EM-vasp -Troisième position : (position à l'arrêt) étonnement et émerveillement à 10 agacement à 6, bien être à 4, curiosité à 7, indifférence (par rapport à mon corps).

- a 1R /EM-vasp

-Première position :

Pas le choix, échec entre 7 et 8, peur à 7 et crainte.

-Deuxième position :

lourdeur, colère à 9.

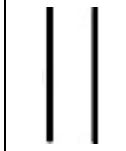
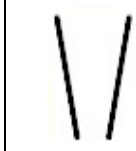
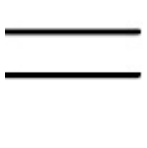
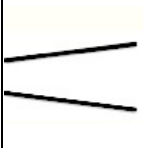
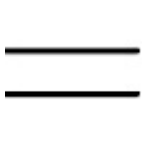
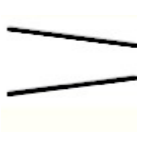
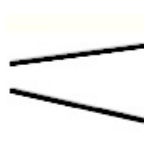
EXPÉRIENCEUR 15

- *Interprétation*

Après avoir examiné les phénomènes se produisant dans la première partie de l'Arch-Aa qui constituaient le premier *mouvement de pensée* relatifs à la *transubjectivité transcendentale,* nous aborderons ici l'interprétation des phénomènes se produisant dans la deuxième partie de l'Arch-Aa relatifs à un autre *mouvement de pensée de réduction transcendanle* . Ces phénomènes se déroulent toujours à partir du point de localisation L-PV3 vécu dorénavant comme point de retournement. Ce point de retournement constituerait l'amorce du retour dans l'Archi de Transpositions (retour) à partir duquel s'organiserait la réflexivité mentale qui constituerait une activité métacognitive.

Ces mouvements de pensée apparaîssent comme calqués sur ceux des resssentis de déplacements dans l'espace (Arch TP aller/retour). Ainsi, le vécu visuel de champs extéroceptifs inversés Arch-TP (retour) inféreraient celui de formes mentales réflexives comme par mimétisme **Cf. Figure 69.**

FIGURE 70
DES FORMES POSSIBLES DE L'ARCHI DE TRANSPOSITIONS ALLER ET RETOUR.

Formes de l'Archi TP (aller)									
Forme de Arch TP (retour)									

De manière plus concise, si comme nous l'avons supposé ***"les ressentis et impressions d'être"*** **localisés en divers points de la rétine** (**L-PV; L-PV1; L-PV2; L-PV3**) **incorporent** ***"les ressentis et impressions d'être"*** **du corps vivant** (**L-PH**) **dans les Archi-textures des ECVs**, nous pourrions dire que les directions au sein de cet espace d'Archi de Trans-positions (aller /retour) pourraient être déterminées par les perturbations premières d'intégration multisensorielle inhérentes aux sorties de corps[374] (*énoncées par Olaf Blanke*) troubles qui je suppose, pourraient persister dans la première phase de l'ECV comme nous le verrons plus tard par notre tentative d'explication de formation des formes de l'Arch-TP.
Les directions des ressentis kinesthésiques ischémiques seraient soit: **verticaux de haut en bas et de bas en haut; soit: horizontaux vers l'avant ou vers l'arrière; soit: en diagonale vers le haut ou vers le bas,** ils seraient spatialement incorporés au sein des dernières captures des champs visuels extéroceptifs mis en rétention et intériorisés.
La détermination des formes de ces champs visuels *(extéroceptifs, rétentionnels et intériorisés)* dépendrait des positions primaires fondamentales des globes oculaires lors de leur dernière prise de vue de ces champs visuels *(extéroceptifs, rétentionnels et intériorisés)* comme image mentale: *vue de l'esprit.*

- *parallèles,*
- *convergentes*,
- *divergentes*
- **élévation/dépression : ressenti des déplacements de haut/bas ou de bas en haut ;**
- **intorsion /extorsion : ressenti des déplacements en diagonale ?**
- **abduction/adduction : ressenti des déplacements horizontalement vers l'avant ou vers l'arrière**

En ce qui concerne les vitesses des ressentis des déplacements au sein des espaces de ces champs visuels rétentionnels et intériorisés, elles pourraient être partiellement conditionnées par les forces d'impulsions électriques spécifiques à chaque lecture de qualité de **Texture Plan-Moteur.** **Cf. figure 85 page 325-326.**

---

[374] Chapitre I page 64 : «Les perturbations du flux acoustique qui stimulent le système vestibulaire dans leurs rapports gravito-inertiels à l'environnement modifient-ils sans doute le sens de l'orientation spatial ?».

Ainsi la première phase de l'Arch-Aa liée aux phénomènes de transubjectivité transcendentale irait de pair avec une altération des ressentis *épidermiques* (dépendant de la carte topographique de la surface de la peau). Nous supposons que cette déficience serait propre à construire l'illusion d'absence de gravité et de limitation corporelle et visuelle vécue comme état de fusion. Qui plus est, cette absence de ressentis superficiels verrait un délitement conséquent de l'instinct de préservation que l'expression *sauver sa peau* incarne si justement.
Cette érosion sensible serait ainsi remplacée par un *ego d'émotions pures* comme nous l'avons montré précèdemment dans la première partie de notre troisième chapitre au travers des descriptions fusionnelles d'illuminations englobantes *d'impressions d'être* qui seraient des vécus de l'espace phénomènal pur (Arch-Aa) comme totalité infinie et lieu clé dans l'ontogenèse de la conscience, c'est à dire sans ressentis de frontière corporelle et visuelle ce qui paraît logique dans cet espace sensible où le corps vivant (L-PH) est incarné par une position égocentrée de point de vue en L-PV3 *: «On est jamais que prisonnier d'une enveloppe […] Là haut il n'y a pas de différence et on le ressent, on ressent qu'il n'y a pas de différence*[375]*».* Cet espace phénomènal pur serait celui à la suite duquel il se produirait un détachement de *l'impression d'être globale* qui marquerait une sorte de réindividuation à partir de ce ressourcement originel: *genesis spontanea*. Cette ouverture de l'être à partir d'une position totalement égocentrée est la voie d'entrée à tous les alter-ego de l'être d'émotion pure qui se voient et se vivent ici comme révélés par la *pleine connaissance de ce moi* finalement élargi. Toutefois, cet effet *suspensif* dans l'Arch-Aa caractérisée par l'arrêt du point de vue en position L-PV3 ne serait qu'une absence d'apparence de l'activité. En fait, cette pseudo-passivité relèverait de processus d'activité passive, ce que Husserl a nommé *réceptivité* et non d'une cessation d'activité véritable dans la mesure où la réceptivité c'est le degré d'activité de l'activité passive et que «*la kinesthèse du repos n'est pas le repos de la kinesthèse. Sensation, elle est aussi activité*[376]*».* Ici, les réponses impulsionnelles liées au champ visuel réceptif **receptive field** (RF) deviendraient un champ visuel de décharge d'impulsions minimales **minimal discharge field** (MDF) comme nous pouvons le voir: **Cf. figure 85 page 325-326.**

---

[375] Témoignage 12 CD-612.
[376] Emmanuel Lévinas «*En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger* », page 194. Bibliothèque d'histoire de la philosophie. Vrin 2010. Paris

Notamment, ce point de vue L-PV3 en arrêt serait le centre d'un espace vécu comme *caisse de résonnance* ou amplification *d'after-effects* de ressentis accumulés jusque là, auxquels s'additionneraient les ressentis d'émotions viscérales issues de sensibilités profondes (distingués au niveau des représentations par le terme de FEEL-IN) vécus ici **du dedans de l'Archi d'Affection d'appel** représenté par **3a** comme *impression finale*.

Cf. Figure 55 page 176.

Cette impression, lors du questionnaire relatif aux items évocateurs de l'expérience est évoquée métaphoriquement par un des expérienceurs qui fait une analogie implicite entre un son et l'expérience de ce vécu de l'Archi d'Affection d'appel: d'un «*son qui ressemble à une cloche […] qui qui me fait immédiatement penser à la Nde*[377]». Cet *état de résonnance* de **«réflection**[378]**»** c'est à dire de synthèse perceptive pré-réflexive se distingue de l'état de **«réflexion**[379]**»** qui ne se dégage qu'à partir du *point de retournement.* Cette qualité sonore n'est pas sans rappeler l'utilisation faite d'instruments idiophones d'ailleurs souvent utilisés pour la méditation (gong, cloche, carillon, bol tibétain, tambour de bronze etc). Plus que le son de percussion c'est surtout la répercussion produite par le seul effet de la matière de l'instrument qui compte, la persistance de son retentissement *le fantôme sonore* de celui-ci qui agit. En quelque sorte, cet effet auditif de durabilité variable ne pourrait-il pas être un équivalent sonore des phénomènes de rétentions visuelles plus ou moins persistantes au sein des Archis ? Parfois aussi, le son entendu au tout début de l'expérience est mis entre parenthèse lors du vécu *suspensif* de l'Arch-Aa. Néanmoins, il peut réapparaitre comme par un tour de passe passe après le *point de retournement* qui initie *le retour* dans l'Archi de Transposition (retour) puisqu'il n'est que le résultat d'une *mise en rétention* de champs extéroceptifs visuels capturés avant l'expérience véritable de l'ECV; c'est ce qui nous a frappés et que nous pouvons pu deviner au travers de cet extrait: «*Et puis j'entends réellement un cri qui vient de là-bas tout au bout. Je pense que ce cri c'est la personne qui m'a vu étendu et qui a*

---

[377]Témoignage 12 CD-612 : Musique évocatrice le son de la cloche dans Jaydee (1993) https://www.youtube.com/watch?v=OJ2tHzhfUOg

[378] État de conscience perceptive : pré-réflexive et visuo-affective caractérisant la première phase de transubjectivité transcendentale de l'Archi d'Affection d'appel.

[379] État de conscience perceptive : réflexive et conceptuelle caractérisant la deuxième phase de réduction transcendentale de l'Archi d'Affection d'appel.

crié[380]». Nous l'aurons compris, le son initial provient du tout début de l'expérience, pourtant son audition se fait tout à la fin, de manière décalée. Au niveau du positionnement du point de vue L-PV3 dans la seconde phase de *réduction transcendentale* il est toujours en position égocentrée à l'arrêt au sein de l'Arch-Aa: «*c'est tout ce que j'ai retenu: un temps d'arrêt. C'est le temps d'arrêt qui marque une frontière. Et j'ai vraiment envie de m'incorporer dans la grande lumière qui me dit: viens vers moi. Mais le temps d'arrêt me fait peut-être réfléchir […] .ce n'est pas une limite physique, c'est un temps d'arrêt comme un temps de réflexion […]. Il n'y a pas vraiment de marque.[…] À un moment donné dans ma course vers la lumière, il y a un arrêt c'est tout*[381]».C'est par conséquent à partir de L-PV3 que s'organise dans la première partie des vécus de l'Archi d'Affection d'appel l'extraction du moi à ce tout par une réduction hypostasique: de *retour sur soi et à soi* localisé sur les engrammes au niveau du point de retour (PR). Celui-ci apparaîtrait comme **position de conscience** où «*la réflexivité du moi n'est rien d'autre que le fait d'être l'origine de l'origine*[382]». Ce point de retournement est décrit parallèlement par les témoignages en ces termes: « *[…]il y a un questionnement qui se produit.[…]. C'est une nouvelle conscience là qui semble se dégager*[383]». Cette *réflexion de conscience* n'est que la conscience d'être conscient *[…]. En fait je me tourne, là j'ai eu la sensation de me tourner là, […] en fait j'ai pivoté sur … enfin mon esprit a pivoté je ne sais pas comment dire. Cet espace là une fois que je pivote, il disparaît […].C'est un point très important, c'est un point de pivotage: j'ai quitté un endroit pour aller à un autre*[384]». Ce point de «*retournement où l'être fonde l'acte qui le projette, où le présent de l'acte où son actualité vire en passé, mais où aussitôt, l'être de l'objet se parfait dans l'attitude qui se prend à son égard et où l'antériorité de l'être se place*, *de nouveau, dans un avenir. Ce retournement où le comportement humain est interprété comme*

---

[380]Témoignage 10 CD-559.

[381] Témoignage 10 CD-559.

[382] E. Levinas « *L'humanisme de l'autre homme* » Chapitre II « *Signification totalité et geste culturel* »Page 80. Montpellier, Fata Morgana, 1972

[383] Témoignage 10 CD-559.

[384] Témoignage 6 CD-471.

expérience originelle et non pas comme le fruit d'une expérience c'est la phénoménologie même[385]**».**

Au niveau des témoignages ce *retournement* semble être le point nodal de l'articulation "**On-Je**": c'est à dire le passage d'un vécu de l'Arch-Aa préréflexif à un vécu réflexif qui serait vécu comme expérience de ré-individuation voir même de reprogrammation. Parfois celle-ci est telle qu'elle met en question la reconnaissance du *je initial: «C'est pour ça que j'ai l'impression que certaine personne, dont un scientifique qui disait: je crois à la réincarnation». […]Et je pense qu'il dit cela parce que c'est comme si on était habité par quelqu'un d'autre en réalité. Parce que c'est tellement automatique. La sensation que l'on a, et que je peux comprendre c'est que l'on est quelqu'un d'autre, on a quelqu'un d'autre*[386]». D'après les expérienceurs ce dégagement du "*je*" au "*on*" *(moi élargi)* créerait après coup un facteur d'augmentation des capacités attentionnelles et cette observation augmentée les rendrait plus intuitifs et empathiques dans leur vécu quotidien. En d'autre terme, cette «*nouvelle sphère d'attention, celle à laquelle je suis introduit par le geste transcendantal, est rien de moins qu'omni-englobante. La réduction à laquelle ouvre la réflexion ne me rend pas aveugle, […] mais plutôt clairvoyant pour toutes choses*[387]». Cette apparence dont Husserl parle comme d'instant où «*l'ego se reflète sur lui-même (Hua VII; la philosophie première II, Hua VIII 96). Il a ce caractère essentiel que dans son activité, il peut se plier sur lui même (Hua VII 262). Dans la vie pré-réfléxive l'ego vit dans l'anonymat complet. Mais il devient visible dans la réflexion lequel devient nouvellement anonyme en faisant l'expérience de la création de l'ego*[388]» pourrait s'exprimer sans doute comme difficulté d'intégration a posteriori de certains expérienceurs «*une réintégration très difficile dans son corps. […]. Je suis rentré dans un corps mais comme on situe en général la conscience dans la tête, c'est comme si : il est là, mais il n'est*

---

[385] Lévinas, Emmanuel- « *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger* ». Page 185. Librairie Philosophique J. Vrin, 1949 pour la première edition. Librairie Philosophique J. Vrin, 1967, pour l'édition suivie d'Essais nouveaux (ISBN 2-71160488-8).

[386] Témoignage 13 CD-628.

[387] Michel Bitbol: «*La conscience a-t-elle une origine ? Des neurosciences à la pleine conscience une nouvelle approche de l'esprit ».* Page 122, Bibiothèque des savoirs. Flammarion 2014.

[388] Moran Dermot and Joseph Cohen: «*The Husserl Dictionary*»page 394. Continuum International Publishing Group. New York, 2012. «*Husserl occasionally speaks of the "splitting of the ego" as occurring when the ego reflects on itself (e.g. CM Åò 15; Kant and the Idea of Transcendental Philosophy, Hua VII; First philosophy II, Hua VIII 96). The ego has this essential character that in its activity it can bend back on itself (Hua VII 262). Inpre-reflective life the ego lives in complete anonymity. But it becomes visible in reflection whereby a new anonymous, experiencing ego is created».*

pas tout à fait là […] . C'est comme si ma tête était partie là bas, elle n'est pas vraiment revenue[389]».

La mise en lumière de ce point de scission et de retournement peut aussi se vivre comme voyage *in & out* **tantôt vécu du dedans de l'Archi d'Affection d'appel tantôt vécu comme du dehors c'est à dire un oscillement entre deux positions spatiales**: position spatiale vécue du dedans et position spatiale vécue du dehors. Peut-être ces positionnements sont-ils le résultat de mises en rétention antérieures: c'est à dire de la position subjective spatiale d'avant le phénomène de dissociation puis de celle dissociée qui la suit dans l'Archi de Transpositions. Ces deux positionnements coexisteraient en se succédant de manière alternée au travers de ces différentes *"mises en rétention"* qui réapparaîtraient comme images mentales au sein de l'espace intéroceptif de l'Arch-Tp et de l'Arch-PAa. Du *"dehors où je me vois"* et *"du dedans où je vois"* et cela comme vécu ressenti comme quasi simultané ce qui viendrait renforcer le sentiment *d'impressions de connaissance totale* acquises grâce aux vécus spatio-temporels de plusieurs points de vue ou ne devrions nous pas plutôt dire d'un *tout voyant ressenti comme tout connaissant.*

(**Cf. figure 49 engramme de droite du cas 14 page 151**) est un fort bel exemple illustrant la vision de voir de l'intérieur et de l'extérieur de manière quasi simultanée, ces points de vues gnoséologiques m'évoquent le concept de double appartenance élaboré par Alain Berthoz et préalablement discuté dans le troisième chapitre, où *«loin de réduire l'expérience consciente, elle en élargit le paysage; elle la soigne de sa myopie existentielle. Dans cette scission du moi, je suis établi à la fois comme sujet voyant simplement, et comme sujet exerçant une pure connaissance de soi-même*[390]».

Au niveau de **5/13** (**2, 6, 9, 10, 12 page 6-10**) nous avons trouvé cette mention graphique de ce point de retournement où: «*Les émotions sont tout à fait différentes […], tristesse dit bien le mot. Je suis déçu […].L'impression que l'on me vole le bonheur que j'avais […]. Je fais demi-tour c'est un point de pivotage: j'ai quitté un endroit pour aller vers un autre. […]mais je n'ai pas envie. Je suis transporté à nouveau dans l'autre sens dans le même couloir à toute vitesse*[391]». De plus, cette *réfléxivité* coinciderait avec l'apparition d'émotions négatives et le réinvestissement graduel du corps

---

[389] Cas 14 témoignage CD-659.

[390] Michel Bitbol: «*La conscience a-t-elle une origine ? Des neurosciences à la pleine conscience une nouvelle approche de l'esprit*». P122, Bibiothèque des savoirs. Flammarion 2014.

[391] Témoignage 10 CD-560.

par des ressentis de sensibilités superficielles et nociceptives *où «l'on est en décrochage […], qu'il ne fallait pas regarder là […]. On a pointé à chaque fois à des endroits très amusants et puis à un moment, on pointe la terre et on s'y retrouve. Et c'est trop tard, on est déjà en chute libre*[392]».

Cette description montre un décalage entre les processus attentionnels et intentionnels. La visée: Le *retour* arrive comme par inadvertance comme résultat du ratage de l'acte de visée qui semble non intentionnel: «*on revoit la terre dans un champ de vision normale et là on est un peu effrayé et on n'a pas le choix. Après, ça se reconcentre comme si de nouveau il y avait cet effet de zoom pour ré-accélérer vers la terre. Mais ce que l'on a là, on ne l'a pas souhaité. On n'est pas d'accord du tout (à dix): je ne veux pas aller là ! C'est une émotion qui crie très fort* [393]».

Cette *chute* qui introduit *le sentiment de réhabitation* par la réapparition de ressentis corporels probablement appartenant aux sensibilités mécano-réceptrices peut être aussi ressentie comme sensation de *claustration corporelle*. Ainsi ce vécu esthésique de réincorporation sans doute en partie du au retour des sensibilités superficielles et proprioceptives organiserait-il des déplacements kinesthèsiques ressentis comme chute : «*on est déjà en chute libre. C'est comme si vous tiriez avec un fusil: la balle elle est partie c'est tout. Porter par le regard […] La vision et l'espace se concentrent quand on se déplace, vers le point que l'on a visé et quand on arrive les deux se dilatent*[394]» qui serait la traversée à l'envers (espace miroir) de l'Archi de Transpositions vécu comme *retour* ou plus justement ne serait-ce pas l'expression des impressions et ressentis d'être de L-PH qui depuis l'Archi de Transpositions aller avaient été incorporés par L-PV qui se voient dans la phase retour de l'Archi de Transpositions abruptement ré-incorporés par L-PH ?

Dans ce mouvement le retour aux sensibilités superficielles et proprioceptives re-spatialise: «*Mon corps se matérialise par ici. Non, il n'y a pas eu de rupture vraiment, c'était en continuité d'un côté ou de l'autre. Puis tout redevient consistant […] le corps, le sofa, et les objets. Les émotions de tristesse, déception et dégoût […] Le retour est désagréable, franchement je n'avais pas envie de revenir. J'avais l'impression qu'on me poussait […] très vite […] comme un balayage. Tu pousses, tu es une poussière, tu retournes d'où tu viens. A partir de cette accélération de départ pour m'envoyer […] la vitesse a été*

---

[392] Témoignage 12 CD-606.

[393] Témoignage CD-607.

[394] Témoignage 12 CD-606.

continue[395]*»*.Ou bien encore*: «Je suis assez à la verticale par rapport à mon corps physique. Je suis focalisée sur la vitesse à laquelle je vais rentrer dans ce corps physique.] Et j'entre par là par au dessus de ma tête par un tout petit truc par mon crâne […]. Comme un oiseau qui ne devait pas louper, mais comme cela allait vite, il fallait bien que je me concentre pour bien viser. C'est un sentiment d'échec à sept, huit. D'angoisse et de peur à sept quand je dois descendre […]. La peur de ne pas bien viser, mais au fond, cela se passe très bien, je suis moi même un corps assez souple, blanchâtre. J'ai mon cordon d'argent qui me suit ou c'est moi qui suis le cordon, je ne sais plus, […] c'est plutôt moi qui suis le cordon qui rétrécit, c'est une ré-aspiration dans l'autre sens très vite».*

-«A partir de quel moment disparaît-il ce cordon ?»

-«Je pense qu'il est toujours là, jusqu'à mon entrée. Il se raccourcit sous moi, me semble-t-il, au fur à mesure que je rentre. C'est curieux, c'est comme si je faisais le chemin à l'envers, mais le chemin à l'envers, je n'ai pas vu mon cordon tout de suite c'est curieux ! Je l'ai vu quand j'étais en haut que j'étais pendue à ça, après je n'ai plus eu de vision et tout ça je n'ai pas le choix, je dois suivre. Plus de crainte à la revenance qu'à la partance c'est marrant, que vous me fassiez dire cela parce que c'est ce que je ressens[396]*».* La description de *ce cordon* pourrait-il être *l'image-exsudat* d'un traitement de résolution du flux optique appauvri en stimuli ou déficient au niveau des qualités de rendus du traitement de ce flux optique ?

Par conséquent, la chronologie des activités *«des relations entre les ressentis et impressions d'être et leurs états de ressentis kinesthésiques: Les kinesthèses, c'est la volonté concrètement libre capable de se mouvoir et de ce retournement dans l'être. Le corps n'est pas un accident, arrivé à une contemplation déchue de l'empyrée, mais l'organe d'une contemplation réellement libre se muant en pouvoir, de la transcendance par excellence, passant de l'intention à l'acte et transgressant les limites à l'avance dessinées de la structure*[397]*».*

Ces dépassements ou courses au travers de ces espaces imprévisibles pourraient en partie expliquer ces émotions de surprise, d'incompréhension voire même d'impatience à la découverte de ces *situations extra-ordinaires* exprimées par les expérienceurs.

---

[395] Témoignage 9 CD-534.

[396] Témoignage 15 CD-679.

[397] Emmanuel Lévinas « *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger.»* Page 222 Bibliothèque d'histoire de la philosophie. Vrin 2010. Paris

.

Dans l'Arch-Aa l'ordre de ces étapes adviendrait selon cet enchainement: *epochè; genesis spontanea; «hyposthase*[398]». Au niveau des affects de l'Arch-Aa: la phase de *transubjectivité transcendentale* verrait la culmination d'état d'exaltation tandis qu'à partir du *point de retournement hyposthatique* (PR) et point zéro du vécu du corps vivant, les phénomènes identifiés se rapporteraient aux processus de *réduction transcendentale.* En outre, ce **retournement-réduction** se voit fréquemment dépeint par les expérienceurs comme «*point de pivotage*[399]» car il serait le lieu de basculement entre des valences émotionelles paroxystiques et positives **d'exaltation:** (**vécu du moi préréflexif perceptif ressenti comme illimité**) et des émotions **déceptives** négatives ou du moins disphoriques: *regret, tristesse, déception, culpabilité, soumission, colère* (**vécu du moi réflexif conceptuel ressenti comme limité**) provenant également du *retour au corps* fraichement réinvestis par une cohorte de sensations nociceptives *(douleur)* et de gravité *(lourdeur)* .

Au niveau visuel le trajet qui va de l'Archi de Transpositions à l'Archi d'Affection d'appel (**Cf.Chapitre III sur l'Archi Périphérique d'Affection d'appel**) verrait la formation *d'images cristal* (**additions de percepts rétentionnels**) qui formeraient le terreau de significations multiples potentielles quasi exponentielles et sans doute aussi à la source de ces émotions d'exaltation visuelle, alors que (PR) au contraire serait le lieu **de réduction de ces percepts en concepts** et en cela engendrerait une opération de forme déceptive.

Nous avons tenté de modéliser les activités perceptives et conceptuelles relatives au déclenchement d'affects particuliers. C'est toujours à partir de l'observation conjointe de l'ensemble des témoignages et représentations que nous avons tenté de modéliser la typologie des affects et la topologie de leurs positions respectives durant la traversée de ces Archi-textures (**figure 70 page 285**).

---

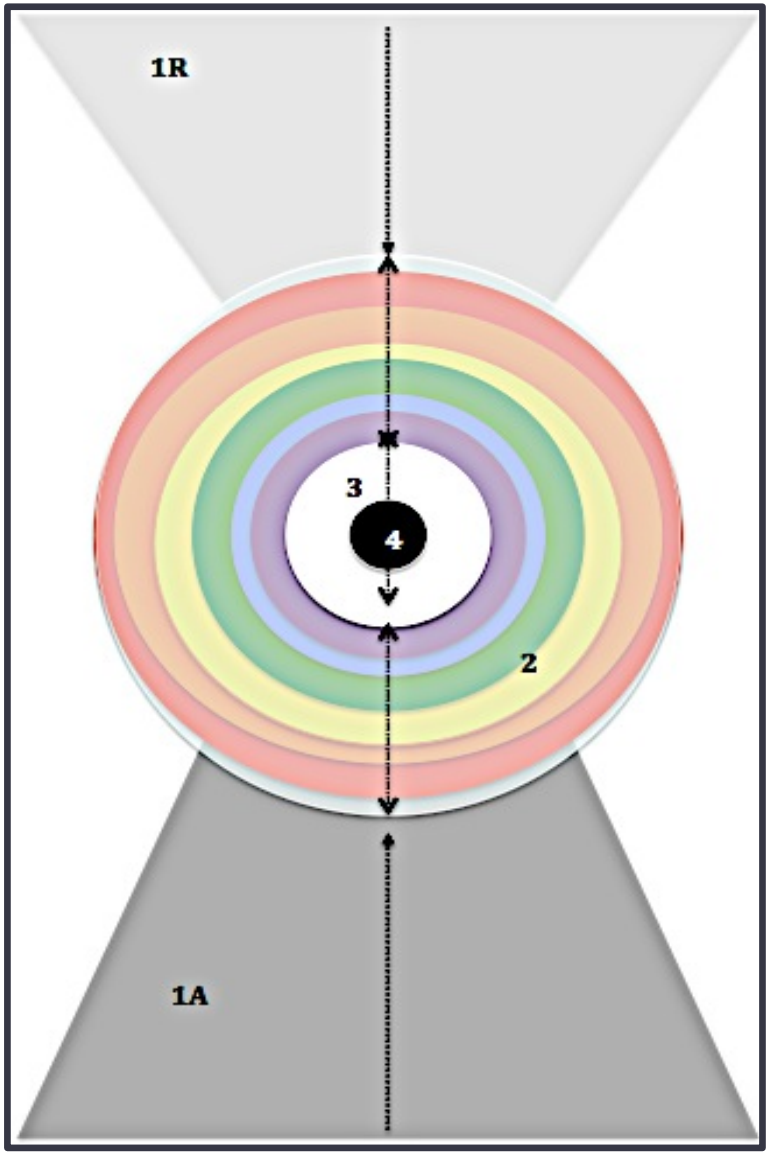
[398] Emmanuel Lévinas «*En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger* ». Bibliothèque d'histoire de la philosophie. Vrin 2010. PariPage 63 «*Chez Levinas l'hypostase la genèse du point zéro du corps vivant se produit en se découpant de l'horreur de l'il y a suspension (EE, P1411).*

[399] Témoignage 6 CD-471.

FIGURE 71: F.Lerner ACTIVITÉS VISUO-ÉMOTIONNELLES SPÉCIFIQUES DANS OU À LA VUE DES ARCHI-TEXTURES: DE L'EXALTATION À LA DÉCEPTION

1A à 3: processus ascendants d'acquisition *(exaltation croissante)* **de percepts visuels ambigus et de synthèse accumulative.**

3 à1R: processus descendants qui lèvent l'ambiguïté *(déception croissante)* **des percepts visuels par l'interprétation et l'analyse significative de ceux-ci.**



1A ARCHI DE TRANS-POSITIONS (*Arch-TP aller*)
3/15: sans présence de souvenir de vécu de cette Archi.
-Type d'activité: État passif d'activité perceptive.
-Mouvements ischémiques des ressentis et impressions de déplacement incorporés par le point de vue:
Bas/haut (*Inférieur/Supérieur*).
Avant /arrière (*nasal/temporal*).
Diagonale (antérieur/ postérieur).
-Vitesse des ressentis /impressions de déplacements:très rapide.
Texture de base des représentations: achromatique.
Localisation physiologique: rétine périphérique?
Type d'émotion:
Négative**: 3/12**
Positive**: 5/12**
Mixte : négative et positive **2/12**
Sans émotion**: 1/12**
Type de représentations : phénomènes entoptiques achromatiques (contraste de transition) et représentations de soi idéalisées et non idéalisées
Sensibilités superficielles et/ ou profondes:
Superficielles et profondes
Compte rendu de l'expérience plus adapté par mode visuel d'impression ou mode verbal d'expression: **visuel**

2 ARCHIS PÉRIPHÉRIQUE D'AFFECTION D'APPEL (*Arch-PAa)*
8/15 sans présence de souvenir de vécu de cette Archi
Type d'activité: État passif d'activité perceptive créative.
Vitesse des ressentis et impressions de déplacements incorporés par le point de vue :
En ralentissement.
Texture de base des représentations: chromatique (*d'une à toutes les couleurs appartenant au spectre de la lumière).*
Localisation physiologique: Zone de la rétine Para-fovéoléaire et périfovélaire ?
Type d'émotion:
Négatives: **3/14**
Positive: **1/14**
Mixte: **2/14**
Pure**:** FEEL-IN **7/14**
Sensibilités superficielles et/ ou profondes: sensibilité profondes**.**
Type de représentations: phénomènes entoptiques phosphènes chromatiques multiples
Représentations de soi idéalisées, entités diverses : paysages, personnes. Idéalisation de personnes d'objets ou de paysages connus au cours de la vie.
Panorama de vie.
Compte rendu de l'expérience plus adapté par mode visuel d'impression ou mode verbal d'expression: **visuel**

3 ARCHIS D'AFFECTION D'APPEL*(Archi-Aa)* **première partie**
2/15: sans présence de souvenir de vécu de cette Archi.
Type d'activité: état d'activité passive synthétique.
Vitesse des ressentis et impressions de déplacements incorporés par le point de vue: à l'arrêt.
Localisation physiologique: Fovéol[400] ? (partie de la rétine qui permet une acuité visuelle maximum).
Texture de base des représentations phosphène de lumière blanche fixe et unique.
Type d'émotion :
Pure FEEL-IN **13/13.**
Sensibilités superficielles et/ ou profondes: sensibilités profondes.
Type de représentations: phénomènes entoptiques : phosphènes unique blanc intense. Méta-représentation[401].
Compte rendu de l'expérience plus adapté par mode visuel d'impression ou mode verbal d'expression: **visuel**

3 ARCHIS D'AFFECTION D'APPEL *(Archi-Aa) :* **deuxième partie: Point de retournement** *(PR)*

10/15 sans présence de souvenir de vécu du point de retournement.
Type d'activité: État d'activité réflexive, réductrice et judicative.
Type de représentations: Aucune représentation de soi.
Type d'émotion:
Négative:**1/5.**
Mixte: **4/5.**
Sensibilités superficielles et/ ou profondes: Sensibilités profondes et traces de tous les ressentis superficiels accumulés jusqu'alors.
Compte rendu de l'expérience plus adaptée par mode visuel d'impression ou mode verbal d'expression: **visuel et verbal**

---

[400] Fovéola: «Endroit le plus mince de la fovéa centralis, où la rétine ne comporte pratiquement plus que des cônes. *Le diamétre est d'environ 0,2 à 0,4mm. Il y a environ 25 000 cellules de cônes*». Définition donnée par dictionnaire médicale de l'académie de medicine version 2015-2016.

[401] **Craig AD (Bud) Current Opinion in Neurobiology 2003, 13: 500 505 page 501 «Intéroception : le sens de la condition physiologique du corps».**
«Intéroception: l'état viscéral et et l'état homéostasique sont cartographiés dans le cerveau via le tronc cérébral et cette cartographie est ce dont la conscience et le sens du soi sont faits tel que le définit Damasio comme «une cartographie complexe du sens intérieur». Spécialement ce que j'appelle les sensations primordiales représentent l'état du corps au niveau du cerveau (…). Je suspecte qu'une raison pour laquelle nos pensées sont ressenties provient de la fusion obligatoire au niveau du corps et du tronc cérébral. Chez l'homme, la re-présentation du cortex intéroceptif conduit à une méta-représentation de l'état du corps dans l'insula antérieure droite qui est associée avec la conscience subjective du sentiment de soi».

<u>1R ARCHI DE TRANS-POSITIONS</u> *(Arch-TP retour)*
5/15 sans présence de souvenir de vécu cette Archi.
Type d'activité: réfléchie
-Mouvements ischémiques des ressentis et impressions de déplacement incorporés par le point de vue:
Bas/haut (*Inférieur/Supérieur)*.
Avant /arrière (*nasal/temporal*).
Diagonale (antérieur/ postérieur).
Vitesse des ressentis et impressions de déplacements incorporés par le point de vue: très rapide.
Texture de base des représentations: achromatique.
Type d'émotion:
Négative: **6/10**.
Mixte: **3/10.**
Sans ressenti d'émotion:**1/10.**
Type de représentations: phénomènes entoptiques et représentations de soi idéalisées et non idéalisées**.**
Sensibilités superficielles et/ ou profondes: sensibilités profondes et réappartition croissante des sensibilités superficielles.

En conclusion parmi toutes les phases de l'ECV il semblerait que cela ne soit qu'à partir de ce point de retournement que le rendu de l'expérience pourrait se faire verbalement. Cette hypothèse nous est apparue à partir du questionnaire adressé aux expérienceurs pour savoir quel mode de transcription de l'ECV **verbal ou visuel** serait le plus adapté pour au compte rendu de l'expérience.

(**Cf. Figure 72 page 293**).

FIGURE 72
QUESTIONNAIRE SUR LE MODE D'EXPRESSION LE PLUS ADAPTÉ AU COMPTE RENDU DE L'ECV: F.Lerner .

Sujets/moyens/ date.	Votre expérience est-elle plus facile à se rappeler verbalement ?	Votre expérience est-elle plus facile à se rappeler visuellement ?
1 Par Skype 15 Mai 2014	Non	Oui
	Visuellement, c'est après qu'il a fallu mettre des mots sur ce que je voyais»	*«C'est imprimé dans le cerveau sous forme d'images».*
2 Par téléphone 13 Mai 2014	Non	Oui
	«A partir d'un moment donné on a une mémoire visuelle. C'est ce que j'ai vécu, c'est ce que j'ai vu».	*«Quand je raconte cette histoire, je la vois et je la revis, je suis dedans. C'est comme si vous regardiez un film».*
3 Par Skype 21 Mai 2014.	Non	Oui
	«On pense et on sait, c'est une communication non verbale»	*«Les mots sont imparfaits».*
4 Par Skype 16 Mai 2014	Non	Oui
	«Ça donne une impression très agréable de lumière et de chaleur, c'est la luminosité qui me fait dire visuellement».	*«Plus facile pour moi d'avoir quelque chose devant moi».*
5 Par Skype 15 Mai 2014	Non	Oui
	«C'est le fait que j'ai créé ces images et elles ne sont présentes que comme cela».	*«Ça prendrait beaucoup de temps et je n'arriverai pas à l'exprimer correctement tandis qu'une image c'est plus immédiat».*
6 Par Skype 13 Mai 2014	Non	Oui
	«C'est l'image qui précède pour moi. Je le vois avec mes yeux. Que mes yeux soient ouverts ou fermés, je les vois. La vision est prioritaire».	*«Je retrouverai des éléments de cette vision. Il suffit de les voir et de les montrer pour que ça ressurgisse».*
7 Par mail et téléphone 13 Mai 2014.	Non	Oui
	«Déjà, à la base, je suis une visuelle; après ce que j'ai vécu je l'ai vu, donc c'est une image dans ma mémoire, et de ce fait le rappel visuel est plus aisé».	*«Les mots seront le meilleur outil de transcription».*
8 Par téléphone 15 Mai 2014.	Non	Oui
	«L'ancrage est visuel aussi bien qu'émotionnel».	*«Beaucoup plus parlant visuellement, l'impression d'être emportée. Tout est plus facile à faire ressentir par les images que par les mots, une claque de souvenirs, un choc».*

9 Par téléphone 13 Mai 2014	Non	Oui
	«L'expérience contient du visuel».	*«Le vécu de l'image».*
10 Par téléphone 16 Mai 2014.	Non	Oui
	«Il y a un vécu visuel, que l'on reconnaît et que l'on vit visuellement: un déjà vu».	*«Je me rappelle le fait de les avoir vu vraiment. On ne sait pas mettre de mots là dessus».*
11 Par téléphone 20 Mai 2014.	Non	Oui
	«C'est l'image parce que il n'y a rien du tout, pas de son.C'est comme du cinéma muet .»	*«Visuellement parce que justement c'est beaucoup plus concis de façon visuelle».*
12 Par Skype 15 Mai 2014	Non	Oui
	«Tout ce qui est agréable est visuel : tout ce qui est «départ de corps, amour, déplacement visuel ».	*«Tout ce qui est désagréable est verbal. C'est le jugement sur soi et l'intégration au corps».*
13 Par téléphone **13** Mai 2014.	Non	Non
		«En parlant».
14 Par Skype 19 Mai 2014.	Non	Oui
	«Quand je pense à cette expérience ce sont des images qui viennent à ce moment là. Le verbal est tout à fait limité par rapport à l'expérience ».	*«C'est quelque chose de spontané, ce n'est pas une obsession, c'est le fait d'en parler qui va provoquer les images. La verbalisation du phénomène : le visuel n'est pas rationalisable alors que le verbal l'est».*
15 Par Skype 13 Mai 2014.	Non	Oui
	«Parce que c'est instantané je ne pense à rien. Une personne me parle de cette expérience ce qui me vient d'abord des mots : non. C'est moi au bout de mon cordon d'argent avec l'ambulance au bout».	*«Les mots sont difficiles à trouver, c'est trop riche pour nos pauvres mots. Il faut le retranscrire visuellement».*

L'Archi d'Affection d'appel comme lieu d'articulation entre percepts et concepts.

Au travers des extraits des expérienceurs ci-dessus nous pouvons saisir les grandes étapes qui découpent l'expérience: les itinéraires qui vont de l'Arch-TP aller à la première phase de l'Archi d'Affection d'Appel concerneraient une expression perceptive immédiate et non conceptualisable alors qu'à partir de la deuxième phase de l'Archi d'Affection d'appel point de réduction et de ré-individuation, la renaissance du *je* rendrait possible l'expression verbale de l'expérience.

Les esquisses des activités de conscience qui se profilent dans la partie première de l'expérience de l'Arch-TP (aller) à la première phase de l'Arch-Aa se limiteraient donc à des activités perceptives (activité passive) et aussi à l'investissement du champ visuel, à son *embodiement* par les émotions au niveau du *corps spatial,* qui donnerait à perccevoir une *re-vue mentale* sur fond d'illumination: la possibilité de contempler ce *tout* en un instant dans cet *embrasement* éclairement absolu et éclaircissement décisionnel où la possibilité du choix adviendrait en produisant un rétrécissement des possibles «*un goulot d'étranglement*[402]». Ce serait une opération de clarification, un acte d'abstraction (abstraire ou choisir un sens parmi d'autres). Cette désambiguation agirait comme une limitation et participerait aussi aux processus souvents concomitants entrainant un retournement puis un retour (Arch-TP semi-excursion retour) décrite comme chute. Cette phase de *descente* dans l'ECV coinciderait souvent au *retour aux sensations* des ressentis liés aux sensibilités superficielles comme la nociception souvent accompagnés d'émotions négatives: déception, regret, tristesse, nostalgie de l'état d'omniscience de **ce tout connaissant** et du bien-être éprouvé dans l'Archi d'Affection d'appel.

Le point de retournement est un moment de et dans l'Arch-Aa qui correspond au point de rencontre entre conscience et conscience d'être conscient: ce serait la représentation mentale miroir de la représentation visuelle: une activité réflexive et limitative souvent déceptive. «*La déception arrive à mi parcours*[403]». C'est le travail de réduction des significations de tous les percepts par le choix d'un sens parmi d'autres qui déclenche la phase réflexive et provoque des émotions de déception observées de façon récurrente.

Par conséquent, l'Archi d'Affection d'appel serait d'une conscience non-intentionelle dans le sens d'«*une dimension latente et partagée par tout être*

---

[402] Citation de Stanislas Dehaene professeur au collège de France, titulaire de la chaire en psychologie cognitive expérimentale et membres de l'académie des sciences prononcée lors d'une émission sur France culture le mercredi 22 octobre sur le programme continent sciences.

[403] Témoignage 7 CD-488.

humain [...] une aperception immédiate et interne, qui est censée être hors de l'acte intentionnel pour supporter celui-ci[404]» qui elle seule la permettrait «*la rétention d'un contenu inconscient*[405]» qui se vit comme *after-effect et* suspension du jugement sur soi: «*il y avait tellement, tellement d'amour, tellement de compréhension, tellement d'absence de jugement. Je crois, que j'ai eu de l'amour pour toute ma vie ce jour-là*[406].

À partir du point de retournement (PR) de l'activité réflexive, le travail d'interprétation significative de l'expérience pourrait être exprimé verbalement. Ainsi, ce point de retournement pourrait être également le point d'articulation entre les **attentions-intentions** visuelles non réflexives et la construction conceptuelle réflexive à partir de laquelle pourraient s'exercer les facultés du jugement. Il y aurait donc une partie visuelle et intuitive de l'expérience (**de Arch-TP aller à l'Arch-Aa**) et une partie conceptuelle et verbalisable de l'expérience (du **point de retournement PR dans l'Arch-Aa à l'Arch-TP retour**). Le point de retournement (**PR**) constituerait le point de transition fondamental et essentiel à l'organisation de **la réflexion** qualifiée par Husserl de modification de conscience, de changement d'attitude qui fait subir une transmutation au vécu préalablement donné. Lorsque cette transmutation a eu lieu, lorsque l'état de conscience s'est durablement installé dans l'intérêt réflexif, c'est que l'opération de «*réduction*[407]» s'est produite. Ces deux *momentum spatiaux* (**avant PR et à partir de PR**) pourraient résulter de l'activation de voies corticales distinctes «*il existe deux grandes voies corticales, la première, pariétale, allant vers les aires du mouvement et de la motricité et concernant la localisation des objets et leurs relations spatiales, la seconde, ventrale allant vers les aires temporales du langage et concernant l'identification des objets (reconnaissance de forme) et leurs propriétés prises en charge par leur description linguistique. La première voie est appellée celle du «où» (where) «quoi» (what)*[408]»; cette explication physiologique pourrait-elle expliquer certains des commentaires des expérienceurs qui

---

[404] Yasuhiko, Murakami: «*Lévinas phénoménologue*», page 57. iÉdtions Jérôme Millon Grenoble, France 2002 ISBN: 2-84137-137-9

[405] Yasuhiko, Murakami: «*Lévinas phénoménologue*», page 58. Éditions Jérôme Millon Grenoble, France 2002 ISBN: 2-84137-137-9

[406] Témoignage 8 CD-503.

[407] Michel Bitbol: «*La conscience a-t-elle une origine ? Des neurosciences à la pleine conscience une nouvelle approche de l'esprit* ». P108, Bibiothèque des savoirs. Flammarion (2014).

[408]Jean,Petitot: «*Neurogéométrie de la vision : modèles mathématiques et physiques des architectures fonctionnelles*». *Page 399* . Les éditions de l'école polytechnique (2008) Paris.

scindent nettement leur vécu de l'expérience à partir de ce point ?: «*Tout ce qui est agréable est visuel: tout ce qui est départ de corps, amour, déplacement visuel et tout ce qui est désagréable est verbal. C'est le jugement sur soi et l'intégration au corps*[409]».

Par ailleurs, l'examen des *items évocateurs de l'expérience* n'a fait que renforcer cette hypothèse de deux types d'activités au sein de l'expérience comme éventuellement sous-tendues par deux types d'activation corticale distincts, l'une comme mise en forme des perceptions principalement visuelles et l'autre touchant à l'élaboration conceptuelle mise en forme par le langage verbal. Cette conception est supplémentée par les descriptions graphiques des expérienceurs et participe à montrer la compatibilité et la validité de la théorie quasi picturale de Kosslyn.

C'est ce que nous avons essayé de mettre en relief au travers d'une liste des items évocateurs de l'expérience dans la vie quotidienne des expérienceurs. (**Cf. figure 73 ci-dessous**).

FIGURE 73:
TABLEAU DES ITEMS ÉVOCATEURS À PARTIR DES QUINZE INTERVIEWS GRAPHIQUES ET VERBALES. F Lerner

Sujets	**Items évocateurs** à partir des extraits d'interviews
1	- «*Aucun* ».
2	-« *C'est le monde extérieur (nature) que je savoure d'une autre manière et, évidemment, un tunnel de chemin de fer! Il y a également la chanson de Louis Amstrong: «What a wonderful world».*
3	-« *I think that it's a vision of rainbow decomposing in many colours, call it a prisma vision. [...] It comes from the basic light. [...] the world coming from the One and going to the One. Everything is in everything*». (Skype le 7 juillet 2014). *[...] Si une image ? Un brouillard très blanc dans lequel s'infiltre le soleil avec sa lumière. Très, très blanc et qui devient finalement transparent, sans couleur aucune*». (Ajout mail le 7 juillet 2014).
4	-«*Un dessin avec un sentiment de bien-être et de sérénité. Le désert en toile de fond et cette clarté du tunnel jamais retrouvée». (16 juillet 2014 ajout par mail)*
5	
6	- «*Dans la nature [...] de bien-être [...] de communion [...] j'ai l'impression de faire un avec la nature, je peux parler à un arbre, l'arbre, il est là ... on n'est pas séparé».*

[409] Figure 73: cas 12 page 299.

7	*- «Le vol d'un goéland au dessus de la mer, lorsqu'il est en vol plané, les ailes ouvertes se laissant porter par les courants aériens. Voilà mon image».*
8	*Le film «Contact» avec Jodi Foster […] Toute la partie de son voyage dans l'espace […] ; à chaque fois, elle fait un trajet et hop ! elle repart, elle voit des planètes ou des soleils, je ne me souviens plus, puis elle repart. Mais il faut vraiment le voir sur un grand écran [...]. Cette partie-là du film, c'est un voyage [...], elle part dans une espèce de tunnel bizarroïde et lumineux, très vite, vous voyez vraiment tout qui défile. Vous vous arrêtez, vous avez vraiment l'impression que vous allez vous prendre comme ça. C'est l'intensité du déplacement, la rapidité, l'intensité des lumières. Vous avez vraiment l'impression que vous prenez tout dans le visage: l'arrêt brutal. Vous avez à peine le temps de réaliser où vous êtes, que vous repartez à toute vitesse, puis la même chose : même arrêt brutal. [...] vous avez juste une chose: peur de partir [...] Ça donne un vertige incroyable. Oui. Je ne me revivrai pas ma NDE, mais c'est une simulation très proche de ce que ça pourrait être. Oui, en dehors du fait que vous avez un corps qui est là et que vous êtes conscient, que vous êtes en train de voir ça au cinéma ou sur un écran. Mais pour moi, c'est vraiment ce qui se rapproche le plus d'une simulation visuelle, c'est vraiment choquant. Oui, c'était vraiment très choquant [...] parce que vraiment, je ne savais pas [...], je ne m'attendais pas, à être percutée par des images de cette façon là, c'est vraiment percutant comme truc .* -Donc, en fait avec des images, c'est comme ça que vous pensez qu'on pourrait reconstituer le plus justement l'expérience?» *- «Certaines NDE, certains voyages NDE avec ce genre d'images, oui».*
9	-« Qu'est-ce qui pourrait dans la vie quotidienne vous rappeler cette expérience ?» *-« Un très beau paysage marin mais très lumineux».* -« Pensez vous que l'image virtuelle pourrait convenir à la reconstitution de ce genre d'expérience?» *-« Moi je crois, mais virtuelle. Le monde virtuel moi ça me convient très bien. [...] Une mer océanique en 3D ».*
10	**?**
11	-« En quel terme vous souvenez-vous de l'expérience ? de façon négative ou positive ?» *-« Une expérience que je n'ai pas envie de revivre. […]Moi j'en retire une expérience positive, d'une connaissance pour finir de l'être humain ou de moi-même. […]Je ne trouve pas que cela soit spécialement positif».* -« Dans la vie quotidienne, qu'est ce qui pourrait vous rappeler cette expérience ?» *-«Quand on s'endort. […]J'aime bien m'endormir tout de suite, donc je vais attendre jusqu'à la dernière seconde, où je tiens plus. Je suis incapable*

	d'aller au lit, de dire je dois m'endormir, ça c'est impossible. Donc il doit y avoir un traumatisme quand même, non ? Probablement … » - «C'est ce moment où l'on **n'est** plus que spectateur et où l'on ne maîtrise plus ?» *- «[…]J'aime pas du tout ce sentiment de partir, je n'aime pas, j'aime pas du tout ce sentiment de partir dans le sommeil. […], ce sentiment de lâcher prise qui me gêne.»*
12	1 *-Regarder au travers d'un stylo Bic à quatre couleurs après avoir enlevé la mine et que l'on s'en sert comme d'un outil pour regarder la lumière.»* **2** *-«Au musée d'art moderne de Bruxelles une peinture qui ressemble à une pyramide sombre le soir, comme si c'était éclairé derrière et la même chose dans le ciel.»* *- «Donc ce sont deux pyramides dont l'une d'elles est inversée ?»* *- «Oui.»* **3-** *«Regarder les étoiles tout simplement.»* **4-** *«Certaines voix souvent de femmes.»* **5-** *«J'aime bien les kaléidoscopes. Les cristaux dans la lumière.»* *-«Pensez vous que cette expérience vous a rendu plus sensible, sensibilisé ?»* *-«J'ai souvent un point de vue différent. Je vois les choses comme si j'étais à côté. Tout le monde voit la même chose et puis moi je vois sur le côté. : « vous avez vu, il y a un truc là . Les gens ne voient pas les détails en architecture sur les façades».* *-«Et il y a les rêves prémonitoires: je ne peux pas dire que ça n'existe pas, puisque j'en fais. Mais par contre, ce qu'il se passe c'est qu'ils ont évolué avec le temps. Maintenant je parviens à voir la situation arriver et à modifier ma réaction pour ne pas que ce rêve se passe […]. A les voir plus tôt».* *-«Le fait de les voir vous permet-il de mieux les contrôler, diriger ?»* *-«[…] Avant elle se déroulait (la scène) comme je l'avais rêvée. Maintenant je vois les choses et j'anticipe les réactions et je peux modifier ça».* *-«Le fait de voir les choses peut aider à contrôler leur déroulement ?»* *- «Oui, maintenant oui. Avant pas, je subissais, mais maintenant oui».* *Ajouts items évocateurs du 15 Mai 2014* *Musique: Jaydee plastic dreams 1993:*

	-« Voici la musique dont je vous avait parlé. Je ne sais pas ci ça vous intéresse vraiment. Mais comme je vous l'avais promis, la voici. Le son qui ressemble à une cloche en fond de musique me fait immédiatement penser à la Nde…C'est approximatif mais quand même il y a un truc que j'aime bien dans ce son».
13	**?**
14	*Le film «What dream may come» de Robin William.*
15	*-« En gros ce qui évoque pour moi le beau .Ça peut être une relation avec un autre humain … ça peut être un beau paysage, principalement la nature ».* -« C'est une émotion ?» *-« Le ravissement, ce qui est élevant, ce qui fait plaisir à l'âme, ce qui est beau, bien. Un appel, un souffle, une convulsion vers plus. Peut être que la première chose, c'est la beauté d'un paysage parfait dans sa liberté qui dit: «je suis comme ça, je me meus comme ça, je suis beau mais c'est naturel, c'est la création […].Couleurs, sons, relations qui convergent vers un point culminant d'ouverture et qui me fait rejoindre un peu cette félicité dans laquelle j'ai évolué».* -« Un paysage ?» *-« De l'eau, des fleurs, du feuillage, des bocages, foisonnants de vie mais discrets qui ne font pas tapage. Mais pour un œil qui sait bien voir ou une oreille qui sait bien entendre dans ces choses il y a mon expérience ou dans cette expérience il y a ce que je vois ou ce que j'entends […]. Tout ce qui unifie tous nos sens».*

Tentative d'explication de la formation des Archis-textures

* FORMATION DE L'ARCHI DE TRANSPOSITIONS (ARCH-TP)

Les formes possibles des **champs des visuels extéroceptifs** dépendraient: des positions du corps et de la tête et des axes de rotation des globes oculaires (schéma de droite) et des positions fondamentales de ceux-ci (schéma de gauche) mais aussi des lois de Donders [410]et Listing[411]

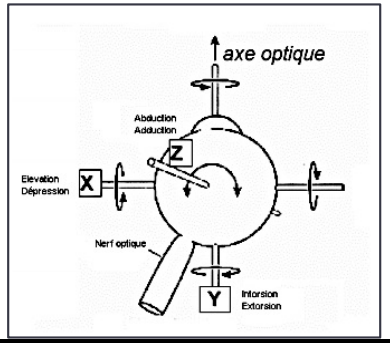


FIGURE 74
AXES DE ROTATIONS DU GLOBE OCULAIRE
Schéma du Dr Perrot

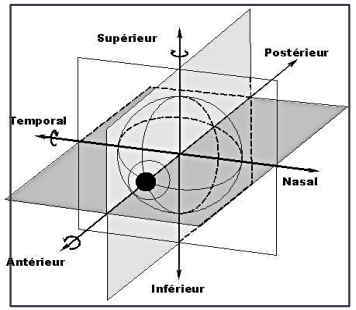


FIGURE 75
POSITIONS FONDAMENTALES DU GLOBE OCULAIRE
Schéma de Lemen (2012)

---

[410]Définition du dictionnaire médical de l'académie de médecine (version 2015) **Donders** (**loi de**). Loi selon laquelle pour chaque position, il y a orientation spécifique des méridiens horizontaux et verticaux de la rétine: elle dépend donc uniquement d'un mouvement horizontal et vertical. *Il n'y a pas de rotation autour de l'axe antéropostérieur* F. Donders (1818-1889).

[411] Ibidem: **Listing** (**loi de**) l.f.Loi selon laquelle tout mouvement de l'œil de la position primaire à une autre position met en jeu une rotation autour d'un seul axe situé dans le plan équatorial. Il s'agit des mouvements horizontaux qui se font autour de l'axe vertical, des mouvements verticaux qui se font autour de l'axe horizontal: ce sont les mouvements cardinaux. Il faut ajouter les mouvements obliques qui se font autour d'un axe oblique dans le plan de Listing intermédiaire entre l'axe horizontal et l'axe vertical. Les mouvements autour de l'axe antéropostérieur sont les cycloductions.

Les formes des champ visuels peuvent être :

- + ou - Vergentes ;
- + ou - Convergentes;
- + ou Divergentes

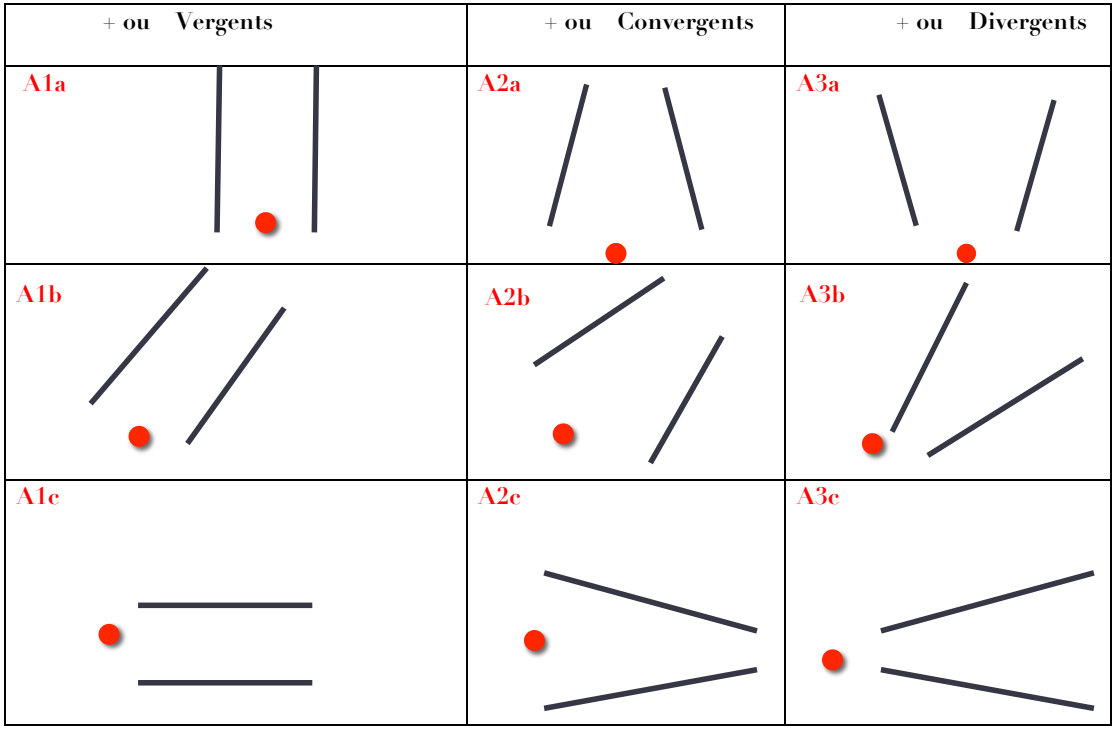
Par conséquent :

***AVANT L'OBE** (**figure 75 page 299**)

A(1; 2; 3): avant l'OBE qui devrait à mon avis plutôt être nommée dis-location visuo-corporelle car il s'agirait de la phase de dissociation des ressentis de localisation de la position de corps et des ressentis de localisation du point de vue (résultant des processus de désynchronisation visuelle, vestibulaire et gravito-inertielle).

L-PV+L-PH = point de vue du corps (L-PV) ressenti à partir de la localisation physique du corps (L-PH).Les formes des champs visuels extéroceptifs peuvent-être : A1a, A2a, A3a, inférieur/ supérieur ; soit A1b, A2b, A3b antérieur/postérieur ; soit A1c, A2c, A3c nasal/temporal.

FIGURE 76
FORMES POSSIBLES DES ESPACES DES CHAMPS VISUELS EXTÉROCEPTIFS AVANT DISSOCATION DE L-PV ET L-PH. F. Lerner



***PENDANT L'OBE** (figure 76 page 301)

Nous avons divisé l'épisode de l'OBE en deux

- **B1)avant l'ECV: dissociation de L-PV / L-PH et**
- **B2) après l'ECV : Association de L-PV /L-PH.**

1) Avant l'ECV: Dissociation de L-PV/ L-PH: Les formes des champs visuels résulteraient de la capture des champs visuels extéroceptifs vus avant l'OBE A1a, A2a, A3a, A1b, A2b, A3b, A1c, A2c, A3c. qui seraient dans cette phase préservés ou perturbés[412] à un angle de vue allant de 30 à 45° et dans une position surélevée spécifique B1a*a, B2a*a, B3a*a, B1b*b, B2b*b, B3b*b, B1c*c, B2c*c, B3c*c .

L-PV: Position du point de vue ressentie comme dissociée du corps d'un point de vue surélevé à partir d'un angle de vue préservé.

L-PV: Position du point de vue ressentie comme dissociée du corps d'un point de vue surélevé à partir d'un angle de vue perturbé.

---

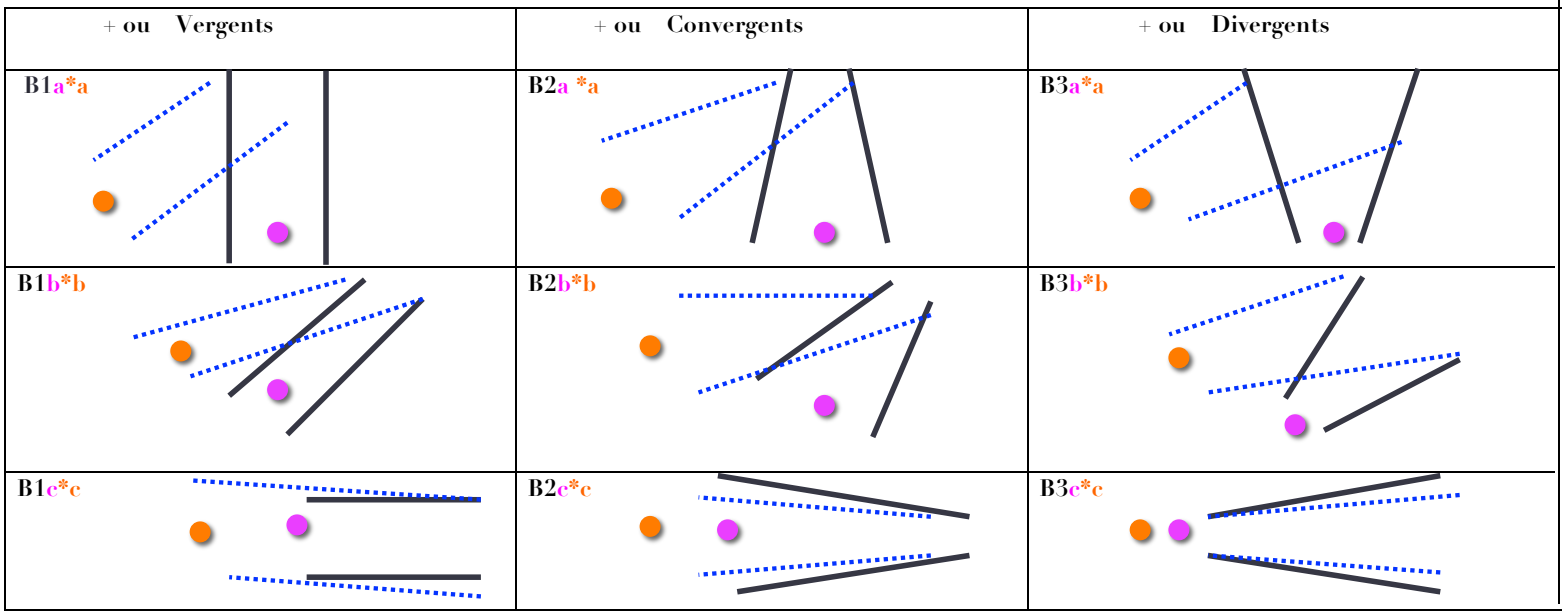
[412]Selon l'explication du Pr **Olaf Blanke** de l'EPFL de Lausanne dans son article: «**Out of body experience and autoscopy of neurological origin**»: Olaf Blanke, Theodor Landis, Laurent Spinelli, Margitta Seeck: page 1 «Based on our findings, we speculate that ambiguous input from these different sensory systems is an important mechanism of OBE and AS, and thus the intriguing experience of seeing one's body in a position that does not coincide with the felt position. We suggest that OBE and AS are related to a failure to integrate proprioceptive, tactile and visual information with respect to one's own body (disintegration in personal space) and by a vestibular dysfunction leading to an additional disintegration between personal (vestibular) space and extrapersonal visual) space».

FIGURE 77: F. Lerner.

FORMES DES ESPACES POSSIBLES DES CHAMPS VISUELS EXTÉROCEPTIFS PENDANT LA DISSOCATION DE L-PV ET L-PH.

Lignes noires = formes possibles des champs visuels extéroceptifs en rétention.

Lignes en pointillés bleues= formes possibles des champs visuels extéroceptifs en rétention pendant la phase de dissociation.



A partir de l'observation des représentations originales des expérienceurs :

7/15 (3, 4, 6, 8(ECV-1) , 9(ECV-1/ ECV-2) des cas n'ont pas fait une mention graphique de ce point de vue dissocié dans une position surélevée à des angles de vue variant de 30° à 45° .

9/15 (1, 2, 5, 7, 8(ECV-2) ,10,11,12,15) des cas ont fait une mention graphique de ce point de vue dissocié .

Sur ces 9/15 cas , pour deux d'entre-eux 8(ECV-2) et 10 la localisation graphique précise de ce point de vue dissocié n'a pas été faite.

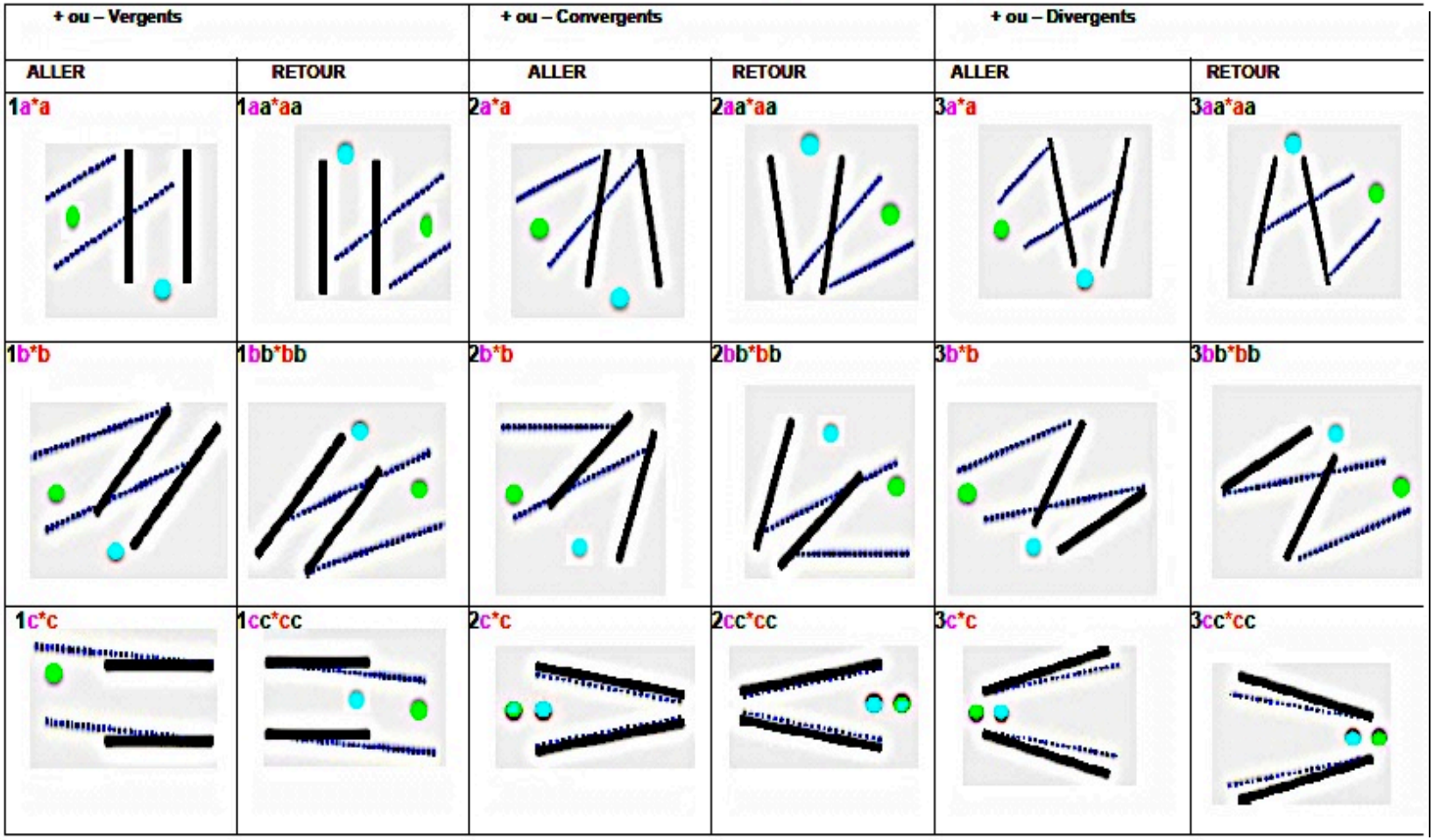
Seul pour le cas 7 la mention graphique du point de vue dissocié est localisée dans une position surélevée au centre (par rapport à L-PH); Dans la majorité des cas 6/15 (1, 2, 5, 11, 12, 15) la mention graphique du point de vue dissocié est localisée dans une position surrélevée sur la gauche (de L-PH);

* PENDANT LA PREMIÈRE (ARCH-TP ALLER) ET LA DERNIÈRE PHASE (ARCH-TP RETOUR) D'UNE ECV COMPLÈTE (figure 77 page 305)

Les formes de l'Archi de Transpositions résulteraient de la mise en rétention de la capture des champs visuels extéroceptifs préservés ou perturbés (transformation du point de vue dissocié en l'incorporation de L-PH par L-PV1) pour les formes possibles d'aller de l'Archi de Transpositions: B1a*a, B2a*a, B3a*a, B1b*b, B2b*b, B3b*b, B1c*c, B2c*c, B3c*c et pour les formes possibles de retour de l'Archi de Transpositions elles seraient les formes de la capture des champs visuels extéroceptifs soit préservés soit perturbés qui se verraient inversées: B1a*a, B2a*a, B3a*a, B1b*b, B2b*b, B3b*b, B1c*c, B2c*c, B3c*c. Ces formes Aller et Retour de l'Archi de Transpositions seraient par conséquent des mises en rétention intériorisées des champs visuels extéroceptifs préservés ou perturbés puis inversés (éventuellement par ce processus d'intériorisation ?) qui deviendraient ainsi les formes des espaces mentaux intéroceptifs dans la première et dernière phase d'une ECV complète. Ici, il n'y aurait plus de dissociation entre L-PV et L-PH mais incorporation de L-PH par L-PV : L-PV1 préservé ou L-PV1 perturbé. Qui plus est, le vécu lors de cette incorporation organiserait différents ressentis de mouvement (L-PV2;*** L-PV; L-PV3) au travers de diverses positions allant de l'Arch-TP, passant par Arch-PAa et s'arrêtant en ou sur l'Arch-Aa.

- L-PV1: Position du point de vue ressentie comme incorporation du corps à partir d'un angle de vue préservé
- L-PV1: Position du point de vue ressentie comme incorporation du corps à partir d'un angle de vue perturbé
- L-PV1: Position du point de vue ressentie comme incorporation du corps à partir d'un angle de vue initial inconnu car sans mention de phase dissociative (sur le schéma-ci dessous car ne sachant pas l'angle du point de vue initial de départ celui ci est soit dans la position de la pastille turquoise ou verte)

FIGURE 78
FORMES POSSIBLES DES ESPACES DE L'ARCHI DE TRANSPOSITIONS EXCURSIONS: ALLER/RETOUR . F.Lerner



Cette incorporation de L-PH par L-PV pourrait également expliquer l'investissement spatio-temporel des ressentis émotionnels "embodied" (incorporés) au niveau des champs visuels.
Aussi avons nous supposé que les directions des déplacements seraient induites par les directions des ressentis des kinesthéses ischémiques (plus particulièrement celles oculaires qui organiseraient les processus de transduction de la lumière?) qui s'aligneraient sur celles des directions fondamentales des globes oculaires:
(supérieur/ inférieur; temporal/nasal; postérieur antérieur): ainsi les ressentis des déplacements dans ces espaces Archis sont décrits et représentés de haut en bas ou de bas en haut (verticalement); vers l'avant ou vers l'arrière ou de l'arrière vers l'avant (horizontalement); ou bien encore de haut en bas en diagonale ou de bas en haut en diagonale (diagonalement).

De plus les vitesses des déplacements de ces ressentis de mouvements au sein de ces Archis semblent provenir des vitesses de traitement des plans de surfaces-motrices textures :

- Dans l'Arch-TP: les Textures achromatiques de contrastes de transitions induiraient des vitesses de traitement de ces textures extrêmement rapides (qui nous a fait penser à une localisation physiologique hypothétique au niveau de la rétine périphérique).
- Dans l'Arch-PAa: les Textures chromatiques (plus ou moins floues ou nettes) induiraient des vitesses de traitement de ces textures en ralentissement (qui nous a fait penser à une localisation physiologique hypothétique aux zones para-fovéolaires (phosphènes flous) ou de la fovéa (phosphènes nets).
- Dans l'Arch-Aa (première phase): la texture unique d'illumination induirait une vitesse de traitement à partir d'un point de vue égocentré à l'arrêt et une fixation à l'infini à 90° (qui nous a fait penser à une localisation physiologique hypothétique à la fovéola et à sa haute concentration en photorécepteurs.)
- Dans l'Arch-Aa (deuxième phase): la Texture de black-out (qui nous a fait penser à une localisation physiologique hypothétique au niveau de la papille) induirait une absence de vision de toute texture; ce point aveugle serait le point de retournement (PR) où se produirait une opération de réduction c'est à dire le passage entre des états préréflexifs (perceptifs comme spectateur) caractérisés par des états d'exaltation à des

états réflexifs caractérisés par des états déceptifs (conceptuel comme acteur). **L'Arch-Aa** (phase 1) **est décrit comme lieu où je perçois et** (phase 2) **où je ne perçois plus.**

*** LES ESPACES INTÉROCEPTIFS Arch-PAa et Arch-Aa.**(**figure 78 page 306**)

1) **Espace intéroceptif mixte: Archi périphérique de l'Affection d'appel :** espace phénoménal hybride: mémoire et imagination.

L-PV2 ; L-PV*** : localisation des déplacements du point de vue ressenti comme incorporation du corps (pouvant apparaitre dans un périmètre demi-allant d'un demi-quadrant à un quart de quadrant).

2) **Espace intéroceptif pur : Archi d'Affection d'appel**

(1er partie): espace phénoménal pur: absence de représentation *illumination.*

L-PV1: vécu de l'Arch-Aa comme localisation égocentrée de l'impression paroxystique d'être ressentie à l'arrêt.

(2eme partie): espace phénoménal pur: absence de représentation: *black-out* point aveugle.

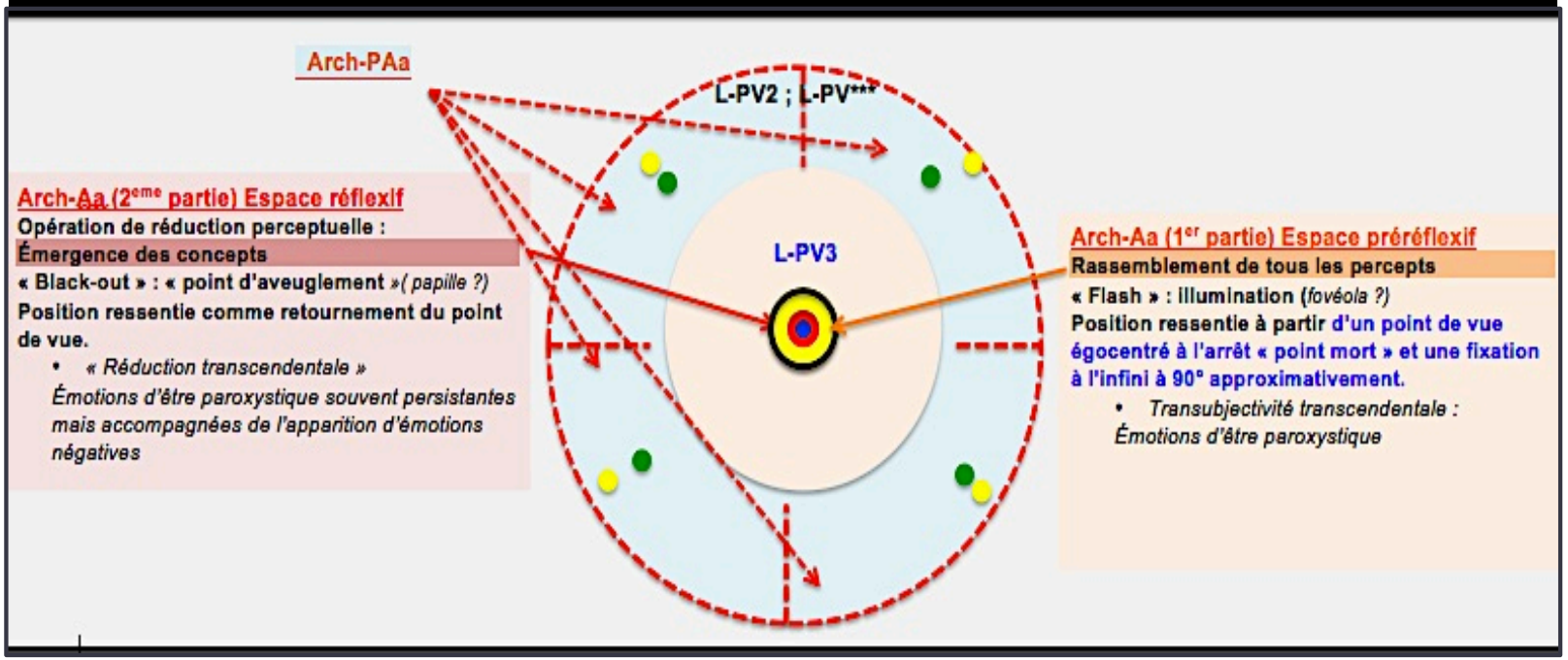
L-PV3 vécu de de l'Arch-Aa comme position de **point de retournement** des ressentis d'être.

(Pendant L'ECV)

L-PV3 vécu de l'Arch-Aa comme vision et **force motrice** régulant les vitesses des déplacements des ressentis d'être L-PV; L-PV***et L-PV2 (plus les positions des ressentis d'être sont éloignés de **L-PV3** plus la vitesse est rapide et plus les ressentis d'être sont proches de **L-PV3** plus la vitesse est ressentie comme en ralentie voir même à l'arrêt si les ressentis d'être sont positionnés sur la frontière externe de **L-PV3**

FIGURE 79:

FORMES POSSIBLES DES ESPACES INTÉROCEPTIFS DE L'ARCH-PAa ET DE L'ARCH-Aa . F.Lerner



*PENDANT LA PHASE ASSOCIATIVE DE L'OBE

- La relocation visuo-corporelle de L-PV/L-PH serait une phase d'association des ressentis de localisation de la position de corps et des ressentis de localisation du point de vue (résultant des processus de résynchronisation visuelle, vestibulaire et gravito-inertielle).

A partir de l'observation des représentations originales des expérienceurs nous avons constaté que les degrés des angles de vue à partir desquels s'effectuerait cette association de L-PV / L-PH dépendrait de vécu de localisations advenants dans certaines Archis.

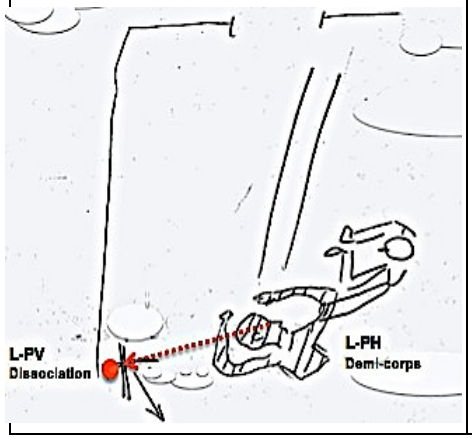
Tout d'abord 8/15 des cas (1, 3, 6, 9 ECV-1/ECV-2,10, 11, 12, 15) ont fait une mention graphique de ce point de vue à partir duquel se fait l'association de L-PV à L-PH. Parmi eux le seul expérienceur (cas 1) n'ayant pas fait l'expérience d'un vécu dans l'Arch-Aa montrerait un processus d'association fait à partir d'un angle de vue inverse (à droite approximativement à 30° au point de vue du processus de dissociation fait à partir d'un point de vue (à gauche approximativement à 30°) sans doute résultant du vécu de l'Arch-TP retour forme inversée de Arch-TP aller, Cf. figure 79 page 307. Nous nous interrogeons sur les raisons de cette inversion de position et nous faisons l'hypothèse que celle-ci pourrait résulter de l'inversion de l'Arch-TP (aller) en Arch-TP (retour) inversion qui influencerait cette dis-position de gauche à droite.

Le cas 1 est donc le seul à montrer un processus de dissociation et d'association à 30° approximativement.

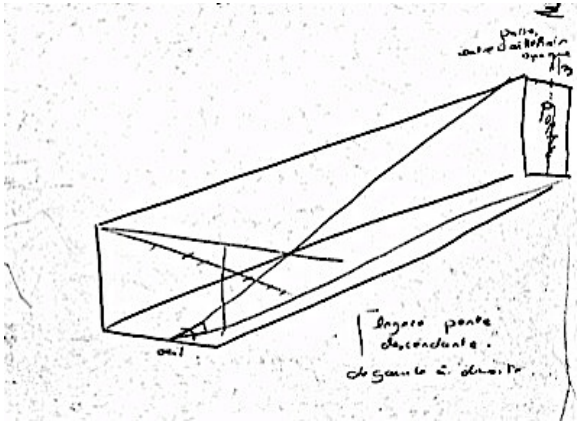
FIGURE 80

EXEMPLE D'ANGLE DE DISSOCIATION ET D'ASSOCIATION DU CAS 1 · F. Lerner

Dissociation L-PV / L-PH de



Vécu de l'Arch-TP exclusivment



Association de L-PV / L-PH

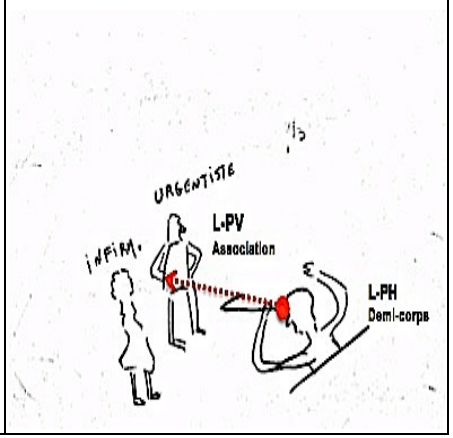


FIGURE 81

ANGLES D'ASSOCIATION À 90°APRÈS UN VÉCU DE POSITION L-PV3 DANS L'ARCH-Aa. F. Lerner

L-PV 3

90°approximativement

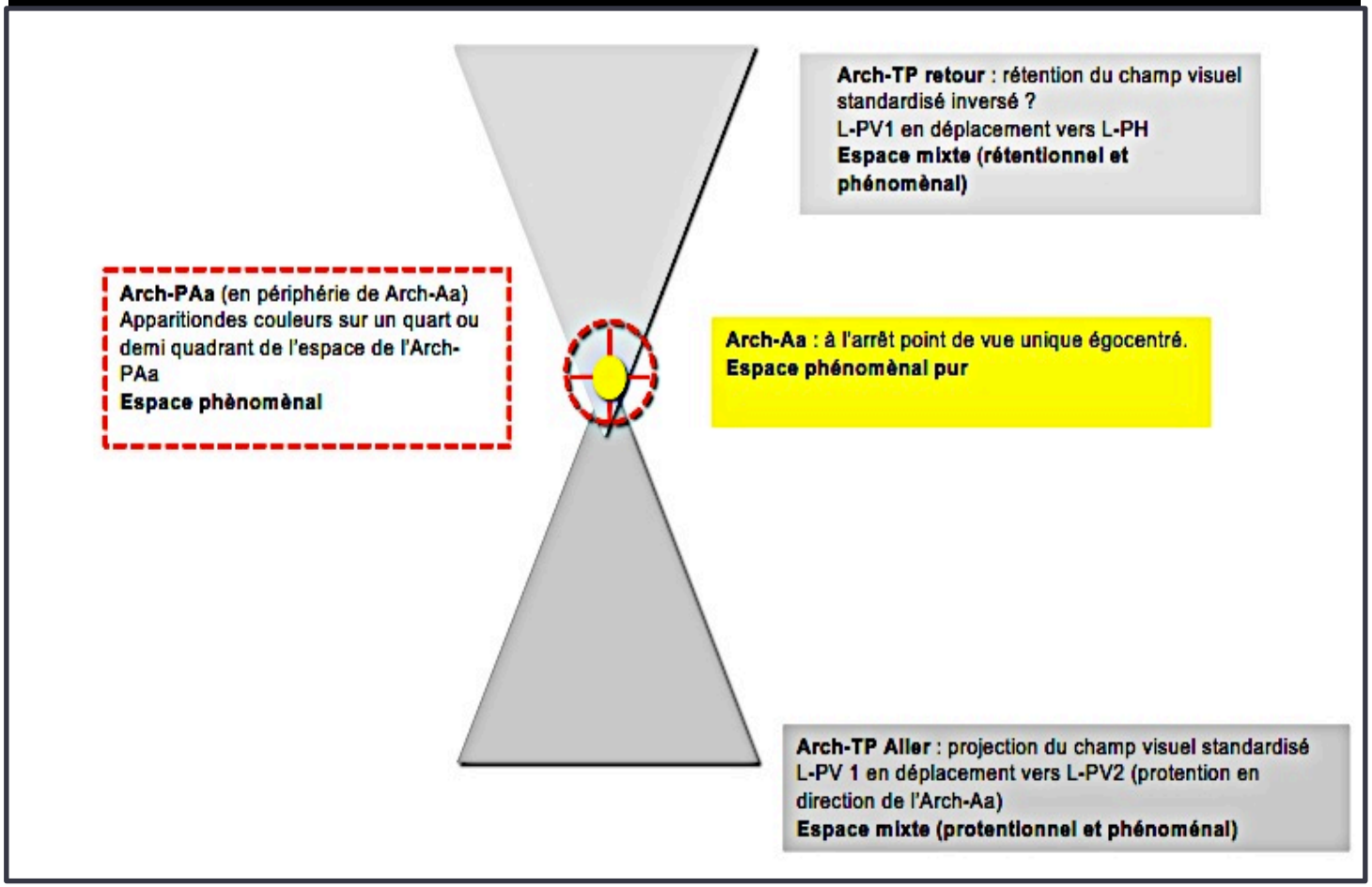
Position du point de vue L-PV ressentie à 90° par rapport au corps physique(L-PH) après un vécu en L-PV 3

Processus d'association de L-PV à L-PH à la vertical à 90°

L-PH

Nous avons tenté de **modéliser la typologie visuo-affective de ces Archi-Textures** (figure 81)

FIGURE 82
MODÉLISATION D'UNE ECV TYPE COMPLÈTE DES ÉTATS VISUO-AFFECTIF DES ARCHI-TEXTURES. F. Lerner



Synthèse

Les Archi de Trans-positions seraient d'origine rétentionelle et précèderaient en partie l'ECV même. L'Arch-Aa serait l'unique Archi-Texture hors temps et espace phénoménal pur, un entre-deux (entre l'Arch TP aller et l'Arch-TP retour).

«*La neurogéométrie montre que l'espace est une intuition pure c'est à dire un format non conceptuel, antéprédicatif et pré-judicatif pour les données sensorielles, que ce format est défini par les architectures fonctionnelles des aires visuelles primaires et que, dans la mesure où elles-ci sont des produits de l'évolution, elles sont innées et a priori pour les contenus et les jugements perceptuels*[413]» ce qui pourrait en partie expliquer que ces *Archi-Textures* physiologiques pourraient produire des archétypes géométriques indifféremment des influences relatives exercées par le contexte culturel. Seul le remplissage de ces espaces par des représentations prélevées ou implémentées par diverses *complexions* serait variable et sujet aux vécus en propre de l'expérienceur.

Toutefois, ces représentations de l'imagerie mentale seraient spatialement organisées en respectant une cartographie spécifique des activations rétinotopiques: «*En outre, l'étendue spatiale d'objets visualisés a été montré comme cartographiant l'organisation spatiale connue de ces aires primaires visuelles comme initialement documenté par Inouye, Holmes et Holmes Lister 1916, 1917, 1945; Horton et Hoyt, 1991a, b) avec les objets qui sous-tendent des angles visuels plus petits produisant une activité près du pôle occipital (la représentation corticale de stimuli dans le champ visuel central) et des objets qui sous-tendent des angles visuels plus grands ayant une activité plus antérieure (la représentation corticale de stimuli dans le champ visuel périphérique; Kosslyn et al,. 1993 1995; Tootell et al, 1998)*[414]».

Les localisations hypothétiques que j'ai dégagé des seules localisations spatiales des phénomènes faites à partir des représentations des expérienceurs (**Cf.figure 85 page 325-326**) iraient dans le sens de la théorie du «*High resolution buffer hypothesis de Lee et Mumford selon laquelle V1 n'est pas un simple module précoce ascendant mais participe à tous les processus visuels exigeant des résolutions fines, son architecture foncionnelle étant par conséquent essentielle pour l'ensemble du système visuel*[415]».

---

[413] Jean Petitot: «*Neurogéométrie de la vision: modèles mathématiques et physiques des architectures fonctionnelles*». Page15. Les éditions de l'école polytechnique, 2008,Paris.

[414] Scott D. Slotnick, William L and Stephen Kosslyn : «Visual mental imagery induces retinotopically organized activation of early visual areas». Departement of psychology, Boston college, McGuinn Hall, Chestnut Hill, MA 02467, USA and departement of psychology, Harvard university , Cambridge, MA 02138,USA Page 1 : «*Moreover, the spatial extent of visualized objects has been shown to map onto the known spatial organisation of these early visual areas (as originally documented by Inouye, Holmes and Lister 1916 Holmes, 1917, 1945; Horton and Hoyt, 1991a, b)with objects that subtend smaller visual angles producing activity near the occipital pole the cortical representation of stimuli in the central visual field) and objects that subtend larger visual angles producing more anterior activity (the corticalrepresentation of stimuling the peripheral visual field; Kosslyn et al ., 1993 1995; Tootell et al , 1998)*».

[415]Petitot, Jean: «*Neurogéométrie de la vision : modèles mathématiques et physiques des architectures fonctionnelles*». Les éditions de l'école polytechnique (2008) Paris. Page 73.

CONCLUSION

In-secte

Photo de la vidéo 3D *le mouvement crée l'espace* F.Lerner.2012

Après ce long cheminement au travers de documents: représentations originales des expérienceurs ainsi que leurs traductions en engrammes et kinégrammes qui ont nécessité l'invention sui generis d'outils méthodologiques de recherches spécifiques à leurs créations, nous voudrions confronter nos questions initiales et hypothèses de recherches à nos conclusions partielles en répertoriant les observations et inférences les plus marquantes de manière synthétique.
Finalement, nous évoquerons comment la pratique artistique au travers de la mise à jour des ressentis et impressions d'être de l'expérience a su montrer comment les ECVs pouvaient conduire à des impressions éthico-esthétiques au travers des vécus perceptifs de la soma.
Nous donnerons un aperçu des implications que celles-ci pourraient avoir au niveau prospectif.

- *Rappel des hypothèses et méthodes de recherche*

J'ai cherché à savoir s'il serait possible de rendre compte des qualités des phénomènes visuels (**formes, textures, espaces et représentations**) ainsi que des émotions et affects (**ressentis et impressions d'être**) éprouvés pendant une expérience de mort imminente (renommée **expérience de Clair-Vision à cause des qualités des apparences de la surface-motrice de l'Arch-Aa**) **?**
J'ai fait l'hypothèse que par la création d'un système alternatif d'enregistrement des expériences dépassant les difficultés de l'expression orale nous serions à même d'étendre le champ d'observation de ces *in-spections et pro-jections sensibles*.
Pour ce faire, J'ai utilisé en plus d'une méthode conventionnelle de collecte de témoignages verbaux une méthodologie et un dispositif expérimental employant des représentations graphiques faites en aveugle (qui idéalement nous permettraient de dépasser la collecte factuelle).
A partir de ces données j'ai voulu savoir s'il serait possible de dégager des invariants qualitatifs formels qui permettraient d'identifier certaine phases et *états d'être* de l'ECV plus particulièrement ?
Les observations faites à partir des représentations graphiques et des témoignages oraux m'ont permis de faire des recoupements entre des indices de consciences visuelles intéroceptives et des émotions et affects qu'entrainent certaines localisations subjectives.

Je me suis interrogé sur la pertinence de savoir si la monstration de ces états de conscience à dominance préréflexive non intentionnelle par ces moyens non conventionnels pourrait aussi constituer des indicateurs valides d'autres signes de conscience .

Liste des résultats

Observations générales non exhaustives

(**Résultant de l'approche phénoménologique pour les interviews et représentations et de l'application de la théorie ancrée.**)

- Première observation

A partir de l'enchainement chronologique de ces *Archis,* nous avons vu **qu'une expérience complète d'ECV comprend trois types d'espaces de forme spécifique.**

1 *Archi-de Transpositions* (**Arch-TP**) composée d'une semi-excursion aller et d'une semi-excursion retour dont la forme est conique avec des degrés d'ouverture variable (vergent, convergent ou divergent) pour les deux semi-excursions.

2 *Archi Périphérique à l'Affection d'appel* (**Arch-PAa**) dont la forme plus ou moins concave a une amplitude allant de plus d'un semi-quadrant à un quart ou moins d'un quart de quadrant.

3 *Archi-d'Affection d'appel* (**Arch-Aa**) dont la forme est sphérique, circulaire (parfois une ligne d'horizon courbe si la position subjective est à une grande proximité de la forme circulaire).

Cependant à partir des vécus de ressentis et impressions d'être distinctifs (apparition des FEEL-IN) dans l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel (2) et dans l'Archi d'Affection d'appel (3) et des formes d'Archi-textures dans lesquelles adviennent ces ressentis et impressions d'être d'intensité paroxystique (FEEL-IN). Nous avons déduit qu'une expérience d'ECV pourrait se réduire à une expérience de base comprenant seulement ces deux Archis (l'Arch-PAa et Arch-Aa) qui appartiendraient aux formes de structure de l'espace rétinoïde comme espace phénoménal minimal de conscience. (Trehub 2007 espace phénoménal minimal).

- Deuxième observation articulant la théorie ancrée et l'approche phénoménologique.

Nous avons remarqué que **le découpage de l'expérience se fait à partir des diverses apparences des surfaces**[416]**des Archis,** nous avons nommé ces surfaces *textures*. Nous avons par conséquent pu établir une correspondance entre ces trois Archis et trois types d'apparences de surfaces (3), car chacune de ces textures apparait dans une Archi spécifique.

1 Archi de Trans-positions avec une texture achromatique

2 Archi Périphérique à l'Affection d'appel avec une texture chromatique.

3 Archi-d'Affection d'appel avec une texture de luminosité intense.

- Troisième observation

Les textures sont des surfaces motrices qui organisent des vitesses de déplacements spécifiques :

1 Archi-de Transpositions: vitesse des déplacements rapide à très rapide.

2 Archi Périphérique à l'affection d'appel: vitesse des déplacements en ralentissement.

3 Archi-d'Affection d'appel: à l'arrêt.

---

[416]«*Perception beyond inference. The information content of visual processes»:* Edited by Liliana Albertazzi. Gert J van Tonder, and Dhanraj Vishwanath. Chapter 7: visual information in surface and depth perceptions reconciling pictures and reality: Dhanrajaj Vishwanath page 232. **Definition of surface:** «A surface in perception is not a mere collection of geometric, electromagnetic, or neural measures nor it is an inference to a geometry and reflectance pattern in the external world. Rather a surface is a peculiar informational structure that shapes the sensory flux into something most likely to be captured by the following: surface structure is the presentation of a complex motor plan. Lightness is the perceptual presentation of surface identity».

Définition de surface «Une surface en perception n'est pas une simple collection de mesures géométriques, électromagnétiques, ou mesures neurales, il ne s'agit pas non plus d'une inférence dépendante de la géométrie ou réflectance d'un modèle du monde extérieur. Une surface est plutôt une structure d'information particulière qui façonne le flux sensoriel en quelque chose de plus susceptible d'être qualifié par les définitions suivantes: la structure de surface est la présentation d'un moteur-plan complexe, la luminosité est la représentation perceptive de l'identité de surface».

- Quatrième observation

Chaque phase de l'ECV est le lieu de présence de ressentis ou d'impressions issus de sensibilités spécifiques (**superficielles et /ou profondes**) **et d'émotions spécifiques de valences positives/négatives ou mixtes** (**négatives et positives**) **d'intensité variable** (**que nous avons quantifié sur une échelle** allant de 0 à10).

Dans les descriptions du vécu de la phase de dissociation de L-PH et de L-PV il y aurait une disparition progressive des ressentis liés aux sensibilités superficielles et a contrario pour la phase de réassociation il y aurait une réapparition progressive des sensibilités superficielles (ex: mécano réceptrices et nociceptives).

1 Dans les *Archi de Transpositions* **ArchTP** (aller): les émotions sont mixtes (positives et négatives) mais vont le plus souvent en augmentant de façon positive. Présence d'EM-vasp.

2 *Archi Périphérique à l'Affection d'appel* **Arch-PAa**: les émotions sont de prédominance positive. Présence d'EM-vasp.

3 *Archi-d'Affection d'appel* **Arch-Aa**: les émotions sont de prédominance positive et paroxystique FEEL-IN jusqu'à un point que nous avons nommé point de retournement qui serait le lieu d'émergence des émotions négatives. Présence d'EM-vasp

1 *Archi-de Trans-positions* **ArchTP** (retour): les émotions sont de prédominance négative. Présence d'EM-vasp.

-Cinquième observation

Certaines représentations sont spécifiques à certaines Archi-textures.

1 Archi de Transpositions (aller/retour): représentations de soi idéalisées (images de soi affectives, imaginaires) et non idéalisées (schéma corporel)

2 Archi Périphérique à l'Affection d'appel**:** représentations idéalisées diverses (images de soi, paysages, objets, corps divers et panoramas de vie)

3 Archi-d'Affection d'appel**:** disparition totale des représentations de soi.

**Nous n'avons noté qu'une exception (le cas 4) pour lequel la représentation du corps idéalisée persistait mais ceci était dans le cas où l'Archi-texture était simplement vécue comme vue et non vécue comme localisation des ressentis de soi.*

<u>Inférences à partir de mes observations empiriques</u>

- Première hypothèse: Elle concerne la manière dont les phénomènes de désynchronisations spatio-temporelles liés aux perturbations des processus d'intégration multisensorielle produiraient des décalages visuo-tactiles qui se traduiraient aux niveau des ressentis d'être par une dissociation ou une association des localisations des ressentis de localisation du corps physique (L-PH) et les ressentis de localisation du point de vue (L-PV).

En effet, dans la **phase de ressentis de décorporation** il y aurait dissociation (**0D**) puis association des ressentis de localisation du point de vue aux ressentis de localisation du corps physique (L-PH). Dans la phase dissociative de l'expérience le point de vue (L-PV) serait diffracté à un angle variant de 30 à 45 degrés, puis en fin d'expérience dans la phase de réassociation, il serait à un angle de vue à 90 degrés (0A) juste à la verticale au dessus de la localisation du corps physique (L-PH).

À partir de l'**Archi de Transpositions jusqu'à l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel** on assisterait à une apparente progression dans les degrés de coïncidence entre les ressentis de localisation du point de vue (**L-PV1**) et les ressentis de localisation du point de vue projectif (**L-PV2**) comme *expression d'être du moi***.**

Dans **l'Archi d'Affection d'appel**: Je suggère qu'il y aurait identification complète entre les ressentis de localisations d'être du *moi* les et les ressentis de localisations du point de vue. Je pose cette hypothèse à partir des descriptions faites d'**une impression d'être qui ferait coïncider totalement les ressentis de localisations d'être et les ressentis de localisations du point de vue et qui induirait une réduction des positionnements à un point de vue unique égocentré L-PV3** (hypothétiquement au centre de la fovéa). La localisation d'un point de vue unique égocentré **L-PV3** pourrait se justifier par **une possible cessation des activités de projection dont dépendraient les activités de ressentis de déplacements** (**qu'organisent les qualités des surfaces-motrices**)**.**

Ainsi, le point de vue incarnant le soi cesserait d'être projectif en confondant son champ de projection avec celui de sa localisation propre, ce qui aurait pour effet d'organiser une perspective strictement égocentrique où *l'émotion d'être totalement soi et l'impression de localisation subjective de la position d'être dans l'espace* sont en totale adéquation.

Au niveau des engrammes cette localisation de *l'impression d'être totalement* apparaît sous le terme de *moi pur*. **Ainsi les kinesthésies oculaires organiseraient par le biais de points de vue projetés dans différentes zones de la rétine d'autres positionnements et par voie de conséquence ceux-ci seraient vécus comme ressentis et impressions de déplacements à des vitesses variables.**

- En déplacement extrêmement rapide de L-PV à L-PV1: projections dans la rétine périphérique.
- En déplacements ralentis de L-PV1 à L-PV2: projections dans la fovéa et les zones para-fovéoléaire et périfovélaire.
- À l'arrêt L-PV3: absence de toute projection, positionnement dans la fovéola.

Par conséquent, nous supposons un point unique au centre de la fovéa L-PV3 comme source à partir duquel se déploieraient les projections L-PV1 et L-PV2. Ainsi nous pourrions comprendre les activités particulières à chaque Archi: comme déplacement du point de vue L-PV par activité de projection de plus ou moins grande intensité qui créerait des dynamiques spécifiques en fonction de chaque type d'apparence de texture présente.

FIGURE 83: F. Lerner: **LÉGENDES DES POINTS DE VUE POUR LE TABLEAU DES ACTIVITÉS POSITIONNELLES DES RESSENTIS ET IMPRESSIONS D'ÊTRE POUR CHAQUE PHASE DE l'ECV:**

Point de vue initial (L-PV) ressenti à partir de la localisation du corps physique

Localisation du point de vue ressenti comme dissocié du corps physique (espace rétentionnel)

Localisation du ressenti d'être incorporé par le point de vue en : L-PV1 (espace phénoménal mixte)

Localisation du point de vue projectif : L-PV2 (espace phénoménal mixte)

Localisation de l'impression d'être par le point de vue égocentré: L-PV3 (espace phénoménal pur

FIGURE 84: F. Lerner SCHÉMA DES ACTIVITÉS POSITIONNELLES DES LOCALISATIONS DES RESSENTIS ET IMPRESSIONS D'ÊTRE POUR CHAQUE PHASE DE L'ECV AVEC MISE EN RELIEF DE L'ARCHI PÉRIPHÉRIQUE D'AFFECTION D'APPEL (Deuxième colonne)

Activité dissociative (0D) *Dissociation* *L-PH/L-P*	De l'Archi de Transpositions à l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel : **Projection-Imagination-attention**	De l'Archi d'Affection d'appel au point de retournement : **I « Transubjectivité transcendentale »** **1) Concentration :** *fusion affective /Réflection. (synthèse perceptive : ensemble des rétentions et protentions)* **2) Identification :** *point zéro/genesis spontanéa.* **II « Réduction transcendentale- »** **1) Point de retournement :** *réflexion.*	Activité associative (0A) *Association* *L-PH/L-PV*
Dissociation *Projection diffractée de L-PV entre 30 et 45* **Décadrage** L-PV1 **L-PV initial** **Point de vue décentré**	**L-PV2** **Projection** **L-PV1** *Localisation diffractée* Stations de point de vue possibles sur la trajectoire entre L-PV1 et L-PV2	**Cessation des projections: FEEL-IN** L-PV3 *Point de retournement* Localisation en un point de vue fixe et égocentré L-PV3 **pour I: 1- 2, et II: 3.**	**Association** *Projection à 90* **Recadrage** **L-PV3** **L-PV initial** **Point de vue recentré**

- Deuxième hypothèse :

Certaines textures agiraient comme surfaces-motrices, c'est-à-dire que les qualités des textures seraient les percepts visuels organisant des déplacements spécifiques de point de vue (L-PV) dans l'espace toujours vécus comme *expression du moi* c'est à dire des points de localisations physiques subjectives (L-PH) des ressentis et/ou impression d'être. De plus, l'apparence des percepts visuels particuliers pourrait également nous informer sur leurs localisations physiologiques éventuelles ainsi que sur les potentialités représentationnelles inhérentes à celle-ci.

Ainsi ces diverses textures serviraient-elles de toile de fond aux reconstructions de complexions identifiantes grâce à l'imagination et la mémoire.

Ainsi, par exemple, pour la première Archi de Transpositions, les textures de contraste de transition des phénomènes entoptiques seraient lues *en une traite* ce qui organiserait des déplacements ressentis comme rectilinéaires et fulgurants. Aussi les formes de cette Archi de Transpositions résulteraient de la capture et de la mise en rétention des formes possibles des **champs visuels extéroceptifs** qui dépendraient des positions du corps et de la tête, des axes de rotations des globes oculaires et des positions fondamentales de ceux-ci, mais aussi des lois de Donders[417] et Listing.

1- *Archi de Transpositions (aller et retour)* avec une texture achromatique (probablement d'origine rétentionelle) localisée dans la partie périphérique de la rétine. Vitesse très rapide: phénomènes entoptiques (contraste de transition).

-Représentations de soi idéalisées (images de soi affectives et imaginaires) et non idéalisées (représentations de soi développées à partir du shéma corporel).

2- *Archi Périphérique à l'Affection d'appel* avec une texture chromatique (probablement issus des processus de transduction de biophotons) qui seraient localisés dans la zone de la fovéa (phosphènes multiples constitués de texture nette et vive) et les régions para- fovéoléaire et périfovélaire (phosphènes multiples constitués de texture floue et pastel) dont la lecture se ferait à des vitesses en ralentissement .

---

[417] Définition du dictionnaire médical de l'académie de médicine (version 2015) **Donders** (**loi de**). Loi selon laquelle pour chaque position, il y a une orientation spécifique des méridiens horizontaux et verticaux de la rétine: elle dépend donc uniquement d'un mouvement horizontal et vertical. *Il n'y a pas de rotation autour de l'axe antéropostérieur* F. Donders (1818-1889).

Les représentations s'élaborent soit sur la base de ces phosphènes en représentations de corps divers soit sur la base de la mémoire et de l'imagination: images idéalisées, panorama de vie.

3- *Archi-d'Affection d'appel:* texture de luminosité intense (phosphène unique «*incandescent et qui n'aveugle pas*») qui serait localisée dans la fovéola. La lecture où plutôt *la contemplation* de cette texture unique se ferait à l'arrêt. Excepté la vision de cette lumière exceptionnelle , il n'y aurait pas d'autre représentation. Cette phase est le lieu où le je ne se représente plus mais où cependant *l'émotion d'être soi-même totalement* est décrite dans les témoignages comme impression *d'être rentré chez soi.* La destination du point de vue **L-PV2** et le ressenti de la localisation **L-PV1** de soi seraient en apparence en parfaite adéquation **L-PV3**, alors que ce n'est que le fait de la cessation de toute projection qui réduit le point de vue à la localisation unique de **L-PV3**. Par conséquent, les diverses textures seraient dépendantes de kinesthèses oculomotrices dont les localisations physiologiques particulières détermineraient aussi les ressentis de certaines émotions. Ainsi des émotions particulières seraient observées pour chaque Archi-texture. Ces émotions dépendraient aussi des ressentis subjectifs liés aux sensibilités superficielles (exemple:

ressentis liés à la peau (Em-vsp) présentes uniquement dans la phase dissociative (0D) et associative (0A) de **L-PH** et de **L-PV**.

En revanche, dans les Archi-textures les émotions des ressentis subjectifs seraient liées aux sensibilités profondes (exemple: ressentis liés aux viscères (Em-vasp)

0 D: Activité de dissociation du point de vue (**L-PV**) et de localisation du corps physique corps (**L-PH**)**.** Disparition progressive des sensibilités superficielles (**Em-vsp**)**.**

1A Archi de Trans-positions (aller) : émotions mixtes (positives et négatives) allant en augmentant de façon positive. Présence des sensibilités profondes (**Em-vasp**)**.**

2 Archi Périphérique à l'Affection d'appel: émotions positives. Présence des sensibilités profondes (**Em-vasp**)**.**

3 Archi d'Affection d'appel: émotions positives et paroxystiques jusqu'à un point que nous avons nommé *point de retournement*, lieu d'émergence des émotions négatives. Présence des sensibilités profondes (**Em-vasp**)**.**

1R Archi-de Transpositions (retour): émotions négatives. Présence des sensibilités profondes (**Em-vasp**)**.**

0 A: Activité d'association du point de vue (**L-PV**) et de la localisation du corps physique (**L-PH**): réapparition progressive des sensibilités superficielles (**Em-vsp**)**.**

Il serait intéressant d'examiner de quelles sensibilités particulières ces kinesthèses oculomotrices sont-elles créatrices ?

FIGURE 85 F. Lerner:

SCHÉMA DES RAPPORTS HYPOTHÉTIQUES ENTRE L'ORDRE DES ARCHIS-TEXTURES ET LES LOCALISATIONS DES PROCESSUS BIOPHOTONIQUES AU SEIN DE L'ESPACE DU SYTÈME RÉTINOIDE (P-326)

La rétine humaine est composée de plusieurs couches une dizaine de couches de cellules et peut être divisée en quatre quadrants :

1 quadrant supérieur temporal ;

2 supérieur nasal;

3 inférieur temporale;

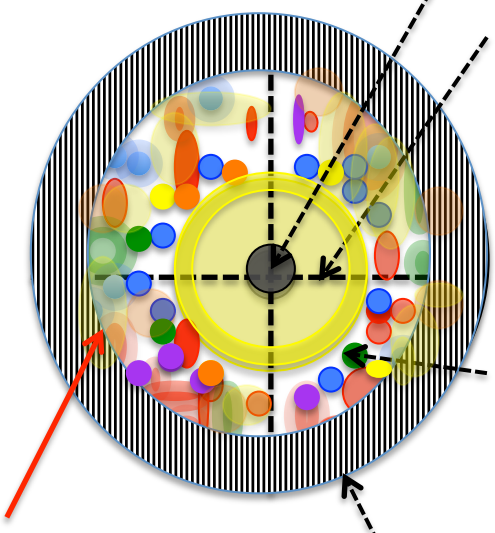
4 inférieur nasal.

La membrane interne la plus profonde est celle de la rétine visuelle nerveuse.

Présence d'UPE (spontaneous ultra weak photo émission dans la rétine (appelé aussi ultra - faible bio - chimiluminescence, rayonnement électromagnétique ultra -faibles visibles spontanée biophotons, etc.[418])

---

[418] Bokkon 2015 :«*Endogenous spontaneous ultra-weak photon emission in the formation of eye specific retinogeniculate projections before birth* "Rev. Neurosci 2015 DOI 10. 1515 /rev neuro-2015-0051 https://www.researchgate.net/publication/286443358_Endogenous_spontaneous_ultra-weak_photon_emission_in_the_formation_of_eye-specific_retinogeniculate_projections_before_birth



Arch-PAa: «*hallucinations fovéales*» (Sébastian Dieguez)

UPE à la base des biophotons

4 Point de retournement : (**activité de retournement**)
*** La papille «tache aveugle» L-PV3** *(tête du nerf optique) toutes les fibres optiques issues des cellules visuelles convergent vers un point précis de la rétine: la papille. Ce point ne contient donc pas de cellules visuelles mais seulement des fibres nerveuses.*
Apparence visuelle: Texture «black-out» *(rien.)*

3 Archi d'Affection d'appel (**cessation de toute activité de projections**)
*** Fovéola ?** (**Centre de la fovéa: L-PV3** *haute concentration de photo récepteurs qui génèrent des messages sensoriels.*
Photo/photon-impression: représentation sur la base de bio-photons apparaissant comme un phosphène unique très lumineux blanc: (peut-être du à une stimulation égale des cônes (bleu, rouge, vert) qui provoquerait cette sensation de blanc ou encore l'effet photon caractérisé par le phénomène d'amplification lumineuse; Disparition de toute représentation et émergence d'émotions paroxystiques positives.
Apparence visuelle: Texture luminosité extrême *(irradiante)* .La moitié intérieure de la fovéola qui est créé d'une zone en forme de cône inversé de cellules de Müller Cf.I.Bokkhon (2015): «Endogenous spontaneous ultra-weak photon emission in the formation of eye specific retinogeniculate projections» before birth"Rev. Neurosci 2015 DOI 10. 1515 /rev neuro-2015-0051

2 Archi Périphérique à l'Affection d'appel : (**activité de projections semi-dynamiques**) (*quadrant* 1, 2, 3, 4 *de gauche supérieur à droite inférieur*)
*** Fovéa ? : L-PV2** Phosphènes chromatiques multiples très nets qui apparaissent sur un quart de quadrant ou un demi quadrant maximum et sont complétés par le jeu de l'imagination et de la mémoire
***Para-fovéoléaire et périfovélaire ? L-PV2**
-Couche parvo cellulaire ? Couleurs, mouvements lents sensibles aux faibles contrastes hautes résolutions.
Cf.Alain Berthoz: «*Le sens du mouvement*» au sujet des cellules rétinienne (page 70).
Phosphènes chromatiques multiples qui apparaissent sur un quart de quadrant ou un demi quadrant maximum (*appartenant aux couleurs du spectre de la lumière blanche*) plus pastels, flous, «*brumeux*» que dans la fovéa.
Représentations sur la base des phosphènes chromatiques multiples qui sont plus ou moins vifs et nets en fonction du degré d'excentricité de la fovéa et complétés par le jeu de l'imagination et de la mémoire.
Apparence visuelle: Texture chromatiques de très flou à très nette.

1 Archi de Trans-position (**activité de projections dynamiques**)
*** Rétine périphérique ? L-PV1 :** phénomènes entoptiques achromatiques (*contraste de transition*)
Couche magnocellulaire ? Insensible à la couleur, mouvements rapides sensible aux forts contrastes, faible résolution».
Cf. Alain Berthoz: «*Le sens du mouvement*» au sujet des cellules rétinienne (page 70).
Représentations de soi non idéalisées en rétention.
Apparence visuelle: Texture achromatiques.

Interrogations à partir de mes intuitions et de leur vérification par la théorie ancrée:

- Quel rôle pourrait jouer **les UPE**[419] (**spontaneous ultra weak photon emission**) dans la fovéola dans l'expérience de luminosité extrême ?

-Quel rôle pourrait exercer la proximité de la papille *(tête du nerf optique d'où les cellules visuelles sont absentes mais où il y a une densité extrême de cellules nerveuses)* sur l'apparition des émotions positives paroxystiques de l'Archi d'Affection d'appel observées conjointement à la disparition des représentations de soi ?

Synthèse analytique

Les hypothèses de localisations physiologiques s'appuient pour l'Archi Périphérique d'Affection d'appel et l'Archi d'Affection d'appel sur les travaux d'István Bókkon plus particulièrement sur l'article: «*Explanations by step by step about biophysical picture representation*[420]» *(explications pas à pas de l'origine biophysique des représentations).* Cet article entend montrer l'origine biophysique des représentations au travers de l'émission de **biophotons**[421] et de la production de phosphènes qui selon lui refléteraient l'organisation rétinotopique du cortex

---

[419]**István Bókkon**[1,2]**, Felix Scholkmann**[3,4]**, Vahid Salari**[5,6]**, Noémi Császár**[2,7]**, Gábor Kapócs**[81] Vision Research Institute, Neuroscience and Consciousness Research Department, Lowell, MA 01854, USA[2] Psychoszomatic OutPatient Department, H-1037, Budapest, Hungary[3] Biomedical Optics Research Laboratory, Department of Neonatology, University Hospital Zurich, University of Zurich, 8091 Zurich, Switzerland[4] Research Office for Complex Physical and Biological Systems (ROCoS), 8038 Zurich, Switzerland[5] Department of Physics, Isfahan University of Technology, Isfahan 84156-83111, Iran[6] School of Physics, Institute for Research in Fundamental Sciences (IPM), Tehran, Iran[7] Reader of Gaspar Karoly University Psychological Institute, H-1091, Budapest, Hungary[8] Social Home for Psychiatric Patients, Szentgotthárd, Hungary: **« Endogenous spontaneous ultra-weak photon emission in the formation of eye-specific retinogeniculate projections before birth» Rev. Neurosci. 2015; DOI 10.1515/revneuro-2015-005**

[420]Istvan Bokkon Vision Research Institute Inc: «*Explanations by step by step about biophysical picture representation*». Novembre 2013. http://www.researchgate.net/publication/258342757

[421] **Bokkon I, Mallick BN and Tuszynski JA** (**2013**) **«Near death experiences: A multidisciplinary hypothesis»** Page 5 Front. Hum. Neurosci. 7:533. Doi: 10.3389/fnhum.2013.00533 **. Définition des biophotons:** (aussi appelés ultra-faible(bio) photons chimiluminescents, ultra-faible visible rayonnement spontanée, etc) sont des photons d'ultra-faible spontanées qui sont continuellement émis par toutes les cellules vivantes en particulier par les neurones sans excitation extérieure.(Devaraj et al 1991; Zhang et al, 1997;Tilbury et Cluickenden, 1988; Takeda et al .,1998; Chang, 2008; Cohen et Popp, 1997; Nakano, 2005; Scott et al, 1991; Kobayashi et al, 2009; Rahnama et al, 2011). Les biophotons proviennent de réactions de molécules bioluminiscentes naturelles et de la désactivation des molécules fortement excitées. Les neurones produisent aussi constamment des biophotons par réactions radicales bioluminescentes au cours du métabolisme normal Kataoka et al, 2001, Isojima et 1995. En outre l'intensité de productions de biophotons dans le cerveau de rat in vivo a été mise en corrélation avec le métabolisme de l'énergie cérébrale, l'activité EEG, le débit sanguin cérébral, et les processus d'oxydation (Kobayashi et al, 1999a; Kobayashi et al.1999b), ce qui suggère qu'il y a une activité neuronale dépendante de l'émission de neurones de biophotons qui se déroule dans le cerveau (Isojima et al.,1995).

visuel[422].Cette organisation pourrait expliquer mes résultats de groupements spécifiques effectués à partir de qualités distinctes du concept élaboré par Liliana Albertazzi de **surfaces motrices** dont le traitement des qualités déterminerait les vitesses des déplacements et l'ordre d'apparition des Archis dans les ECVs.

Nous avons constaté que **L-PV a toujours le même point de localisation** après sa première altération diffractée dans l'activité dissociative. (**Cf. figure 42 page 122 intitulé de la figure 43 page 123**). Ce ne serait donc que les diverses qualités de projections de différentes zones de la rétine qui organiseraient les déplacements. Finalement, la recentralisation (**Cf. Colonne 3 de la figure 43 page 123**) ne serait que l'absence d'activité projective ce qui résumerait le point de vue à un **point de fixation** L-PV3 en arrêt.
Les types et qualités d'activité (**vitesses et apparences**) des déplacements seraient donc la conséquence de la rencontre avec une Texture-motrice spécifique :

• Dans l'Arch-TP: texture achromatique: espace issu de la capture des formes des champs visuels extéroceptifs mis en rétention et intériorisé comme espace intéroceptif (phénomènes entoptiques: contrastes de transition).

Definition Biophotons (also referred to as ultraweak (bio) chemiluminescent photons, ultraweak visible spontaneous electromagnetic radiation, etc.) are spontaneous ultraweak photons that are continuously emitted by all living cells and in particular by neurons without external excitation (Devaraj et al. 1991; Zhang et al., 1997; Tilbury and Cluickenden, 1988; Takeda et al., 1998; Chang, 2008; Cohen and Popp, 1997; Nakano, 2005; Scott et al., 1991; Kobayashi et al., 2009; Rahnama et al., 2011). Biophotons originate from natural bioluminescent radical reactions and the deactivation of energetically excited molecules. Neurons also constantly produce biophotons through bioluminescent radical reactions during normal metabolism (Kataoka et al., 2001; Isojima et al., 1995). In addition, the intensity of biophoton production in the rat brain in vivo has been correlated with cerebral energy metabolism, EEG activity, cerebral blood flow, and oxidative processes (Kobayashi et al. 1999a; Kobayashi et al. 1999b), which suggests that there is neural activity-dependent biophoton emission taking place in the brain (Isojima et al. 1995).

[422] Istvan Bokkon ibidem: «Explanations by step by step about biophysical picture representation» *Page 1:* «My idea of **biophysical visual virtual reality** in retinotopic areas can be the first possible biophysical basis of Kosslyn's reality simulation principle in the case of visual imagery Retinal visual information can be re-represented (re-experience) through regulated biophotons in retinotopically organized, mitochondrial cytochrome oxidase-rich V1 visual areas during visual imagery.

• Dans l'Arch-PAa: texture chromatique : espace phénoménal mixte (organisation rétinotopique spécifique aux **activités particulières de phosphènes**[423] **constitués de biophotons**[424] qui sous tendent les reconstructions de re-présentations à partir de ces phénomènes visuels tel *images cristal, images idéalisées* (reconstruction de la mémoire et de l'imagination).
L'Archi-texture noyau des ECVs est **l'Archi d'Affection d'Appel** elle apparaît comme la cessation complète du vécu du regard constitutif de la corporéité pour n'être plus que perception pure où le voir incorpore en totalité les ressentis et impressions d'être qui se résument en une unique position vécue en arrêt en L-PV3; chez Husserl, ce point zéro du corps vivant serait la matrice ultime de spatialisation.

Nous nous sommes longuement questionnés sur le fait de savoir à quel vécu physiologique cette expérience phénoménale d'émotions pures de *ré-origination*, états de percevoir où les ressentis d'être sont incorporés totalement par le voir pourrait être impartie ? Sans doute partiellement nous supposons qu'ils pourraient résulter du fait que: «*La rétine est une extension du cerveau, structurée à partir de tissu neural*

---

[423]Itzván Bókkon «*Explanations by step by step about biophysical picture representation*». Page 1 : Phosphenes **:** «Phosphenes represent the perceived sensation of flashes of light in the absence of external photon visual stimulation. The perceived phosphene lies within the visual hemifield contra-lateral to the stimulated cortical hemisphere, at a location reflecting the retinotopic organization of the visual cortex Phosphenes can be produced by various stimuli (mechanical, electrical, magnetic, etc.) of cells in the visual pathway as well as random firing of cells in the visual system. »

[424]Istvan Bokkon ibidem: «Explanations by step by step about biophysical picture representation». *Page 1:* «**Biophotons:** many experiments proved that all living cells and neurons emit ultraweak biophotons that are originated from free radical (oxidative) reactions. Mitochondrial oxidative processes, lipid peroxidation are the main sources of biophotons ».
Les expériences de Imaizumi et al. (1984) et Suzuki et al. (1985) soutiennent cette idée (Bókkon and Salari, 2012): «**les biophotons** seraient générés par des processus de radicaux bioluminescents «Plusieurs expériences ont montré que lors de la reperfusion post-ischémique, il y a une importante surproduction de radicaux libres d'oxygène générés dans le cerveau et la rétine (Ophir et al, 1993; Basu et al, 2011; Agard et al, 1991). Dans la phase de récupération, la surproduction des radicaux libres et des espèces excitées dans les zones isuelles, entre autres, peut produire de biophotons bioluminescents importants au moyen de la peroxydation lipidique, réactions et désactivation des molécules fortement excitées». Que percevoir les lumières pendant NDE peut être dû à des biophotons bioluminescents qui proviennent de la surproduction non réglementée de réactions biochimiques bioluminescentes de radicaux libres et le cerveau interprète ces biophotons comme s'ils provenaient pratiquement du monde visuel externe.

embryonnaire[425]» mais également liée au processus de «*développement des voies visuelles rétino-géniculées avant la naissance*[426]» qui engagerait la présence d'émissions de bioluminescence produites par des UPE qui pourrait être directement responsable de la création des impressions d'être dans une lumière d'intensité extrême des expériences de Clair-Vision. L'illumination d'un vécu prénatal et l'illumination du vécu des ECVs où être et voir sont indifférenciés se rejoindraient *en boucle* au travers d'états d'impressions d'être irradiantes et fusionnelles. Rappelons que selon Itzván Bókkon les émissions d'UPE ne nécessiteraient aucune stimulation externe photonique de la rétine et de plus cela coïncide avec notre observation de la situation del' Archi d'Affection d'appel que nous avons localisée hypothétiquement dans la position L-PV3 dans la fovéola et qui est le lieu de haute concentration de photorécepteurs et «*étant donné que l'oxydation des lipides naturels est une des sources essentielles de l'EPU et comme les photorécepteurs ont la plus forte demande en oxygène et la plus grande concentration en acides gras polyinsaturés (Yu et Cringle, 2001; Nielsen et al, 1986;.. Youdim et al, 2000), il peut y avoir une production continuelle d'EPU sans stimulation photonique externe dans la rétine (Yu and Cringle, 2001; Nielsen et al., 1986; Youdim et al., 2000)*[427]".

---

[425] István Bókkon1,2, Felix Scholkmann3,4, Vahid Salari5,6, Noémi Császár2,7, Gábor Kapócs8 «Endogenous spontaneous ultra-weak photon emission in the formation of eye-specific retinogeniculate projections before birth». Rev. Neurosci. 2015; DOI 10.1515/revneuro-2015-0051 page 2 introduction: «*The retina is an extension of the brain, structured embryonically from neural tissue*».

1 Vision Research Institute, Neuroscience and Consciousness Research Department, Lowell, MA 01854, USA2 Psychoszomatic OutPatient Department, H- 1037, Budapest, Hungary[3] Biomedical Optics Research Laboratory, Department of Neonatology, University Hospital Zurich, University of Zurich, 8091 Zurich, Switzerland[4] Research Office for Complex Physical and Biological Systems (ROCoS), 8038 Zurich, Switzerland[5] Department of Physics, Isfahan University of Technology, Isfahan 84156-83111, Iran[6] School of Physics, Institute for Research in Fundamental Sciences (IPM), Tehran, Iran[7] Reader of Gaspar Karoly University Psychological Institute, H-1091, Budapest, Hungary[8] Social *Home* for *Psychiatric Patients, Szentgotthárd*, Hungary.

[426] István Bókkon1,2, Felix Scholkmann3,4, Vahid Salari5,6, Noémi Császár2,7, Gábor Kapócs8«Endogenous spontaneous ultra-weak photon emission in the formation of eye-specific retinogeniculate projections before birth». Ibidem-Rev.Neurosci. 2015; DOI 10.1515/revneuro-2015-0051 page 7: development of retinogeniculate pathways prior to birth».

[427] István Bókkon[1,2], Felix Scholkmann[3,4], Vahid Salari[5,6], Noémi Császár[2,7], Gábor Kapócs[8] «Endogenous spontaneous ultra-weak photon emission in the formation of eye-specific retinogeniculate projections before birth». Ibidem-Rev. Neurosci. 2015; DOI 10.1515/revneuro-2015-0051 page 7: «Since natural lipid oxidation is an essential sources of UPE and since photoreceptors have the highest oxygen demand and polyunsaturated fatty acid concentration (Yu and Cringle, 2001; Nielsen et al., 1986; Youdim et al., 2000), there can be a continuously occurring UPE taking place without external photonic stimulation in the retina».

•L'activation du système rétinoïde putatif du cerveau a été proposée par Arnold Trehub (2007, 2013) comme substrat neuronal à partir duquel s'élaborerait notre sensation d'être au centre d'un entourage volumétrique. Ainsi, nous avons déduit que l'apparition de certaines émotions, textures, ressentis et impressions d'être à des positions spécifiques dans l'espace dépendraient de localisations physiologiques spécifiques appartenant au **système rétinoïde** dont les formes sont représentées partiellement par l'Arch-PAa (espace semi-phénoménal: ces formes vont d'un quart à un demi hémisphère: hémichamps rétiniens) et entièrement par l'Arch-Aa (espace phénoménal pur ces formes sont circulaires ou sphériques).
Les trois Archis-textures refléteraient des activités de conscience distinctes:
- Rétentionnelle (**Arch-TP**);
- Semi-phénomènal (**Arch-PAa**);
- Phénomènale pur (**Arch-Aa**).
D'autre part, au niveau spatial, ces autres positionnements résultats de kinesthèses oculomotrices et d'activités biophotoniques rétinotopiquement organisées de façon spécifique pourraient partiellement expliciter le développement à postériori de l'ECV d'une empathie accrue.
Ainsi, ces perceptions à divers points de localisation de *ressentis et impressions d'être* au sein de l'espace sensible constitueraient des **actes de voir,** elles participeraient à montrer les liens existant entre les théories de la perception et les théories de l'action. Ces vécus spécifiques du voir pourraient également augmenter les facultés d'anticipation en rendant plus intuitif. La reconstruction de ces points de localisations des ressentis et impressions d'être au sein de ces Archi-textures pourrait aider à mieux évaluer le rôle que peuvent avoir les émotions dans l'appréhension des espaces sensibles (transcendentaux, transubjectifs et intersubjectifs). Et notre usage en parallèle d'avatars symboliques nous aura aussi permis de montrer l'expression corporelle particulière des émotions dans les vécus des ECVs.
Mes observations principales faites à partir de ces données sont :
• L'établissement d'une chronologie type de l'expérience le découpage en séquence (*exigence première du questionnaire*. **Cf. page 47**).
• Les relevés des positions des *ressentis et impressions d'être* particulières adoptées au cours de l'ECV dans l'espace sensible et dynamique comme affects déclencheurs de représentations mentales kinesthésiques spécifiques.
• La modélisation des propriétés qualitatives visuelles et émotionnelles de ces Archi et Texture particulières: (Arch-TP aller/retour; Arch-PAa et Arch-Aa).

Ces observations s'inscrivent dans une approche inductive et spéculative, leur vérification devrait idéalement se faire dans un cadre scientifique. À partir de ces intuitions et de leur vérification qualitative il serait intéressant de faire à nouveau au delà des inférences fondées sur des observations empiriques de ce recueil de données en les livrant à l'expertise de la neuro-ophtalmologie (spécialisée dans l'optique) pour tenter de dresser **des cartes rétinotopiques**[428], par la cartographie corticale des champs visuels particuliers des ECVs mais également en faisant appel à l'expertise de **la neurogéométrie**[429] pour tenter une modélisation mathématique et physique de ces Archi-Textures.

• *Contribution de la pratique artistique à la recherche*

Cette étude de quinze cas cliniques d'ECV et des états de conscience visuo-affectifs particuliers qui les accompagnent s'est déroulée à partir d'une approche pluridisciplinaire à partir d'un angle d'attaque phénoménologique et artistique qui pourrait néanmoins participer au décryptage de ces états de consciences singuliers que représentent les ECVs en contribuant à une meilleure compréhension des résultats qualitatifs obtenus ici par l'exploration des phénomènes visuels des expériences de Clair-Vision. Ces observations permettraient d'œuvrer à **une naturalisation des phénomènes que constituent ces représentations de consciences visuelles sous liminales et inconscientes** que j'ai traduit sous les formes paradoxales *de représentations de l'invisible.* **Ma pratique artistique envisage l'art comme articulation d'un questionnement scientifique, philosophique et esthétique. Dans une certaine mesure, je ne suis que le porte parole, la trans-positaire**

---

[428] Une carte rétinotopique corticale est une projection homéomorphe d'une partie du champ visuel (ou rétinien) sur le cortex.

[429] Petitot, Jean «Neurogéométrie de la vision: modèles mathématiques et physiques des architectures fonctionnelles». Les éditions de l'école polytechnique (2008) Paris.Page 33 «[…] la géométrie du percept se trouve construite à partir de données sensorielles qui ne la contiennent pas et que son origine se situe ailleurs. Elle se situe dans l'architecture fonctionnelle visuelle qui implémente une géométrie immanente et c'est de celle-ci que s'occupe la neurogéométrie».

dans une dimension visuelle du sensible de ces sujets d'expériences dont ma pratique artistique est l'instrument médiateur-transcripteur permettant une collaboration participative et un dialogue réflexif.

La complexité des phénomènes de conscience nécessite des regard croisés: il n'y a pas de concurrence entre sciences et expériences phénoménologiques En effet, «*le savoir scientifique peut contribuer à clarifier l'expérience mais la maitrise de la conscience expérientielle et son introspection peuvent aussi aider à la recherche scientifique*[430]». D'ailleurs en pratique certaines recherches en neurosciences ont recours et utilisent des experts en médiation pour mieux explorer l'activité du cerveau: exemple l'étude du cerveau en pleine méditation de Matthieu Ricard au Coma Science Group (2015) ou bien encore la collaboration de ce dernier avec Tania Singer neuroscientifique spécialiste de l'empathie à l'institut Max Planck de Leipzig avec qui il co-écrit par ailleurs un livre «*vers une société altruiste ?*» (2015), après s'être soumis à des examens en IRMf (2013) dans son laboratoire comme sujet d'expérience des différentes formes d'empathie qui nous laisse entrevoir que l'articulation soma psyché n'est encore qu'à ses balbutiements.

Media archéologie de la somaesthétique

Notre vision moniste du corps biopsychique vu au travers du prisme de la media archéologie somaesthétique (plus précisement des phénomènes visuels non conscient de celui-ci) s'est inspirée de l'humaniste de la renaissance qui s'exprimaient indifféremment dans les domaines des arts et des sciences.

L'histoire particulière des expériences de Clair-Vision que nous avons essayé de retracer sont ceux de vécus d'incorporations qui se réalisent dans une chronologie bien spécifique. D'abord incorporation du corps physique (L-PH) par des ressentis de localisations de point de vue (L-PV) c'est à dire des ressentis et impressions d'être vécus comme libération puis une réincorporation des ressentis et impressions d'être de L-PV par L-PH vécu cette fois-ci comme incarcération voir même à postériori pouvant entrainer des impressions de ré-incarnation. L'expérience de Clair-Vision serait une Full body illusion (FBI) singulière puisque à la différence d'une Full body illusion portant donc sur

---

[430] Richard Shusterman: entretien 15/2008 Pragmatismes Revue de sciences humaines, page 255.

l'ensemble du corps. Dans **les ECVs, de façon progressive les ressentis et impressions liés aux kinesthèses oculaires incorporeraient les ressentis et impressions d'être du corps physique (L-PH). Le corps fantôme se réduirait à un point de vue égocentré à l'arrêt sur la rétine en position L-PV3.**
Ce point de vue unique à l'arrêt **L-PV3 concentrerait tout les ressentis des traces successives d'engrammation kinesthèsique ainsi que leurs corollaires émotionnels et affectifs. La non activité ou plutôt l'activité passive de toutes ces traces de ressentis d'être serait constitutive du corps fantôme qui ici se résumerait à la rétine. Le corps fantôme résulterait donc de la conversion des traces de ressentis d'être en une impression d'être paroxystique.**
La rétine fantôme agirait comme *l'organe* **de rétentions visuelles non conscientes dont nous avons essayé de retracer les survivances en exposant les manifestations et symptomes de ces "specific sights et insights", telle est mon hypothèse forte qui repose à la fois sur mes observations et sur les travaux connexes que j'ai cité.**

A ce stade de notre recherche doctorale, nous avons montré que chaque Archi-texture organiserait des localisations de point de vue sur la rétine qui correspondraient à des émotions particulières et également que ces ressentis émotionnels et affectifs ont des spatialités et temporalités spécifiques qui s'enchainent jusqu'à un point d'orgue culminant en une impression émotionnelle et affective dans l'Archi d'Affection d'appel (fixation du point de vue sur la rétine) point de jouissance esthétique paroxystique: où les impressions de bienveillance, bien être et beauté sont décrites comme indissociées. **Dans cette Archi essentielle de l'ECV que représente l'Archi d'Affection d'appel (Arch-Aa) l'activité passive et compréhensive se vit comme un état de connaissance. Cet état subjectif de perception totale serait un état souvent ressenti comme impression d'omniscience, vécue comme pleine connaissance où les ressentis de localisations du point de vue (L-PV) incorporent totalement les ressentis de localisation du corps physique (L-PH) en une impression de localisation unique et égocentrée au point L-PV3. Les ECVs ne sont donc pas réductibles à des illusions chimiques de transcendance mais bien dépendantes de processus physiologiques altérés modifiant les perceptions qui sont interpétés par les expérienceurs en fonction de la singularité de leurs vécus.**

La soma-oculo esthétique: *sight specific* est un des points névralgiques de la somaesthétique[431] foyer et interface essentiels de l'expérience de transubjectivité transcendentale où média et médium, intérieur, extérieur, acteur et spectateur sont sensiblement semblables et interdépendants. En faisant état des sensibilités *perçues* et *aperçues* de ces ressentis et impressions d'être comme source et science première d'esthétique nous avons vu comment les ECVs fondent des expériences somato-esthétiques quasi *gnoséologiques*.

---

[431] Définition de la somaesthétique page 13 de l'avant-propos.

À postériori j'en ai déduit qu'elles pourraient prédisposer à une plus grande sensibilité affective (empathique) et esthétique (comme par exemple celui d'un champ visuel élargi crée par ces expériences d'intéroception intenses et profondes que sont les ECVs).
Tania Singer a distingué différentes formes d'empathie parmi elle: la détresse empathique *(empathic distress)* qui conduit à une émotion négative, associée aux réseaux de l'empathie de douleur (selon elle ce type d'empathie peut conduire au burn-out) alors que l'empathie de compassion *(empathic compassion)* conduit au contraire à des émotions positives envers l'autre, même confronté à sa souffrance et entraine un acroissement de motivation et d'action pro-sociale. Il serait sur ce point intéressant de voir à quel type d'expression d'empathie appartiennent les expérienceurs et pourquoi pas aussi de tester les changements d'amplitude de leurs champs visuels en même temps ?
Les vécus d'ECVs sont rarement négatifs cependant il me semble que même vécu positivement dans le récit de l'expérienceur, ils constituent néanmoins des vécus traumatiques. Les point de fixation, *arrêt sur image* à partir duquel la personne *se reconfigure* assez radicalement (par rapport à ses proches ou ses choix de vie) pourraient aussi être à l'origine de ces recompositions de soi radicales et constituer ainsi des sortes de *traumas positifs.*
Le degré du trauma pourrait-il être lié à l'impossibilité de transformer des ressentis *d'empathie de détresse* à ceux d'une *détresse compassionnelle?*
Les réactions de réduction ou de rejet feraient se replier l'expérienceur sur lui-même. Plus tôt il aurait la possibilité de situer son expérience non pathologique plutôt il rentrerait dans son processus d'intégration de l'expérience. Le fait de ne pas pouvoir partager son expérience est une source d'isolement. Nous aimerions penser que les reconstitutions faites par le biais de notre dispositif expérimental pourrait réactiver une part des souvenirs de l'expérience sensorimotrice de manière plus holistique là où de toute manière le langage paraît encore inexistant.

Nous avons donc pensé ces représentations graphiques comme des *mises en situation recontextualisantes* des trajectoires des Archi-textures à partir des localisations subjectives spécifiques des vécus de *ressentis et impressions d'être* éprouvés lors de chaque séquence de l'expérience à même les Archi-textures spatio-temporelles et les corps symboliques d'avatars en pensant que la monstration et la description visuelle de ces FEEL-IN somatiques pourraient trouvées par ce moyen d'expression alternatif un *lieu d'accueil représentationnel* qui favoriserait leurs prises de conscience. Ceci pourrait aider l'expérienceur a porté un regard réflexif sur sa propre expérience et devenir **une source d'empowering** par ce regain du nouvel forme de compréhension lui permettant de reprendre un pouvoir actif et de maitrise sur le sentiment d'impuissance, de passivité souvent rapportée dans les témoignages concernant surtout les phases précédentes à la réduction transcendentale (seconde partie de l'Arch-Aa où le *point de retournement* est souvent aussi le moment ressenti comme possible reprise de contrôle d'une part active de l'expérience) et çela même à postériori.

Éthique de la somaesthétique ?

Pourrions nous déduire une éthique de la somaesthétique ? La dimension expérientielle de connaissance profonde de soi en élargissant et en trans-posant les perceptions, représentations et images de soi vécues comme *en dehors de soi* alors qu'elles sont *tout au fond de soi* pourrait-elle dans ce mouvement d'élargissement des perceptions comme expérience esthétique mettre "*notre ego en contact avec un domaine bien plus grand que l'égo lui-même*[432]*?*"

Les expériences de la somaesthétique dans les différentes phases de l'ECV : projectives (phase de l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel), de transubjectivité transcendantale (première phase de l'Archi d'Affection d'appel) c'est à dire vécues comme retour au point d'origination où être et voir sont indifférenciés, puis les rotations et *retournement* (deuxième phase de l'Archi d'Affection d'appel) vécues comme réduction transcendantale donneraient à saisir de manière incarnée les relations d'interdépendances et méréologiques dans l'immédiateté même de l'impression *d'être émotion pure*. L'hybridation des méthodes phénoménologique, scientifique et artistique comme instruments heuristiques m'ont permis de reconnaître formellement la structure représentationnelle de l'Archi d'Affection d'appel (espace rétinoïde) comme marqueur de la capacité cognitive à se situer à partir d'une représentation égocentrée au sein d'un espace volumétrique (circulaire ou sphérique) qui constitue une autre preuve de conscience phénoménale de soi. Ce retour à ce vécu archaïque intéroceptif serait aussi une révolution qui contribuerait à l'émergence de la compréhension du développement créatif d'un sentiment esthétique et éthique de la soma.

---

[432] Gert van Tonder and Branka Spehar Chapitre 16 : « the aesthetic appeal of visual qualities, how is aesthetic relevant to the experimental study of visual appearences ? page 411 : « *it brings our ego into contact with realm much larger than the ego itself…* »

• *Prospectives*

Objectif principal

Mon objectif premier à partir des éléments observés et analysés au cours de cette étude serait la mise en place d'un protocole de recherche expérimentale qui implique le cadre indispensable d'une structure scientifique afin de valider mes hypothèses de recherche sur un échantillonnage plus large d'expérienceurs. Puis à partir de **cette banque de données phénoménologiques visuelles,** j'aimerais travailler à la conception d'**une échelle alternative visuelle de validation des expériences de Clair-Vision:** (type et mesure de l'intensité de l'expérience) qui viendrait compléter ou voire même remplacer les échelles conventionnelles verbales de validation de l'expérience de mort imminente. Nous tenons à rappeler que l'échelle de Greyson a été réalisée à partir d'un échantillonnage assez réduit de 100 personnes et qu'elle date de 1983, en ce qui concerne le *Weighted Core Experience Index* il date de 1980 et a été conçue à partir d'un échantillonnage de seulement 102 personnes.

Applications diversifiées

L'utilité de la compréhension des phénomènes d'incorporation des ECVs

Au cours de notre thèse nous avons pu entrevoir au travers des phénomènes visuels des ECVS que certains affects et émotions *de ressentis et d'impressions d'être* à partir de certains points situés spatio-temporellement généraient des états de conscience particuliers.

La conscience de soi repose ici sur des représentations de soi (**issues de modèles extéroceptifs et de modèles internes**) mais se réalise aussi à partir de projections mentales et ainsi s'étend à la matière de divers corps imaginés et reconstruits. Nous avons constaté à partir des représentations sensibles des expérienceurs que des manifestations d'états de vive conscience de soi se produisent dans l'Archi d'Affection d'appel, là où justement plus aucune représentation de soi (**issues de modèles extéroceptifs et de modèles internes**) ou au travers de celles d'autres corps n'est reporté ni verbalement ni graphiquement. Ainsi cet état de pleine conscience se résume à un environnement intéroceptif illuminé biophotoniquement et visuellement vécu comme incorporation totale des ressentis et impressions d'être du corps physique (L-PH) par les ressentis et impressions des kinesthèses au niveau de la rétine(L-PV; L-PV1; L-PV2; L-PV3).

Les ECVs donnent lieu à des degrés d'incorporation *d'embodiement* (**du corps physique incorporé par un point de vue sur la rétine**) plus ou moins important: incorporation projective (Arch.-TP et Arch-PAa) et incorporation totale (Arch-Aa).

Par conséquent, ces processus d'incorporations spécifiques relatives aux ECVs telle **l'incorporation totale** des ressentis de localisation du corps physique par les ressentis de localisation du point de vue (Arch-Aa) pourraient constituer des objets d'étude non négligeables, fait dans une perspective interdisciplinaire en collaboration avec des recherches en présence appliquée *applied presence research*, ou en neuroproésthétique (**Cf: projet international VERE**[433] **virtual embodiement and Robotic Re-embodiement**) qui pourraient aider à la compréhension des phénomènes de projections de sentiment d'appropriation *(ownership),* à différents corps, membres artificiels voire même à des points de l'espace extracorporel. Ainsi, les projections de ces sentiments d'appropriation étendus à d'autres corps utilisés par la neuroproshétique se rapprocheraient de la notion de transférence chez Husserl.

La visualisation de milieux intéroceptifs : pouvoir d'actions (**empowering**) **du corps par la vision ?**

Mon intérêt se porte idéalement sur les dispositifs expérimentaux d'Erik Erhsson ou bien ceux d'Olaf Blanke qui manipulent tout deux les perceptions en influençant les représentations de soi, tel le dispositif mis en place dans RealiSM[434] qui permet de voir votre propre corps dans un environnement enregistré ou transporté dans un endroit à distance en temps réel utilisant des outils d'immersion visio casque (HMD: head mounted display) et (Occulus Rift DK2) et avec l'intégration d'images de votre corps (Caméra Duo).

---

[433]Ce projet Européen développé au sein de l'EPFL dans le laboratoire de neurosciences cognitives (LNC0) dirigé par le Pr Olaf Blanke vise à dissoudre la frontière entre le corps humain et les représentations de substitution dans la réalité virtuelle immersive et la réalité physique. Dissolution de la frontière signifie que les gens ont l'illusion que leur représentation de substitution est leur propre corps, et agir et avoir des pensées qui correspondent à cela.

[434]http://www.vereproject.eu/

Ces dispositifs utilisent des représentations de la personne extéroceptives (c'est à dire apparences physiques extérieures) dans leurs expériences.
Après avoir vu au travers de mon étude l'influence décisive des feed back visuels (conjugués aux stimulations proprioceptives) sur les représentations de soi, nous aimerions tester les effets que pourrait avoir la conception d'environnements immersifs qui utiliseraient des images intéroceptives de soi sur les représentations de soi. Pour faciliter l'identification entre ce milieu intéroceptif et soi même, nous pourrions utiliser des techniques de morphing qui permettraient de passer d'une représentation de soi extéroceptive (qui facilite l'identification) à une représentation de soi intéroceptive de façon graduelle. Ces environnements intéroceptifs pourraient être les instruments d'une meilleure compréhension de soi qui pourraient permettre l'exercice d'une maitrise de soi augmentée.
Comme nous avons pu le constater les Feel-in des ECVs seraient des forme paroxystiques d'impressions d'être qui contribueraient au développement d'une plus grande conscience intéroceptive. Les ECVs sont des expériences transcendentales vécues en accéléré constitutives de *poussée* de conscience intéroceptive aussi subite que le sont ces expériences qui induiraient une augmentation empathique ou compassionnelle grâce à *l'extension* des champs perceptifs et des multi-perspectives qui en découlent qui seraient élargis par cette augmentation de conscience intéroceptive.
A ce titre, il pourrait être opportun de mener une étude comparative entre des méditants expérimentés et des expérienceurs afin de déterminer d'une part: si les expérienceurs sont plus enclins à une empathie de détresse ou une empathie compasionnelle, mais aussi d 'autre part afin d'examiner les seuils et degrés de celle-ci par rapport à des sujets ayant une pratique de méditation journalière .
La conscience physique est l'objet de nombreuses études qui la manipulent à partir de signaux extéroceptifs alors que les études comme celle d'Antonio Damasio tendent à montrer l'impact des méta-représentations de ces états physiologiques intéroceptifs sur le *self.*
Par conséquent, il serait intéressant de déterminer le rôle que jouent ces signaux physiques intéroceptifs sur la conscience physique de soi .
Pour ce faire, nous pourrions conçevoir parallèlement à une stimulation proprioceptive appropriée l'utilisation conjointe de bases visuelles qui pourraient être conçues à partir d'images provenant de la neuroimagerie intéroceptive.

BIBLIOGRAPHIE TRANSDICIPLINAIRE

Références artistiques

Boulos, Marc:
- «*All That Is Solid Melts Into Air.*» Installation (2008), two-channel video (color, sound), 15 min. Moma New-York. Courtesy the artist and Galerie Diana Stigter, Amsterdam.

Citton Yves
-«*Lumière de l'archéologie des media*». Numéro 44 (2014) perspectives des recherches dix-huitièmistes dirigée par Michel Delon et Jean Mondot.

Hammer Martin:
- «*Francis Bacon*». Phaidon Focus; Phaidon press 2013.

Herbert Martin
- «*Fiona Rae by Martin Herbert*». Publisher Timoty Taylor Gallery 2015.

Huberman Didi:
- «*L'image survivante. Histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg*». Paris édition de minuit, collection Paradoxe, 2002.

Huhtamo and Jussi Parikka:
- «*Media archeology approaches, applications and implications*». 2011 University of California Press.

Kittler Friedrich:
- «*Untranslability and the Transposition of Media*». Discourse Networks 1800/1900 Stanford University Press 1990 .

Tomás Saraceno.
- « *On the roof, Cloud city.*» Installation (2012). Moma New-york. Interconnected modules constructed with transparent and reflective materials for the Museum's Iris and B. Gerald Cantor Roof Garden. Visitors may enter and walk through these habitat-like, modular structures grouped in a nonlinear configuration.

Mac Call, Anthony.
- « *Line Describing a Cone* » (1973).
Film 16 mm, noir et blanc, 30 minutes;
- « *Cone of a Variable Volume* » (1974).
- « *Long Film for four Projectors* » (1974).

- « *Between You and I* » (2006). Support numérique, 32 minutes.
- « *Meeting you Halfway*» (2009). Support numérique.

Turell, James.
- « *Aten Reign.*» Daylight and led light, site-specific installation, Solomon R. Guggenheim Museum, New-york (2013).
- «*The Wolfsburg Project*.» Installation luminescente. (2009-2010) Kunstmuseum Wolfsburg.

Wolfgang Ernst
- «*Digital memory and the archive* ».
Edited and with an introduction by Jussi Parrikka (2012) series: electronic mediations volume 39.

Ricci Lucchi, Angela., Yervant, Gianikian.
Reconstruction de film à partir de photogramme d'archives diverses.
- «*Essence d'absinthe*»(1981).
- «*Passion*» (1988).
- «*Dal polo all'equatore*» (1986).
- «*Diario africano*» (1994).
- «*Uomini anni, vita*» (1990).
- «*Prigionieri della guerra*» (1995).
- «*Su tutte le vette è pace*»(1998).
- «*Das lied von der erde: Gustav Mahler*» (1982).
- «*Fiore della razza* » (1991).
- «*Animali criminali*». (1994)
- «*Lo Specchio di Diana*» (1996).
- «*Inventario Balcanico*» (2000)

Michal Rovner
- «*Fields*» Catalogue :"Fields"(2005) coédition Steidl /édition du jeu de paume.
Albert Kahn
Collection archives de la planètes au musée et jardin départementaux Albert Kahn, 10-14, rue du Port, 92100 Boulogne-Billancourt
département des hautes Seine.France.

Références philosophiques et scientifiques

Alexandre Schaefer,a, Fabienne Collette, b Pierre Philippot,a Martial Van der Linden,b,c Steven Laureys,d Guy Delfiore,d Christian Degueldre,
d Pierre Maquet,d Andre Luxen,d and Eric Salmond a Department of Psychology, University of Louvain, Place du Cardinal Mercier 10, 1348
Louvain-la-Neuve, Belgium b Department of Neuropsychology, University of Liège, Liège, Belgium
c Cognitive Psychopathology Unit, University of Geneva, Geneva, Switzerland d Cyclotron Research Centre, University of Liège, Liège, Belgium
Received 29 May 2002; revised 19 September 2002; accepted 8 November 2002.
- «*Neural correlates of "hot" and "cold" emotional processing : a multilevel approach to the functional anatomy of emotion*».
Neuro Image Volume 18, Issue 4, April (2003), Pages 938 949.

Amedi, Amir., Arthur, Appelbaum., jean-Pierre, Changeux., Stanislas, Dehaene., Léon, Deouell., Lionel, Naccache., Jean-Claude,Picard., Idan, Segev.,
David, Shulman., Haim, Sompolinsky.
- « *Le cerveau : l'inconscient, le conscient et la créativité*».
Université Hébraïque de Jérusalem AFIRNe: l'assocaition Franco-Israèlienne de recherche sur les neurosciences.

Ameisen, Jean-Claude.
- «*La sculpture du vivant, le suicide cellulaire ou la mort créatrice.*» Edition du seuil (1999), mise à jour (2003); 5ème édition. (2007). Points Seuil.

Edelman, Gerald et Giulio M, Tononi.
- «*Comment la matière devient Conscience*». Odile Jacob (2000).

Atlan, Henri.
- «*Nul ne sait ce que peut le corps* ».
Titre emprunté à Spinoza dans la deuxième proposition de la troisième partie de «l'éthique »
dans Colloque des intellectuels juifs. Le Corps:Données et débats . Actes du XXXV Colloque des intellectuels juifs de langues
française. Texte réunis par Jean Halpérin et Nicolas Weill Collection Albin Michel. 1996 ISBN 2-226-08855-5.
- « *Entre le cristal et la fumée. Essai sur l'organisation du vivant* ».

Seuil (1986). Collection point sciences. ISBN : 2-02-009362-6.
Atlan, Henri., Baum-Botbol, Mylène.
- «*Des embryons et des hommes*». Sciences, histoire et société. Puf 2007.
Balland Bernard
- «*Optique géométrique : imagerie et instruments*» Presses Polytechniques et universitaires Romandes,
Collection des sciences appliquées de l'INSA de Lyon dirigée par le professeur Bernard Balland.

Biederman Irving., Mark, D Lescroart.
- «*Cortical representation of medial axis*». Oxford Journal Life Sciences & Medicine. Cerebral Cortex Volume 23, Issue 3 Pp. 629-637.

Brainard, David,H and Laurence T, Maloney.
- «*Surface Color Perception and Equivalent Illumination Models*».
Published in final edited form as: J Vis. 2011; 11(5): 10.1167/11.5.11. Published online 2011 May 2. doi: 10.1167/11.5.1.

PMCID: PMC3249236. NIHMSID: NIHMS345423

Bridge, H.

-«*Mapping the visual brain: how and why*». Eye(Lond). 2011 March; 25(3) :291-296.

Carbon A, Margarita.

- «*Using diffraction theory of human vision for design of color vision devices*».

Proc.SPIE8 2353, Intelligent Robots and Computer Vision XIII: Algorithms and Computer Vision, 550 (October 10, 1994); doi: 10.117/12.18929.

Ceyte Hadrien:

-*Perception visuelle de l'espace égocentré: contribution différenciée des informations sensorielles à la localisation et l'orientation du plan médian corporel.*

. Neuron and cognition (q-bio.NC.) Université Jospeh Fourier - Grenoble I, 2006. French.

Changeux, Jean-Pierre.

- «*Du vrai, du beau, du bien, une nouvelle approche neuronale*». Odile Jacob sciences (2008).

Deleuze, Gilles et Félix Guattari.
- «*Schizophrénie et capitalisme*». 1980, Collection «Critique».

Demertzi, Athena., Andrea, Soddu., Stevens, Laureys.

- «*Consciousess supporting networks*».

Current opinion in Neurobiology 2012. 2": xx-yy; this review comes from a themed issue on Macrocircuits edited by Steve Petersen and Wolf Singer.

Dunn BD, HC Galton., R, Morgan., D, Evans., C Oliver., M, Meyer., R, Cusack., AD, Lawrence., T, Dalgleish.
- «*Listening to your heart . How interoceptionshapes emotion experience and intuitive decision-making*».
Psychol Sci. 2010 Dec; 21(12): 1835-44. doi: 10.1177/0956797610389191. Epub 2010 Nov 24.

Gert J.van Tonder & Yoshio Ohtani:

- «*A second order feedback model of visual transduction in cones of the monkey Macaca Fascicularis*».

Proceedings of the 23rd annual meeting of the International Society for Psychophysics. pp.195-198. Gert J. van Tonder & Yoshio Ohtani.
International Society for Psychophysics. 2007.10

Jung, Carl.

- «*Les sept sermons aux mort* ». (1916).
Édition, cahier de l'Herne (1996).

Lassègue, Jean.

- «*Turing.*» Les belles lettres (1998).

Le Pennec Anne.

- « *Thérapie virtuelle, simuler pour mieux traiter.* » Magazine science et santé janvier- février (2012) Numéro 6.

Lévinas, Emmanuel.

- *«Humanisme de l'autre homme ».* Fata morgana,1972 paru dans le livre de poche série Biblio-essais.

-*«En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger».* Librairie Philosophique J. Vrin, 1949 pour la première édition. Librairie Philosophique J. Vrin 1967, pour l'édition suivie d'Essais nouveaux (ISBN2711604888)

Liapi, Marianthi., Despoina, Linaraki., Georgia, Voradaki.

- *«Sensponsive architecture as a tool to stimulate the senses and alleviate the psychological disorders of an individual Cognitive Processing ».*
August (2012), Volume 13, Issue 1 Supplement, p 233-237.

Malabou, Catherine:
- *«Les nouveaux blessés. Psychanalyse, neurologie et plasticité ».*
Les conférences d'agora. *(D'après les notes prises par Huguette Déchamp et Serge Tziboulsky.)* Vendredi 19 octobre (2007).

Mc Cauley, Lee and Stan, Franklin.
- *« IDA: A cognitive Agent Architecture ».*
Institute for Intelligent Systems. The University of Memphis. Memphis, TN (1998).

Pfeiffer, Christian; Lopez, Christophe; Valentin Schmutz., Julio, Angel, Duenas., Martuzzi, Roberto., Olaf, Blanke.

- *«Multisensory Origin of the Subjective First-Person Perspective: Visual, Tactile, and Vestibular Mechanisms».*
www.plosone.org 2 April (2013) | Volume 8 | Issue 4 | e 61751.

Salanskis, Jean-Michel.
-*«Lévinas vivant».* L'arbre de Judée. Les belles lettres (2006).

Sartre, Jean-Paul.
- *«Esquisse d'une théorie des émotions»* Édition Hermann, Paris (1938).

Spinoza, Baruch.

- *«L'Éthique».* Nrf édition Gallimard (1954). ISBN 2-07-035062-2.

Snyder, S.H., J, Borjigin; P, Sassone-Corsi.
- *«Discovering light effects on the brain».* PMID: 16648313.

Talan, Jamie.
- *«Abnormal Limbic Activity in Consciousness Disorders Reportedly Associated with the Default Mode Network- the Brain at Rest.»*
Neurology Today: 3 October (2013) - Volume 13 - Issue 19 - p 40-41 doi: 10.1097/01.NT.0000436540.87301.a7.

Van Elk Michiel., Olaf, Blanke.

- *«Imagine down-body transformations during passive self-motion».*
Psychological Research DOI 10.1007/s00426-013-0486-8. Received: 31 October 2012 / Accepted: 1 February 2013.
Springer-Verlag Berlin Heidelberg (2013.)

Velásquez, J.
- *«Modeling Emotions and Other Motivations in Synthetic Agents».*
In Proceedings of the Fourteenth National Conference on Artificial Intelligence. Menlo Park, Calif: AAAI Press (1997).

Wietske van der Zwaag.,Remy Kusters., Arthur Magill., Rolf Gruetter ., Roberto Martuzzi.,Olaf Blanke., José P. Marques.
- *«Digit somatotopy in the human cerebellum : A 7 T fMRI study ».*
Contents lists available at SciVerse ScienceDirect NeuroImage, journal homepage: www.elsevier.com/locate/ynimg.

Alfred. L Yarbus
- «Eye movements and vision» Plenum press. New-york 1967.

Yasuhiko, Murakami.
- *«La gravité et l'eau. Dialogue avec le patient atteint de la SLA.»*
- *«Affection of contact and transcendental telepathy in schizophrenia and autism.»*
Phenomenology and the Cognitive Sciences March (2013), Volume 12, Issue 1, pp 179-194 .

John M, Kennedy.
- *«A psychology of picture perception».*
(Chapter Seven: The Scope of Outline Pictures) Published by John Miller. (1942)-[1st ed.] San Francisco: Jossey-Bass, 1974.

Conférences multimédia

Blanke, Olaf.

- «*At the venice 2013 symposiums*». (Association of neuroesthétics)
- «*Out-of body experiences, consciousness and cognitive neuroprosthetics* ». TEDxCHUV (23 Juin 2012.)

Boly, Melanie, MD.

- « *Brain Connectivity in Disorders of Consciousness* ». PL2 - TSC12 (publiée le 18 février 2013.)

Christof Koch.

- «*Cell types and computing in the retina* ». Allen Institute for brain science. Lecture 4 (2012).

Laureys, Steven. «*Identifying the Brain's Awareness*». PL6 - TSC 2012.

- «*From brain to consciousness*». TEDxBrussels (2013).
- «*Le coma et la conscience*». TEDxParis (2013).

Misrahi, Robert.

- «*L'Ethique de Spinoza, une pensée émancipatrice*». Conférence Akadem; Penseurs juifs de l'universel. Cours 2/7 2005
- «*Spinoza, une philosophie du désir* ». Conférence akadem. Penseurs juifs de l'universel -

Cours n° 5/7 Institut Universitaire d'Etudes Juives Elie Wiesel, Paris, janvier 2006.

Références Principales

Albertazzi Liliana

- «Dissecting Intentionality in the Lab: Meinong's Theory**».**

Axiomathes DOI 10.1007/s10516-013-9213-8 2 April 2013. Springer Science+Business Media Dordrecht 2013

- Handbook of experimental phenomenology. Visual perception of shape, space and appearance ».

Edited by Liliana Albertazzi, Wiley-Blackwell 2013.
3 The Attribute of Realness and the Internal Organization Of Perceptual Reality. Rainer Mausfeld.

11 Appearances from a Radical Standpoint. Liliana Albertazzi.

16 The Aesthetic Appeal of Visual Qualities. Gert van Tonder and Branka Spehar.
17 Psychophysical and Neural Correlates of the Phenomenology of Shape. Irving Biederman.

- «Perception beyond inference. The information content of visual processes ». 2010

Edited by Liliana Albertazzi. Gert J van Tonder, and Dhanraj Vishwanath.

3 Extending Prägnanz: dynamic Aspects of mental Representation and Gestalt principles. Timothy L.Hubbard

4 Informing trough an Imperfect Retina. Gert J.van Tonder. 5 Perceptual Organization in the visual Cortex. Shinsuke shimojo.

Balland, Bernard

- «*Optique géométrique: imagerie et instruments ».*

PPUR presses Polytechniques et universitaires romandes EPFL Lausanne (2007) ISBN 978-2-88074-689-6

Aspell., Jane Élisabeth, Heydrich., Lukas, Marillier., Guillaume, Lavanchy., Tom, Herbelin., Bruno, Blanke., Olaf.

-«*Turning body and self inside out: visualized heartbeats alter bodily self consciousness and tactile perceptions ».*

aps association for psychological science DOI: 10.1177/0956797613498395 pss.sagepub.com. Received 10/9/12; Revision accepted 5/24/13.

Berthoz., Alain, Petit Jean-Luc.

- «*Phénoménologie et physiologie de l'action* »Odile Jacob septembre 2006, Paris.

- «*Le cerveau créateur de mondes données récentes sur les bases neurales de l'imageri e mentale institut des hautes études pour la science et la technologie*»

Mise en ligne février 2014. http://www.ihest.fr/IMG/article_PDF/article_a989.pdf

-«Physiologie de la perception et de l'action».

https://www.college-de-france.fr/media/alain-berthoz/UPL251487120930306111_A

-«*Nouvelles propositions pour une philosophie de l'action*». Intellectica, 2003, 36-37, pp. 36N_98_berthoz_2.pdf 7-372

Bitbol., Michel
-«*La conscience a-t-elle une origine ? Des neurosciences à la pleine conscience une nouvelle approche de l'esprit*».
Bibiothèque des savoirs. Flammarion 2014.
Blanke, Olaf.
- «*At the venice 2013 symposiums*». (Association of neuroesthétics)
- «*Out-of body experiences, consciousness and cognitive neuroprosthetics*».TEDxCHUV (23 Juin 2012.)
Blanke, Olaf: Department of Neurology, University Hospital, Geneva, Switzerland.
Salomon,Roy: Center for Neuroprosthetics, School of Life Sciences,Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Switzerland Laboratory of Cognitive Neuroscience, Brain Mind Institute, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. Lim, Melany: Center for Neuroprosthetics, School of Life Sciences, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne.
Herbelin, Bruno: Center for Neuroprosthetics, School of Life Sciences, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne.
Hesselmann, Guido. Center for Neuroprosthetics, School of Life Sciences, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne,Switzerland Laboratory of Cognitive Neuroscience. Brain Mind Institute,Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne.
-«*Posing for awareness: Proprioception modulates access to visual consciousness in a continuous flash suppression task* ».
Journal of Vision (2013) 13(7): 2, 1 8 http://www.journalofvision.org/content/13/7/2

Blanke Olaf, Landis Theodor, Spinelli Laurent, Seeck Margitta
- «*Out-of-body experience and autoscopy of neurological origin.*»

DOI: http://dx.doi.org/10.1093/brain/awh040 243-258 First published online: 8 December 2003
Borjigin, Jimo., UnCheol, Leed., Tiecheng, Liua., Dinesh, Pald., Sean, Huffa., Daniel, Klarrd., Jennifer, Slobodaa., Jason, Hernandeza., Michael M, Wanga., and George, A. Mashourc.
- «*Surge of neurophysiological coherence and connectivity in the dying brain*».Author Affiliations Edited by Solomon H. Snyder, The Johns Hopkins University School of Medicine, Baltimore, MD, and approved July 9, 2013 (received for review May 2, (2013).

Bokkon. I, V. Salari, F. Scholkmann, J.Dai,F Grass
- «*Interdisciplinary implications on autism, savantism, Asperger syndrome and the biophysical picture representation : thinking in pictures*».
Action Editor: Ron Sun. SciVerse ScienceDirect Cognitive Research 22-23 52013) 67-77.

«Explanations by step by step about biophysical picture representation (also called intrinsic biophysical virtual visual reality) during visual perception and imagery».(2013)
Bo´kkon Istva´n a, *, Amedeo D'Angiulli b
- «*Emergence and transmission of visual of awareness through optical coding in the brain* : *A* r*edox molecular hypothesis on visual mental imagery*.»

Bo´kkon Istva´n &Birenda Nath Mallick:

a Semmelweis
University, Budapest, Hungary b Carleton University, Ottawa, Canada received 12 december 2008; received in revised form 28 December 2008.
- «*Activation of retinotopic visual areas is central to REM sleep associated dreams: Visual dreams and visual imagery possibly co-emerged in evolution*» .
Activitas Nervosa superior 2012,54,No 1-21 Doctoral school of pharmaceutical and pharmacological Sciences, Semmelweis
University, Hungary .2 Vision research Institute, Lowell, MA, USA.3 School of Life Sciences, Jawarharlat Nerhu University, New Delhi 110067, India.

Bo´kkon **I**, Birendra N Mallick, Jack A Tuszynski
- «*Near death experiences*: *A multi disciplinary hypothesis* ».Frontiers in Human Neuroscience (Impact Factor: 2.91). 08/2013; DOI:doi: 10.3389/fnhum.2013.00533.

- «*Emergence of intrinsic representation of images by feedforward and feedback processes and bioluminescent photons in early retinotopic areas* ».
1) I. Bókkon Doctoral School of Pharmaceutical and Pharmacological Sciences, Semmelweis University, Hungary
2) V. Salari In stitut de Mineralogie et de Physique des Milieux Condenses, Universite Pierre et Marie Curie-Paris 6, CNRS UMR7590 Boite courrier
115, 4 place Jussieu, 75252 Paris cedex 05, France; BPC Signal, 15 rue Vauquelin, 75005 Paris, France.
3) J.A. Tuszynski Department of Experimental Oncology, Cross Cancer Institute, 11560 University Avenue
Edmonton, AB T6G1Z2, Canada 3 Department of Physics, University of Alberta, Edmonton, AB Canada
-Bokkhon. I, Scholkmann. Felix, Salari. Vahid, Csaszar. Noémi, Kapocs.Gabor:
Endogenous ultra weak photon emission in the formation of eye-specific retinogeniculate projection before birth ».
Rev.Neurosci.2015;DOI 10.1515/reveuro-2015-005·

Michel Bitbol, Pierre Kerszberg, et Jean Petitot :
- «*Constituting objectivity transcendental perspectives on modern physics*» Springer 2009.
Boris Bornemann, Beate M. herbert, Wolf E. Melhing, Tania Singer
- «Differential changes is self-reported aspects of interoceptive awareness trough 3 months of contemplating training»
Published 6 janvier 2015 in frontiers in psychology. doi:10.33/fpsyg.2014.01504

Charland-Verville, Vanessa., Steven, Laureys., Coma Science Group.
- *«Conscience et états altérés de conscience »*. Département de Neurologie & Centre de Recherches du Cyclotron Université de Liège et CHU de Liège Belgique Conférence Escape Semaine du cerveau 2012 Université Aix-Marseille.

Charland-Verville Vanessa, Jean-pierre Jourdan, Marie Thonnard, Didier Ledoux, Anne Françoise Donneau,
Etienne Quetemont et Steven Laureys.
- *«Near-death experiences in non-life-threatening events and coma of different etiologies »*. Frontier in Human Neuroscience April 2014. *doi: 10.3389/fnhum .2014.00203.*

Cohen, Walter
- *«Spatial and textural characteristics of the ganzfeld »*
University of Buffalo. The American Journal of Psychology, Vol. 70, No. 3 (Sep., 1957), pp. 403-410Published by: University of Illinois PressStable
Damasio Antonio &Gil B Carvalho *«The nature of feelings: evolutionary and neurobiological origins »* Nature Reviews Neuroscience **14**, 143-152
(February 2013) | doi: 10.1038/nrn3403.
Caillet Aline :
-*«Le re-enactement: refaire , rejouer, ou répéter l'histoire?»*.Marges: revues d'art contemporain (2013)
Remake, reprise, répetition:URL:http:// marges.revues.org/153.Édition Presses universitaire de Vincennes .

Craig AD (Bud)
-*«Interoception: the sense of the physiological condition of the body»*.
Current Opinion in Neurobiology 2003, 13:500 505

Farah, J Martha.

- *« Why Does the Somatosensory Homunculus Have Hands Next to Face and Feet Next to Genitals ? A Hypothesis»*.
Department of Psychology, University of Pennsylvania, Philadelphia, PA 19104, U.S.A. in Neural computation November 15, 1998, Vol.10, No.8, Pages 1983-1985.

Fleming, Roland.W and Heinrich H, Bülthoff.
- *«Low-Level Image Cues in the Perception of Translucent Materials»*.

Max Planck Institute for Biological Cybernetics. 2005 ACM 1544-3558/05/0700-0346.
ACM Transactions on Applied Perception, Vol. 2, No. 3, July 2005, Pages 346 382.

Franklin, Nancy (State University of New-York, Stony Brook, New York)
.Tversky, Barbara (Stanford University, Stanford, California). Vicky Coon (Georgia Institute of Technology, Atlanta, Georgia)
- «Switching points of view spatial mental models». Memory & Cognition 1992. 20 (5), 507-518.

Hirtz Eugène. «*Recherches sur le plan horizontal de la tête*».
In: Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris, IV° Série, tome 4, 1893. pp. 386-389.
doi : 10.3406/bmsap.1893.5452
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bmsap_0301-8644_1893_num_4_1_5452

Husserl, Edmund.
- «*Phantasia, conscience d'image, souvenir* ».
Kluwer Academic Publishers Dordrecgt-Boston-London 1980 Husserliana XXIII Phantasie ;Bildbewusstsein, Erinnerung.
Pour la traduction française: Editions Jérôme Million-2002. ISBN: 2-84137125-5. Collection Krisis.

Longoa.R Matthew., Elena Azanón ˜ a,b, Patrick Haggard a Institute of Cognitive Neuroscience, University College London, 17 Queen Square,London WC1N 3AR, UK.b Departament de Psicologia Bàsica, Universitat de Barcelona, Spain.
- «*More than skin deep: Body representation beyond primary somatosensory cortex*».

Kolb, Helga., Ralph, Nelson., Eduardo, Fernandez and Bryan Jones.
- «*Webvision The Organization of the Retina and Visual System*». *(1994).*

Petitot, Jean
- «*Neurogéométrie de la vision : modèles mathématiques et physiques des architectures fonctionnelles*». Les éditions de l'école polytechnique (2008) Paris.

Pfeiffer, Christian; Lopez, Christophe; Valentin Schmutz., Julio, Angel, Duenas., Martuzzi, Roberto., Olaf, Blanke.
- « *Multisensory Origin of the Subjective First-Person Perspective : Visual, Tactile, and Vestibular Mechanisms* ».
www.plosone.org 2 April (2013) | Volume 8 | Issue 4 | e61751.

Pinna.B ; Spillmann.L
- «*New illusions of sliding motion in depth*» (2005)
Pritchett, LM., Harris, LR.
- «*Perceived touch location is coded using a gaze signal*».
Exp Brain Res. 2011 Sep; 213(2-3): 229-34. doi: 10.1007/s00221-011-2713-0. Epub 2011 May 11.
Ramachandran V. S. 1and Eric L. Altschuler1, 2.;
-«*The use of visual feedback in particular mirror visual feedback, in restoring brain function*».
Brain : A journal of neurology ; Brain 2009 : 132; 1693 1710 1693. Doi:10.1093/brain/awp135
Richir, Marc
- «*Phénoménologie de la conscience esthétique* ». Husserl (H. XXIII. texte n°15) -Traduction et Commentaire», Revue d'Esthétique n° 36:
Esthétique et Phénoménologie - J.M. Place-Paris-1999-pp.9-23.
Roll, Jean-Pierre.
- «*La Proprioception musculaire: sixième sens ou sens premier?* »
Intellectica, 2003, 36-37, pp. 49-66 Scott D. Slontni , William L and Stepen Kosslyn .
«*Visual mental imagery induces retinotopically organized activation of early visual areas* »
Departement of psychology, Boston college, Mc Guinn Hall, Chestnut Hill, MA 02467, USA and departement of psychology, Harvard university
university , Cambridge, MA 02138, USA.
Shahar, Arzy. Istvan Molnar-Szakacs and Olaf Blanke.
- «*Self in Time : Imagined Self-Location Influences Neural Activity Related to Mental Time Travel* ».
Laboratory of Cognitive Neuroscience, Brain Mind Institute, École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), 1015 Lausanne, Switzerland, Departement of Neurology, University Hospital, 1211 Geneva, Switzerland, Departement of neurology, Hadassah Hebrew University Hospital, 191120 Jerusalem, Israel
Israel and Tennenbaum Center for the Biology of Creativity, Semel Institute for Neuroscience and Human Behavior, University of California, Los Angeles.
California 90095. Published in 6502 The Journal of Neuroscience, June 18, (2008) 28(25) : 6502 6507
Shusterman, Richard
- «*Conscience du corps. Pour une soma-esthétique*, Éditions de L'Éclat, Paris, 2007. Référence électronique
Cécile Lavergne et Thomas Mondémé, Le corps pragmatiste: Entretien avec Richard Shusterman.
Tracés. Revue de Sciences humaines [En ligne], 15 | 2008, mis en ligne le 01 décembre
2010, consulté le 28 décembre 2015. URL : http://traces.revues.org/933 ; DOI : 10.4000/traces.933
Tania Singer, Mathias Bolz
-Compassion Bridging Practice and Science
e book production Satzweiss print web software GmbH Saarbrcken, Germany.
Max Planck society munich Germany. ISBN:978-3-9815612-0-3

Smith Andra.M ; Messier Claude
-«*Voluntary out-of body experience : an fMRI study* ». Front. Hum. Neurosci., 10 February 2014 | doi: 10.3389/fnhum.2014.00070

Snyder, S.H; J.Borjigin; P. Sassone-Corsi
- «*Discovering light effects on the brain* ». School of Psychology, University of Ottawa, Ottawa, ON , Canada. PMID: 16648313.

Spencer C. Chena, b, Gregg J. Suaninga, John W. Morleyb, c, Nigel H. Lovella
-«*Simulating prosthetic vision: I. Visual models of phosphenes* ».

DOI: 10.1016/j.visres.2009.02.003 Research: Volume, June 2009, Pages 1493 150

Nummenmaa Lauri, Enrico Glerean, Riitta Harib, and Jari K. Hietanend:

- «*Bodily maps of emotions*». http://www.pnas.org/content/early/2013/12/26/1321664111.full.pdf

Department of Biomedical Engineering and Computational Science and bBrain Res earch Unit, O. V. Lounasmaa Laboratory, School of

Science, Aalto University, FI-00076, Espoo, Finland; cTurku PET Centre, University of Turku, FI-20521, Turku, Finland; and dHuman Information Processing Laboratory, School of Social Sciences and Humanities, University of Tampere, FI-33014, Tampere,
Finland Contributed by Riitta Hari, November 27, 2013 (sent for review June 11, 2013).

Trehub Arnold
- «*Space, self, and the theater of consciousness* »

Department of Psychology, University of Massachusetts, Amherst, MA 01003, USA.Consciousness and Cognition (Impact Factor: 2.31).
07/2007; 16(2): 310-30. DOI: 10.1016/j.concog.2006.06.004
- «*Where Am I? Redux* ». In book: Consciousness and the universe: quantum physics, evolution, Brain& Mind, publisher : Cosmology science

Publishers, Editors: R. Penrose, S. Hameroff, H. P. Stapp, D. Chopra

Tsakiris, Manos., Ana, Tajadura- Jiménez and Marcello Costantini.
- «*Just a heartbeat away from one's body: interoceptive sensitivity predicts malleability of body-representations* ». Proc Biol Sci. August 22 (2011); 278 (1717) :2402476.

Arnold Trehub (2015)
- « *Conscious entities, if the conscious self is an illusion who is it that's bein fooled? Retinoid Consciousness*».

Vahid Salari, 1,2,3* Majid Rahnama, 1, 2,3 & Jack A. Tuszynski 4

- «*Visual information from retina to the primary visual cortex in the human brain* ».
Activitas Nervosa Superior 2012, 54, No. 1-2 26. 1Department of Physics, Shahid Bahonar University of Kerman, P. O. Box 76175, Kerman, Iran 2Neuroscience Research Center, Kerman University of Medical Sciences, Kerman, Iran 3Afzal Research Institute, Kerman, Iran 4Department of Physics, University of Alberta, Edmonton, T6G 2J1, Canada.

- Vanhaudenhuyse Audrey « États *de conscience altérée : évalution clinique, électrophysiologie et neuroimagerie* ». Neuropsychologue PhD student
Coma Science Group centre de recherches du Cyclotron. CHU Art-Tilman, Liège.

Van Tonder G.J. & Y. Ohtani.

- «*A second order feedback model of visual transduction in cones of the monkey Macaca fascicularis* ».

Proceedings of the 23rd meeting of the International Society of Psychophysics, October 20-23, 2007, Tokyo, Japan, 195-198.

Vilayanur S. Ramachandran, Luke Miller, Margaret S. Livingstone, and David Brang.

- «*Colored halos around faces and emotion-evoked colors: A new form of synesthesia* ». 38152 Neurocase. Author manuscript; available in PMC 2013 April 19.

Wandell, Brian A., Alyssa, A Brewer and Robert F Dougherty.

- «*Visual field map clusters in human cortex*».
Phil Trans. R. Soc. B. 2005 360 1456 693-707doi : 10.1098/rstb.2005.1628 (published 29 April 2005) 1471-2970.

Yasuhiko, Murakami.

- «*Hyperbole pour lévinas pour une psychopathologie lévinasienne* ».
Edition J. Millon, (2002).

- «*Lévinas phénoménologue*»

Éditions Jérôme Millon Grenoble, France 2002 ISBN: 2-84137-137-9

- «*Affection and Mental Disorders. Husserl's theory of meaning and psychopathology.*»(*Osaka University*) Studia phaenomenologica X(2010)

- «*Affection d'appel-Lévinas et la psychopathologie du regard chez les autistes*»;
https://www.researchgate.net/publication/273306888_Affection_d%27appel__Lvinas_et_la_psychopathologie_du_regard_chez_les_autistes

page 257. Cahiers d'études Lévinasiennes 2006 n°5 page247.

Zeharia,Noa., Hertz,Uri., [...],and Amedi Amir .
- «*Negative blood oxygenation level dependent homunculus and somatotopic information in primary motor cortex and supplementary motor area.*»
Current issue Vol 109 no 45 · Noa Zeharia, 18565 18570, doi: 10.1073/pnas.1119125109.

Zeki Semir
- « *Saturated space 1* ». Science, perception&practice. Colour vision, reality and illusion».
http://www.frequency.com/video/semir-zeki-on-neuroesthetics/149787977

- « *Neural concept formation and art* ». https://www.youtube.com/watch?v=A9w3n3OzDRQ.

Journal of Consciousness Studies (Impact Factor: 0.77). 01/2013; 20(1 - 2): 207 - 225.
- «*Evolution's Gift: Subjectivity and the Phenomenal World*».

ANNEXES

- *Étiologie des quinze cas.*

Sujets	Sexe M/F	Âge Lors de l'interview	Âge Au jour de l'ECV	ECV Nombre	ECV Date	ECV Etiologie	Score Greyson Validation V. Charland-Verville =VCV	Score WCEI
1	M	60	57	1	2010	AVC	8/32	7/10
2	M	63	55	1	2005	Choc anaphylactique probable.	12/32	5/10
3	M	68	12 46	2 1 2	1956 1990	Chute de vélo. Chute de vélo.	26/32 VCV	ND
4	M	49	25	1	1989	Rupture d'anévrisme probable	7/32	4/10
5	M	70	30 à 35	3 au moins	1973-78	Etiologie inconnue.	15/32	5/10
6	F	71	55	1	1992	Lors d'une hystérectomie.	18/32	4/10
7	F	55	30	1	16/3/89	Complications d'une grossesse extra utérine.	10/32	5/10
8	F	49	13 26	2 1 2	1977 1990	Tentative de suicide. Trauma crânien lors d'un accident de voiture.	23/32	7/10
9	F	82	37 39	2 1 2	1968 1970	Pneumonie. Malaise d'étiologie inconnue	18/32	7/10
10	M	72	35	1	21/5/1976	Anoxie lors d'un accident de plongée	VCV	5/10
11	F	59	57	1	2011?	Etiologie inconnue	VCV	ND
12	M	40	12	1	1983	Au cours d'un exercice de méditation	27/32	9/10
13	F	56	21	1	1978	Péritonite avec début de septicémie	VCV	ND
14	M	66	16	1	1963	Défaillance cardiaque ?	7/10	20/32
15	F	57	17	1	1973	Coma prolongé après accident de voiture	5/10	15/32

- *Table des figures (schémas, tableaux, représentations graphiques)*

1 Exemple de déconvolution 2D. C. Cudel, A Dieterlen, B Colicchio sur le traitement de l'image :
GDR/CNRS Centre national de recherche scientifique.....5

2 Formats des représentations originales, engrammes, kinégrammes, avatars. F. Lerner. 16

3 Tableau des détails des entretiens des 15 cas (date, durée, lieu) **et les types de consentements** (total ou partiel) F. lerner.....40

4 Photo du dispositif expérimental F. lerner.....46

5 Phénoménologie et pathophysique des phénomènes autoscopiques. O.Blanke, Landis Theodor, Spinelli .L, Seeck M. (2003).....56

6 Cas 1 ECV représentation 1 .....58;CD-379
7 Cas 2 ECV représentation 2.....58;CD-396
8 Cas 5 ECV représentation 1.....58;CD-459
9 Cas 7 ECV représentation 1.....58;CD-491
10 Cas 11 ECV représentation 2.....58;CD-587
11 Cas 12 ECV représentation 1.....58;CD-611
12 Cas 15 ECV représentation 2.....58;CD-682
13 Cas 3 ECV représentation 3.....59;CD-478
14 Cas 6 ECV représentation 3.....59;CD-419
15 Cas 9 ECV représentation 6.....59;CD-457
16 Cas 9 ECV-2 représentations 3.....60;CD-541
17 Cas 11 ECV représentation 4 .....60;CD-587
18 Cas 12 ECV représentation 7.....60;CD-611
19 Cas 15 ECV représentation 5.....60;CD-682

20 Schéma de la localisation du point de vue (L-PV) et du ressenti de localisation du corps physique (L-PH) dans les espaces de dissociation et d'association de L-PH et L-PV. F.lerner.....63

21 Cas 2 représentation 1/1 déplacement du son de gauche à droite.....65;CD-396

22 Cas 2 représentation1/2 déplacement du point de vue sur la gauche 65;CD-396

23 Cas 15 représentation 1/1 déplacement du son de gauche à droite.....65;CD-682

24 Cas 15 représentation ½ déplacement du point de vue sur la droite .....65;CD-682.

25 Illusion de la pièce inclinée, représentation de la tête comme un cube avec correspondance corticale du système vestibulaire. Thomas Brandt, Michael Strupp, Marianne Dieterich (2014).....67.

26 Cas 1 ECV représentation 1/ 2012.....68;CD-378.

27 Cas 1 ECV représentation 3/ 2013 .....68;CD-378.

28 Cas 1 ECV représentation 1/2013.....69;CD-379.

29 cas 1 ECV représentation 3/ 2013.....69;CD-379.

30 Tableau des productions représentationnelles au sein ou à la vue des espaces de dissociation et d'association et des espaces des Archi-textures et les types de sensibilités qui les accompagnent ainsi que leurs localisations physiologiques hypothétiques. F. Lerner.....78.

31 Formes possibles de l'Archi de Transpositions. F.Lerner.....82.

32 Positions et fréquence d'occurrence de l'Archi de Transpositions (Arch-TP) dans la chronologie des quinze ECVs F. Lerner.....83-86.

33 Champ visuel binoculaire : projection des champs visuels sur les rétines de l'œil droit et de l'œil gauche. Alain Gallien (2012).....90.

34 Tableau de la présence de l'Archi de Transpositions dans sa forme complète aller (encadré en gris) et retour (encadré en noir) pour les cas (2, 5, 9, 11, 12, 15). F. Lerner.....91.

35 Cas 7 ECV représentation 1 et 2.....92; CD-491.

36 Simplification des opérations visuelles et mentalse d'une expérience d'ECV. F. Lerner.....93.

37 Représentations et engrammes des mises en rétentions de formes d'Archi et de Textures présentes dans les ECVs des cas (1, 4, 5, 6, 10, 12, 14). F.Lerner.....95-99.
Cas 1 et 4.....96.
Cas 5 et 6 .....97.
Cas 10.....98.

Cas 12 et 14.....99.

38 Tableau récapitulatif de la présence de mises en rétention de formes d'Archi et de Textures pour les cas (1, 4, 5, 6, 10, 12, 14). F. Lerner.....100.

39 Cas 14 Avatar .....105; CD-670.

40 Les formes et textures possibles de l'Archi Périphérique d'Affection d'appel (**Arch-PAa**). F. Lerner.....116.

41 **Positions et fréquence d'occurrence de l'Archi Périphérique à l'Affection d'appel** (**Arch-PAa**) **dans la chronologie des quinze ECVs.** F.Lerner.....117-121.

42 Légendes des points de vue pour le tableau (**Figure 43**) **des activités positionnelles des ressentis et impressions d'être pour chaque phase de l'ECV.** F Lerner.....122.

43 Positions subjectives des ressentis et impressions de localisation du point de vue de l'Archi Périphérique d'Affection d'appel (**colonne II**) **dans une ECV type complète. F Lerner.....**123.

44 Productions représentationnelles des 15 cas avec mise en relief des contenus spécifiques à l'Arch-PAa. F Lerner .....126-133.

45 Cas 8 ECV-1 Engramme 1. F. Lerner.....135; CD-519.

46 Graphique de T. J Bruno et Paris D. N Svoronos des correspondances spectrosopiques des couleurs .....140.

47 Représentation de l'Archi d'Affection d'appel comme source motrice. F Lerner.....142.

48 Représentation de l'Archi d'Affection d'appel comme centre créateur de l'Arch-PAa.....143.

49 Cas 12 représentations 1, 2, 3, 4, 5 et engrammes. F Lerner.....151; CD-611-619.

50 Enregistrements de mouvements binoculaires pendant l'exploration libre d'une photographie d'une tête sculptée pendant deux minutes A.L Yarbus (**1967**).....153.

51 L'Arch-Aa comme point d'orientation exemple cas 7 ECV représentation 2 et engramme 2 F.Lerner.....159; CD-491 et CD-494.

52 L'Arch-Aa comme point d'orientation exemple cas 4 représentations 3 et engramme 3. F Lerner.....160; CD-436 et CD 439.

53 Textures rencontrées dans l'Archi d'Affection d'Appel pour les quinze cas. F. Lerner.....162.

54 Exemples de phosphènes apparaissant entre l'Arch-PAa et l'Arch-Aa : engramme 4 (cas 14) ou sur le périmètre de l'Arch-Aa engramme 1 ECV-1 (cas 8) F. Lerner. .....163; CD-668 et CD-519.

55 Tableau des positions et des fréquences d'occurrence de l'Archi d'Affection d'appel. F. Lerner.....176-179.

56 Tableau des formes et textures de l'Archi d'Affection d'Appel. F. Lerner.....183.

57 Productions représentationnelles des quinze cas avec mise en relief des contenus spécifiques à l'Arch-Aa. F. Lerner.184-190.

58 Exemple de position de L-PV3 dans ou à la vue de l'Arch-Aa : Cas 9 ECV-1 engramme 4; Cas 3 ECV-1 engramme 1 F.Lerner.....93; CD-545 et CD-421.

59 Exemple de positions de point de vue projectif cas 15 ECV engramme 2 F. Lerner .....194; CD-685.

60 Tableau des types de textures; représentations; émotions ressentis (sensibilités superficielles et ou profondes).F.Lerner.....197.

61 Incorporation totale du corps par L-PV3 dans l'Arch-Aa: exemple cas 9 ECV-1 sur l'avatar (Arch-Aa- séquence III) et au niveau de l'espace (Arch-Aa engramme 4). F. Lerner. .....204; CD-551.

62 Impression de décorporation dans l'Arch-Aa au point L-PV3: Exemple cas 14 : Avatar et ECV Engramme 4. F. Lerner.....206; CD-670 et CD-668.

63 Rapports entre les types d'émotions vécus comme présence ou absence de sensibilités superficielles dans les espaces et les localisations de ressentis mis en évidence par l'utilisation d'avatars pour les quinze cas. F Lerner .....208-225.

Cas 1.....209.
Cas 2.....210.
Cas 3.....211.
Cas 4 .....212.
Cas 5.....213.
Cas 6.....214.
Cas 7.....215.
Cas 8.....216.
Cas 9.....17-218.
Cas 10.....219-220.
Cas 11.....221.
Cas 12 .....222.
Cas 13 .....223.
Cas 14 .....224.
Cas 15 .....225.

64 Avatar général des localisations des ressentis et impressions correspondant aux vécus spécifiques à chaque Archi-texture. F.Lerner.....226

65 Cartes topographiques corporelles des ressentis émotionnels (bodily maps of emotions) De Laurie Nummentaa et al.....227

66 Légende pour le schéma des activités positionnelles des localisations des ressentis et impressions d'être pour chaque phase de l'ECV F. Lerner.....247

67 Schéma des activités positionnelles des localisations des ressentis et impressions d'être pour chaque phase de l'ECV avec mise en relief de l'Archi d'Affection d'appel (troisième colonne) F.Lerner.....248

68 Schéma: Forces de tirs : activité neuronale biophotonique dans l'espace rétinoïde en rapport avec les ressentis et impressions d'être des déplacements spatio-temporels. F. Lerner.....250

69 Enchainements des Archis-textures regroupés en un engramme unique pour chacune des quinze ECVs. F. Lerner.....263-278
Cas 1.....264

Cas 2.....265
Cas 3.....266
Cas 4.....267
Cas 5.....268
Cas 6.....269

Cas 7.....270
Cas 8.....271
Cas 9.....272
Cas 10.....273

Cas 11.....274
Cas 12.....275

Cas 13.....276
Cas 14.....277
Cas 15.....278

70 Formes possibles de l'Archi de Transpositions aller et retour. F. Lerner.....279

71 Activités visuo-émotionnelles spécifiques dans ou à la vue des Archi-textures: de l'exaltation à la déception. F. Lerner.....289-292

72 Questionnaire sur le mode d'expression le plus adapté au compte rendu de l'ECVF. Lerner 293-294

73 Tableau des items évocateurs à partir des quinze interviews graphiques et verbales F. Lerner 297-300

74 Axes de rotations du globe oculaire. Schéma du Dr Perrot.....301

75 Positions fondamentales du globe oculaire. Schémas de Lemen (2012) 301

76 Formes possibles des espaces des champs visuels extéroceptifs avant dissociation de L-PV et L-PH.F.Lerner.....303

77 Formes des espaces possibles des champs visuels extéroceptifs pendant la dissociation de L-PV et L-PH. F.Lerner 305

78 Formes possibles des espaces de l'Archi de Transpositions excursion aller/ retour. F.Lerner 307

79 Formes possibles des espaces intéroceptifs de l'Arch-PAa et de l'Arch-Aa. F.Lerner.....310

80 Exemple d'angle de dissociation et d'association du cas 1. F.Lerner.....311

81 Angle d'association à 90° après un vécu de point de vue en position L-PV3 dans l'Arch-Aa. F.Lerner.....312

82 Modélisation d'une ECV type complète des états visuo-Affectif des Archi-textures F. Lerner.....313

83 Légendes des points de vue pour le tableau des activités positionnelles des ressentis et impressions d'être pour chaque phase de l'ECV. F.Lerner.....321

84 Positions subjectives des ressentis et impressions d'être et des localisations du point de vue de l'Archi Périphérique d'Affection d'appel(colonne II) dans une ECV complète. F.Lerner.....322

85 Schéma des rapports hypothétiques entre l'ordre des Archis-textures et les localisations des processus biophotoniques au sein de l'espace du système rétinoïde. F. Lerner.....325-326

- *Liste des illustrations et des liens vidéos*

Liste des illustrations

-Pièce vitale: (photo de la vidéo: pièce vitale, F.Lerner, 2011)……9

-Topos-graphie du lien quand le mort saisie le vif: (photo de la vidéo: F.Lerner, 2012) ……10

-ARCHIs/VES (capture d'écran à partir de la vidéo topos- graphie du lien quand le mort saisi le vif, F.Lerner, 2012)…….. ……18

-L'espace crée le mouvement (photo de la vidéo, F.Lerner, 2012) ……53

- Screen capture (photo- montage et croquis de recherche, F.Lerner, 2015)……72

-Hundred gates away (photo de la vidéo: blindsight F.Lerner, 2014)……74

-Imagination (photo. F.Lerner 2013)……111

-Approaching (photo. F.Lerner 2013)……111

-Awakening (photo thermique, F.Lerner 2013) ……171

- Fragment de l'ensemble de l'extase de Sainte Thérése d'Avila (Le bernin 1622) ……201

-Seing I (photo infra rouge, désert du Negev, 2014, F.Lerner) ……201

-Seing II (photo infra rouge, désert du Negev, 2014, F.Lerner) ……203

-Seing III (photo infra rouge, désert du Negev, 2014, F.Lerner)……205

-Wanderland (Photo thermique 2012, F.Lerner)……257

-In-sectes (photo de la vidéo 3D le movement crée l'espace. F. Lerner, 2012)…… ……315

-l'étoile de l'aube (Buzina de Kardinouta, photo. F.Lerner, 2014)…… ……368

-Crépuscule (Buzina de Kardinouta, photo. F.Lerner, 2014)……369

Liens vidéos (France Lerner sur Vimeo. com, paramètres de confidentialité code d'accés: ECV)

-Pièce Vitale (pas de code d'accés, F.Lerner 2013)
https://vimeo.com/5815168 , (durée: 11 mn 16 secondes) ……..……..……9

-Topos-graphie du lien quand le mort saisie le vif: https://vimeo.com/34154903 (F.Lerner, durée: 24 mn 34 secondes)……..…10

-Blindsight: https://vimeo.com/36684528 (F.Lerner durée: 3 mn14 secondes)…… ……..……74

-Six exemples de textures possibles de surfaces motrices de l'Archi de Transpositions:……..……..……82
https://vimeo.com/138428565 (F.Lerner, durée: 1mn 13 secondes)
https://vimeo.com/138428446 (F.Lerner,durée:26 secondes)
https://vimeo.com/138428383 (F.Lerner,durée:14 secondes)
https://vimeo.com/138428280 (F.Lerner,durée: 23 secondes)
https://vimeo.com/138428157 (F.Lerner,durée:27 secondes)
https://vimeo.com/138428014 (F.Lerner, durée: 32 secondes)

- EX-pose(s) (F.Lerner, durée: 146 mn) à visionner avec la carte d'orientation IN-sights (**en attachement à l'intérieur de la couverture**)
https://vimeo.com/146798356

PARTIE ARTISTIQUE : EX-POSE(S) IN-SIGHTS.

(Cédérom, exposition in situ, projection vidéo).CD 367-742

PREMIÈRE PARTIE TÉMOIGNAGES ORAUX ET GRAPHIQUES DES QUINZE CAS. CD-367-689

- *Table de matière des quinze cas*

-Témoignages oraux

-Témoignages graphiques

- Représentations et avatars originaux

-Traductions : engrammes et avatars traduits.

- *Échelle de validation de l'Emi en intégralité (Greyson et index score de Ring)* CD 690

DEUXIÈME PARTIE LES KINÉGRAMMES CD 691-741

- *Récapitulatif de la thématique* CD 726-727

-Synopsis CD 727

-Carte d'orientation: IN-sights pour visionner l'animation de kinégrammes EX-pose(s)
Format en attachement à l'intérieur de la couverture.

-Rappel des propriétés des Archi-textures (formes, textures, vitesses).
Format A 4 en attachement à l'intérieur de la couverture.

-Ordre de l'animation.

-Texte de l'animation des kinégrammes : «*Être autrement* ».

-Animation de kinégrammes: EX-pose(s) & IN-sights (durée 148mn) **format vidéo sur CD-ROM en attachement à l'intérieur de la couverture ou possibilité de visionnage sur le site vimeo.com à France Lerner code d'accés ECV lien ci-dessous:**

https://viméo.com/146798356

CD-368

Étoile de l'aube
(buzina de kardinouta. Photo , F. Lerner 2014)

CD-369

Crépuscule
(buzina de kardinouta. Photo . F. Lerner 2014)

PREMIÈRE PARTIE TÉMOIGNAGES ORAUX ET GRAPHIQUES DES QUINZE CAS. CD-367-689

- *Table de matière des témoignages oraux et graphiques des quinze cas* CD 371-689

CAS 1 * CD 371-388 Interview CD 372-377 Représentations originales CD 378-380 Première version CD 378 Deuxième version CD 379 Avatar original CD Traductions : Engrammes CD-381-388 Première version CD 381-383 Deuxième version CD 384-387 Avatar traduit CD-388	**CAS 2** * CD 389-404 Interview CD 390-395 Représentations originales CD 396 Avatar original CD 397 Traductions : Engrammes CD 398-403 Avatar traduit CD 404	**CAS 3** * CD 405-424 Interview CD 406-418 Représentations originales CD 419 Avatar original CD 420 Traductions : Engrammes CD 421-423 Avatar traduit CD 424
CAS 4 * CD 425-440 Interview CD 426-435 Représentations originales CD 436 Traductions : Engrammes CD 437-439 Avatar traduit CD 440	**CAS 5** * CD 441-463 Interview CD 442-455 Représentations originales CD 456-457 Avatar original CD 458 Traductions : Engrammes CD 459-462 Avatar traduit CD 463	**CAS 6** * CD 464-484 Interview CD 465-477 Représentations originales CD 478 Avatar original CD 479 Traductions : Engrammes CD 480-483 Avatar traduit CD 484
CAS 7 * CD 485-496 Interview CD 486-490 Représentations originales CD 491 Avatar original CD 492 Traductions : Engrammes CD 493-495 Avatar traduit CD 496	**CAS 8** ECV-I et ECV-II * CD 497-524 Interview CD 498-516 Représentations originales CD 517 Avatar original CD 518 Traductions : Engrammes CD 519-523 Avatar traduit CD 524	**CAS 9** ECV-I et ECV-II * CD 525-551 Interview CD 526-538 Représentations originales ECV-I CD 539 Avatar original ECV-I séquences 1 à 5 et ECV-II séquences 1/2/3 CD 540 Représentations originales ECV-II CD 541 Avatar original ECV-I séquences 6 /7 CD 542 Traductions : Engrammes CD ECV-I Engramme 1 CD 543 ECV-I Engramme 2/3 CD 544 ECV-I Engramme 4 CD 545 ECV-I Engramme 5 CD 546 ECV-I Engramme 6 CD 547 Avatar traduit ECV-I séquences 1 à 5 et ECV-II séquences 1/2/3 CD 548 ECV-II Engramme 1 et 2 CD 549 ECV-II Engramme 3 CD 550 Avatar traduit ECV-I séquences 6 /7 CD 551
CAS 10 * CD 552-572 Interview CD 553-562 Représentations originales CD 563-564 Avatar original CD 565 Traductions : Engrammes CD 566- 571 Avatar traduit CD 572	**CAS 11** * CD 573-593 Interview CD 574-586 Représentations originales CD 587 Avatar original CD 588 Traductions : Engrammes CD 589-592 Avatar traduit CD 593	**CAS 12** * CD 594-620 Interview CD 595-610 Représentations originales CD 611 Avatar original CD 612 Traductions : Engrammes CD 613-619 Avatar traduit CD 620
CAS 13 * CD 621-635 Interview CD 622-629 Représentations originales CD 630 Traductions : Engrammes CD 631-634 Avatar original traduit CD 535	**CAS 14** * CD 636-670 Interview CD 663-662 Représentations originales CD 663 Avatar original CD 664 Traductions : Engrammes CD 665-669 Avatar traduit CD 670	**CAS 15** * CD 671-689 Interview CD 572-681 Représentations originales CD 682 Avatar original CD 683 Traductions : Engrammes CD 684-688 Avatar traduit CD 689

CAS 1

*CD-371-388

Interviews CD-372-377

Représentations originales. CD-378-380

Première version CD-378

Deuxième version. CD-379

Avatar original. CD-380

Traductions: Engrammes CD-381-388

Première version. CD-381-383

Deuxième version CD-384-387

Avatar traduit CD-388

1 : Pierre F.

Représentations **2012 : 1 / 2 / 3** **2013 : 1 / 2 / 3 / 4.**

Avatar : lignes et caractères en bleu

Transcription du témoignage de son EMI.

(Durée totale de la première interview au domicile au moins une heure trente dernière interview : trente six minutes. Celle-ci a été réalisée à partir du nouveau questionnaire semi-dirigé.)

Dates et circonstances

La personne est actuellement dans sa soixantaine. L'expérience d'EMI s'est déroulée il y a approximativement trois ans, au domicile de la personne à la suite d'une hémorragie interne (pas de précision exacte au niveau médical). Mention d'un AVC (accident vasculaire cérébral) précédant cet accident.

Avatar homme de face en entier

- «Vous avez choisi un avatar qui vous représente vous-même, n'est-ce pas?

- *« Oui ».*

Première séquence Avatar

- *« Au niveau du cœur. »*

Deuxième séquence

- « Dans la deuxième séquence que voyez-vous et de quelles couleurs sont ces visions ? »

- *« Les murs sont jaunes, et au fond il y a une porte bleue entrouverte, bleu-ciel, bleu-clair. »*

- « Sauriez-vous évaluer la hauteur des murs ? »

- *« Un mètre quatre-vingt, deux mètres.»*

- « De taille normale ? »

- *« Oui, il n'y a rien de démesuré là dedans, c'est rationnel. »*

- « C'est juste le jaune et le bleu qui apparaissent ici ? »

- *« Oui, oui c'est le viseur. »*

- « Le mur qui est à gauche, à quelle distance est-il de vous ? »

- « *A deux mètres, deux, trois mètres. Il est en face de moi, je peux facilement y aller ».*

- « Donc vous voyez le mur, voyez-vous aussi votre épouse ? »

- « Non, elle est en arrière.[…]»

- « Quelles émotions éprouvez-vous dans ce couloir ? »

- « C'est la vision de ce couloir qui ne mène à rien, vers le néant. Le dépit, « eh ! » Bien c'était ça la vie, ce n'était pas grand chose ! »

- «Vous-voyez vous dans cette séquence ? »

- « Mon corps est absent, je ne me vois absolument pas dans ce couloir. »

- « À partir de quel moment la représentation de votre corps disparaît ? »

- « Quand je vois ce couloir, je vois le couloir mais moi je ne suis pas là, il n'y a pas de personnage, il n'y a rien. Un couloir nu.[…]La vision que j'ai de ce couloir jaune c'est qu'il plonge, il y a une légère pente.»

« Dans votre représentation précédente de 2012/1 de votre expérience, vous m'avez représen**t**é ce couloir en montée, pourtant vous me dites maintenant qu'il est en descente ? »

- « Oui, c'est ça, c'est la contradiction chez moi ! […]*Je sais, j'ai tout inversé dans le dessin… «*

- « Donc, là tout est jaune, la porte est entrebâillée au trois quarts, la longueur du tunnel, est-ce toujours dix mètres ? »

*-« Oui, une dizaine de mètr**es**, huit, dix mètres. »*

- « A combien estimez-vous le degré de cette pente maintenant ? »

- « C'est léger, vingt, trente degrés. »

- « Mr P. François dans sa nouvelle représentation de l'expérience représentera ce couloir en descente : (Voir représentation 2013/2.) »

- « Voyez-vous au travers de cette porte et que voyez-vous ? »

- « C'est noir, […]en une seule vision j'ai le couloir jaune et la porte bleue et le trou noir. […] C'est un noir opaque sans profondeur.»

- « Dans votre représentation de (2012/1) : Je vois deux lignes droites d'un couloir n'est-ce pas, ce couloir il est déjà apparu, est-ce le même, est-il complètement droit ? »

- « Parce que je sais que c'est au moment où cette infirmière parle avec cet ambulancier que je pars, que je perds conscience. Là apparaît ce couloir. »

-« Donc en fait dans la représentation 2012 /1 ces deux lignes noires ne sont pas le couloir ? ».

« Non, je ne vais pas dire que je vois un couloir à ce moment là. Parce que c'est deux époques différentes, quand on dessine l'infirmier je suis conscient. Je ne sais pas ce que le couloir vient faire là dedans : c'est trop tôt, c'est entre. Disons ça c'est le premier dessin, le deuxième dessin, c'est le couloir où je vois avec l'œil mais où je ne suis pas. Et la troisième, c'est quand apparaissent les secouristes. »

Avatar homme de face en entier

-« Au niveau de la tête, c'est ça qui pense. »

Troisième séquence Avatar (**homme debout de face en entier**)

- « C'est au niveau du cerveau là, ça réfléchit. Donc, toutes les sensations sont dans la tête. »

- « Le périmètre de vision est-il toujours à droite ? »

Quatrième séquence Avatar (**homme de dos coupé en deux au niveau du ventre.**)

- « Non, il est sur la gauche, j'ai tourné la tête. »

-« Je suis plaqué au sol, je ne sais pas bouger […] C'est une phase ultérieure, j'ai cette conscience d'être sur le dos. […]Je sais que c'est une suite logique, c'est la fin.»

- « C'est à ce moment là que Shanga vient se plaquer contre vous, lorsque vous êtes sur le dos ? (Shanga est le chat de l'expérienceur, un chat appartenant à l'espèce des plus grands chats du monde, le Maine de Coon ; il vient recouvrir le torse de son maître.)

- « Oui, c'est ça. »

- « C'est votre épouse qui vous le raconte par la suite ? »

- « Oui. […]. Je ne sais pas très bien ce qui se passe. […] Je suis détaché de tout ça, c'est vraiment l'indifférence. […]. Je suis nimbé d'indifférence. […]. Je vois les couleurs existantes. »

Item évocateur

- « Aucun ».

Ajouts du 2 janvier 2013

- « De quelles couleurs est-il ce tunnel ? »

- « *Pour moi c'est jaune uniforme aussi bien les murs que le plafond et ça descend vers une porte bleue qui est un petit peu entrebâillée et derrière c'est le noir* ».

- « Pourriez-vous me dire la distance entre vous et ces murs jaunes ? »

- « *C'est pas très loin, un mètre, deux mètres. […]Le couloir fait entre huit, six, dix mètres maximum.*»

- «Vous n'avez qu'une phase descendante dans cette expérience ? »

- « *Oui.* »

- « Est-ce par un tunnel en pente descendante que vous l'avez représenté?

- « *Oui.* »

- « Diriez-vous que vos émotions sont exclusivement négatives ? »

- « *Je n'ai pas vraiment eu d'émotion moi, c'est du dépit.* »

- « Ce dépit est-il croissant en intensité ? »

- « *Oui, quand vous voyez arriver la fin, oui, ça va de moins à plus.* »

- « Avez vous vu une lumière de plus forte intensité que ce jaune et ce bleu ?

- « *Non absolument pas.* »

- « Donc, vous n'avez pas vu de grande lumière à la fin ou au début du couloir et vos émotions n'ont été que négatives ?

- « Oui. »

- « Le changement de géométrie du couloir droit de la première séquence varie-t-il en taille et en forme par rapport à la deuxième séquence **?**

- « *Oui absolument. Il y a un dégradé si vous voulez c'est clair et puis ça va vers le sombre, moi je suis dans le clair et ça va vers le foncé* ».

- « Quel effet la lumière a-t-elle sur la forme de l'espace où vous vous situez dans le couloir, est-ce plus large ?

- « *Ah ! Oui.* »

- « Diriez vous que la géométrie du couloir change en fonction de la lumière ? »

- « *Ça va de pair.* »

- « Vous déplacez-vous dans cet espace ? »

- « *Non, moi je ne suis pas en déplacement, je suis par terre et je ne bouge pas.[…]Je regarde, je suis l'instrument spectateur. […]J'ai une vision fixe* ».

- « A quel moment avez-vous accès à votre capacité de représentation, c'est à dire dans la première séquence, êtes-vous encore capable de vous imaginer ? »

-« *Oui, au départ. Je suis couché, je ne vois pas mes pieds, je vois mon tronc. Je regarde ce couloir de gauche vers la droite, ça descend, ça va vers une porte noire, puis c'est fini. […] C'est le noir je ne vois plus rien, je ne vois plus mon corps après.* »

- « Et dans la deuxième séquence ? »

- « *Il n'y a que mes yeux. […]La vision : œil qui voit ce couloir.* »

- « Est-ce au réveil que vous arrivez à vous représenter intégralement et que vous n'avez plus cette ligne entre le bas et le haut de votre corps, que vous avez dessiné sur votre avatar ? »

-« *Je récupère quand c'est l'infirmière qui me met le cathéter dans le bras et qui me fait mal.* »

- « C'est à ce moment là que vous parvenez à vous représenter entièrement ? »

-« *Ah ! Oui là, je suis bien là. Mais il y a eu un trou noir.* »

- Score de l'échelle de Mort imminente de Greyson (1983)

7/32 étant le score minimum requis pour qualifier une expérience de mort imminente.

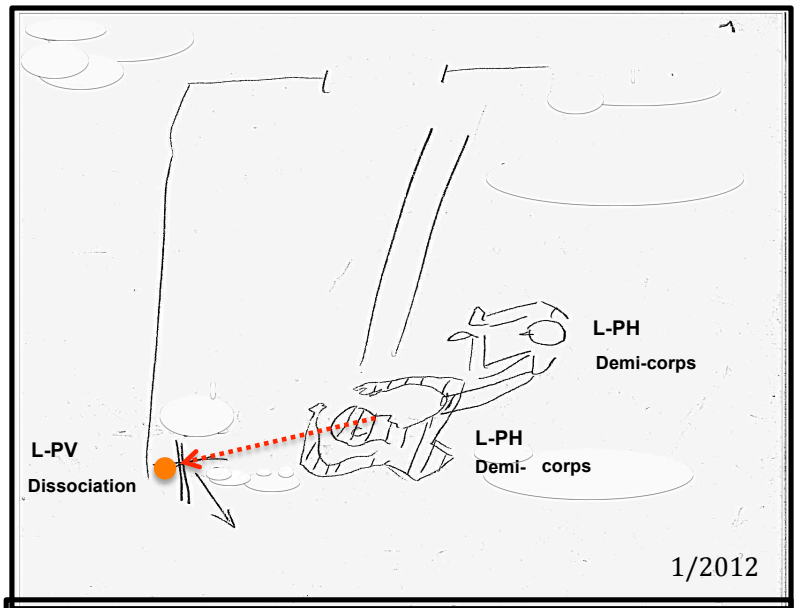
- Score de Pierre F : 8/32

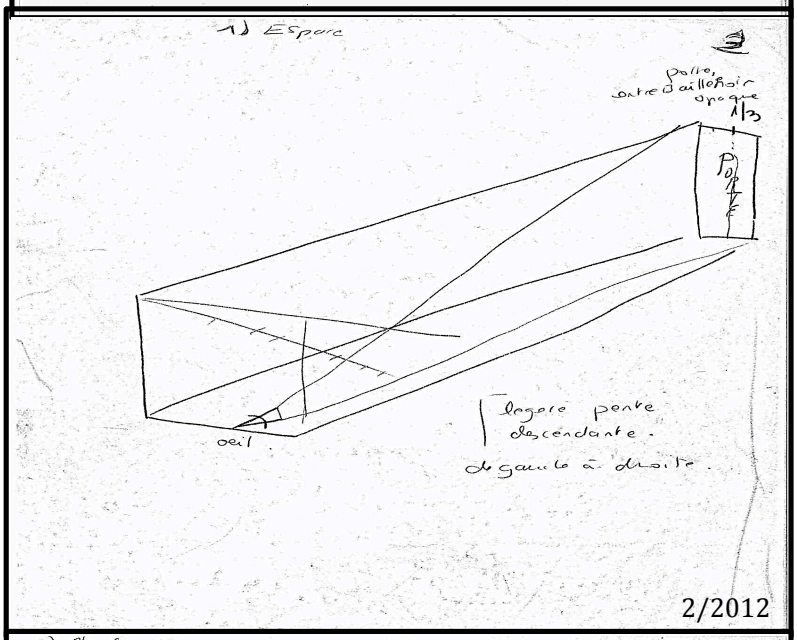
-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (**WCEI, K. Ring, 1982**)

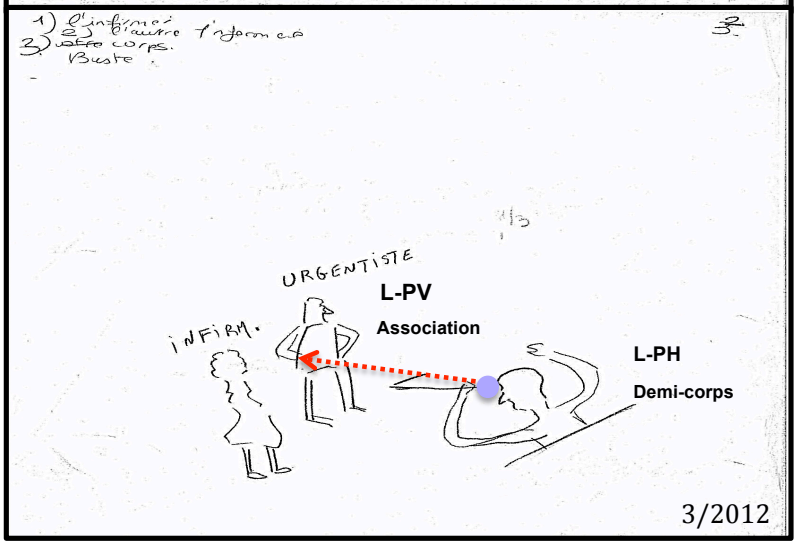
« L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle, de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

- Score de Pierre F : 7/10.

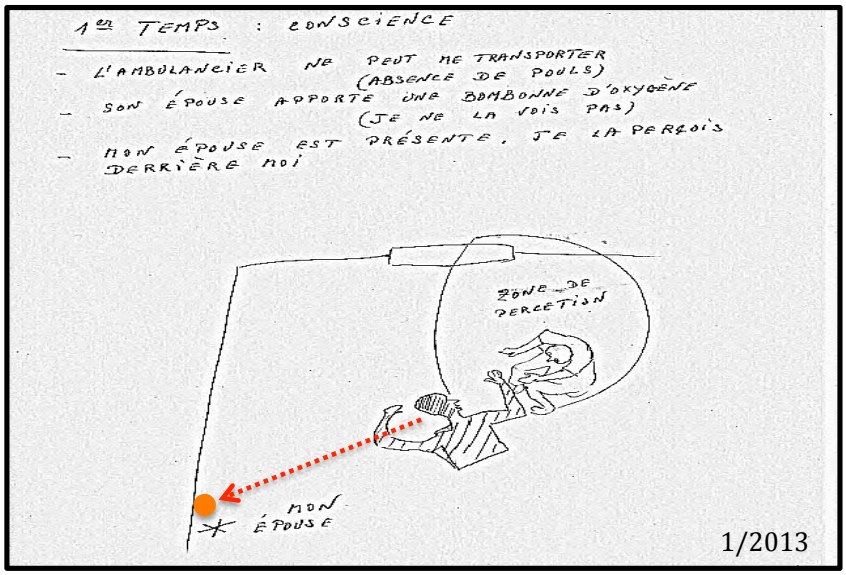
Première version 2012; représentations originales 1/2/3

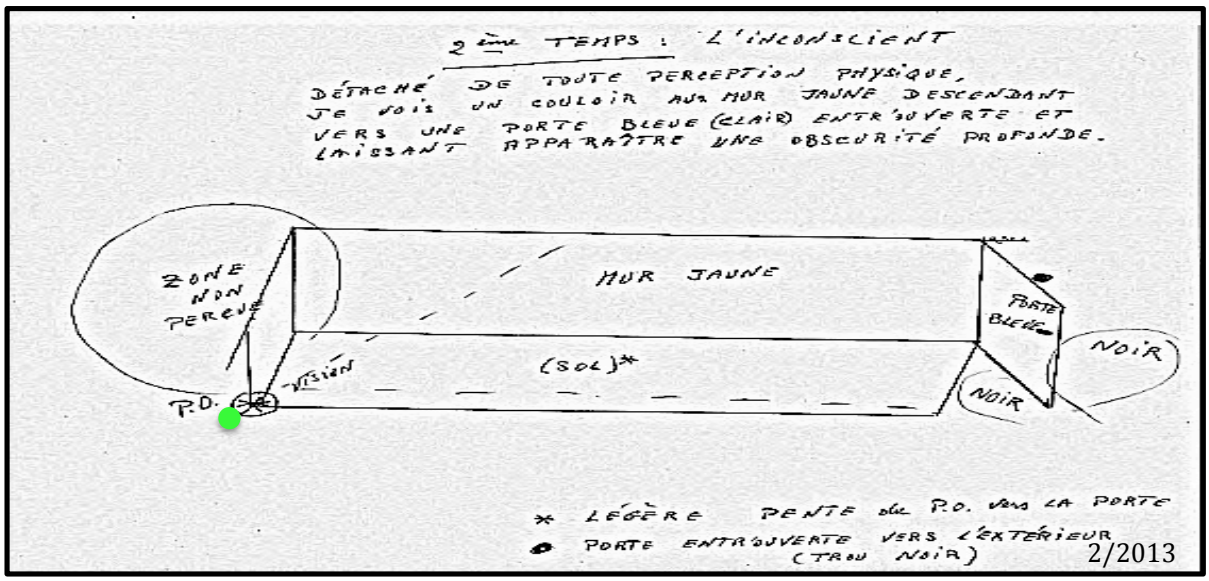


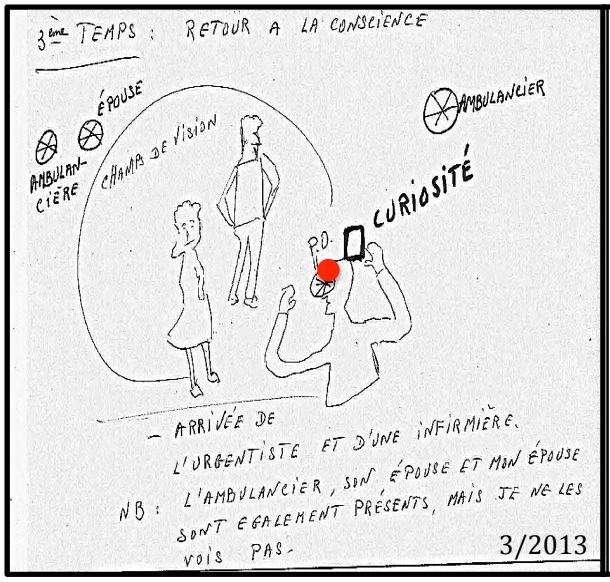


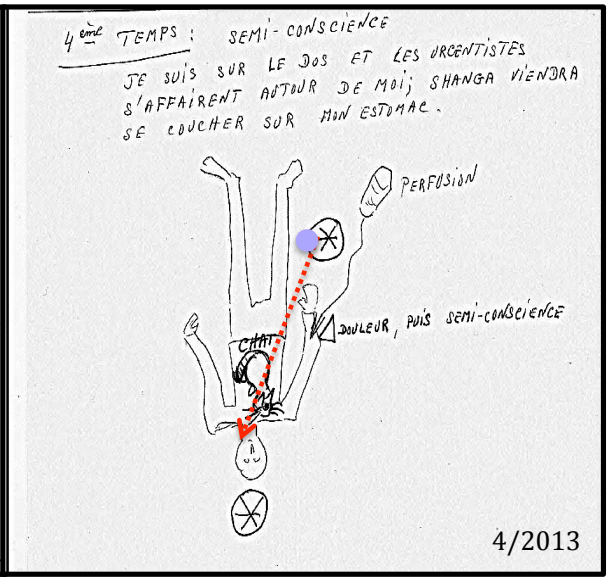


Deuxième version 2013 ; représentations originales 1/2/3/4

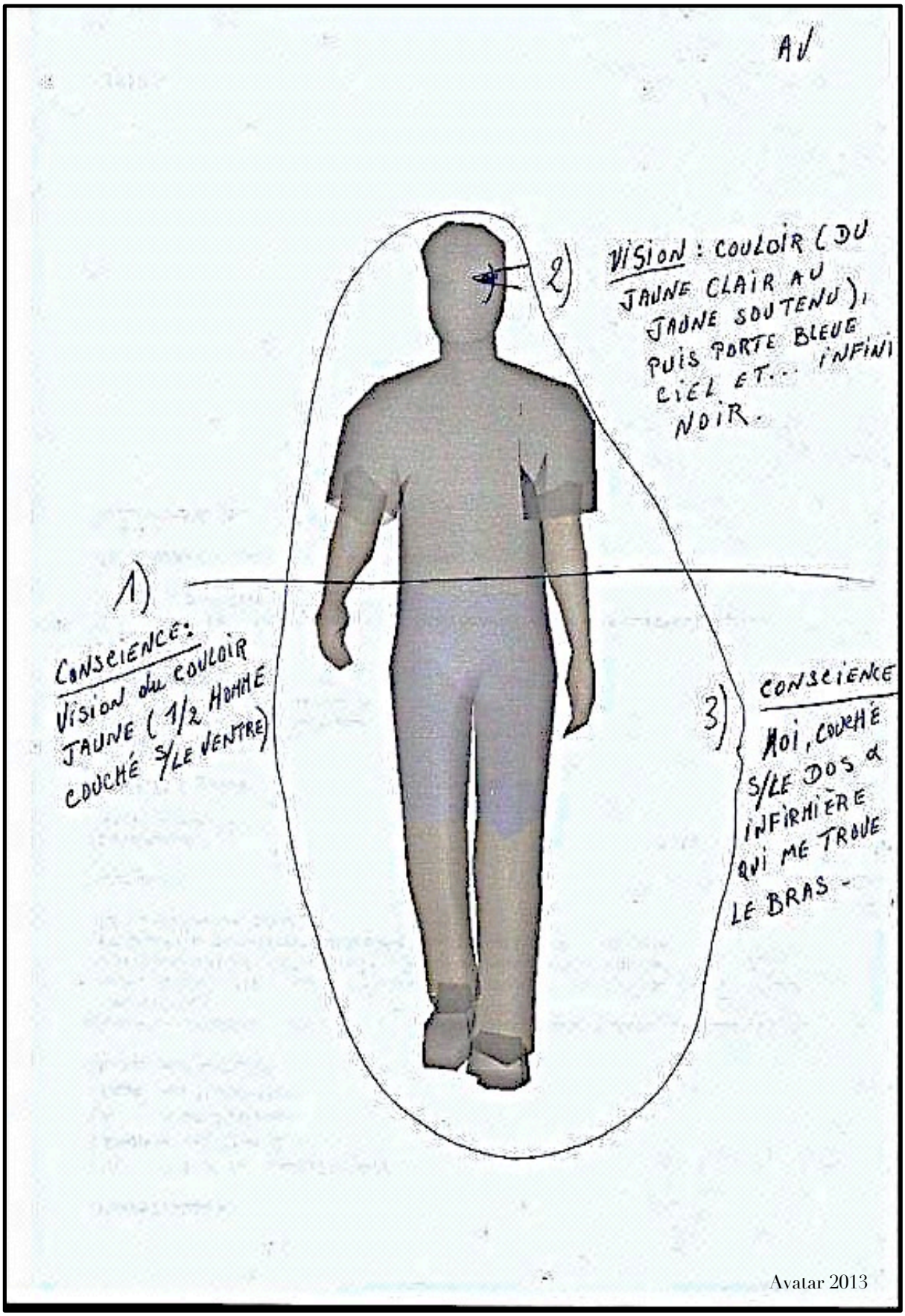




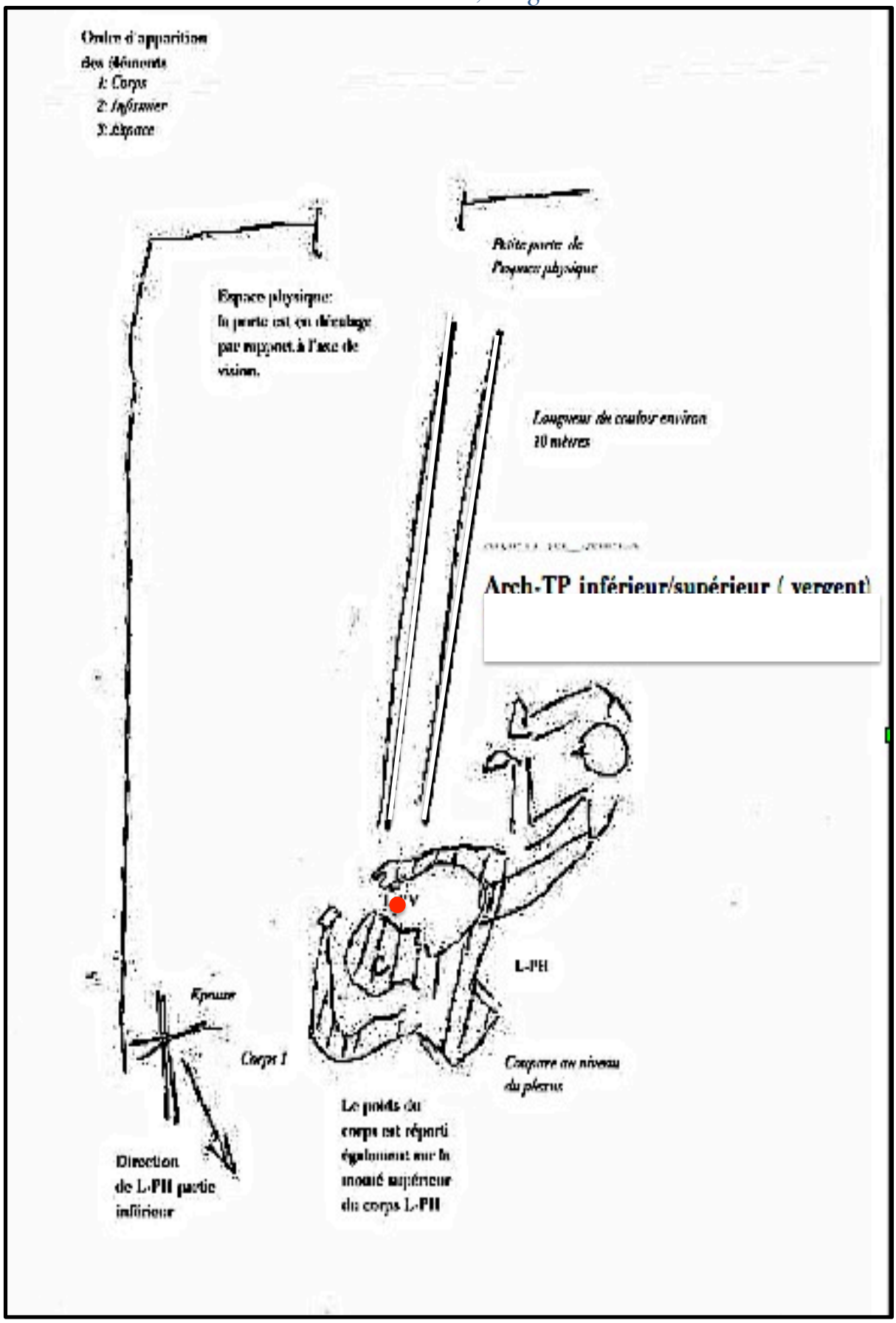




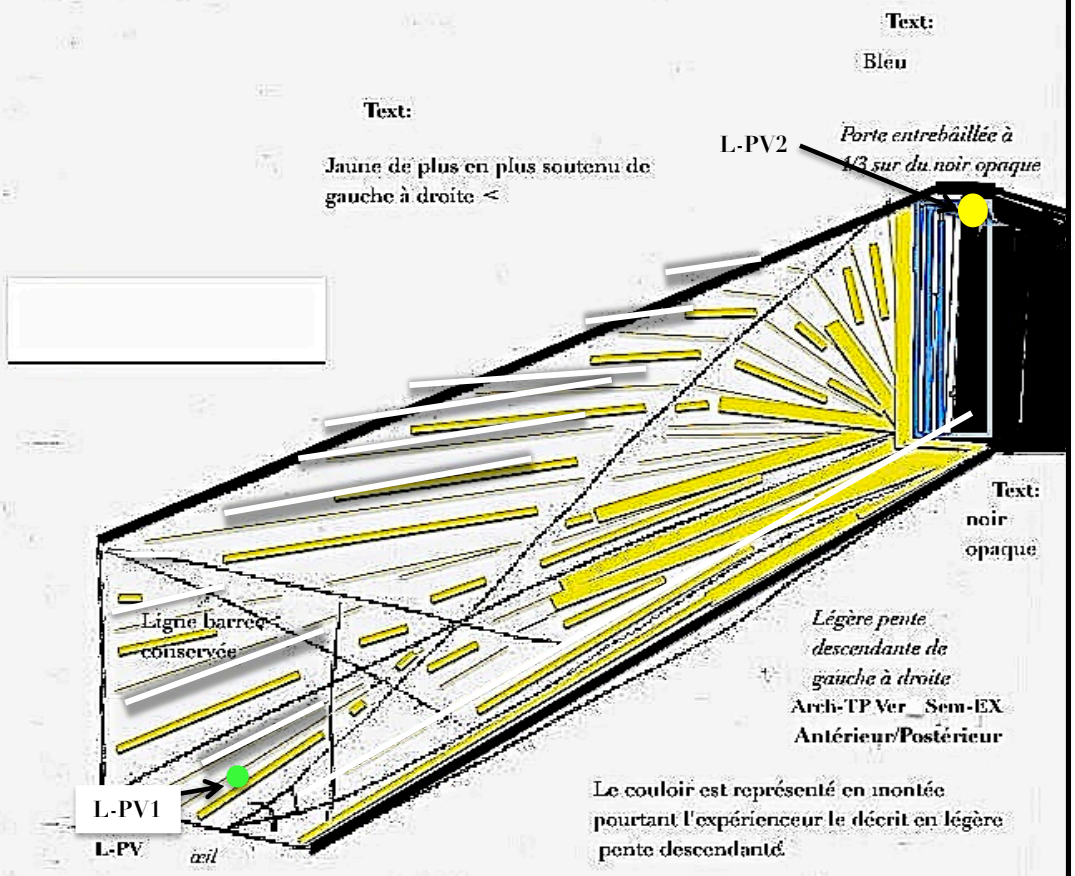
Avatar traduit de la deuxième version 2013



Première version 2012; Engramme 1



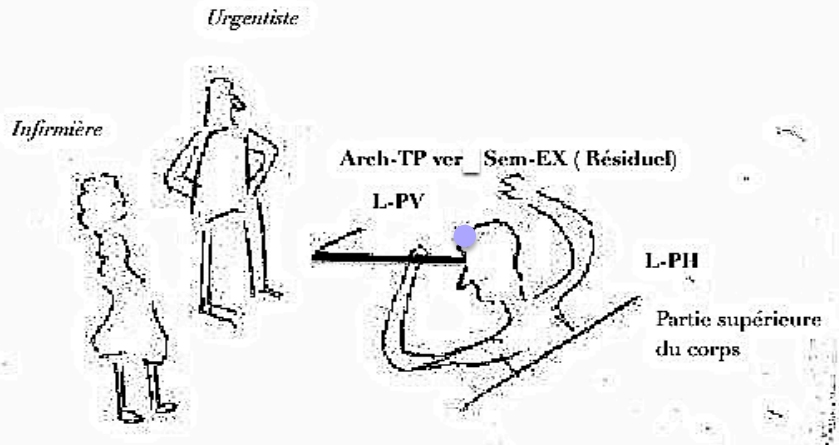
-I-Cr : Numinosités Textures du spectre des couleurs.
Surfaces de couleurs : bleu jaune.



Pierre F
Engramme 1/2

Première version 2012; Engramme 3

Ordre des éléments:
1:L'infirmier.
2:L'infirmière
3: Corps (buste seulement)



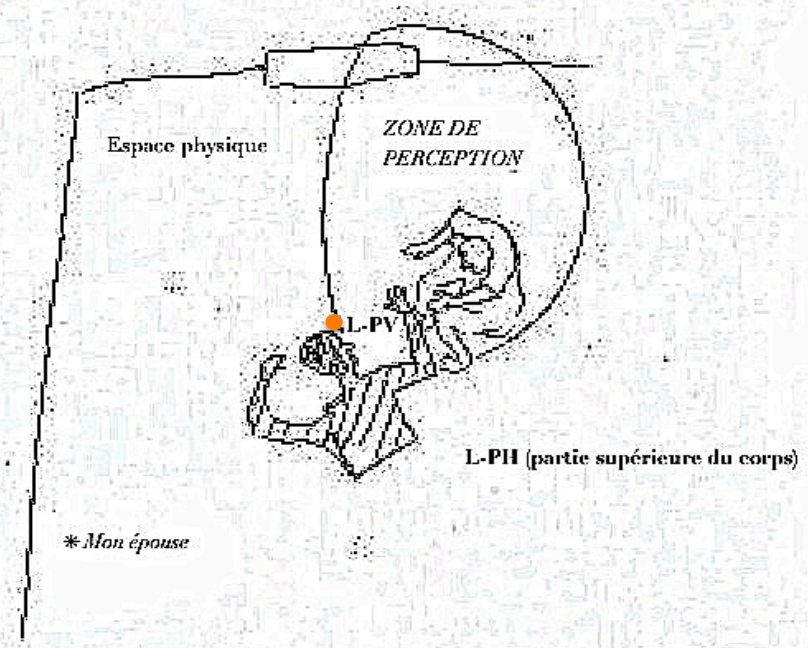
Pierre. F

Engramme 1/3

Deuxième version 2013; Engramme 1

PREMIER TEMPS:
CONSCIENCE

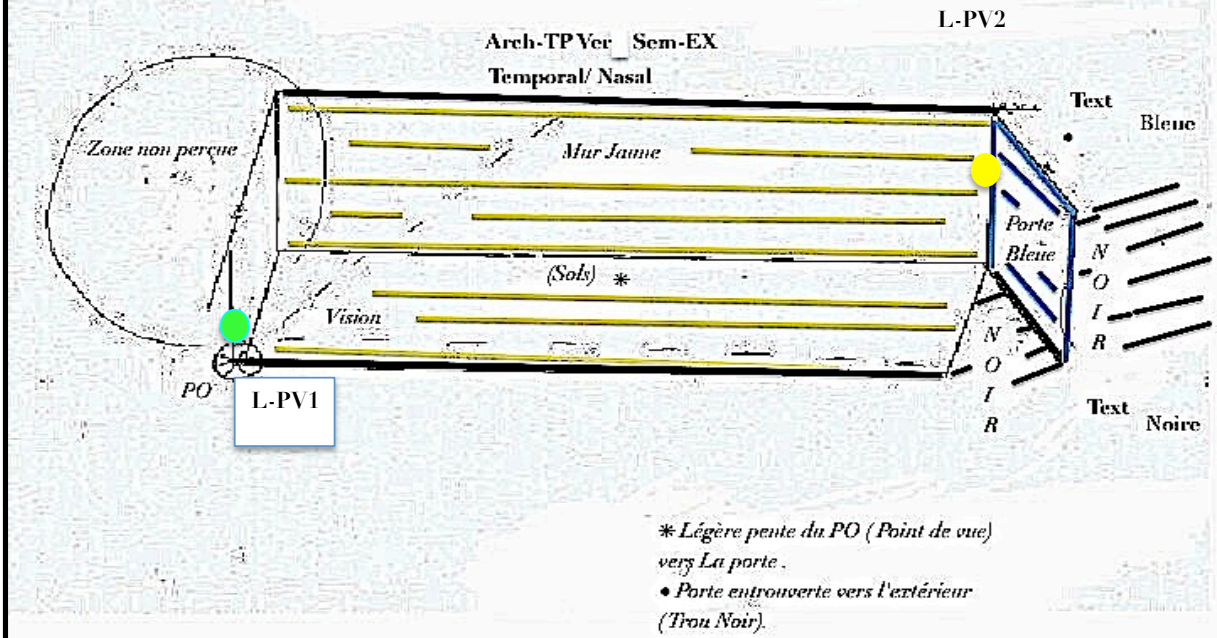
- L'ambulancier ne peut me transporter (absence de pouls)
-Son épouse apporte une bombonne d'oxygène (Je ne la vois pas).
-Mon épouse est présente, je la perçois derrière moi.



Pierre . F
Engramme 2/1

Deuxième version 2013; Engramme 1

SECOND TEMPS: L'INCONSCIENT
Détaché de toute perception physique. Je vois un couloir au mur jaune descendant vers une porte bleue (clair) entr'ouverte et laissant apparaître une obscurité profonde .

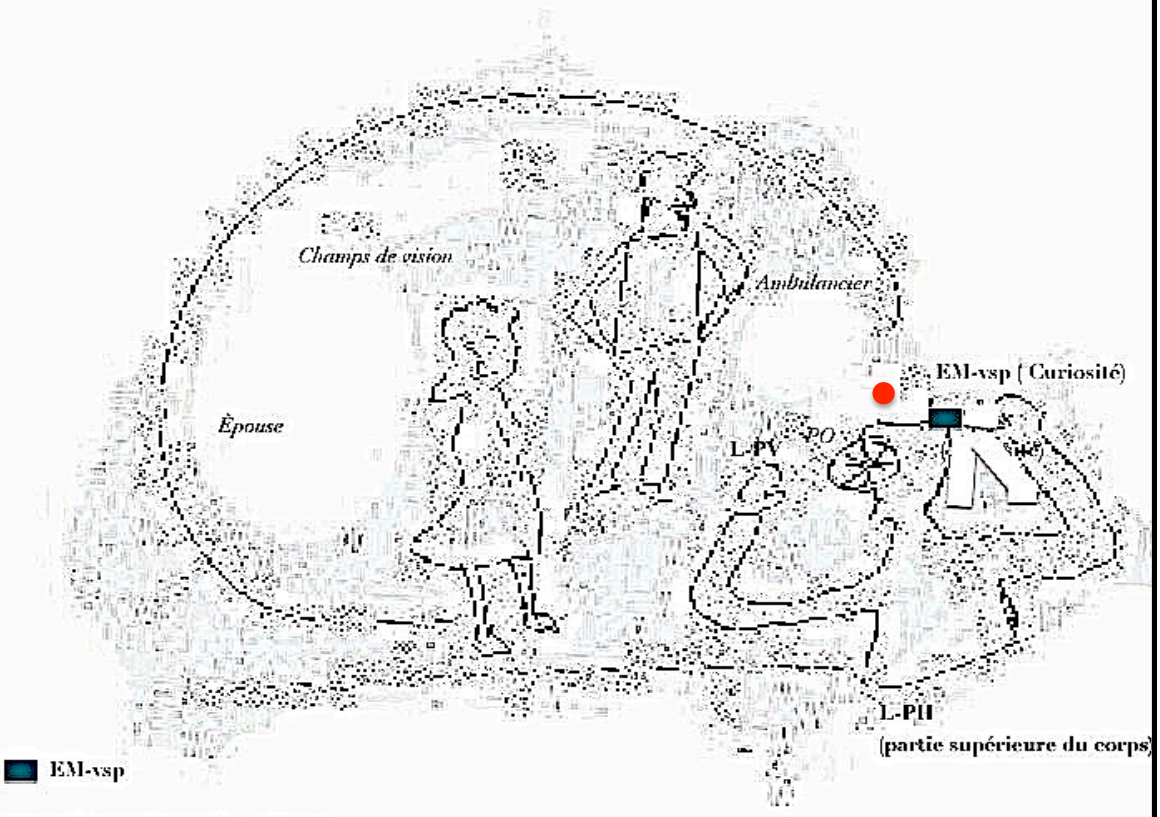


** Légère pente du PO (Point de vue) vers La porte .*
• Porte entrouverte vers l'extérieur (Trou Noir).

Pierre. F
Engramme 2/2

Deuxième version 2013; Engramme 3

TROISIÈME TEMPS: RETOUR A LA CONSCIENCE



Arrivée de l'urgentiste et d'uneinfirmière .
NB: L'ambulancier, son épouse et mon épouse sont également présents, mais je ne les vois pas.

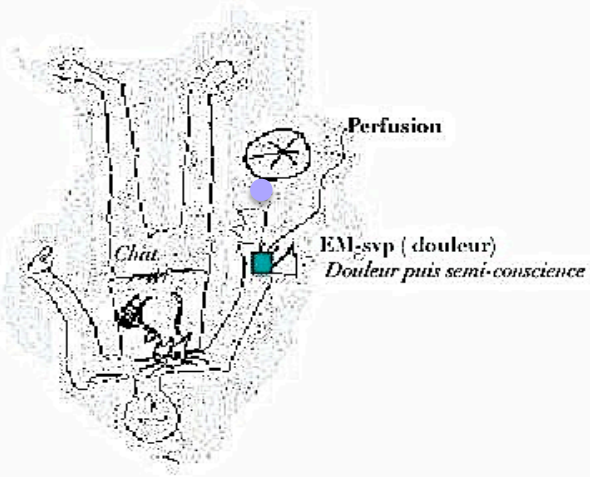
PO: Point de vue

Pierre F
Engramme 2/3

Deuxième version 2013; Engramme 4

QUATRIÈME TEMPS: SEMI-CONSCIENCE

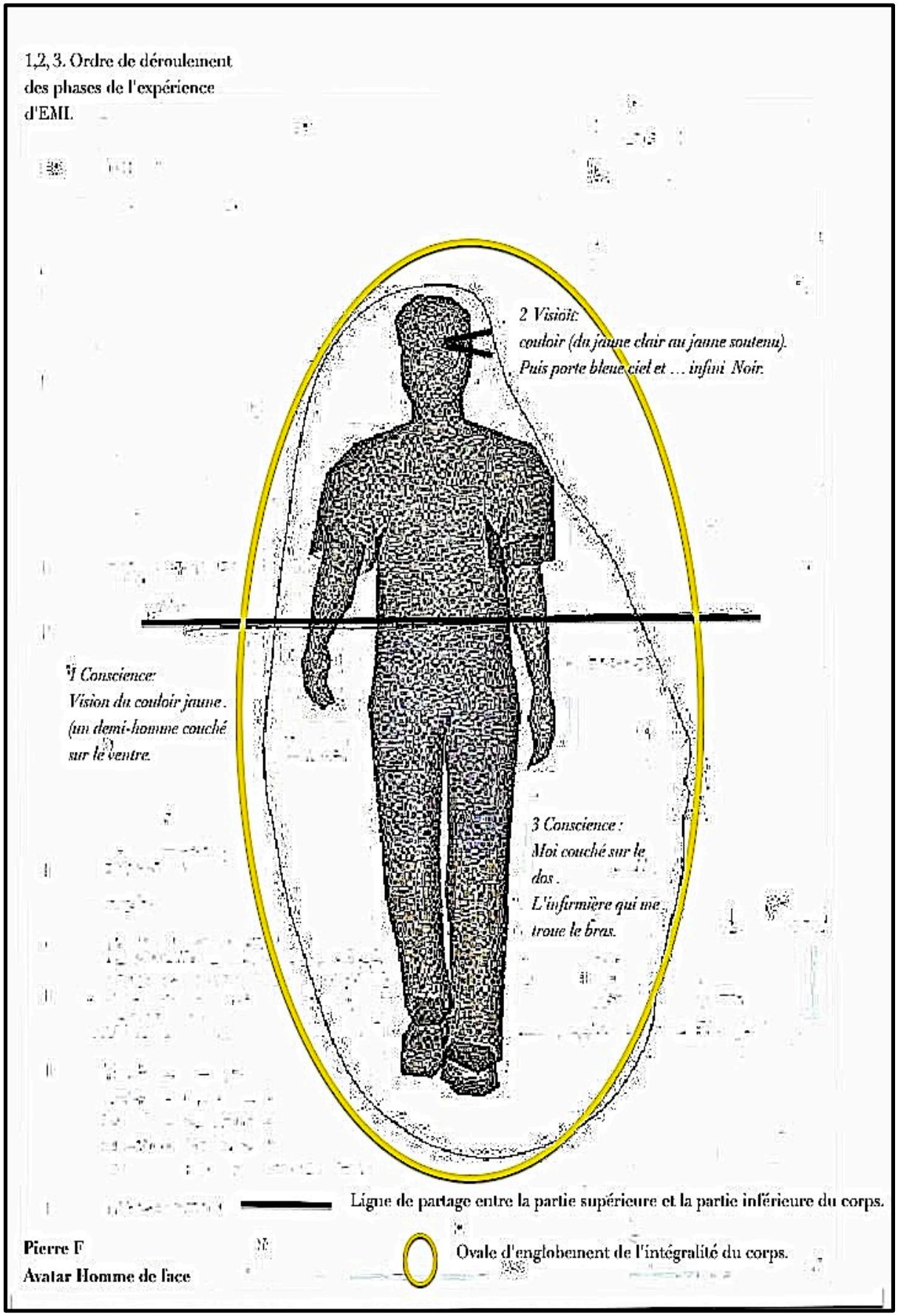
Je suis sur le dos et les urgentistes s'affairent autour de moi; Shanga viendra se coucher autour de moi; Shanga viendra se coucher sur mon estomac.



EM-vsp

Pierre F
Engramme 2/4

Avatar traduit à partir de la deuxième version 2013



CAS 2

*CD-390-404

Interviews CD-390-395

Représentations originales. CD-396

Avatar original. CD-397

Traductions: Engrammes CD-398-403

Avatar traduit CD-404

2 : Mr Georges D.

Représentations : 1 / 2 / 3 / 4 / 5 / 6.

Avatar : lignes et caractère en bleu

Transcription du témoignage de son EMI.

(Durée totale de l'interview trente minutes.)

Dates et circonstances :

L'expérienceur a soixante trois ans lors de l'interview réalisée en deux mille treize. L'expérience se déroule en deux mille cinq suite « *à une thérapie assez lourde que je suivais dans une clinique […] j'ai attrapé le staphylocoque doré […] j'ai reçu des doses presque létales d'antibiotiques et c'est à ce moment-là que j'ai sombré, dans un demi-coma. Ensuite, j'ai entendu l'oncologue (en fait je suis soigné pour un cancer de la moelle) qui disait à son infirmière : « je crois qu'on va perdre Mr Daenen. »*

Première séquence

- « Et tout d'un coup je me retrouve, je me vois dans mon lit là, j'ai l'impression que je flotte au plafond et je me regarde. »

Deuxième séquence

- « Dans la deuxième séquence, la même question qu'est-ce qui vient en premier : votre corps, des objets, l'espace, des personnes ? »

- « J'ai une impression d'être sorti de mon corps, de flotter. Et je me vois, moi couché sur le lit, mais je ne vois que moi. Parce qu'on m'a déjà demandé lors d'une émission télévisée à laquelle je suis passé dernièrement. Il y avait d'autres personnes qui s'occupent de ces phénomènes, il y avait une dame médecin étrangère qui disait que quelquefois ils mettaient des leurres au-dessus d'une armoire etc. [1]Moi, je dis non, je ne

---

[1]A study being conducted by Dr Sam Parnia, the lead investigator in a research project coordinated by Southampton University's School of Medicine in England. The study involves

voyais que moi, vous auriez pu mettre vingt leurres sur les armoires, je ne voyais même pas les armoires. »

- « Oui, c'est une vision centrée ? »

- « Voilà, oui. Moi, je suis au dessus de moi et je ne vois rien d'autre. Je me vois moi couché je vois un lit évidemment puisque je me vois couché sur le lit. Mais le médecin et les infirmières je ne les vois même plus. Je me vois là. […] Mais je me vois mieux que les bords du lit, je suis centré. »

- « Pourriez-vous me dessiner votre point d'observation ? »

- « D'ici je me vois comme ça au dessus, là, ici, mais au plafond de ma chambre.

- « A quel degré d'angle de vue pensez-vous avoir été ? »

- « Je me vois avec un angle de quarante cinq degrés, je suis à trois mètres cinquante […] C'est l'impression que j'ai eue, je ne suis quand même pas passé au travers du plafond. »

- « Vous voyez votre corps physique, et est-ce que vous voyez votre corps spéculaire ? Est-ce que vous vous sentez encore un corps désincarné, sans poids avec une enveloppe, ou bien, vous êtes en fait : représenté juste par l'œil qui fait que vous voyez ? »

- « Quand je me vois, j'ai l'impression que je flotte dans l'air. Donc, à ce moment là, je ne suis plus, je ne me sens plus être un corps. […] J'aurai eu beau tendre les bras je ne les aurais pas vus. Je me voyais moi, il n'y avait que ma vision. »

- « Votre enveloppe corporelle, vous n'en avez plus du tout même pas l'idée ? »

- « Non, non. »

- « En fait, vous n'êtes plus qu'un œil ? »

---

pictures, symbols, words, or numbers being placed face up near the ceiling in emergency-care areas of hospitals in both the U.S. and U.K., the objective being to determine if a person having a near-death experience or out-of-body experience will, upon regaining earthly consciousness, report seeing the target object.

-« *Oui, c'est ça, voilà.* »

-« *Cette image est-elle fixe ou elle se déplace ?* »

- « *Non, elle est fixe, je me vois fixe sur mon lit.* »

- « Pourriez-vous faire une estimation de la durée de la première séquence, où vous entendez les sons dans votre lit ? »

- « *[…] À partir du moment donné où j'entends la voix, jusqu'à ce que je me regarde, le tout compris, je dirais quarante cinq secondes. À ce moment là, on n'a plus la perception du temps. En fait je suis attiré par mon corps, moi. Je me vois : je n'ai pas envie de regarder à gauche ou à droite.* »

- « Un attachement toujours par rapport au corps comme un lien à l'espace ? »

- «*Oui.* »

- « Cette décorporation, sauriez-vous évaluer sa durée, êtes-vous monté en une traite directement ? »

- « *Oui, ça aurait duré, le fait que je me regarde ça aurait duré quinze secondes peut-être. Je ne me suis pas attardé sur mon corps. De toute façon, je n'avais plus les cartes en main, je ne dirigeais plus la chose. Je ne me suis pas dit, je vais me regarder quinze secondes ou pas. Je me suis vu et puis ça part.* »

- « Lorsque vous-vous voyez dans votre lit avez-vous encore un poids ? »

- « *Plus de poids. Je flotte moi.* »

- « Vous voyez votre corps physique mais sans poids ? »

- « Oui, exactement. »

Troisième séquence

- « Dans la troisième séquence : Le couloir est-il noir et blanc ? Est-ce un noir et blanc : fluctuant ou stable. Pourriez-vous décrire ce que vous voyez ? »

-« *C'est très noir, opaque.* »

- « À quelle distance évalueriez-vous ce tunnel ? »

- « *Je me retrouve dans ce tunnel, sans savoir comment j'y suis entré. C'est juste après l'impression de décorporation. J'ignore la longueur de ce tunnel, ni combien de temps j'y suis resté* ».

- « À quelle séquence et moment de cette séquence voyez-vous apparaître des couleurs ? »

- « *Je ne vois que la lumière étincelante au bout du tunnel.* »

- « Y a t-il du jaune ? »

- « *Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel à la sortie du tunnel.* »

- « Est-ce juste avant la grande lumière ? Pourriez-vous dépeindre ce que vous voyez en couleurs ? ».

- « *Le grande lumière se trouve dans le fond d'un « jardin d'éden » (fleurs, ciel bleu, animaux).* »

- « Les émotions vont-elles en s'accroissant en intensité pendant la phase ascendante de l'expérience ? »

- « *Oui.* »

- « Pendant cette phase ascendante, les émotions deviennent-elles de plus en plus positives ? »

- « *Oui.* »

- « Dans la phase ascendante et dans la phase descendante : êtes-vous en mouvement ? »

- « *Oui.* »

- « Face à la grande lumière : êtes-vous en arrêt ? »

- « *Oui.* »

- « Votre capacité à vous représenter (à imaginer votre corps) se produit-elle pendant les phases où vous vous déplacez ?

- « *Oui.* »

- « Le moment où vous n'arrivez plus à vous représenter physiquement, correspond-t-il avec l'arrêt devant la grande lumière ? »

- « *Non.* »

- « Pensez-vous que cette expérience a développé chez vous une plus grande sensibilité, voire une plus grande empathie ? »

- « *Oui.* »

Avez-vous une capacité d'observation plus grande qu'auparavant par rapport à ce qui vous entoure ? »

- « *Oui, plus grande attention à l'entourage, aux symboles, à la nature, à l'amitié, aux relations…* »

- « Pensez-vous que cette expérience vous a donné une meilleure connaissance de vous-même ?

- « *Oui. […]Ce fut pour moi une expérience extraordinaire qui a changé complètement ma vie et ma manière de me comporter. Depuis lors, je n'ai plus peur de la mort. Je suis heureux d'avoir vécu ce phénomène.* »

- « Cela vous permet-il d'éviter certaines choses, lesquelles ? »

- « *Supprimer le superflu, éviter les discussions inutiles, être plus positif, plus ouvert aux autres, jouir des bienfaits de la vie.* »

- « Qu'est ce que l'intuition pour vous ? »

- « *Un sixième sens qui met nos sens en éveil.* »

- « Pourriez-vous commenter brièvement vos représentations de la troisième séquence jusqu'à la sixième ? »

- « 1. Décorporation.

2. Apparition dans le tunnel.

3. Lumière brillante au loin.

4. Sortie du tunnel dans un jardin d'Eden.

5. Rencontre avec des êtres chers décédés (physiquement dans la plus belle image gardée d'eux.)

6. Appel par la lumière.

7. Voix qui me dit :-« il est trop tôt pour toi, rentre chez toi ! »

8. Déception.

9. Retour tunnel.

10. Réveil. »

- Score de l'échelle de Mort imminente de Greyson (**1983**)

7/32 étant le score minimum requis pour qualifier une expérience de mort imminente.

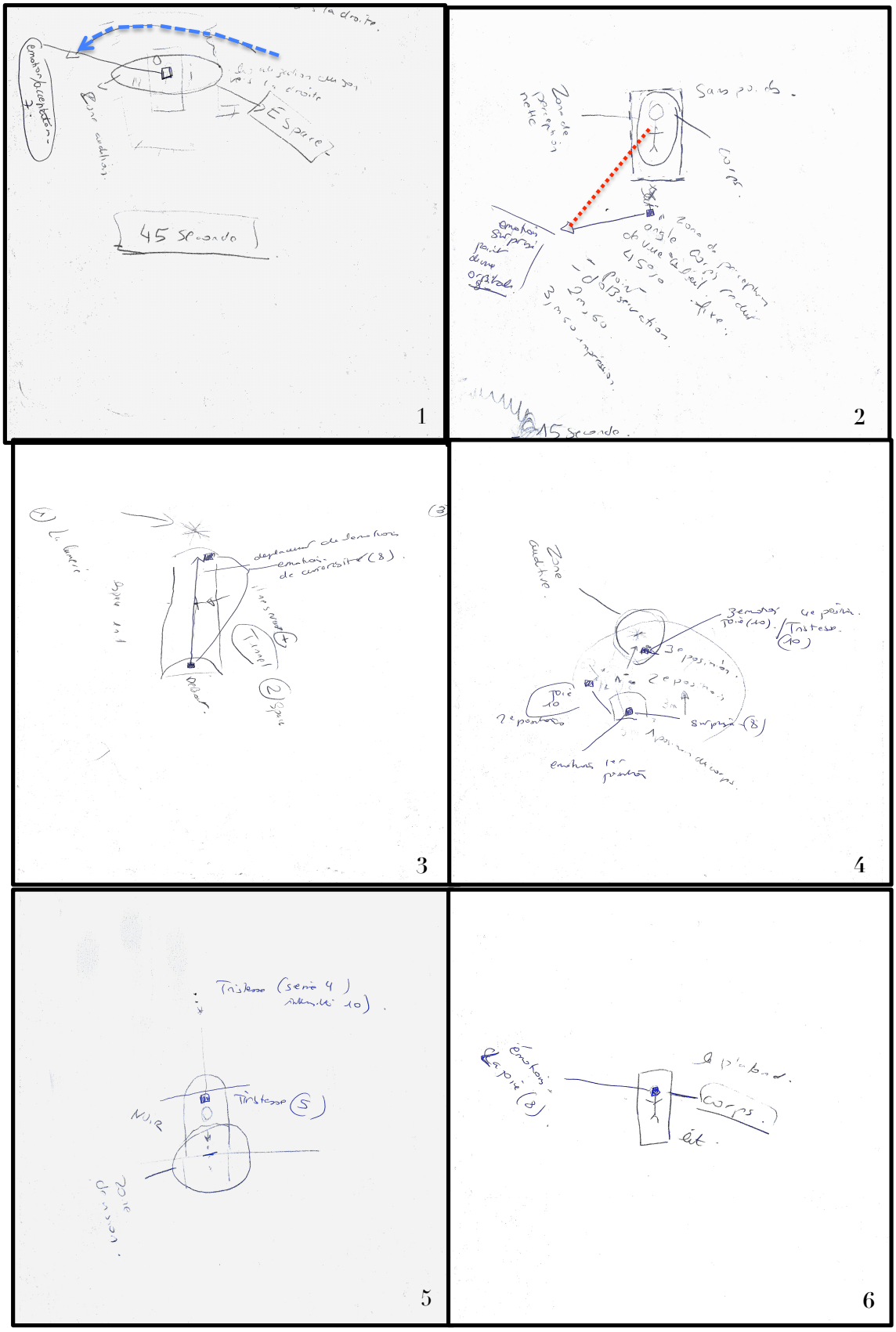
- **Score de Georges : 12/32**
-

-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (**WCEI, K. Ring, 1982**)

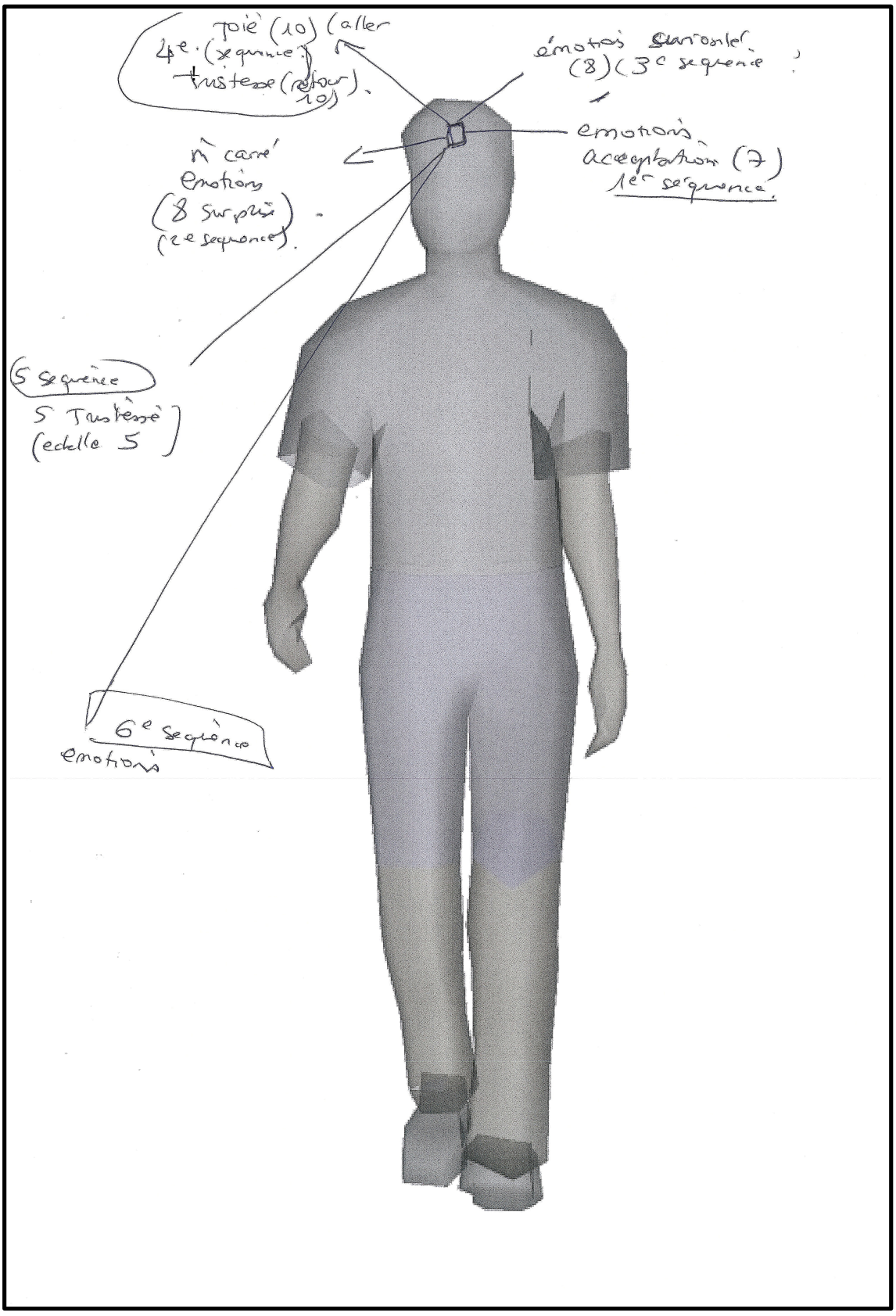
« L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle , de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

- Score de Georges : 5/10.

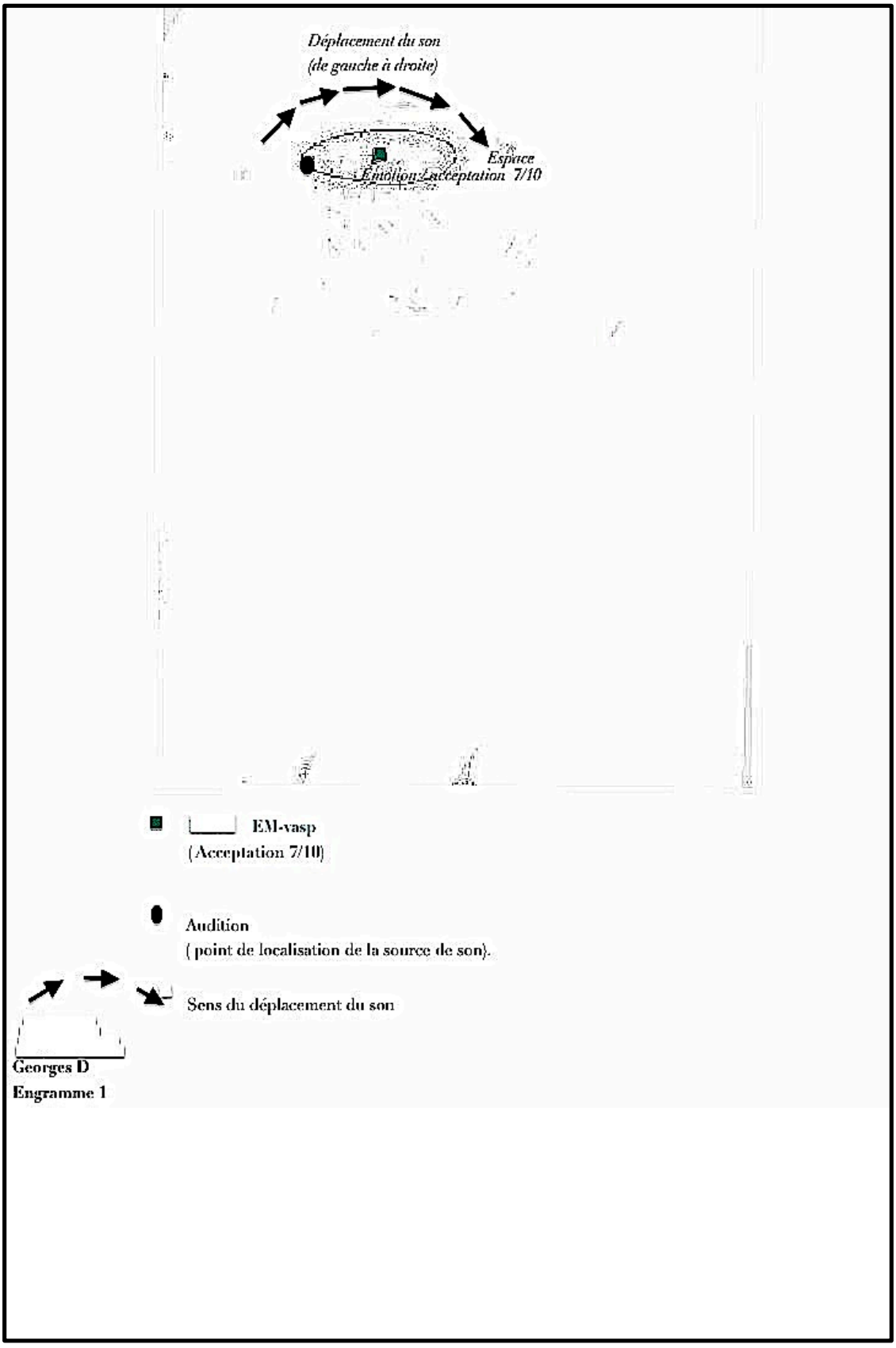
Représentations originales : 1/2/3/4/5/6



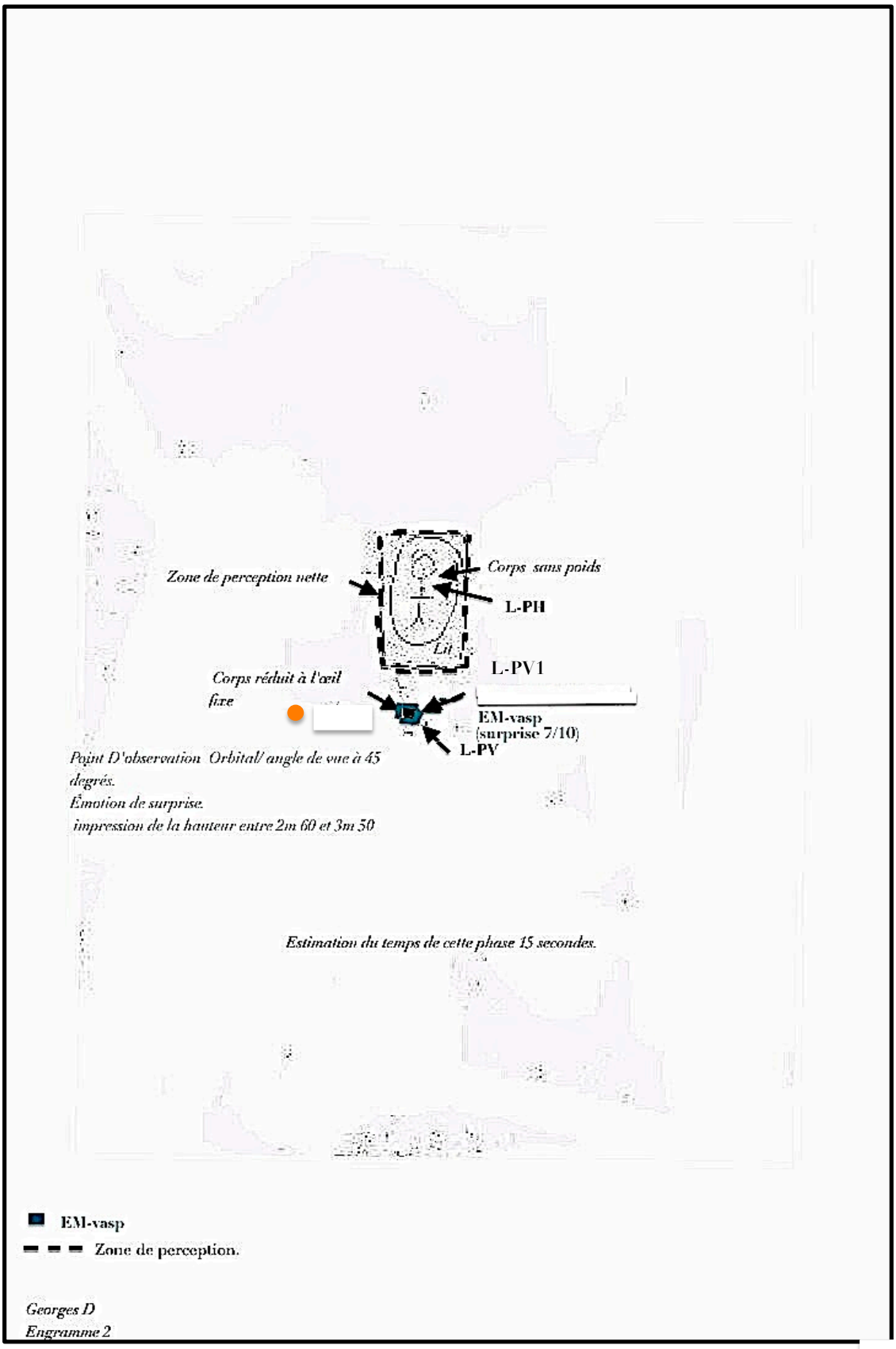
Avatar original



Engramme 1

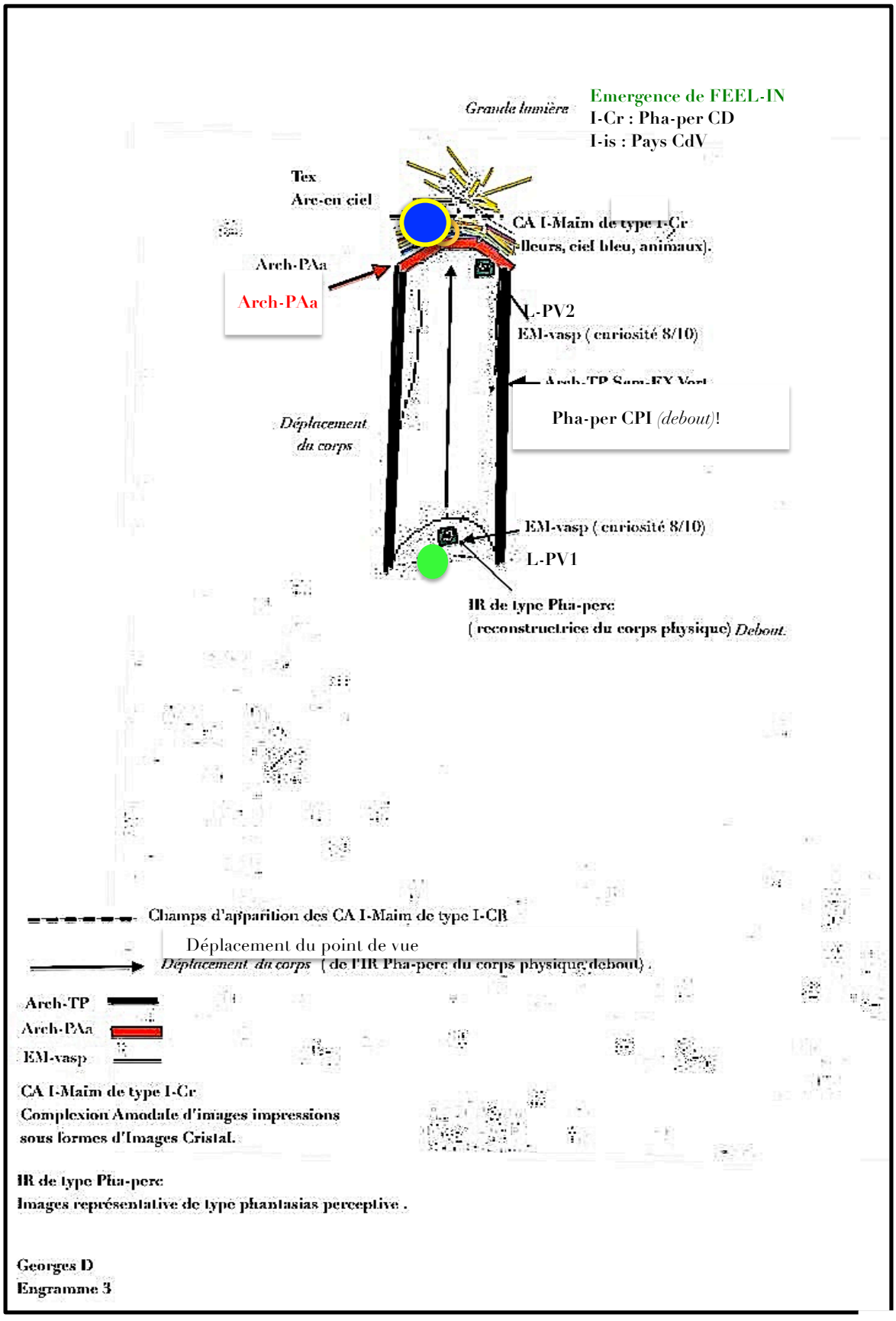

Déplacement du son
(de gauche à droite)
Espace
Emotion / acceptation 7/10
EM-vasp
(Acceptation 7/10)
Audition
(point de localisation de la source de son).
Sens du déplacement du son
Georges D
Engramme 1

Engramme 2

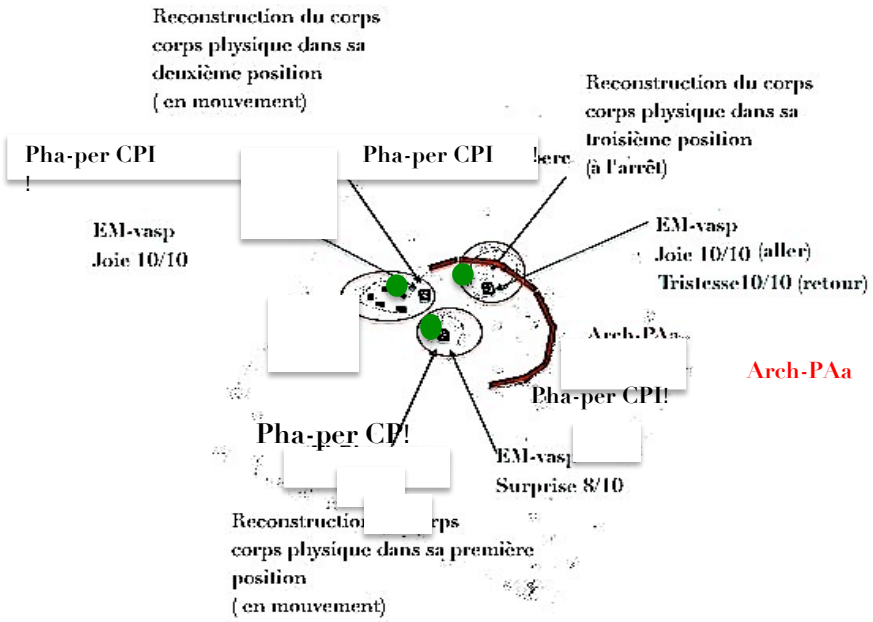

Zone de perception nette
Corps sans poids
L-PH
Lit
L-PV1
Corps réduit à l'œil fixe
EM-vasp
(surprise 7/10)
L-PV
Point D'observation Orbital/ angle de vue à 45 degrés.
Émotion de surprise.
impression de la hauteur entre 2m 60 et 3m 50
Estimation du temps de cette phase 15 secondes.
EM-vasp
Zone de perception.
Georges D
Engramme 2

!

Engramme 3


Grande lumière
Emergence de FEEL-IN
I-Cr : Pha-per CD
I-is : Pays CdV
Tex
Arc-en ciel
CA I-Maim de type I-Cr
(fleurs, ciel bleu, animaux).
Arch-PAa
Arch-PAa
L-PV2
EM-vasp (curiosité 8/10)
Arch-TP Sam-EX Vert
Pha-per CPI (debout)!
Déplacement
du corps
EM-vasp (curiosité 8/10)
L-PV1
IR de type Pha-perc
(reconstructrice du corps physique) Debout.
Champs d'apparition des CA I-Maim de type I-CR
Déplacement du point de vue
Déplacement du corps (de l'IR Pha-perc du corps physique debout) .
Arch-TP
Arch-PAa
EM-vasp
CA I-Maim de type I-Cr
Complexion Amodale d'images impressions
sous formes d'Images Cristal.
IR de type Pha-perc
Images représentative de type phantasias perceptive .
Georges D
Engramme 3

Engramme 4

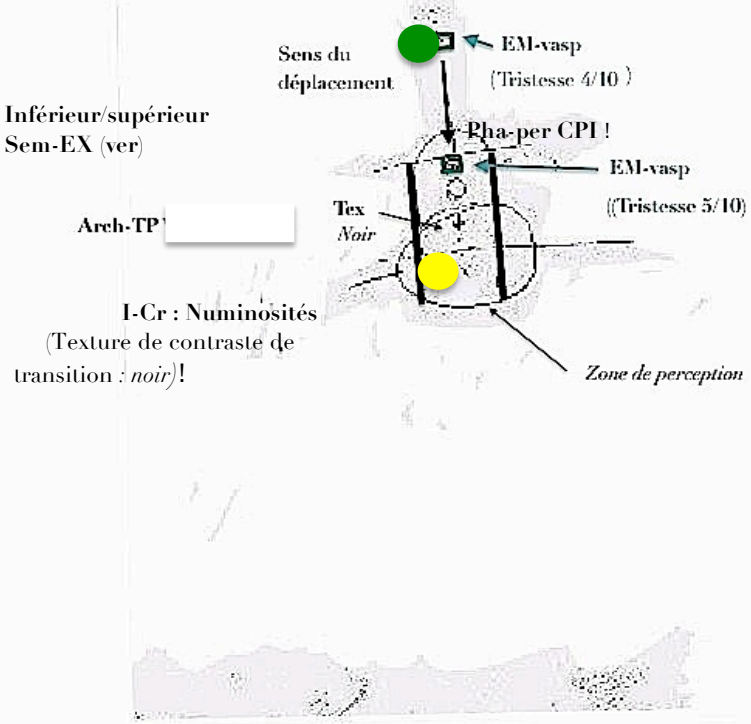


Mise en relief de l'espace concave comme pragnänz de l'Arch-PAa concave

I-is
images idéalisées de souvenirs
Rencontre avec des êtres décédés,
physiquement dans la plus belle image gardée
d'eux.

Pierre F
Engramme 4

Engramme 5



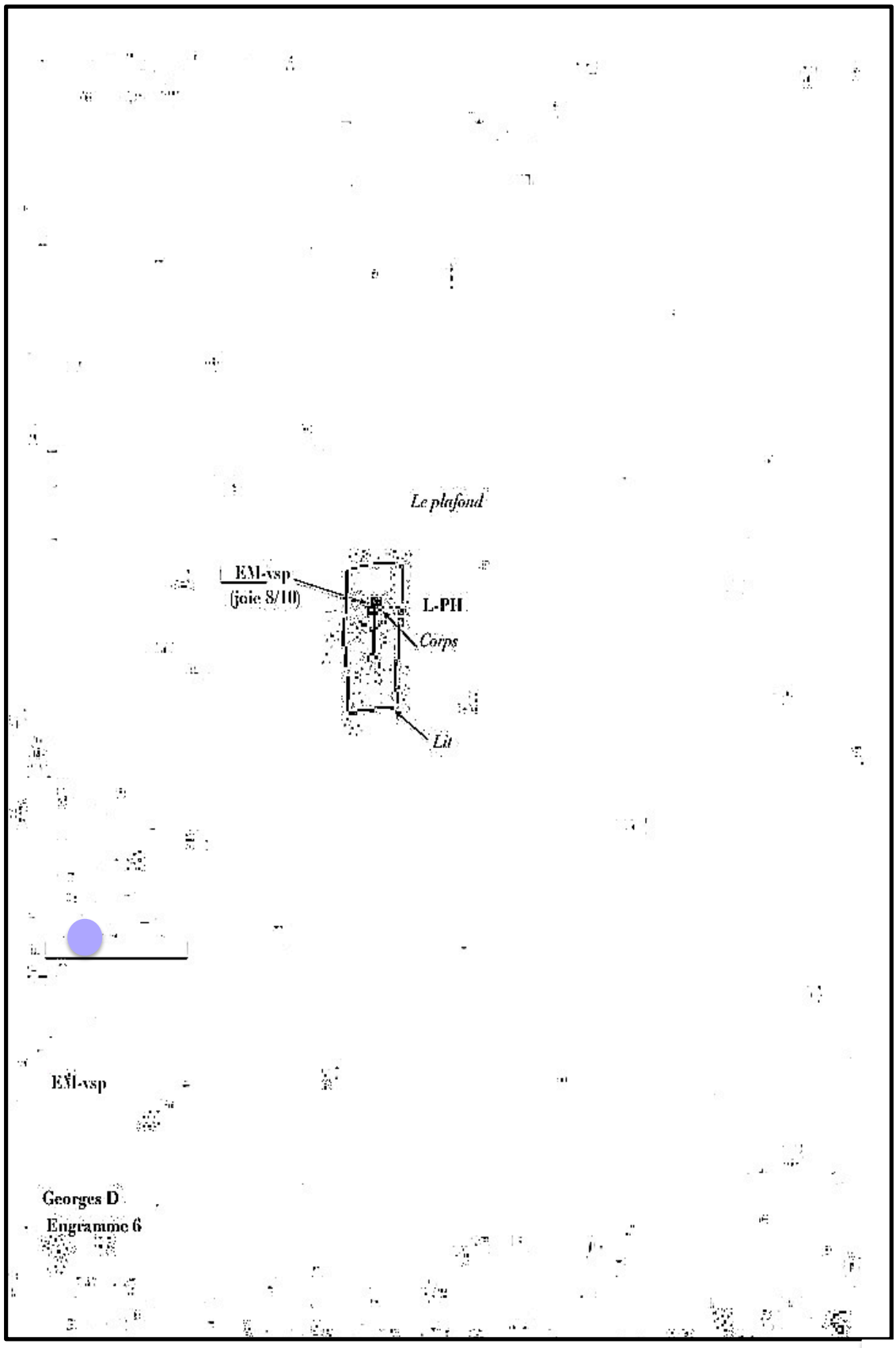
Inférieur/supérieur
Sem-EX (ver)

Arch-TP

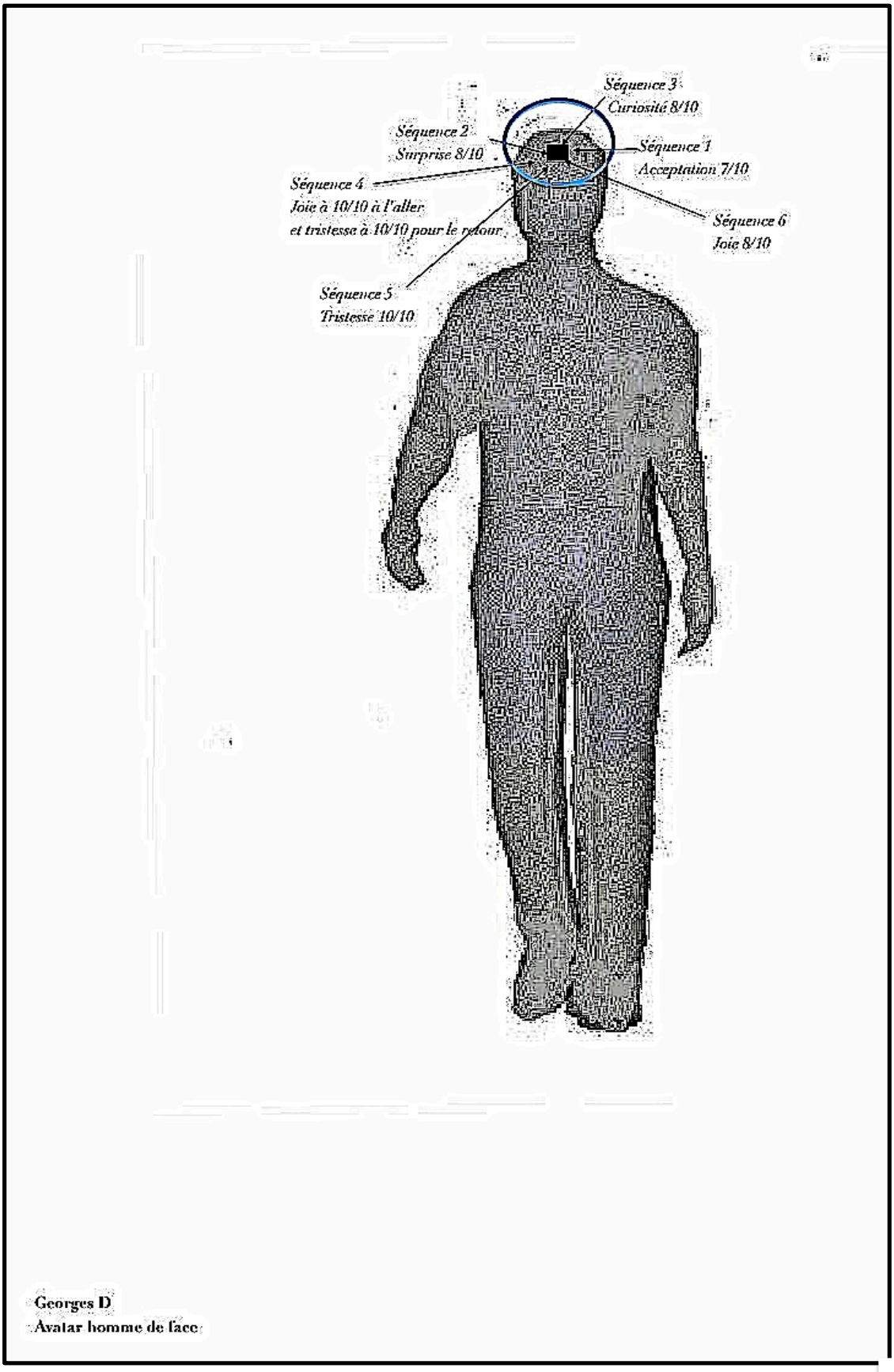
I-Cr : Numinosités
(Texture de contraste de transition : *noir*)!

Georges D
Engramme 5

Engramme 6


Le plafond
EM-vsp
(joie 8/10)
L-PH
Corps
Lit
EM-vsp
Georges D
Engramme 6

Avatar Traduit



CAS 3

* 405-424

Interviews CD-406-418

Représentations originales. CD-419

Avatar original. CD-420

Traductions: Engrammes CD-421-423

Avatar traduit CD-424

3: Guy VL

Représentations : 1 / 2 / 3.

Avatar : lignes et caractères en bleu.

Transcription du témoignage de ses EMI.

(Nous allons représenter sa seconde EMI. Durée totale des interviews : une heure et quart.)

Dates et circonstances

Sa première EMI s'est produite lorsqu'il était âgé de à douze ans en mille neuf cent cinquante six, la seconde en mille neuf cent nonante à l'âge de quarante six ans. Ces deux expériences se sont produites lors d'accidents de vélo. Mr Guy VL est directeur de l'association « Hiands Nederland » il parle flamand, français et anglais.

Transcription de sa seconde EMI

- « En combien de séquence diviseriez vous cette expérience ? »

- « Deux, trois maximum. La première phase, c'était la pleine lumière. La deuxième, c'est le tunnel, la troisième, le noir absolu et la quatrième : c'est le plafond avec le réveil et la reconnaissance. »

Première séquence

- « J'ai été projeté dans la claire lumière, donc c'est l'unité directe […] ça c'est la séquence principale. C'est tout. Il y a tout là dedans : il y a le savoir absolu. Je me souviens que la lumière claire est devenue blanche, et puis cet état de béatitude qui a suivi. Parce que dans la lumière claire c'est tout, on ne sent plus rien. On est rien, et tout à la fois. […]. C'est toujours cette pleine lumière qui est « inbuée » par ça. Je ne peux pas mieux le comparer

lorsqu'un très beau matin, (j'ai vu ça dans mon jardin plusieurs fois). Il y a le brouillard et le soleil qui rendent tout clair : c'est ça. C'est cet état presque absolu. »

- « Que positionnerez-vous en premier sur la feuille, les objets, votre corps, l'espace ? »

- « La première chose que moi j'ai vécue, c'est la totalité absolue. »

- « Cela s'exprime t-il sous forme d'espaces, de mouvements ? »

- « Il n'y a ni espace, ni temps, […] Il n'y a pas de mouvement : c'est une énorme difficulté d'exprimer ça : c'est. […] . Je suis tout et rien à la fois, je suis tout l'espace. On n'a plus d'existence propre et pourtant on est. »

- « Que voyez-vous ? »

- « La lumière, rien que la lumière. La seule chose que j'ai ressentie quand j'ai voulu continuer, je me suis heurté à quelque chose d'impalpable un mur de lumière de je-ne-sais-quoi qui était devant moi. C'est infini de chaque côté. »

- « Ça va jusqu'au bord ? »

- « Oui, oui […]. *Là, c'est lorsque je sors déjà de la lumière claire, de l'absolu. Je vois ça et je veux aller plus loin. »*

- « Quelle densité, quelle hauteur à ce mur ? »

- « C'est infini, ça s'étend dans tous les sens. C'est comme un voile qui est en dessous de moi, au dessus de moi qui m'enveloppe peut-être. Je ne sais pas si c'est plat, si c'est sphérique. Je n'ai pas vu de frontière : j'ai ressenti ça comme une frontière, comme une espèce de chose qui me dit vous ne pouvez

pas aller plus loin ... une espèce de barrière, comme un grand drap blanc ouvert. »

-« C'est transparent ? »

- « C'est tout à la fois. »

- « Voyez-vous derrière ? »

- « Non, là, j'ai été rejeté en arrière.»

- « Je sais que j'ai été derrière, [...]. J'avais toute la connaissance, mais je ne suis pas revenu avec cette connaissance. Je n'ai même plus de souvenir de ça, mais je sais. Le seul souvenir que j'ai, c'est qu'il y a un souvenir mais je ne sais pas lequel ! »

- « Donc ça serait comme un mur de lumière ? »

- « Un mur de lumière ou un voile impalpable. [...] *. Je me souviens d'un artiste, dans le Yucatan qui faisait des sculptures avec de la lumière : James Turrell* [1][...] *Je l'ai rencontré là. Quand il me parlait de la lumière, j'avais l'impression que nous parlions de la même chose, il doit avoir vécu quelque chose de similaire.* [...]. »

- « Vous savez, c'est un quaker, ce qui peut aussi expliquer son travail avec la lumière. Matière au même titre que la pierre ou tout autre matériau. »

- «De quelles couleurs était ce mur ? »

Site officiel de l'artiste : http://jamesturrel

- « *Blanc, rempli de lumière, c'est une particule de lumière […] mais une lumière pure. […] . Je ne suis pas revenu avec une connaissance, mais lorsque j'en ai besoin ça vient à la surface. Je me sens guidé et je me laisse guider.* »

- « Donc ce mur ci a-t-il une hauteur ? »

- « *Il n'a pas de hauteur, mais il est devant moi.* »

- « À quelle distance est-il ? »

- « *Au début, c'était quelques huit mètres et puis après c'est devenu un mètre, puis je me suis éloigné de plus en plus. Ce qui a fait que la lumière claire est devenue blanche, jaune, ocre, brune et je suis tombé dans le noir. Pendant cette période là, j'ai vu des images éthérées* […] *.Je dois les décrire comme ça, mais ils n'ont rien dit et ça va très vite.* »

- « A combien de temps vous estimeriez cet épisode ? »

- « *C'est un flash, […] dans ce flash le temps ne joue pas, là c'est l'éternité.* »

- « Entendez-vous ? »

- « *C'est le silence absolu. Dans cette phase là je voyais devant moi. […] .Je voyais tout. Quand on voit la flamme d'une bougie, on fixe la flamme et on sent, c'est un peu comme ça.* »

- « Avez-vous des sensations tactiles ? »

- « *L'esprit ne touche pas, il est. L'espace est de lumière pure.* »

- « Cet espace est il en trois dimensions ? »

- « *On est dans les choses. On voit et on est dedans à la fois. […] . Je viens de l'unité, je suis devenu particule : le corps qui est devant toi, puis je retourne à l'unité. Rien ne disparaît, tout se transforme. C'est vrai pour notre dimension*

à nous, mais c'est vrai de l'autre côté, rien ne se perd. En plus, aussi on croit qu'on garde son ego, ce n'est pas vrai ! .Moi, j'appelle ça le péché originel.»

- « Vous ne pensez pas que c'est une expérience d'individuation ? »

- « On a reçu le cadeau de l'individuation, il faut le vivre. »

- « J'ai l'impression que la plupart des expérienceurs que j'ai rencontré ont eu cette expérience de « ré-individuation » et que ce sont des personnes, avec qui la communication est facilitée. »

- « Je crois que les gens ceux qui sont à la base des formes d'expression religieuse, doivent avoir eu l'expérience aussi que j'ai eue. »

- « Oui, il semble qu'au sein des religions, certains espaces et mouvements partagent des géométries communes, caractéristiques d'expériences de consciences altérées telles que les NDE. C'est ça, à mon avis, ce que l'on pourrait appeler : l'union mystique. ? »

- « […] Nous expérienceurs, on a pu revenir avec le souvenir de ce que l'on a vécu, alors que les autres pas. C'est comme ceux qui disent qu'ils ne rêvent pas mais ils rêvent quand même. On sait que des gens rêvent avec le REM (rapid eye movement) mais qu'ils ne se souviennent pas de leurs rêves. »

- « Oui à ce propos, ma fille me disait : « tu sais pourquoi les gens bougent les yeux pendant qu'ils dorment ? C'est parce qu'ils veulent savoir où ils vont ! »

Il y a dans le livre d'une expérienceuse américaine une seule phrase que j'ai retenue : « tout se passe dans le moment qui est créé pour ça ». Et c'est ça, le sens de tout ça : on est. »

- « […] Le signe le plus important pour nous expérienceurs en mathématique : c'est l'infini. »

- « Et là, au niveau des émotions, où sont elles et quelles sont elles ? »

- « *Je vais d'abord poser une question [...] : « as-tu déjà été amoureuse ?* »

- « C'est un transport … »

- « *Quand on est dans cet état aveugle, on est nulle part … c'est ça […]. Dans cette lumière, cette lumière « ressent » est partout. […] . L'amour a dix sur toute la feuille. Et dans chaque cellule, on ressent cet état d'amour absolu […] c'est comme cet état de béatitude. Cette émotion je l'ai ressentie dans tout mon corps, toute ma structure. [...] Ça m'a fait éclater. [...]* »

- « Si le corps devait avoir une forme ici, quelle serait-elle ? »

- « *Il n'a pas de forme. On prend la forme de la lumière ...* »

Deuxième séquence

- « Dans la deuxième séquence, vous êtes où ? »

- « *Toujours au centre.* »

- « Ici, la frontière a disparu ? »

- « *De cette frontière là, moi j'ai la perception, de plus en plus c'est le retour vers la matière. [...] Ici c'est mon point de perception de tous les ressentis. Il y a juste la vision, ça commence ici, cette lumière claire qui devient blanche, qui devient ocre jusqu'au moment où c'est le tunnel.* »

- « Le tunnel où est il ? »

- « *Il est ici, ici c'est le changement de couleur. […] . La lumière qui devient blanche d'abord, jaune et jaune canari, les figures « éthériques » : ils étaient ici.* »

- « C'est-à-dire, des corps ? »

- « *J'en sais rien, [...] on dirait des anges gardiens ?* »

- « Il sont transparents ? »

- « *C'est très transparent de couleur jaune, jaune canari.* »

- « Sont-ils sexués ? »

- « *Je n'en sais rien.* »

- « Au niveau des contours des corps, définis ? »

- « *Non ça vibre, ce sont des vibrations.* »

- « Donc de nombreux corps, des deux côtés ? »

- « *Non, uniquement là, à droite.* »

- « Donc votre zone de perception [...] pourriez-vous me la dessinez ? »

- « *C'est tout ça, mais alors … ça a continué, je suis conscient que c'est là, mais ma vision, enfin ma perception [...] va vers là.* »

- « Quelles perceptions ? »

- « *Non sensuelle, il n'y a pas de sens : c'est. Je sais que les choses sont là, que c'est là.* »

- « Et donc là, du blanc au jaune, à l'ocre et au brun … »

- « *Et puis brun et puis ici le noir dans le tunnel.* »

- « Est-il long ce tunnel ? »

- « *J'ai l'impression que jamais ce n'était très long.* »

- « Est-il donc noir opaque ? »

- « *C'est noir et clair à la fois, c'est assez curieux maintenant (que j'y pense sous entendu) … c'est très curieux.* »

- « Au niveau de la forme a-t-il un fond ce tube ? »

- « *C'est comme un tube, quand on va dans quelque chose très, très vite. On ne voit que les lignes, le souvenir que j'en ai : c'est rond.* »

- « Et ces êtres « éthériques », sauriez vous les quantifier ? »

- « *Deux, trois, quatre, je ne sais pas, parce que ça vibre. Peut être l'un est absorbé par l'autre* […]. *Mais ils étaient vraiment là. Ça c'est bien, on se sent protégé* […]. *Il a fallut du temps pour que je « me réalise ça ». On revient changé dans un monde qui n'a pas changé.* »

- « Cela donne-t-il une appréhension de son corps différente ? »

- « *Oui […] Je ressens beaucoup plus fort et je sais influencer mon corps par l'esprit, aussi étonnant que ça puisse être.* »

- « Pensez-vous pouvoir gérer avec plus de facilité la souffrance ? »

- « *Je supporte plus facilement.* »

- « Diriez-vous que ça permet une meilleure communication de la personne avec son corps ? »

- « *Oui tout à fait [...] quand je sens le mal dans mon corps, je pénètre dans ce mal, dans la cellule. Je dis bon, soit ! Ce n'est pas comme cela qu'il faut être pour guérir : regarde la cellule d'à côté, elle est saine, prend exemple*

sur ça. J'ai parfois une migraine, elle dure maximum dix secondes je rentre dans la migraine, elle disparaît. »

- « Pensez-vous que cette nouvelle compréhension de soi serait une capacité d'auto-réparation en quelque sorte ? »

- « Au début je n'en étais pas conscient, il a fallu que je le constate. Et finalement, lorsque on le constate et qu'on réfléchit un petit peu, surtout intuitivement, parce que l'intuition joue depuis lors un très grand rôle chez moi. […] *. C'est vraiment incroyable que ça puisse se faire. »*

- « Le fait de visualiser concrètement les processus à l'œuvre dans son corps serait une voie d'accès à une possible réparation, peut être virtuellement ? »

- « Comment entrer dans la partie que l'on veut visualiser ? […] . Rentre ! Une fois dans ton œil : être là. »

- « Après le tunnel, que se passe t-il ? »

- « Ici c'est le noir. Je tombe dans le noir, et alors à la sortie du tunnel, c'est de nouveau le noir. Cette zone de noir : c'est une zone de non perception qui donne l'idée du noir. »

- « Pensez-vous que la chute soit due là à la non perception. Le fait de ne pas voir provoquerait-il ce sentiment de chute ? »

- « J'en sais rien, je constate. Mais, entre les deux points noirs, entre les deux non perceptions, j'ai le tunnel, cette énorme vitesse dans laquelle ... La seule chose après la perception du noir de nouveau, la seule chose que j'ai eue : un extrême sentiment de négativité. »

- « Pourriez-vous me situer ces émotions ? »

- « *Ici c'est la béatitude totale puis, on reste dans ce bain de béatitude jusqu'au moment …* »

- « Donc c'est une forme plutôt ronde ici *?* »

- « *Oui, à cause des différents changements de couleur. On sent que cette béatitude n'est plus la même. Petit à petit, on va dans le noir et dans ce noir là, je ne sais plus rien sentir non plus. Mais je sais qu'il y a le noir absolu. Depuis lors, je sais qu'en physique il y a la lumière noire.* »

- « Passez vous dans ce tunnel ? »

- « *Dans le tunnel, c'est un mélange de noir et de blanc à la fois.* »

- « Combien de temps cela dure-t-il ? »

- « *[…] C'est un mouvement très rapide, si je peux le décrire en temps : une fraction de seconde.* »

- « Sur une échelle de zéro à dix à combien l'émotion est elle ici ? »

- « *Totale, dix.* »

- « Et lorsque vous descendez ? »

- « *Ça diminue.* »

- « Mettez-moi s'il vous plait, à chaque fois les points où cela diminue. »

- « *Au fur et à mesure que la lumière change jusqu'au noir où c'est zéro.* »

- « Donc, de la béatitude totale à dix, puis en « de crescendo » jusqu'à zéro au niveau de l'émotion. Du point zéro où vous êtes ? »

- « *Oui.* »

- « Il n'y a toujours pas de corps ? »

- « *Il n'y a pas de corps jusqu'au moment où je rentre dans mon corps.* »

- « C'est une rupture dites-vous ici, au niveau zéro. »

- « *Ça oui, ce n'est plus la même chose. C'est une rencontre en somme, de la vitesse, si je peux coller un nom dessus c'est un entre-monde.* »

- « *Pour représenter ça, je dois aller derrière cette lumière noire et blanche pour percevoir les effets. C'est peut-être ça la lutte entre le noir et le blanc, [...] le bien et le mal aussi. Parce qu'à la sortie du tunnel, j'ai senti le mal.* »

- « Considériez-vous qu'il puisse y avoir une relation entre le fait de recevoir beaucoup de lumière et les émotions positives comme le bien et vice versa pour le noir et l'émotion de négativité ? »

- « *C'est ça […]. Il faut penser en noir et blanc, mais entre, il y a toutes les couleurs de l'arc en ciel. […] . C'est plus réflecteur, reflète le noir reflète le blanc. […] .Quand on a une expérience de mort imminente, on a d'abord la vision centrale et petit à petit cette vision s'élargit. [...] c'est la perception qui s'élargit. Cette particule que nous sommes parvient de plus en plus à s'élargir.* »

« Est- ce une question de lumière ? »

- « *Oui, quand on a une inspiration donc d'être illuminé. C'est ça ces mots n'ont pas été créés pour rien ! On a l'impression que c'est une descente, une descente vers l'enfer.* »

- « Dans le tunnel avez-vous une émotions spécifique ? »

- « […] . *Non, c'est l'émotion de la vitesse.* »

- « Et en bas ? »

- « *Le mal, la négativité et tout ça. Vous savez les descriptions de l'enfer …* »

- « Un thermomètre d'émotion : de l'émotion la meilleure à la pire ? »

- « *[…] Mais au pire, moi je n'avais pas peur. On m'a fait connaître ça, on m'a communiqué.* »

- « C'est la révélation d'une gamme d'émotions. »

- « *Voilà tout ça c'est possible.* »

Troisième séquence

- « *Je suis là, on sort du tunnel le noir. Ce noir et puis il y a le plafond je suis collé au plafond. Le tunnel est cylindrique, la perception de l'espace est ovale [...]. Je suis vraiment au-dessus de mon corps. L'émotion c'est l'étonnement sans surprise à dix, qui glisse petit à petit vers la reconnaissance, j'ai reconnu mon corps.* »

- « Pourriez-vous me décrire le type déplacement ? »

- « C'est aussi extrêmement rapide, c'est aussi des flashs. »

- « Pourriez-vous dire qu'il y a une continuation fluide ou des moments de rupture ? »

- « *Chaque fois ce sont des ruptures, ce ne sont pas des glissements progressifs. Là, je suis au plafond l'instant d'après, je me trouve dans mon corps.* »

- « Au niveau de votre ressenti ? »

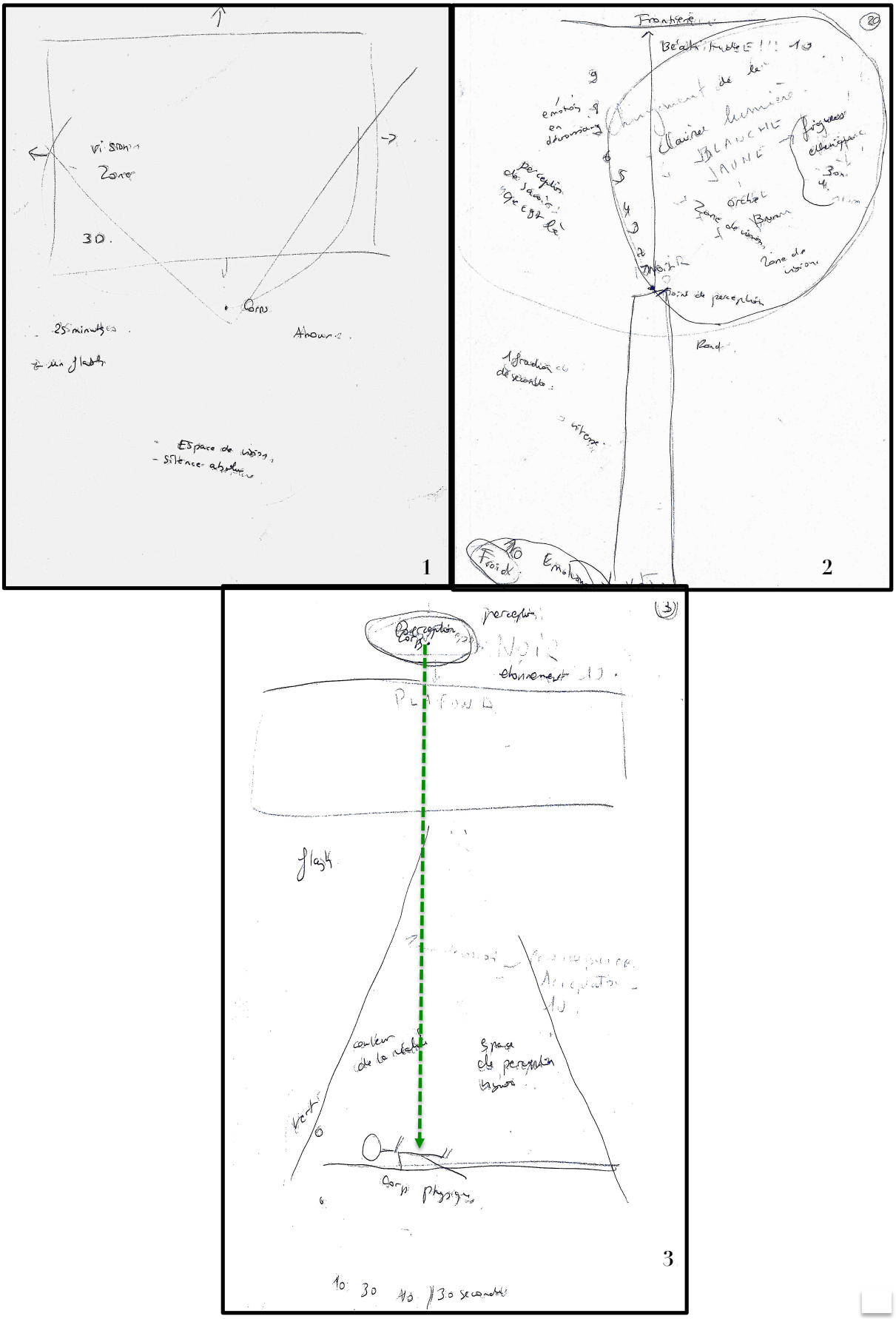
- « *Ce sont des coupures nettes chaque fois [...] sauf l'impression dans le tunnel, je sens le glissement* […]. *Le reste, c'est saccadé.* »

- « Pensez-vous qu'un travail de mise en forme de ces structures puis de leurs animations par des techniques de « morphing » pourrait éventuellement aider à reconstruire une continuité visuelle ? »

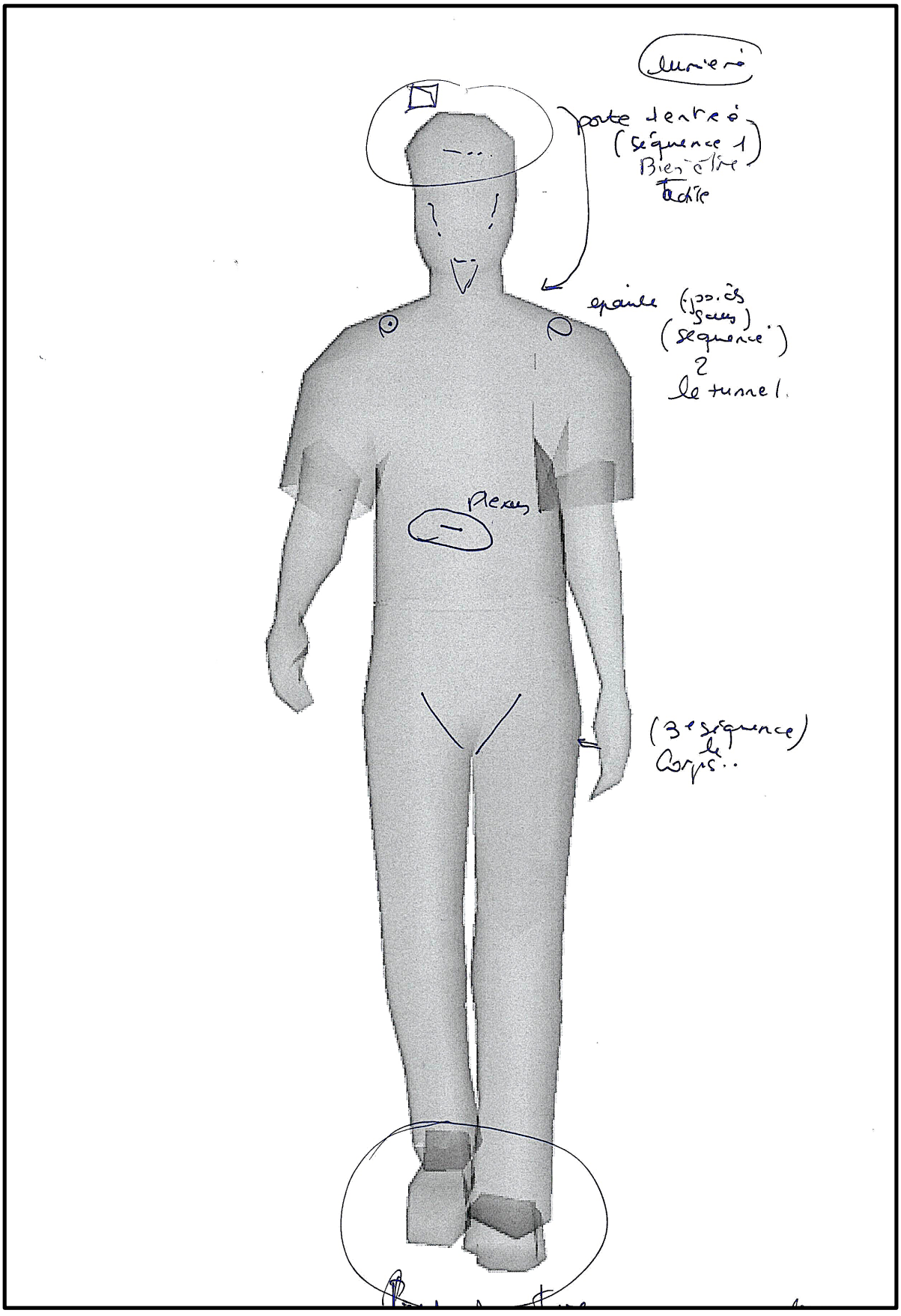
Avatar

- choix de l'avatar : De lui même : de dos et de face. « *La porte d'entrée de la lumière : c'est le cerveau* »

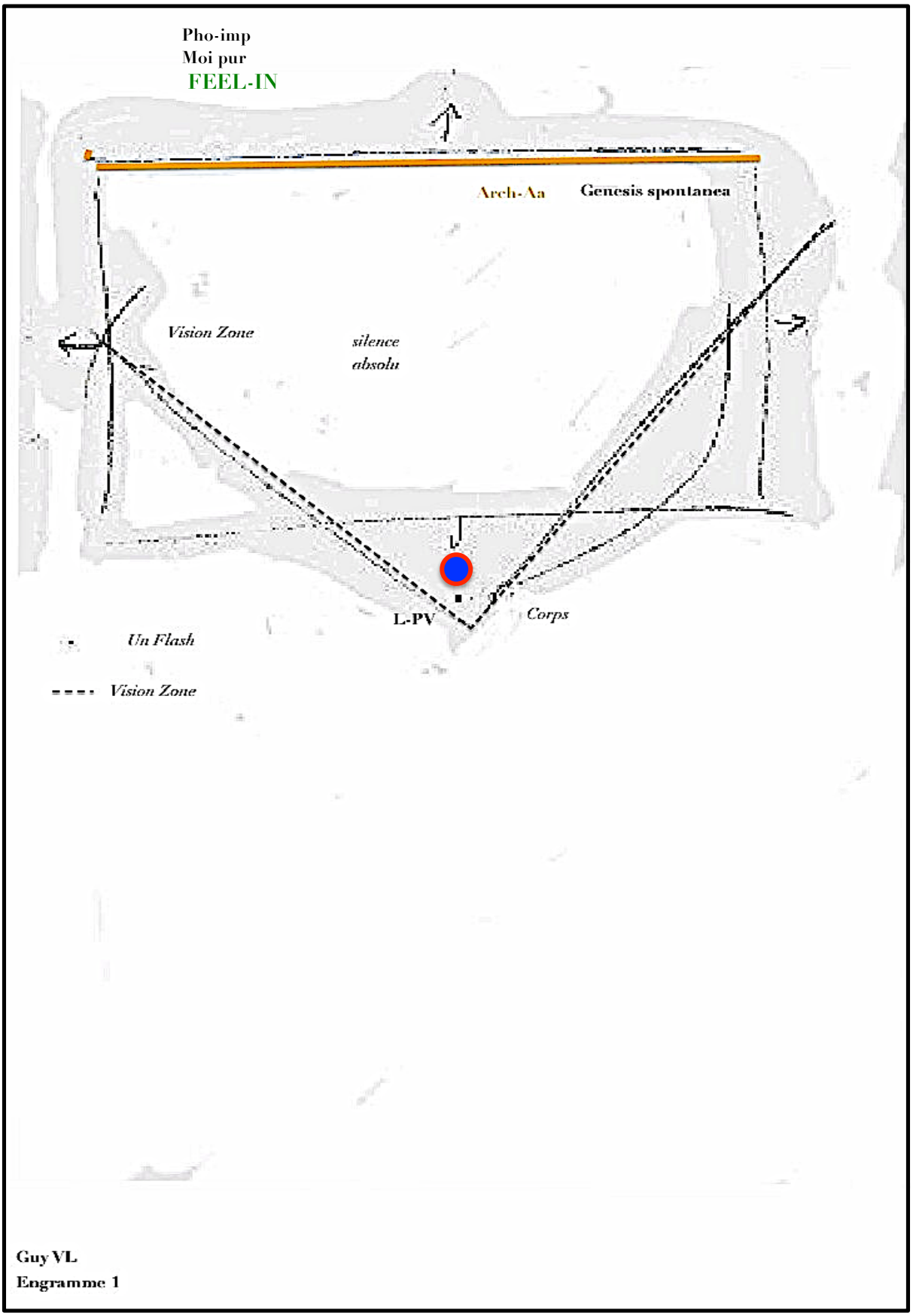
Représentations originales : 1/2/3



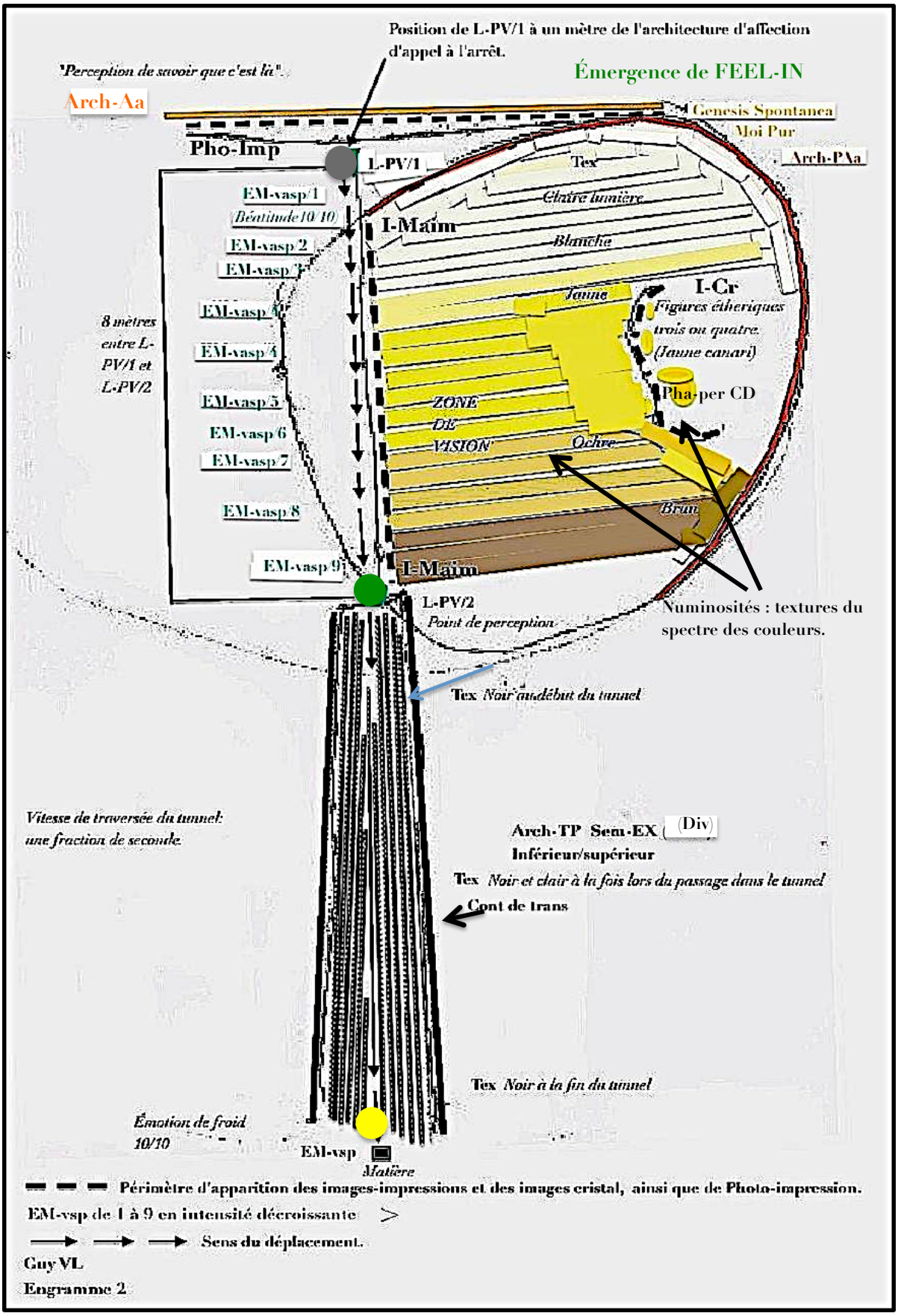
Avatar original



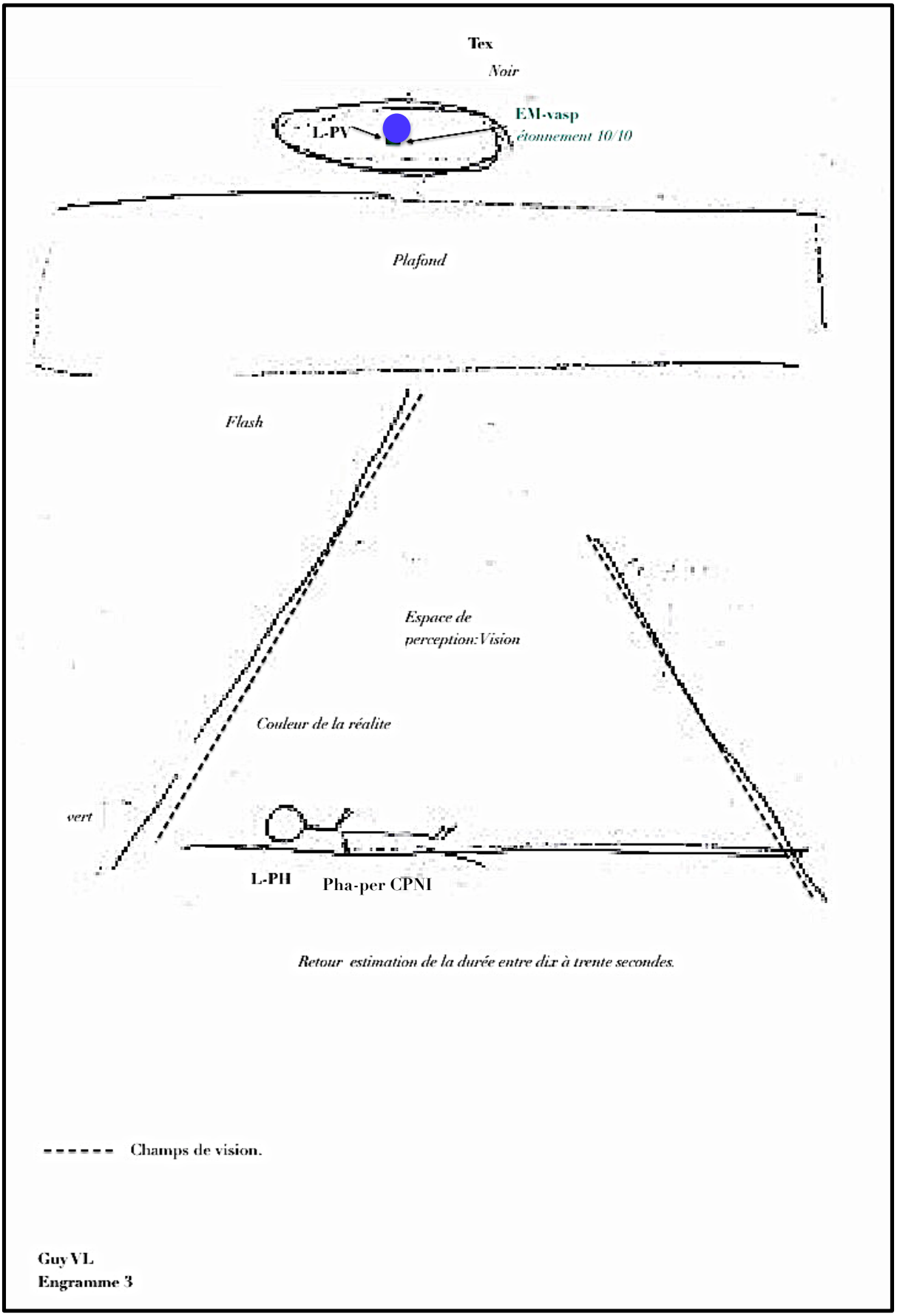
Engramme 1

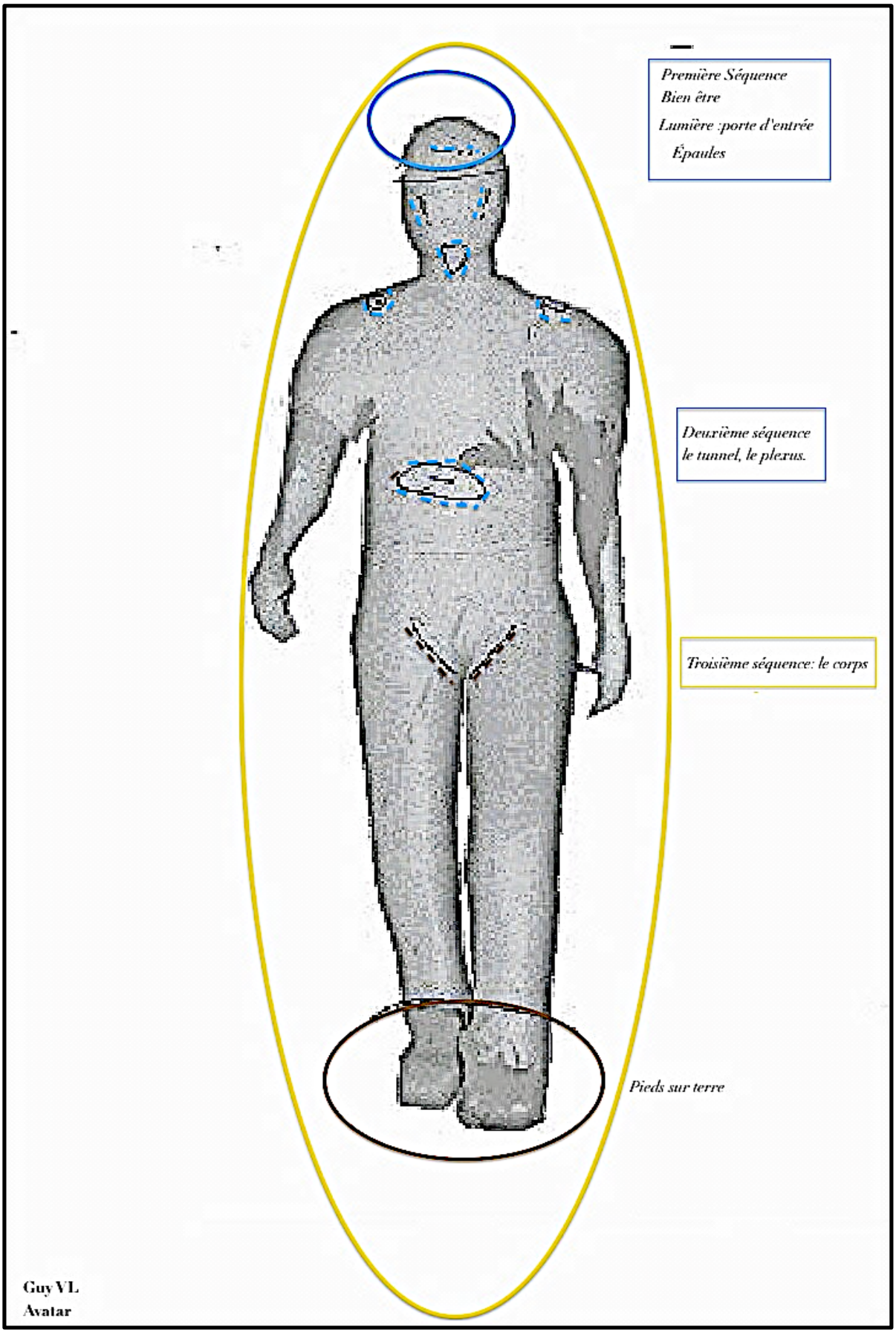

Pho-imp
Moi pur
FEEL-IN
Arch-Aa
Genesis spontanea
Vision Zone
silence
absolu
L-PV
Corps
Un Flash
Vision Zone
Guy VL
Engramme 1

Engramme 2


Position de L-PV/1 à un mètre de l'architecture d'affection d'appel à l'arrêt.
"Perception de savoir que c'est là".
Émergence de FEEL-IN
Arch-Aa
Genesis Spontanea
Moi Pur
Arch-PAa
Pho-Imp
L-PV/1
Tex
Entre lumière
Blanche
EM-vasp 1
Béatitude 10/10
I-Maim
EM-vasp 2
EM-vasp 3
Jaune
I-Cr
Figures éthériques trois ou quatre (Jaune canari)
EM-vasp 4
8 mètres entre L-PV/1 et L-PV/2
EM-vasp 5
Pha-per CD
ZONE DE VISION
EM-vasp 6
Ochre
EM-vasp 7
EM-vasp 8
Brun
EM-vasp 9
I-Maim
L-PV/2
Point de perception
Numinosités : textures du spectre des couleurs.
Tex Noir au début du tunnel
Vitesse de traversée du tunnel: une fraction de seconde
Arch-TP Sem-EX (Div)
Inférieur/supérieur
Tex Noir et clair à la fois lors du passage dans le tunnel
Cont de trans
Tex Noir à la fin du tunnel
Émotion de froid 10/10
EM-vsp
Matière
Périmètre d'apparition des images-impressions et des images cristal, ainsi que de Photo-impression.
EM-vsp de 1 à 9 en intensité décroissante >
Sens du déplacement.
Guy VL
Engramme 2

Engramme 3


Tex
Noir
L-PV
EM-vasp
étonnement 10/10
Plafond
Flash
Espace de
perception:Vision
Couleur de la réalite
vert
L-PH
Pha-per CPNI
Retour estimation de la durée entre dix à trente secondes.
Champs de vision.
Guy VL
Engramme 3


Première Séquence
Bien être
Lumière :porte d'entrée
Épaules
Deuxième séquence
le tunnel, le plexus.
Troisième séquence: le corps
Pieds sur terre
Guy VL
Avatar

CAS 4

***CD 425-440**

Interviews CD-426-435

Représentations originales. CD-436

Traductions: Engrammes CD- 437-439

Avatar traduit CD-440

4 : Mr Jean-François.D

Représentation : 1/2/3.

Avatar : lignes et caractères en bleu.

Transcription du témoignage de ses EMI.

(Durée totale de l'interview une heure quinze minutes.)

Dates et circonstances :

L'expérience s'est produite en mille neuf cent quatre vingt neuf.

« C'était lors d'une course à pied j'ai fait un malaise à l'arrivée. [...]Je suis tombé plusieurs fois dans le coma. [...] Je ne m'étais pas assez alimenté. [...]J'ai eu un problème d'oxygénation. »

- « Vous avez divisez l'expérience en trois séquences ? »

- « Oui, c'est ça. »

- « Ces trois séquences sont-elles en ordre chronologique ? »

- « Oui, tout à fait. »

Première séquence

- « Dans la première séquence pourriez-vous me dire ce qui est apparu en premier : votre corps, l'espace, des objets, des personnes ? »

- « Ce que je ressens directement : en premier, c'est moi-même, je dessine. Ma feuille est présentée d'une manière horizontale.[...]Je suis debout »

- « Et en second ? »

- « Moi, c'est un chemin qui est d'une manière un peu égale.
je vais dire en largeur,moi je le ressens moins de quatre à cinq mètres. Je suis au début du

chemin [...]et il va droit devant moi. »

- « Voyez-vous la fin ? »

- « Non, je ne vois pas la fin. »

- « De Quelle couleur est-il ce chemin ? »

- « Le chemin est plutôt clair : parce que l'ensemble est baigné d'une couleur très forte très lumineuse. Donc pour moi ce n'était pas noir c'était une couleur claire, mais je savais dire que c'était un chemin. [...] C'était d'ailleurs un chemin plat. Je m'en souviens bien Il n'y avait pas de bosse, je peux dessiner un chemin vraiment rectiligne. [...]Où je me trouvais c'était légèrement évasé [...]et puis après directement c'était tout droit. [...]C'était un chemin un peu gris clair comme un chemin asphalté. Quand je dis asphalté c'est une notion propre à moi, c'était lisse. La luminosité était incroyable dès le début. [...]Une lumière qui m'encerclait. Il n'y avait pas que moi et le chemin, [...]mais à gauche et à droite c'était également très lumineux, c'est la même lumière en fait. Une lumière très intense. »

- « Pourriez-vous me dessiner votre zone de perception visuelle ? »

- « Cent quatre vingt degrés. Je voyais tout à droite et à gauche, je le fais en pointillés.

- « Là, au niveau où vous êtes positionné, quelles émotions éprouvez-vous ? »

- « Indirectement, un sentiment de normalité. Je me sentais moi-même : j'étais Jean-François, [...]mais j'étais quand même étonné par la lumière.[...]L'étonnement de me trouver là. »

- « À combien vous quantifieriez l'étonnement ? »

- « Je le mettrai presque à neuf ou dix. »

- « Et là vous déplacez vous ? »

- « Non, ça c'est pour moi comme j'ai fractionné : c'est la deuxième étape. Le numéro deux c'est celle où je vais me déplacer. [...]Le chemin il est opaque, rectiligne. [...]» Pour moi, je me trouve bien sûr, comme je vous l'ai dit : debout de dos. Mais pour moi

tout ce qui est à cent quatre vingt degrés et complètement rectiligne, c'est plat est le chemin est plat aussi. Je peux regarder à gauche ou à droite, j'ai un sentiment de plat. [...] Et puis un ressenti rectiligne bizarre en deuxième partie. »

-« Donc vous êtes en bas du chemin et le chemin s'avance droit devant plat, tout est à l'horizontal ? »

- « Oui, c'est ça tout est à l'horizontal, tout à fait. »

- « Y'a t-il d'autres émotions que l'étonnement et le sentiment de normalité dans cette séquence ? »

- « Je me sens vraiment très, très bien. [...]Je me vois dans cette séquence là.

*Je me vois, quand je dis de dos, c'est parce que je sais que je vais voir des choses latéralement. [...]Mais je suis aussi dans l'action de cette marche. [...]Je vois mon avatar et je suis en train de marcher dans l'action. Je me vois vraiment normalement, je n'ai pas de notion d'écrasement, de rétrécissement. Je me vois normal en train de marcher dans ce chemin. (*deuxième séquence*). »*

- « Pourriez-vous faire une estimation de la durée de cette séquence ? »

- « Je dirais quelques secondes. Quatre, cinq secondes d'étonnement.

- « Percevez-vous des sons ? »

- « C'est particulier peut-être pour moi, je ne sais pas pour d'autres personnes, mais moi je n'ai aucun bruit. Uniquement la sensation de lumière, je la vois. Au point de vue maintenant de la température : j'ai un sentiment dès le départ de bien-être. Donc j'ai un sentiment plutôt que ce serait vers le chaud, donc je n'ai pas un sentiment de froid. »

-« Diriez-vous que la température ambiante de l'espace est celle aussi de votre corps ? »

- « Oui, c'est ça je dirais vingt, vingt cinq degrés. [...]Il y a uniformité entre moi et les parties des autres. »

- « En ce qui concerne l'intensité de la lumière sur une échelle de zéro à dix, à

combien était-elle ? »

- « *Une lumière que je n'est jamais plus revu. [...]On dirait des lustres, la puissance est incroyable. Mon corps est normal, je me vois comme je vous vois pour le moment, il n'y a pas de différenciation, d'ailleurs je suis habillé, je ne suis pas nu. [...]Je ne sais pas si on sait définir entre le jaune et le blanc [...]c'est même magnifique, éclatant comme des spots halogènes et c'est partout. [...] Je n'ai pas mal aux yeux. [...]Et un souvenir aussi je crois dès le début pour moi c'est bizarre on parle d'un tunnel, le fond en tout cas du chemin était beaucoup plus lumineux que le reste. Le fond était un petit peu comme un feu, mais blanc et c'était beaucoup plus lumineux. C'était la forme d'un cercle, plutôt circulaire dans le fond du chemin.*»

- « Et au niveau de la hauteur de cet espace, pourriez-vous préciser ? »

- « *Moi, j'estime la distance entre moi à l'arrêt et le bout du tunnel à quatre cent mètres. [...]Je ne sais pas si on a envie d'y aller ou pas ?* »

- « Sentez-vous un lien entre la lumière qui vous entoure et la lumière éclatante du fond ? »

- « *[...]J'ai pas le sentiment de vouloir reculer mais d'avancer : je marchais vers le bout du chemin. En fait, je ne pose même pas de question. [...]Elle fait partie de ce monde là ; haut, elle en fait partie, une grande lumière qui enveloppe le tout.* »

- « Comprenez-vous, que la lumière au fond qui vient jusqu'à vous, c'est une seule source de lumière qui va en s'atténuant vers vous ? »

- « *C'est une lumière qui ne va pas en s'atténuant, l'ensemble est très fort, les quatre cent mètres c'est très, très lumineux, ça donne un peu l'impression que c'est plus petit que moi parce que c'est plus loin, et ce n'est pas comme une boule de feu, mais c'est beaucoup plus lumineux là-bas encore beaucoup plus. Il n'a pas d'atténuation, c'est moi qui me trouve là et j'ai l'impression que ce chemin va m'emmener vers … je ne dis pas que c'est comme un trou noir, ni rien.* »

- « Y a t-il des rayons ? »

- « *Non, non.* »

- « C'est comme une lumière totale, la lumière est toute la forme ? »

- « *Oui, elle éclaire toute la forme.* »

- « Donc la lumière : est-ce la forme finalement ? »

- « *Oui, la lumière c'est la forme. Oui, c'est vrai.* »

- « C'est une forme de lumière ? »

- « *Exactement, tout à fait.* »

Avatar

-« *C'est tout le corps.* »

Deuxième séquence

- « *La deuxième séquence, c'est moi qui commence à marcher, je me trouve à cinquante, cent mètres. [...]Je me trouve en train de marcher. Et là, bizarrement je ne sais pas pourquoi mais moi je me regarde de la droite. Je regarde mon côté droit, et là, il y a du sable [...]et là, quand je vous dis que c'était plat, c'était un peu pentu à trois mètres, trois mètres cinquante. Je vois deux chars couleur désert qui passent, et moi je continue à marcher et je regarde : je suis spectateur.* »

- « Dans cette deuxième séquence est-ce en premier : votre corps, l'espace, des objets, des personnes proches ? »

- « *De nouveau, c'est mon corps [...]en deuxième, le chemin et en troisième deux chars qui se trouvent là.* »

- « Quel espace occupent-ils et à quelle distance de vous les localiseriez-vous ? »

- « *Je suis à une vingtaine de mètres d'eux, ils sont pratiquement côte à côte.* »

- « Quelles émotions éprouvez-vous au cours de cette séquence ? »

- « *Moi, je suis joyeux, je vois en fait des chars mais ce n'est pas ma préoccupation, c'est de marcher un sentiment de joie et de bien-être.* »

- « Donc, après la surprise c'est la joie à combien sur une échelle de zéro à dix toujours ? » ;

- « Je vais pas mettre dix, cela ne serait pas correct mais je dirais un bon huit à neuf. »

- « Pourriez-vous dessiner dans l'espace le parcours de l'émotion : le départ et la fin de l'apparition de l'émotion ? »

- « [...]C'est la même chose tout le long. [...]Je ne me pose même pas de question à la limite : c'est plutôt la joie. »

Avatar

- « Sur quelles parties du corps, localiseriez-vous les émotions de cette séquence ? »

- « [...]Oui, parce que c'est la tête. Je dirais tout, mais c'est vrai que dans ma tête moi, j'étais bien. [...]On pourrait dire la tête. [...]J'étais dans l'action [...] C'est bizarre on ne se pose pas de question, il faut marcher sur ce chemin. »

- « Cela pourrait-il vous rappeler un autre endroit cet espace là ? »

- « Cet endroit là, moi je ne le connais pas du tout. Maintenant au niveau, on a parlé du coté droit où il y a du sable, dans mes souvenirs, moi à gauche je ne sais pas ce qu'il y avait : si la lumière était là ? Mais je ne peux pas dire. »

- « Vous la sentez, mais vous ne la voyez pas.

- « Oui, c'est ça. »

- « Toute l'expérience se passe t-elle dans le silence ? »

- « Absolu, c'est bizarre parce que les chars auraient du me faire du bruit. Je me dis tiens ! Ils ne font aucun bruit, ils sont silencieux. »

- « Ces chars vous paraissent-ils familiers ? »

- « Ce sont des chars plutôt de l'armée de Tsahal, plutôt que de chez nous. Ce sont des modèles que je ne connais pas. En tout cas, la couleur des chars, ça je m'en souviens bien, c'était un bariolage couleur désert. C'est jaune ...avec un petit peu de kaki. J'y

suis habitué, on à un bariolage puisque ici en Belgique il ne fait pas tellement beau, on a un bariolage qui va plutôt vers le vert foncé. Et là, ici : c'est couleur vraiment camouflage pour le désert. Donc, c'est un jaune avec un petit peu orangé. Donc, c'est un bariolage auquel on n'est pas habitué. »

- « Orange, jaune ? »

- « Oui, c'est ça tout à fait. »

- « Les formes des chars sont-elles distinctes ? »

- « C'était très distinct, c'est ces deux chars qui vont dans la même direction. Et ils ne vont même pas vers la lumière, pas vers le chemin, mais ils sont à coté de moi. Et ils circulent en fait de l'arrière, « arrièrement » de l'arrière de ma partie, je veux dire, vers l'avant. Ils vont dans le même sens que moi, regardent dans la direction de la lumière mais, eux pas. Ils sont toujours sur le côté. »

-« Ils sont tout les deux du même coté, sur votre droite, ils vous escortent ? »

-« Ils sont côte à côte et ils progressent. »

-« Donc, ils sont sur votre droite, sur la gauche vous sentez qu'il y a des choses mais vous ne les voyez pas. A combien de temps estimeriez-vous cette séquence ? »

-« Là c'est peut être un petit peu plus long, mais ce n'est pas non plus énorme. Je dirais quinze, vingt secondes. »

- « Y'a t-il des choses qui vous rappelle cette expérience dans le quotidien ? »

- « Ah non ! Je n'ai jamais fait d'opération dans le désert, par exemple. Donc, non il n'y a rien du tout. Je n'ai pas pu recoller cet événement, sauf là après j'ai vu à la télévision. Tiens c'est bizarre ! En nonante et un je crois qu'il y a eu la première guerre du golf et moi c'était en mai quatre vingt neuf. »

- « Pourriez-vous préciser de nouveau l'intensité de la lumière ? »

- « La lumière ne bougera pas jusqu'au bout. Justement, on est baigné par l'intensité de

cette lumière là. Et les chars sont aussi dans cette lumière. Donc, eux ils progressent. La couleur est la même couleur, la lumière c'est vraiment le jaune. Le sable est bien jaune, et moi je suis bien. Je regarde ça et je continue [...]Je ne parle pas, je ne rentre pas en contact avec les chars, je ne vois pas non plus des personnes dans les chars, je ne vois rien du tout ».

Troisième séquence

- « Vous la vivez comment cette lumière, la sentez vous comme quelque chose de bon ? ».

- « De bon, vraiment de bon. C'est agréable on y resterait bien ».

- « Qu'est-ce que vous voyez dans cette troisième séquence ? »

- « Je me vois moi, mais avec également la fin. Je me vois en premier mais je vois aussi cette lumière qui est au fond. Il y a les deux qui sont peut-être liés. Et je me trouve, je suis parti du mètre zéro. Pour moi, je ne m'estime pas si proche que ça donc du trou, enfin du trou, du cercle là. Je dirais je suis bien à trois cent mètres, je suis aux trois quarts de mon point de départ. La lumière est toujours aussi intense, elle n'a pas bougé, elle n'est pas plus forte, je ne me sens pas non plus aspiré par cette lumière encore plus fort. Mais par contre ça s'arrête. Est-ce que je suis à ce moment-là revenu à la réalité ? Je suppose que c'est la fin de mon épisode. Pour moi, il n'y a pas eu le sentiment de vouloir aller au bout, de faire marche arrière. Je n'ai pas eu d'action à faire : la situation s'est imposée à moi. »

- « Donc vous vous voyez toujours de dos, en premier. Après c'est la lumière en deuxième ».

- « [...]La notion finale c'est que moi je me trouve à x mètre de cette flamme, peut-être cent mètres. Et puis là, c'est fini, on m'arrête je ne sais pas, mais le truc s'arrête ».

- « Pouvez-vous me dessinez cette forme est-elle droite ou évasée ? »

- « C'est toujours un grand cercle, mais comme je m'en rapproche il me paraît plus grand qu'au début. [...]J'ai marché quatre cent mètres [...]Je n'ai pas marché

beaucoup finalement. [...]La durée j'ai dit : une à deux secondes mais j'étais arrêté, voilà. Là, c'est à mon avis la fin de mon expérience. C'est très net en tout cas « clac », c'est fini. » [...]C'est un peu circulaire. La fin du chemin : un halo sphérique, comme au début. Mais comme je me rapproche à mon avis, ça me semble plus grand. Je sais même dire : Est-ce qu'il aurait été plus grand que moi ? Probablement oui, mais dans le souvenir, moi je dirais peut-être que oui. Je n'en suis pas sûr, que ça aurait été plus grand que moi ou alors la même taille que moi mais pas plus petit sûrement pas. Mais soit ma taille ou un petit peu plus grand que moi ».

Avatar

- « Tout le corps ».

- « Le dernier moment dont vous vous rappelez dans cette séquence c'est l'entrée lumineuse ? »

- « Oui, et puis clac terminé. [...]Je n'ai pas un retour vers mon corps après. Donc, je n'ai pas d'explication.[...]Je n'ai pas l'impression non plus d'un retour vers moi-même.[...]Ça c'est un truc qui m'est resté comme ça. Et puis après j'ai peut-être mis un an ou deux à m'en remettre : mais c'est bizarre, je ne suis quand même pas fou… »

- Score de l'échelle de Mort imminente de Greyson (**1983**)

7/32 étant le score minimum requis pour qualifier une expérience de mort imminente.

- Score de Jean-François :7/32.

-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (**WCEI, K. Ring, 1982**)

« L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle, de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

- Score de Jean-François 4/10.

4 Jean-F : ajouts du 16 Mai 2014 par skype

Déplacements dans l'espace et représentations

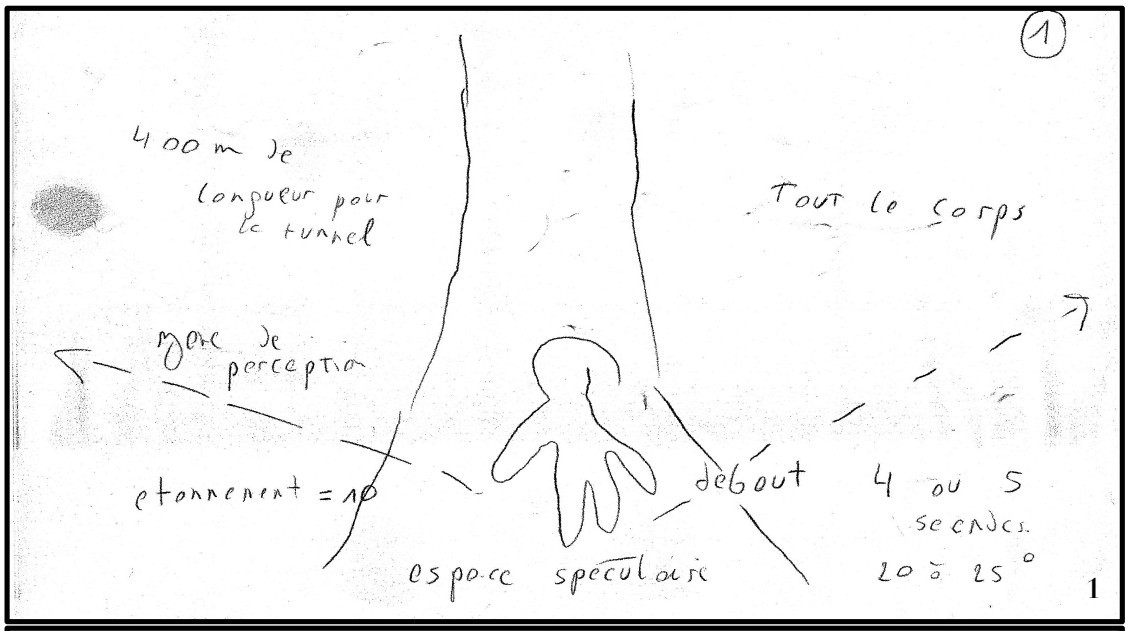
(Ajout 16 mai 2014 enregistrement 2).

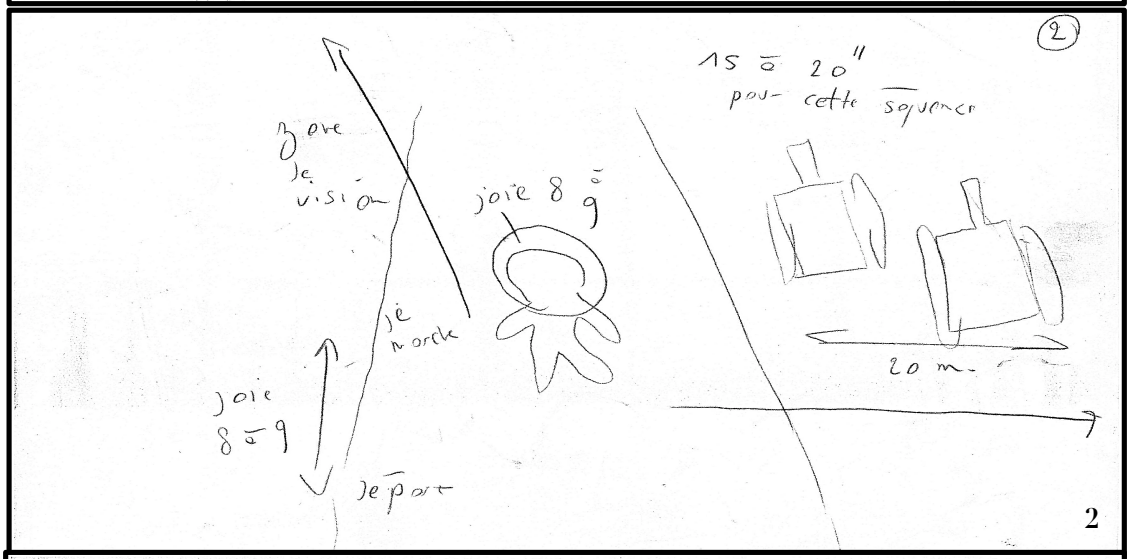
Tout au long de l'expérience il y a :

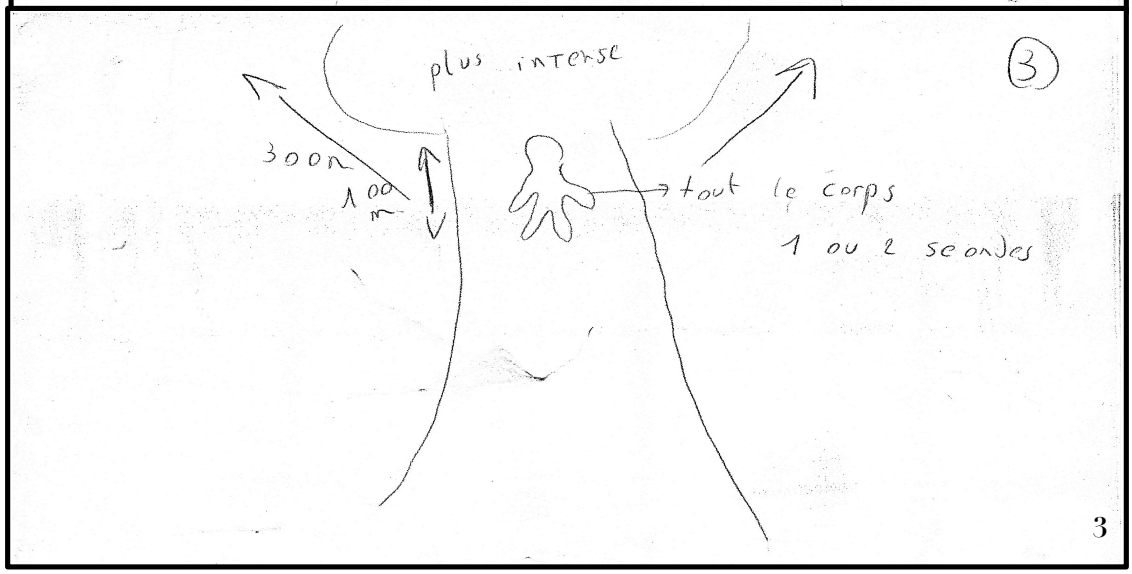
- Déplacements (pas d'arrêt).

- Représentations de lui même en continu.

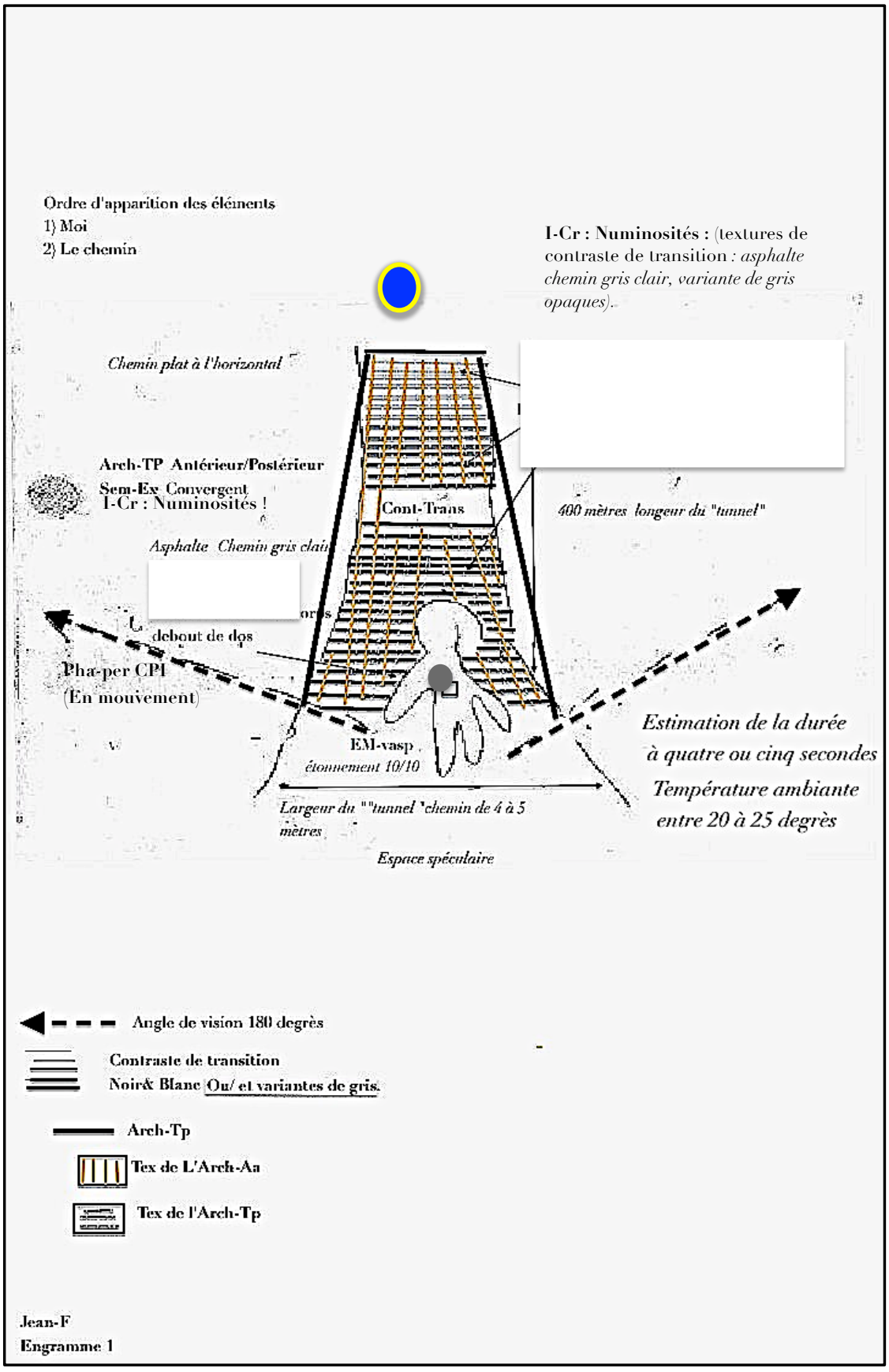
Représentations originales : 1/2/3.



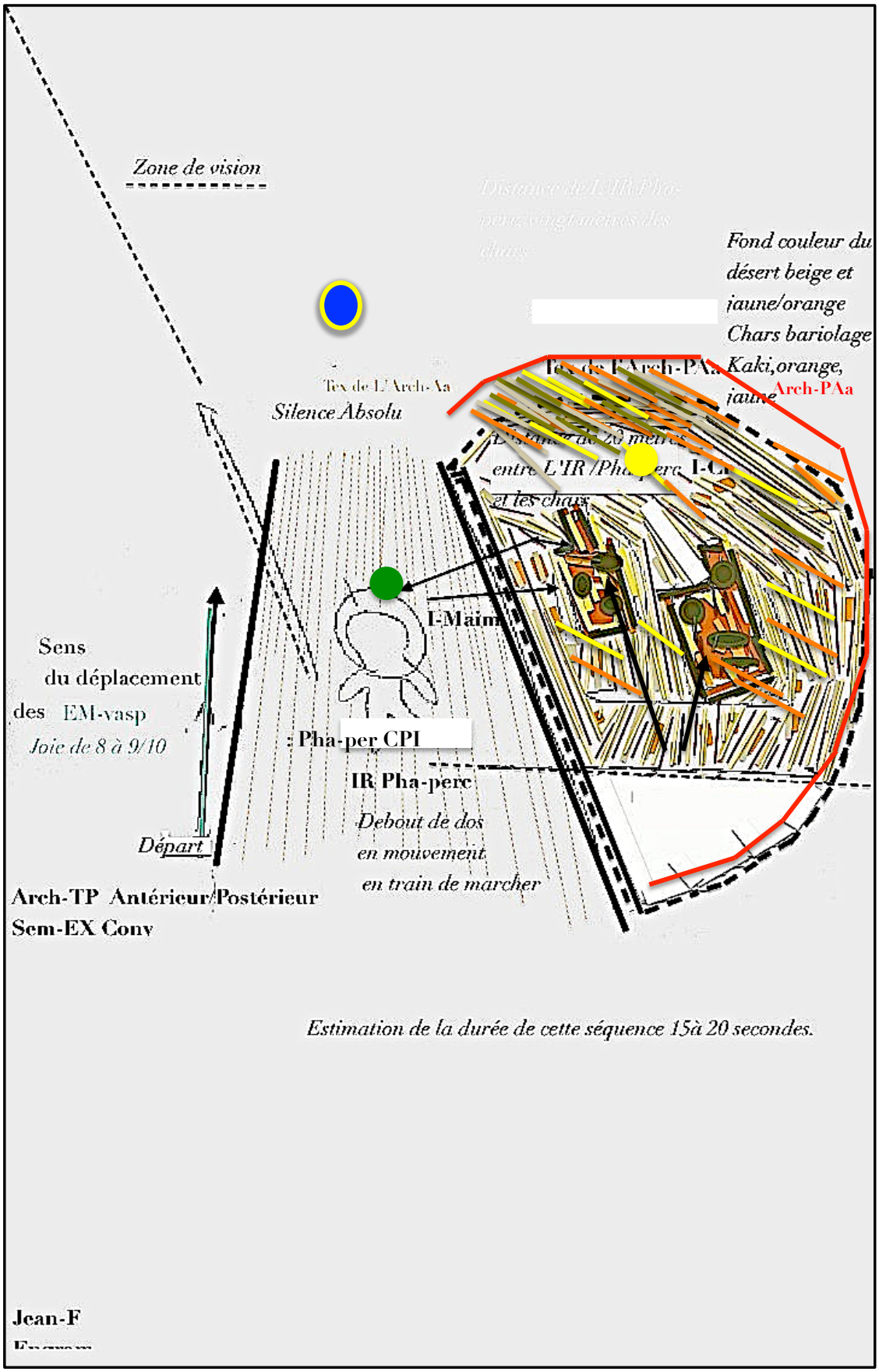




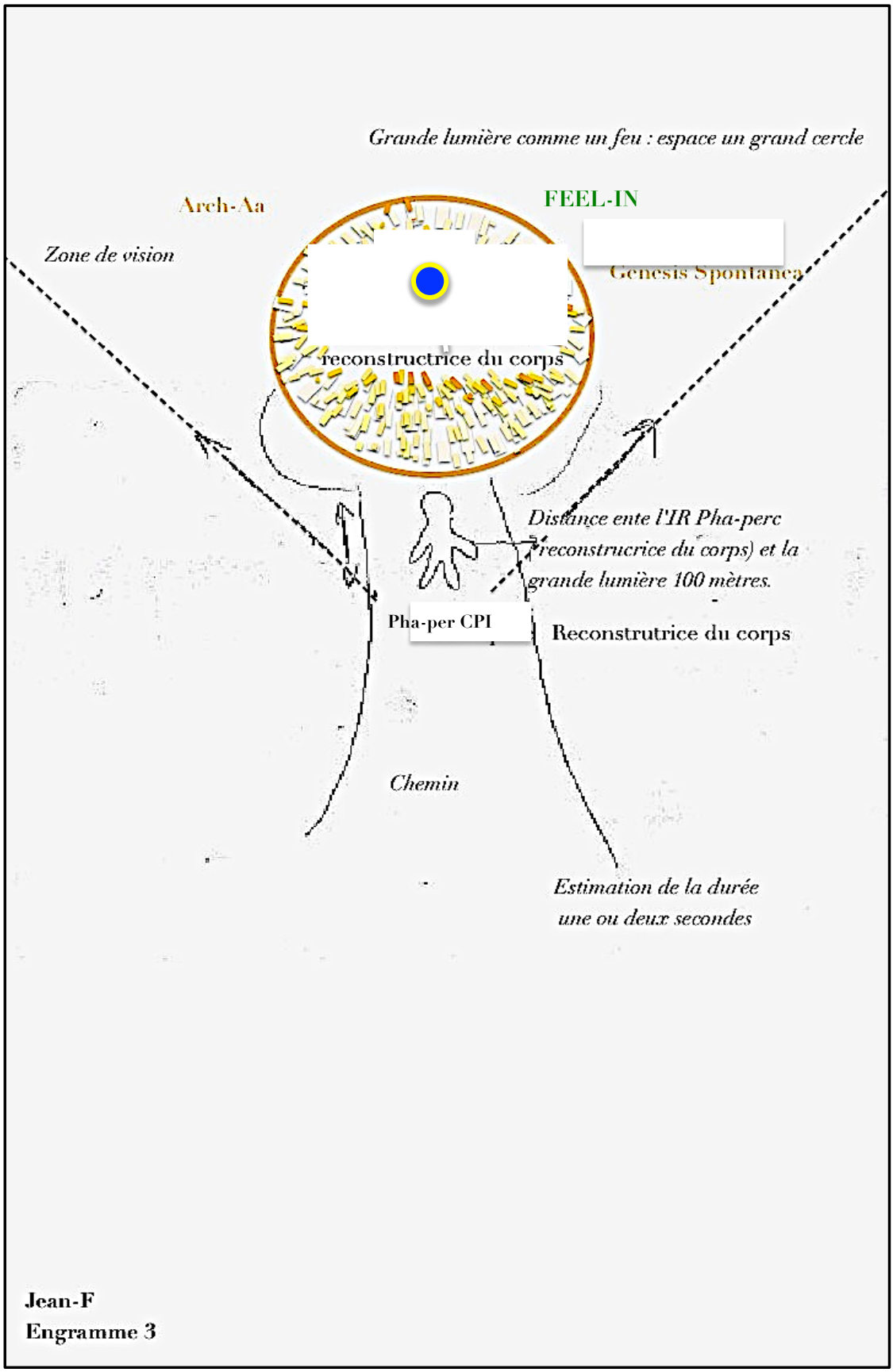
Engramme 1


Ordre d'apparition des éléments
1) Moi
2) Le chemin
I-Cr : Numinosités : (textures de contraste de transition : asphalte chemin gris clair, variante de gris opaques).
Chemin plat à l'horizontal
Arch-TP Antérieur/Postérieur
Sem-Ex Convergent
I-Cr : Numinosités !
Cont-Trans
400 mètres longeur du "tunnel"
Asphalte Chemin gris clair
debout de dos
Pha-per CPI
(En mouvement)
EM-vasp
étonnement 10/10
Estimation de la durée
à quatre ou cinq secondes
Température ambiante
entre 20 à 25 degrès
Largeur du ""tunnel "chemin de 4 à 5 mètres
Espace spéculaire
Angle de vision 180 degrès
Contraste de transition
Noir& Blanc Ou/ et variantes de gris.
Arch-Tp
Tex de L'Arch-Aa
Tex de l'Arch-Tp
Jean-F
Engramme 1

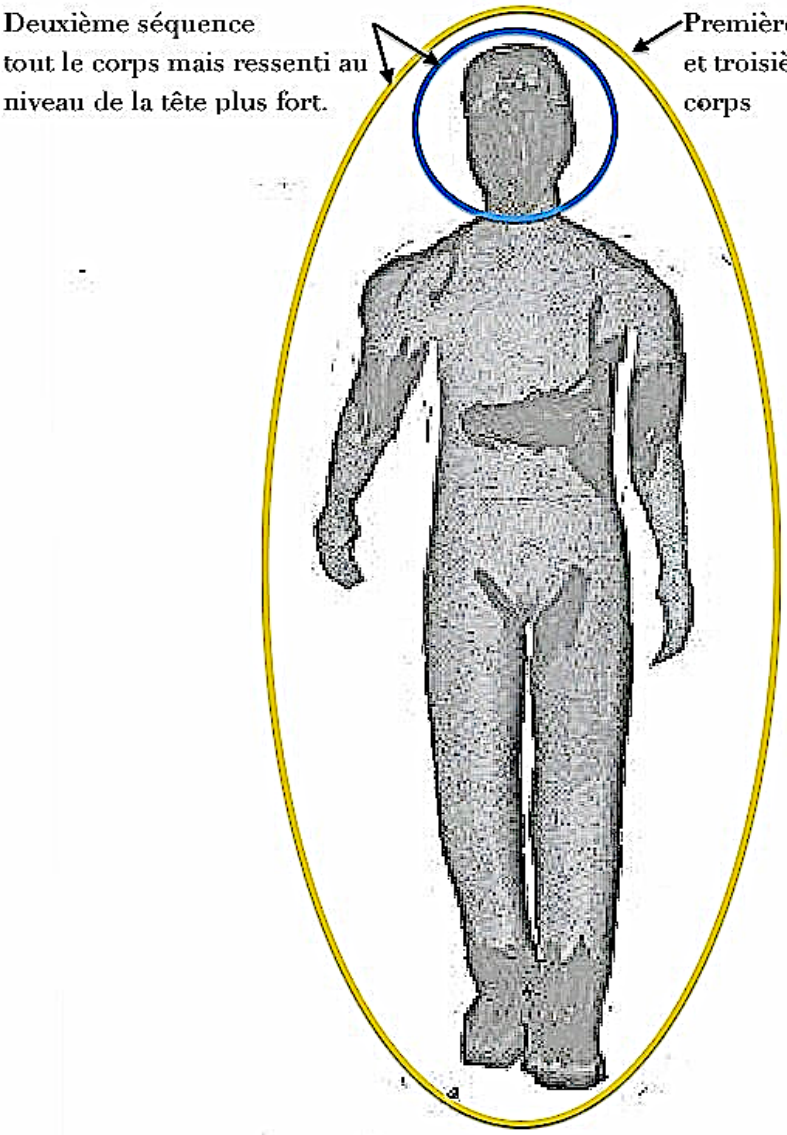
Engramme 2


Zone de vision
Fond couleur du désert beige et jaune/orange
Chars bariolage Kaki,orange, jaune
Arch-PAa
Silence Absolu
I-Main
Pha-per CPI
IR Pha-perc
Debout de dos en mouvement en train de marcher
Sens du déplacement des EM-vasp
Joie de 8 à 9/10
Départ
Arch-TP Antérieur/Postérieur
Sem-EX Conv
Estimation de la durée de cette séquence 15à 20 secondes.
Jean-F

Engramme 3


Grande lumière comme un feu : espace un grand cercle
Arch-Aa
FEEL-IN
Zone de vision
Genesis Spontanea
reconstructrice du corps
Distance ente l'IR Pha-perc
(reconstrucrice du corps) et la
grande lumière 100 mètres.
Pha-per CPI
Reconstrutrice du corps
Chemin
Estimation de la durée
une ou deux secondes
Jean-F
Engramme 3

Avatar



Jean-F
Avatar homme de dos

CAS 5

*CD 441-463

Interviews CD- 442-455

Représentations originales. CD- 456-457

Avatar original CD-458

Traductions: Engrammes CD- 459- 462

Avatar traduit CD-463

5 : Michel .V

Représentations

Avatar : lignes et caractères en bleu.

Transcriptions du témoignage de ses EMI.

(Durée totale de l'interview une heure trente-deux minutes.)

Trois expériences qu'il considère être des tranches d'une même EMI à des temps différents. Donc trois expériences : la première découpée en deux séquences, la seconde en une seule séquence, et la troisième en quatre séquences.

Dates et circonstances :

Les circonstances ne sont pas accidentelles « *C'est arrivé, c'est tout. Je ne sais pas parce que, moi même, je ne sais pas d'où ca sort* ». Elles se sont produites il y a de cela une quarantaine d'années. L'expérienceur était alors dans sa trentaine : « *lorsque j'ai eu trente, trente cinq ans, c'est venu d'un bloc. […] Généralement on fait des rêves tous les jours, et généralement les rêves ne sont pas structurés or ici j'ai eu ces trois visions là bien structurés, bien logiques et bien construites. C'est ça qui les différencie de mes autres rêves. […] Ce sont des tranches de vie.»*

Première EMI : «*Aux temps des Romains*»

(**Deux séquences**)

Première séquence :

-« Où êtes-vous ? »

-« Je suis dans mon corps, jusqu'au moment où j'ai le nez dans l'herbe puisque je tombe avec probablement une lance dans le dos. […].Je vois à travers : ce que l'on ne fait jamais. Je vois le sol et les petites fourmis et puis, c'est fini il n'y a plus rien : terminé ».

-« A quoi vous référez-vous à votre corps ou bien à l'espace ? ».

-« Au démarrage dans mon corps. […]Je peux vous dire comment je suis tombé mais là, je ne l'ai pas vu ».

Deuxième séquence

-« Je sais que je meurs, mais je ne vois pas mon corps après … Je vois tout ce qui se passe avant, je vois toute la série avant. Depuis donc mon enrôlement jusqu'à la dernière bataille où je fuis … je m'abats dans l'herbe. […] Directement après ça il n'y a plus rien. Je ne vois pas, je ne vois plus. Et séquence secondaire je me retrouve dans le lit, ça c'est la deuxième séquence. Là, je vois que je suis une petite fille malade dans une maison riche »

-« Donc vous êtes passé du statut de combattant à l'époque gallo-romaine à celui d'une petite fille malade dans les années mille environ ? »

-« Oui, et puis fini, terminé ».

Deuxième EMI : « Aux environs de l'an mille. »

(**Une séquence**).

(Réduite à une OBE. La description des séquences de cette expérience correspond, à mon avis, plus à une simple sortie de corps qu'à une EMI. Ceci donnerait sens aux propos de l'expérienceur qui parle de ces « trois expériences » d'EMI comme d'une seule. J'en conclu que la première EMI est la première séquence d'une EMI unique comportant sept séquences, ce qui paraît plus vraisemblable si on se réfère aux décompositions préalables D'EMI).

Première séquence.

-« Combien d'étapes distingueriez-vous au cours de cette expérience ? »

-« Comment ça c'est produit ce flash ? »

[…]Il n'y en a qu'un. C'était une mort de petite fille dans un lit à baldaquin. C'était dans une maison disons cossue, assez sombre, je suis mort d'une maladie relativement grave. […]La chambre est rectangulaire, il y a une porte là, dans le fond et deux fenêtres ».

- Où êtes-vous à ce moment là ? »

-« Je suis allongé dans un lit.[…]D'abord dans le lit, je vois les gens dans la pièce, les choses et puis l'espace. »

-« Que voyez-vous ? »

-« De cette position là : mon corps dans le lit. Je me vois plutôt dans un lit allongé avec des couvertures. Il y a deux, trois personnes, elles ont l'air grave. ». »

-« Quel est l'angle de votre point de vue par rapport à votre corps physique ? »

-« C'était sur le côté gauche mais vraiment surélevé, quarante-cinq degrés.[…]Après cela, je ne vois plus ».

- « Pourriez-vous expliquer ce passage entre ces deux séquences ? »

-« Il n'y a pas d'explication, c'est des coupures. C'est la troisième qui est importante et qui est fort longue ».

-« Alors je veux bien que vous me racontiez la troisième (EMI). »

- « En résumé, je suis déjà dans le lit, j'attaque un jeune qui fait des mauvais coups, je suis condamné à être pendu, je suis pendu » .

-« Et là c'est toujours à la même époque ? »

-« Non, la première époque, c'est aux temps des Romains, la deuxième aux environs de l'an mille et là je situe au Moyen Age, quinze cent, seize cent ».

-« Il y a une véritable chronologie historique entre ces séquences ? »

-« *Oui c'est ça mon problème.[…]C'est bien séquencé.* »

-« Ce qui est intéressant, c'est le fait que dans la première expérience vous voyez votre corps, la seconde, vous n'êtes plus qu'un point de vue et dans la troisième, que se passe t'-il ? J'aimerais que vous dessiniez les trois ».

Avatar

Pour la première et la deuxième séquence de la deuxième EMI où vous êtes une petite fille malade, quel avatar prendriez-vous ? Votre corps masculin ou féminin ?

- « *Non c'est moi parce qu'après c'est toujours moi* ».

« Êtes vous de dos ou de face ? »

-« *Je suis une entité entière. […]Les gens sont de face* ».

- « Et comment vous voyez vous ? de dos ou de face ? »

-« *Là, je ne me vois pas là, je vois trois personnes. Je sais que je me trouve là, par rapport à eux, par rapport à mon arrivée. Mais je ne me vois pas* ».

- « Donc vous vous résumez à un point de vue ? »

-« *Oui, j'ai fait une croix où j'étais. […]Je suis face à eux peut-être à cinq, six mètres, peut-être plus* ».

Avatar

« *Les émotions de toutes les séquences sont dans la tête, dans le cerveau.* (Expériences 1 / 2 / 3 / 4.) »

Troisième EMI : « Au moyen-âge ».

(**Quatre séquences**)

Première séquence

-« Là, je me vois mort. Là, je me vois sortir de mon corps, je me vois pendu. Je me tourne autour, au dessus du gibet. Parce que je sais que ceux qui étaient avec moi ont été pendus, en même temps.Voir : qu'il n'y a rien à faire. Je comprends que c'est terminé : Il n'y a rien à faire là où je suis. À un moment donné, ça c'est passé que l'on voit un trou, on sent que l'on doit y aller. On n'est pas aspiré, on sent que l'on doit y aller ».

-« Qu'est-ce qui vient en premier dans cette séquence ? »

-« La pendaison. Là, je suis en train de partir là, c'est pour la gloire…Ça tourne dans le sens d'une montre j'ai fait des demi-cercles ».

-« Les demi cercles, c'est l'espace ? »

-« Les arcs de flêches indiquent que je tourne. Au-dessus, donc je tourne autour.[…]Là, je vois mon corps ».

-« Ça ne bouge plus à un certain moment ce point de vue sur vous ? »

- « Au-dessus, ça bouge jusqu'à ce que je me sente qu'il n'y a plus rien à faire. Et que je dois partir, je ne rentrerai jamais dans mon corps…»

Deuxième séquence

- « Vous êtes-vous arrêtez au-dessus à un certain moment ? »

- « Non, je ne m'arrête pas, à un moment donné, je pars. Donc, je tourne dans le sens des aiguilles d'une montre et puis là, à hauteur de midi : je pars, je me sens attiré. J'ai tout intérêt à le faire, c'est la seule issue. .[…]Ce n'est pas réfléchi.C'est un ego, on rentre dans quelque chose ».

Le tunnel : oui, il est bien droit. .[…]. Il est ascensionnel ».

- « Est-il plus étroit ou plus large vers le haut ? »

- « Il est plus large à l'entrée et il redevient un couloir normal à la fin ».

- « Pouvez vous me dessinez ce tunnel ? »

- « D'accord, c'est un entonnoir. C'est à peu près cet angle là, à cinq ou six degrés

d'écart, cela n'a pas d'importance ».

- « Quel est votre mouvement ? »

- « La tête la première. […]Je rentre la tête la première dans le tunnel, et je suis droit quand j'arrive ».

- « Donc, êtes-vous de dos ou de face ? »

- « Je suis de dos par rapport à l'entrée, je suis de face par rapport à la sortie. Parce que je fais face à des personnes ».

- « Quelle émotion éprouvez-vous lorsque vous partez ? »

- « Un grand fatalisme, dégoût et un grand écoeurement ».

- « À combien sur une échelle de zéro à dix et pourriez-vous marquer votre position par une petite croix ? »

-« Est-ce que l'émotion coïncide avec la position de votre corps ? »

-« Non, non. C'est à partir du moment où je tourne au dessus et au moment où j'arrive devant le tunnel ».

-« Pourriez vous représenter le parcours des émotions et noter : E1 pour le point de départ et E2 pour l'arrivée ? Aussi, quelles sont les émotions spécifiques et leurs intensités ? »

-« L'émotion est constante : jusqu'au moment où j'arrive, ça va changer. »

-« Les émotions sur une échelle de zéro à dix seraient à combien ? »

- L'écoeurement à huit et le dégoût à huit, c'est égal ».

-« Est-ce que le E2 correspond à la position de votre corps à l'entrée du tunnel ? »

-« L'émotion change à la suite de ça, à partir du face à face avec les entités.[…]Oui, il est droit (sous-entendu mon corps) ».

-« Pourriez me dessiner votre zone de perception visuelle ? »

-« Je mets une croix où je me trouve, c'est un cercle, une auréole claire lumineuse, très lumineuse ».

-« De quelle couleur était-elle ? »

-« Blanche lumineuse, Blanc chaud mais fort lumineux. Et alors il y a trois êtres qui sont plus lumineux que lumineux alors ».

-« Sont-ils devant vous ou sur le coté ? »

-« De face, ils sont face à moi ».

-« Le tunnel, voit-on jusqu'au bout ? »

-« Non c'est l'auréole, il n'y a rien derrière. […]Je suis en train d'être jugé ».

Troisième séquence :

-« L'émotion de dégoût et d'écoeurement disparaît lors du face à face avec les entités ? »

-« Oui. […] Quand j'arrive là, je dis : j'ai compris, je suis bon pour aller en enfer .Puis on m'explique que c'est gentil, c'est amical, c'est chaleureux. »

- « Donc quels types d'émotions vous éprouvez devant ces entités ? »

-« D'abord une certaine crainte (E3 à trois sur dix) ça c'est sûr. J'appellerais plutôt cela du fatalisme, de l'inexorable. […]Ce n'est pas gai, la tristesse, de la soumission à huit »

- « Au niveau de la luminosité, pouvez-vous préciser cet écart entre la luminosité des entités et celle du couloir ? »

-« La luminosité des personnes (à huit) était quasiment aveuglante, on n'aurait pas su voir les faces. […] Les phares en pleins yeux on ne voit pas. Toute l'aura est lumineuse, mais eux sont plus lumineux que le reste. […]C'est là face aux entités que ça arrive. C'est là qu'ils me présentent d'un côté l'enfer d'un autre côté : vous retournez ou vous ne passez pas la porte, si vous retournez on vous garantit que cela ne sera pas trop grave, mais attention vous aurez peut-être une quatrième vie […]. Je leur dis : (sous-entendu les entités) « d'accord je suis bon pour l'enfer. […]. C'est comme s'ils avaient ouvert une

fenêtre pour me montrer ce que c'était que l'enfer et puis ça se refermait ».

- « Pourriez-vous me représenter cet espace ? »

-« L'espace c'est notre monde à nous, c'est plutôt une description visuelle. Bon voilà l'enfer, c'est ceci, et ils me montrent un paysage magnifique avec des belles petites maisons, des beaux prés et de belles collines, des bois, des belles maisons, un calme… mais on ne peut pas passer au dessus…et cela: c'est l'enfer. Maintenant si vous voulez vous pouvez y aller, vous pouvez y rester. Oui, mais minute ! Si vous y allez vous ne verrez jamais Dieu. L'enfer c'est ça, de ne jamais le voir. Enfin, pour moi ce n'est pas des flammes... […] Je dis : « mais voir Dieu, c'est quoi ? » On va essayer de vous faire comprendre avec vos capacités de percevoir. Je n'en avais jamais vu, je vous jure, avant […]. J'ai vu : vous avez déjà vu un essaim d'abeilles qui formait un genre de ballon ovale ? Un énorme. Dieu c'est tout ça et toutes les plaquettes, c'est tous les croyants et il y des tas de plaquettes qui s'en vont dans tous les sens parce que ceux qui partent au travail, et ceux qui arrivent, ils n'ont pas fait le même chemin. […]C'est destiné à grossir, il y en a plus qui viennent, que ceux qui partent. Ça vient de partout […] Et, je comprends que là il y a un amour, une gentillesse, qui n'est pas définissable, qui n'est pas terrestre. J'ai dit : « je veux voir Dieu », ils me répondent : « Alors il vous faut retourner sur terre. […] On vous garantit que vous ne serez pas trop malheureux ».

-« Par quoi est représenté le fait de ne pas pouvoir passer ? »

[…]Je vois les trois entités, les entités se retirent pour me montrer ce qu'il y a voir, et puis elles reviennent. Et puis, elles se retirent pour me montrer les scènes et puis, elles reviennent. Et puis alors, elles me racontent ce qui se passe avec cette vie ci et puis avec la prochaine vie et puis après ça se referme. Et c'est quand ça se referme à ce moment là, que j'ai l'impression de me retrouver dans un temps indéterminé qui est : une éternité très courte. Je me retrouve sur terre ».

-« Ce sont ces entités qui « font frontière ? »

-« C'est pas eux qui font frontière. […]Ils ne sont pas des frontières en propre. La frontière en propre finalement c'est moi : c'est moi qui dit oui ou qui dit non. C'est

comme si à la place des entités il y avait un cinéma et que le cinéma me montrait quand je dis cinéma, c'est même minable de dire ça. […]

- « Qu'éprouvez-vous à ce moment là ? »

- « La joie, l'envie, le bonheur total. […]Je ne vais pas vous faire toutes les plaquettes, je vais en faire deux ou trois qui se chevauchent comme des tuiles. D'abord les plaquettes ils y en a partout, je fais des flèches un peu dans toutes les directions .Je vais faire uniquement des traits comme des rayons qui sont les plaquettes en mouvements. »

- « Quelles couleurs sont-elles ces plaquettes ? »

- « Noires […]l'espace est fort lumineux, fort clair, on m'a montré, selon ce que je pouvais voir ».

- « Est-ce la couleur qui vous permet de différencier entres les plaquettes rentrantes et celles qui sortent ? »

- « Le mouvement. La couleur : c'est toute la même chose. »

- « Sont-elles mates ou brillantes ? »

- « Ça fait penser à des tuiles que l'on voit ici en Ardennes sur les toits ».

- « De l'ardoise ? »

- « De l'ardoise ça c'est sûr ».

- « Sur un fond blanc ? »

- « L'ambiance est blanche, ce n'est pas un fond blanc c'est l'ambiance ».

-« Pourriez-vous spécifier et localiser cette émotion dans l'espace ? »

- « Bonheur suffit à tout. À dix ».

Quatrième séquence

- « La séquence quatre est un temp indéterminé et très difficile à situer dans l'espace.[…]Je suis toujours de face, et au moment où j'accepte de repartir pour refaire une vie, c'est terminé, je suis dans un espace d'autre, qui part de gauche vers la droite.

Mais dans un espace qui est très long et très court en même temps. Et je ne sais pas dire si c'est un tunnel. C'est clair, c'est tout. .[…]C'est un tube imaginaire, c'est un tube abstrait dans lequel je me déplace de gauche vers la droite, je ne sais pas pourquoi. […] C'est deux parallèles, […] je vais vous dire : c'est un tube virtuel. On sent que dehors il y a de l'espace. Il n'est pas translucide mais on sent qu'il y a de l'espace, autre chose dehors. C'est mon tube, c'est moi ».

- « Quelles émotions éprouvez-vous au début de ce tube ? »

- « Plus d'émotion, plus rien parce qu'au moment où j'ai dit oui, j'acceptais de revenir sur terre, terminé.[…]Je ne me souviens ni d'espoir, ni d'être content. Je ne me souviens de rien pendant ce temps là, plus rien. .[…] Là, je laisse aller : on laisse derrière soi.[…]Ni de descente ni de montée, une direction. […]Je ne marche pas, mais je sens que j'avance comme ça : de face. […]Je ne me vois pas, je vous décris un endroit où je suis. […]Le but est là devant, je ne sais même pas quel est le but, je vais dans un but […]droit devant. Ce qui compte, ce n'est pas seulement la position, c'est le temps. […]. A partir du moment où j'ai été pendu, il y a un espace temps qui commence et qui se termine ici ».

- « La luminosité est-elle moins forte sur le retour qu'à l'aller ? »

- « Oui, moins forte sur le retour (peut-être bien sept) ».

- « Comment vous déplacez-vous dans cet espace, ressentez-vous une sensation de ballotement, de flottement dans cet espace ? »

[…]Non, la seule sensation que j'ai, c'est le temps. C'est un temps et un temps qui est élastique, ça je ne l'ai pas eu dans les deux séquences avant. Mais ici, depuis que je suis parti, il y a un temps bien défini à partir du moment où je tourne au dessus de mon corps, que je vais voir les entités. Je vois ce que représente un dieu et puis j'opte à ce moment là : d'accord, je redescends sur terre. Là je suis parti, il n'y a plus de contacts, il n'y a plus rien. Je suis parti direction espace-temps. Je ne sais même pas où j'arrive...»

- « Là, ça paraît long ou ça paraît court ? »

- « Elastique long, ça dure mais ce n'est pas pénible. C'est long, c'est un temps qui à un certain moment paraît très long et très court ; je vous dis une élasticité. Je me suis situé vers les quinze cent, je me dis c'est étrange, cela fait cinq cent ans ».

- « Le tunnel entonnoir est un temps moyen, le passage des entités qui est une forme de jugement est relativement moyen-court et ici c'est plus long.[…]Vous savez ce à quoi cela m'a fait penser : c'est comme si j'avais été une bande enregistrée, sur laquelle on avait filmé des scènes et que maintenant je me resservirais de cette bande là et qu'en réalité, les bandes ne seraient pas bien effacées .C'est comme si on n'avait pas bien effacées ma mémoire. C'est plutôt ça que j'ai ressenti ».

- « A partir de la séquence du retour, quand éprouvez-vous de nouveau des émotions ? »

- « Là, je suis sur terre, je suis bébé, je suis enfant. […]Je me souviens d'avoir été dans un parc la table devant moi : mes parents. Des voix ou des ombres qui étaient devant moi, parce que je suppose que c'est à ce moment là que j'étais là dans le parc à commencer à voir ».

« Que se passe t-il après le tunnel ? »

« Rien, je me retrouve dans un parc, je suppose qu'il y a la naissance traditionnelle, il y a tout le truc et puis il y a la vie telle quelle est maintenant... »

-« Et là Vous retrouvez votre corps ?

- « Je ne sais pas si c'est le même, mais je suis un garçon ».

- « Est ce vous enfant ? »

- « Oui, je vous dis c'est maintenant. Maintenant je suis devant vous, virtuellement enfin. Je ne sais pas si c'est le même corps que précédemment, déjà que ce n'est pas la petite fille. […]Il y a une chose de sûr maintenant il y a ma pensée qui était celle du romain, qui était celle de la petite fille, qui était celle devant les entités et que je suis maintenant. […]Mais l'enfant c'est ma vie, donc je me souviens d'avoir été à l'école primaire de mes professeurs, de mes études […]Ce que je n'ai pas compris, ce que je ne

sais pas c'est pourquoi au environ de la trentaine j'ai eu ce truc là. […]C'est à l'âge de trente trente cinq ans que ça m'est venu ».

-« À la fin du tube, à partir du parc, je suis moi même ».

« Et après ? »

-« Après c'est ma vie ».

-« Pourriez vous me résumer à nouveau les étapes de cette troisième expérience ? »

-« Je tournais au dessus de mon corps, j'ai été pris dans un entonnoir vers le haut, je n'ai pas été aspiré, je suis monté. Les trois entités les visions et puis retour sur terre, là il n'y a plus rien d'autre qui existe ».

- Score de l'échelle de Mort imminente de Greyson (**1983**)

7/32 étant le score minimum requis pour qualifier une expérience de mort imminente.

- **Score de Michel : 15/32**

-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (**WCEI, K. Ring, 1982**)

« L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle , de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

- **Score de Michel : 5/10.**
- **5 Vervier**
- **Ajouts du 15 Mai 2014 Par skype** (*durée au moins trente minutes*)
- (Retranscription partielle des enregistrements)
- **Ordre des séquences** : espace 1, 3, 2,1.
- Espaces pas dans l'ordre des séquences :
- **Espaces/ formes/textures/déplacements.**
- **Emi : trois espaces**

- Après la phase L-PH et L-PV plus de représentation de soi : Vervier « *Dans tout le corps on ne sent plus rien pendant toute l'expérience*. FL : « À quel moment vous revoyez-vous ? ».

- *Vervier : « Je ne me revois plus, je vais vous dire à partir de ce moment là, on se rend compte que l'esprit est tout, que le corps n'est qu'une armoire vide ».*

FL : « À quel moment récupérez-vous votre corps ? »

Vervier : « Quand je commençais de vivre, dans le parc en tant que petit bébé (voir l'ensemble du témoignage)

- Espace de dissociation et d'assocation des ressentis de localisation de L-PH et L-PV

« L'espace où il y a la plus grande vitesse c'est lorsque je tourne autour de mon corps "

- **Archi de transpositions Espace 1** (**aller**) : « *L'espace le plus rapide* ».
Forme « *tunnel en montée légèrement 30 degrés* ».
Déplacement : mouvement ascendant « *semi rapide, cinquante à l'heure*».
Texture : achromatique : « *Noir*

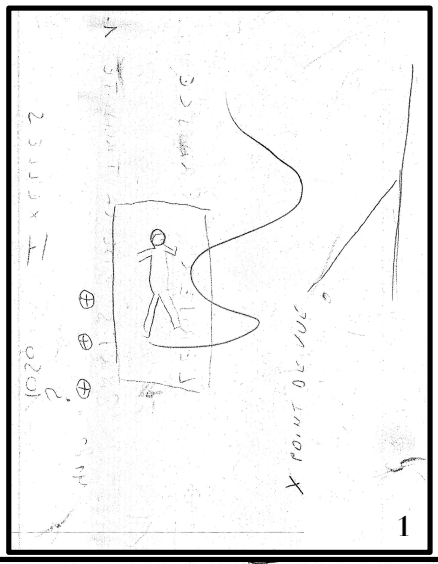
- **Archi d'Affection d'appel Espace 3** :
Texture «*Blanc lumineux, je suis englobé* »
Forme : « *Sphérique* ».
Déplacement : « *Ah ! Là je suis à l'arrêt* ».
Représentation de soi : FL : « Arrivez-vous à vous représenter dans la lumière blanche ?

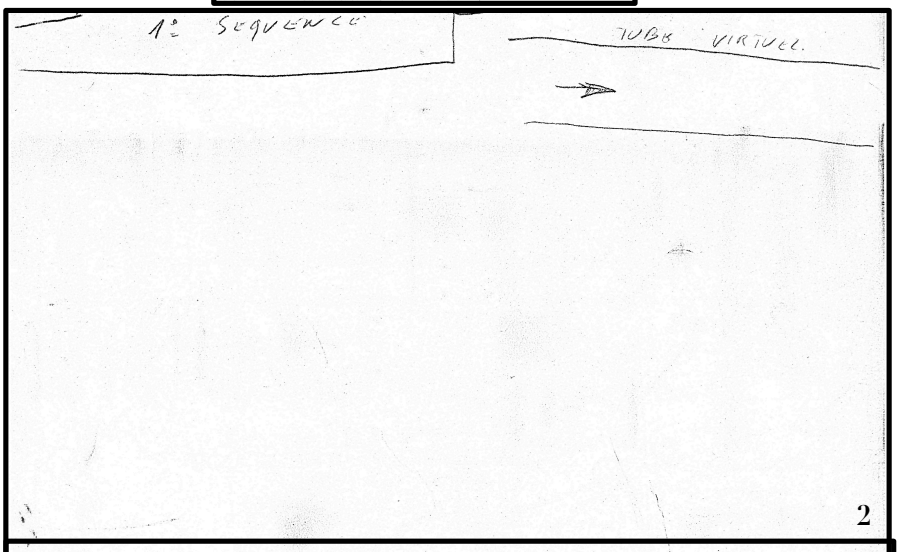
- *Vervier* : « *Non, là Je vais dire non. Là, on ne sent plus rien* ».

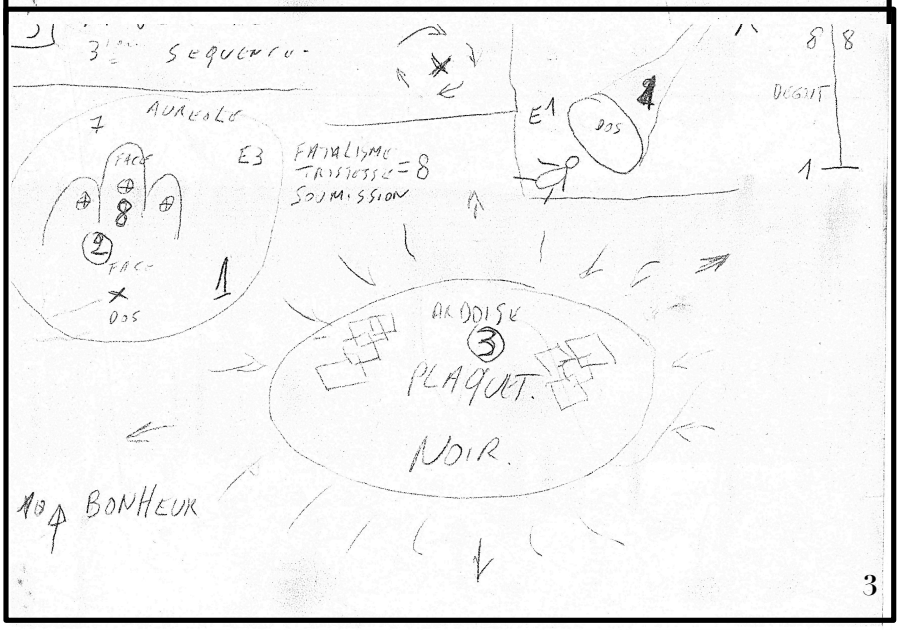
-**Archi Périphérique à l'Affection d'appel Espace 2** :
Texture : chromatique : « *Je vois une vallée verte, des bois des maisons, des petits chalets* ».

- Position : en contre plongée 50, 60 degrés et ouverture du champ de vision à 90 /100 degrés.
- Déplacement : *« à l'arrêt complet, je suis dans la même place que là où il y a de la lumière seulement c'est comme si l'on me présentait et on m'ouvrait une fenêtre ».*
- *« Les plaquettes comme des tuiles luisantes grises foncées reflets bleus agglutinées sur l'être suprême».*[…]
- *« Le moment le plus agréable : le rayonnement du nid d'abeilles »*
- **Espace 1**(**retour**) mouvement descendant
- Texture achromatique « *blanc cassé* ».
-Position 25/30 degrés

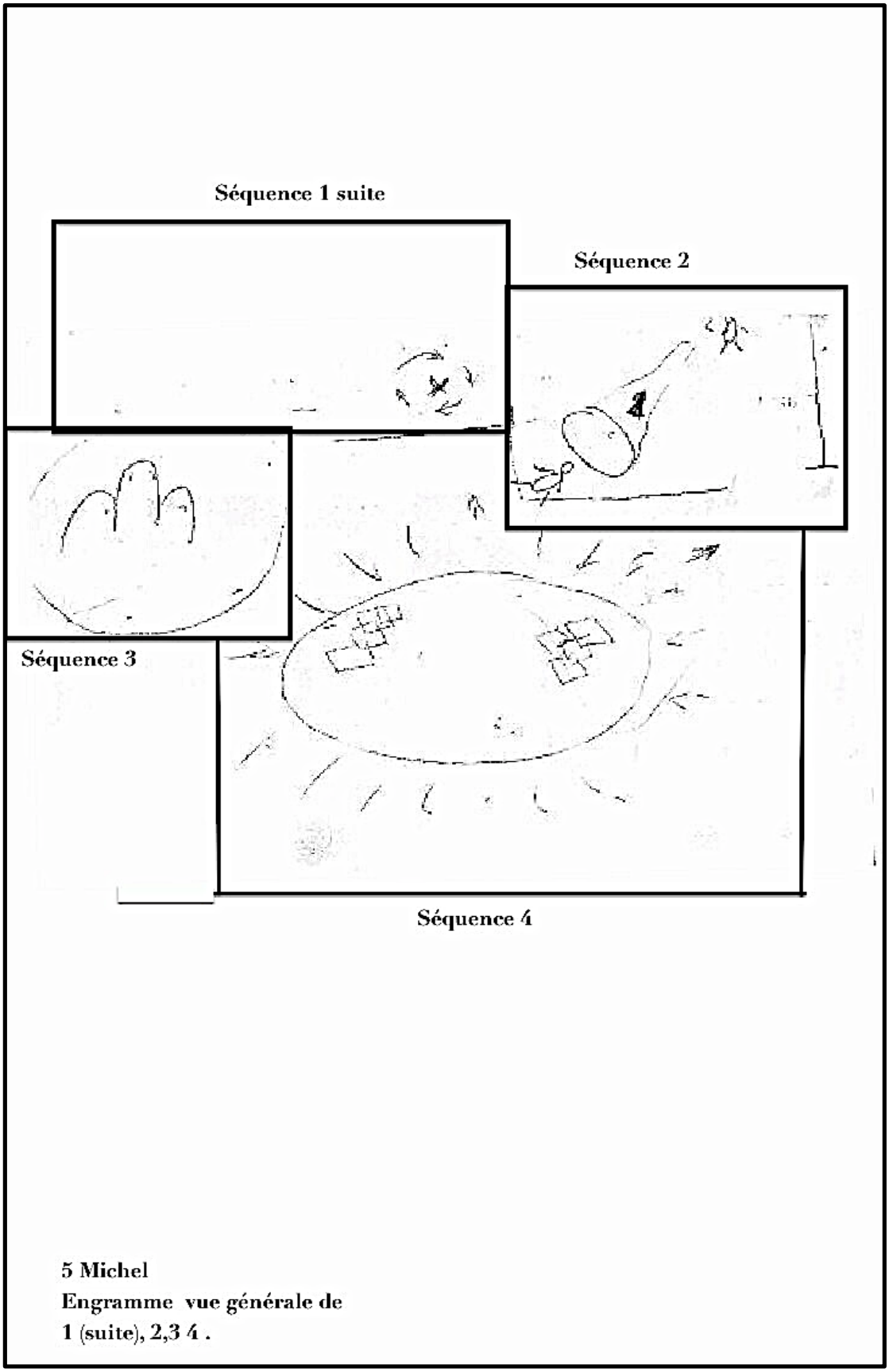
Représentations originales : 1/2/3/4





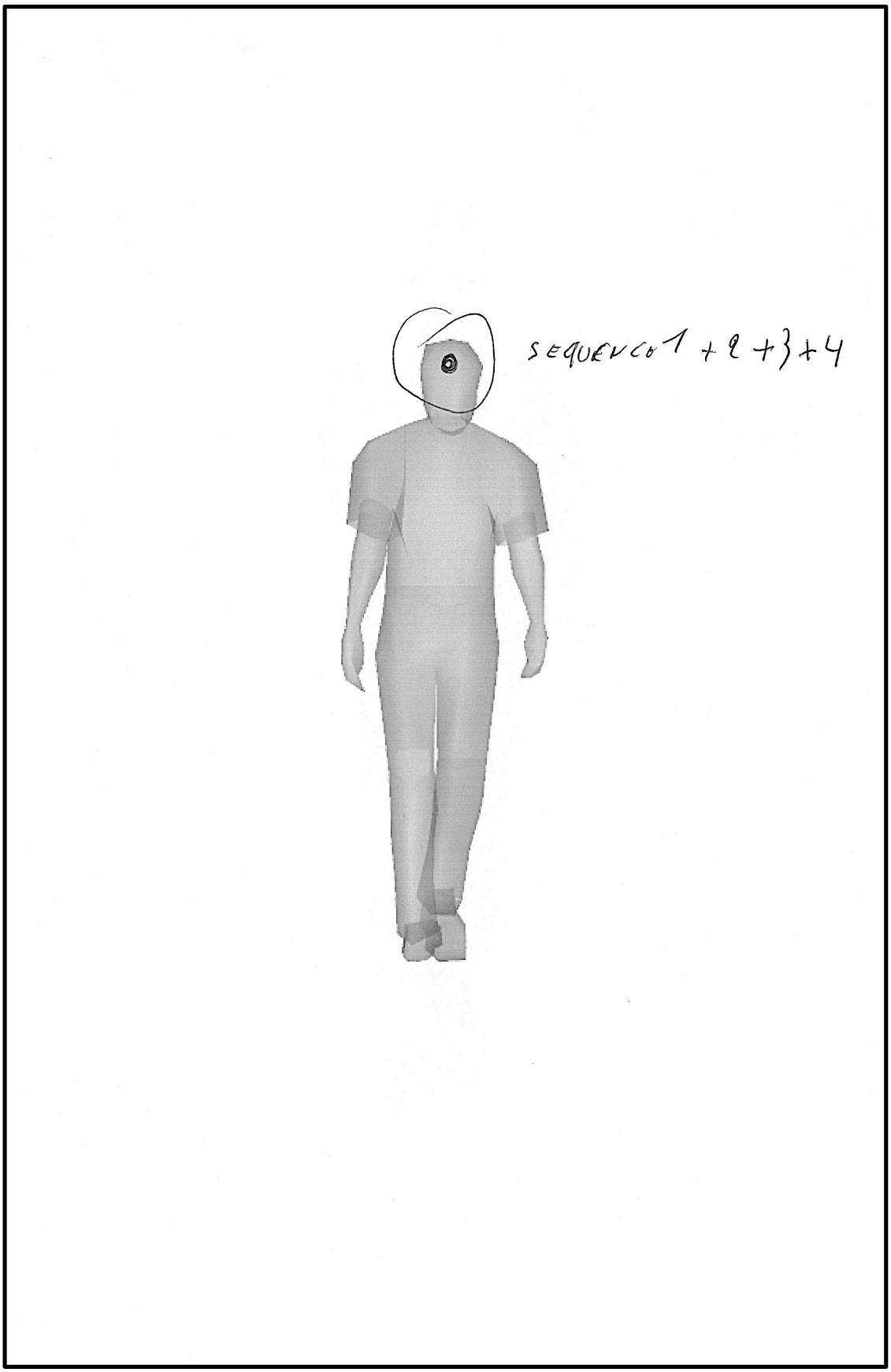


Représentations originales: séquence 1/2/3/4 en une planche

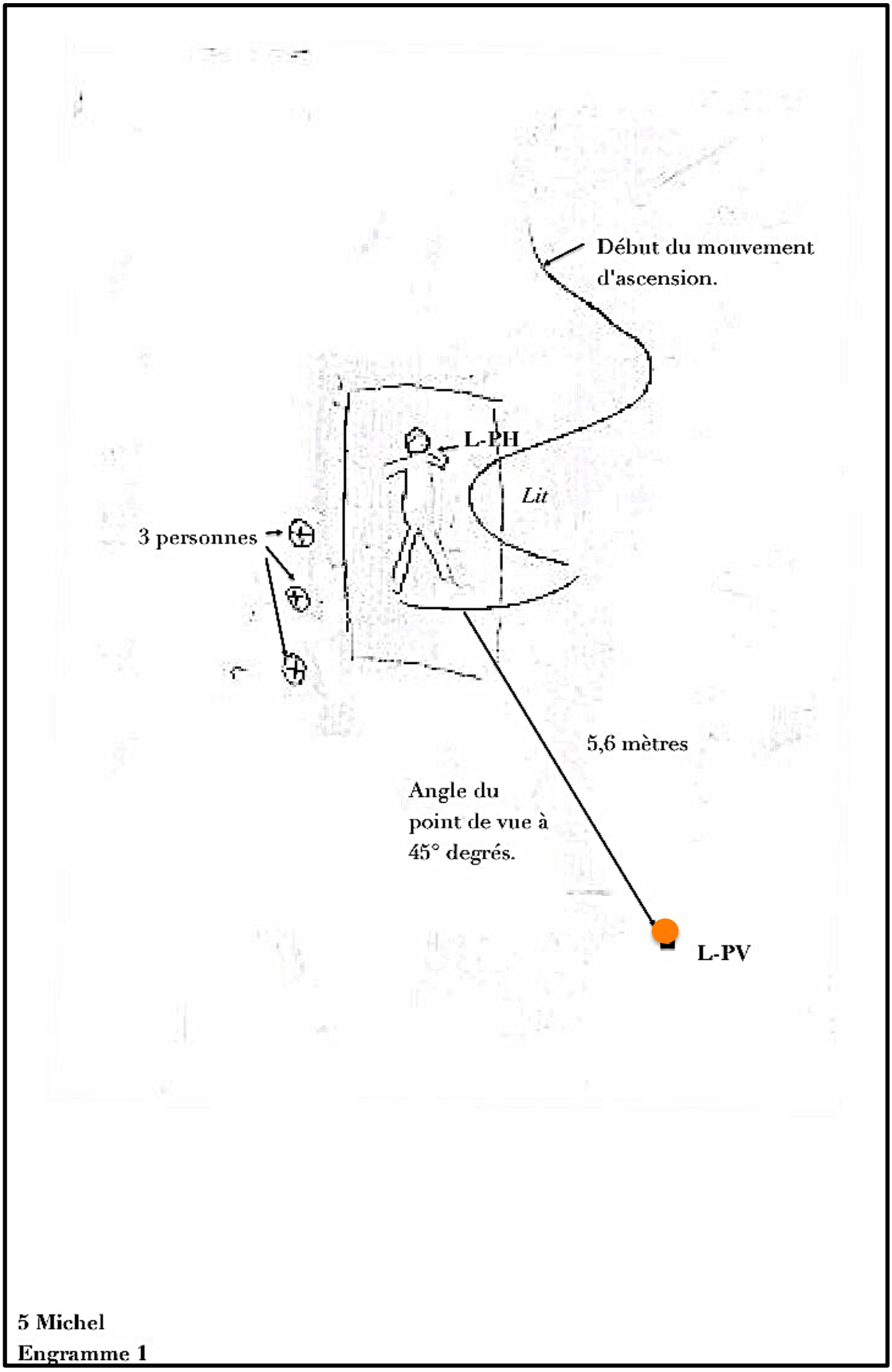


5 Michel
Engramme vue générale de
1 (suite), 2,3 4 .

Avatar original

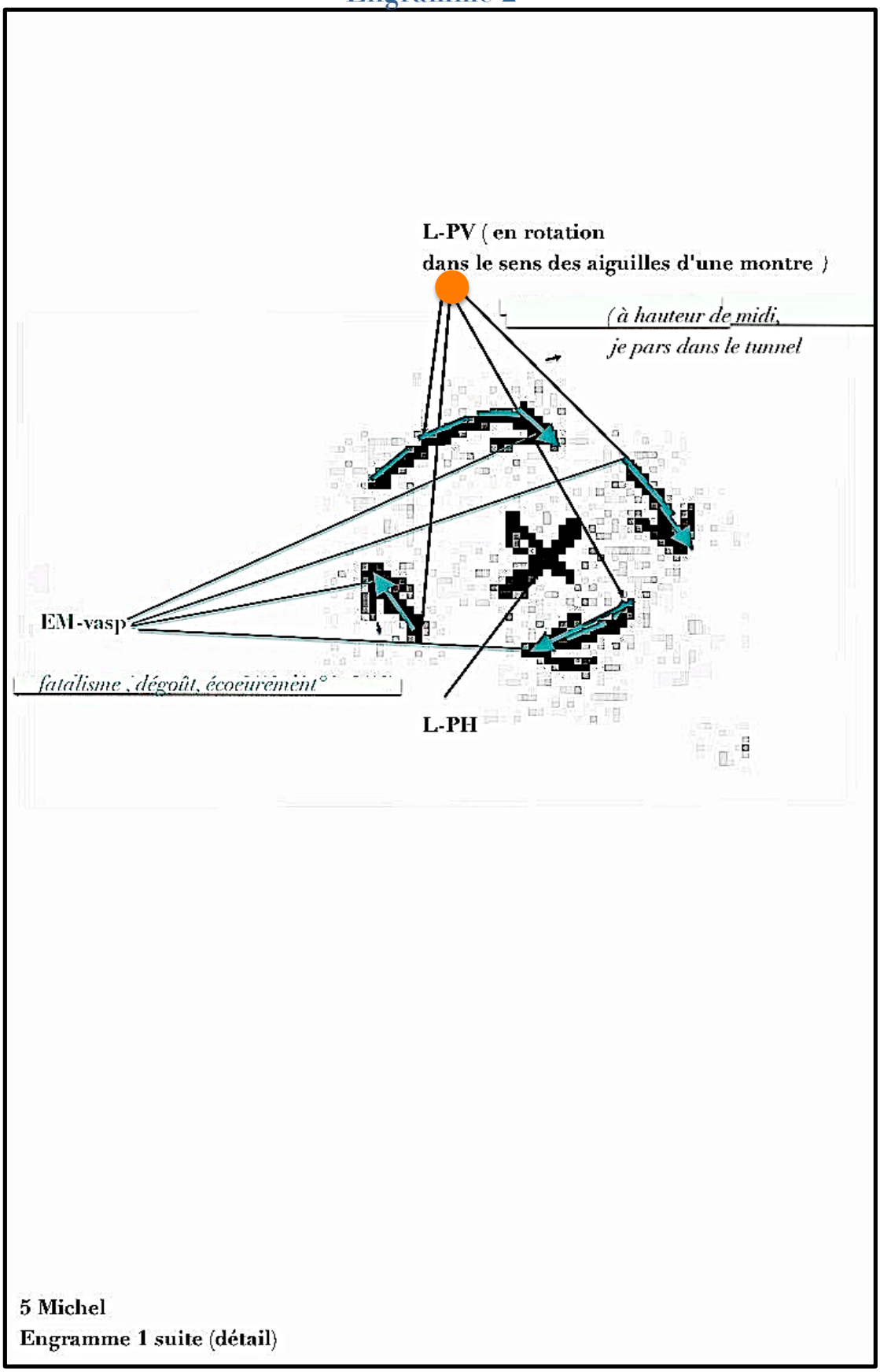


Engramme 1



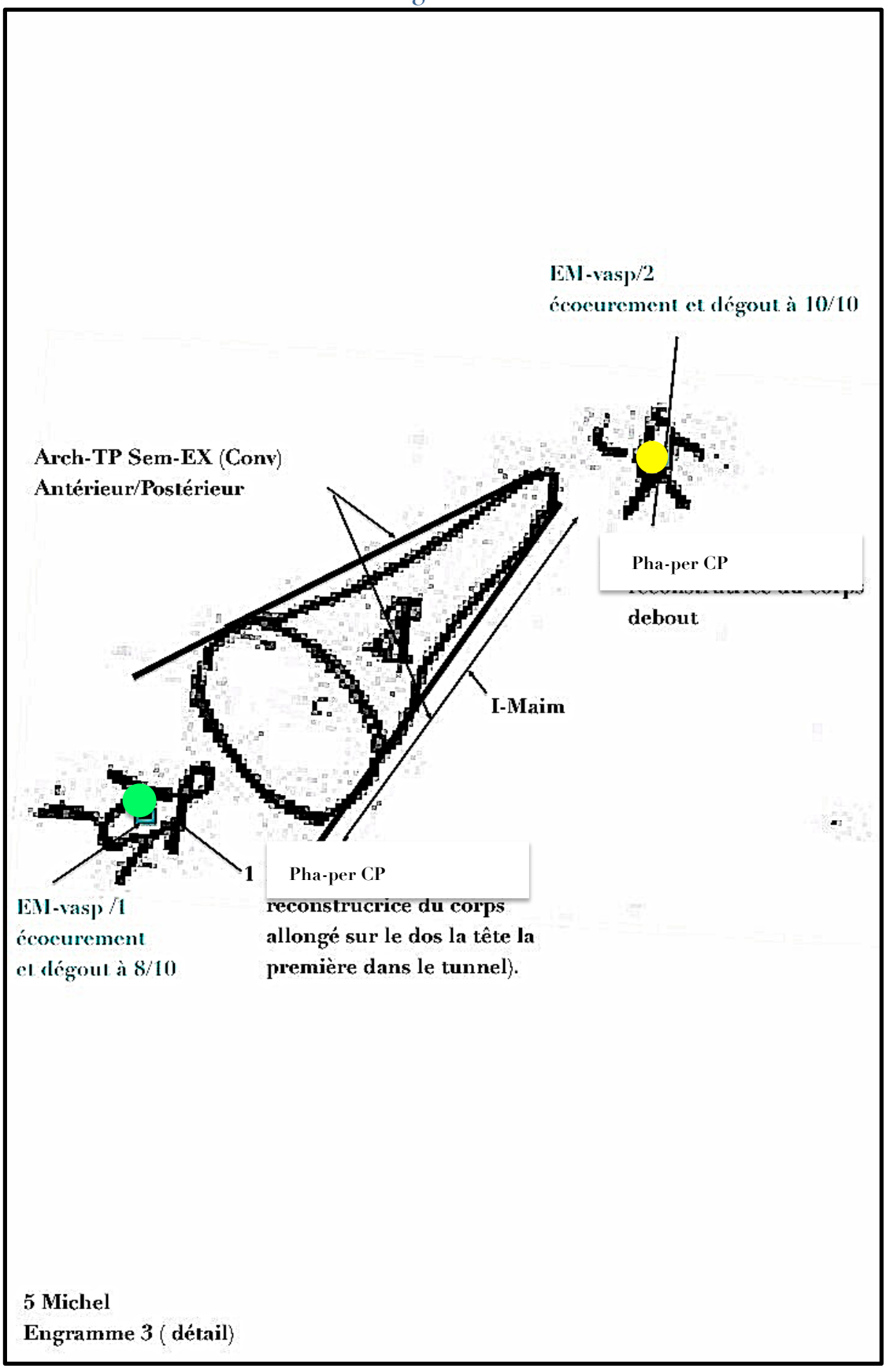
5 Michel
Engramme 1

Engramme 2



5 Michel
Engramme 1 suite (détail)

Engramme 3


EM-vasp/2
écoeurement et dégout à 10/10
Arch-TP Sem-EX (Conv)
Antérieur/Postérieur
Pha-per CP
debout
I-Maim
1
Pha-per CP
EM-vasp /1
écoeurement
et dégout à 8/10
reconstrucrice du corps
allongé sur le dos la tête la
première dans le tunnel).
5 Michel
Engramme 3 (détail)

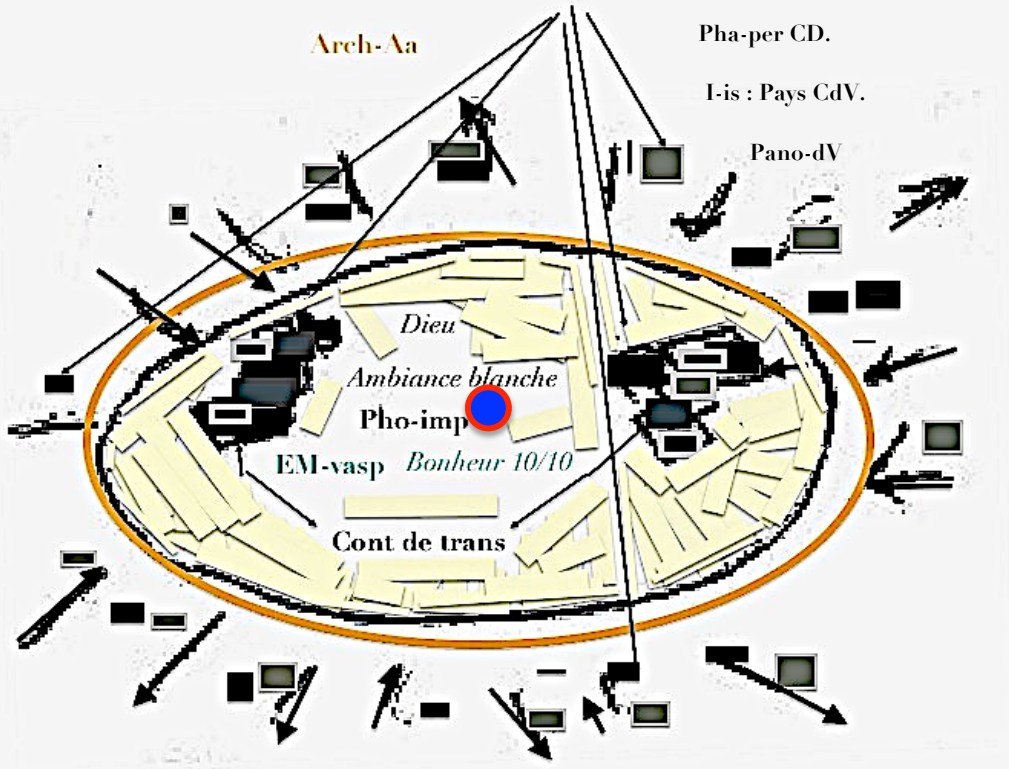
Engramme 4

I-Cr : Numinosités,

Textures humeur vitrée : *blanche lumineuse, Blanc chaud.*

Textures du spectre des couleurs *: Grise foncée, reflets bleus).*

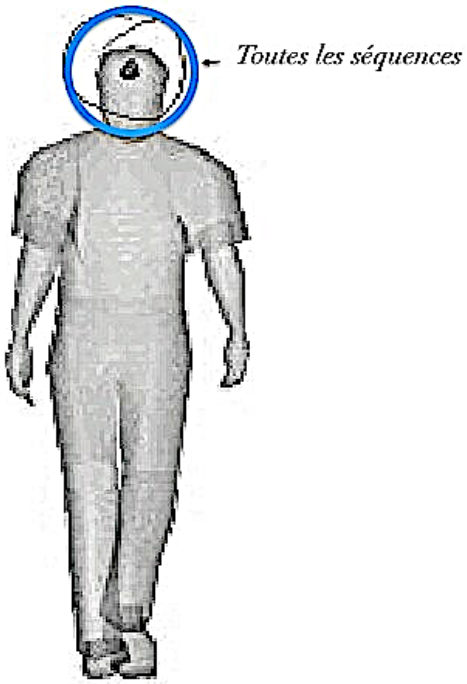
FEEL-IN



Mouvement des plaquettes (entrantes et sortantes).

5 Michel
Engramme 5

Avatar traduit



5 Michel
Avatar

CAS 6

*CD 464- 484

Interviews CD- 465-477

Représentations originales. CD-478

Avatar original CD-479

Traductions: Engrammes CD- 480-483

Avatar traduit CD-484

6 : Anne C

Représentations : 1 / 2 / 3 / 4.

Avatar: lignes et caractère en bleu

Circonstances et dates.

La personne est âgée de 71 ans. Elle a était sœur chez les carmélites la première partie de sa vie. L'expérience s'est produite l'année de ses cinquante ans en mille neuf cent quatre vingt douze, à la suite d'une hystérectomie. Mauvais réveil.

Transcription du témoignage de son NDE.

(Durée totale de l'interview : cinquante cinq minutes.)

Première séquence

- « Qu'est ce qui apparaît en premier, est ce vous, l'espace, des objets, des personnes ? Par rapport à quoi vous situez vous ? »

- *« En premier c'était, Oh ! C'est difficile à décrire car c'est du domaine d'une sensation. »*

- « Quelles sensation était ce ? »

- *« Une sensation de bien être et d'amour. »*

- « Cela avait il une forme quelconque ? Où étiez-vous par rapport à cette sensation ? »

- *« Je me dirais que j'étais là … »*

- « C'était votre corps physique ou votre corps spéculaire ? »

- *« Là, ce n'était pas mon corps physique, j'étais dans une sensation d'amour total et je me sentais tellement bien que j'ai pensé que cela pouvait durer toujours […]. En*

fait je me situe là, mais j'avais l'impression que je partais par là, comme si j'étais dans un chemin qui … »

- « Quelle était la forme de cette structure autour de vous ? »

- « *Ronde […] mais un rond pas fermé.* »

- « Un demi-cercle ? »

- « *Car en fait, là c'était l'espace pour partir façon de parler. […] .Là il n y 'avait rien, rien que l'amour et le bien être, et cette sensation de bien être. […] . En fait : d'être pris dedans, de ne jamais en sortir.* »

- « Où voyez vous et que voyez vous ? »

- « *Je voyais par là en fait, c'est pour cela que j'ai fait un demi cercle […] .En fait la zone c'était vers là, mais dont je ne voyais pas le bout […]. En fait, c'était comme si j'étais dans […] je ne sais pas le décrire mieux, chez nous nous avons un tableau où l'on voit un beau petit chemin avec une maison et derrière le chemin tourne et on voit la lumière du chemin mais on n'est pas dedans et ça fait rêver […] c'était le même genre de sensation.* »

- « Est ce que vous entendiez quelque chose ? »

- « *Non.* »

- « Vous sentiez quelque chose ? »

- « *Je ne sentais pas d'odeur non et je n'entendais pas, pas de voix, juste la vue et ce sentiment nouveau.* »

- « Est ce que vous pourriez localiser cette émotion ? »

- « *L'émotion était tellement forte, elle englobait tout le corps.* »

- « Comment se déplace-t-elle cette émotion ? »

- « *Moi je dirais qu'elle part de quelque part ici, et tout va par là. [...] . Amour et joie l'intensité à dix. Je n'aurai pas imaginé que cela puisse être plus fort.* »

- « Si vous deviez estimer le temps de cette séquence. »

-« *Je ne pense pas que ça a était très long.* »

-« *Pour moi ça se situe hors du temps. Je dirais, mais sans la moindre garantie que cela a pu durer dix minutes.*»

- «Et au niveau de lumière ? »

« *[…] C'était légèrement coloré entre le jaune et l'ocre, le vert très pâle, mais pas des couleurs agressives, pastels mais très lumineuses.* »

- « C'est une lumière interne à l'objet n'est-ce pas ? »

« *Oui c'est ça, mais moi j'étais dedans cette lumière [...] Elle était forte dès le départ, elle était globale. C'était énorme comme un cocon de lumière. Il n'y a pas eu de changement de coloration ou d'intensité.* »

-« Comme l'émotion en fait ? »

-- « *Oui, pareille.*»

--« C'est à dire à dix ?»

-« *Oui, pour moi ça n'a pas bougé.* »

- « Et donc quelles couleurs diriez vous? »

- « *Je dirais, une intensité mais dans des couleurs pastels, plutôt vers le ocre [...] un peu moirées un peu irisées, […] comme un arc-en-ciel, assez doux.* »

- « Sentiez-vous la possibilité que ce soit dû à une inclinaison ce changement de couleur comme un jeu de miroirs ? »

« *Eventuellement c'est quelque chose que je pourrais dire maintenant, mais que je n'y ai pas du tout pensé à ce moment là. […] Il n'y avait pas de contours, c'était*

comme une espèce de globalité de lumière. […] . On aurait dit que l'air était la lumière. C'était toujours clair il n'y avait rien de sombre. […] . C'était en 3D »

-« Si vous deviez choisir un avatar qui symboliserait ce corps qui n'est pas là. Ce serait un corps de femme, un corps d'homme, ou un corps asexué. De dos ou de face ?»

« *Si je me réfère à ce qui suit je dois le choisir de dos.* »

- « Pourriez-vous situer un point subjectif pour la première séquence sur cet avatar? »

- « *[…] Moi je la situerais au niveau de la tête et du haut du corps.* »

- Et comme émotions nous sommes à dix n'est ce pas ? »

- «*Oui.* »

- « Mise à part l'émotion de bien être, est ce qu'il y avait des réflexions sur le temps passé, présent, futur ? »

- «*Non, rien du tout et je dirais en fait les pensées sont revenues, moi je les situe à l'autre séquence* (**séquence deux**) *mais ce n'est peut être pas une bonne coupure. […]. Pour moi, c'était fait, j'étais là : je n'avais plus bougé et puis j'ai eu la pensée de mon mari qui m'attendait. C'est la première pensée que j'ai eu. -*

« Est ce que votre point de vue change, êtes vous toujours là du début à la fin *?* »

« *Oui.*» (**première séquence**)

Vous n'avez pas bougé ? »

- «*Non.*»

- « Et ce qu'il y a une sensation de poids quelque part ?»

- « *Non, tout tient là dedans. Il n'y a rien de lourd, je ne vais pas tomber […] c'est plutôt comme si je flottais.* »

- « Est-ce que ce l'on pourrait dire que ce point de vue de perspective là, est aussi le centre de vos perceptions ?

- « *A ce moment là oui.* »

-« Est ce qu'il y a des sensations de froid, de chaud ? »

- « *En fait il n'y a aucune sensation ni de froid ni de chaud ni de poids …* »

- »Plus que l'émotion ? »

- « Oui, voilà. »

« Pensez vous qu'il y est un rapport entre le fait de « perdre » l'enveloppe corporelle et le fait d'avoir des émotions, et le fait d'avoir une enveloppe corporelle et des sensations. Est ce que vous lierez les deux ? »

« Ce n'est pas exclut ça, je n'y avais jamais vraiment songé à ça. Mais c'est vrai que, les sensations de toucher de tout ça font partie de l'enveloppe corporelle et là, effectivement je ne les avais plus, mais je ne les cherchais pas non plus.»

- « Pourriez-vous dire que l'émotion est délocalisée ? »

« Que la conscience n'a pas besoin de ça pour exister [...].C'est vrai qu'il n'y a pas de sensation, ni de poids. […] .

- « Il n'y a que de l'émotion ? »

- « *Oui* »

Deuxième séquence

-« Qu'est ce qui vient au niveau spatial en premier, l'espace, votre corps, les personnes, les objets ? »

« En premier la pensée de mon mari […]. Le problème c'est que, au niveau spatial, je suis encore là et puis je bouge. […] . Juste après la pensée de mon mari, je me dis je dois quand même retourner et j'ai l'impression d'avoir fait un mini voyage pour retourner dans la salle d'opération. […].En fait je me tourne, là j'ai eu la sensation de me tourner là.»

- Est-ce que vous sauriez dire le point où c'est fait se changement ?»

« Mais moi je dirais là où j'étais. […] en fait j'ai pivoté sur … enfin mon esprit a pivoté je ne sais pas comment dire. Cet espace là une fois que je pivote, il disparaît. »

- « Au niveau de l'espace que voyez vous ? »

Quand je me tourne je vois, c'est loin.[...]. Je fais un grand chemin […]. C'était toujours en 3D. »

- « Vous étiez donc tournée vers ce chemin qui était dans ce sens là ? »

- « En fait, c'est comme si je faisais un voyage et je reviens sur mes pas. […] . Donc quelque part, je reviens sur mes pas. »

- « Par rapport à cette forme de vision qui est comme ceci, celle là serait dans l'autre sens,[…] plus grande devant vous et l'autre irait en s'amenuisant. C'est à dire plus grande au loin, et plus petite devant vous ? »

- « Un petit peu oui, mais c'est très court, [...] En fait c'est un petit peu évasé. »

En fait, le temps du demi-tour elle est de ce type de forme là : c'est à dire de la première séquence. Et à partir de la deuxième séquence elle va dans l'autre sens en s'agrandissant ?»

- « Oui voilà. »

-« Donc vous avez pivoté : votre émotion est à dix et là vous redescendez ? »

- « Oui. »

- « À quelle vitesse ? »

« *C'est instantané.* »

- « Mais lorsque vous vous déplacez, est ce comme une accélération, un point duquel on repart ? »

-« *Oui, d'où on repart pour rentrer.* […] *Mais du moment que j'ai pivoté, il est automatique. C'est un point très important, c'est un point de « pivotage » : j'ai quitté un endroit pour aller un autre.* »

- « Lorsque vous descendez les émotions sont elles décroissantes ? »

« *Les émotions sont tout à fait différentes […], tristesse dit bien le mot.*»

- « Et vous l'estimeriez à combien cette tristesse ? »

- «*Je dirais à cinq.*»

- « […] Et à partir de quel moment ? Ici c'est la joie à dix … .Est ce que vous pouvez me dire de quelle manière cela diminue ?»

-« *Ça va assez vite, jusqu'au changement de vision. De la tristesse, mais la joie reste quand même elle est tombée à huit* […] . »

Troisième séquence

(Estimation de cette séquence par l'expérienceuse à une durée de cinq minutes)

« *Il y a eu un sentiment d'étonnement aussi.*[...]. *On change de registre c'est tout à fait autre chose* »

« À quel moment ? »

- « *Au moment où j'ai revu la salle d'opération*

- « Au niveau des couleurs ? »

- « *Il n'y a plus que les couleurs comme il y a autour de nous* ».

- « Même au début du tunnel, enfin de ce petit passage là y a t il encore de la lumière ? »

- « Y'a t il un peu de brouillard ? »

- « A quelle densité diriez-vous ? »

« Pas grave, une petite brume comme il y a parfois le matin … »

- « Comme lorsque l'on dit je suis embrumée ! »

- « […] *Gris, blanc un peu opaque très légèrement. »*

- « Et l'intensité de la lumière à combien était elle ? »

« Beaucoup moins forte : quatre, je dirais. »

« Qu'est-ce qui vient en premier l'espace, votre corps, les objets, les personnes. Comment vous situez-vous ? »

« Je dirais au plafond d'une pièce, mais je vais bouger dans cette séquence là. Je revois le monde tel qu'il est. Mais je n'ai toujours pas de sensations physiques […] pas de toucher ou d'odorat. »

- « Quel est votre angle de vue ? »

- « Je suis en haut et je vois vers le bas. »

- « A combien de hauteur et à quel degrés d'inclinaison l'estimeriez vous ? »

- « Je vois tout l'espace d'une pièce [...]mais j'ai pas l'impression qu'il y est un coin de la pièce qui m'échappe, alors que probablement il devait y en avoir .[...] Je suis probablement à deux mètres au dessus du sol, [...] je suis vertical. »

- « Vous voyez votre corps littéralement en dessous de vous ou bien un petit peu incliné ? »

- « Un tout petit peu incliné vu que moi je suis à un bout de la pièce et que mon corps est plutôt vers le bout ... le milieu de la pièce. [...] . En fait je vois un lit et quelqu'un

penchait au-dessus de moi mais je ne vois pas encore moi. [...] d'abord le lit, la pièce et le corps. »

- « L'émotion d'étonnement coïncide avec votre point de perceptions ? »

« *Oui, voilà exactement ce sont la même chose.* »

-« L'émotion et le point de Perceptions ont la même localisation ? »

-« *oui, voilà.* »

-« Et donc cette émotion est l'étonnement ? »

- « *J'avais un peu de tristesse au départ et puis la tristesse a augmenté à cinq l'étonnement à quatre. [...] Et ce qui diminue ce sont les sentiments de joie et d'amour qui étaient à huit et baissent à cinq.* »

-« Et ça dure jusqu'à quel niveau ? ».

- « *Jusqu'à-ce que quelque part j'ai réintégré ce corps que je pensais ne plus réintégrer. […] C'est drôle de revivre ça comme ça. Ça fait un drôle d'effet, c'est un très bon souvenir mais malgré tout c'est un souvenir …* »

- « J'ai l'impression que par le biais de l'évocation visuelle, c'est peut être plus fort ? »

-« *Exactement, parce que en fait c'est quelque chose qu'on ne fait pas d'habitude. On n'évoque pas visuellement un truc pareil. [...]. Ça fait surgir un autre genre d'émotion que simplement l'évoquer dans son souvenir. À la limite ça peut clarifier des choses que sinon on laisse un peu dans le vague et ça peut aider à clarifier des choses, ça peut être bien ça. [...]. C'est très intéressant de faire ça.*»

Avatar

- « Au niveau de cette séquence là, si vous deviez la localiser sur le corps ce serait quelles parties ? »

-« *C'est marrant, j'y ajouterais les mains.* »

-« Donc, vous engloberiez tout ? »

-« *Avec les mains en plus. [...] . Je pense que là, à la fin on arrive à la globalité du corps.* »

Quatrième séquence

-« Qu'est ce qui vient en premier l'espace ? »

-« *L'espace en fait s'est inversé, là je voyais la pièce (troisième séquence) là, je vois le plafond. [...] En premier le lit, en deuxième le corps, parce que le corps en fait était un peu caché puisque je voyais la personne penchée sur ce corps, juste avant que j'arrive dans le lit. Je vois ce type qui donne des gifles à ce corps.* »

-« Vous vous identifiez à ce corps à partir de quel moments ? »

« *Je n'ai pas eu de sensation de ces coups je les ai vu dans ma tête. [...] et j'ai l'impression que je suis revenue dans ce corps tout de suite après ça. [...] La première chose qui est revenue c'est la douleur physique. [...] C'est vrai que j'ai aussi eu l'impression de me réveiller d'un long sommeil. [...]. La douleur est tellement forte qu'elle édulcore un peu les autres sensations, mais je retrouve aussi le toucher. Je retrouve un peu tout. J'entends. Et puis la vue, oui la vue je l'avais c'est vrai. Tiens c'est bizarre la vue je l'avais gardé tout le temps, j'y pense maintenant j'avais jamais songé à ça.*»

-« La seule chose j'ai l'impression qui reste pendant toute l'expérience c'est le point de vue ? »

-« *Oui, oui.* »

-« Avez vous eu une sensation de poids, de pression ? »

-« *C'est une bonne question ça, en fait il se situait surtout au niveau des jambes et du bas du corps.* »

- « Le poids sur une échelle de zéro à dix ? »

- « *C'est lourd au moins neuf.* »

- « *En fait, c'est très drôle au départ ça se passe : vous avez comme un enfant qui va dans le lit de sa maman et qui se dit je dois me faire mon petit nid là dedans. Et puis en une fois on sent que l'on a des bras des jambes, que c'est lourd qu'on a mal à la tête que l'on a mal au ventre que l'on ne sait pas bougeait on se rend compte qu'on est coincé, que l'on est pris dans ce corps on a l'impression d'avoir perdu sa liberté.* »

- « Comment et par où ça se passe la réinsertion dans votre corps ? Vous rentrez en entier dans votre corps ou bien, est ce par la tête, par les pieds, par le ventre par quel endroit s'immisce t on dans ce corps ? »

- « *Moi j'ai l'impression que c'est en entier, comme si on collait un double.[...] c'est un bloc .[...] Le centre se situe au niveau de la poitrine : je distingue le centre de la douleur.* »

-« Cette expérience a t elle modifié le regard de vous même sur votre corps, pensez vous que votre corps soit plus fort ou moins fort ? »

-« *Je ne pense pas qu'il soit plus ou moins fort, mais je pense que l'on a peut être plus de pouvoir sur lui* »

-. « Diriez-vous que vous vous connaissez mieux ? »

-« *Oui, je n'aime pas plus la douleur, mais j'ai appris à l'apprivoiser plus. Et à me dire voilà, mon corps : c'est mon serviteur il est là, le jour où il ne sera plus là, ce n'est pas grave je m'en passerais. Les émotions de la quatrième séquence sont : l'étonnement, la déception, la tristesse. Mais je n'avais pas perdu tout à fait la joie.* »

Items évocateurs

- « Dans la vie de tous les jours qu'est ce qui pour évoquer cette expérience ?

Dans la nature [...] de bien-être [...] de communion [...] j'ai l'impression de faire un avec la nature, je peux parler à un arbre, l'arbre il est là ... on n'est pas séparé »

- -« On sent une interdépendance plus grande entre les choses ? »

- « *Oui c'est bien possible, mais disons que cette expérience là je l'avais déjà avant aussi.* »

- « Est ce une expérience qu'on oublie pas dans le sens où elle ne perd pas en détail avec le temps ? »

« *Elle ne perd rien du tout avec le temps ça j'en suis certaine elle reste intacte.* »

- « C'est pour cela qu'elle semble un peu en dehors du temps ? »

-« *Je dirais que toutes les expériences spirituelles celle-là ou une autre reste intactes.* »

- Score de l'échelle de Mort imminente de Greyson (**1983**)

7/32 étant le score minimum requis pour qualifier une expérience de mort imminente.

- **Score d'Anne : 18/32**
-

-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (**WCEI, K. Ring, 1982**)

« L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle , de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

- Score d'Anne : 4/10.

Ajouts du 25 juin 2014 interview Skype : (**durée de l'interview environ une heure**)

Arch-PAa : pas de représentation de soi, couleurs pastels, arc en ciel très pale.

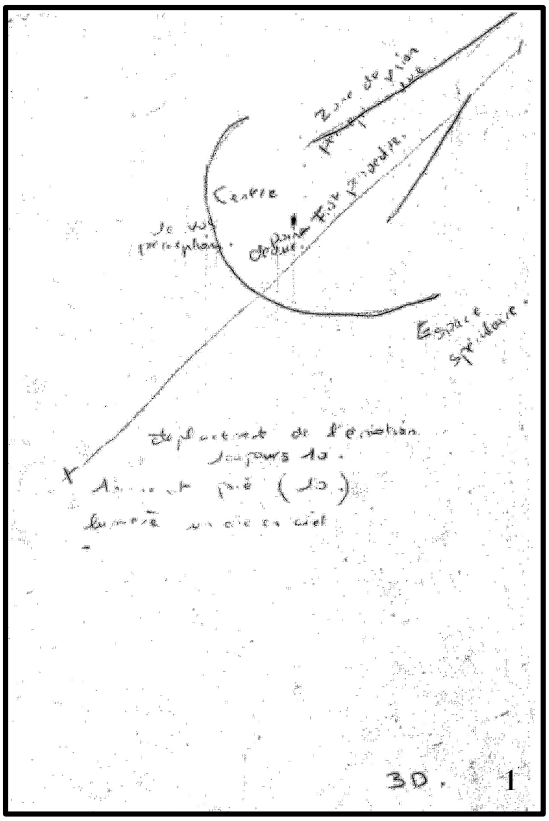
Des tâches qui se rejoignent comme une multitude de petits nuages.

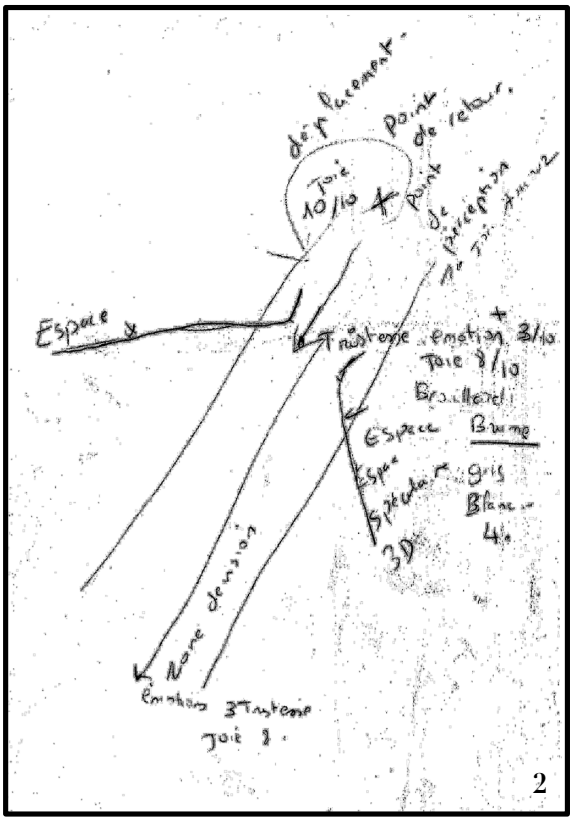
Point de retournement : C'est L'intention la pensée pour son mari, l'émotion de ressentir sa peine serait le point de réflexion et point d'empathie (seul moment où il n'y a ni mouvement ni représentation de soi et plus aucune sensation corporelle).

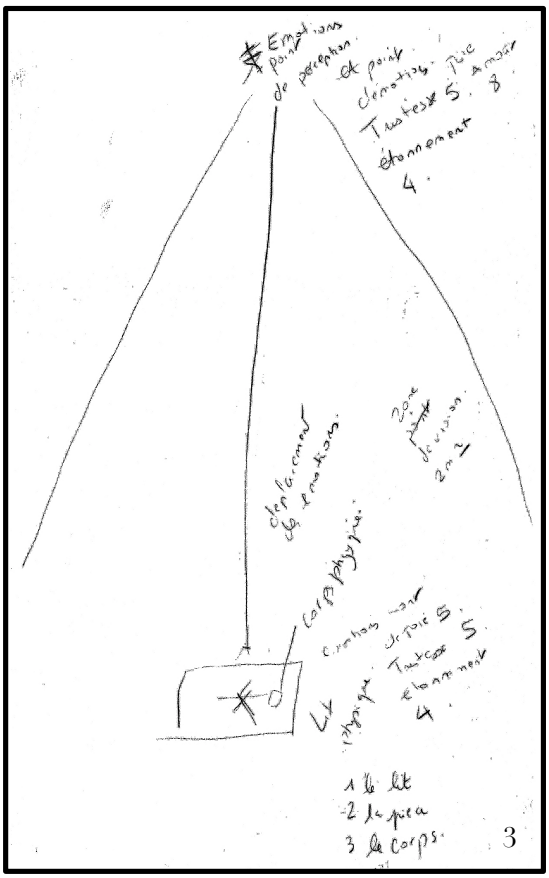
Présence de trois facteurs : l'absence de représentations de soi, l'absence de sensations proprioceptives et l'apparition de l'intention d'où naitrait l'empathie (la faculté littéral de se mettre à la place de l'autre c'est à dire de changer de positions : un repositionnement par rapport à l'autre). Ce point de retournement est un point de réflexion psychique (un retour sur soi-même) à cet instant l'expérienceur semble passer du simple spectateur à celui d'acteur. La première partie de l'expérience serait pré-réflexive (passive) et visuelle, la seconde à partir de la naissance de l'intention dans l'activité passive de l'Arch-PAa renverrait à une activité réflexive (active) et conceptuelle De là le fait ressortirait la faculté de cette partie de l'expérience à être exprimable verbalement. Le langage se développerait sur la base première des percepts visuels (Cf. Bokkon).

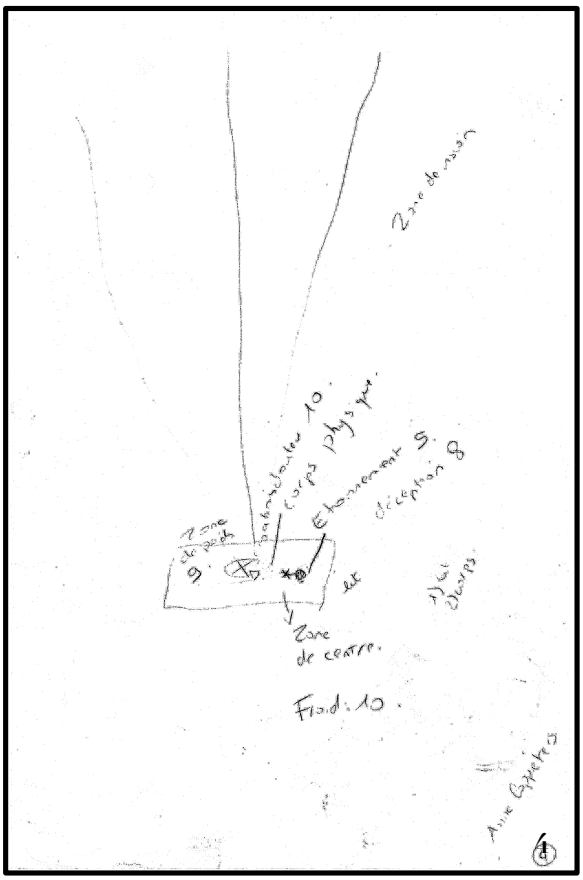
- Arch-Aa : émotion pure. L'englobement dans la lumière serait un des facteurs qui ferait dessiner l'avatar de l'expérienceur de façon a ce que c'est tout son corps qui est impliqué dans l'expérience même si celui-ci ne ressent rien. A ce moment ci Anne a pris conscience qu'il y avait bien un corps et non pas une âme et un corps …

Représentations originales : 1/2/3/4.

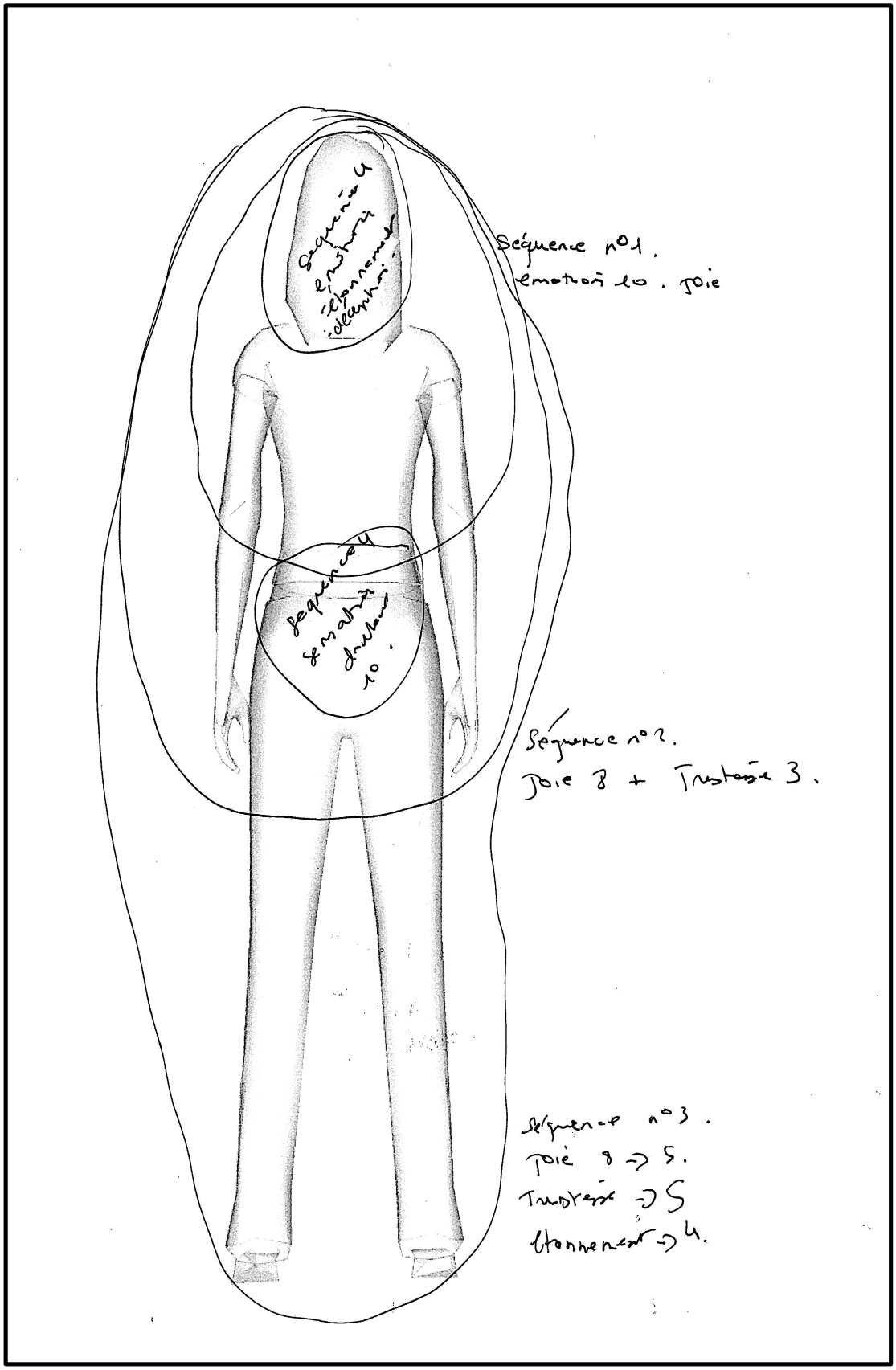




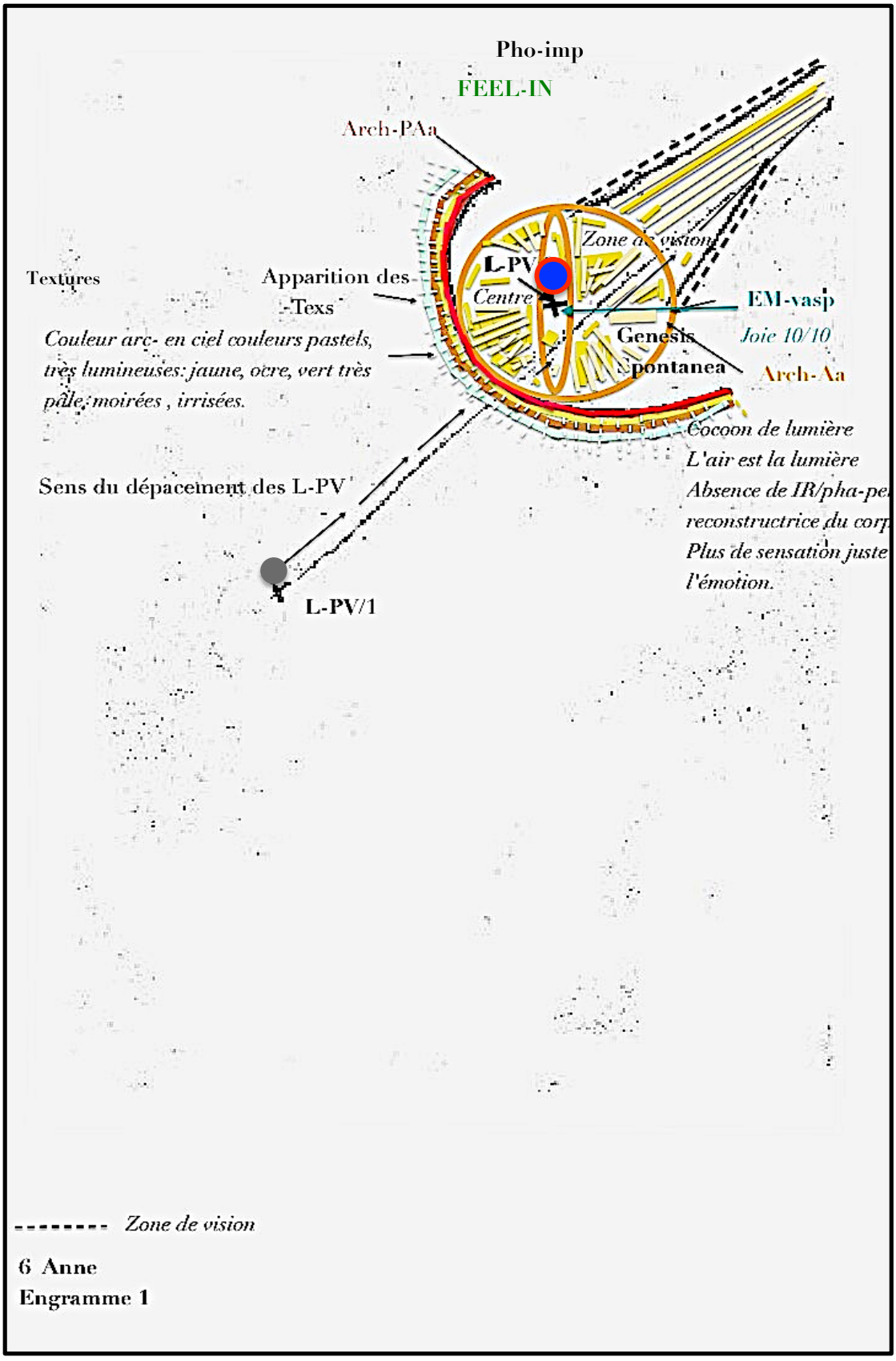




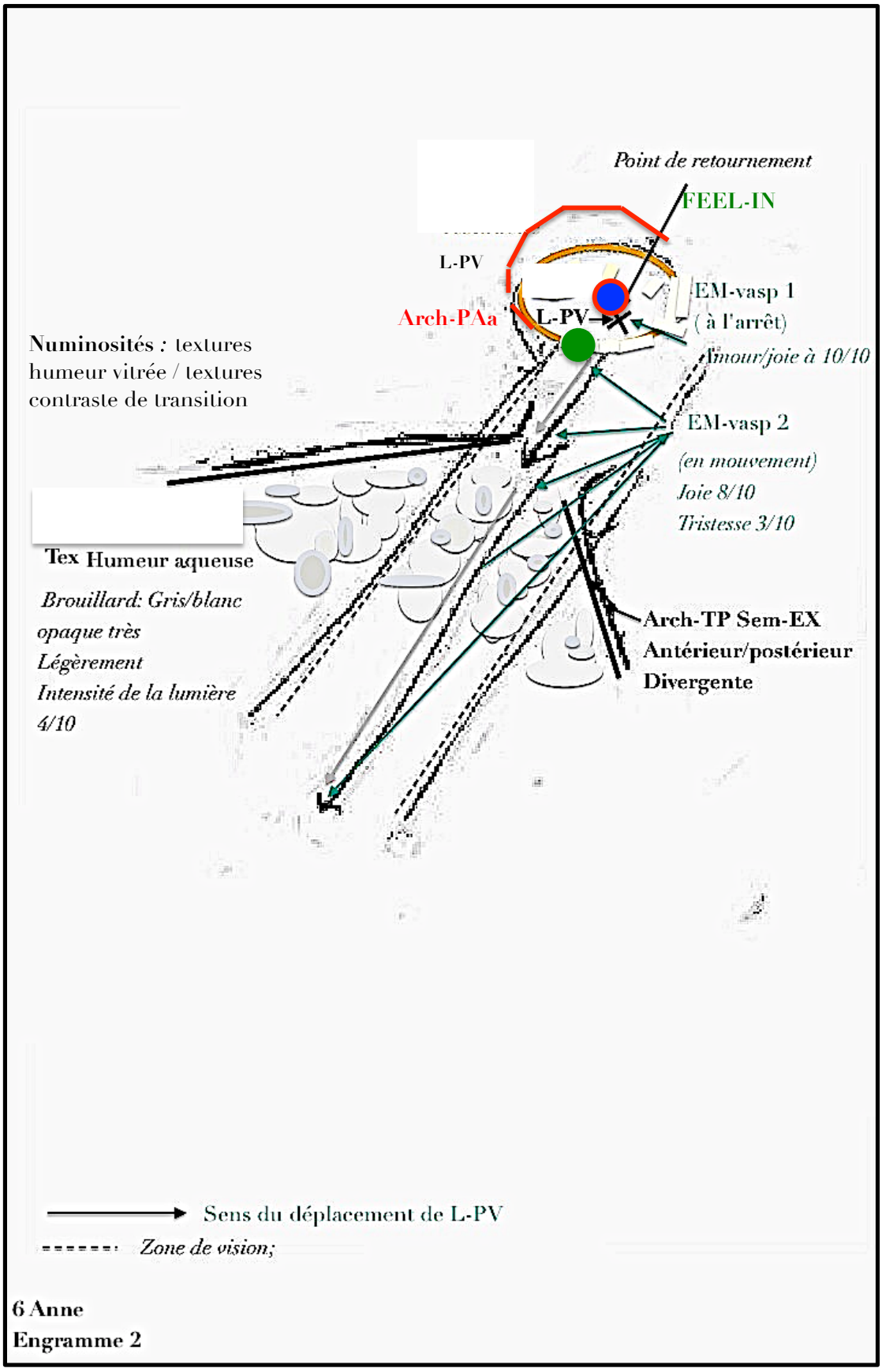
Avatar original



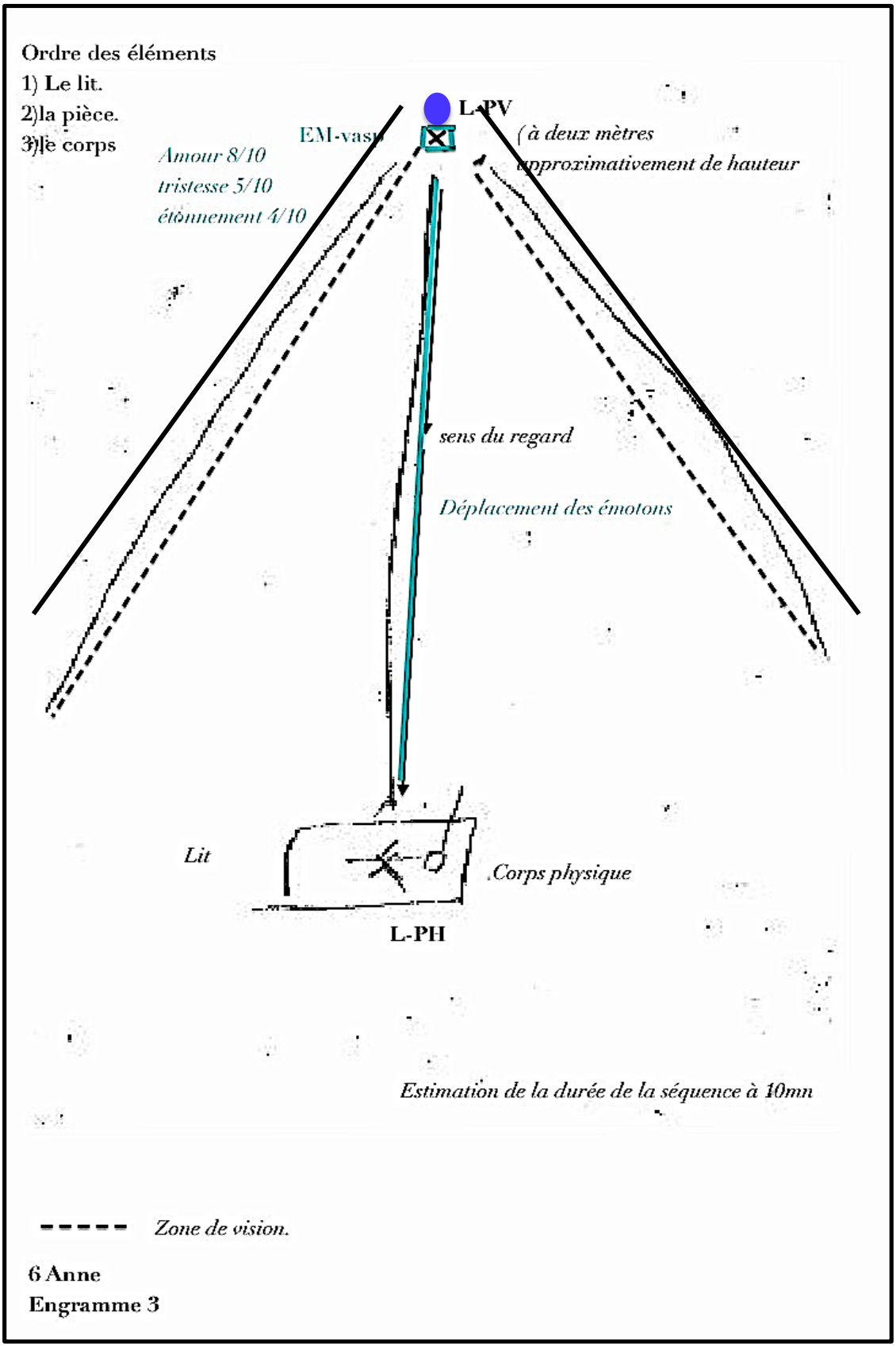
Engramme 1


Pho-imp
FEEL-IN
Arch-PAa
Zone de vision
L-PV
Centre
Textures
Apparition des
-Texs
EM-vasp
Joie 10/10
Genesis
pontanea
Arch-Aa
Couleur arc- en ciel couleurs pastels,
très lumineuses: jaune, ocre, vert très
pâle; moirées , irrisées.
Cocoon de lumière
L'air est la lumière
Absence de IR/pha-pe
reconstructrice du corp
Plus de sensation juste
l'émotion.
Sens du dépacement des L-PV
L-PV/1
Zone de vision
6 Anne
Engramme 1

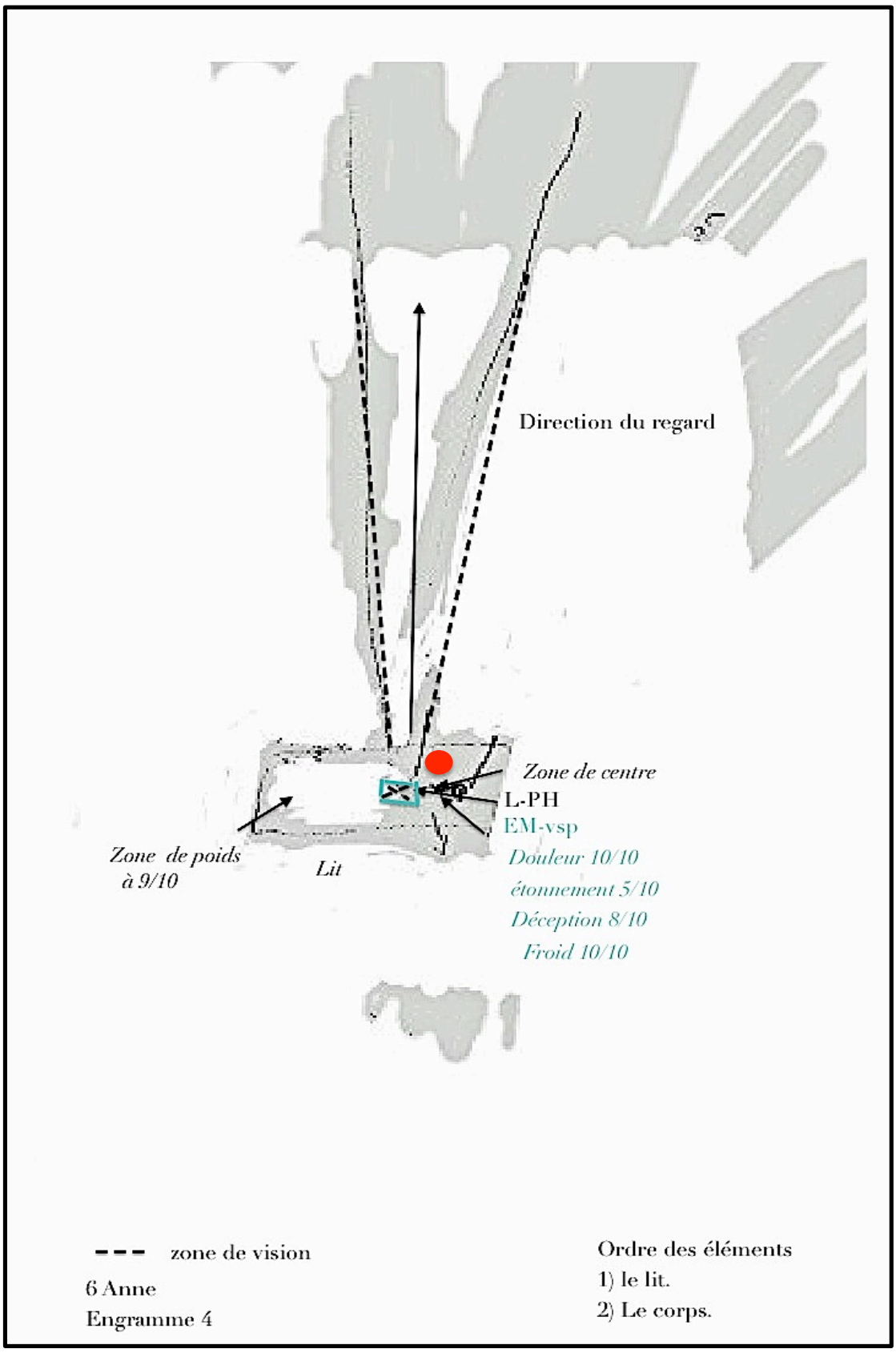
Engramme 2


Point de retournement
FEEL-IN
L-PV
Arch-PAa
L-PV
EM-vasp 1
(à l'arrêt)
Amour/joie à 10/10
Numinosités : textures
humeur vitrée / textures
contraste de transition
EM-vasp 2
(en mouvement)
Joie 8/10
Tristesse 3/10
Tex Humeur aqueuse
Brouillard: Gris/blanc
opaque très
Légèrement
Intensité de la lumière
4/10
Arch-TP Sem-EX
Antérieur/postérieur
Divergente
Sens du déplacement de L-PV
Zone de vision;
6 Anne
Engramme 2

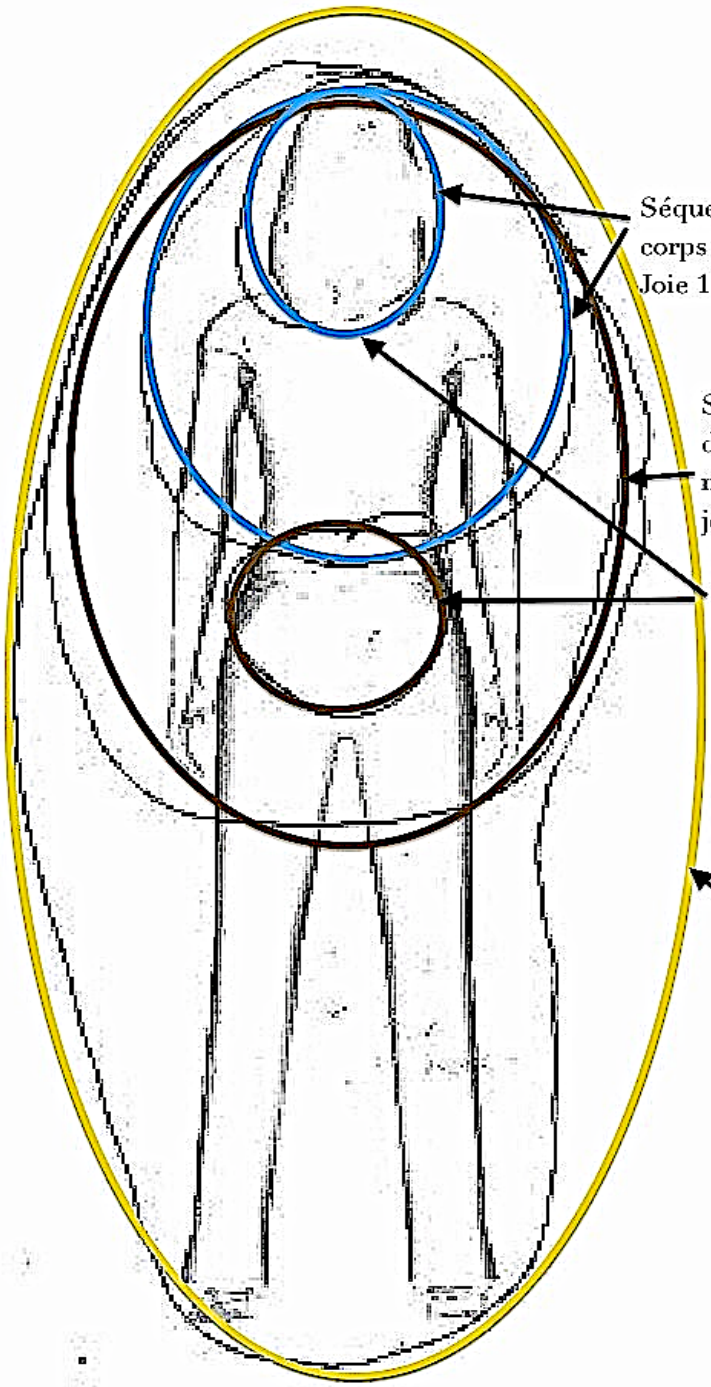
Engramme 3


Ordre des éléments
1) Le lit.
2)la pièce.
3)le corps
L-PV
EM-vasc
(à deux mètres
approximativement de hauteur
Amour 8/10
tristesse 5/10
étonnement 4/10
sens du regard
Déplacement des émotons
Lit
Corps physique
L-PH
Estimation de la durée de la séquence à 10mn
Zone de vision.
6 Anne
Engramme 3

Engramme 4


Direction du regard
Zone de centre
L-PH
EM-vsp
Douleur 10/10
étonnement 5/10
Déception 8/10
Froid 10/10
Zone de poids
à 9/10
Lit
zone de vision
6 Anne
Engramme 4
Ordre des éléments
1) le lit.
2) Le corps.

Avatar traduit



Ajout du 25 juin 2014 (interview Skype)
Correction par Anne l'avatar doit être de face et non de dos.
Motif des corrections « *j'ai choisi un avatar de dos car « dans mon esprit je me voyais partir »*. **De face :** « *Parce que je me vois de face* »
Dans les deux cas cependant l'expérienceuse s'identifie à elle même en faisant le choix d'un avatar féminin pour la représenter. »

6 Anne
Avatar.

CAS 7

*CD 485-496

Interviews CD-486-490

Représentations originales. CD-491

Avatar original CD -492

Traductions: Engrammes CD- 493- 495

Avatar traduit CD-496

7 Mme Mary-LD.

Représentations 1 / 2 / 3.

Avatar : lignes et caractères en bleu.

Transcription du témoignage de son EMI

(Durée totale de l'interview quarante-huit minutes et quatorze secondes.)

Dates et circonstances :

16 mars 1989 Complications suite à une grossesse extra utérine.

- « Pourriez-vous diviser cette expérience en séquences pour les représenter graphiquement ? »

- « *Je pense que trois est le bon nombre* ».

Première séquence

- « Qu'est ce qui apparaît en premier lieu, l'espace, votre corps, des objets, des personnes proches ?»

- « *L'espace puisque je vois les médecins en bas tout à fait réels, c'est la salle d'opération. […]*»

- « Quel est votre angle de vue par rapport à votre corps ? »

- « *Je dirais, trente degrés d'inclinaison, je viens de quitter mon propre corps.* »

-« Vous diriez dans cet ordre : en premier l'espace physique de la salle d'opération, puis votre point de vue à un degré d'inclinaison de trente degrés au-dessus de votre corps physique et en troisième donc votre corps physique ? »

-« *Oui. Le staff médical est autour de moi, je l'ai indiqué sur le dessin, j'ai dessiné un faisceau.* »

-« Quelles sont vos émotions pendant cette séquence ? »

-« *La liberté, la légèreté, plus de souci. Je suis soulagée de m'en aller, c'est une acceptation totale.[…]Ce ne sont pas des douleurs physiques, […]plutôt des sensations comme dans les montagnes russes. Quand je parle d'acceptation c'est parce que je me sens bien : Je me demande tout compte fait si acceptation est le terme adéquat. En fait je n'ai plus rien à perdre. Je viens de perdre mon troisième enfant. Ma vie n'a plus d'intérêt. Toutes ces émotions, je les aie vécues dans le couloir qui me conduit au bloc. Quand j'ai compris au silence de l'infirmière ce qui se passait. Là, j'ai renoncé. Dans la salle d'opération, j'y arrive sans plus aucun espoir, avec l'envie « d'y rester. » À ce moment là non plus, de douleur ? Juste cette sensation très agréable. […] Je me suis vue sortir de mon corps, me retourner et observer la scène avec bonheur. […]Une légère sensation de vertige, mais pas un vertige effrayant. Juste le temps de me « lever » et de me retourner pour regarder ce qui se passait. Dès que je suis retournée, je flotte, mais je suis au plafond déjà comme si j'étais assise sur un nuage.[…]Je sors de mon corps, je me retourne tout en montant et me retrouve en flottement. Le flottement est après le retour, la sortie et la montée étant de quelques secondes à peine. Tandis que le flottement va durer plus longtemps.* »

-« Que voyez-vous lorsque vous êtes au plafond dans votre ascension ? »

-« *Le staff médical parle, s'affaire mais je ne comprends rien; on dirait qu'ils sont très, très loin.[…]Au début, Cette expérience a été très pénible, négative et interminable.*

Avatar

-« Où se situeraient ces émotions sur votre avatar ? »

-« *Au niveau du ventre, puis pour le flottement au cœur. […]Je ne pense pas avoir été dans le cérébral à ce moment là, plus tard oui, dans la deuxième phase.* »

Deuxième séquence.

-« Quel est l'ordre d'apparition des éléments dans cette deuxième séquence ? »

-« *D'abord l'espace spéculaire et ensuite mon point de vue.* »

-« Quelle est la forme de l'espace ? »

-« *L'espace : je ne vois pas grand chose. Il fait totalement noir, le cœur bat très fort.[…]Un peu de peur car je n'aime pas me trouver dans le noir absolu.*

-« Que voyez-vous ? »

Je ne vois rien, sauf la lumière qui se rapproche, mais je ne vais pas aller bien loin, c'est un mélange de peur et de soulagement. J'ai l'impression qu'il va se passer quelque chose, un peu de déception car je ne vois rien.[…]Un grand couloir noir et un point comme une tête d'épingle d'une blancheur indescriptible tant elle est aveuglante. Je ne vois que ce point lumineux au loin.[…]

- « À combien estimeriez vous ces émotions sur une échelle de zéro à dix ? »

- « *À parts égales : Trois.* »

- « Vous déplacez-vous dans cet espace ? »

- «*J'ai vu la lumière et me suis dirigée vers elle, en flottant. […]Je monte, je crois que c'est un cône parce que le point est vraiment très loin. […]Je suis à l'entrée de l'entonnoir.[…]» Ma grand mère intervient, elle est au bout du tunnel mais elle est trop loin de moi pour qu'elle influence sur le noir du tunnel, je ne l'atteindrai jamais. Je m'arrête à quelques « mètres »de l'entrée car ma grand-mère crie stop ! Un détail mais important je pense : ma grand'mère était devenue aveugle, elle l'était depuis que j'avais huit ans. Par rapport au tunnel noir, je crois que si elle n'était pas venue, mais que quelqu'un d'autre se serait opposé à mon départ, le tunnel n'aurait peut-être pas été noir. La déception arrive à mi parcours. Au moment du stop, je reconnais sa voix et là, je suis rassurée et heureuse (joie à dix) stop - c'est trop tôt. C'est bien trop tôt. Dès qu'elle parle, tout s'efface et je suis à l'ICU dans le coma.* »

-« Cette lumière avait t-elle une couleur, une forme ? »

-« *C'est une couleur qui n'existe pas intensive. C'est blanc aveuglant plus*

Blanc-argenté-doré.[…] *J'ai toujours eu l'impression que la lumière était le tunnel inversé. Vous comprenez, comme un nœud papillon noir d'un côté et lumineux de l'autre. »*

Avatar

« Où localiseriez-vous ces émotions sur votre avatar ?

-« *Au niveau du cœur et de la tête*

Séquence 3

- « *Je suis revenue brusquement, quand je reviens, c'est trop brusque, il n'y a aucune émotion. Je sombre dans le coma durant 72 h ; ce qui a changé pour moi, c'est que je n'ai plus aucune peur de la mort*. »

- « Comment percevez-vous les choses, l'espace ? »

- « *Je ne vois rien, je ne sens rien sauf une grande soif. J'entends les voix et comme je comprend ce qu'elles disent, je sais que ce sont les médecins et qu'ils doivent par conséquent être aux pieds de mon lit. […]Dans le vide, avec toutes ces voix autour de moi […].* »

- « Donc vous vous souvenez pendant cet état comateux, juste de la sensation intense de soif et de ce fond sonore de voix, les distinguez vous clairement ? »

- « *Justement, durant le coma, j'eusse préféré que les médecins se taisent ... J'entends tous les commentaires des médecins. Je suis en fait dans un hôpital universitaire, et donc le professeur passe chaque jour avec ses internes et explique ce qui pourrait m'arriver au réveil, les conséquences de l'arrêt cardiaque subi.[…]En fait, mon brusque retour correspond à la dernière tentative d'un interne de me ramener par défibrillation alors que ma mort avait déjà été prononcée.* »

- Score de l'échelle de Mort imminente de Greyson (1983)

7/32 étant le score minimum requis pour qualifier une expérience de mort imminente.

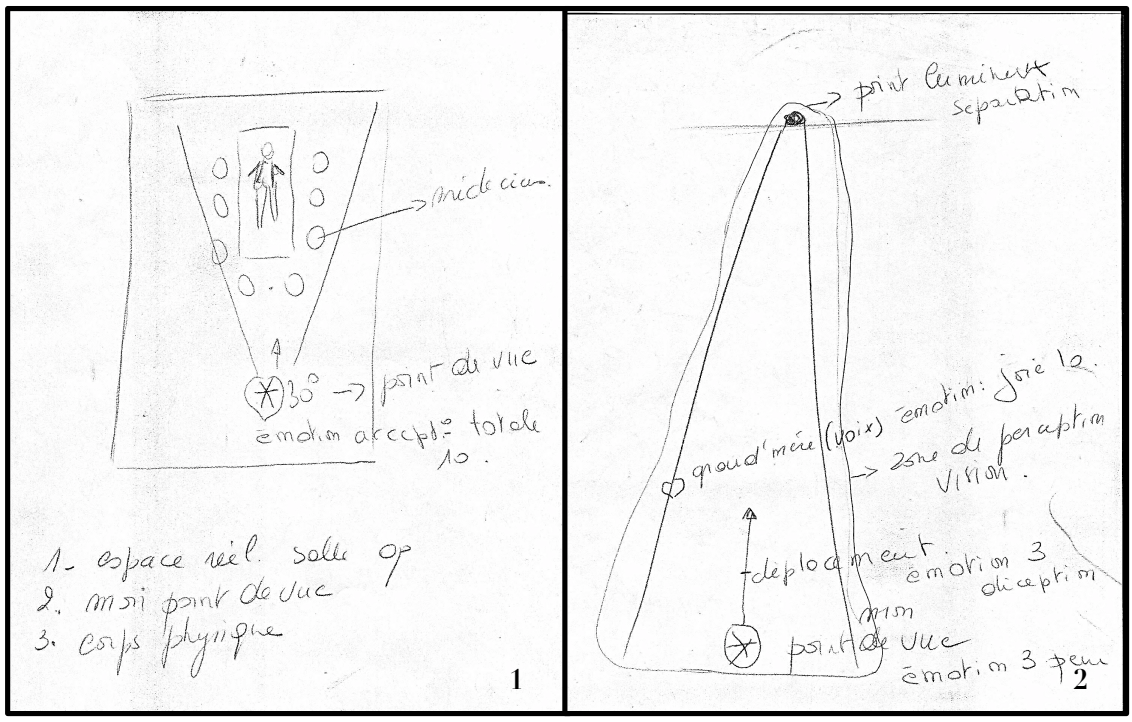
- Score de Mary-L : 10/32

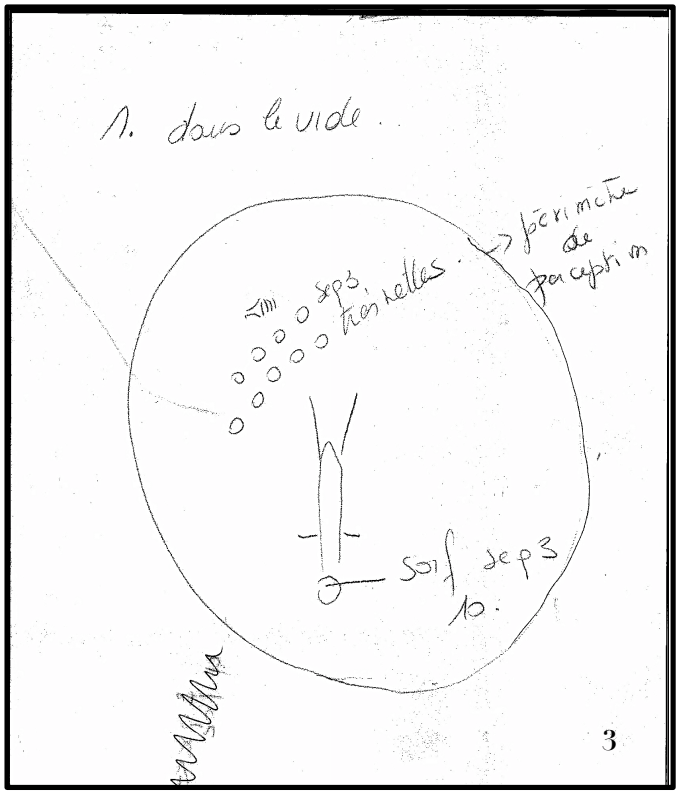
-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (**WCEI, K. Ring, 1982**)

« L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle , de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

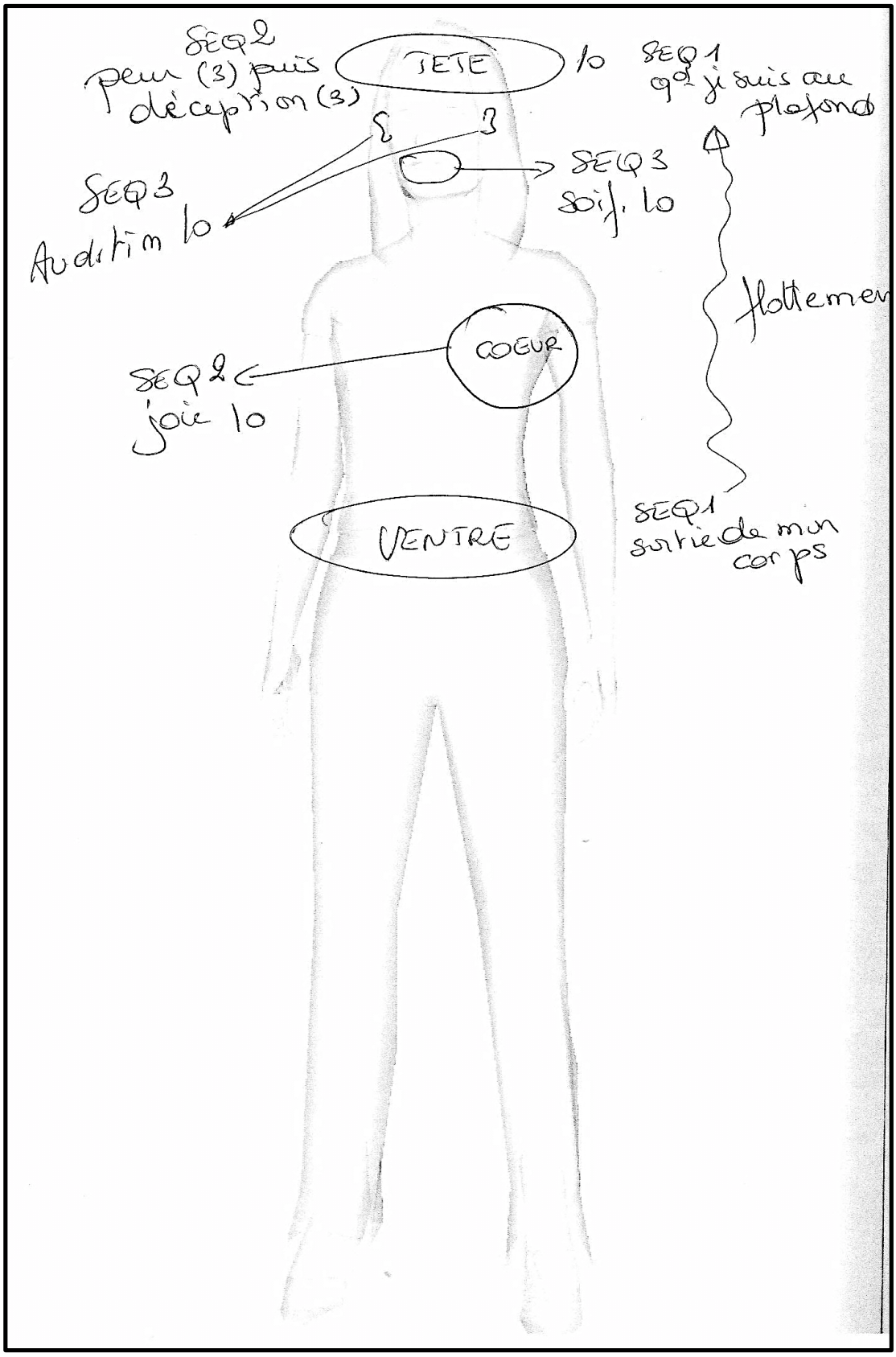
- Score de Mary-L : 5/10

Représentations originales : 1/2/3

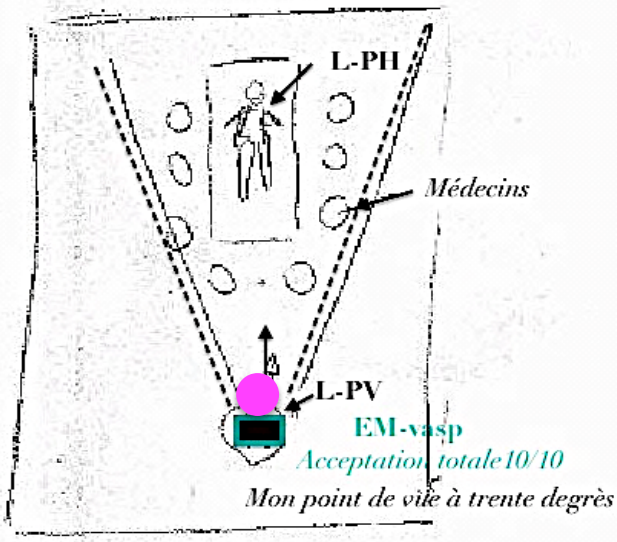




Avatar original



Engramme 1



→ Direction du regard angle de vue à trente degrés au dessus de L-PH

--------- Champs de vision

Ordre d'apparition des éléments.

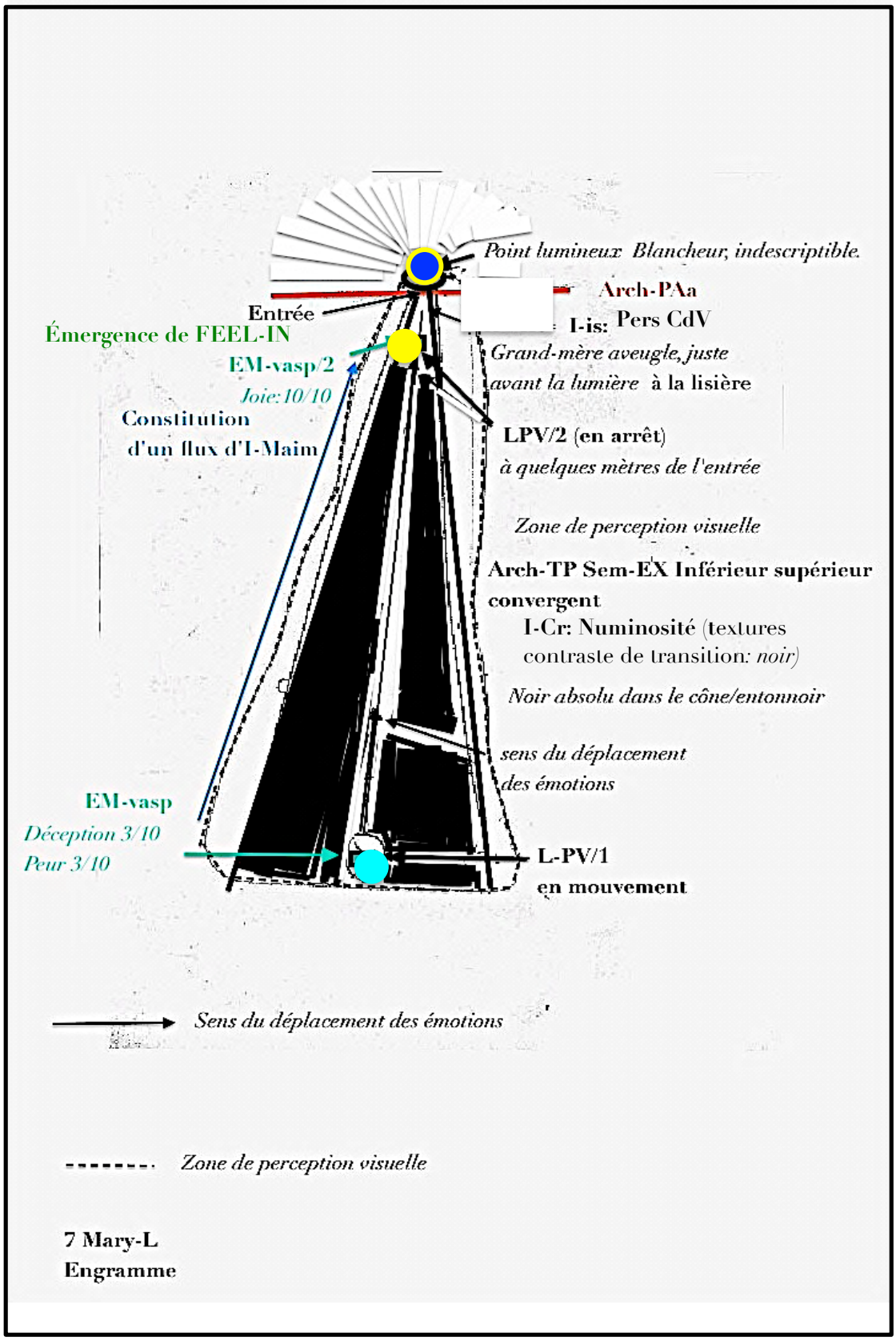
1)Espace réel: salle d'opération

2)Mon point de vue.

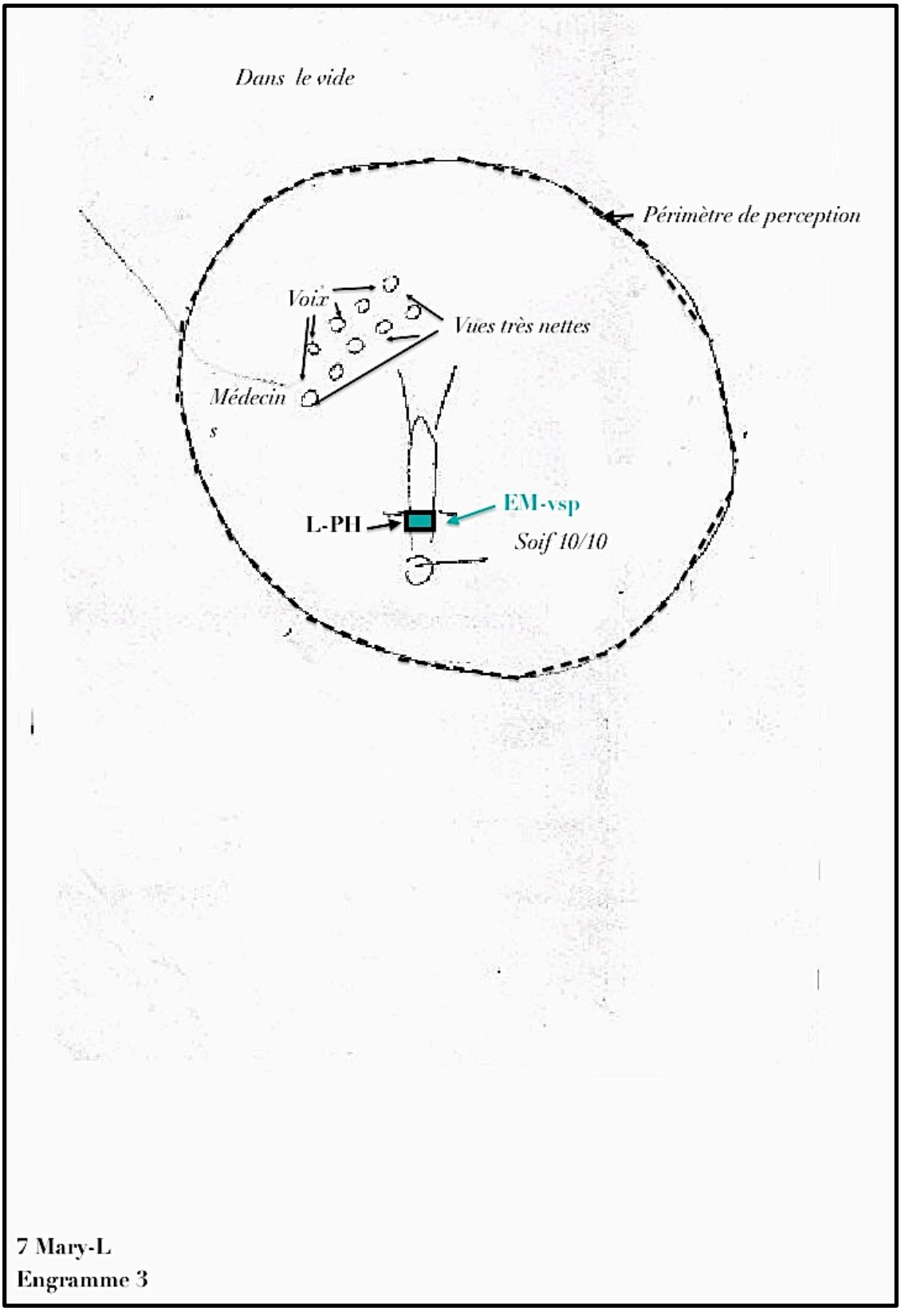
3) Corps physique.

7 Mary-L
Engramme 1

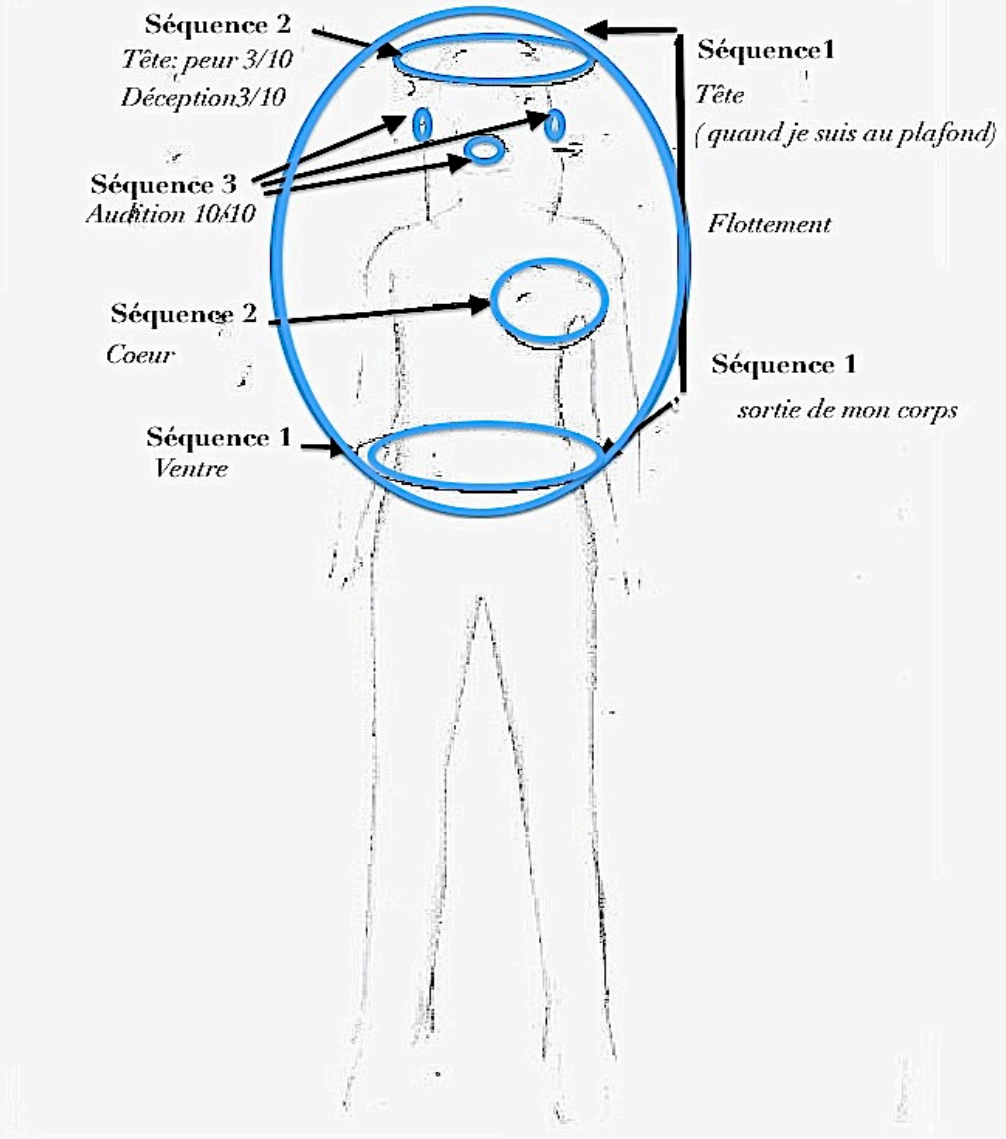
Engramme 2


Point lumineux Blancheur, indescriptible.
Arch-PAa
I-is: Pers CdV
Grand-mère aveugle, juste avant la lumière à la lisière
Entrée
Émergence de FEEL-IN
EM-vasp/2
Joie:10/10
Constitution d'un flux d'I-Maim
LPV/2 (en arrêt)
à quelques mètres de l'entrée
Zone de perception visuelle
Arch-TP Sem-EX Inférieur supérieur convergent
I-Cr: Numinosité (textures contraste de transition: noir)
Noir absolu dans le cône/entonnoir
sens du déplacement des émotions
EM-vasp
Déception 3/10
Peur 3/10
L-PV/1
en mouvement
Sens du déplacement des émotions
Zone de perception visuelle
7 Mary-L
Engramme

Engramme 3


Dans le vide
Périmètre de perception
Voix
Vues très nettes
Médecin
s
L-PH
EM-vsp
Soif 10/10
7 Mary-L
Engramme 3

Avatar traduit



7 Mary-L
Avatar femme de face

CAS 8 ECV-1 et ECV-2

* CD-497-524

Interviews CD-498-516

Représentations originales CD-517

Avatar original CD-518

Traductions:Engrammes CD-519-523

Avatar traduit CD-524

8: Isabelle A

NDE I Représentations : 1/2/3

Engrammes : 1/2/3.

Avatar : lignes et caractères en bleu.

Transcription du témoignage de sa première NDE

(Durée *: quarante et une minute et treize secondes.)*

Dates et circonstances :

- « En quelle année l'expérience s'est elle passée ? »

- « *Vous allez devoir compter à ma place. Je suis née en soixante quatre [...], ça devait être l'année de mes treize ans, je crois.* »

- « Donc à la jonction de l'enfance et de l'adolescence. Une seule expérience n'est ce pas ? »

- « *Cette fois là, oui.* »

- « Combien de fois cela s'est il reproduit ? »

- « *Quelques années après j'ai fait une sortie hors du corps, parce que j'ai fait un arrêt « cardio-respiratoire » à l'école. Je devais avoir quinze, seize ans […]. Je suis désolée, mais les dates et moi on est totalement brouillées. J'ai eu mon accident de voiture, ça c'était en nonante […]. Là je me souviens, ma voiture a été percutée par un chauffard. J'ai fait ce qui a été considéré à l'époque comme une commotion cérébrale bénigne. En fait c'était un trauma frontal grave avec épanchement sanguin dans le cerveau. Dans les deux lobes et dans la zone frontale. Donc, là tout ce dont je me souviens, c'est d'un océan noir et d'un va-et-vient, vers ici et vers là-bas.* »

Première séquence :

- « Maintenant, laquelle est-elle la plus … ? »

- « *Celle qui m'a créée ?* »

- « Celle qui est peut être la plus descriptible graphiquement ? »

- « *La première.* »

- « Celle lorsque vous aviez treize ans ? »

- « *Oui c'est vraiment celle qui m'a ancrée dans la vie [...]. Faut le faire mourir pour s'ancrer dans la vie. […] .Pour moi, c'était une remise en cause totale de ce que j'avais appris jusque-là. Parce que j'ai grandi dans une famille athée : on meurt point barre. Il n'y a plus rien alors quand vous vous retrouvez subitement ailleurs.* »

- « Cette expérience, arriveriez vous à la séquencer ? »

- « *Une seule parce que c'est vraiment [...], c'était comme si vous plongez dans un trou noir...* »

- « Dans ce trou noir, qu'est-ce qui vient en premier ? »

- « *[…] Rien c'est vraiment : vous tombez dans le noir, vous ouvrez les yeux…* »

- « Où êtes vous dans l'espace, pouvez vous vous localiser sur la feuille ? C'est votre corps ? »

- « *C'est moi, ne me demandez pas, je ne sais pas, c'est moi …* »

- « C'est ce que vous voyez ? “

- « *Non, je n'ai même pas, c'est moi [...] quand vous êtes présente : vous ne faites pas attention. Je me vois ! Vous avez la conscience d'être là […] c'était moi.* »

- « Maintenant au niveau de l'espace autour de vous ? »

-« *C'était un genre de clair-obscur [...] brumeux. Vous savez, quand vous avez quelquefois un peu trop de lumière dans les yeux et que vous ne voyez pas très clair […]. Mais, en même temps la lumière est là et vous voyez un peu trouble.* »

- « Et là vous voyez ? »

-« *Un cercle. Je dirais, je suis surtout restée marquée par le fait qu'il n'y avait pas de contours précis, tout était un peu « floutée » comme si vous étiez un petit peu ébloui […]. Pour moi c'était rond.* »

- « Au niveau de votre zone de vision, vous voyez où ? »

- « *C'était plus clair, plus vous vous éloigniez, plus ça s'éclaircissait [...].vraiment au même niveau que moi […]. C'était une femme, cette identité féminine. […] J'ai vraiment la conscience que je suis dans un espace circulaire, mais je ne vois pas. C'est simplement, je sais que je suis là et que c'est comme ça.* »

- « Et vous voyez cette présence ? »

- « *Je la vois elle, c'est le sens dans lequel je regarde parce qu'elle est là.* »

- « Donc, là ce serait la zone de perception et ici celle de votre vision ? Voyez vous avec un œil ou deux ? »

- « *Oui [...]. Je vous ai dit, c'est la même chose que de passer d'une pièce à l'autre […]. Donc, oui tout à fait à moi.* »

- « Et là donc la personne ? »

-« *C'est une femme, elle est assise, et elle est habillée avec des étoffes amples. Elle a une étole, mais je ne me souviens pas du reste. Ce n'était pas çà qui était important.* »

- « Est-ce que vous voyez son visage ? »

- « *Non, je sais qu'elle en a un, mais je ne l'ai jamais vu.* »

- « Quelle couleur est-elle ? »

- « *Elle est plus claire que tout le reste, mais je suis incapable de vous dire [...], c'est d'elle que vient la lumière. Elle est dans le même alignement que moi […], elle est devant moi.* »

- « Pourriez-vous me dessiner la zone de la lumière qui émane d'elle ? »

- « *En fait, puisque je suis dans un cercle […] on va dire un rond parce qu'on n'en sais pas plus. Dans un cercle de clair-obscur avec des contours complètement « floutés ». Elle, elle est lumineuse.* »

- « Clair-obscur ça veut dire : que vous sentez que ça peut être blanc, ça peut être noir, ça peut être gris, cela change comme ça ? »

- « *Oui, c'est complètement « flouté.* »

-« Flouté » vous voulez dire que … ? »

- « *Que rien n'est fixe, les murs, ce ne sont pas des murs, c'est vraiment du « flouttage » il y a une circonférence qui est décrite, qui est marquée, mais pas par quelque chose pas. Ce ne sont pas des murs, pas des plantes, pas des tissus.* »

- « Et cette lumière, est ce que vous avez l'impression qu'elle varie … ? »

-« *Ça varie, mais je ne saurai pas vous dire comment.* »

-« Et l'intensité de la lumière ? »

- « *C'est très doux, c'est vraiment très doux.* »

- « Sur une échelle de un à dix, combien ? »

- « *Mais vous m'en faites voir ! On va dire que c'est l'équivalent de la différence entre s'éclairer à la bougie et s'éclairer avec des lampes.* »

- « De zéro à dix ? »

- « *Par rapport à l'obscurité ambiante, je dirais sept, huit, enfin ! L'obscurité. Le clair obscur sept, huit, par rapport à l'éclairage ambiant …* »

- « Donc là, autour de vous c'est à sept, huit ? »

- « *Non, elle c'est sept et huit, c'est autour, c'est beaucoup moins […]. Trois, quatre maximum parce qu'il y a vraiment une très grande différence entre elle et le reste.*

Mais ce n'est pas une lumière qui rayonne comme vous feriez rayonner une lampe, elle. C'est vraiment, c'est elle. »

- « Vous voulez dire que c'est une lumière interne ? »

- « *Oui c'est ça.* »

- « C'est une lumière qui provient du corps même. »

- « *[...] C'est elle qui émane, d'elle, de ses vêtements. C'est elle qui est une présence …* »

- « Pourriez-vous dessiner la zone de lumière autour d'elle ? »

- « *Non, ce n'est pas quelque chose. C'est vraiment un rayonnement doux, très doux qui vient d'elle. Je ne sais pas aller plus loin que ça.* »

- « Donc sans visage ? »

-« *Oui, elle a des traits.* »

- « Mais vous ne les voyez pas ? »

-« *[…] Mais pas quelque chose, il y a quelque chose de très doux, de très tendre, de très bon, de tout ce que vous voulez, mais ce sont des traits que vous ne pourriez pas …* »

-« Est ce qu'elle a une bouche, un nez, des yeux ? »

- « *Oui, elle a un visage.* »

- « Vous l'avez vu ? »

-« *[…] mais c'est quelque chose que vous ne pouvez pas décrire, parce que ça s'efface. […] Pour moi elle avait un visage. Maintenant j'étais une petite fille terrifiée, ou en tout cas, qui se demandait bien ce qu'elle venait faire là. Et qui n'était pas arrivée là, non plus, dans un grand élan de joie, et de bonne humeur.* »

- « Oui, comment vous êtes vous retrouvée là ? »

- « *Oui en fait, c'était une tentative de suicide […] ça s'est passé à l'école [...] et c'était tellement criant de vérité, qu'en fait, j'ai eu l'impression que je m'étais réveillée, que je m'étais levée, que je m'étais assise sur le lit sur lequel on m'avait couchée. Pour moi, j'ai mis des années avant de me dire, mais non je n'ai pas rêvé parce que c'était tellement réaliste, c'était tellement fort, c'était tellement incroyable, qu'on se dit une chose aussi belle ça ne peut pas être autre chose qu'un rêve. […] Et puis là, vous avez décidé que vous ne vouliez plus être là, que vous partez, mais quand vous ouvrez les yeux, parce que je ne me suis même pas rendu compte, que j'avais perdu conscience ! Vous êtes ailleurs, dans un endroit que vous ne connaissez pas et il y a cette femme qui est là, et qui vous regarde [...] et qui vous envoie.... Enfin il y avait tellement, tellement d'amour, tellement de compréhension, tellement d'absence de jugement. Je crois que j'ai eu de l'amour pour toute ma vie ce jour-là.* »

-« Lorsque vous êtes là, quelles émotions éprouvez-vous, vous ne bougez pas n'est-ce pas ? »

-« *Je vais vous dire, j'ai l'impression que je me suis levée, que j'étais couchée et que je me suis levée.*»

- « Pourriez vous me dire où étiez vous couchée et où vous vous êtes levée ? »

-« *[…] . Je pense que je devais être couchée pas très loin, ici ...* »

- « Et couchée, la première émotion qui apparaît ? »

-« *[…] d'incompréhension plutôt, d'incompréhension, oui. Parce que je ne savais pas où j'étais, comment j'étais arrivée là.* »

- « À combien ? »

- « *Dix, de la peur de ne pas savoir où j'étais, mais pas de la peur d'être paniquée ou terrifiée* »

- « De la peur à combien ? »

- « *Oh ! Pas beaucoup, on va dire un minimum de un. Je me sentais bien, je me suis assise sur le lit et je me suis levée […] et alors je l'ai vu, et je n'ai pas été plus loin que là, je n'ai vraiment pas été très loin.* »

- « Donc, dans quelle direction d'ici à là ? »

- « *Tout droit.* »

-« Donc d'abord, la première position couchée, assise, et puis de nouveau debout. Et l'incompréhension avec un petit peu de peur mélangée pour la deuxième partie ? »

-« *La stupéfaction.* »

- « A combien ? »

- « *Cent pour cent.* »

- « Donc dix sur dix ? »

-« *Oui, de la stupéfaction parce que je ne comprenais vraiment pas ce que je venais faire là … Cette présence était vraiment la chose la plus stupéfiante qu'on puisse imaginer. J'étais vraiment complètement « statufiée ». Il m'a fallu du temps pour réaliser ce qui était en train de se passer et de prendre conscience où j'étais […].quand j'ai réalisé : « mais où suis je ?* »

- « Le moment de cette « statufication » se passe quand vous êtes assise ou lorsque vous êtes debout ? »

- « *Non, lorsque je me suis levée, que j'ai réalisé que j'étais vraiment …* »

-« Donc dans la troisième position ?

- « *Oui, que c'était vraiment, si je pouvais me bouger c'est que j'avais vraiment du me déplacer.* »

- « Donc vous ne bougez plus du tout ? »

- « *Non.* »

- « Et à ce moment-là quelles émotions ? »

- « *C'est à ce moment-là, que ce pourquoi je n'avais voulu plus rien ressentir est revenu : le chagrin, la peine et tout ça [...] c'était vraiment un cocktail, d'abord le chagrin, la curiosité et l'incompréhension mêlés.* »

- « Et après ? »

- « *Je ne sais même pas si elle parlait avec des mots, je m'en souviens pas ...* »

- « Faites vous partie de cette lumière à ce moment là, quand vous êtes debout ? »

-« *Non je n'ai jamais été dans sa lumière à elle.* »

- « Est-ce que vous sentez une frontière où s'arrête cette lumière, y a t il une séparation entre elle et vous ? »

- « *Non, non ... c'était vraiment : ça va au-delà des mots.* »

- « Quels types d'émotions on a face à cette lumière ? »

- « *J'étais stupéfaite. [...].Pour moi, quelque part il y avait tellement d'amour qui rayonnait d'elle quand j'ai un jour vu la Pietà de Michel-Ange, j'ai pensé à elle. Parce que c'est vraiment une telle abnégation, un tel amour qui rayonne de cette statue. C'est en deçà d'elle, mais quelque part ça m'a fait penser à elle.* »

- « C'est drôle cette « statufication »

- « *J'étais figée …* »

Deuxième séquence :

- « Et après, que se passe t il ? »

- « *C'est vraiment comme si elle m'avait englobée dans sa lumière sans qu'elle ait fait un mouvement et sans que moi j'ai bougé. […] C'est vraiment quelque chose qui*

est rentré en moi, comme si une partie d'elle était rentrée en moi et m'avait lavée comme une vapeur. Vous savez un nettoyage à la vapeur et bien elle m'a fait un nettoyage à la vapeur d'amour »

- « Vous êtes quand même différenciée à ce stade là ? »

-« Oui, on a toujours été différenciées, même quand j'ai eu cette espèce de nettoyage à la vapeur d'amour : j'étais toujours moi, elle était toujours elle. C'est une expérience globale ... C'est vraiment quelque chose qui émane d'elle mais qui se sépare d'elle. [...]. Quand vous dites au revoir à votre fille vous faites ça (mime un baiser soufflé) imaginez … c'est la même chose. Je n'ai pas vu, elle n'a pas fait un « pff » comme ça, mais c'est comme si l'intention qu'elle mettait dans ses pensées était passée à travers moi comme un merveilleux nettoyage. »

- « Et cette petite lumière là, elle arrive comment ? »

- « C'est à travers moi, je ne me suis pas subitement sentie ... Je n'étais pas avec de la lumière, c'est vraiment quelque chose, qui m'a traversé avec tout son amour, toute sa compréhension. Quelque chose qui est vraiment passé en moi, qui s'est vraiment inscrit dans toutes mes fibres. »

- « Vous sentez qu'il y a une direction ? »

- « Oui, ça vient vers moi et ça reste en moi, jusqu'à moi et en moi. Et ça reste en moi, comme si c'est quelque chose qui se mêlait avec toutes les fibres de ce que je suis »

- « Sauriez-vous dessiner la zone de projection ? »

-« La zone de projection ça vient d'elle, ça fait un cône comme ça. »

- « Ça fait un cône ? Donc il y a un cône qui est dans ce sens là au départ, et puis un cône qui est dans ce sens là, par la suite ? »

- « Comme ça pour : « c'est ce que je vois » et dans l'autre sens parce que c'est ce qu'elle … »

- « Et là quelles émotions ? »

- « *J'étais bouleversée, mais complètement […]* »

- « Elle se localiserait où cette émotion de bouleversement ? »

- « *Du bouleversement ? Il va au dessus de cent pour cent.* »

-« Mais où le situeriez vous ? »

- « *Moi, j'étais complètement.* »

- « Au même endroit, donc cela coïncide avec votre … ? (*Prise de la parole*). »

- « *Oui, oui je vous ai dit que je n'avais jamais perdu la conscience d'être moi. […] C'est quelque chose qui dépasse toutes les émotions, c'est quelque chose qui englobe, qui dépasse tout. C'est comme un raz-de-marée, comme un tsunami d'émotions. C'est vraiment un bouleversement comme un tsunami. C'est quelque chose qui vous change complètement* »

- « Un tsunami d'émotions ! »

- « *de bouleversements, […] mais un bouleversement intérieur.* »

- « Et à quelle distance est elle de vous ? »

- « *D'ici à la chaise donc, un mètre cinquante, un mètre soixante.* »

- « *Et puis après ?* »

- « *Je suis malencontreusement revenue à mon vif déplaisir.* »

Avatar

- « Pour vous représenter dans ces séquences, vous prendriez une représentation féminine ou masculine ? »

- « *Moi, j'étais moi !* »

- « De face ou de dos ? »

- « *De face puisque j'étais intégralement moi.* »

- « La première séquence, vous diriez juste la tête ? »

- « *Oui.* »

- « Et pour la deuxième séquence vous diriez tout le corps ? »

- « *Oui.* »

- « Et pour la troisième ? »

- « *D'abord la tête [...].Le regret d'être revenue à quatre vingt pour cent, le regret de ne pas être restée là bas.* »

- « Dans la deuxième séquence ça englobe tout le corps ? »

- « *Oui, parce que là c'est vraiment quelque chose qui m'a rempli complètement, l'impression d'être baignée fibre par fibre […], un genre de « car wash.* »

Transcription de la seconde NDE.

(Durée *de l'interview : dix sept minutes et vingt secondes)*

Avatar : ligne et caractères en rouge.

NDE II Représentations : 4/5.

Engrammes 1/2

Date et circonstances :

Sa deuxième NDE s'est déroulée à la fin des années deux mille.

Première séquence :

- " *J'étais chez mes parents […] j'allais m'endormir […] j'ai eu un petit malaise, à l'époque j'en avais beaucoup […] et puis j'ai senti que j'étais en train de partir mais que c'était vraiment un partir définitif. J'ai dit, d'accord. Un lâcher prise complet.* "

- « Et là, vous qu'avez vous eu comme émotion ? »

- *« […] J'étais vraiment très étonnée en même temps j'étais prête. […] . L'étonnement à dix, aussi l'acceptation à dix.* »

- « Donc là, que s'est il passé ? »

- *« Là je suis partie, c'est vraiment je ne sais pas comment je suis partie mais je suis vraiment partie à toute vitesse et après je sais que j'ai été quelque part […] et que j'ai eu le choix de nouveau entre revenir et … […]. Là les souvenirs de voyage s'arrêtent ici.* »

Deuxième séquence

- « Ce serait la deuxième séquence ? »

- *« Oui, je suis là, et mes souvenirs conscients s'arrêtent là aussi. Ce que je sais c'est par après, quand je me suis réveillée.* »

- « Pendant ces moments là, que voyez vous ? »

- *« Rien, rien parce que il y a eu un arrêt brutal comme si on avait mis un éteignoir. […] Y'a plus rien, non y'a plus rien. Je ne suis même plus là C'est comme si j'avais totalement perdu conscience. On a vraiment totalement effacé. […] Je suis arrivée il y avait une immense lumière et puis plus rien.* »

-« Où est-elle la lumière ? »

- « Là. »

- « À quelle intensité est-elle ? »

- « *Qu'est ce qui est le plus fort ? Un soleil oui ! C'est l'équivalent d'un soleil […] et là il y a eu un arrêt brutal. [...] Pour moi c'était aussi lumineux qu'un soleil, en même temps je pouvais le regarder.* »

- « Êtes-vous dans ce cercle ? »

- « *Non je suis arrivée pile (sur le bord du cercle).* »

- « Donc, encore une fois, c'est toujours sur le bord de la lumière que ça se passe ? »

- « *Là je me suis vraiment arrivée là. Mais vraiment comme si quelqu'un avait dit stop, tu t'arrêtes et en même temps stop tu te souviens plus de rien. […] .* »

- « Donc là, c'est la frontière de lumière où vous êtes juste sur le bord de la lumière, et puis là vous vous oubliez tout ? »

- « *Mais vraiment, c'est comme si on m'avait éteint la lumière, plus rien.* «

- « Quelles couleurs sont présentes ? »

- « *C'est chaud et c'est blanc. […] ça doit être animé […] de variations, on va dire de pulsions.* »

- « Dans ce passage là, quelles émotions avez vous eues ? »

- « *J'étais en pleine acceptation (dix). [...] et surprise : pourquoi on s'arrête.* »

- « Et ça c'est votre mouvement ? »

- « *Oui, mais rapide […] un éclair.* »

- « Pensez vous que votre première NDE a contribué à préparer celle-ci ? »

- « *Non, je crois qu'il y a eu un cheminement. Il y a eu la première qui a fait que je suis moi, qui fait que je suis quand même assez solide, même si je suis fragile. Mais ça me permet de faire face aux épreuves. Après il y a eu une sortie du corps, là c'était un peu perturbant et je me suis dit : je ne savais pas ce qui se passait. Parce*

que ces deux là, je les ai eus dans un laps de temps assez rapproché à l'échelle d'une vie d'enfant ou d'adolescent, la première, je devais avoir douze ans et demi, la deuxième je devais avoir quatorze ans et demi quinze ans. […] Je ne savais pas ce qui se passait parce qu'en fait, j'avais des crises de spasmophilie, j'avais fait des poussées de croissance et je ne fixais plus le calcium […]. »

Avatar :

- « Et au niveau de l'avatar lequel auriez vous pris, de face ou de dos ? »

- « *De face toujours, et toujours la tête.* »

- « Au bord de la lumière toutes les émotions dans la tête ? »

- « *[…] Et là, je ne sais pas si j'avais encore un corps en fait. Non, la tête vraiment la tête. Par contre, quand je me suis réveillée dans mon lit c'était l'entièreté parce que j'ai vraiment senti les draps, le poids des couvertures.* »

- « Donc les émotions seraient au niveau de la tête ? »

- « *Oui.* »

- « Et les sensations ? »

- « *Le corps.* »

- « […] Pour la deuxième expérience, tout se déroule dans la tête ? […] et au niveau de la lumière : il n'y a pas de corps du tout ? »

- « *Je ne m'en souviens pas, je sais que j'était moi.* »

- « Donc la tête pour les émotions. Et quand vous vous réveillez et que vous avez ces sensations ? »

- « *C'est tout le corps. Mais en fait c'est toujours comme ça avec moi, parce que quand j'ai fait la sortie hors du corps, c'était ma tête et je n'ai même pas réalisé que je n'étais pas dans mon corps. […] C'est ce que les chrétiens appellent le ravissement […] .A ce moment-là, j'ai compris que l'arrachement du corps c'était ça […] .C'est*

vrai que ça vous ancre dans la vie ça vous aide à avancer et ça vous donne de la force ».

Items évocateurs.

- « Dans la vie quotidienne qu'est ce qui pourrez vous évoquer le mieux cette expérience ? »

- *« Je n'ai pas besoin qu'on me la rappelle. Elle est là, elle est ancrée en moi. C'est comme un tatouage de l'âme. Bon y a rien de visible […] je ne pourrais pas vous dire à quoi ça ressemble ... C'est exactement comme si j'avais eu l'âme tatouée. C'est toujours là quelque part [...] c'est cela qui m'a aidée à tenir bon. »*

- « Cet événement est t il est resté intact ou pas dans votre mémoire ? »

(Auparavant l'expérienceuse a évoqué des événements de la vie courante et ses problèmes de troubles de la mémoire.)

- *« Je pense qu'il y a des choses qui se sont un peu atténuées, mais comme ça a toujours fait partie de moi […] L'expérience fait partie de moi elle est ancrée en moi. C'est quelque chose qui ne s'efface pas […] non je ne les oublie pas. »*

- « Mais il n'y a rien qui vous les rappelle dans la journée ? »

- *« Non ... »*

- « Par exemple, j'ai un expérienceur qui m'a raconté que ce qui lui suggérait au mieux la lumière de l'expérience c'était quelqu'un qui soudait.»

- *« Ça, cela m'est arrivée après, avec une autre NDE. »*

Mais si, j'ai pensé à ça après que vous ayez téléphoné, tiens j'aurai du lui dire en parlant de moi).

Parce que ça Rolande a eu la même réaction que moi (Rolande est le nom d'une autre expérienceuse).On a toutes les deux vu le film « Contact » avec Jodi Foster […]

pour vous situer l'histoire elle est scientifique au Nouveau-Mexique et elle essaie de trouver des signes de vie extra terrestre. Un message arrive et la terre se mobilise pour créer un appareil selon les prescriptions reçues, pour pouvoir voyager dans l'espace. Elle part et le voyage qu'elle fait […] je l'ai vu au cinéma, ça m'a complètement déstabilisée. Rolande l'a vu au cinéma, ça l'a complètement chamboulé aussi."

- « Une certaine séquence plus particulièrement ? »

- « Toute la partie de son voyage dans l'espace. »

- « Que voit-elle ? »

- « Il faut le voir pour comprendre. C'est quelque chose qui vous prend aux tripes, qui vous prend le cœur et vous avez l'impression que vous allez partir. […].Parce que pour autant que je me souvienne [...] à chaque fois, elle fait un trajet et hop ! Elle repart, elle voit des planètes ou des soleils je ne me souviens plus puis, elle repart. Mais il faut vraiment, le voir sur un grand écran. »

- « Il faut être immergé dedans, n'est ce pas ? »

- « Oui, maintenant peut-être que quelqu'un qui ne l'a pas vécu ne va pas voir les choses de la même façon »

- « L'aviez vous vu en 3D ? »

- « Non, la 3 D n'existait pas à l époque. [...] . Cette partie-là du film c'est un voyage [...] elle part dans une espèce de tunnel bizarroïde et lumineux, très vite, vous voyez vraiment tout qui défile. Vous vous arrêtez, vous avez vraiment l'impression que vous allez vous prendre comme ça »

- « Comment ça comme ça ? »

- « Un arrêt brutal, tout ce qui est de plus brutal […] c'est l'intensité du déplacement, la rapidité, l'intensité des lumières. Vous avez vraiment l'impression que vous prenez tout dans le visage : l'arrêt brutal. Vous avez à peine le temps de

réaliser où vous êtes, que vous repartez à toute vitesse, puis la même chose : même arrêt brutal. »

- « C'est ce déplacement dans l'espace qui vous fait penser à ça ? »

- « Oui, Parce que vraiment vous êtes dans votre fauteuil de cinéma, mais vous n'êtes plus au cinéma et vous avez juste une chose : peur de partir. »

- « Pensez vous qu'une immersion en 3D dans une scène de ce type parviendrai à réactiver un peu cette expérience ? »

- « Ça donne un vertige incroyable. Oui. Je ne me revivrai pas ma NDE, mais c'est une simulation très proche de ce que ça pourrait être. Oui, en dehors du fait que vous avez un corps qui est là et que vous êtes conscient, que vous êtes en train de voir ça au cinéma ou sur un écran. Mais pour moi, c'est vraiment ce qui se rapproche le plus d'une simulation visuelle, c'est vraiment choquant. Oui, c'était vraiment très choquant [...] parce que vraiment, je ne savais pas [...] je ne m'attendais pas, a être percutée par des images de cette façon là, c'est vraiment percutant comme truc »

- « Donc, en fait avec des images, c'est comme ça que vous pensez qu'on pourrait reconstituer le plus justement l'expérience ? »

- « Certaines NDE, certain voyages NDE avec ce genre d'images, oui. »

- Score de l'échelle de Mort imminente de Greyson (**1983**)

7/32 étant le score minimum requis pour qualifier une expérience de mort imminente.

- Score d'Isabelle 23/32.

-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (**WCEI, K. Ring, 1982**)

- « L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle , de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

- Score d'Isabelle 7/10.

8 Isabelle Ajout du 5 septembre 2014 *(durée environ trente minutes)*

Extraits de l'interview

Arch-TP Aller : « *Un arrachement […].on repart toujours tout droit* ».

Pas de représentation corporel de soi mais : « *c'était moi, moi, moi.* »

Arch-PAa : « *Une aurore boréale* ».

Arch-TP Retour : « Aller jusqu'au bout de soi » :

-« *Tu as* ***été*** *jusqu'au bout de ce que tu peux voir, maintenant tu retournes. […]*

Exactement la même chose que l'aller sans les arrêts et en marche arrière. Aspiré dans l'autre sens mais sans à-coup cette fois ci en une seule fois ».

- « *J'arrive à me représenter moi-même quand je me suis retrouvée dans mon lit* » *(pas de représentation de soi dans toute l'expérience).*

- « Avez-vous acquis une compréhension de vous même plus grande ? »

- « *Oui, c'est possible […] c'est le mécanisme de fonctionnement interne que je comprends* ».

- « Que faites-vous lorsque vous éprouvez des douleurs ? »

- « *Je la visualise et j'essaie de la diffuser.*»

-« Que voyez-vous comme image ? » -

- « *[…] Je pense que ce serait des vaisseaux très resserrés et que l'on imagine comme une fleur, une anémone qui se rétracte quand on la touche et puis qui se relâche.* »

-« La visualisation des vaisseaux et de l'impact que l'on pourrait soi-même avoir dessus pourrait-il vous aider ? »

- « *Pour les migraineux, ça j'en suis persuadée* ».

- « La vision joue alors un rôle dans la prise de contrôle sur soi ? »

- « *Oui* ».

Spécifique et générale

Les représentations se réalisent sur la base des textures (phénomènes entoptique et phosphènes) mais leur modélisation précise en représentations fait appel au pouvoir de l'imagination et à la mémoire dans la reconstruction des souvenirs. Les représentations varient donc en fonction du vécu spécifique à chacun. En revanche, les espaces dépendent de la physiologie de la vision, en cela ils sont invariants.

« Moi j'ai toujours eu l'impression que si la trame est identique ou proche, ce que l'on voit dépend de ce que l'on est, donc c'est soumis à interprétation. »

Verbal/visuel *:*

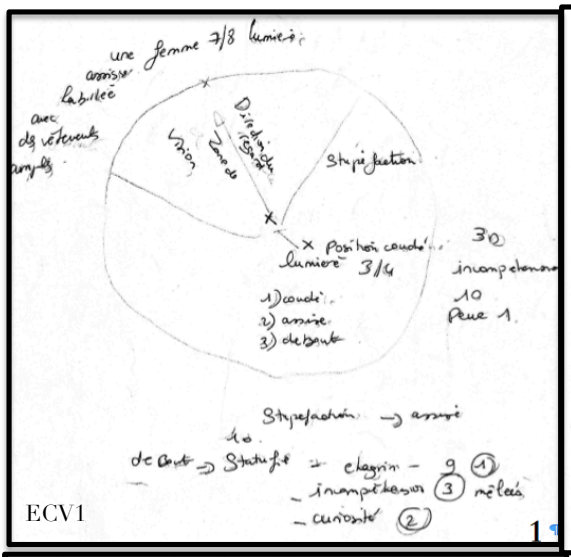
- « On commence par les images et on a besoin de mot pour les exprimer […] pour moi les mots c'est pour expliquer parce que pour moi personnellement je n'en ai pas besoin, j'ai ce qui s'est passé qui est en moi.

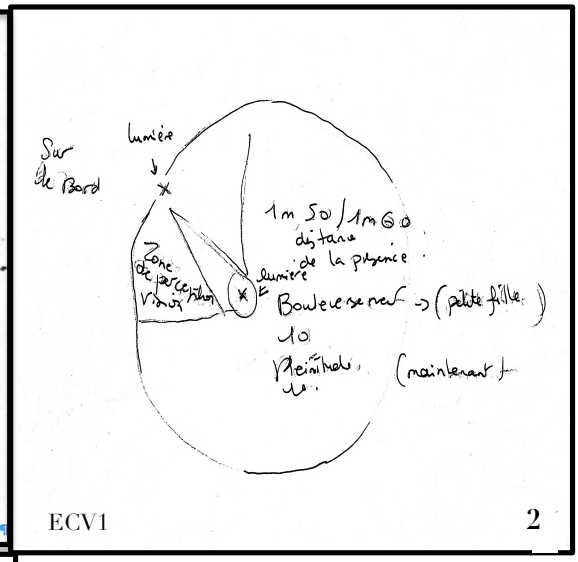
- « Et ce sont des images ? »

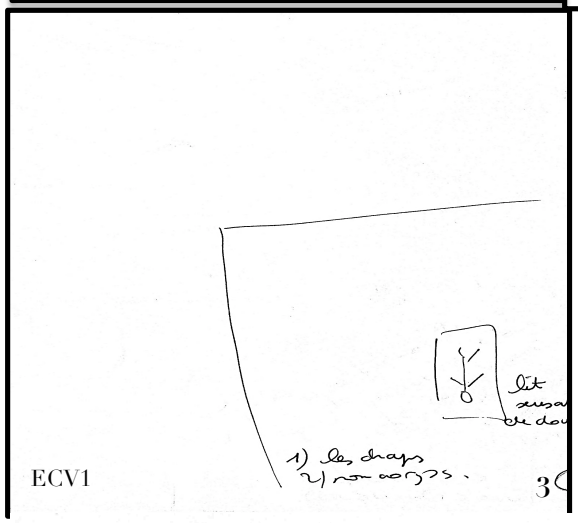
- « Oui c'est un ensemble d'images et de sensations ».

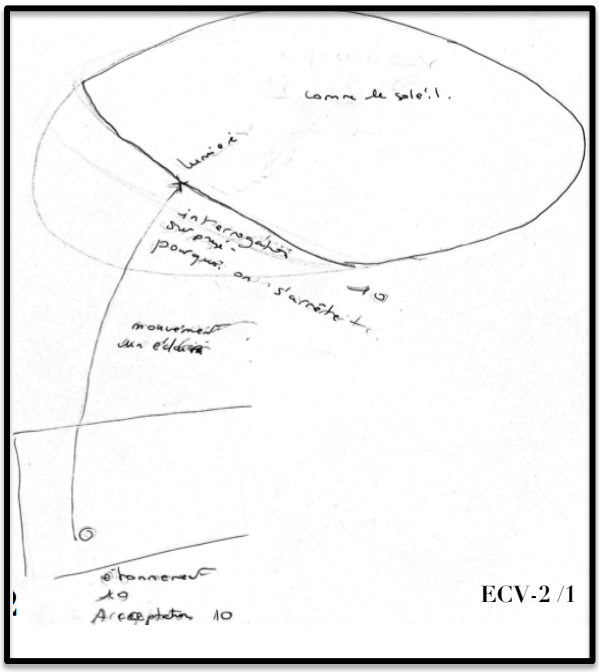
-« Je n'ai besoin de mots que pour pouvoir expliquer à quelqu'un, si je savais dessiner je n'en aurai pas besoin ».

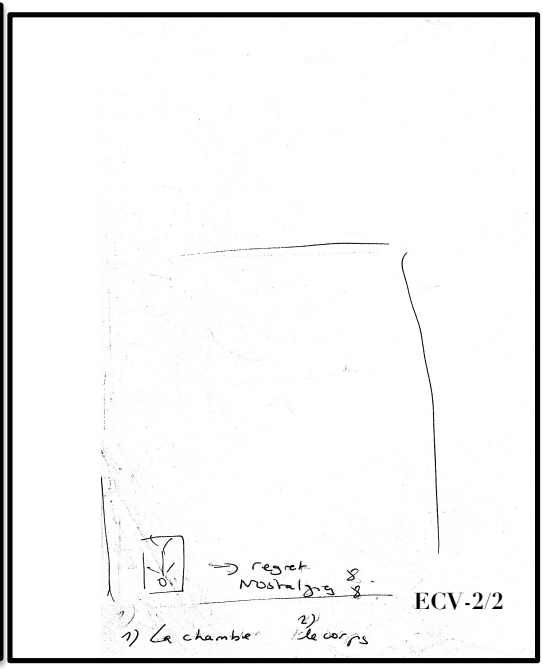
Représentations originales : ECV-I : 1/2/3 et ECV-II : 4/5.



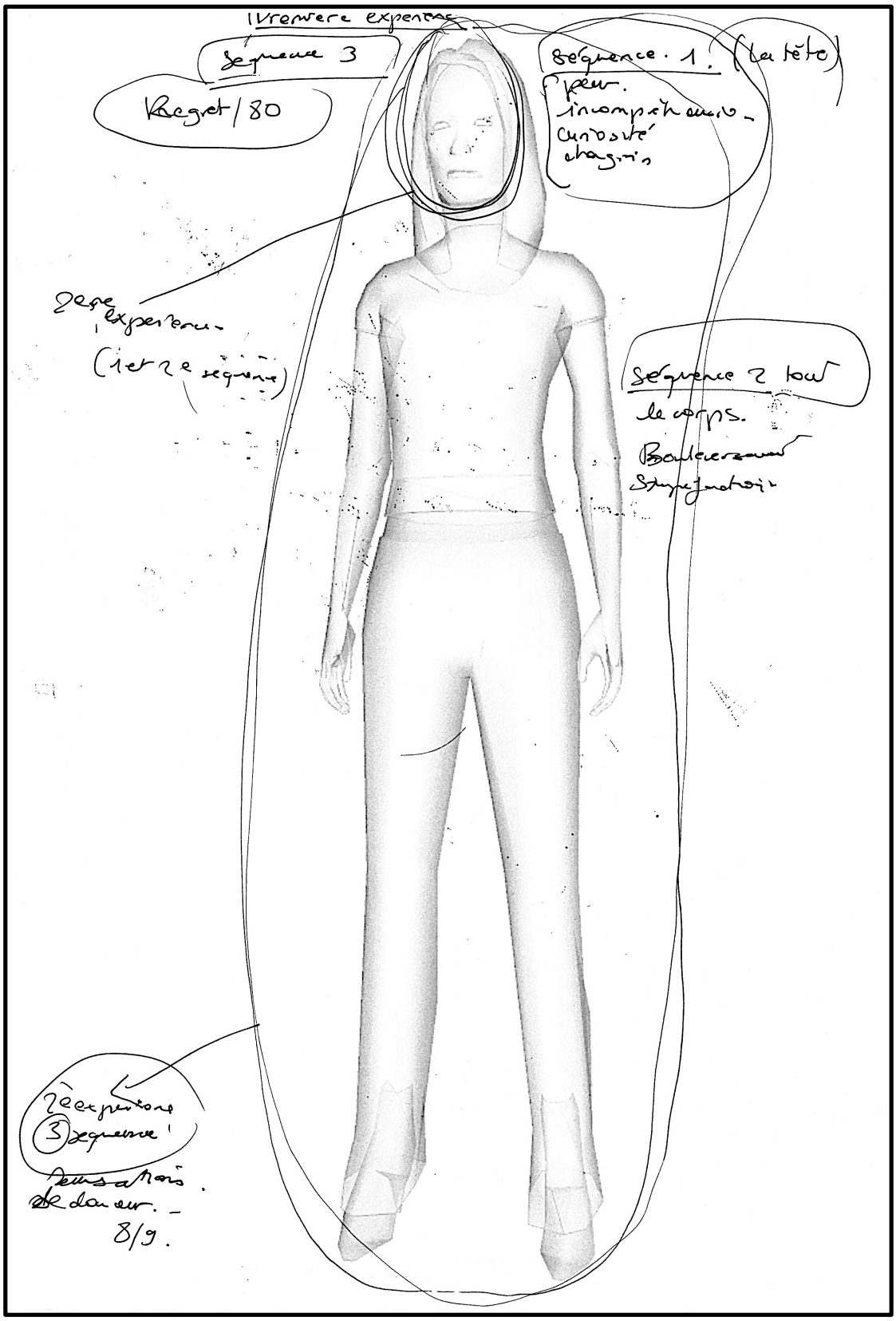




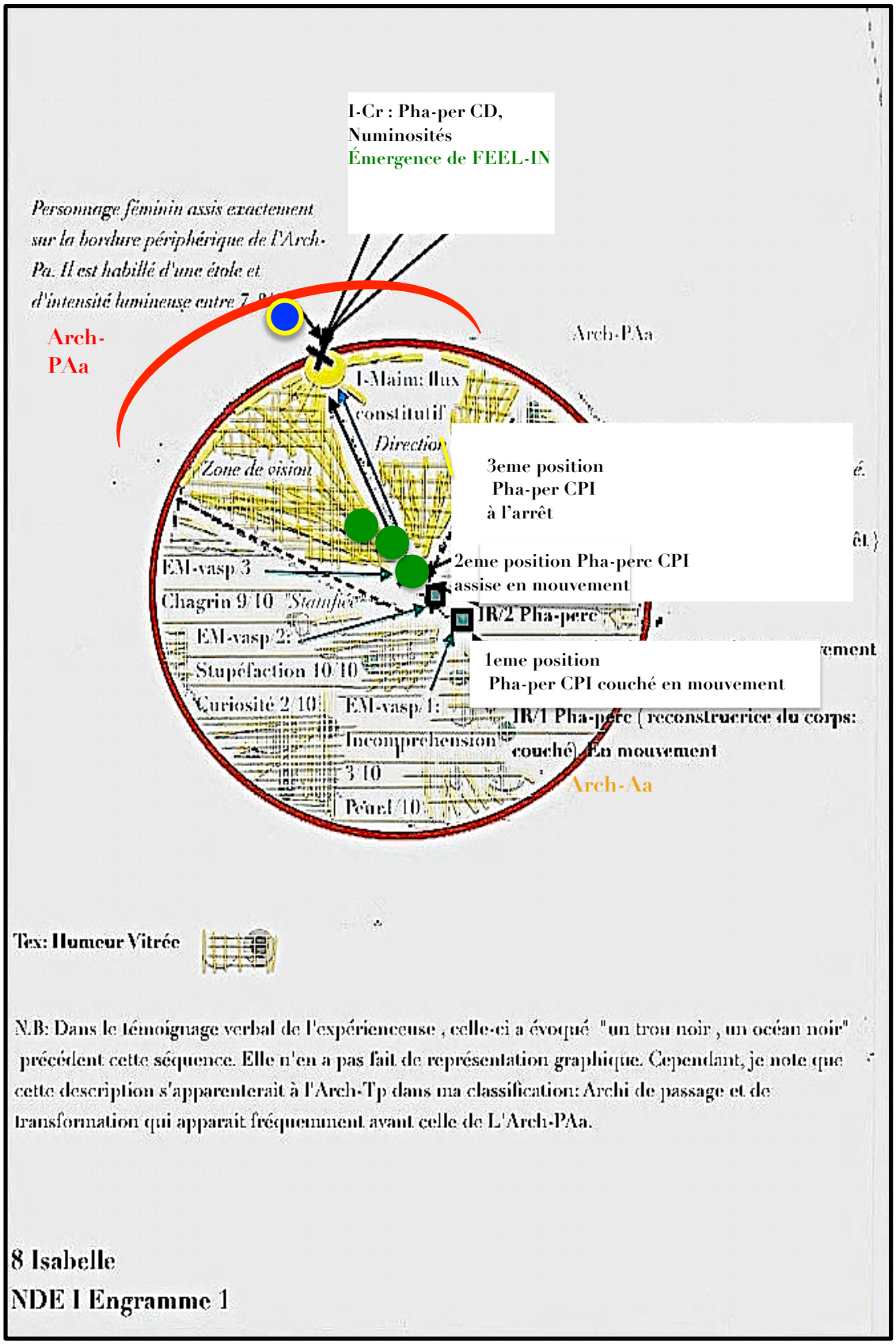




Avatar original ECV-1 et ECV-2



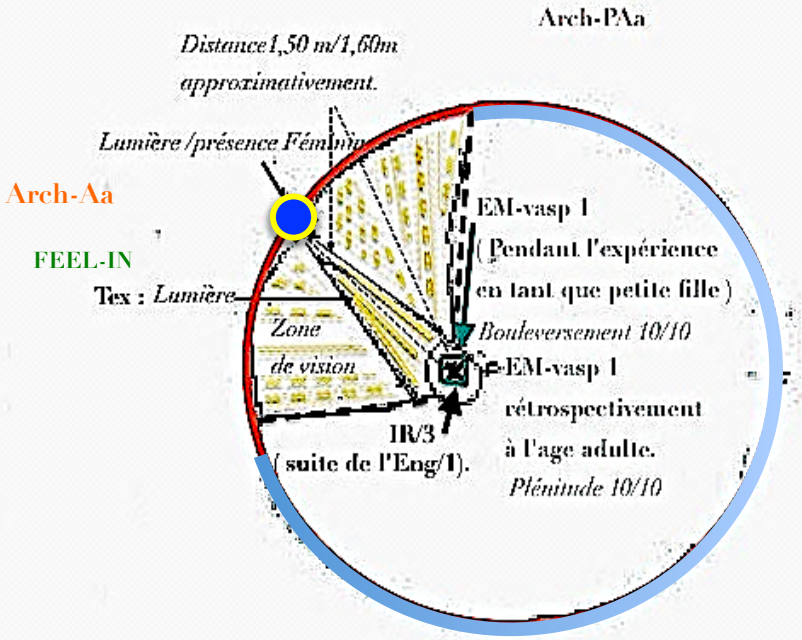
Engramme ECV-I : 1



Engramme ECV-I : 2

-I-Cr : **Numinosités :** Textures humeur vitrée : *clair-obscur, « floutée ».*

Pha-per CD

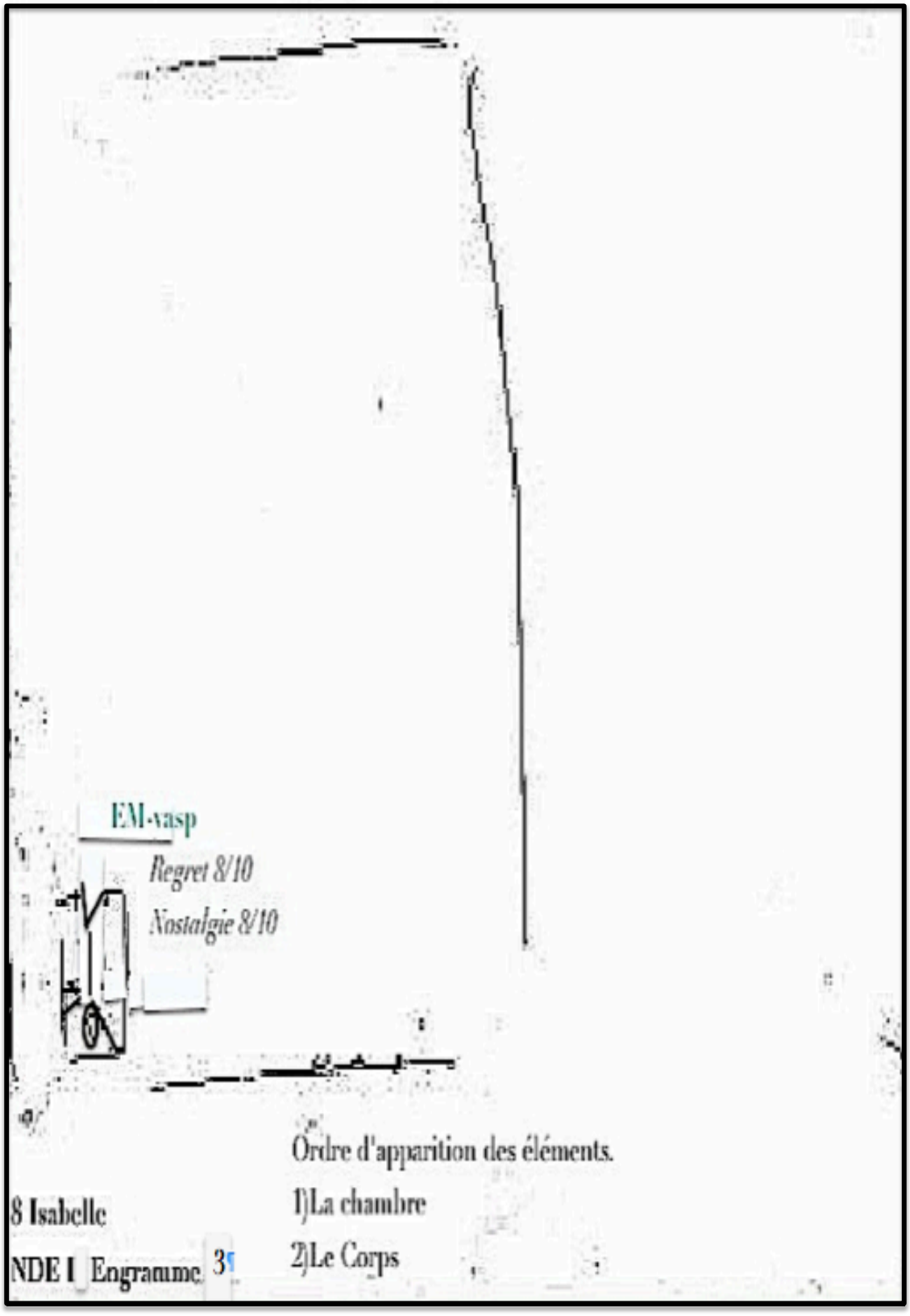


▬ ▬ ▬ ▬ Zone de vision.

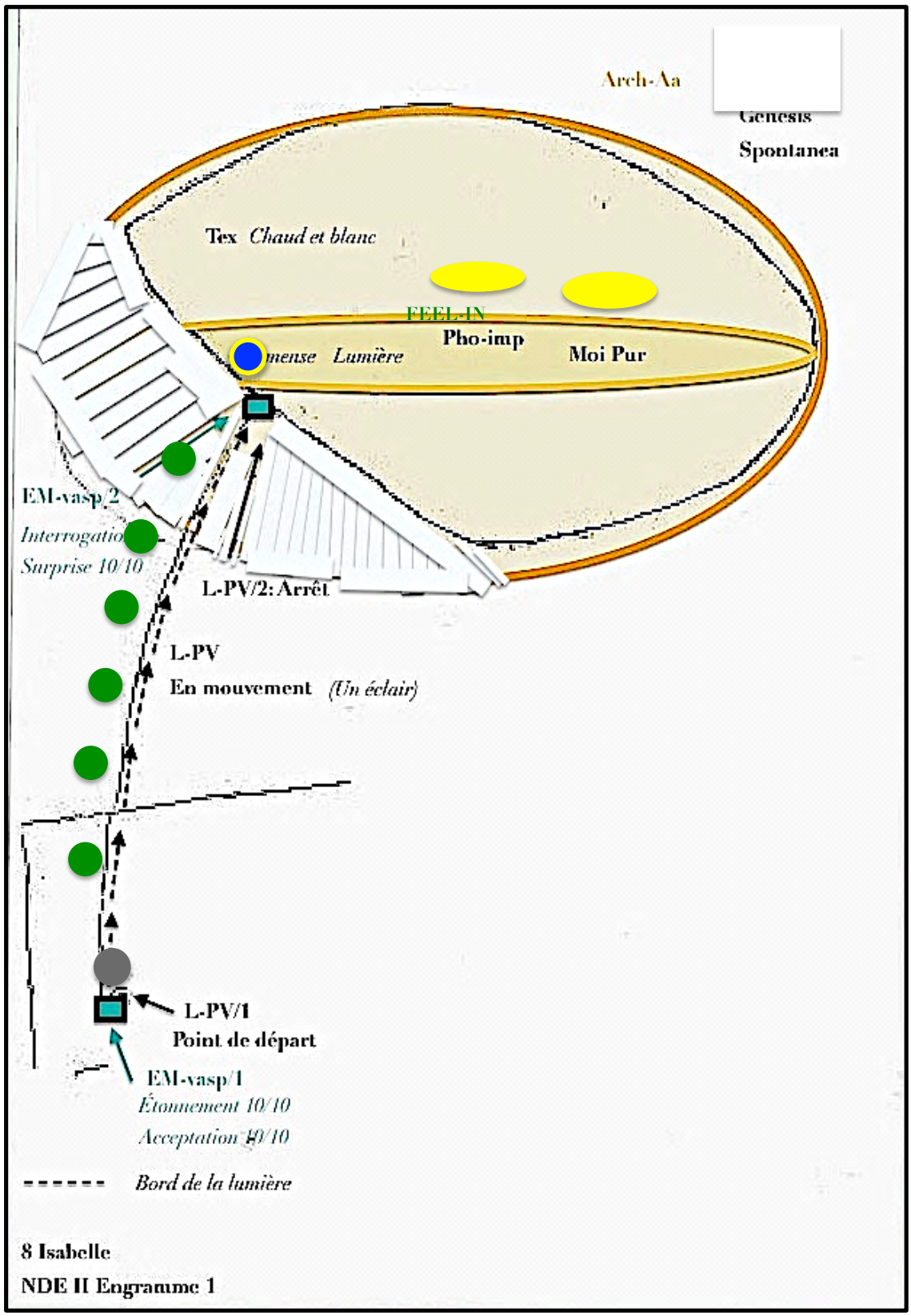
8 Isabelle NDE I

Engramme 2

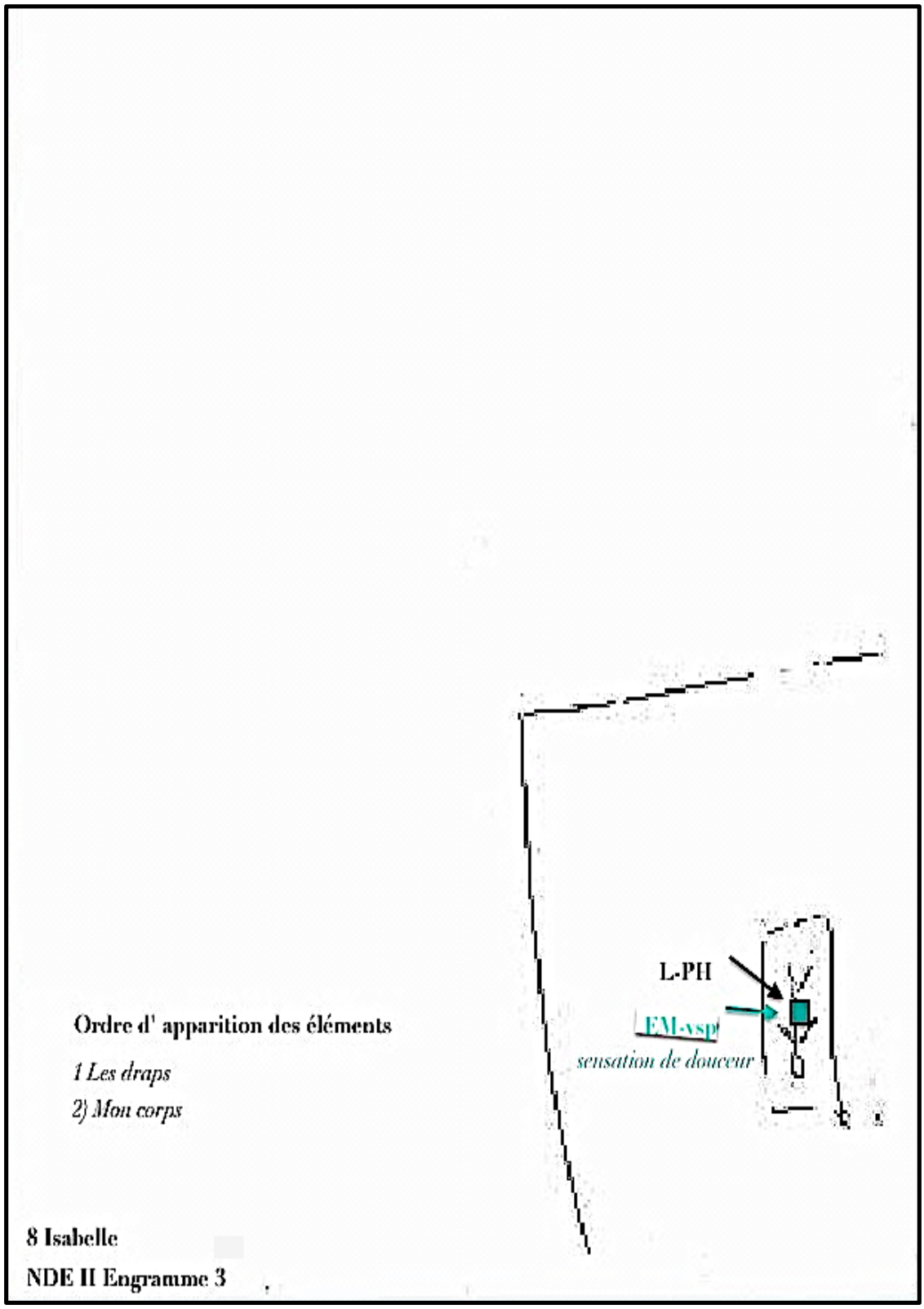
Engramme ECV-I : 3.



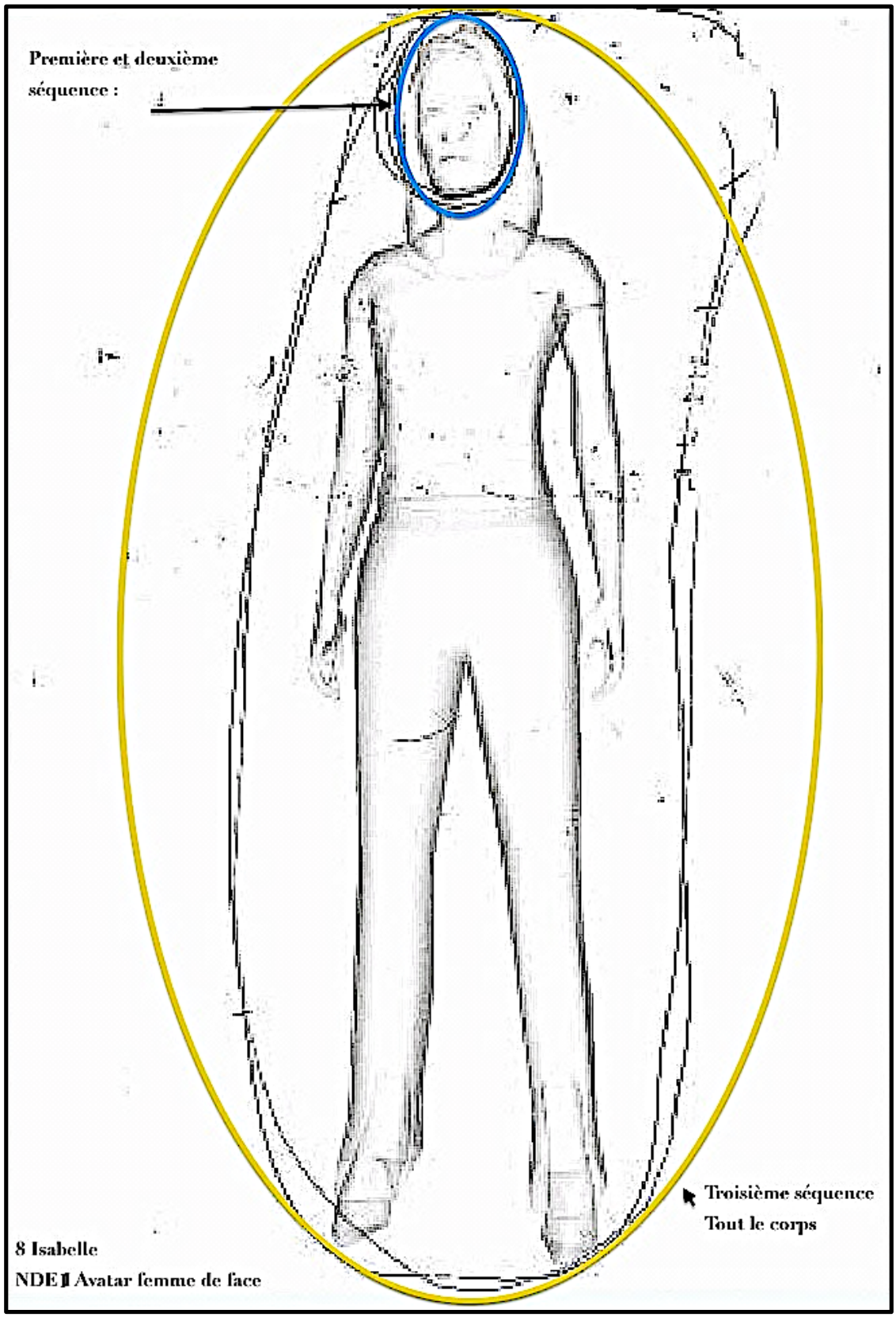
Engramme ECV-II : 1



Engramme ECV-II : 2



Avatar traduit ECV-1 et ECV-2



CAS 9 ECV-I et ECV-II

*** CD 525-551**

Interview CD-526-538

Représentations originales ECV-I CD-539

Avatar original ECV-I séquences 1 à 5 et ECV-II séquences 1/ 2: 3 CD 540

Représentations originales ECV-II CD 541

Avatar original ECV-I séquences 6/7. CD-542

ECV-I Engramme 1 CD-543

ECV-I Engramme 2/3 CD-544

ECV-I Engramme 4 CD-545.

ECV-I Engramme 5 CD-546

ECV-1 Engramme 6 CD-547

Avatar traduit ECV-I séquences 1à 5 et ECV-II séquence 1/2/3. CD-548

ECV-II Engramme 1 et 2 . CD-549

ECV-II Engramme 3 . CD-550

Avatar traduit ECV-I séquence 6/7. CD-551

9 : Elvire

Transcription de ses témoignages

(Durée totale de l'interview trois heures quarante huit minutes.)

Première ECV

Représentations : 1 / 2 / 3 / 4 / 5 / 6.

Avatar : lignes et caractères en rouge

Seconde ECV

Représentations : 1 / 2 / 3.

Avatar : lignes et caractères en bleu.

Dates et circonstances

L'expérienceuse est née 1931. Sa première Emi s'est produite 1968, suite à une pneumonie à virus, la seconde en juillet 1970 à son domicile.

- « Laquelle vous semblerait la plus explicite à représenter graphiquement ? »

- « Je dirais que la seconde a été la continuité de la première, donc elles se valent. [...]. Ce n'est pas parce que l'on a vécu des NDE que l'on devient des saints pour autant ! »

Transcription de la première NDE

- « En combien d'épisodes pensez vous pouvoir découper cette expérience ? »

-« L'expérienceuse dénombre six étapes et fait le choix d'un avatar féminin de face pour la représenter. »

Première séquence

- « Quel est l'ordre d'apparition de ces éléments : l'espace, votre corps, des objets, des personnes proches ? »

-« *L'espace physique de la pièce. […] . C'est la sensation d'espace en fait, qui s'estompe. Il disparait. En second, les objets et en troisième le corps. L'unique émotion est le détachement positif à neuf. Pas de regret, simplement m'en aller, tout quitter. Le détachement des objets, je m'en désintéressais.* »

Avatar :

- « Sauriez-vous faire un parallèle avec cette séquence sur l'avatar ? »

- « *C'était tout le corps.* »

Deuxième séquence

- « Même question, qu'est ce qui vient en premier ? »

- « *Je dirais mon corps dans l'espace allongé de profil, je n'ai pas bougé, je n'ai pas fait de geste. Je ne sais pas si j'étais encore un corps. Donc en premier le corps, puis l'eau. Un corps flottant sur l'eau […] couché là dedans.* »

- « Ça m'évoque la peinture de Rossetti : « Ophélie » l'avez vous déjà vu ? »

- « *Oui, bien sûr j'adore. C'est vrai je me retrouvais là dedans inévitablement.* »

- « Là, il n'y a plus d'objets ? »

- « *Juste le corps, l'eau et les arbres autour. On parle d'un tunnel, mais moi ce n'était pas vraiment un tunnel.* »

- « Un écrin ? »

- « *Un écrin voilà, avec les arbres autour, c'est magnifique. C'est vraiment en corbeille. Les arbres autour qui m'enveloppaient littéralement comme une corbeille qu'ils me faisaient autour. [...] Ce n'était pas vert, c'était noir. Les arbres étaient noirs, tout était noir, je n'ai pas eu de verdure là.* »

- « Quelle luminosité était présente ? »

- « *Moi, je dirais toujours c'est comme un clair de lune. Une lumière de clair de lune en fait. Noire, mais sans l'être complètement. C'était noir, mais imaginez vous un clair de lune : mais ça restait fixe ce clair de lune.* »

- « Quelle qualité avait cette lumière, était-elle douce par exemple ? »

- « *Oui, je n'ai pas eu peur. Ce n'était pas mauvais, mais c'était noir.* »

- « Pourriez-vous la quantifier sur une échelle de zéro à dix ? »

- « *Je dirais neuf, dix, d'obscurité noire opaque. […] J'étais dedans.* »

- « Et la lumière, était-ce une lumière interne ? »

- « *Oui, tout à fait, elle faisait partie dedans. Elle provient de l'arbre.* »

- « Donc tout les arbres étaient chargés d'un peu de lumière ? »

- « *Absolument et il n'y en avait pas qu'un ! C'était un couloir d'arbres.* »

- « Êtes-vous dans cette lumière ? »

- « *A partir de là j'entre dans la lumière, ça devient lumineux à partir d'un moment. J'oubliais de noter : maintenant la vitesse. Ici, j'ai été déportée vers l'arrière. Non pas vers l'avant, mais vers l'arrière. Vers l'avant de moi, c'était le noir et je l'ai quitté. Et alors vers l'arrière, j'ai l'impression qu'on tirait vers*

l'arrière à une vitesse vertigineuse. J'ai pris l'avion souvent mais ce n'est rien de comparable. »

- « Sauriez-vous me dire si c'était plus large devant vous et plus étroit derrière vous, ou bien était-ce le contraire ? »

- « C'est-à-dire qu'au départ, c'était plus large devant et plus étroit derrière et petit à petit c'est devenu l'inverse. C'est-à-dire puisque je quittais cette partie là et j'entrais dans la lumière tout cela a disparu. […] C'était plus large derrière. »

- « À ce moment-là quelles émotions ressentez-vous ? »

- « Une plénitude déjà qui commençait à six sur dix. »

- « Pourriez-vous évaluer le temps de cette séquence ? »

- « Pour moi il n'y a plus de temps, c'est fini ça. »

- « Cette vitesse ne vous saisie pas ? »

- « Non, je me suis laissée aller, je me suis vraiment laissée couler, absorber […] la plénitude et puis l'acceptation à neuf sur dix, même dix sur dix. Se laisser aller c'était extraordinaire. »

Troisième séquence

- « De nouveau, qu'est-ce qui vient en premier ? »

- « Les objets il n'y en a plus, il n'y a plus d'eau, il n'y a plus d'arbres. Là, c'est la lumière qui m'absorbe. Le corps je ne sais pas trop où il était. Il se dissout je ne sais pas trop. »

-« Vous sauriez dessiner cette zone de lumière ? »

- « Elle est derrière là, comme vous avez dit : elle s'élargit finalement, c'est vrai ça ! […] et je m'estompe moi. »

- « Et vous faite partie de cette lumière ? »

- *« Oui, exactement, et j'entre dans la lumière. »*

- « Où est-elle votre zone de perceptions ? »

- *« C'est tout moi qui est la zone de perception ? »*

- « Donc vous êtes unie dans la lumière ? »

- *« Je suis ça, absolument unie dans la lumière […] .On devient ça, de la lumière, c'est ce que moi je crois. Il n'y a plus de corps [...] et puis après je suis absorbée de plus en plus par un sentiment d'amour absolu. Une plénitude qui augmente à neuf. »*

- « La lumière a quelle qualité à ce moment ? »

- *« Blanche mais légèrement teintée de jaune. C'est très lumineux blanc et jaune. »*

- « Il n'y a plus de distinction entre l'espace et la lumière, est-ce que la lumière est l'espace ? »

- *« Oui, elle est l'espace. […] . Dans cette lumière je n'ai plus eu de sensation de vitesse à ce moment-là. »*

Avatar

- *« Je suis dans la lumière là, maintenant et je me sens très, très, très bien. »*

- « Sur l'avatar ? »

- *« Le point où il n'y a plus de corps physique, je dirais la tête. […] L'émotion de plénitude est à neuf. »*

Quatrième séquence

- « Où êtes-vous ? »

-« *Je suis dans l'espace dans la lumière.* »

- « Qu'est ce qui vient en premier l'espace, vous-même ? »

- « *L'espace, je trouve que je n'existe plus. Je suis dedans la lumière, entourée de tous les côtés. Je « me mets » mon cerveau, c'est tout. Je n'aime pas délimiter. [...] je suis immergée.*»

- « La lumière a-t-elle changé d'intensité ? »

-« *Non, c'est une luminosité que l'on ne peut pas décrire, je la laisserai chaude. Vous savez quand vous faites un feu ouvert, il y a un moment où la flamme devient plus claire. Il y a les rouges mais ça change aussi. Je prendrai la claire d'un feu ouvert.* »

- « Est-elle plus forte qu'au début ? »

- « *C'est plus fort oui, c'est beaucoup plus fort. Cette qualité de lumière change, fluctue quand même, elle devient plus forte.* »

- « Et l'émotion ici, laquelle est ce ? »

-« *Une plénitude toujours un bien-être absolu. Une sensation d'être aimée sans condition, totalement. Même je dis : « les enfants on les adore, c'est beaucoup plus fort que ça. Et ça vous ne le rencontrez jamais sur la terre, c'est impossible ça.* »

- « Voyez-vous une progression dans l'intensité de la lumière entre la troisième séquence et la quatrième ? »

- « *Oui, une progression d'intensité. [...] Là on est au maximum.* »

- « L'intensité de la lumière coïncide t-elle avec l'intensité de l'émotion ? »

-« *Oui, je trouve que tout coïncide là dedans. [...] . Une progression de la lumière qui va avec les émotions […]. Il y a eu cette apogée d'amour et de bien être. […]. Il n y'a aucune sensation de négativité là dedans c'est vraiment rien que du positif.* »

Cinquième séquence

- « *Je dérive … alors là, c'est là le point. [...] . J'aurai voulu y rester. […] . J'avais envie d'y rester, ça c'est certain. Je n'avais pas envie de bouger. Après, c'est la pensée de mes enfants qui est venu là carrément. Je ne les ai pas vus, je ne peux pas dire que je les ai vus mais c'est comme la pensée de mes enfants. [...] . Une émotion de plénitude à dix mais aussi d'attachement, de regret mais pas même au niveau des enfants, ça a été le regret de revenir. C'était plutôt une déception (à neuf sur dix) que cette pensée me vienne, de tristesse (à sept sur dix).* »

- « Alors que se passe t-il ensuite ? »

- « *Là je suis revenue directement. […]. J'ai repris le chemin à l'envers, carrément très, très vite aussi.* »

Sixième séquence

- « Et vous revenez dans quel sens ? »

- « *Là, ça a été fini donc vers l'arrière là non ! J'ai replongé comme ça mais les pieds en avant. Je reste toujours couchée, moi je ne change pas de position là.* »

- « Vous récupérez votre corps ici ? »

- « *Oui.* »

- « Déjà ? »

- « *Pas tout de suite non plus ça était progressif.* »

- « Dessinez-moi l'itinéraire s'il vous plait, vous êtes là et où allez vous ? »

- « *Je vais vers le contraire en fait.* »

- « L'espace est-il plus petit en haut et plus grand en bas ? »

- « *Et bien justement, il devient plus petit en haut et puis là ça s'agrandit.* [...] *C'est le contraire de ce que j'ai connu précédemment. Mais c'est bizarre, parce que je reste toujours dans le même sens : je reste toujours couchée mais au lieu d'aller vers l'arrière, maintenant je vais vers l'avant.* »

- « Sauriez-vous dessiner le moment où vous vous êtes retournée, est-ce le moment où vous avez pris conscience de cette déception ? »

- « *Quand j'arrive, quand je suis arrivée là, au bout de mon parcours.* »

- « Pouvez-vous me dessiner cet espace ? »

- « *Il diminue et il devient plus large, vraiment l'inverse de ce que j'avais connu.* »

- « Ça fait comme un nœud papillon finalement ? »

- « *Absolument comme un diabolo qui se rétrécit là. Exactement, c'est ça tout à fait.* »

- « J'essaie de comprendre où se situerait le point de ce diabolo, le croisement ? »

- « Au niveau des émotion est-ce ici que vous éprouvez du regret, de la déception ? »

- « *Oui, évidemment c'est sûr.* »

- « C'est à ce point de changement ? »

- « *Oui, je dirais là.* »

- « Ici, il n'y a pas de corps, mais vous allez vers votre corps ? »

- « *C'est ça.* »

- « Quand ce retournement se produit t-il ? lors de la prise conscience de la déception et du regret ? »

- « *Oui, je crois. […] Une acceptation, plus une soumission que l'acceptation.* »

- « Donc, dans un sens, celui de la montée, ce serait l'acceptation ? »

-« C'est ça, et puis l'autre, la soumission à quatre. »

- « L'acceptation était à trois … c'est presque une inversion de l'émotion ? »

- « Totale, totale. [...] . Mon corps se matérialise par ici. [...] A partir de ce point là plus de lumière : le flou. »

- « Comment se produit-il ce retour, y-a-t-il des sensations de flottement, de balancement ? »

- « Non, il n'y a pas eu de rupture vraiment, c'était en continuité d'un côté ou de l'autre. Puis tout redevient consistant [...] le corps, le sofa, et les objets. Les émotions de tristesse à huit, déception à huit et dégoût à sept. [...] Le retour est désagréable, franchement je n'avais pas envie de revenir. J'avais l'impression qu'on me poussait [...] très vite […] comme un balayage. Tu pousses, tu es une poussière, tu retournes d'où tu viens. A partir de cette accélération de départ pour m'envoyer […] la vitesse a été continue. »

- « Est-ce un mouvement d'émotions croissantes et décroissantes qui soient correspondantes à la perception d'un espace ascendant et descendant ? »

- « Voila. […] . Oui, moi je trouve. »

- « Aussi : plus la lumière s'accroit plus les émotions sont positives ? »

- « […] et plus le contraire, vers quelque chose de négatif. »

Deuxième NDE

Circonstances

En juillet mille neuf cent soixante dix, deux jours après « une opération assez importante » à la clinique St Joseph à Vilvoorde.

- « Combien de séquences distingueriez-vous dans cette expérience ci ? »

« *Trois séquences* »

Première séquence

- « Je *n'ai pas connu la première étape, donc je me suis retrouvée directement dans la lumière.* »

-« Qu'est-ce qui vient en premier le corps, l'espace, les objets, des personnes ? »

- « *Le corps, l'espace, tout, […] je ne peux pas le délimiter. […] J'étais plongée dans la lumière à dix.* »

- « Et quelles émotions éprouvez vous ? »

- « *De nouveau l'émotion de plénitude à dix, la même chose (sous entendu les mêmes émotions qu'à la séquence correspondante de la première NDE), de l'amour, j'ai eu l'impression d'être chez moi d'être rentrée à la maison, d'être rentrée chez soi.* […] *où j'aimerai bien retourner de temps en temps !* »

- « Y a t il de la nostalgie ? »

- « *Oui.* »

Deuxième séquence

- « Quelle est l'ordre d'apparition des éléments dans l'espace ? »

- « *Moi d'abord, et puis mes deux grand parents maternels,* […] *et un oncle qui était toujours vivant à cette époque là.* »

- « Les voyez vous ? »

- « *On fait partie d'un tout, mais j'étais plus à mon avis orientée vers eux. […] Eux font partie de l'espace et de la lumière et moi je fais partie de l'espace et de la lumière.* »

- « Qu'est ce qui les distingue de la lumière, s'ils sont eux même de lumière ? »

- « *Je les voyais comme une photo pareille, je les voyais dans leur totalité, avec leur aspect. Ils devaient avoir une quarantaine d'années.* »

- « Lorsque vous les voyez, ils ont le même âge qu'au moment … *?* »

- « *Je les ai trouvé en pleine maturité en fait.* »

- « Diriez-vous au meilleur d'eux-mêmes ? »

- « *Oui, absolument quarante, cinquante ans, comme je les ai connus pendant la guerre, quelque part.* »

- « Comme sur une photo que vous avez connue ? »

- « *C'est différent d'une photo, c'est un hologramme. Je pense que c'est un hologramme. Maintenant que j'y pense tiens ! Je me dis maintenant, j'ai été voir des hologrammes. [...] . Dans le fond c'est comme un hologramme quelque part. Donc ils étaient lumineux et je les voyais dans toutes les dimensions, peut être comme un hologramme. C'est la première fois, que j'y pense à ça tellement vous me fouillez. Je me dis tiens ! Ça pourrait être un hologramme. Parce que parler de photos non ! C'était mieux qu'une photo, puisqu'ils étaient en réalité mais comme un hologramme, un hologramme c'est ça.* »

- " Quelles émotions avait vous éprouvées ?

-« *Des émotions de retrouvaille : l'amour à dix, de la joie aussi à dix. [...] . Enfin quelqu'un qui pourra me comprendre. C'est ça, d'être compris.* »

Troisième séquence

- « *Je retourne, c'est tout.* »

- « Comment avez-vous réintégré votre corps ? »

- « *Je ne peux pas dire qu'il y a eu une descente là, je me suis retrouvée directement de nouveau par terre. Il y a une rupture là, parce que là, je ne sais pas moi ce qui est arrivé !* »

- « Quelles émotions avez-vous à votre réveil ? »

- « *Un étonnement à dix, la déception à dix aussi et la surprise. Le dégoût à neuf. […] On meurt les yeux ouverts, et cette lumière elle reste dans les yeux.* »

Avatar

Première séquence

- « *La tête, l'esprit.* »

Deuxième séquence

- « *La tête* » *(le cercle qui englobe la tête est plus grand que dans la première séquence)*

Troisième séquence

- « *À nouveau tout le corps.* »

Items évocateurs :

- « Qu'est-ce qui pourrait dans la vie quotidienne vous rappeler cette expérience ? »

-« *Un très beau paysage marin mais très lumineux.* »

- « Pensez vous que l'image virtuelle pourrait convenir à la reconstitution de ce genre expérience ? »

- « *Moi je crois, mais virtuelle. Le monde virtuel moi ça me convient très bien. [...] Une mer océanique en 3D.* »

- Score de l'échelle de Mort imminente de Greyson (**1983**)

7/32 étant le score minimum requis pour qualifier une expérience de mort imminente.

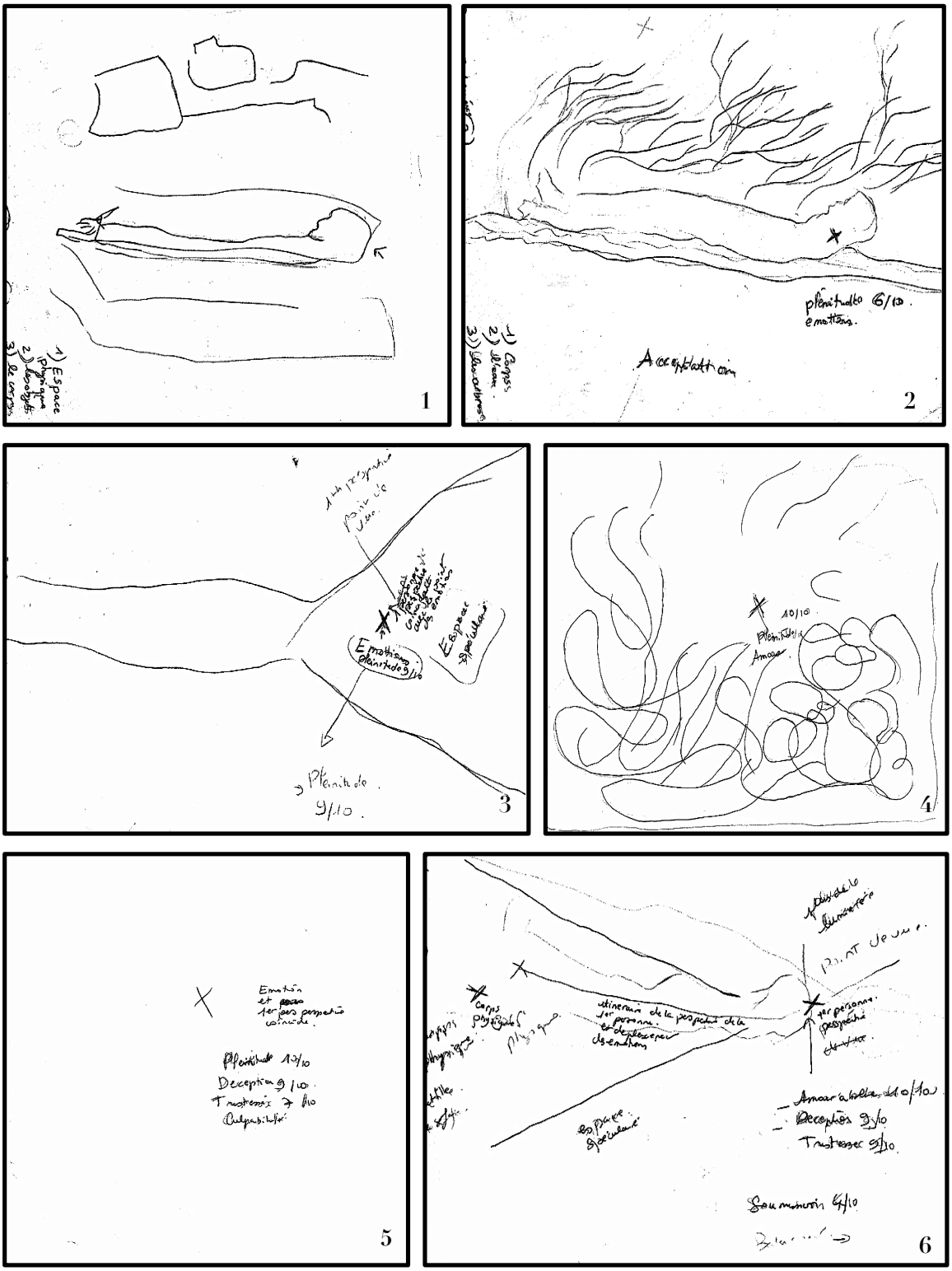
- Score D'Elvire 18/32

-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (**WCEI, K. Ring, 1982**)

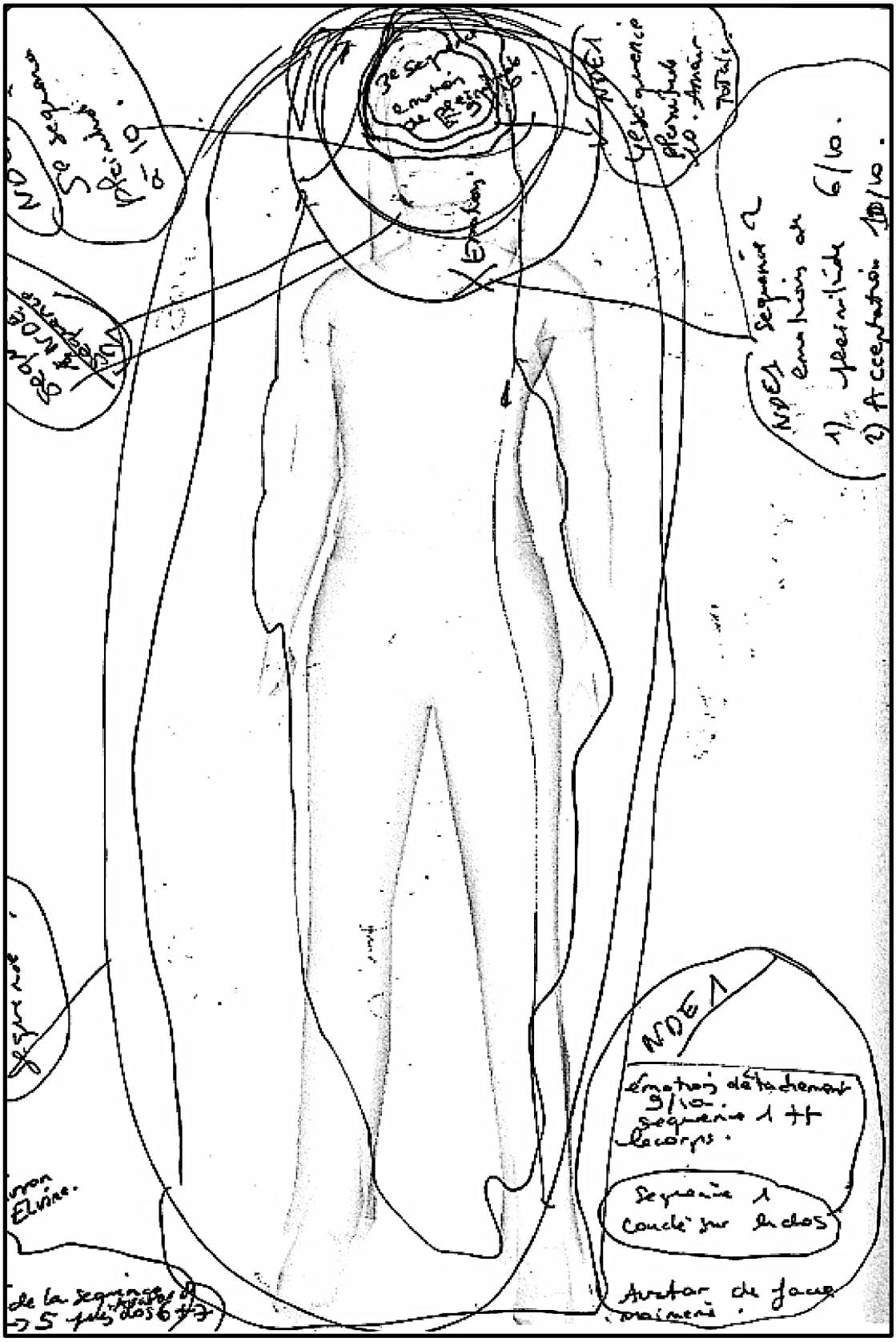
« L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle , de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

- Score d'Elvire 7/10

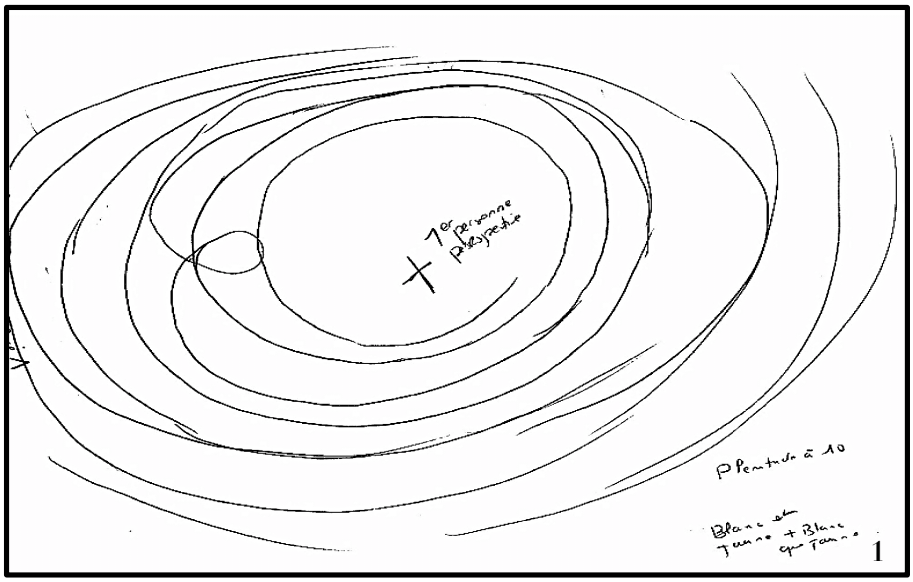
Représentations originales ECV-I : 1/2/3/4/5/6

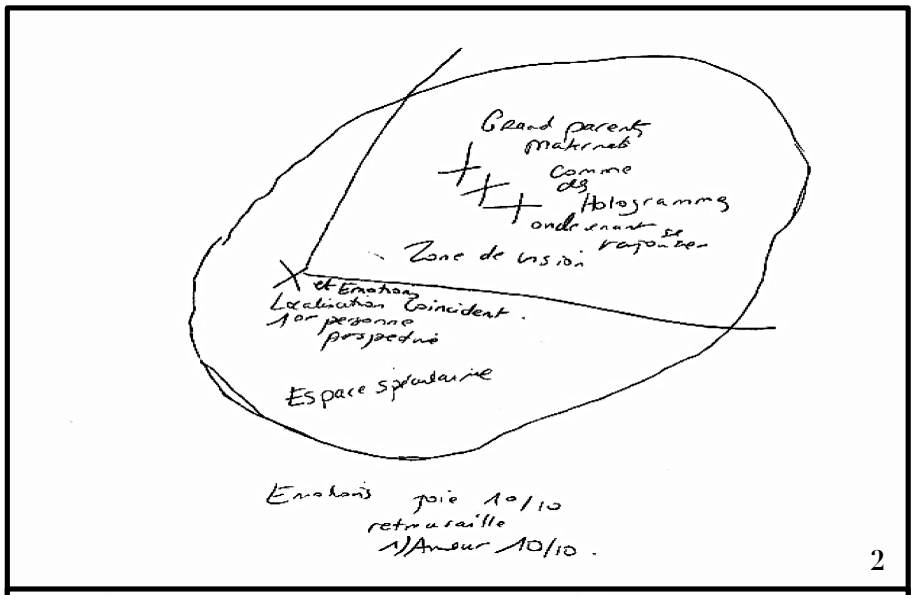


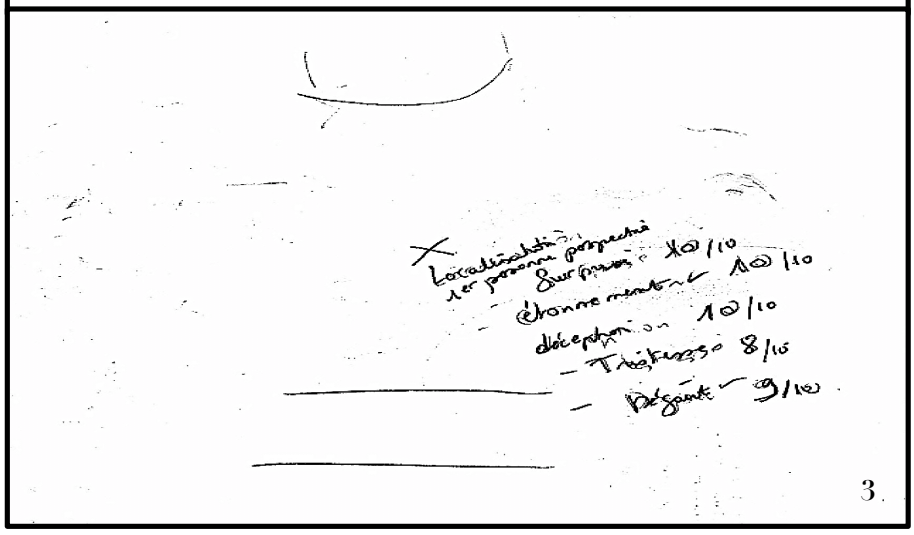
Avatar original ECV-I séquences 1 à 5 et ECV-II séquences 1/2/3.



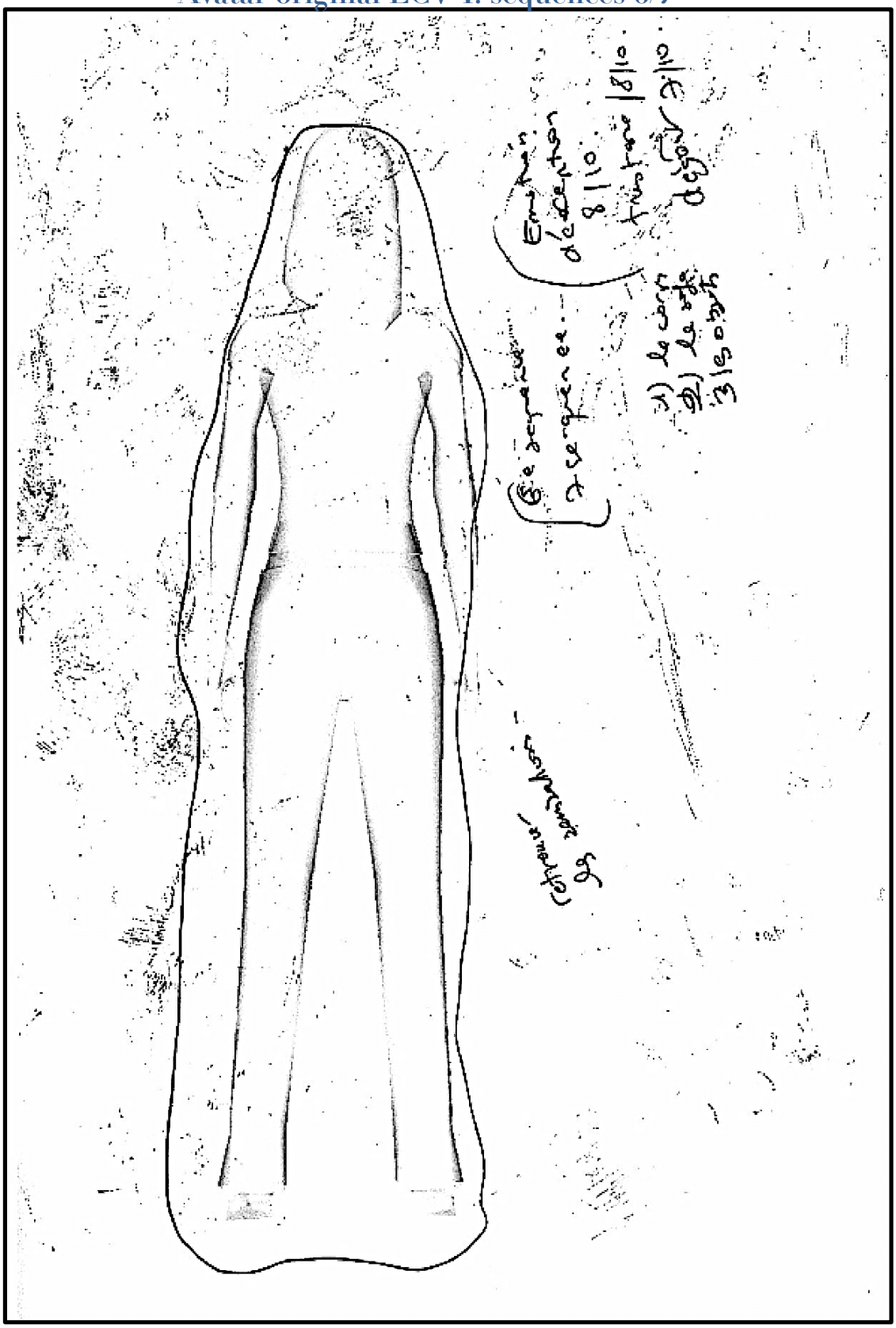
Représentations originales ECV-II : 1/2/3.



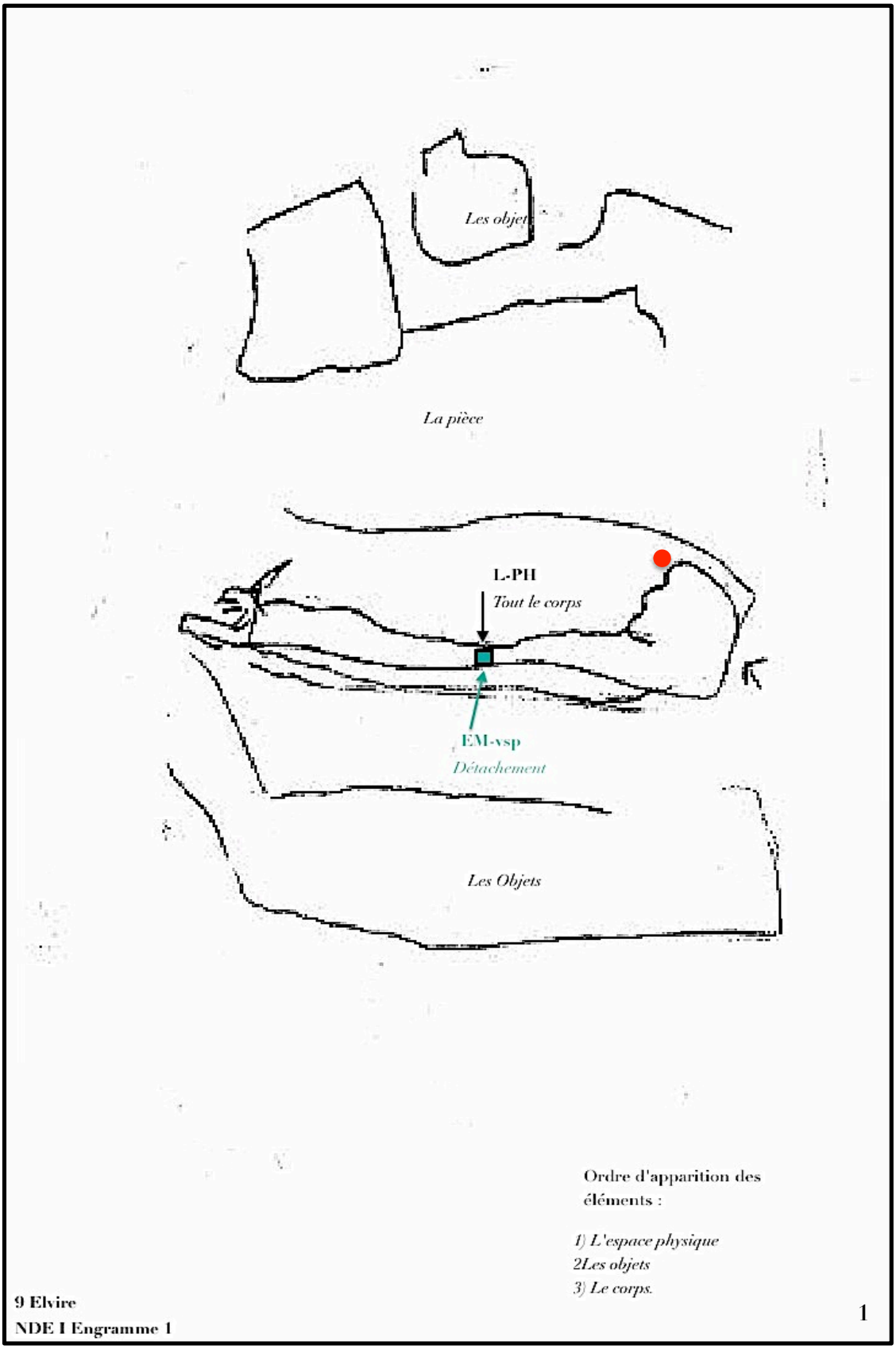




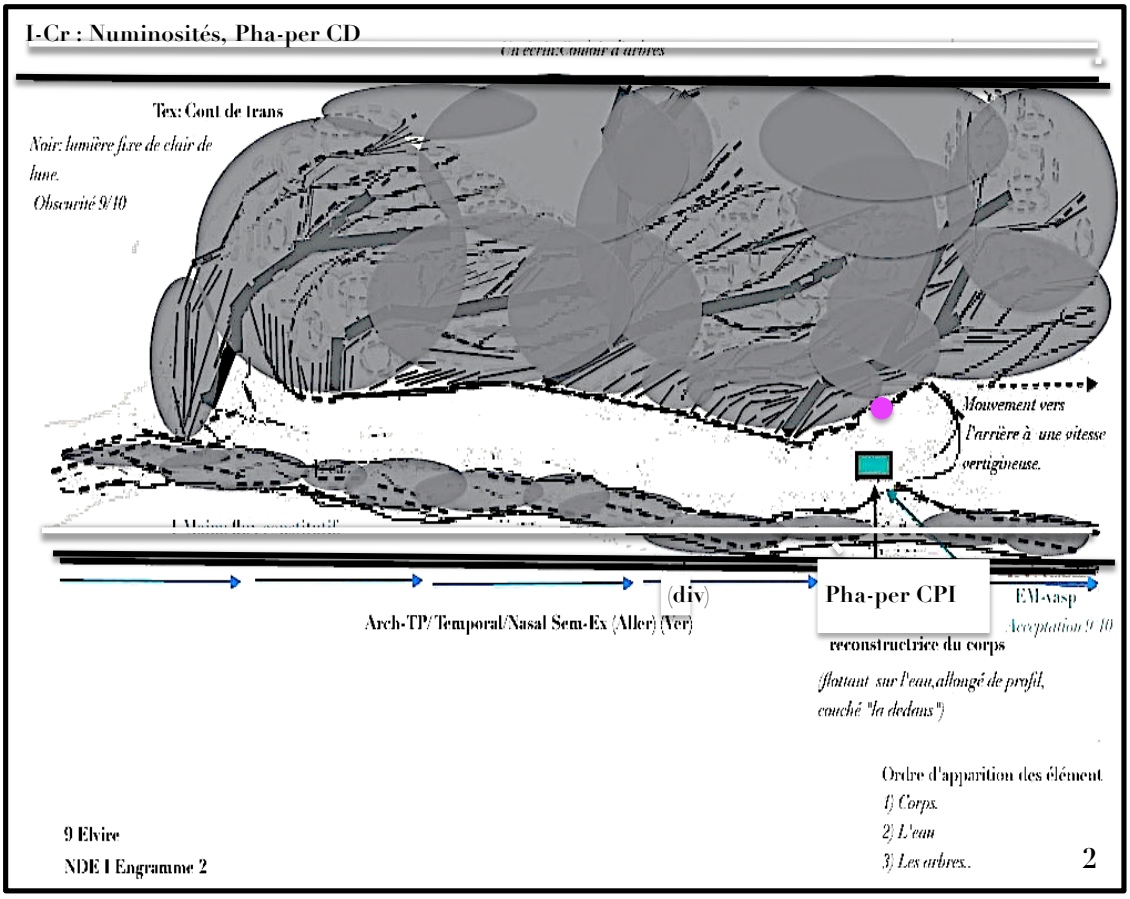
Avatar original ECV-I: séquences 6/7

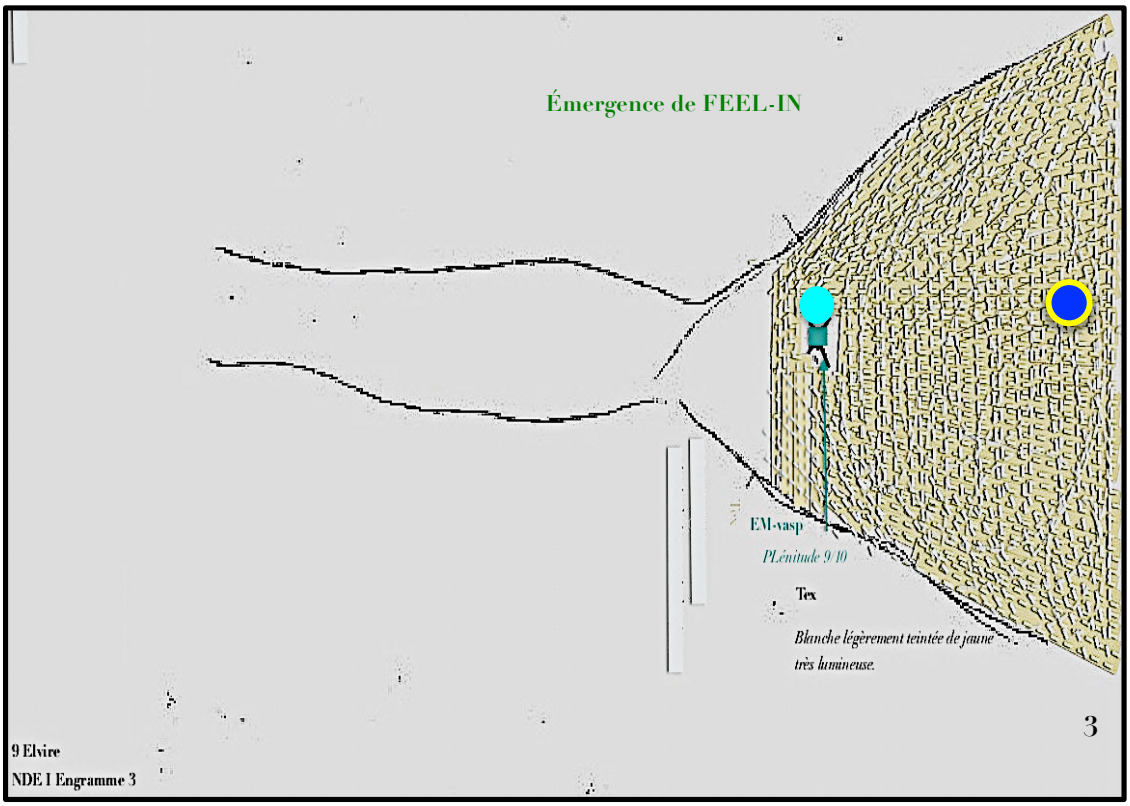


ECV-I Engramme 1

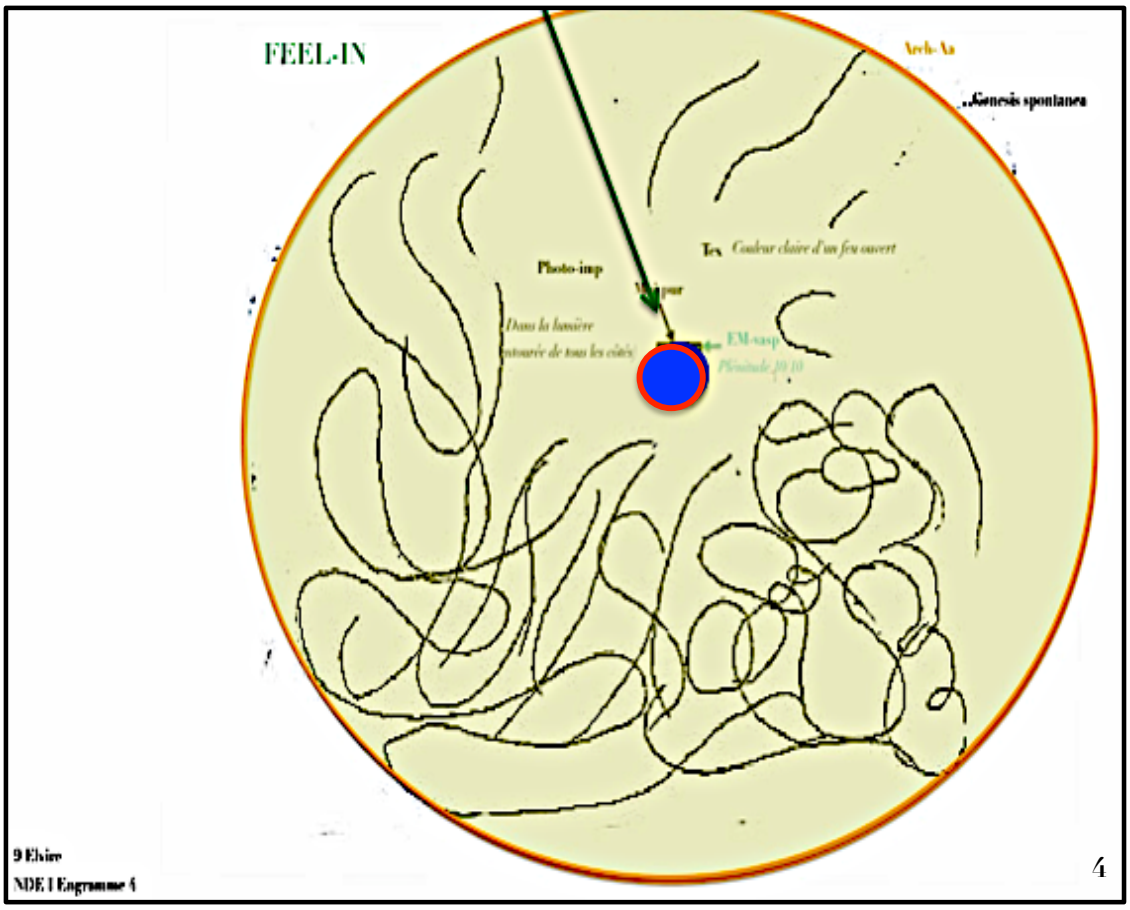


ECV-I Engramme 2/3

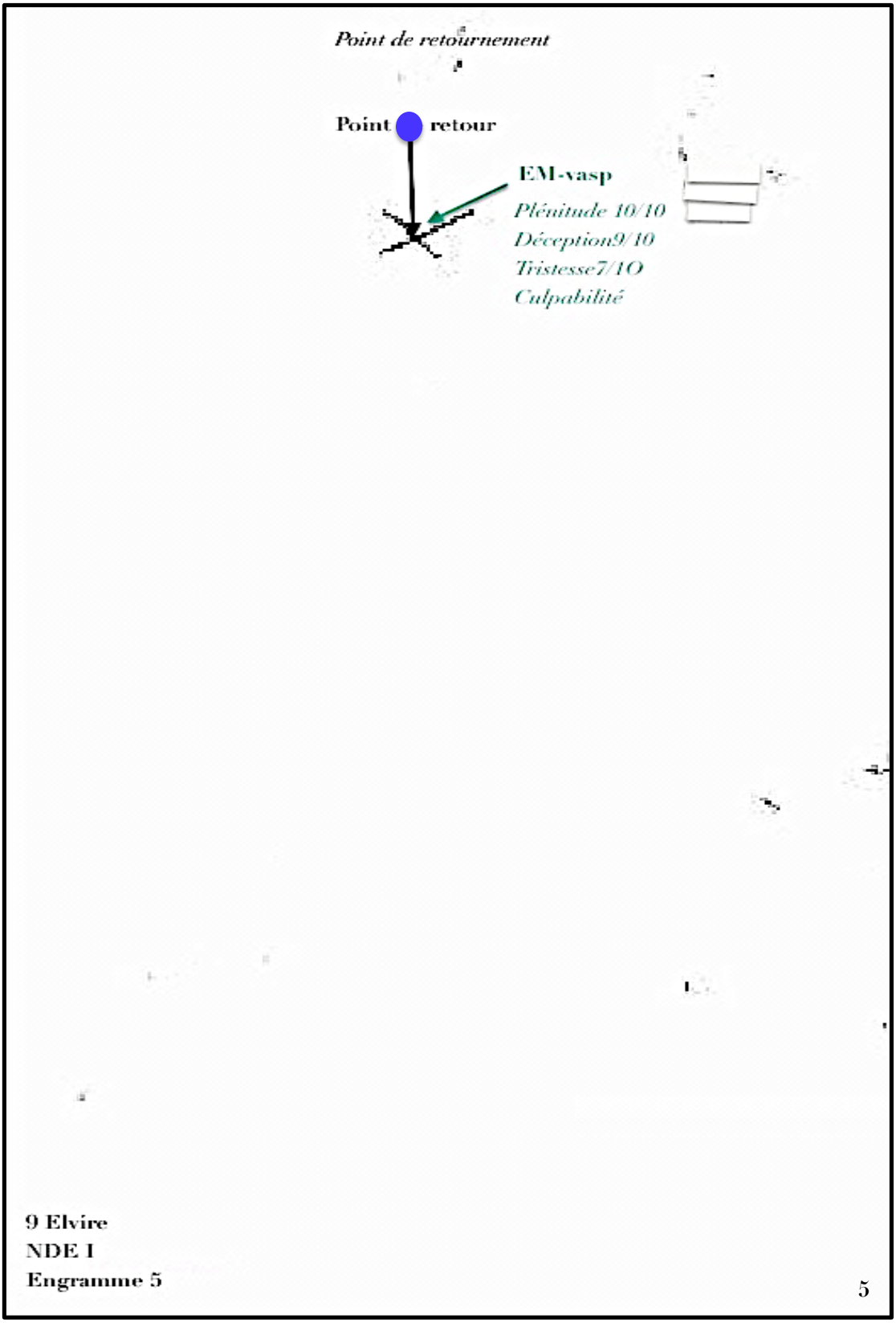




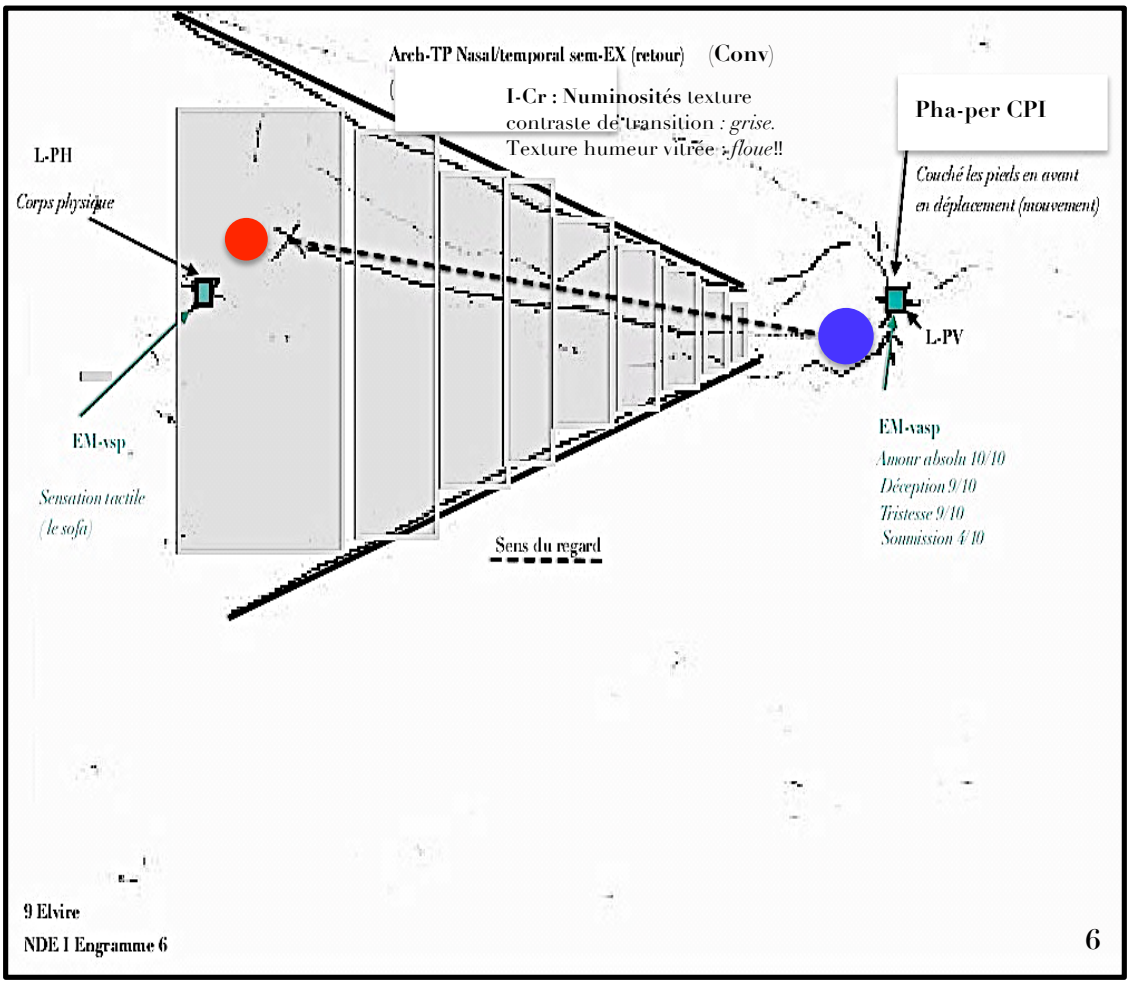
ECV-I Engramme 4



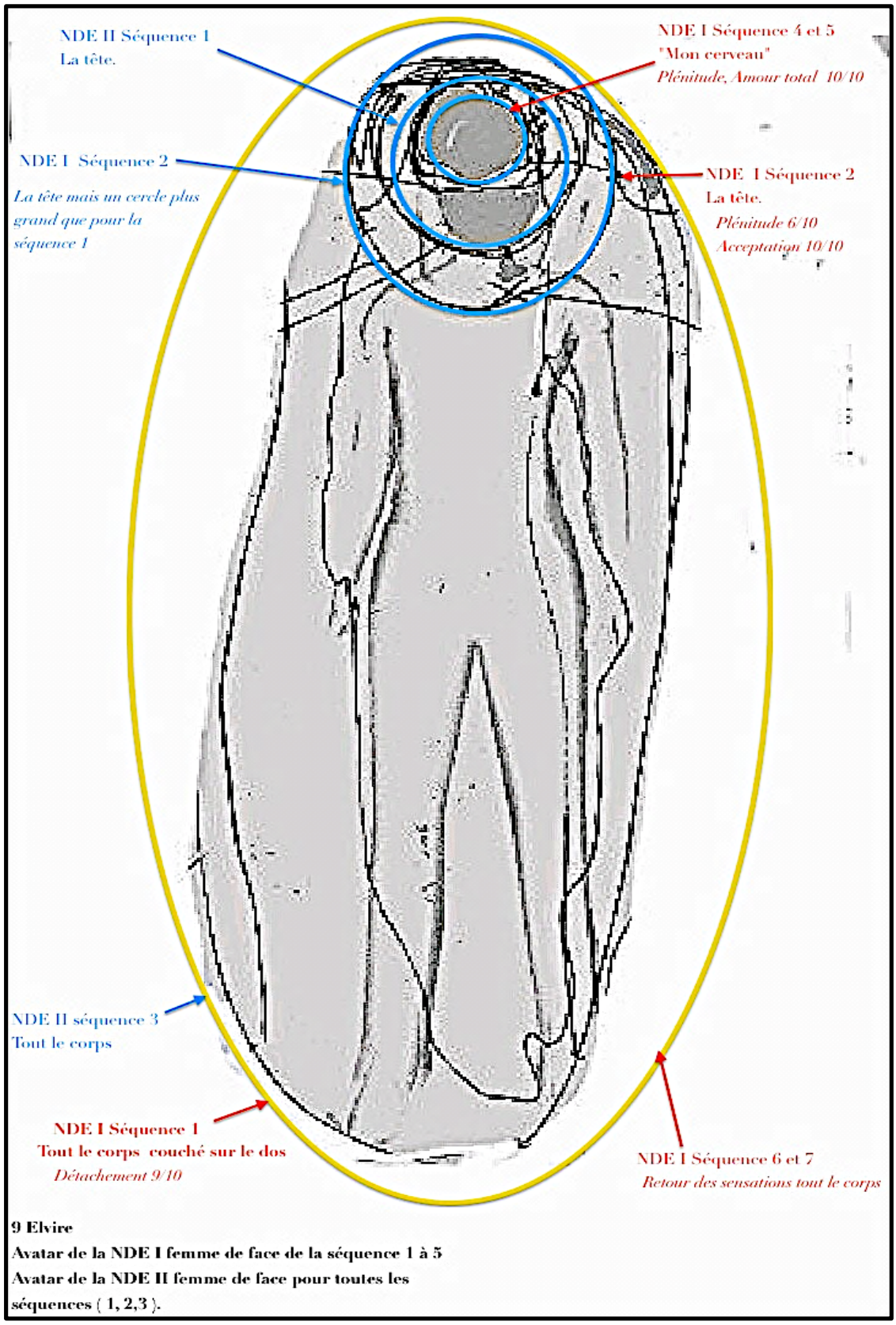
ECV-I Engramme 5



ECV-I Engramme 6

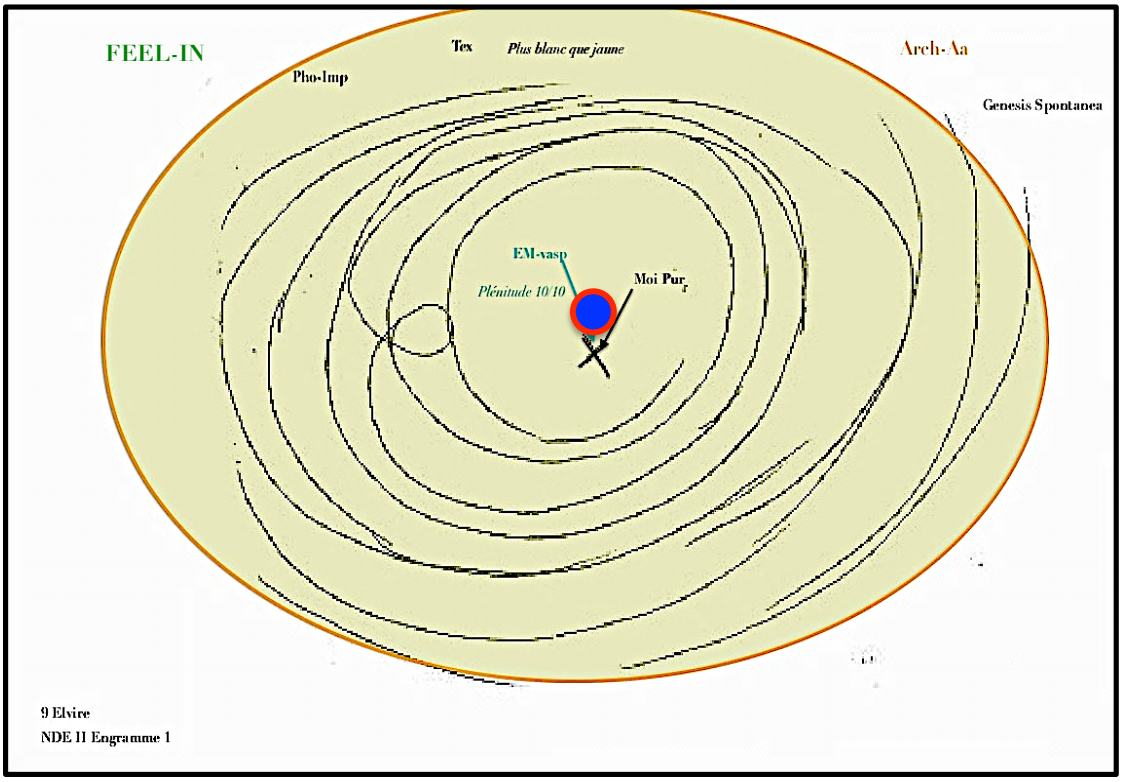


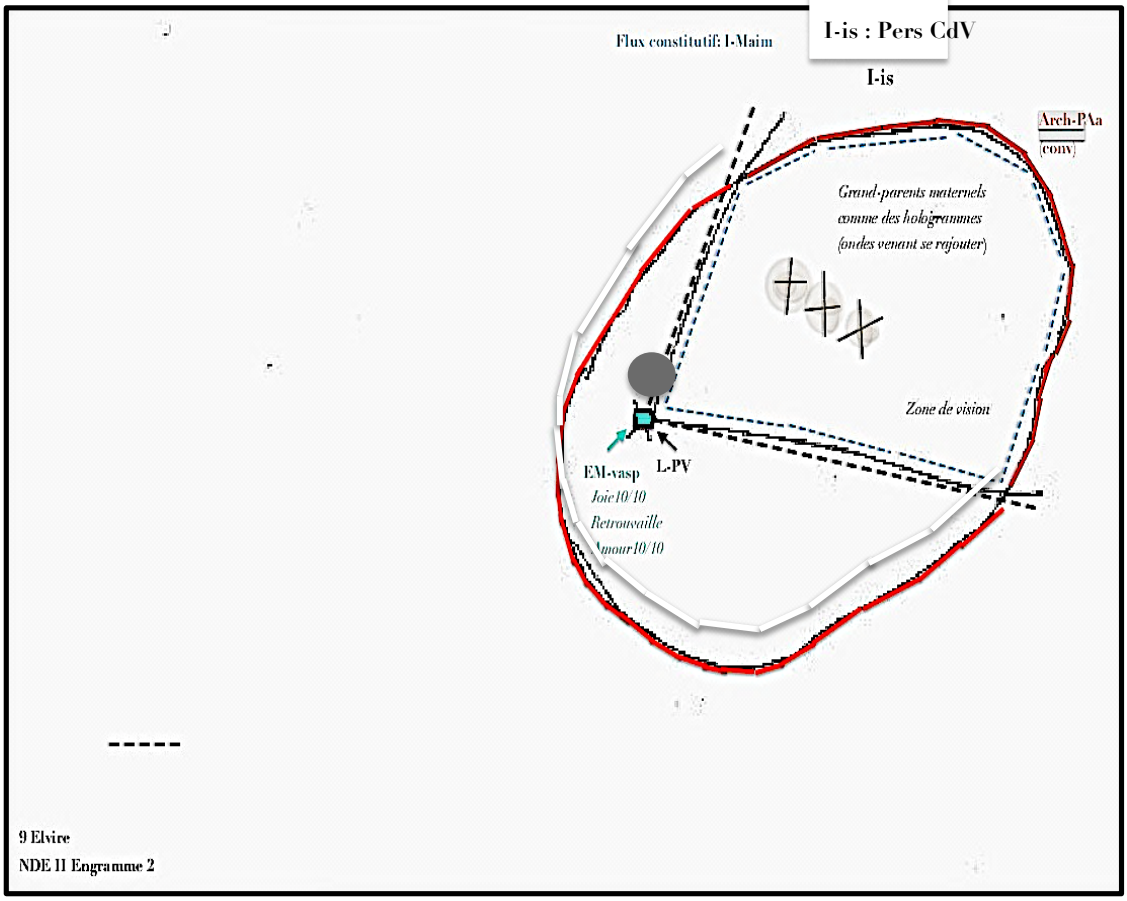
Avatar traduit ECV-I séquences 1 à 5 et ECV-II séquences 1/2/3.



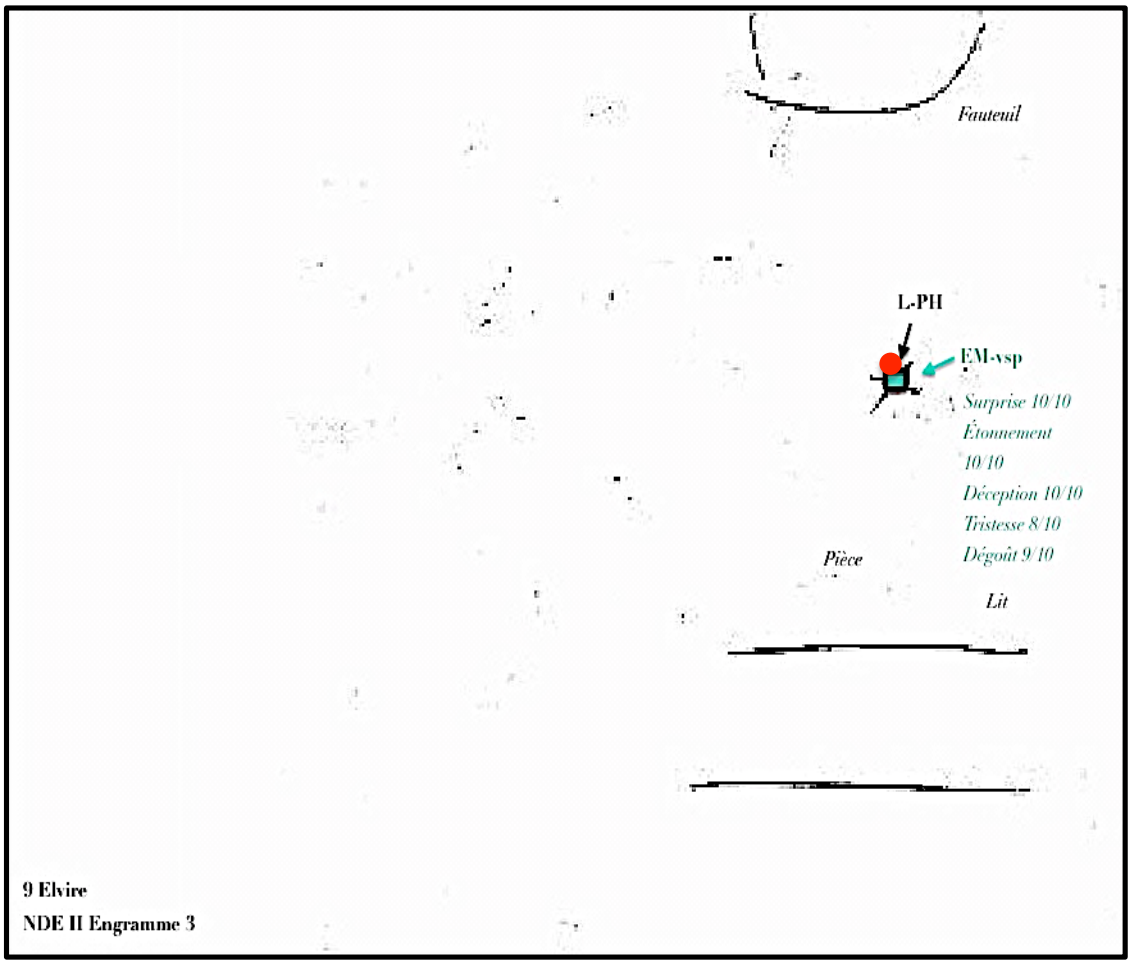
9 Elvire
Avatar de la NDE I femme de face de la séquence 1 à 5
Avatar de la NDE II femme de face pour toutes les séquences (1, 2,3).

ECV-II Engramme 1 et 2

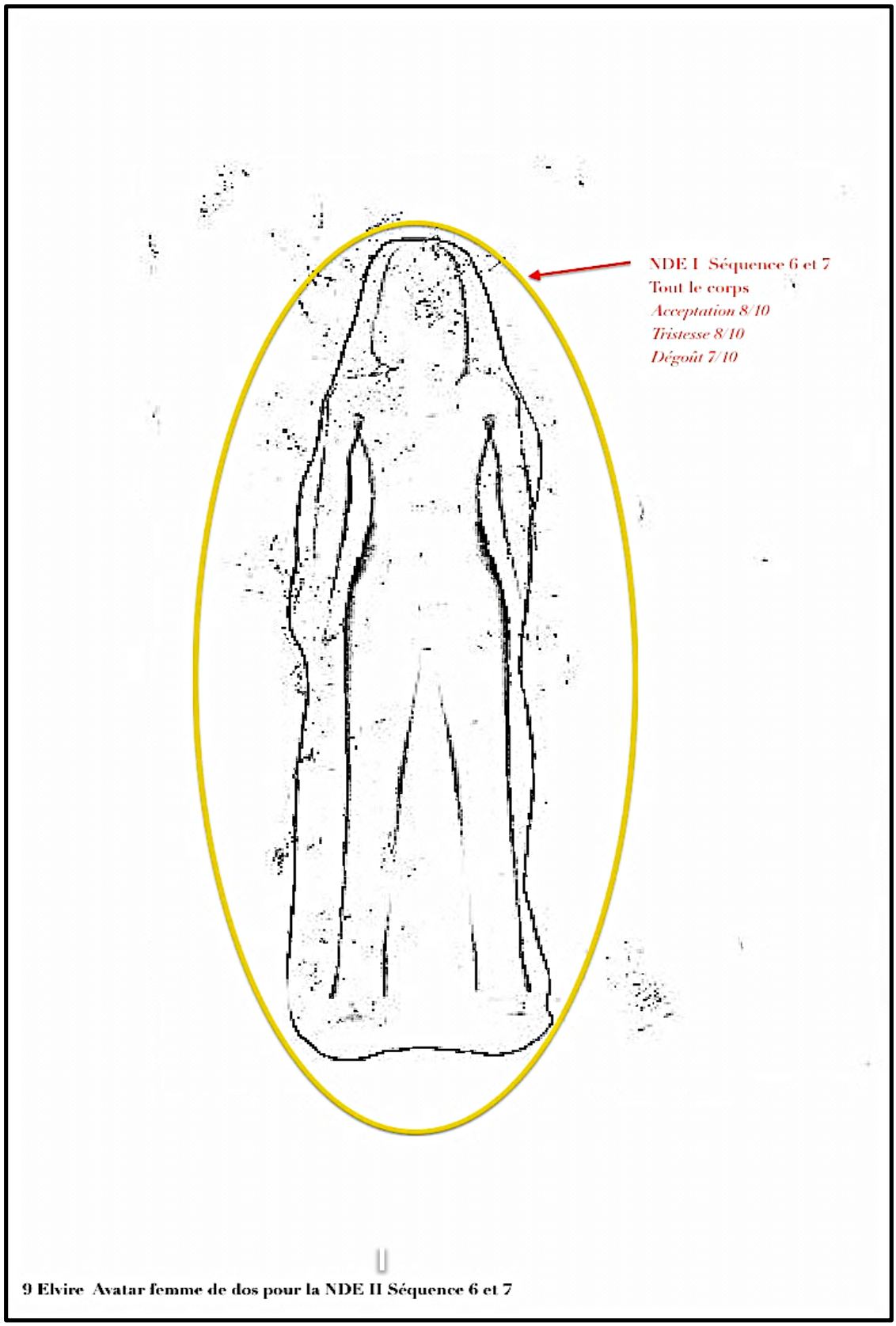




ECV-II Engramme 3



Avatar traduit ECV-I: séquences 6/7



9 Elvire Avatar femme de dos pour la NDE II Séquence 6 et 7

CAS 10

*** CD 552-572**

Interview CD-553-562

Représentations originales CD-563-564

Avatar original CD-565.

Engrammes CD-566-571

Avatar traduit CD-572

10 : Mr R

Représentations : 0 : récapitulation des séquences en une unique représentation.

Nombres de séquences 5

1 A et 1B / 2 / 3 A et 3 B / 4 / 5.

Avatar : lignes et caractère en bleu.

Dates et circonstances

L'expérienceur est âgé de soixante douze ans au moment de l'interview.

L'expérience s'est déroulée lors d'un accident de plongée en Bretagne le 21 mai 1976. (Cette date est inscrite de façon précise dans le carnet de plongée de celui-ci.) Préalablement à cette EMI, l'expérienceur évoque deux autres expériences : Un accident de voiture au cours duquel « *j'ai revu le film de ma vie de façon accéléré »,* puis un hold-up où « *j'ai été décorporé* » c'est-à-dire « *J'avais l'impression de vivre la scène et d'être en même temps spectateur. J'ai aussi été proche de la mort dans un sens. […]. Je pense que cela prépare à la dernière expérience d'EMI que j'ai vécue, parce que je n'ai pas été étonné.[…] Ce n'est pas une émanation de l'esprit, c'est du vécu* »

Transcription de son NDE

(Durée totale de l'interview : une heure et trente minutes) et Ajouts du 16 Mai 2014 Par téléphone

Première séquence

(En mouvement)

Représentation 1A et 1B.

-« Pourriez-vous diviser cette expérience en épisodes ? »

- « *Quatre épisodes.* »

-« Qu'est-ce-qui apparaît en premier lieu ? l'espace, des personnes proches, des objets ? »

-« C'est moi-même[…], le moment crucial c'était ça : j'ai lutté très longtemps, je suis rentré en anoxie [...]à partir du moment où je n'ai plus lutté et j'ai accepté, je me suis dit, tout le monde doit partir, pour moi c'est le jour. Et bien là ça s'est déclenché. »

-« Ce « *moi* » est-ce le point d'où vous voyez l'espace ? »

-« Ce moi», c'est quelque chose qui n'a pas de limite. Mais je sens bien que c'est moi qui le vis, personne d'autre. C'est moi et plus moi. C'est un autre moi qui se dégage […] *. Après un nouvel espace, après avoir été comme expulsé hors de mon corps*. […] *J'avais l'impression d'avancer très vite dans un couloir. »*

- « Sauriez-vous me dessiner la forme de ce couloir ? »

- « C'est une espèce de boyau mais qui s'élargit et au bout il y a une grande lueur. […]Il y a des petites lumières, Je file à toute vitesse dedans […].Tout autour il y a des chuchotements, je ne vois personne mais j'entends des chuchotements. […]. Je suis expulsé à toute vitesse… »

- « La direction de la vision c'est la lumière ? »

- « Oui, c'est la lumière.[…]. Je la regarde et j'ai l'impression d'avoir une induction directe en moi. Cette lumière me dit quelque chose et alors, j'ai une impression de sérénité totale. Aucune peur, aucune angoisse, je suis bien là. »

Avatar

-« Au niveau de votre avatar, quelles parties de votre corps sentez-vous être impliquées ?

-« Le haut, je ne sens plus rien d'autre mais je n'ai pas l'impression d'être sans corps non plus puisque j'avance. »

-« Quelles sont les émotions présentes dans cette séquence ? »

-« Ce qui m'a étonné c'est cette succion, ça c'est impressionnant.[…]. Au début il y a eu la crainte et l'angoisse bien sûr. Ça a duré très peu de temps parce que l'on m'a rassuré rapidement, je ne sais pas qui mais il y avait des entités qui m'ont dit : « tu ne dois pas avoir peur, c'est le moment, tu passes de l'autre côté. ».

- « La crainte et l'angoisse sont à combien au départ sur une échelle de zéro à dix ? »

-« La crainte à huit, l'angoisse aussi à huit. […]. Là, vous savez quand vous avez l'impression que l'on vous suce la moelle que l'on vous sort de votre corps c'est étonnant. La surprise bien sûr. […]. Ce qui est marquant c'est tant que je luttais il ne se passait rien. C'est à partir du moment où j'ai commencé à me noyer et commencé à accepter que pour moi c'était la fin, que tout s'est déclenché. »

- « Donc c'est l'acceptation qui vient en troisième, à combien ?

- « Oui, là neuf quasi. »

- « Dans quelle direction êtes-vous aspiré ? »

-« J'avais l'impression d'être en parallèle. Maintenant, j'étais peut-être vers le haut. Le couloir était peut être vers le haut. Mais moi j'avais l'impression d'aller à toute vitesse comme dans un train. Peut-être que là l'esprit intervient et corrige l'image que l'on reçoit, ça c'est possible.[…]Moi c'est sur le côté que j'avançais, dans un couloir tout noir mais j'entendais des chuchotements […] *Ces sons, c'est à la fin du couloir, sur les deux côtés avant d'arriver assez près de la grande clarté.[…]. Et puis cela allait en s'élargissant et puis il y avait des chuchotements qui me rassuraient aussi.[…]Le couloir est noir avec comme des petites fenêtres tout autour. »*

-« Donc ce n'est pas noir opaque ? »

-« Il y a comme des petites clartés qui oscillent pendant le trajet aussi. C'est ça les entités dont je vous parle et qui chuchotent. »

-« Donc ce sont des lumières ces entités qui chuchotent ? »

« Oui, je pense. […], et surtout la lumière qui semblait me dire n'aies pas peur viens vers moi. On ne peut pas dire que c'est l'image, je suis croyant bien sûr, j'ai été élevé dans la religion catholique. Un catholique va dire : c'est le bon Dieu moi je ne pense pas que c'est le bon Dieu […]. Pour moi nous ne sommes pas qu'un corps physique. Je sais que nous avons une entité énergétique aussi et je pense que cette chose que je voyais : cette grande lumière elle était irradiante mais pas aveuglante, que c'est moi-même, que je rejoins mon vrai moi, simplement qui lui, est appelé à continuer. »

- « Cette lumière, si nous devions la décrire, est-ce une lumière qui vient de l'intérieur ? »

-« Elle émane mais elle est sympathique […], c'est quelque chose de doux, de très doux et pendant tout mon trajet j'ai eu une impression de douceur et d'être aidé aussi. A un moment donné il y a eu comme une frontière. […]»

- « Donc la première séquence vous allez dans ce tunnel qui va du plus petit au plus grand et la lumière est là. »

- « *Oui c'est ça.* »

« Et donc l'émotion ici est de crainte d'angoisse et d'acceptation ? »

-« *Elle est tout à fait terminée là à ce moment là, je suis rassuré complètement.* »

-« A partir d'où êtes-vous rassuré ? »

- « *A partir du milieu à peu près. Une fois que la lumière m'a parlé mais pas en verbal […]. Elle m'a donc adressé la parole mais directement en moi-même. En me rassurant en disant n'aies pas peur, viens vers moi.* »

-« Ce déplacement correspond-t-il aussi à un déplacement d'émotions ? »

-« *Oui.* »

- « Quelles sont les émotions correspondant à ce dernier déplacement ? »

-«*La surprise à huit, l'inquiétude à cinq. […], l'apaisement (à dix) et le bien-être, je n'ai pas envie d'autre chose.[…]. Là je suis tranquille. J'ai aussi l'impression de tout comprendre de l'univers brusquement. Je suis pénétré par une totalité. Enfin je fais partie d'un nouveau tout, dont je faisais probablement partie mais dont je n'étais pas conscient. […]Le bonheur, la joie aussi, l'envie d'aller vers l'être, vers ce qui m'appelle là, devant moi. Pas l'envie de retourner vers le trou noir, mais l'envie de continuer ma route.* »

-« Ce déplacement d'ici à là est-il rapide ? »

-« *Oui, il est toujours rapide, à un moment donné il y a frein et là il y a comme une demande d'examen de conscience : es-tu prêt me dit on à passer ? […]Ce questionnement est un questionnement intérieur, quelque chose qui est consenti comme une normalité plus on se rapproche de la lumière, de cette sphère.* »

-« Est-ce la deuxième séquence ? »

-« *Oui.*»

Deuxième séquence

(En mouvement)

-« Qu'est-ce qui apparaît en premier : votre corps, l'espace, autre chose ? »

-« Mon corps, le fait d'en être encore conscient, mais de ne plus le palper de ne plus pouvoir le toucher. Donc un corps, mais un corps différent. Un corps que je ne soupçonnais pas. »

-« Que vous ne voyez pas ? »

-« Non. »

-« Donc en premier le corps et après ? »

-« Pour moi c'est un mouvement continu. C'est quelque chose que je ne peux pas arrêter, que je ne peux pas contrôler. »

-« Est-ce l'espace en second ? »

-« L'espace est différent. »

-« À quoi ressemble t-il ? est-ce encore un tunnel ?

-« Toujours le même tunnel avec tout au bout la lumière. Ça va en s'élargissant au bout, on a l'impression qu'il n'y a plus de limite. Enfin et à un moment donné il y a comme un arrêt. »

-« L'espace est-il lumineux ou noir ? »

- «Toujours lumineux et laiteux en même temps, il n'est pas aveuglant, mais très, très fort en lumière. Je ne vois que du blanc c'est stable comme un grand nuage, mais un nuage lumineux. »

- « Pourriez vous me dessiner l'étendue de votre zone de vision ici ? »

-« Tous azimuts. »

- « Voyez-vous derrière vous ? »

-« Non je ne pense pas, je vois vers l'avant.[…] C'est vraiment étendu à l'infini, il n'y a pas de limite. Nous pourrions peut-être dire qu'au centre de la zone c'est un petit peu plus lumineux qu'autour, peut-être un éclairage plus fort au milieu. »

Avatar

- « Où situeriez-vous ces ressentis sur votre avatar ? »

- « Je n'ai plus conscience de tout ça, je n'ai plus besoin de tout ça. Peut-être la totalité je n'ai pas l'impression d'avoir perdu mon corps physique. Au départ : oui (sous entendu première séquence) et puis après j'ai l'impression d'avoir récupéré mon corps physique et de continuer ma vie mais de continuer ma vie dans un autre espace. »

- « Donc pour cette deuxième séquence, c'est tout le corps ? »

-« Oui. »

-« Quelles émotions éprouvez-vous lors de cette séquence ? »

-« Tout à fait rassuré, de bien-être, de bonheur à dix. Je suis bien, je suis vraiment bien, je n'ai pas envie d'autre chose et je n'imaginais même qu'il y avait moyen d'être aussi heureux. J'ai perdu la conscience de l'autre vie. »

-« Est- ce un accroissement émotionnel positif ? »

-« Oui, un accroissement vers le bien-être. […] J'ai le sentiment de tout comprendre tout d'une fois .Tout comprendre dans la nature. Tout comprendre dans ce qui existe. »

- « Et maintenant qu'est-ce qui apparaît ? »

-« Maintenant il y a quelque chose auquel je ne m'attendais pas du tout : c'est une frontière. »

Troisième séquence

(**En arrêt**)

- « Une nouvelle fois la même question, qu'est-ce qui vient en premier lieu dans cette séquence ? »

-« L'espace. C'est toujours le même espace de couloir se dirigeant vers la lumière. […]Ici, il n'y a pas plus l'impression de tunnel. »

-« Êtes-vous face à quelque chose ? »

-« Oui, face à la lumière. »

-« Donc, en premier ce qui vous localise c'est la lumière ? »

-« La lumière immense et moi je suis une petite puce ici.[…]J'ai l'impression d'arriver dans cette lumière. Il y a une chaleur très douce, une agréable chaleur. »

-« Donc la lumière procure une sensation de chaleur ?»

-« Et c'est cette chaleur qui donne du bonheur »

-« Cette frontière où est-elle ? »

- « Un petit peu avant la lumière […] et alors il y a un questionnement qui se produit.[…]. C'est une nouvelle conscience là qui semble se dégager. Il n'y a pas vraiment de marque. […]. À un moment donné dans ma course vers la lumière, il y a un arrêt c'est tout. »

- « Est-ce la lumière qui vous arrête ? »

-« Oui, mais qui m'attire aussi. »

- « Cette frontière est-elle entre vous et la lumière ? »

- « Oui c'est tout ce que j'ai retenu : un temps d'arrêt. C'est le temps d'arrêt qui marque une frontière. Et j'ai vraiment envie de m'incorporer dans la grande lumière qui me dit : viens vers moi. Mais le temps d'arrêt me fait peut-être réfléchir. »

- « La frontière, c'est plus un temps d'arrêt qu'une limite physique ? »

- « Oui, ce n'est pas une limite physique, c'est un temps d'arrêt comme un temps de réflexion. […].Je ne revois pas le film de ma vie »

Avatar

« La totalité du corps. »

-« Quelles émotions dans ce temps d'arrêt avez-vous éprouvé ? »

-« Je suis déçu (la déception à huit). L'impression que l'on me vole le bonheur que j'avais. […].Et puis j'entends réellement un cri qui vient de là-bas tout au bout. Je pense que ce cri c'est la personne qui m'a vu étendu et qui a crié.»

-« Est-ce que vous retournez ? »

- « Oui, je fais demi-tour mais je n'ai pas envie. Je suis transporté à nouveau dans l'autre sens dans le même couloir à toute vitesse. »

- « Ce couloir est-il plus grand vers où vous vous déplacez et plus petit où vous êtes ? »

- «Non, il rétrécit. »

- « Est-ce que c'est la même forme qu'à la première séquence mais dans l'autre sens ? »

- « C'est la même forme dans l'autre sens, oui. Comme un entonnoir dans lequel je vais me diriger pour réincorporer mon corps physique. Je ne vois plus la lumière, c'est tout noir. »

- « Lorsque vous faites demi-tour, c'est cette forme là (sous entendu la forme du couloir de la première représentation) qui est inversée ? »

- « Je ne fais pas demi-tour sur moi-même, c'est plutôt comme si je pars en arrière.[…] Oui, je vais par là en rétrécissant de plus en plus. Le même couloir mais qui devient de plus en plus étroit pour me ramener à mon corps physique. »

- « Je résume : Vous êtes d'abord aspiré dans ce couloir, puis il y a un temps d'arrêt, un demi-tour et vous repartez dans le couloir qui est la forme inversée de celle par laquelle vous êtes venu. »

-« Oui. »

Quatrième séquence

Avatar

« Tout le corps. »

-« Dans la quatrième séquence donc vous revenez. Au niveau des émotions quelles sont-elles ? »

-« Il y a une déception très grande parce que je pensais que j'avançais vers quelque chose où j'étais bien et j'avais un peu l'impression de retourner vers quelque chose où je ne serais plus bien. […]Regret très fort à dix. »

- « C'est quelque chose que je ne contrôle pas, de toute façon je n'ai jamais rien contrôlé au fond. J'ai du me laisser faire et j'ai l'impression de me laisser faire pour le retour aussi, je ne peux rien changer à cela. »

-« Vous sentez-vous passif ? »

-« Ah ! Oui. »

- « Êtes-vous spectateur ou acteur dans ces situations ?».

-« Acteur puisque je bouge, j'ai le sentiment de bouger. Maintenant c'est peut-être une illusion, je bouge peut être pas. »

Cinquième séquence

-« Qu'est ce qui vient en premier dans cette séquence ? »

- « La prise de conscience du corps, puis l'espace après. »

- « Quelles émotions ressentez-vous ? »

-« Je suis de nouveau bien d'être là. L'impression d'avoir échappé à quelque chose. Un soulagement […]D'un autre coté un regret de ne plus être de l'autre coté.[…]Elle n'est pas agréable celle-là (sous entendu cette séquence) là je suis vraiment stressé. Je suis fâché à cinq, déçu à neuf.[…]Je subis ce retour »

Avatar

« Là c'est mon corps physique que j'ai récupéré.[…] Mon corps il est représenté : c'est à dire dans mon souvenir, j'ai un corps qui n'est plus physique mais j'ai quand même un corps avec bras et jambes et tout, c'est un corps subtil. »

-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (**WCEI, K. Ring, 1982**)

« L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle , de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

- Score de Raymond 5/10.

Ajouts du 16 Mai 2014 Par téléphone. (*durée environ quinze minutes*)

Espace 3 : *Raymond : « Illimité, on ne voit pas de frontière…Un espace qui prend tout…je me sens inclus dedans ».*

FL : « Est-ce le seul moment où vous êtes en arrêt ? »

Raymond : « Oui. »

FL : « A ce moment d'arrêt, vous voyez vous ? »

Raymond : « Non, non ».

FL : « Dans « *le couloir* », vous voyiez-vous ? »

Raymond : « Oui, oui. »

FL : C'est juste au moment de l'arrêt dans la lumière que vous ne vous voyez plus ? »

Raymond : « Oui, voilà c'est ça…Là je vais, je suis sur le seuil pour me fondre avec la lumière.»

Ajouts du 16 Mai 2014 Par téléphone. (**Durée** *environ quinze minutes*)

Espace 3 : *Raymond : « Illimité, on ne voit pas de frontière…Un espace qui prend tout…je me sens inclus dedans ».*

FL : « Est-ce le seul moment où vous êtes en arrêt ? »

Raymond : « Oui. »

FL : « A ce moment d'arrêt, vous voyez vous ? »

Raymond : « Non, non ».

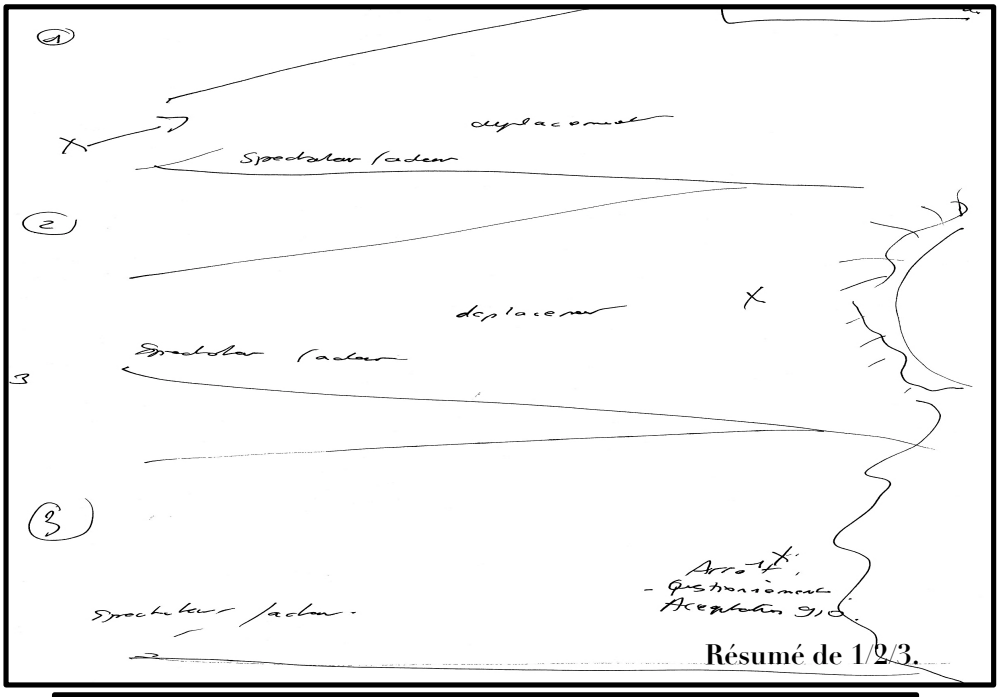
FL : « Dans « *le couloir* », vous voyiez-vous ? »

Raymond : « Oui, oui. »

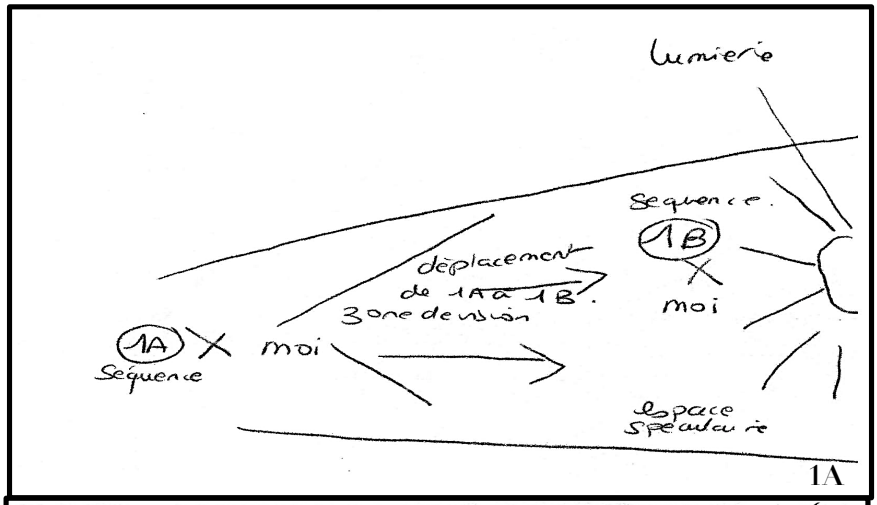
FL : C'est juste au moment de l'arrêt dans la lumière que vous ne vous voyez plus ? »

Raymond : « Oui, voilà c'est ça…Là je vais, je suis sur le seuil pour me fondre avec la lumière.»

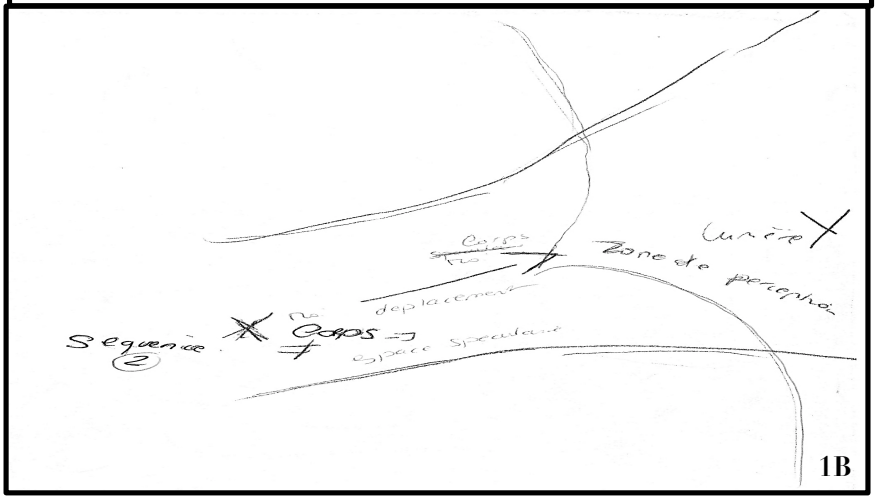
Représentations originales : résumé des séquences 1/2/3 et 1A/1B



Résumé de 1/2/3.

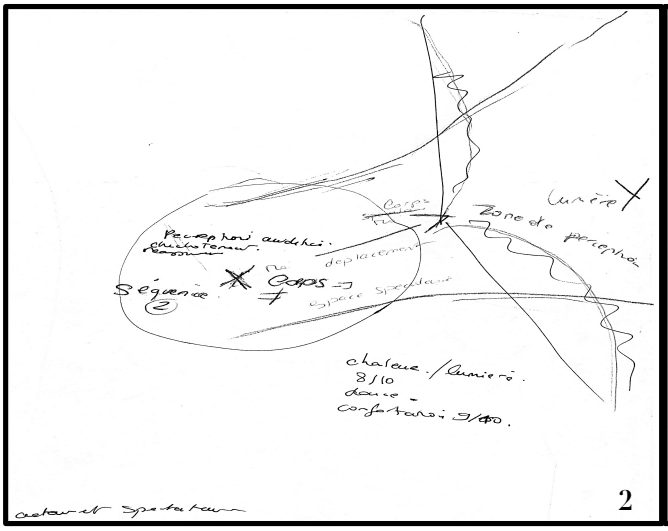


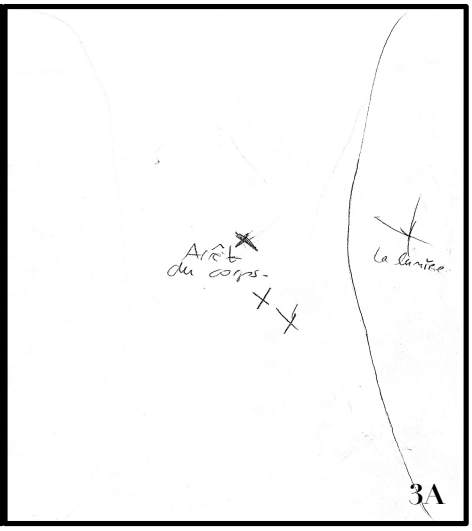
1A

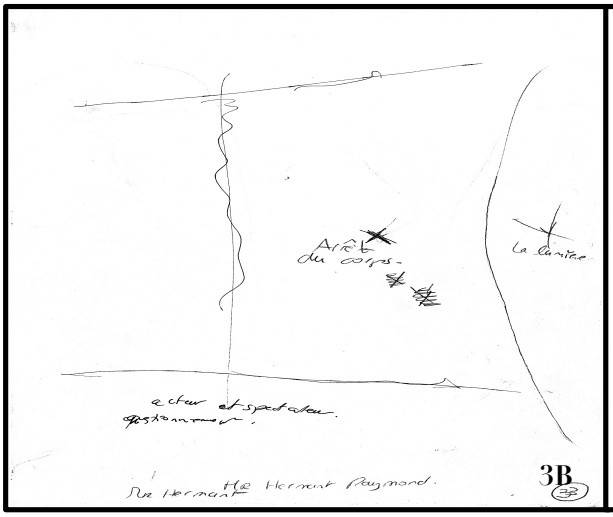


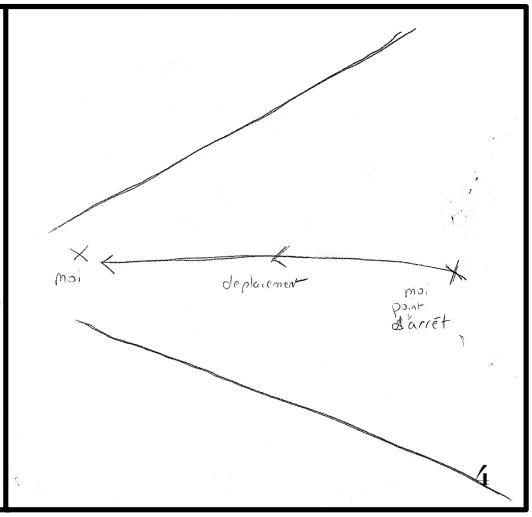
1B

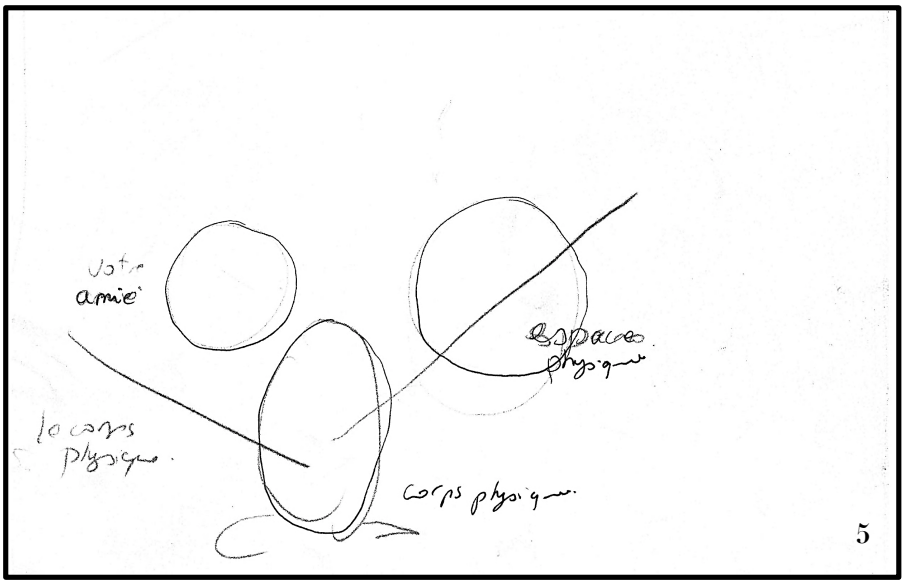
Représentations originales : 2/3A/3B/4/5.



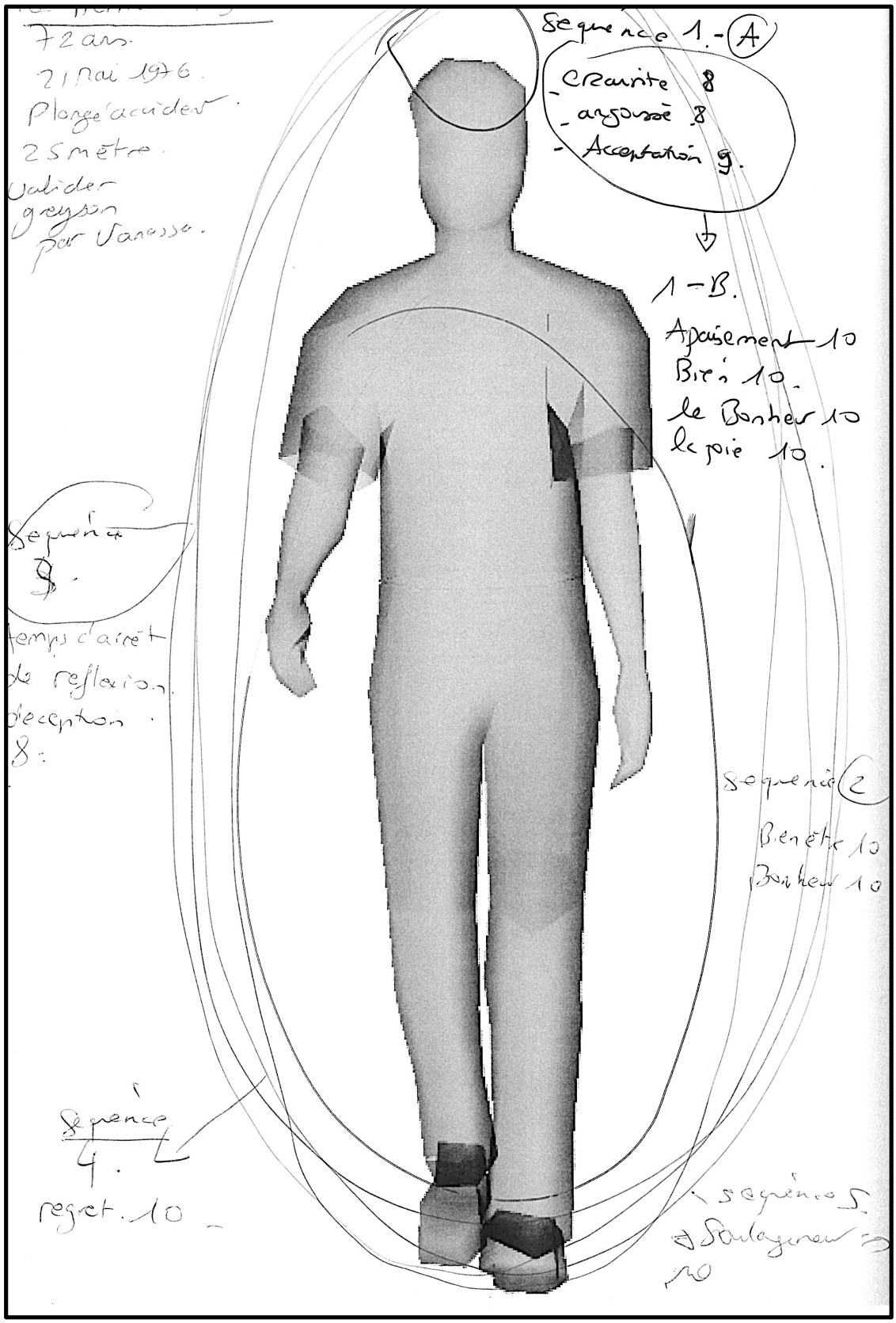




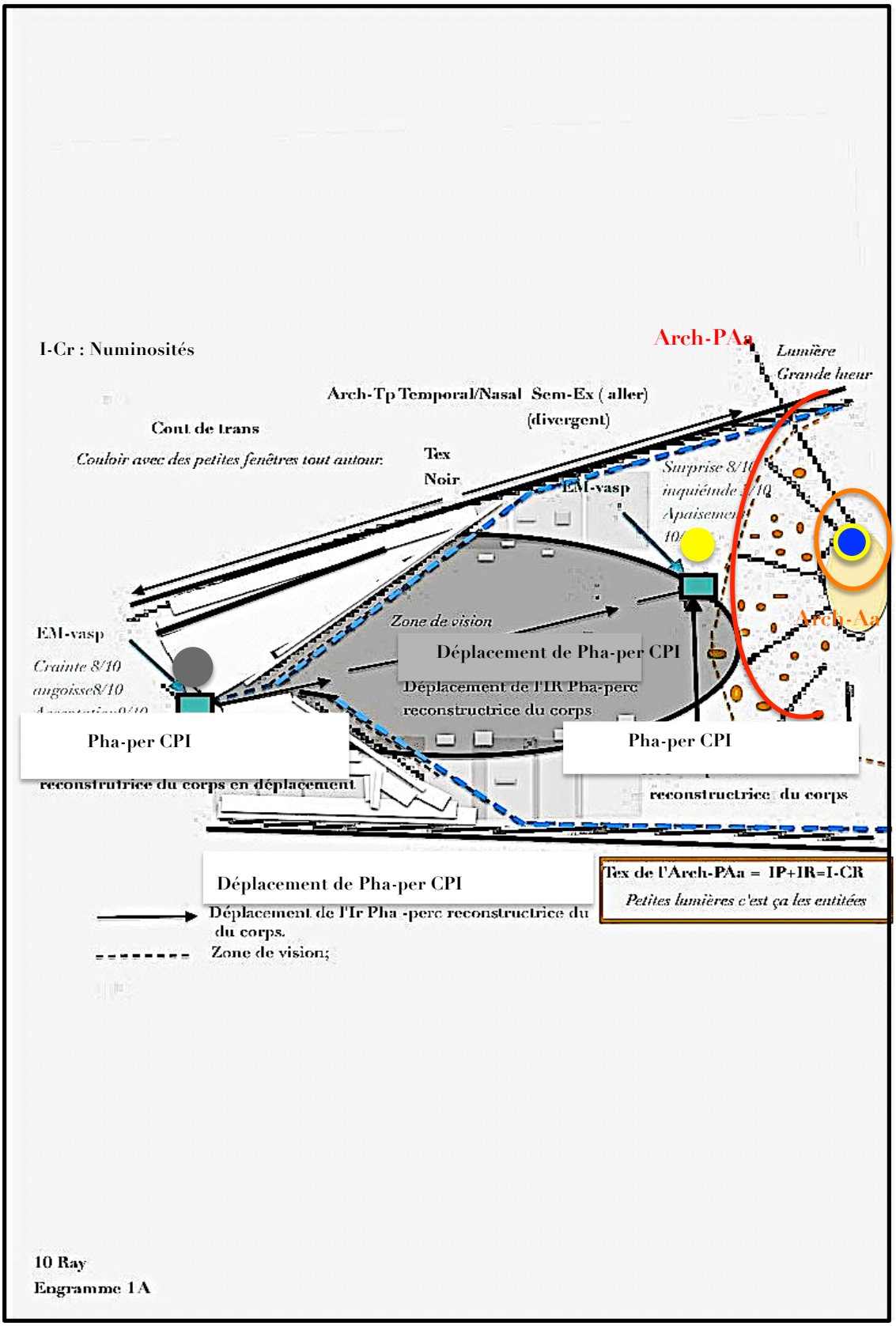




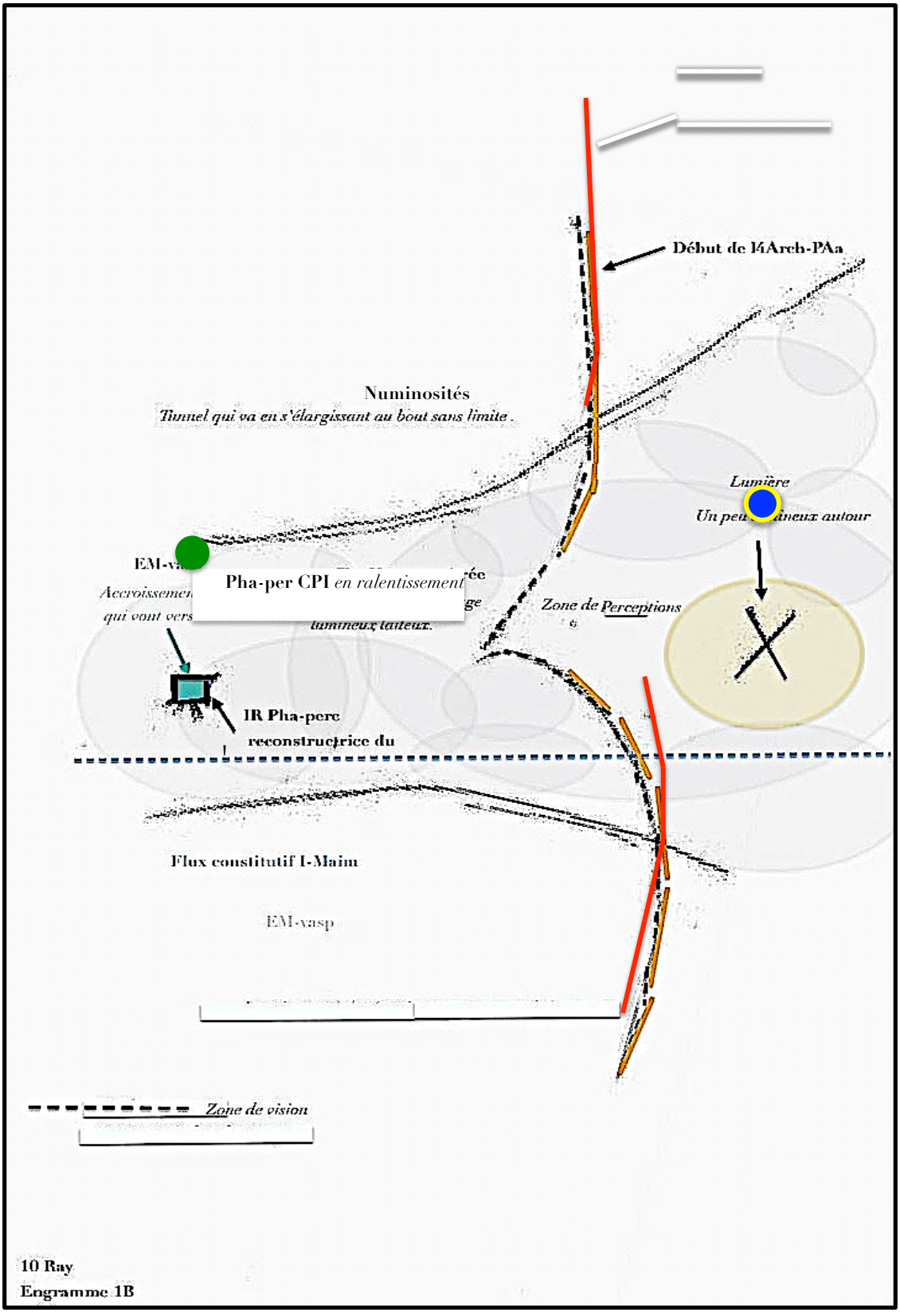
Avatar original



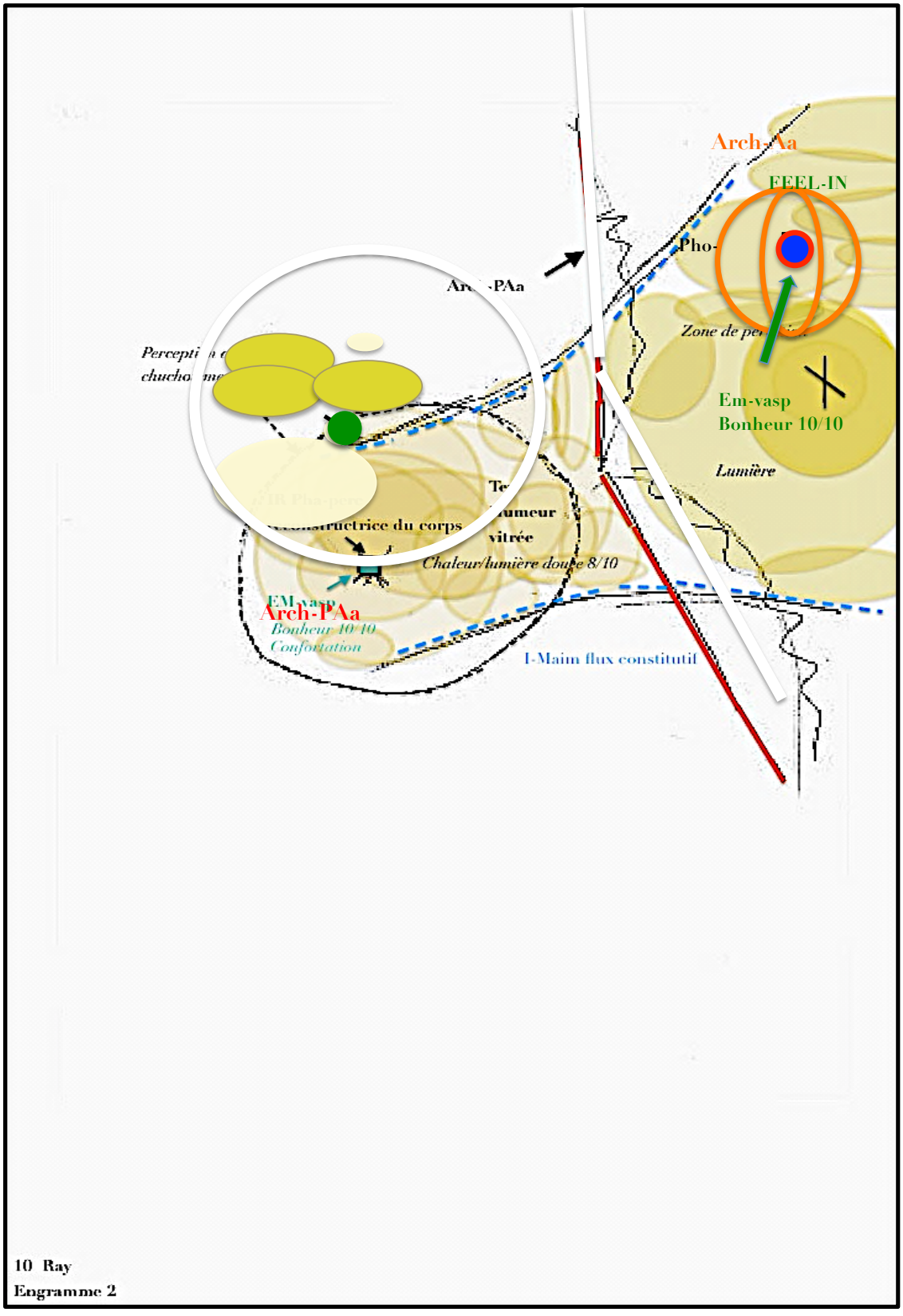
Engramme 1A


I-Cr : Numinosités
Arch-PAa
Lumière
Grande lueur
Arch-Tp Temporal/Nasal Sem-Ex (aller)
(divergent)
Cout de trans
Couloir avec des petites fenêtres tout autour
Tex
Noir
EM-vasp
Surprise 8/10
inquiétude 7/10
Apaisement
10
Zone de vision
Arch-Aa
EM-vasp
Crainte 8/10
angoisse8/10
Déplacement de Pha-per CPI
Déplacement de l'IR Pha-perc
reconstructrice du corps
Pha-per CPI
Pha-per CPI
reconstructrice du corps en déplacement
reconstructrice du corps
Déplacement de Pha-per CPI
Tex de l'Arch-PAa = IP+IR=I-CR
Petites lumières c'est ça les entitées
Déplacement de l'Ir Pha -perc reconstructrice du
du corps.
Zone de vision;
10 Ray
Engramme 1A

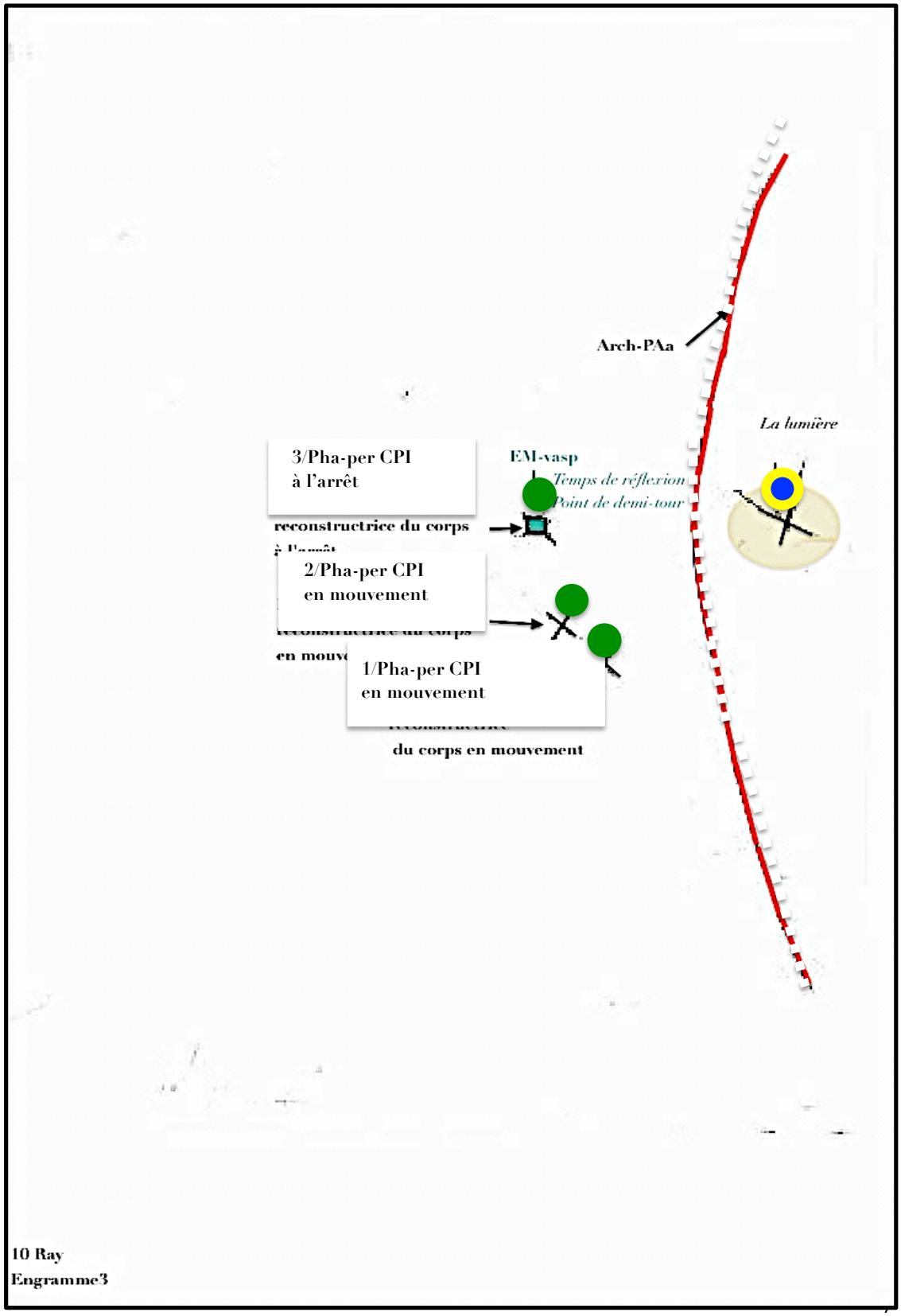
Engramme 1B


Début de l4Arch-PAa
Numinosités
Tunnel qui va en s'élargissant au bout sans limite.
Lumière
Un peu lumineux autour
EM-va
Accroissement
qui vont vers
Pha-per CPI en ralentissement
lumineux titeux.
Zone de Perceptions
IR Pha-perc
reconstructrice du
Flux constitutif I-Maim
EM-vasp
Zone de vision
10 Ray
Engramme 1B

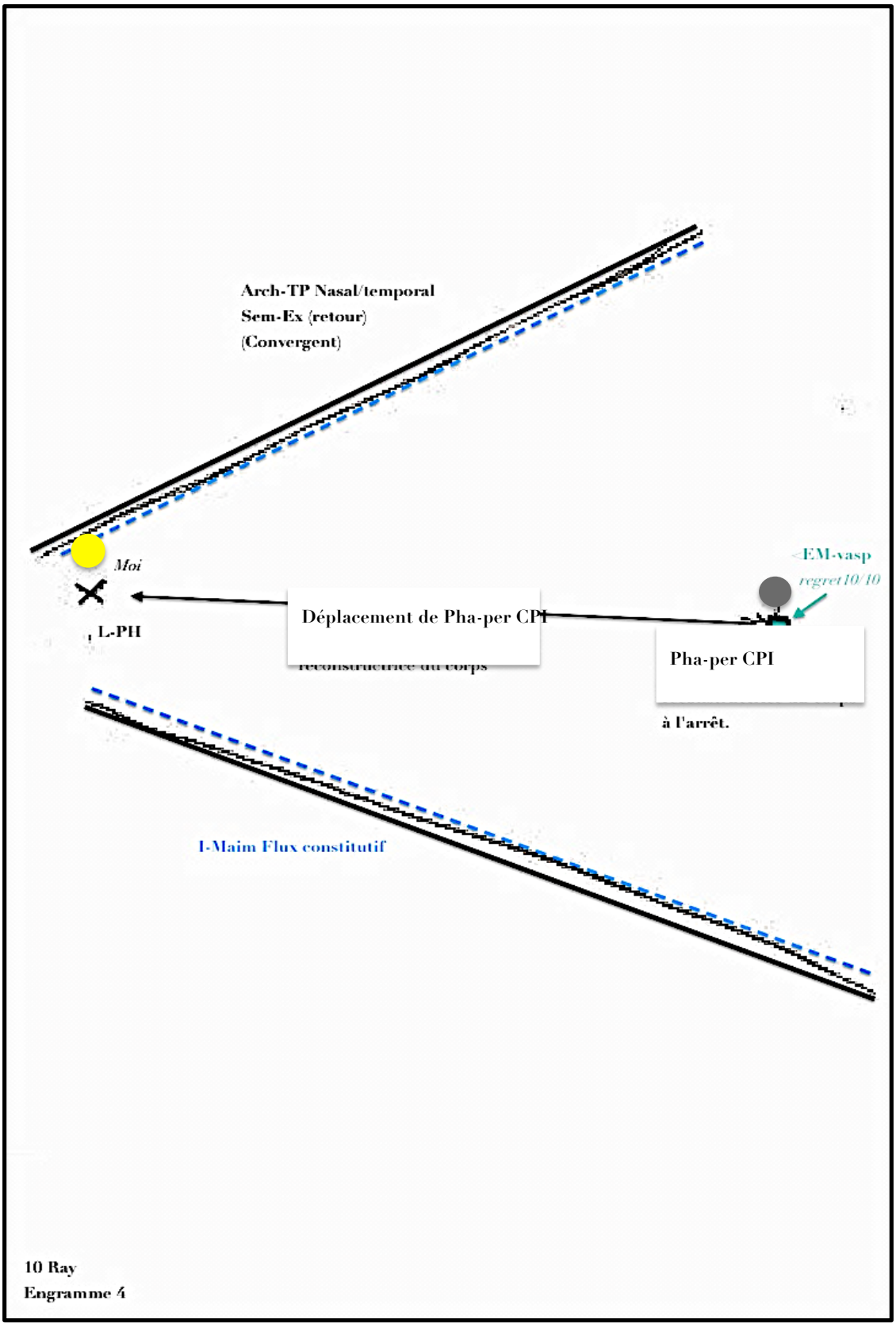
Engramme 2


Arch-Aa
FEEL-IN
Pho-
Zone de per
Em-vasp
Bonheur 10/10
Lumière
Te
umeur
vitrée
uctrice du corps
Chaleur/lumière douce 8/10
EM-vasp
Arch-PAa
Bonheur 10/10
Confortation
I-Maim flux constitutif
10 Ray
Engramme 2

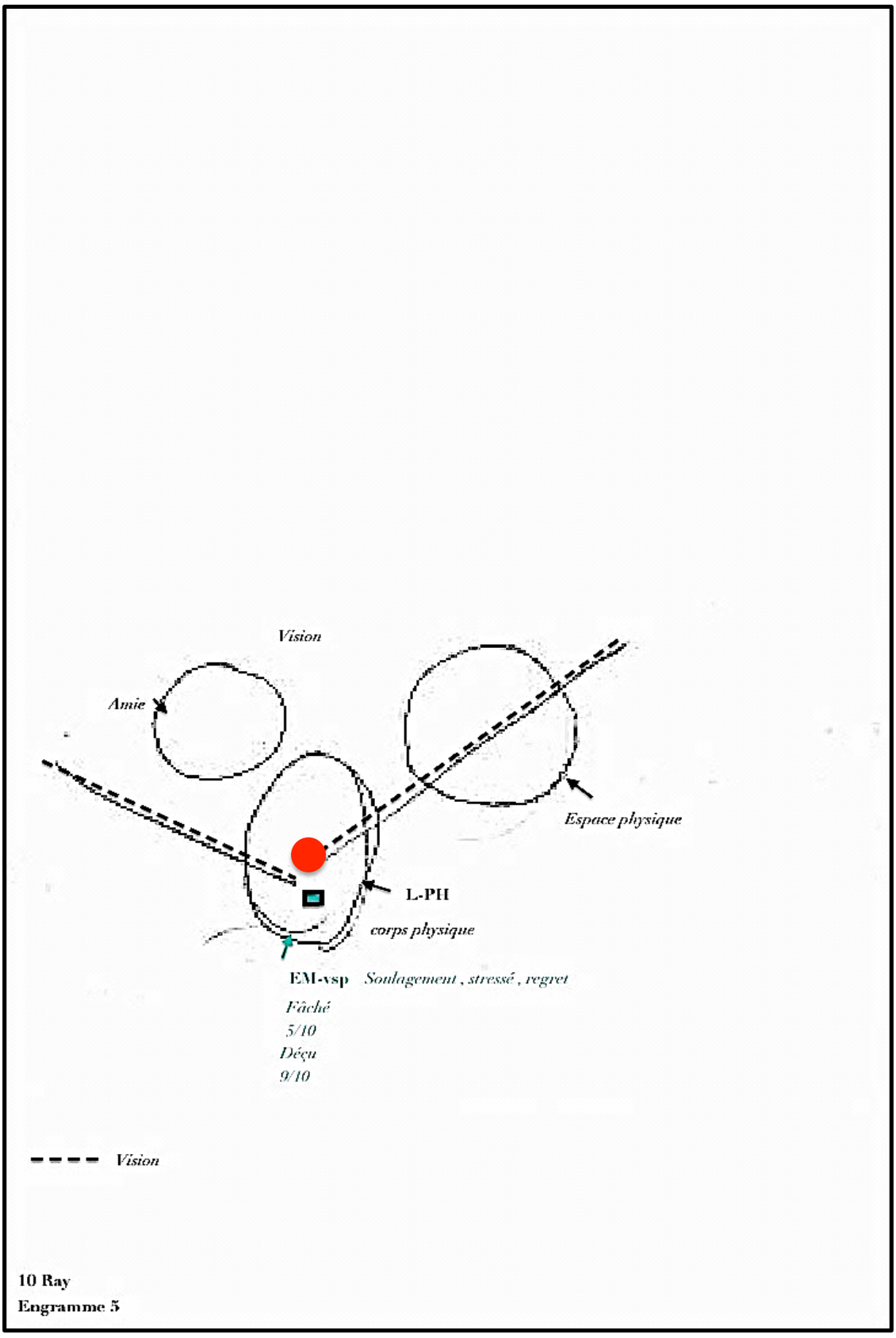
Engramme 3


Arch-PAa
La lumière
3/Pha-per CPI
à l'arrêt
EM-vasp
Temps de réflexion
Point de demi-tour
reconstructrice du corps
2/Pha-per CPI
en mouvement
1/Pha-per CPI
en mouvement
du corps en mouvement
10 Ray
Engramme3

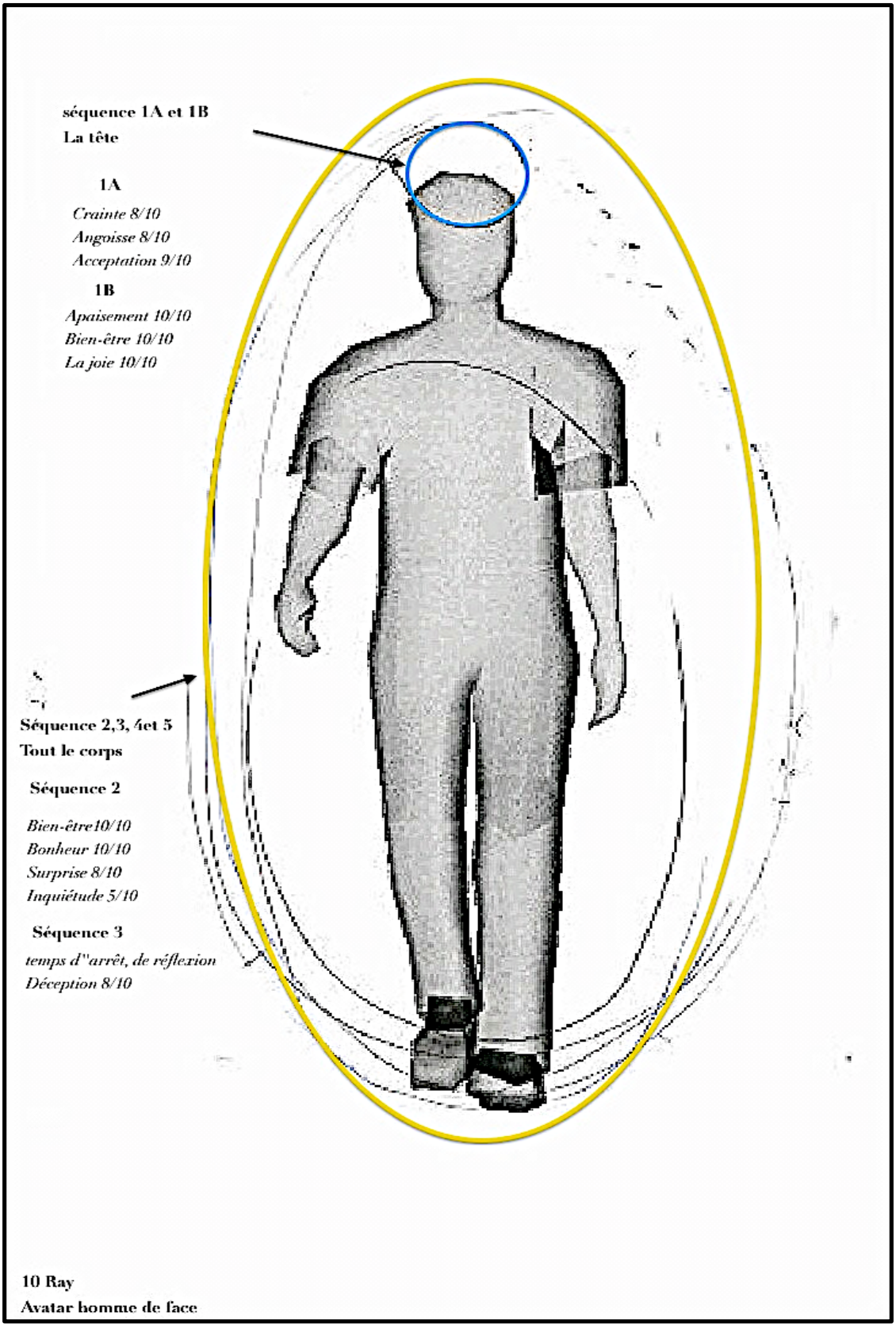
Engramme 4


Arch-TP Nasal/temporal
Sem-Ex (retour)
(Convergent)
Moi
L-PH
Déplacement de Pha-per CPI
EM-vasp
regret 10/10
Pha-per CPI
à l'arrêt.
I-Maim Flux constitutif
10 Ray
Engramme 4

Engramme 5


Vision
Amie
Espace physique
L-PH
corps physique
EM-vsp Soulagement , stressé , regret
Fâché
5/10
Déçu
9/10
Vision
10 Ray
Engramme 5

Avatar traduit



CAS 11 *

CD 573-593

Interviews CD- 574-586

Représentations originales CD-587

Avatar original CD-588

Traductions: Engrammes CD-589-592

Avatar traduit CD-593

11 : Nadine

Représentations : 1 / 2 / 3 / 4.

Avatar : lignes et caractères en bleu.

Transcription du témoignage de son EMI.

(Durée totale de l'interview une heure, ce témoignage fait suite à une interview précédente effectuée une année auparavant, avec un questionnaire et une méthodologie différente.)

Dates et circonstances

L'expérience s'est produite à la suite d'efforts physiques lors d'une cure thermale de trois jours. La personne est alors âgée de 57 ans. L'expérienceuse évoque aussi un autre événement qui remonte à quarante et un ans, celui ci est qualifié de souvenir traumatique : une noyade : « *Là j'ai été traumatisée, j'avais 16 ans.* ». Elle semble associer a postériori les ressentis de son EMI aux ressentis antérieurs perçus au cours de cet événement. »

Première séquence

Les émotions de la première séquence sont : (sur une échelle de zéro à dix) « *la peur à neuf, la crainte à dix.* »

Deuxième séquence

- « Quel est l'ordre d'apparitions des éléments dans cette séquence : votre corps, l'espace, des personnes, des objets ? »

-« *Là, c'est ma tête qui est sur le côté.[…] Ma tête et je vois toutes les tables, je vois tout.* »

-« Votre tête ou bien l'endroit d'où vous voyez les choses ? »

- « *L'endroit, oui. Mais néanmoins, je vois ma tête mais je ne vois pas mes traits.* »

- « Qu'est-ce qui vient en premier ici : votre corps ou votre point de vue ? »

- « *Mon point de vue, mais c'est toute la terrasse.* »

- « Pourriez-vous me dessiner la localisation de votre point de vue, qu'est-ce qui vient en premier ? »

- « *C'est ma tête qui voit tout, mais dans de la ouate.* »

- « Comment savez-vous que c'est votre tête et pas l'endroit d'où vous voyez les choses ? »

- « *Parce que je suis consciente sans être consciente que, je suppose c'est mon esprit, mon cerveau qui continue à travailler là.* »

- « Voyez-vous votre tête ? »

- « *Je suis dans ma tête, ce sont mes yeux qui voient. Mais néanmoins, je n'ai plus la sensation d'être sur mon corps.* »

- « Est-ce que c'est juste un point d'où vous voyez les choses ? »

- « *Non, non. J'ai l'impression d'être physiquement là, mais avec une tête plus grosse.*»

- « Je vous repose la même question : voyez-vous votre tête ? »

- « *Non, je ne vois pas mes traits. J'ai la vue de tout.* »

- « Est-ce un point de vue, cet endroit là ? »

- « *Oui, c'est un point de vue, bien sûr. C'est le point de vue de tout, exactement. C'est un point de vue d'où je vois, mais je ne suis plus sur mon corps. […] Le point de vue, puis je vois l'espace. […]Le fait d'être séparé de mon corps, c'est une sensation plus,*

parce que je ne vois pas mon corps sans la tête, d'une certaine manière. »

- « Ce qui m'intéresse de savoir c'est : y a t-il un espace spéculaire entre la localisation de votre point de vue et votre corps. Et si oui, quelle forme a cet espace ? »

- « L'expérienceuse me mime un « V » comme forme de cet espace.

- « Avez-vous encore conscience de tout l'espace ? »

- « Oui, j'ai conscience, je vois les gens parler et c'est assourdi, je vois mon amie. […] Mais je ne suis plus sur mon corps.

- « Sauriez- vous encore localiser votre corps ? »

-« Toujours à la même place. Je le vois, mais sans avoir ma tête. Je sais qu'il est là, je ne sais pas comment vous expliquer. »

- « Pourriez-vous me dessiner votre zone de perception ? »

- « (L'expérienceuse dessine). »

- « Et votre corps n'en fait pas partie ? »

- « Non, pas vraiment tout compte fait. Non puisque je ne peux pas : c'est une sensation. Mais je ne vois pas mon corps sans ma tête. »

- « Donc, vous avez la sensation que votre corps physique est en bas, mais vous ne le voyez pas ? »

- « Mais je sais qu'il est là. »

- « Le voyez-vous ? »

-« Non dans mes souvenirs, non. […]Ce qui est très bizarre et perturbant, c'est que je pourrais le voir mais je n'ai pas ma tête. En fait c'est comme ça, cette sensation je veux revenir sur mon corps. »

-« Est-ce décalé ? »

- « C'est décalé, oui. »

- « C'est intéressant que vous me dessiniez votre zone de perception, juste à la limite de votre corps… »

- « Oui. […]. Par contre, je vois très bien la table et mon amie, ça c'est sûr. »

- « Oui, mais ça elle est là. »

- « Oui devant, elle est là, comme ça. »

- « Vous m'avez dit que vous voyiez avec un certain degré d'angle de vue, pourriez-vous me préciser le degré ? »

- *« En oblique, comme si c'était mes yeux. […] Je suis plus haut en fait, j'ai dessiné ça à raz mais dans le fond je suis à côté de moi, plus haut. Donc je vois en oblique. […] Je vois néanmoins tout. »*

- « Surplombante ? »

- *« Oui c'est ça, mais pas non plus à vingt mètres. Je dirais quatre vingt centimètres, un mètre, comme si c'était mon bras levé : c'est là »*

- « Donc pour cette deuxième séquence, je résume : le point de vue, l'espace, votre corps ? »

- *« Oui »*

- « Et votre amie ? »

- *« Elle fait partie de l'espace. Je la vois bien, mais elle n'est pas dissociée, elle est comme tout le monde. »*

- « Cette vision de ce qui se passe décrit-elle un espace spécifique, lorsque vous sentez cette aspiration, sentez-vous que c'est plus étroit en bas qu'en haut ou le contraire ? »

- *« Plus petit ici, puisque ma tête est plus grosse. Une aspiration en entonnoir, c'est toute la difficulté à revenir. […] Elle est vers le haut et puis ça va sur le coté mais en entonnoir. L'aspiration et puis directement, parti sur le côté. »*

- « Y a t-il une limite à cet entonnoir ou cela va t-il jusqu'à vous ? »

- *« Cette forme s'arrête à ma tête, cela ne va pas plus loin. […] On en revient à la vue en fait. »*

- « La vue dans l'autre sens… »

- *« L'entonnoir, il n y'a pas des côtés qui continuent le long de ma tête, n'empêche que je ne sais pas si je vais monter ou redescendre. […] Moi, j'ai peur de mourir […] Je suis aspirée, c'est très, très rapide »*

-« Voyez-vous des couleurs lors de cette aspiration ? »

-« Tout devient plus sourd, il y a toujours des couleurs, mais tout est plus passé. Ce n'est pas monochrome, ce n'est pas flou non plus. Je vois tout exactement mais tout est comme dans la ouate. Les sons, les couleurs sont plus passés et peut-être le champ de vision se rétrécit, mais je vois toujours la terrasse. Comme quand on surplombe.[…]. Il n'y a plus de couleurs vives en tout cas. Il y a juste le trait, le rayon de soleil. Il y a toujours le trait. […]Je ne peux pas dire que je vois le tunnel, à moins que ça soit ça, je n'en sais rien. »

Avatar deuxième séquence

- « Quelles sont les émotions liées à cette séquence où les localiseriez-vous sur votre avatar ? »

- « C'est toujours la tête. »

- « La zone au niveau de la tête sur votre avatar est plus grande ou plus petite qu'à la première séquence ? »

- « Non pareille, peut-être un peu plus grande, mais ça c'est peut-être mon imagination maintenant. Je ne sais pas, donc moi je vais dire pareille. Mais, une fois qu'elle est partie, j'ai eu cette sensation, quand je me voyais comme ça. Je voyais ma tête plus grosse qu'une tête normale. Donc, on peut dire qu'elle est un peu plus grande, dans la séquence deux. »

- « Quelles émotions éprouvez-vous lors de cette séquence ?

- « C'est la peur, la crainte, l'effroi revenu à dix. Je suis dans un état

de panique. C'est la panique parce que je me sens aspirée.[…]Je dis spectateur parce que je vois tout mais je ne sais plus rien faire pour revenir. […]C'est ça le moment le plus crucial le plus terrible. […]Je veux revenir dans mon corps.[…]Je lutte, il y a une lutte pour revenir dans le corps.[…] Vous n'avez plus la force à un certain moment. » -« L'intensité des émotions va t-elle en s'accroissant de la première à la seconde séquence ? »

- « Oui, bien sûr. Puisque au début il y a la surprise aussi, vous ne savez pas ce qu'il vous arrive. Il y a non seulement la peur, mais il y a la surprise. »

- « Dans la première séquence la surprise est donc déjà présente, à combien ? »

-« *Six, c'est pas énorme, c'est tellement minime. Comme on laisse tomber quelque chose et puis tout à coup on est là.je suis émotive donc voilà.* »

- « Et après, c'est un crescendo en intensité ? »

- « *Oui, tout à fait, absolument.* »

- « *Le* point culminant dans les émotions négatives est-il au niveau spatial un point en arrêt ? »

- « *C'est pas le fait d'être là, puisque là je ne sais même pas ce qui m'arrive. C'est le fait que je me dis : je suis morte.* »

- « Est-ce le point où vous n'êtes plus aspirée ? »

- « *Non, je suis entre-deux. Tout compte fait, […] c'est sans doute que je lutte contre cette aspiration. […]Je suis entre deux. […]Je ne veux pas partir.*

- « Donc, c'est ce point là qui est le plus fort en intensité ? »

- « *Oui, maintenant de plus en plus quand je vous parle, je suis certaine que j'ai vu la mort, que je suis arrivée… J'en suis certaine, que c'est ça la mort.* »

Troisième séquence

- « *C'est la lutte pour revenir, où je suis toujours au même niveau.* »

- « Qu'est-ce qui apparaît en premier dans cette séquence ? »

- « *Moi, ma tête qui veut rejoindre mon corps. […]Mon amie et la table.*

- « J'aimerais savoir si l'endroit de la plus haute intensité d'émotion de panique est un point fixe ? »

- « *Je vous dis : il y a cette aspiration, cette panique : je ne sais pas où je vais, cette panique et puis il y a cette lutte pour revenir, je vais aller jusqu'au bout. C'est au moment où c'est comme si je n'avais plus la force, Hop ! Je reviens, je suis recadrée.* »

- « Vous n'avez toujours pas bougé, êtes-vous toujours à quatre-vingt centimètres un mètre ? »

- « *Oui, oui je suis toujours au même endroit. Mais je lutte comme si on m'avait mis une soufflerie en plein visage. Et j'essaie de lutter contre ça, mais avec dans la tête le fait que si c'est ça mourir, moi je ne veux pas.* »

- « Cet espace comment est-il, vous me parlez d'un mouvement d'aspiration puis de soufflerie ? »

- « *Oui, mais c'est toujours le même entonnoir. […]Il y a d'abord une inspiration et puis ensuite les choses s'équilibrent presque, avec un souffle énorme, et plus vraiment d'aspiration, parce que c'est le souffle qui remplace l'aspiration* ».

- « Ce moment entre les deux, est-ce un point fixe correspondant à l'émotion la plus intense de l'expérience ? »

- « *Oui, […]et là il y a un mélange de peur, d'incompréhension, de réalisation que c'est peut-être ça la mort. Et que je veux revenir. […] J'ai l'impression que j'ai une force extraordinaire.* »

- « Au niveau de la visualisation, cet entonnoir, maintenant, quelle forme a-t-il ? »

- « *Ça se referme, et disons que la soufflerie est plus forte que l'aspiration.* »

- « Change t-il de forme à ce moment là ? »

- « *Oui,[…] Quand on dit entonnoir, c'est quelque chose qui est un peu malléable, c'est en fait quelque chose qui m'enveloppe et qui prend une forme différente en fonction de l'intensité qu'il y a d'un côté ou de l'autre. […]Disons, ça devient presque rond, il y a*

presque une égalité entre les deux, mais avec en ressenti en tout cas, quelque chose qui m'empêche de revenir, plutôt qu'une aspiration très forte : il y a un point de lutte. […]

Pour finir ça devient … »

- « Ça va jusqu'à votre corps ? »

- «Non, pas encore rejoindre ça reste dans l'espace, c'est même pas aussi loin que ça. Je suis plutôt dans une bulle. »

- « Cette bulle là, est-ce un point de fixité ? »

- « Oui, je reste sur ma place et j'ai juste cette impression de lutter dans ma bulle. »

- « Quelle forme a cet espace qui va vers votre corps ? »

- « […]Non, ca va droit comme au début comme quand j'ai eu cette aspiration, c'est peut-être plus large. Pas énormément puisqu'il y a une lutte entre les deux. »

- « C'est un point d'arrêt n'est-ce pas ? »

- « Oui, il y a un point où les deux sont au même, on m'aspire, on me pousse et puis c'est là que « touc », je suis de nouveau sur mon corps. Je ne sais pas expliquer autre chose. Je n'ai pas de ressenti d'aspiration, je suis tout à coup « poups » il y a quelque chose qui est comme un bouchon de champagne qui pète comme ça. On ne sait pas, je suis là. »

Avatar séquence trois

- « Au niveau des émotions de la séquence trois sur l'avatar ? »

- « C'est toujours la tête. (Un peu plus petit, on dirait que l'on redescend) Le corps il n'existe pas, que la tête. […]

Pour les émotions : c'est une lutte, de la peur (à dix), de la révolte. Tout est mélangé, la colère (à dix) contre moi parce que je n'y arrive pas. Mais à un certain moment, je ne sais pas si c'est là ou si c'est là. Il y a un mélange d'émotions, parce que quelque part, je suis bien aussi. Je crois que c'est plus là, quand je suis spectateur. »

- « **Dans la deuxième séquence** ? »

- «Oui, c'est quand même calme, c'est quand même, il y a une sorte de plénitude tout en ayant peur, mais il y a une sorte de plénitude, parce vous êtes dans cette bulle. Ce sont des moments infimes. […]On est bien quelque instants, on est dans une plénitude (à huit).»

- « Cette plénitude, elle est caractérisée par quel espace ? »

- « *[…]On en revient à…ça commence à prendre l'ouate comme çà, quelque chose qui arrive comme, oui c'est ça c'est la création, la naissance de cette bulle. Je suis dans une bulle comme les scaphandriers, je suis dans une bulle, c'est un nuage, c'est de l'ouate.* »

- « Tout autour de vous ? »

- «*Oui, de moi, de ma tête toujours. […]L'espace c'est toujours dans une bulle.[…].*

« Je résume l'ordre des émotions de la séquence deux que vous m'avez cité :

Surprise (à six, six et demi) ? »

- « *Oui.* »

-« La peur ? »

-« *Oui, puis la plénitude. Parce que tout compte fait on s'arrête, et voilà on est bien quelques instants et puis on se rend compte :* » *qu'est-ce qui se passe ?* » *Et là je ne veux pas. Et là, ça commence le combat.* » -

« Et puis après c'est crainte, effroi, panique ? »

- « *Oui, oui, lutte.* »

- « La lutte, n'est-ce pas dans la troisième séquence ? »

- «*Dans la trois : oui.* »

- « Et l'espace pendant ces moments de plénitude ? »

- « *C'est toujours dans une bulle.* »

- « Est-ce le moment où vous passez d'un espace à l'autre qui …

- « *qui est le plus perturbant, oui c'est ça. Mais avec une prise de conscience après l'interrogation, après ce moment de plénitude avec cette prise de conscience que si c'est ça, moi je ne veux pas mourir, je ne veux pas partir. Parce que je ne comprends que ça, qu'en fait si je suis là c'est que je meurs. Je ne vois pas autre chose qui puisse m'arriver. […]*»

- « Est-ce que cette prise de conscience de la mort se produit à un point fixe, vous m'avez parlé d'un point d'équilibre entre l'aspiration et la soufflerie il est en arrêt ou en mouvement ? »

-« *Oui, c'est à ce moment là que je prends conscience que je meurs. Il est en arrêt infime, infime arrêt, mais en arrêt.* »

- « C'est un point d'équilibre en arrêt ? »

- « *Oui c'est ça. […]. C'est effrayant.* »

- « Pourriez-vous me préciser les couleurs de cette séquence ? »

- « *C'est très lumineux (à neuf). C'est comme si on mettait de la lumière sur de l'ouate, je suis dans ma bulle.[…]Douce, on est dedans, je suis dans ma bulle.[…]Avec ce truc là et avec cette lutte uniquement qui commence à la phase trois. Dans la première aspiration ce n'est pas l'aspiration par une lumière, c'est l'aspiration par un souffle d'aspiration et puis là tout à coup je suis prise dans cet entonnoir qui devient bulle. […]* »

- « L'intensité de la lumière va t-elle en s'accroissant au cours de la deuxième séquence ? »

- « *Quand je suis là, il y a beaucoup de lumière, mais ce n'est pas vraiment aveuglant, c'est doux, tout est doux. […]*»

- « Le sentiment de plénitude il correspond avec … ?

- « *Il est dans la lumière, dans de la ouate.* »

- « Et la lumière dans la troisième séquence, pourriez-vous me la décrire ?

- « *C'est moins lumineux. Tout revient, pas vraiment monochrome, mais moins lumineux (sept et demi).*

Quatrième séquence

- « Qu'est-ce qui vient en premier dans cette séquence ?

- « *Mon corps parce que je veux remettre ma tête sur mon corps. Enfin ma tête se remet sur mon corps. Je n'ai que cette vision, ma tête un déclic et puis en second lieu mon amie.*

- «Votre corps physique le voyez-vous ? »

- « *Oui, mais Je ne fais pas un chemin, c'est un déclic, donc je ne reviens pas comme ça doucement dans mon corps. […]Je redescends.* »

- « Cette descente a t-elle une forme ? »

- « *Une ligne, vous savez les poupées avant, elles avaient un élastique et la tête partait et puis hop ça se remet.* »

- « C'est juste la tête qui se remboite sur le corps. Ce n'est pas le corps qui rentre dans le corps ? »

- « *La tête revient sur les épaules. […]Incompréhension à dix et joie (à dix) : que m'est-il arrivé ?* »

- « Y a t-il quelque chose de perturbant dans cette expérience ?

- « *C'est la lutte pour revenir, ça vous demande une énergie. C'est de partir et de vouloir revenir. Il y a deux forces là.[…] C'est presque rien qu'avec la tête de l'ordre du physique. C'est quelque chose qui vous demande une énergie dingue...* »

Avatar séquence quatre

- « *Ma tête en premier lieu, parce que c'est quand même la réflexion etc. Et puis me rendre compte que mon corps, c'est mon corps.* […] *Une sensation que je suis humaine, je suis revenue, je suis là. Tout mon corps.* »

Items évocateurs

-« En quels termes vous souvenez-vous de l'expérience, de façon négative ou positive ? »

- « *Une expérience que je n'ai pas envie de revivre.* […] *Moi j'en retire une expérience positive, d'une connaissance pour finir de l'être humain ou de moi-même.* […] *Je ne trouve pas que cela soit spécialement positif.* »

- « Dans la vie quotidienne, qu'est ce qui pourrait vous rappeler cette expérience ? »

- «*Quand on s'endort.* […] *J'aime bien m'endormir tout de suite, donc je vais attendre jusqu'à la dernière seconde, où je tiens plus. Je suis incapable d'aller au lit, de dire je dois m'endormir, ça c'est impossible. Donc il doit y avoir un traumatisme quand même, non ? Probablement …* »

- « C'est ce moment où l'on est plus que spectateur et où l'on ne maîtrise plus ? »

- « *[…] J'aime pas du tout ce sentiment de partir, je n'aime pas, j'aime pas du tout ce sentiment de partir dans le sommeil. […] Ce sentiment de lâcher prise qui me gêne.* »

Ajout 20 Mai 2014

Espace 1(aller)

Déplacement: ascendant

Il y a représentations et déplacements

Forme: « *En entonnoir* ».

Espace 2 :

Texture : « *Lumière pastel* ».

Représentations et déplacements sont présents.

Espace 3 :

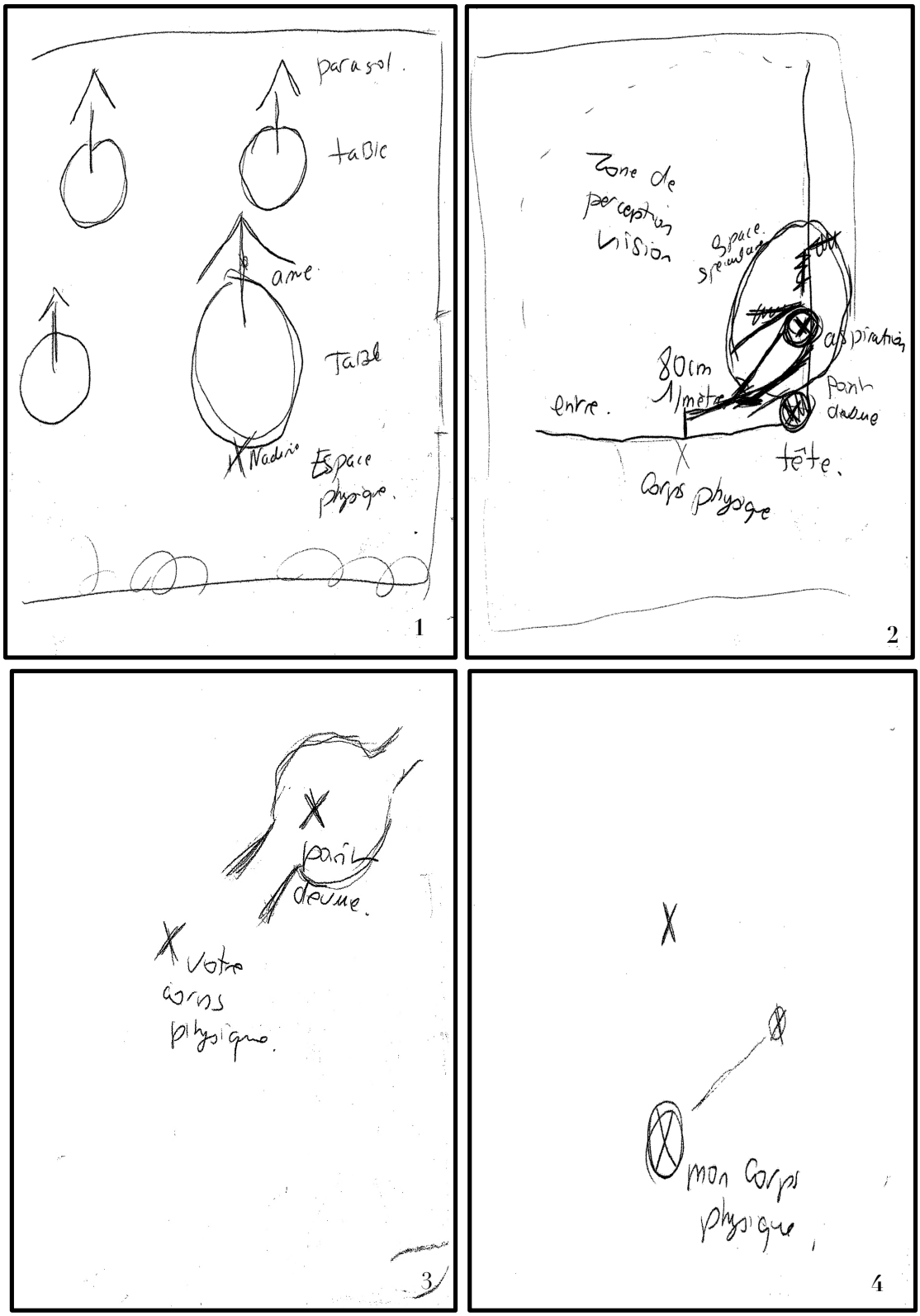
Déplacement *:* « *Entre le moment de l'aspiration et de la soufflerie il y a un tout petit temps d'arrêt.* »

Texture *:* « *Lumière aveuglante* ».

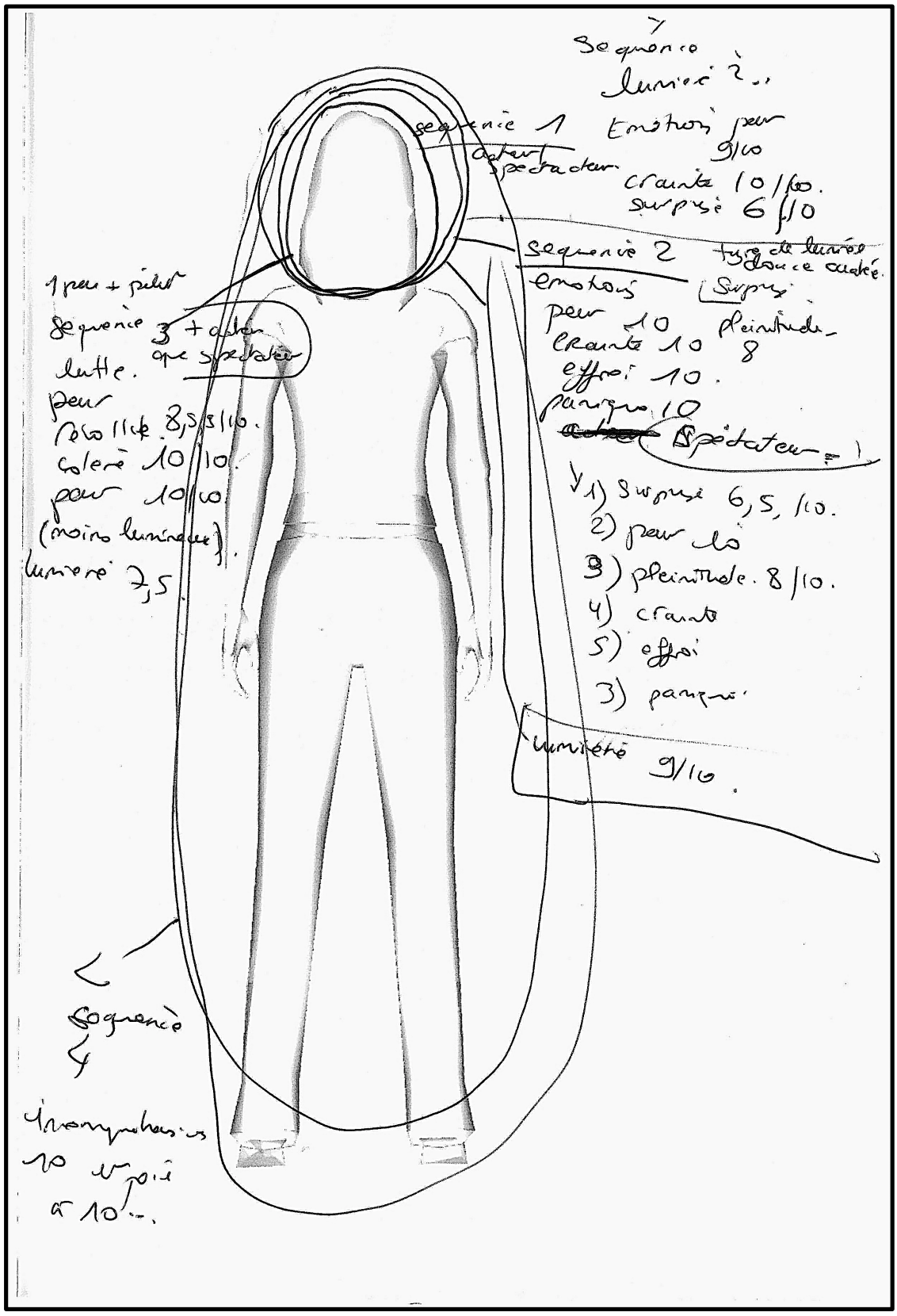
Forme *: « sphérique ».*

- « Pas de représentation, on ne sait même plus où on est, tellement c'est épuisant à ce temps d'arrêt il n'y a plus que la lumière. »

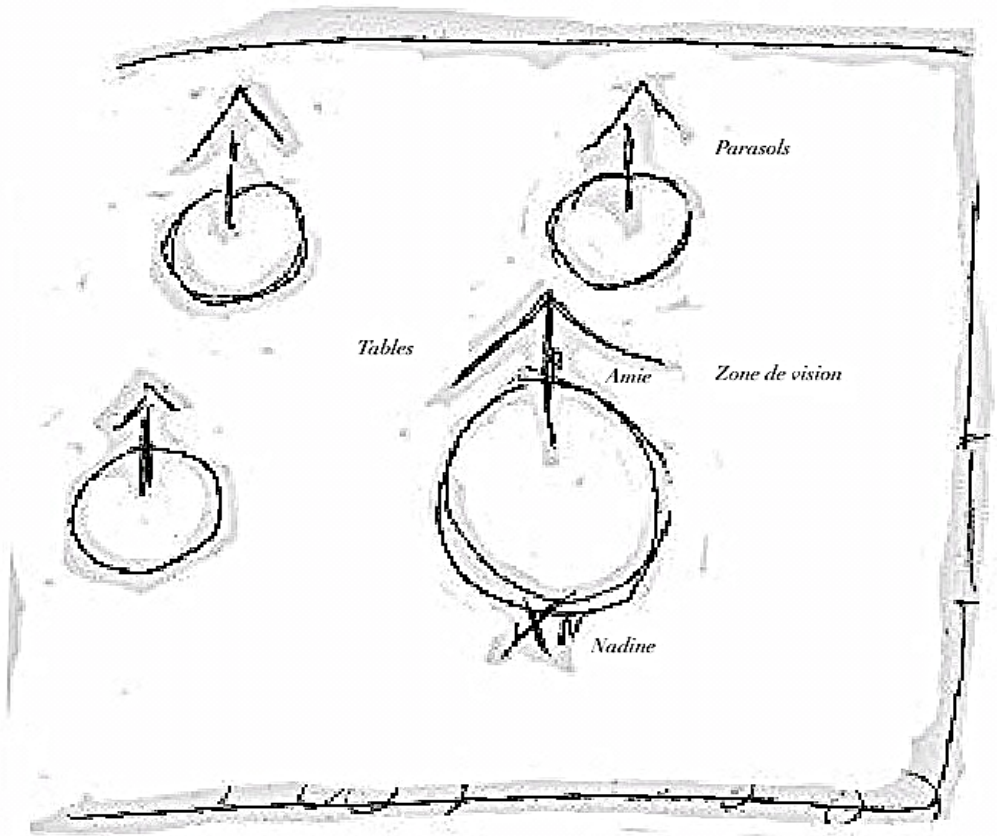
Représentations originales : 1/2/3/4.



Avatar original

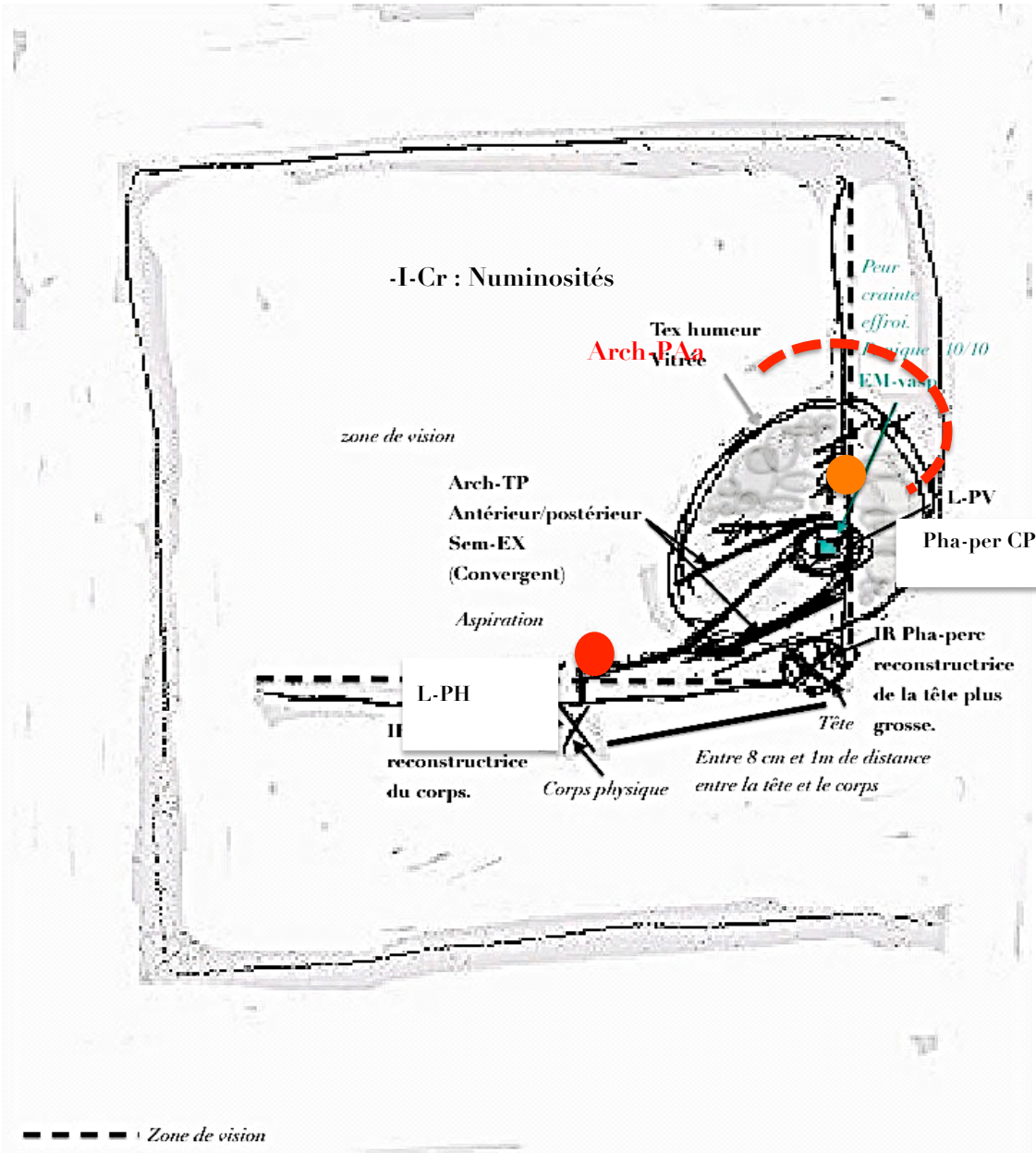


Engramme 1



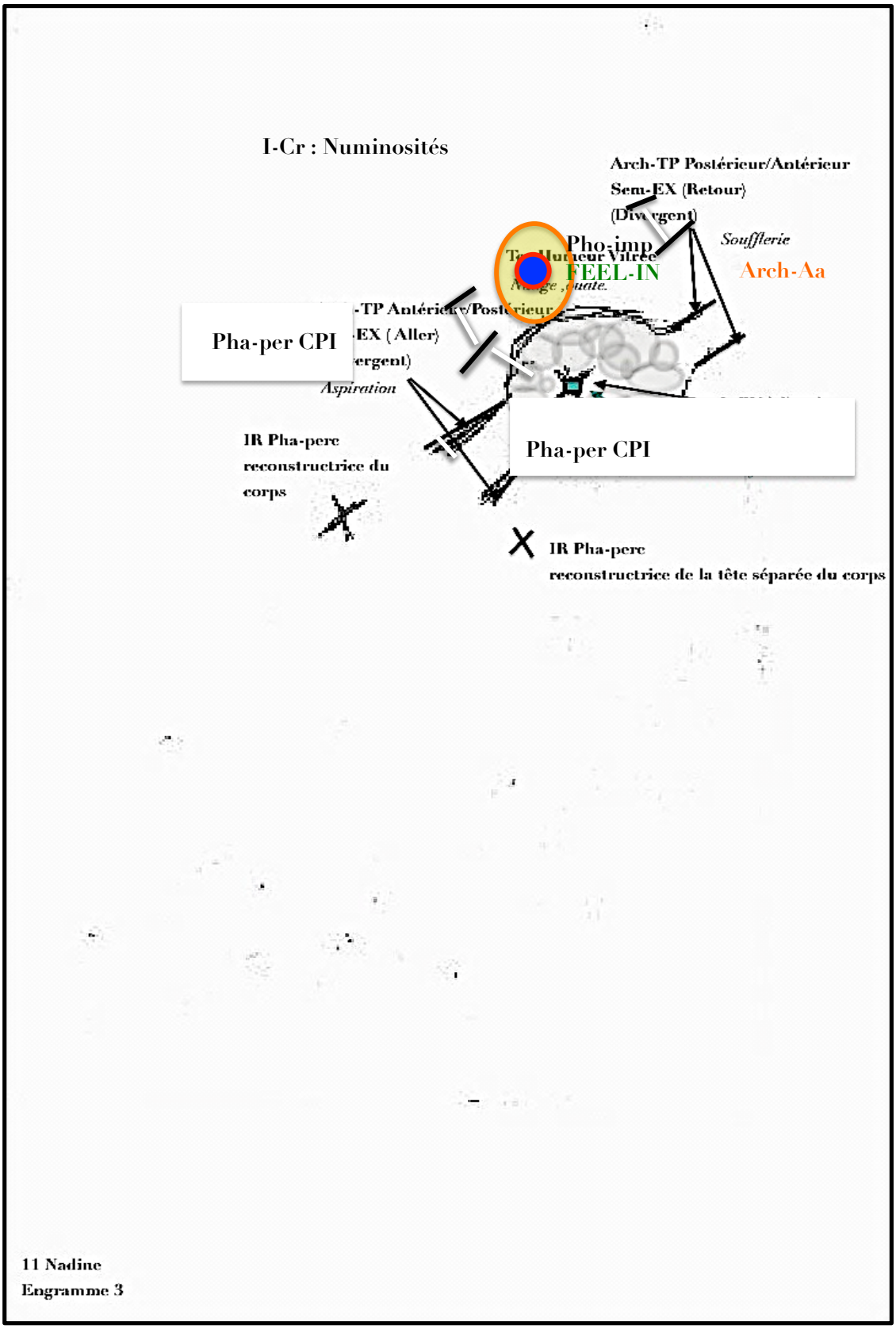
11 Nadine
Engramme 1

Engramme 2

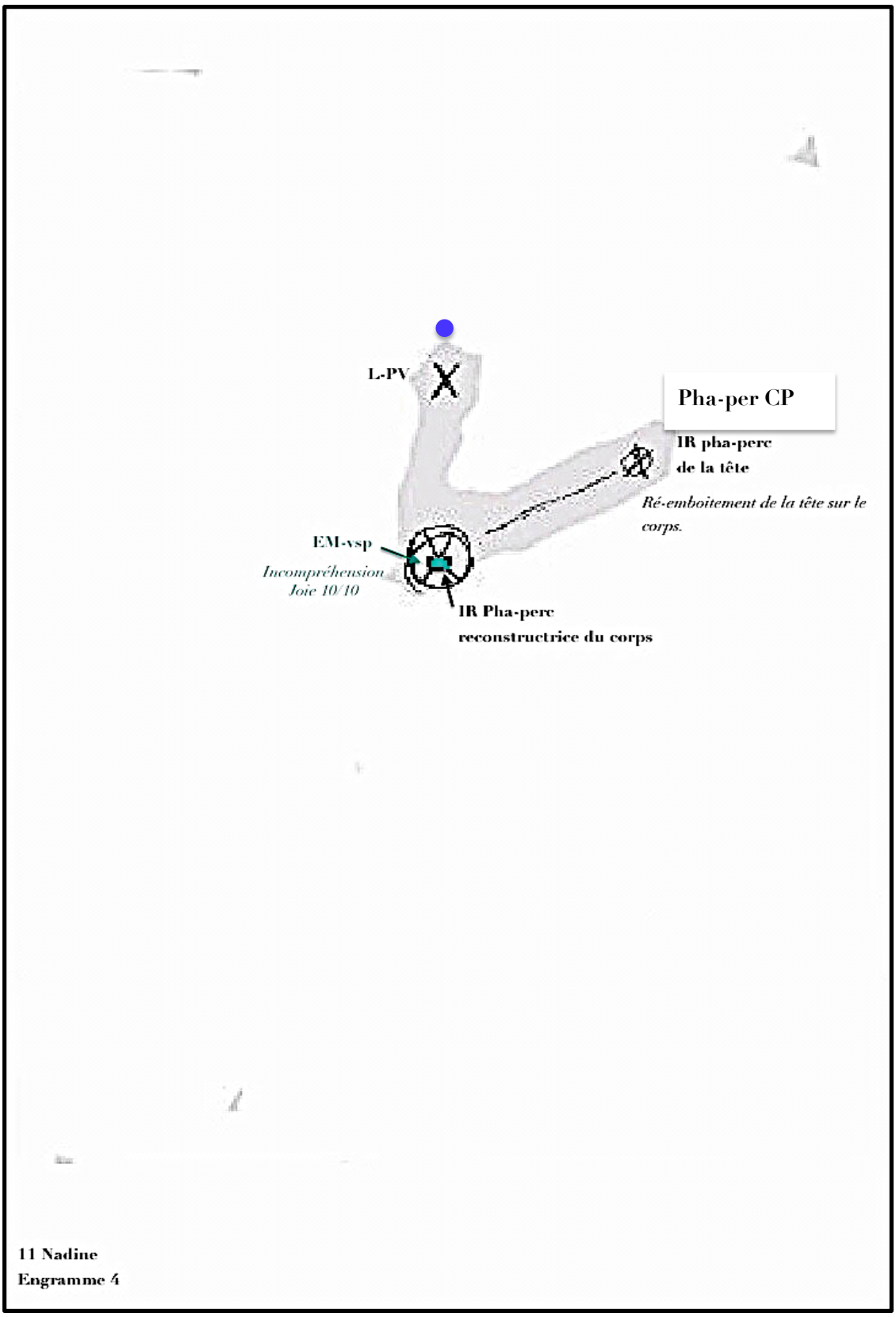


11 Nadine
Engramme 2

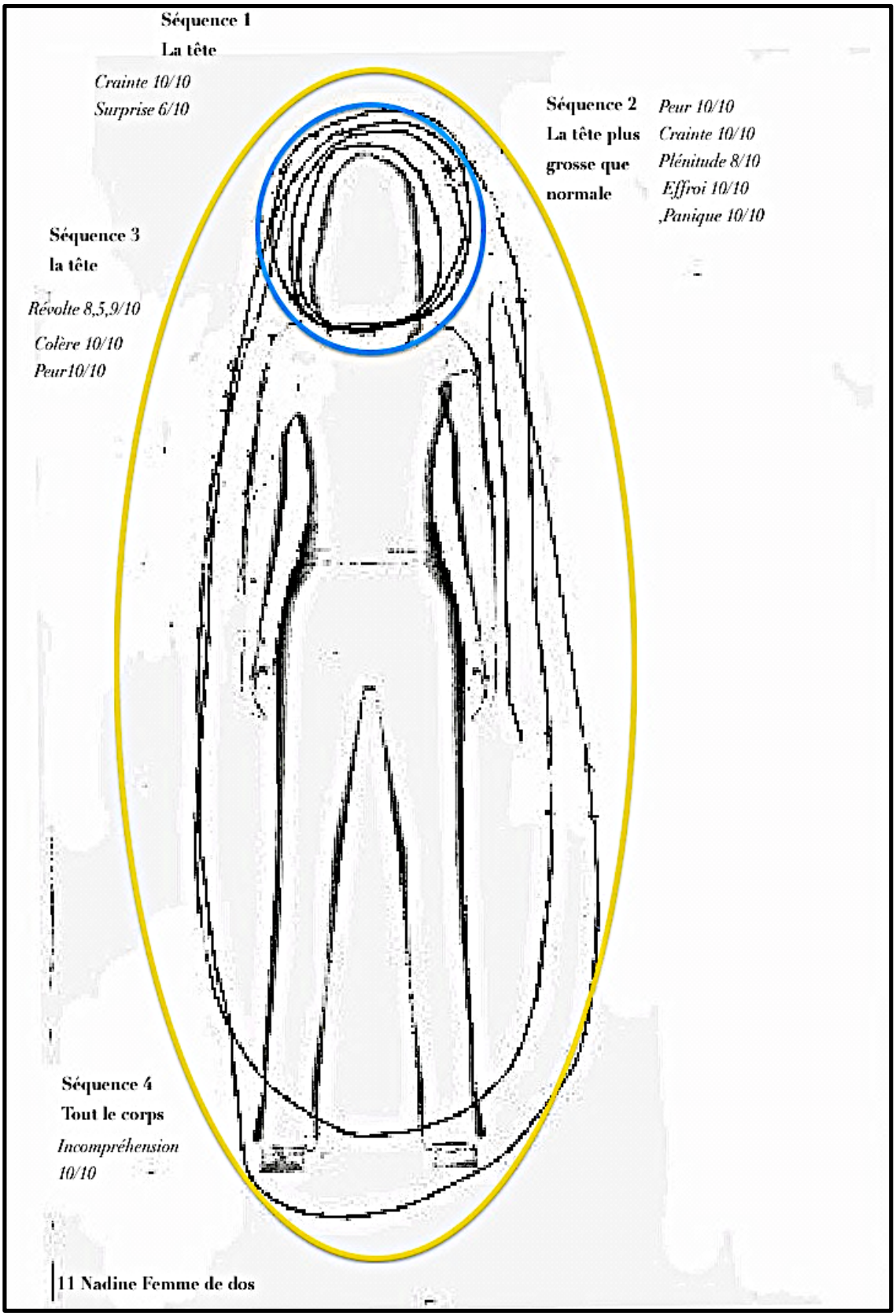
Engramme 3


I-Cr : Numinosités
Arch-TP Postérieur/Antérieur
Sem-EX (Retour)
Pho-imp
Soufflerie
FEEL-IN
Arch-Aa
Pha-per CPI
Aspiration
Pha-per CPI
IR Pha-perc
reconstructrice du
corps
IR Pha-perc
reconstructrice de la tête séparée du corps
11 Nadine
Engramme 3

Engramme 4


L-PV
Pha-per CP
IR pha-perc
de la tête
Ré-emboitement de la tête sur le corps.
EM-vsp
Incompréhension
Joie 10/10
IR Pha-perc
reconstructrice du corps
11 Nadine
Engramme 4

Avatar traduit



CAS 12

*** CD -594-**

Interview CD-595-610

Représentations originales CD- 611

Avatar original CD-612

Traductions : Engrammes CD-613-619

Avatar traduit CD-620

12 : Ben

Représentations : 1 / 2 / 3 / 4 / 5 / 6 / 7.

Avatar : lignes et caractères en bleu

Transcription de son témoignage de NDE

(Durée de l'interview : une heure et cinquante deux minutes.)

Dates et circonstances :

- « A quelle période remonte cette expérience ? »

- « *Je devais avoir dans le cours de mes douze ans. Je venais de recevoir un livre : « comment réussir ses examens » avec deux ou trois méthodes de méditation pour se déstresser avant les examens ».*

- « Pourriez-vous essayer de découper l'expérience sommairement en séquences pour les représenter graphiquement ? »

Transcription sommaire des étapes de son NDE en huit séquences.

Première séquence

- « *C'est dans la chambre […]. On est toujours dans son corps […] j'essayais de faire de la méditation. Et à un moment je me suis retrouvée collé au plafond. Je fais demi-tour sur moi-même, je me vois moi-même et je suis parfaitement conscient que je suis mort, on en est conscient de ça. Ça ne surprend pas.* »

Deuxième séquence

- « *C'est l'accélération vers cette lumière qui nous attire, où là, on quitte complètement notre univers connu.* »

Troisième séquence

- « *On arrivait quelque part : on est plus vers cette lumière.* »

Quatrième séquence

- « On est guidé et amené à revoir toute sa vie. Ça c'est vraiment une étape à part entière, avec tout ce que ça influence comme prise de conscience. »

Cinquième séquence

- « C'était à plat on va dire et fini, donc on peut faire ce que l'on veut, et là on voyage. On bouge, on va d'étoile en étoile. C'est vraiment très, très, agréable. Ce souhait : ce n'est pas une étape. On croise des gens, on communique avec eux. On fait des choses en tout cas, on n'est pas statique bêtement. Alors que la partie où l'on se mémorisait la vie c'était plutôt statique alors que cette partie là est vraiment très, très dynamique et va très vite. Ce sont vraiment des accélérations. »

Sixième séquence

- « À force de sauter d'étoile en étoile, à un moment on voit la terre et on ne veut pas y aller. »

Septième séquence

- « C'est vraiment la chute en elle-même. C'est déjà comme un passage et puis l'arrivée dans le lit, qui est quand même très, très, violente. Et la reprise de conscience du corps. Le sentiment d'étroitesse et de rentrer dedans c'est vraiment très, très difficile. »

Huitième séquence

- « Donc la huitième, c'est la prise de conscience dans la chambre et l'entrée dans le corps vraiment très, très étroite. »

Transcription de son NDE

Première séquence

- « Qu'est-ce qui vous est apparu en premier lieu ? »

- « *Le point de vue, puis le plafond puis je fais demi-tour sur moi même sans pivoter. Je constate ma séparation ou mon décès, mais cela ne me surprend pas. Pendant la méditation il y a vraiment une coupure. Une séparation à ce moment là, on dirait qu'il n'y a pas de conscience et puis on a vraiment conscience parce que l'on n'est plus dans le corps. Je ne sais pas si cet instant là dure longtemps.* »

- « Êtes-vous à la verticale de votre corps ? »

- « *Non légèrement décalé, c'est pas à quarante cinq degrés, c'est un peu plus horizontal. Presque horizontal légèrement décalé. [...] . Je voyais derrière moi en même temps que devant. [...] .* »

- « Sauriez-vous dire à combien de mètres de votre corps physique vous étiez ? »

-« *Plus d'un mètre, [...] c'est difficile à dire parce que mon champ de vision est très grand [...]. Je vois en même temps la pièce, en même temps mon corps, en même temps la fenêtre autour. Et en plus c'est comme s'il faisait plein jour, je n'ai pas de problème d'acuité visuelle du à l'obscurité.* »

- « Voyez-vous derrière vous ? »

- « *À ce moment là, je ne fais pas attention. Je suis plutôt concentré sur ce qui arrive.* »

- « Vous voyez-vous ? »

- « *L'instant d'après oui, puisque je fais demi tour sur moi même.* »

- « Au niveau de l'intensité et de la teinte de la lumière ? »

- « *C'est pas comme s'il y avait un faisceau lumineux qui éclaire, c'est tout qui est plus ou moins la même teinte. Je ne me rappelle pas de couleur mais je n'ai pas de pénombre due à l'obscurité. A ce moment la lumière n'est pas du tout aveuglante, sur une échelle de zéro à dix, je dirais sept.* »

Avatar

- « A quel avatar pourriez-vous vous identifier pendant cette expérience : un avatar féminin ou masculin, de dos ou de face ? »

- « *[…] Je ne vois pas moi de face, je vois comme si j'étais de dos.* »

-« Quelles sont les émotions liées à cette séquence, pourriez-vous les localiser par des zones ou des points sur votre avatar ? »

- « *Je dirais entre la tête et le cœur au niveau du cou. Intuitivement je dirais le front.* »

Deuxième séquence

- « Qu'est-ce qui apparaît en premier ? l'espace, votre corps ? »

- « *Je me situe en bas de la feuille et c'est vraiment une accélération.* »

-« *Pourriez-vous décrire la forme qui vous entoure ?* »

- « *C'est comme un verre tourné, c'est vraiment situé vers un point.* »

- « Et il est plus petit en bas et plus grand en haut, ou plus grand en bas et plus petit vers le haut ? »

- « *Vraiment une pointe d'aiguille, […] plus petit vers le haut. C'est vraiment un verre retourné, une accélération vers quelque chose. […]. On quitte la pièce et on se dirige vers un espace beaucoup plus grand. Beaucoup plus grand vers l'avant, ça c'est l'espace. Mais la vision, l'impression, c'est vraiment l'accélération vers l'avant.* »

- « Dans cet espace l'intensité de la lumière est-elle plus forte ? »

- « *L'avant est très, très, lumineux et le côté disparaît je ne sais pas dire. Ça fait comme un effet tunnel, mais ce n'est pas un tunnel avec une paroi, mais c'est vraiment le point lumineux central qui attire très fort.* »

- « Donc où regardez vous, voyez-vous la lumière ? »

- « *Oui, c'est vraiment vers ça que l'on va et cette accélération nous attire comme un aimant. […] . La sensation c'est d'aller vers l'avant très, très vite.* »

- « Quelle émotion ressentez-vous ? »

- « *Je vais mettre la joie à six ou sept parce que c'est moins fort qu'à l'arrivée. [...] . J'ai envie de dire impatience aussi à dix. C'est quelque chose qui me précède si je dois la représenter. Donc, l'espace se dilate mais le point de vision est très concentré. On a un sentiment de joie qui est assez général, que je sais plus grand par après, donc je le situe entre six et sept. Je pourrais mettre au maximum maintenant, mais je sais qu'après il y a quelque chose de supérieur donc à six ou sept par rapport à ce que je connais. Le sentiment d'impatience est très grand, il est situé devant nous comme si c'est quelque chose que l'on voulait rattraper.* »

- « Où sur votre avatar cela se situerait il ? »

- « *Ce n'est plus au niveau de la tête. C'est plutôt au niveau du cœur ou du corps en tout cas. C'est marrant de penser à ça de cette manière là. Ce n'est pas du tout au niveau de la tête, c'est le dessus plutôt le cœur qui agit à ce moment là ou qui pense je ne sais pas. […] Là, je suis concentré sur le sentiment d'impatience mais la vision c'est vrai que c'est la tête dans la tête. [...]. Il y a ce sentiment qui monte ,la joie dans la tête et l'impatience dans le cœur.* »

Troisième séquence

- « Nous passons à la troisième séquence, n'est-ce pas ?

- « *L'arrivée n'a rien à voir avec le trajet, donc on peut dire que c'est une séquence différente.* »

- « Sentez-vous un sentiment de continuité ou de discontinuité entre ces trois séquences ? »

- « *Il n'y a pas de rupture, ça se suit, mais ce n'est pas la même chose. Il y a une partie plus ou moins statique où l'on regarde un peu autour de soi. Puis il y a cette*

accélération, puis on est arrivé, donc ce n'est plus un déplacement, donc c'est vraiment différent. Je ne sais pas moi, c'est un peu comme si vous montiez sur une catapulte. Une fois que vous êtes dessus, vous poussez sur le bouton et bien le trajet ce n'est pas la même chose que quand vous y étiez ou quand vous arrivez. […] . C'est continu, ce n'est pas un autre rêve ou une autre idée, c'est la même chose. »

- « Qu'est-ce qui vient en premier lieu ? »

- « Le ressentir, il fait amour, je ne sais pas comment on explique cela. Il ne fait pas chaud ou froid, il fait amour. Ce n'est pas un sentiment personnel, c'est un état. Comme si je vous disais, voilà ici, il fait trente cinq degrés, il fait chaud et bien là : il fait amour. On a l'impression d'être rentré à la maison, donc c'est plutôt des sentiments d'abord. »

- « Vos émotions partagent-elles les même positions que vos localisations ? »

-« C'est difficile de se souvenir d'une partie. On se souvient de toute l'expérience. A chaque fois je revois toute l'expérience [...] ce n'est pas évident [...], on s'en souvient comme d'un bloc. »

- « Quelles sont les émotions, ont-elles changé d'intensité ? »

- « En premier lieu l'émotion, celle d'être rentré la maison et l'amour qu'on ressent. C'est une grande joie en tout cas. [...] La joie est à neuf. »

- « Quelle est la forme de l'espace autour de vous ? »

- « Comme devant un amphithéâtre, je suis sur la scène et je vois devant moi un amphithéâtre, c'est donc quand même assez vaste. [...] . C'est un peu comme si on était devant un écran sphérique et on est au centre en fait. »

- « Que situez-vous en premier ? »

-« J'ai envie de dire Dieu, mais c'est bizarre comme réponse. »

- « Est-ce cet espace de lumière qui vous fait dire cela ? »

- « *Ce n'est pas une lumière extérieure que l'on voit, comme si on était à un kilomètre ou deux.* […] *On en a fait partie, ça c'est clair mais on est quand même détaché. On en fait partie mais on n'est quand même pas dedans. […] . Si je devais ressentir l'espace autour de moi, c'est plutôt comme une sphère, et je suis au milieu. C'est plus étroit derrière moi et plus vaste devant. Ça fait comme une poire, ça fait comme une grosse lentille. C'est bizarre comme représentation, ça ne correspond pas, je ne sais pas. Oui, je devais aller me situer plus proche d'une paroi, mais devant, ça fait comme un comme un œuf. C'est même pas mon champ de vision, c'est ce que je ressens, et moi je suis pas vraiment au centre. […] . Dans le bas d'un œuf devant moi, c'est assez vaste mais j'en fais partie.* »

- « Y a-t-il d'autres émotions que celle de la joie à neuf ? »

- « *Oui, mais je ne sais pas si elles apparaissent vraiment à ce moment-là, mais le temps n'existe pas.* […]. situerait-t-elle ? »

- « […] . C'est plutôt tout le corps ? »

- « *Je ne suis pas vraiment d'accord avec mon dessin. C'est plutôt comme une grande ellipse devant moi. Et ce que je vois, c'est vraiment un champ de vision comme un quartier de tarte. Je suis dans le coin.* »

- « Au niveau de la représentation de Dieu, c'est dans la séquence quatre ? »

- « *Non, c'est une sensation plutôt. C'est comme si on savait qu'il était là. On ne le voit pas comme un vieux bonhomme ou comme une pierre qui brille, ça n'a rien à voir. On sait qu'il existe, c'est bizarre comme sensation. On sait qu'il est là, on sait qu'il existe, on sait que l'on en fait partie.* »

- « Une présence ? »

- « *Oui, on va dire ça.* »

- « *Tout ce que je sais, c'est que je ne peux pas mettre sa présence en doute après ça. Je ne peux pas le faire, ça n'a pas de sens. C'est comme dire que ça n'existe pas. Je ne peux pas puisque je l'ai vu, je l'ai vécu, je l'ai ressenti, et je m'en souviens […].*

Mais lui donner une représentation, non, cela n'a pas de sens. C'est comme s'il faisait partie de moi et moi partie de lui."

Quatrième séquence

- « La même question, qu'est-ce qui apparaît en premier lieu ? »

- « Là, on est amené, on est encadré déjà, on est aidé. On n'est pas tout seul à ce moment-là. Je ne vais pas dire que je vois untel ou untel, mais on sent que l'on n'est pas tout seul. Et on est amené à revoir sa vie avec les sentiments qu'on a induits dedans. »

- « Où vous localisez-vous à ce moment là ? »

- « Parfois dehors, parfois dedans. Je ne vais pas vous représenter un film avec des images, mais c'est un peu l'idée. [...] .Là c'est comme si j'étais sur le côté, c'est marrant. »

- « Qu'est-ce qui apparait en premier lieu dans ce espace ? »

- « C'est comme si on se reconcentrait vers un point. Donc devant moi, je vais représenter une sphère, un point. Je suis moi même comme le bord d'un quartier de tarte, je suis moi même un demi cercle. Je ne vais pas dire que je suis localisé à un point précis. Et je vois la scène comme si je la voyais sous plusieurs points de vue en même temps. C'est bizarre ça. Je vois la scène, mais je ressens la scène. »

- « Au niveau spatial est-ce toujours ce demi cercle avec quelque chose à l'avant, ou vous êtes-vous déplacé dans cet espace ? »

- « Non, c'est plutôt concentré, c'est comme si moi j'étais la coquille et je regardais le jaune d'œuf. »

- « Dans cette scène, êtes-vous acteur ou spectateur ? »

- « Je suis spectateur, je subis la situation […]. C'est comme quand vous arrivez sur un quai de gare, vous êtes ni acteur ni spectateur. Vous n'êtes plus voyageur, vous n'êtes pas encore dans le direct. Vous venez d'arriver, vous regardez autour de vous

[...]. On ne peut pas dire qu'on soit acteur ou spectateur, on est dedans, on regarde. Et puis à un moment on est amené à se concentrer sur un point. Et ce point là, c'est comme si on le voyait de plusieurs endroits à la fois. On est parfois dedans comme si on était dans le film. On la ressent dedans pour la voir de l'extérieur. »

- « Donc vous êtes à l'extérieur et à l'intérieur simultanément ou de façon alternée ? »

- « On va dire que c'est alterné […] ça va très vite. »

- « À quelle fréquence cette alternance se produit-elle ? »

- « *Oui, c'est instantané. Suivant la scène, c'est comme si on « zoomait » sur une scène. Tiens ! Regarde la bien celle là,* [...]. *certaines parties vont très vite et d'autres sont très lentes.* […] *Ce n'est pas un film qui défile* [...]. *Je ne peux pas dire que c'est chronologique en fait. »*

- « Comment se produit ce passage de l'intérieur à l'extérieur, c'est au niveau des variations de la lumière, des couleurs ? »

- « On se sent comme si on était occupé à vivre la scène. J'ai l'impression qu'on la vit mais au travers des yeux des autres, c'est bizarre. »

- « Comment est perçu visuellement ce changement de position de l'intérieur à l'extérieur et vice versa ? »

- « Si on devait le dire, c'est comme zoom. Même, si le moment de zoom est très infime, c'est vrai que ce n'est pas instantané. Ça prend deux, trois secondes pour aller dedans ou dehors, mais il y a quand même cet effet là : de sortie ou de rentrée. […] C'est possible que l'on puisse voir la même scène parfois dans la vie, et puis on la voit à l'extérieur. Mais la même scène et en même temps ! C'est comme si on ressentait ce que l'autre en face a ressenti. Mais il y a des moments de grande joie parce que l'on a fait plaisir, et puis il y a des moments de grande douleur que je ressens, parce que c'est la douleur que j'ai induite. [...] On ressent tout ce que l'on a fait, mais en bien comme en mal évidemment. »

- « Donc vous passez par quelles sortes d'émotions dans cette scène ? »

- *« D'une très grande joie à une très grande douleur. C'est vraiment une douleur très intense et très concentrée. »*

- « La joie et la douleur seraient à combien ? »

- *« C'est bizarre la joie, je ne m'en souviens pas bien. La douleur a pris beaucoup de poids en fait. C'est comme si j'avais fait neuf bonnes actions et une mauvaise, j'avais gommé les autres. »*

- « La douleur est à combien ? »

- *« À dix. [...]. Après on est libre, on est autonome. »*

Avatar

- « Où localiseriez-vous ces émotions sur votre avatar ? »

- *« Plutôt du côté du cœur, ça fait très mal à l'intérieur. C'est vraiment un point concentré, comme un seul point […], je vais le situer au plexus solaire. »*

Cinquième séquence

- *« En premier lieu votre corps, l'espace, des personnes proches, des objets ? »*

- *« On est soulagé, on est léger. »*

- « Et là vous êtes-vous déplacé ou êtes-vous dans une position fixe ? »

- *« Non c'est très mobile, on va où on veut. Dés que l'on regarde un point ou une étoile, c'est comme si tout l'espace se réduisait à ce point et il se re-dilatait et puis on y est. »*

- « Où allez-vous ? »

-*« Je vais où je veux, en fait. »*

- « Mais allez-vous vers l'avant ou vers l'arrière ? »

- « J'ai l'impression que je ne vais jamais en arrière. [...]. Il n'y a pas de sensation de recul, c'est toujours vers l'avant. Ça va très vite, c'est une accélération. […] C'est comme si j'étais une assiette ou une soucoupe et puis je me concentre vers un seul point et là l'espace se re-dilate. […] On est parfaitement libre, on est plus rapide, plus intelligent. [...]. On est enfin soi même, on est « full » on a rechargé toutes les batteries. »

- « Quel type d'émotions éprouvez-vous ? »

- « Une grande joie à dix, la liberté à dix aussi. Un sentiment d'intelligence, de plein de morceaux en fait. On est enfin nous même […], on n'a pas de limite ni de vitesse ni de temps, ni d'espace. Ce sont des accélérations successives, c'est comme un effet de zoom, vous accélérez et puis quand vous y êtes, il y a un petit effet de recul. Mais c'est comme si on désaccélérait, je ne sais pas, on y est tout simplement. L'espace est très grand, on ne voit pas les limites. »

- « Ce sont des petits points dans l'espace qui vous permettent de vous localiser, ou bien c'est vous qui vous situez par rapport à eux ? »

- « C'est moi qui les vois et puis j'y vais. »

- « Etaient-ils très lumineux ces petits points ? »

- « C'est comme des étoiles en fait, on ne sait pas si c'est proche ou loin, c'est tellement loin. [...]. Vous vous dites tiens celle là, j'irais bien la voir et puis vous y êtes. […]. Et en plus, ce qui est marrant, c'est que l'on n'est pas tout seul. Et les décisions se prennent en commun, c'est amusant ça. Donc on décide en commun d'aller vers un endroit ou un autre, mais ce n'est pas par la parole, c'est comme ça. On ne peut pas dire que c'est par la pensée. C'est une décision commune, c'est comme un jeu, c'est très ludique. […] Comme des enfants on est libre. »

- « Ces personnes sont-elles figurées ou bien est-ce juste votre sensation, que voyez-vous ? »

- « Le déplacement, je peux voir partout autour de moi »

- « Voyez-vous derrière vous ? »

- *« Oui, […] pas pendant que je me déplace [...] quand on est arrivé quelque part. »*

- « Donc, c'est à l'arrêt que vous voyez tout ? »

- *« Oui, donc j'ai représenté sur le schéma chaque fois que l'on arrive à un endroit, cette petite bulle dans laquelle on voit partout. […]. Comme si la trajectoire était aléatoire il n'y a pas vraiment de direction. Chaque fois que l'on arrive quelque part, on voit autour de nous et puis on dit c'est là, c'est là, c'est là […] c'est chaotique. Il n'y a pas de destination […], c'est un jeu, c'est amusant. »*

Avatar

- « Au niveau de l'avatar ? »

- *« J'ai l'impression que le corps est entier c'est tout le corps. »*

Sixième séquence

- « Qu'est-ce qui vous annonce que c'est une autre séquence : la sixième ? »

- *« Parce que l'on revoit la terre. Au lieu de voir une jolie petite étoile. On se rend compte que l'on est en décrochage […], qu'il ne fallait pas regarder là. […]. On a pointé à chaque fois à des endroits très amusants et puis à un moment, on pointe la terre et on s'y retrouve. Et c'est trop tard, on est déjà en chute libre. C'est comme si vous tiriez avec un fusil : la balle elle est partie c'est tout. »*

- « Dans ce moment là l'espace apparait-t-il comme plus étroit en haut et plus large en bas ou bien le contraire ? »

- *« Lorsque l'on se re-dilate : c'est à dire ça se rétrécit vers l'objet que l'on a visé et à ce moment là, on voit que c'est la terre. [...] C'est comme si l'espace se concentrait et puis on revoit de nouveau un champ de vision normale où l'on devient immobile […]. C'est comme s'il venait d'être concentré et au moment où j'arrive, l'espace se re-dilate et la vision redevient normale. Donc la vision grandit aussi. »*

- « Le retour s'effectue- t-il d'une traite ou en plusieurs épisodes ? »

-« *On est juste avant le retour. Le retour c'est très, très étroit, c'est comme une flèche.* »

- « Au retour, le passage est- il plus étroit ? »

- « *Oui, c'est comme un entonnoir mais très, très, très fin. Vous arrivez comme une flèche, une aiguille.* »

- « *Diriez*-vous qu'à l'aller il est large en haut et au retour il serait dans l'autre sens ? »

- « *Je ne sais pas si on doit séparer cette séquence en deux ou pas, mais quand on arrive, on vient de concentrer l'espace et il se re-dilate parce que l'on s'arrête, on revoit la terre dans un champ de vision normale et là on est un peu effrayé* [...] *et on n'a pas le choix. Après, ça se re-concentre comme si de nouveau il y avait cet effet de zoom pour re-accélérer vers la terre. Mais ce que l'on a là, on ne l'a pas souhaité.* […] *La vision et l'espace se concentrent quand on se déplace, vers le point que l'on a visé et quand on arrive les deux se dilatent. Donc si vous voulez, ça fait comme un sablier.* »

- « A partir du moment où nous sommes dans l'autre partie du sablier, c'est à dire dans le moment que vous qualifiez de « *chute libre* » quelles émotions ressentez vous ? »

- « *C'est quand même de la tristesse à quatre cinq et du regret. On n'est pas d'accord du tout (à dix) : je ne veux pas aller là ! […] . C'est une émotion qui crie très fort.* »

Avatar

- « Sur votre avatar où se situerez ces émotions ? »

- « Je suis tenté de dire : les yeux. [...] Plutôt la tête, les yeux, l'esprit. [...] En plus ce n'est pas très agréable de se souvenir de ça. »

- « Est ce la partie négative de l'expérience ? »

- « Il y a deux parties négatives dans l'expérience : c'est quand on voit la douleur et qu'on ressent la douleur qu'on induit et quand on revoit la terre et que l'on chute. [...] Je dirais la tête et le cœur enfin le dessus. »

Septième séquence

- « C'est la chute et l'arrivée surtout. »

Items évocateurs

1- « Regarder au travers d'un stylo Bic à quatre couleurs après avoir enlevé la mine et que l'on s'en sert comme d'un outil pour regarder la lumière. »

2-« Au musée d'art moderne de Bruxelles une peinture qui ressemble à une pyramide sombre le soir, comme si c'était éclairé derrière et la même chose dans le ciel. »

- « Donc ce sont deux pyramides dont l'une d'elle est inversée ? »

- « Oui. »

3- « Regarder les étoiles tout simplement »

4- « Certaines voix souvent de femmes. »

5- « J'aime bien les kaléidoscopes. Les cristaux dans la lumière. »-

- « Pensez vous que cette expérience vous a rendu plus sensible, « sensibilisé ? »

- « J'ai souvent un point de vue différent. Je vois les choses comme si j'étais à côté. Tout le monde voit la même chose et puis moi je vois sur le côté. : « vous avez vu il y a un truc là ». Les gens ne voient pas. [...] en architecture sur les façades. »

-« Et il y a les rêves prémonitoires : je ne peux pas dire que ça n'existe pas puisque j'en fais. Mais par contre, ce qu'il se passe c'est qu'ils ont évolué avec le temps. Maintenant je parviens à voir la situation arriver et à modifier ma réaction pour ne pas que ce rêve se passe. [...] . A les voir plus tôt. »

- « Le fait de les voir vous permet-il de mieux les contrôler, diriger ? »

-« [...] *Avant elle se déroulait comme je l'avais rêvée. Maintenant je vois les choses et j'anticipe les réactions et je peux modifier ça. »*

-« Le fait de voir les choses peut aider à contrôler leur déroulement ? »

- « Oui, maintenant oui. Avant pas, je subissais mais maintenant : oui.

- Score de l'échelle de Mort imminente de Greyson (1983)

7/32 étant le score minimum requis pour qualifier une expérience de mort imminente.

- **- Score de Ben 27/32.**

-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (**WCEI, K. Ring, 1982**)

« L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle , de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

Score de Ben : 9/10

Ajout du 15 mai 2014 par Skype :(environ une heure)

L-PH/ L-PV :

Ben : « Dans la chambre, je voyais parfaitement mon corps alors qu'il fait nuit ».

Espace 1 (**aller**).

Je me rappelle pas du tout la couleur du tunnel mais plutôt d'une accélération, là c'est plutôt une sensation ».

FL : « Aviez-vous des sensations corporelles ? ».

Ben : « Oui, l'accélération. […]. *Là, on a vraiment une chute libre, la sensation de tomber.*[…]. *Il y a une sensation de déplacement, mais c'est très ludique ».*

Espace 1 (**retour**)

Ben : « Pas de tunnel, mais une chute. »

Espace 2 : Couleurs et entités ?

Ben : « Dans les bleu-vert, est ce que c'était les autres ? Je ne sais pas, je n'en sais rien. »

Espace 3

Ben : « Un blanc chaleureux.[…] *L'arrivée dans cette lumière est très éblouissante qui est de l'amour. Effectivement c'est une lumière blanche ».*

Déplacement et représentations :

Ben : «Je ne me représente pas, je suis, j'existe et je participe à des déplacements et à des pensées collectives. […]. *Je ne me rappelle pas avoir vu un autre corps »*

FL : « Est ce qu'il y a des moments dans l'expérience où vous arrivez à vous voir ? »

Ben : «Non.[…]. *On se souvient du réveil qui est quand même assez violent. Je ne me vois nulle part, à aucun moment je peux dire je vois un bras un corps où une partie de corps. Je n'ai pas se souvenir là en tout cas. »*

Empathie :

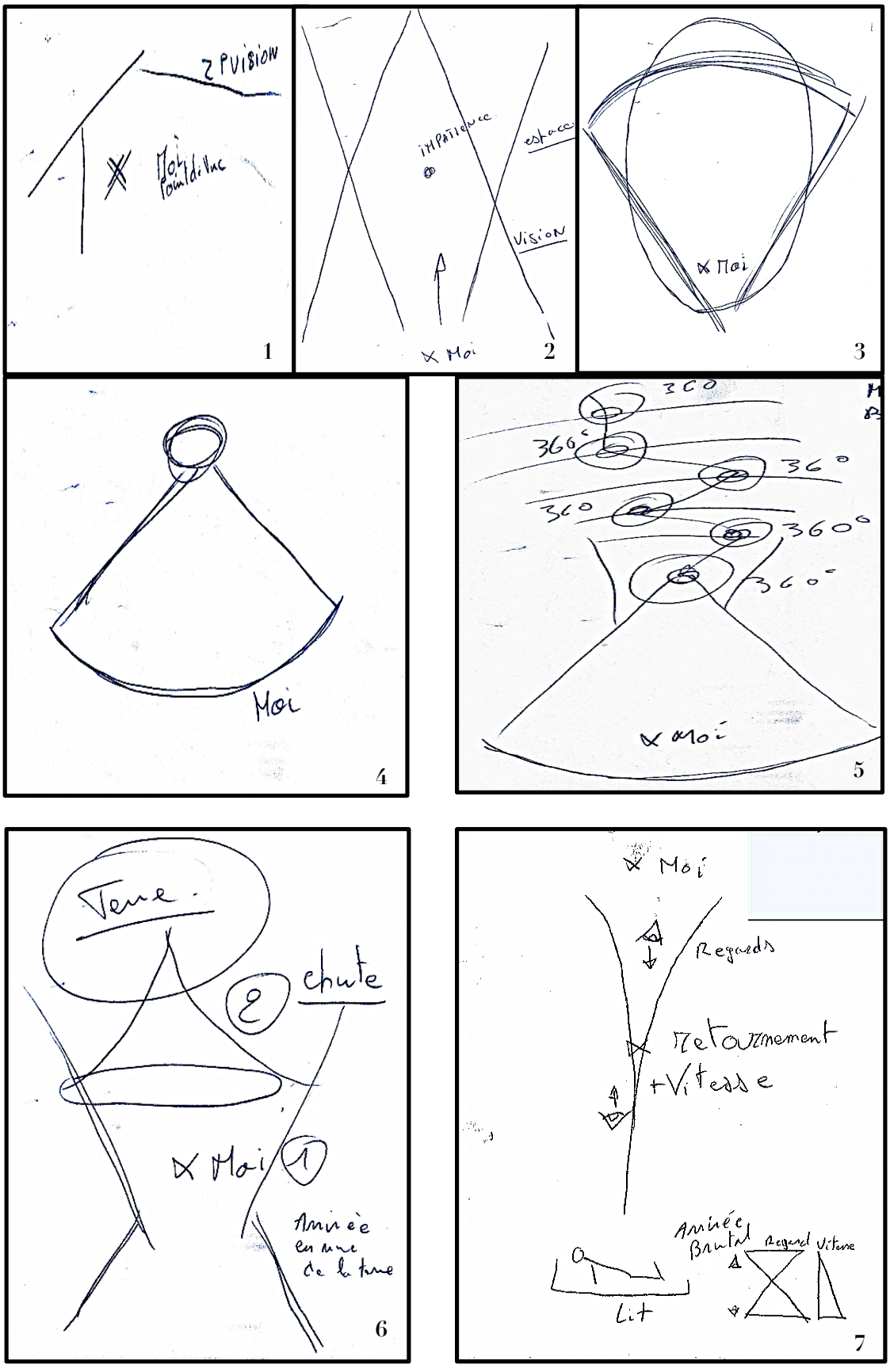
FL : « Pensez- vous qu'après une Emi on ait plus d'empathie ? »

Ben : « Oui parce que l'on sait que chacun est égale et que l'enveloppe que l'on a actuellement nous limite fortement, mais cela ne change pas ce qu'il y a dedans[…] *On est jamais que prisonnier d'une enveloppe.*[…] *Là haut il n'y a pas de différence et on le ressent. Enfin on le ressent, on ressent qu'il n'y a pas de différence ».*

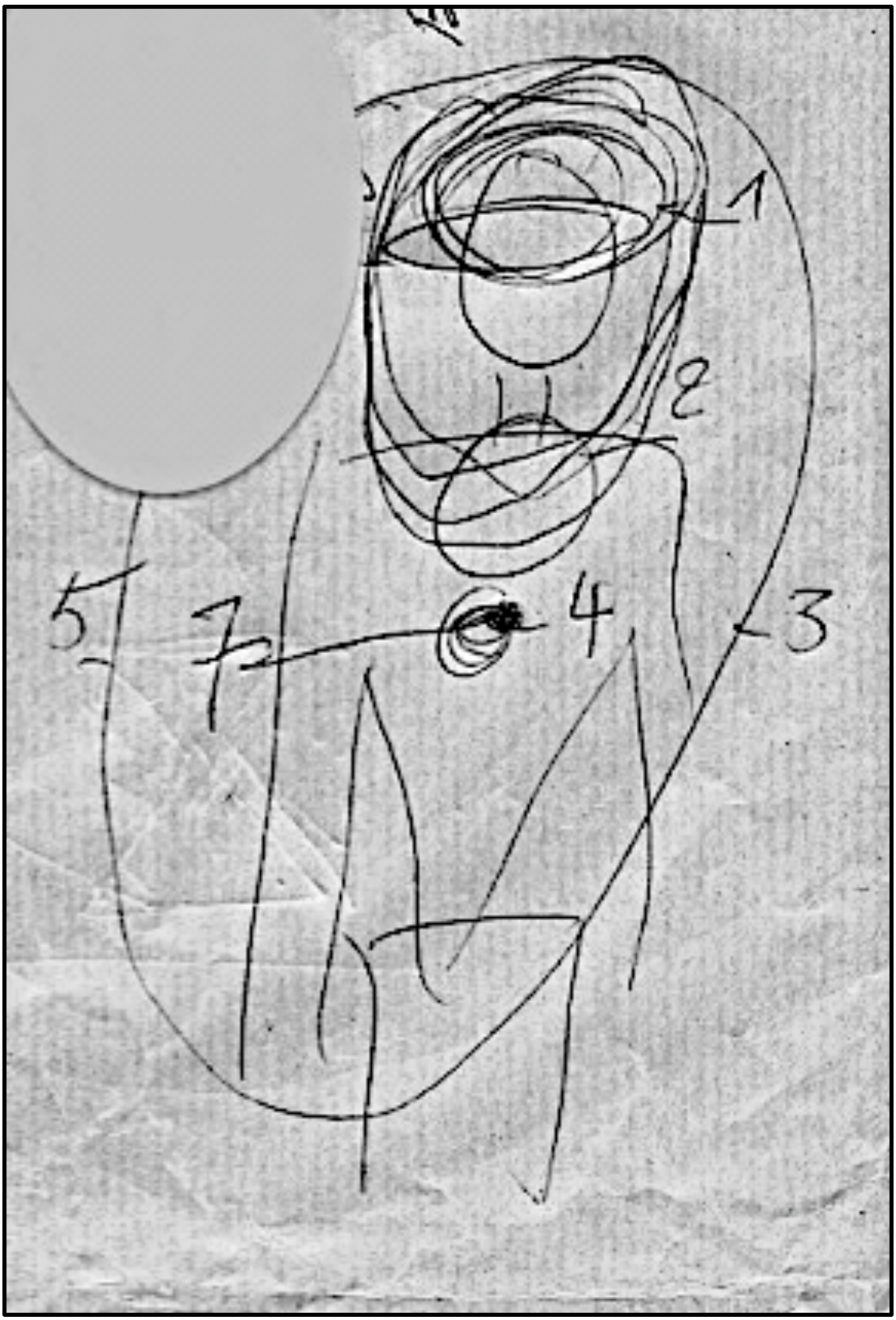
Items évocateurs : Musique « *Jayde* »

Ben :« Voici la musique dont je vous avait parlé. Je ne sais pas ci ça vous intéresse vraiment. Mais comme je vous l'avais promis, la voici. Le son qui ressemble à une cloche en fond de musique me fait immédiatement pensé à la Nde...C'est approximatif mais quand même il y a un truc que j'aime bien dans ce son. »

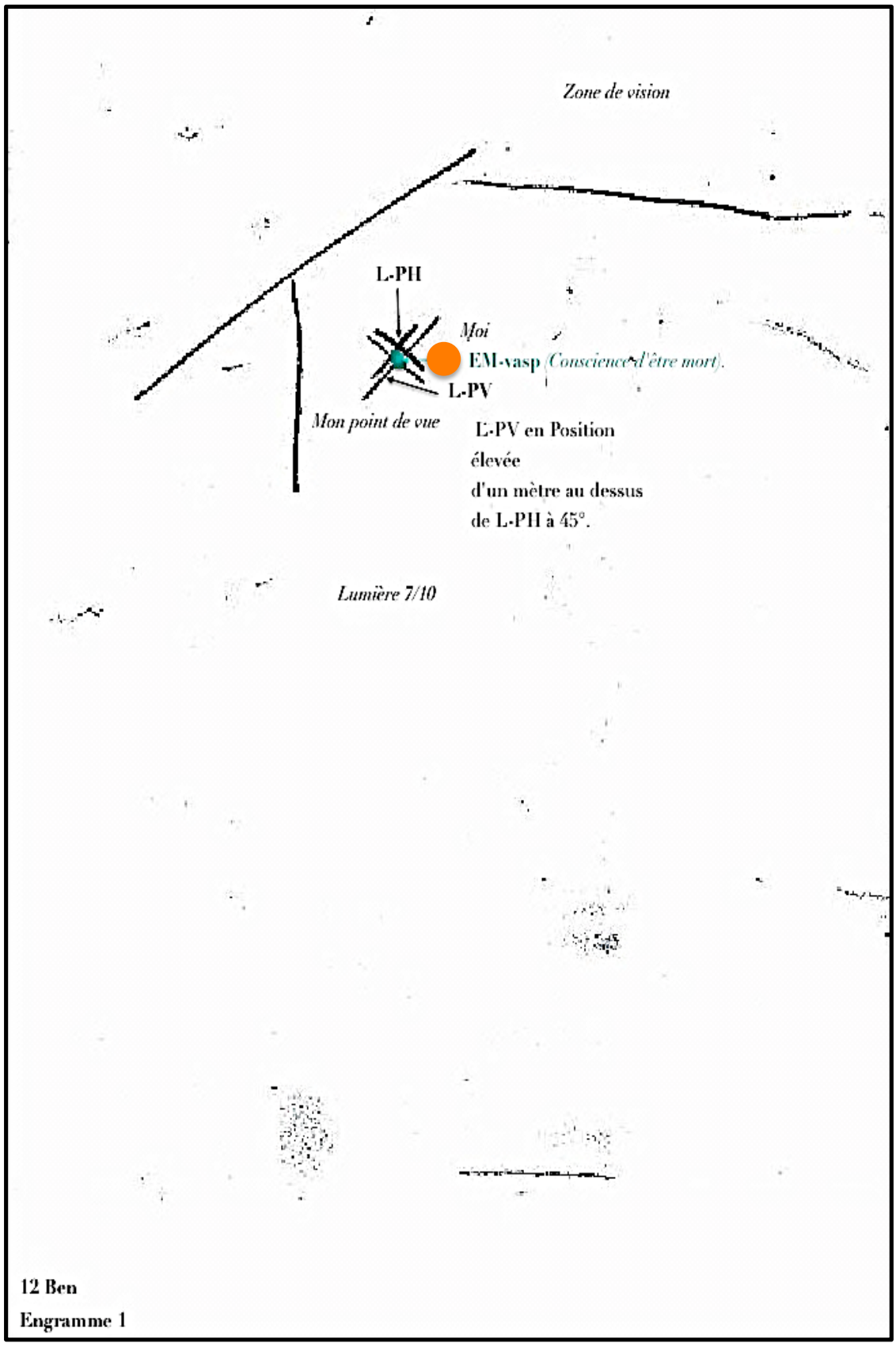
Représentations originales : 1/2/3/4/5/6/7



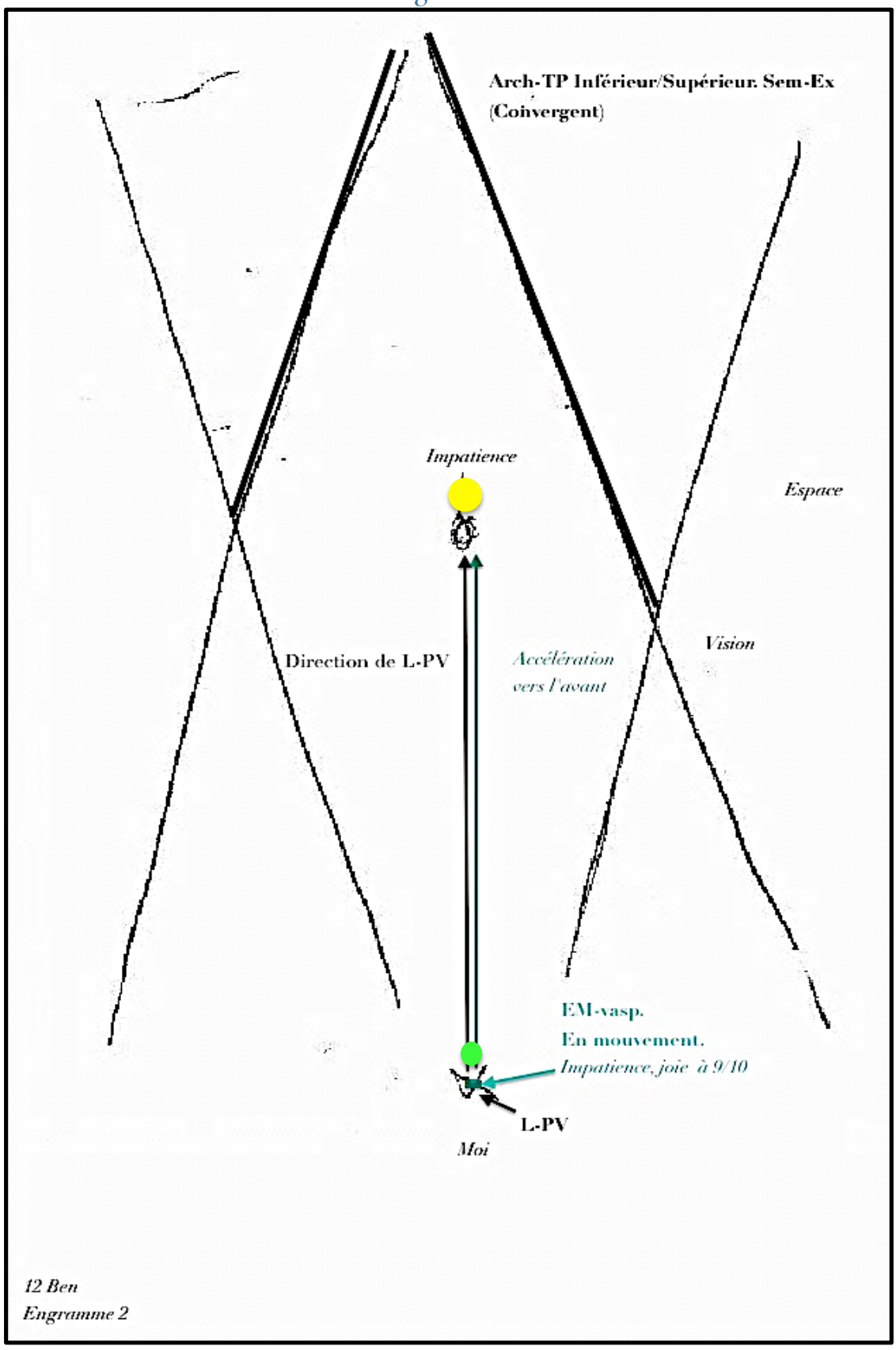
Avatar original



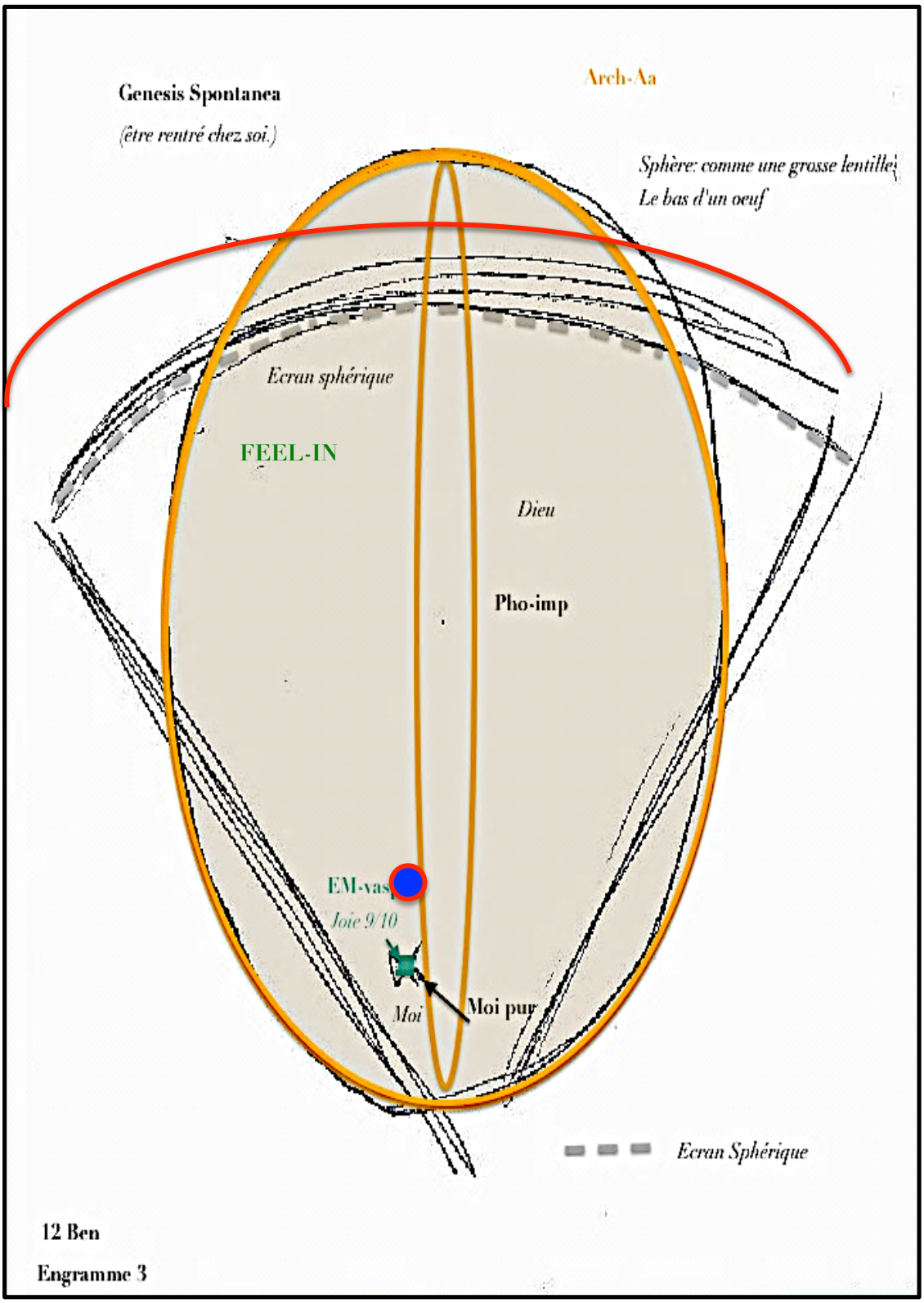
Engramme 1


Zone de vision
L-PH
Moi
EM-vasp (Conscience d'être mort).
L-PV
Mon point de vue
L-PV en Position
élevée
d'un mètre au dessus
de L-PH à 45°.
Lumière 7/10
12 Ben
Engramme 1

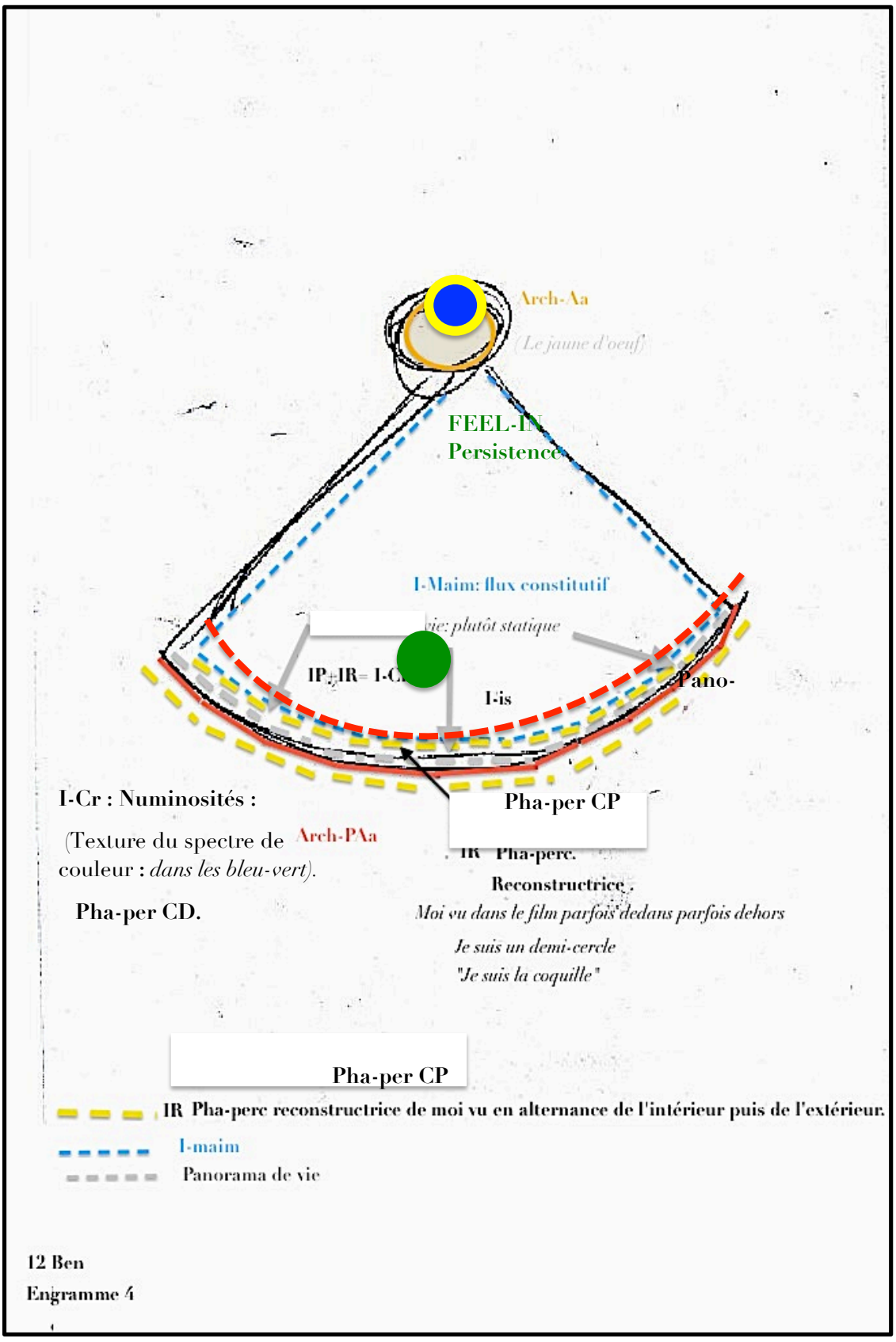
Engramme 2


Arch-TP Inférieur/Supérieur. Sem-Ex
(Convergent)
Impatience
Espace
Vision
Direction de L-PV
Accélération
vers l'avant
EM-vasp.
En mouvement.
Impatience, joie à 9/10
L-PV
Moi
12 Ben
Engramme 2

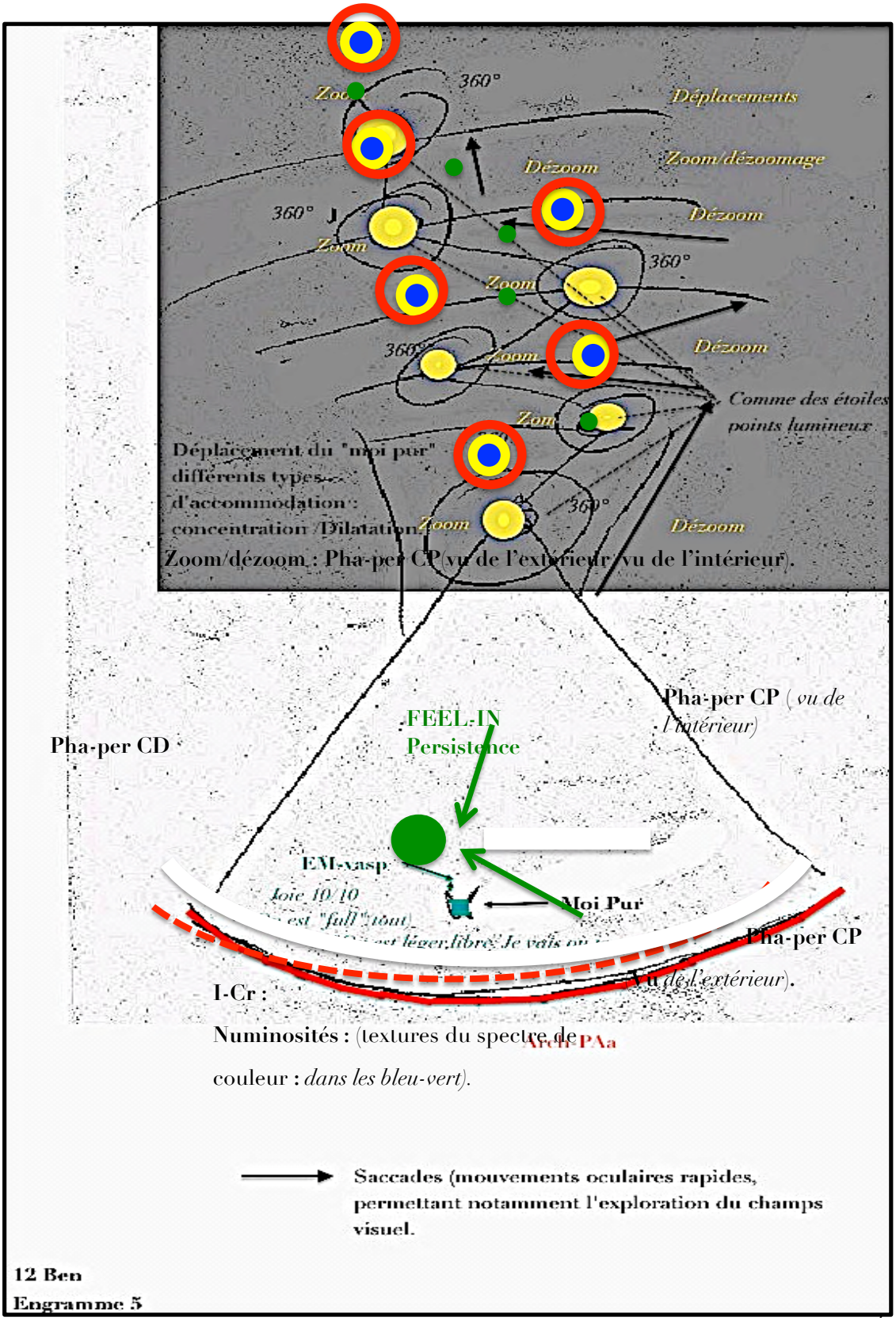
Engramme 3


Genesis Spontanea
(être rentré chez soi.)
Arch-Aa
Sphère: comme une grosse lentille
Le bas d'un oeuf
Ecran sphérique
FEEL-IN
Dieu
Pho-imp
EM-vas
Joie 9/10
Moi
Moi pur
Ecran Sphérique
12 Ben
Engramme 3

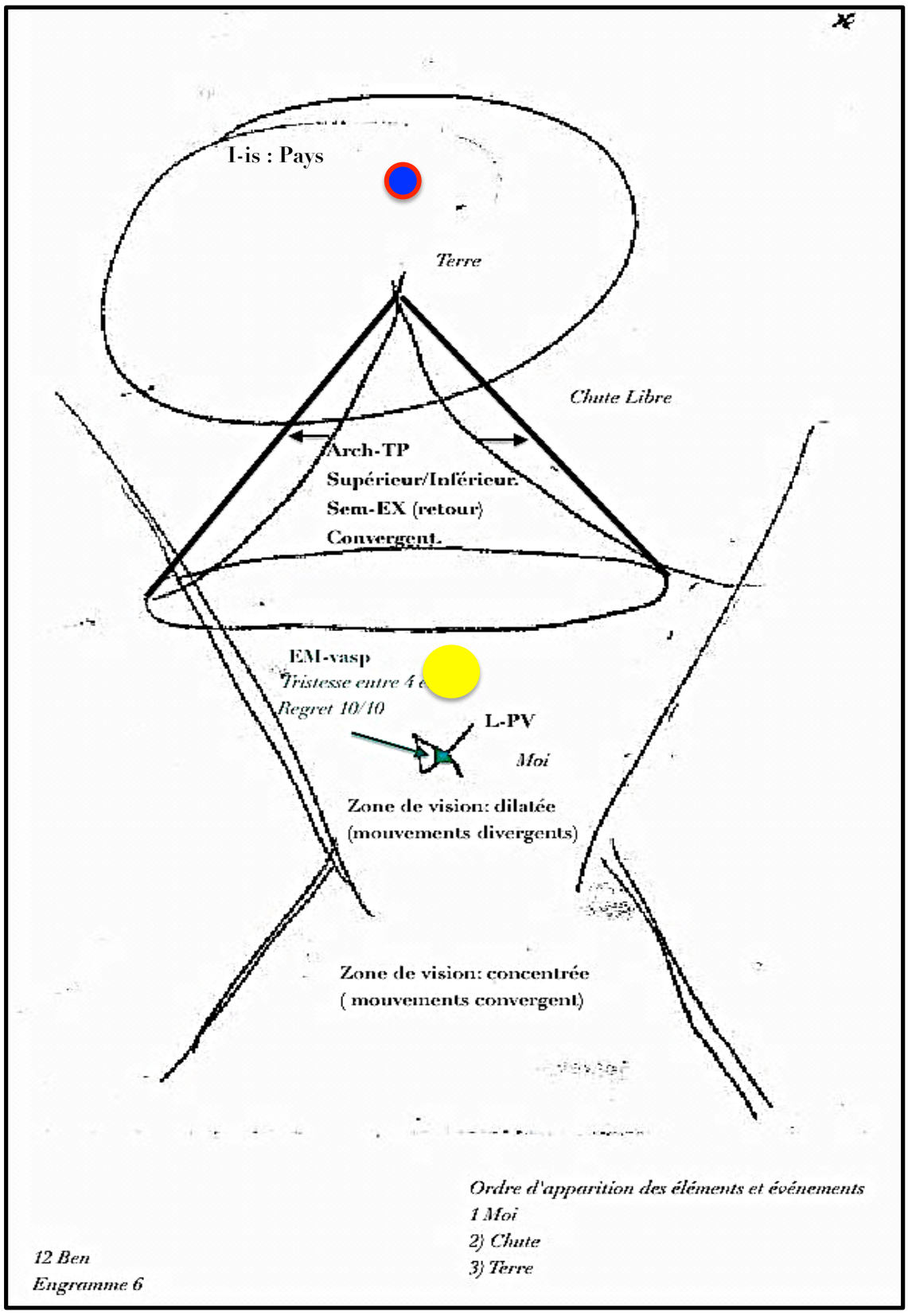
Engramme 4


Arch-Aa
(Le jaune d'oeuf)
FEEL-IN
Persistence
I-Maim: flux constitutif
ie: plutôt statique
IP=IR= I-C
I-is
Pano-
I-Cr : Numinosités :
(Texture du spectre de couleur : dans les bleu-vert).
Arch-PAa
Pha-per CD.
Pha-per CP
IR Pha-perc.
Reconstructrice .
Moi vu dans le film parfois dedans parfois dehors
Je suis un demi-cercle
"Je suis la coquille"
Pha-per CP
IR Pha-perc reconstructrice de moi vu en alternance de l'intérieur puis de l'extérieur.
I-maim
Panorama de vie
12 Ben
Engramme 4

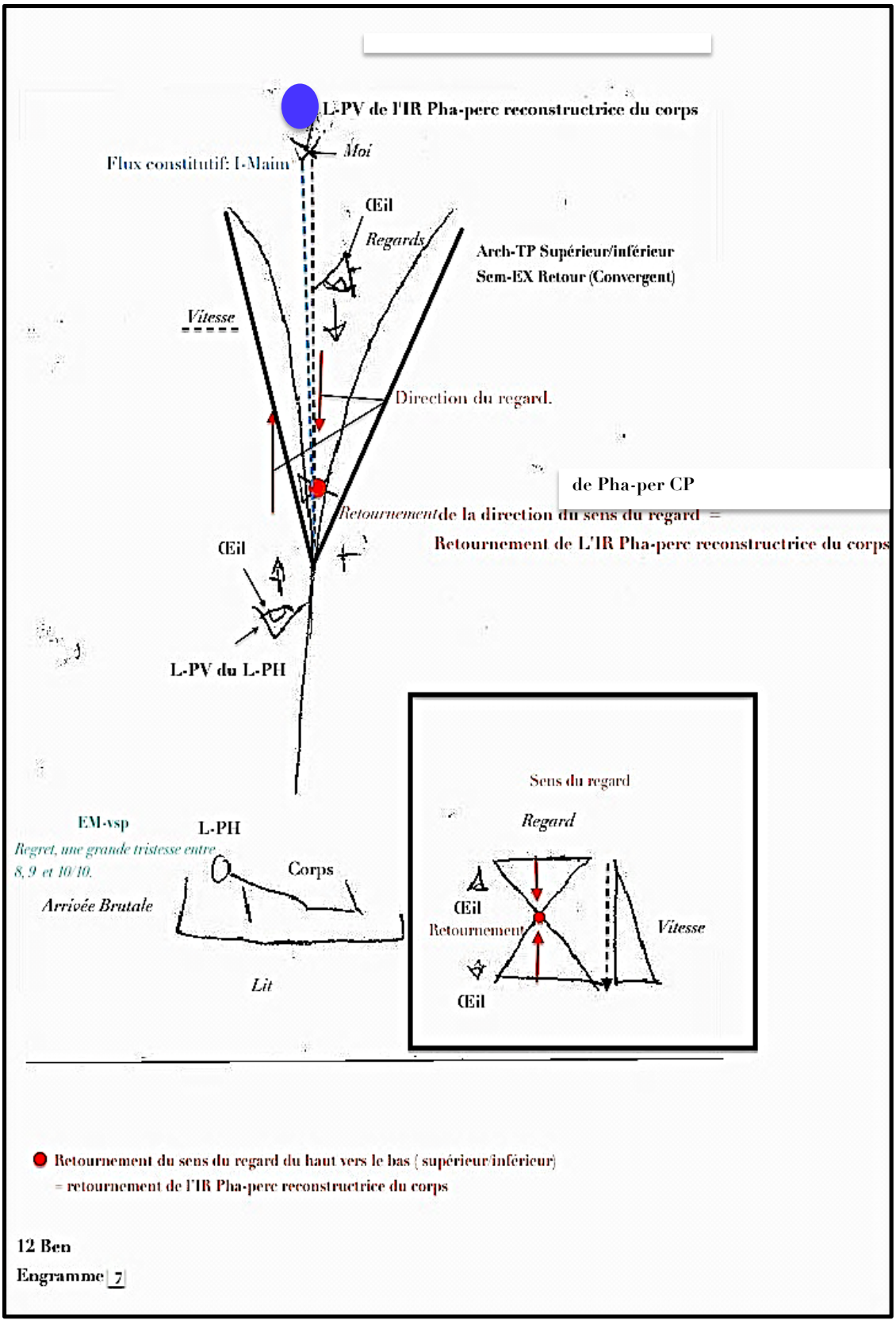
Engramme 5


360°
Déplacements
Dézoom
Zoom/dézoomage
Zoom
Comme des étoiles
points lumineux
Déplacement du "moi pur"
différents types
d'accommodation :
concentration /Dilatation
Zoom/dézoom : Pha-per CP (vu de l'extérieur/vu de l'intérieur).
Pha-per CD
FEEL-IN
Persistence
Pha-per CP (vu de
l'intérieur)
EM-vasp
Moi Pur
Pha-per CP
vu de l'extérieur).
I-Cr :
Numinosités : (textures du spectre de
couleur : dans les bleu-vert).
Saccades (mouvements oculaires rapides,
permettant notamment l'exploration du champs
visuel.
12 Ben
Engramme 5

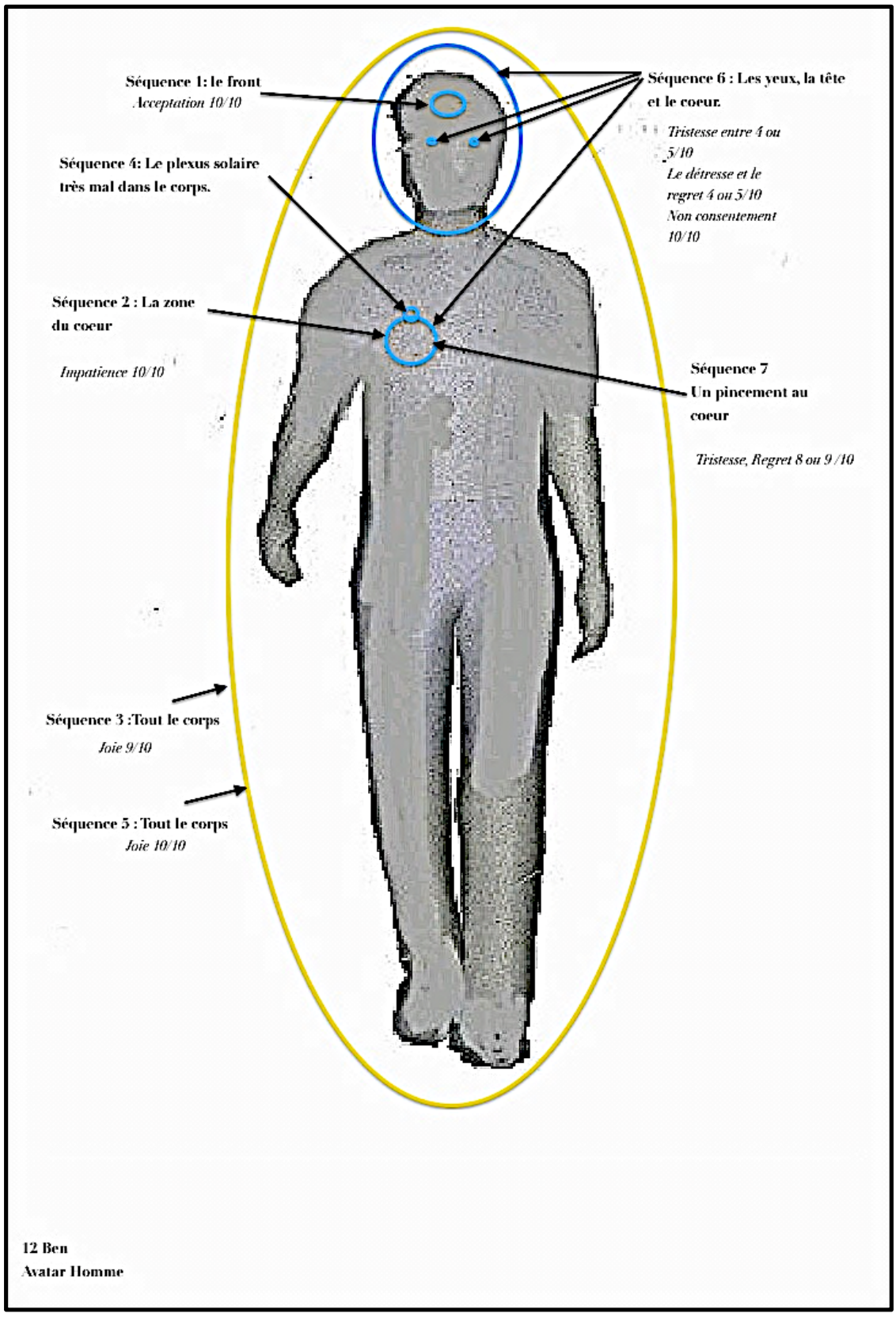
Engramme 6


I-is : Pays
Terre
Chute Libre
Arch-TP
Supérieur/Inférieur
Sem-EX (retour)
Convergent.
EM-vasp
Tristesse entre 4 e
Regret 10/10
L-PV
Moi
Zone de vision: dilatée
(mouvements divergents)
Zone de vision: concentrée
(mouvements convergent)
Ordre d'apparition des éléments et événements
1 Moi
2) Chute
3) Terre
12 Ben
Engramme 6

Engramme 7


L-PV de l'IR Pha-pere reconstructrice du corps
Moi
Flux constitutif: I-Main
Œil
Regards
Arch-TP Supérieur/inférieur
Sem-EX Retour (Convergent)
Vitesse
Direction du regard.
de Pha-per CP
Retournement de la direction du sens du regard =
Retournement de L'IR Pha-pere reconstructrice du corps
Œil
L-PV du L-PH
EM-vsp
L-PH
Regret, une grande tristesse entre 8, 9 et 10/10.
Corps
Arrivée Brutale
Lit
Sens du regard
Regard
Œil
Retournement
Vitesse
Œil
Retournement du sens du regard du haut vers le bas (supérieur/inférieur)
= retournement de l'IR Pha-pere reconstructrice du corps
12 Ben
Engramme 7

Avatar traduit



CAS 13

*** CD-621-635**

Interview CD- 622-629

Représentations originales CD-630

Traduction: Engrammes CD-631-634

Avatar original traduit CD-635

13 : Isa

Représentation : 1 / 2 / 3/ 4.

Transcription du témoignage de son EMI.

(Durée totale des interviews)

Dates et circonstances

L'expérience s'est déroulée en mille neuf cent soixante dix huit. L'expérienceuse avait vingt et un ans ? Celle ci fait suite à une péritonite avec un début de septicémie : « *je partais doucement* ».

On fonctionne de manière différente dans la vie de tous les jours. […] On ne se pose même pas la question. On se dit c'est comme si j'étais quelqu'un d'autre. Sans nécessairement chercher à comprendre. […] Aussi une chose qui est assez frappante, quand on revient de cette expérience c'est que l'on change et on a l'impression qu'à chaque fois on sait faire des choix et que l'on n'a pas de doute. Cela paraît un peu arrogant, en réalité ce ne l'est pas. […] C'est comme si on avait acquis la faculté de savoir la différence entre le bien et le mal. On ne se pose pas la question. Lorsqu'on fait n'importe quel choix dans la vie, on a l'impression que l'on n'a pas de doute sur ce qu'on fait, et ce que l'on fait c'est le bien. Ce n'est pas de manière arrogante. Donc, on se rencontre que c'est un privilège quelque part. C'est un peu comme si on avait la faculté automatique, si on avait intégré la faculté automatique, de repérer ce qui est bien ou mal. On ne se pose pas la question, si c'est un problème rationnel ou pas, en fait. On fait des choix et on se dit ça, c'est ce que l'on devait faire. Donc, dans un premier temps c'est une sensation très agréable, l'impression que la vie est facile. »

- « Diriez-vous que c'est la différence qu'il pourrait y avoir entre connaissance et savoir ? »

- « *Voilà, ça c'est une connaissance qui vous est intégrée par l'expérience, que vous n'avez pas contrôlée.* »

-« Un rapport à la connaissance vécue dans l'expérience et non de l'ordre d'un savoir, appris. »

-« *Tout à fait, c'est quelque chose qui est un peu acquis et on a conscience que c'est acquis à cause de ce que vous avez passé. […]Je suis tombée après sur une femme médecin qui était la présidente de Hiands et qui était médecin. Elle avait organisé une conférence qui était assez intéressante parce qu'elle ne cherchait pas à prouver quoi que ce soit. Elle avait mis des gens qui avaient passés par ces expériences là, de différentes cultures : il y avait un juif, un musulman et un athée etc. Et après, il décrivait tous les changements de la même manière. C'est juste pour expliquer que c'est quelque chose qui se passe, que l'on intègre de manière automatique, indépendamment du type d'accident.* »

-«Il y a au niveau de ce qui apparaît dans ces espaces peut-être encore des résidus culturels, mais la structure de l'espace est archétypale. »

-«*Oui, je pense aussi. Mon expérience montre un peu ça. C'est quelque chose qui est indépendant de quoique*

ce soit d'existant, de préexistant. […]C'est comme un truc acquis à un certain moment cela devient une faculté que vous intégrez à un moment de cette expérience. […]

Avatar

-« Quel avatar prendriez-vous pour vous identifiez : un avatar féminin ou masculin de dos ou de face ? »

-« Féminin, de face. »

-« Donc vous vous identifierez à vous même ?

-« Oui. »

Première séquence :

-« En combien de séquence pourriez-vous découper cette expérience ? »

-« […]À un moment donné on perd conscience, j'arrivais juste à voir, à écouter des voix des personnes. […] Je ne les voyais pas, mais je voyais leurs contours. Je savais qu'il y avait des gens, ça je me souviens très bien.

-« C'est ça qui permettait de vous localiser ?

-« Oui.»

Deuxième séquence :

-« Dans un deuxième temps, je ne me souviens de rien. C'est difficile à chiffrer en terme de temps, mais peut-être, quelques heures. »

-« Vous souvenez-vous de ce que vous avez vu ? »

-« Le tunnel, un tunnel et puis de nouveau […]

-« Donc c'est la troisième séquence ?

Troisième séquence :

[…] Oui, une période où je revenais doucement, et j'ai l'impression de nouveau, je ne voyais pas exactement les visages. Je voyais de nouveau des contours et des voix, et après : je suis revenue à moi. »

-« Considériez-vous le réveil, comme une quatrième séquence ? »

- «[…] Le problème de l'expérience c'est qu'après, dans ce cas-ci : ça c'est la période où j'ai été mal. Dans le cas que j'ai vécu, qui est plutôt un panorama de vie, ça se passe après. Bien après dans le temps, bien que reportée à l'expérience, c'est clairement reporté à ce moment-là. À ce moment là, on est inconscient, on ne voit rien, à part l'histoire du tunnel, on ne voit rien. Donc c'est autre chose, une autre phase, qui vient bien après, quand on est tout a fait vivante. »

-« L'intégreriez-vous à l'expérience cette autre phase ? »

-« Quelque part oui, c'est un peu plus facile quand c'est des trucs en dehors du corps. […]Cette histoire de panorama, cela va nous ramener à quelques mois, ou quelques années après. Du coup : c'est différent. »

Première séquence :

-« Qu'est-ce qui vous apparaît en premier : votre corps, votre point de vue ou l'espace ? »

-« J'étais couchée : mon corps à ce moment-là. […]J'appréhendais des personnes qui étaient là, donc d'abord le corps physique et puis les personnes proches : c'était trois médecins, ça je me souviens. […] Je les écoute, je sais qu'ils parlent. »

-« Au niveau des émotions qu'éprouvez-vous ? »

-« La peur est venue après. Quand je me suis réveillée, quelquepart j'associais la peur du tunnel avec la peur de mourir. »

Avatar :

-« Dans la première séquence : « *Tout le corps.* »

Deuxième séquence :

-« Le mouvement c'est tout le corps : ce n'est pas que je marche…c'est comme si, j'étais aspiré : aspirée parce que je vais vers quelque chose. […]Comme si vous aviez la conscience, que vous êtes attiré et vous marchez. C'est comme ça que je le vois, mais ce n'est pas comme ça. C'est comme si vous étiez : tout votre corps bouge en même temps, […]comme si il y avait une force, qui vous attire vers l'avant. »

-« Sentez-vous que cela se produit de façon rapide ou pas ? »

-« Ça je ne saurais pas vous dire. On perd toute notion de temps. L'espace on le voit, mais le temps n'est pas là. »

-« Au niveau des émotions ? »

-« Rien, je n'ai pas peur c'est juste une sensation. […] La peur est venue rétrospectivement.»

-« Que voyez-vous ? »

-« C'est juste un tunnel. […] Je n'ai pas été proche de la lumière. »

-« J'imagine, que les gens qui ont été proche de la lumière ont eu : une autre perception de l'espace due à la lumière et ses effets sur la perspective ? »

-« Oui. »

-« Ils ont probablement du voir un tunnel plus large vers sa fin, que son début ?»

-« Moi, je n'ai pas été jusqu'au bout. »

-« Que voyez-vous autour ? »

-« Rien, comme des parois : tout noir. […] Mais en réalité c'est difficile à savoir, parce que c'est peut-être le fait de votre mouvement. Et du fait qu'il y a une lumière au fond, que vous avez l'impression qu'il y a un tunnel. Je n'ai pas une conscience, qu'il y avait des parois ».

-« Au niveau de l'opacité vous dites que c'est : noir et opaque. N'y a t-il aucun reflet, aucune variation ? »

-« Oui, au fur et à mesure que l'on s'approche. Mais moi, je n'étais pas là. Je n'est pas été jusqu'au bout. »

- « Pourriez-vous dire jusqu'à quelle hauteur avez-vous été ? »

-« Je ne sais pas, il y avait la lumière. Mais, je sais que je n'ai pas vu quelque chose d'extraordinaire à part ça. »

-« Les parois noires, leur texture c'était comment comme des petits corpuscules ? »

-« C'est un peu, comme si vous aviez quelque chose fait avec des ronds. Il y avait des reflets effectivement, puisque il y avait peut-être avec le reflet de la lumière. Il y avait quelque chose, qui donnait quand même un peu l'impression de quelque chose de physique. Mais je continue de penser que la sensation de tunnel vient plutôt du fait du mouvement. Mais il est vrai que, il y avait quand même un aspect physique dans ce tunnel, donc peut-être à cause du reflet. Un peu comme si vous aviez un tube avec une spirale. »

-« Ces petites choses si je devais les représenter ce serait un peu comme des voxels c'est à dire des pixels volumétriques ? »

-« Un reflet de quelque chose […].au fur à mesure que l'on se rapproche. La sensation près de mon corps était toujours plus noire au départ. »

-« Il n'y a pas de couleur ? »

-« Il n'y a pas de couleur : noir, lumière et reflet je dirai. Au fond, le reflet détermine surtout le fait qu'il y a quelque chose de physique, même peut-être s'il n'y en a pas ça, je ne sais pas. Ça c'est au fur et à mesure que l'on s'approchait de la lumière. C'est pour ça, je pense que c'est une question de reflet. Parce que, je me souviens que la sensation au départ c'est que l'on est dans le noir. Je pense qu'il y a une différence quand vous approchez quand même. […]C'est comme si, il y avait une lumière physique et donc vous avez une partie de cette trajectoire qui est plus illuminée, qui reflète cette lumière. Et donc, vous avez plus la conscience qu'il y a comme une paroi quelque part. »

-« L'espace est déterminé par la lumière ? »

-« Oui, voilà. […] Le fait que vous approchez alors vous avez l'impression qu'il y a quelque chose qui limite

l'espace où vous vous transportez, ce qui n'est pas le cas au tout début. […]Ce qui détermine cette sensation de quelque chose de plus physique, c'est le fait que vous approchez de la lumière et le fait que vous avez un mouvement complètement linéaire. […] C'est comme si vous étiez transporté sans bouger »

-« Comme un peu dans un ascenceur ? »

-« Oui, voilà, sauf que c'est vers l'avant.Vous faites votre chemin, vous ne passez pas des étapes. […]C'est comme si vous étiez bien dans la même position, et que vous alliez tout le corps calmement vers la lumière. »

Avatar

-« C'est tout le corps. »

-« Comparativement à la première séquence l'implication de tout le corps était plus ou moins importante ? »

-« C'est la même chose mais la première séquence il ne bouge pas et dans la deuxième séquence il bouge. C'est toujours vraiment le corps comme un tout. »

Troisième séquence :

-« Qu'est-ce qui apparaît en premier lieu, l'espace, votre corps, des personnes ? »

-« Dans *cette phase là c'est pareil à la première en fait. Je suis de nouveau couchée, et je réaperçois des contours. Je me souviens juste d'une personne, c'est ce qui m'a permis de comprendre que je faisais un retour à la vie. […] Ici, je ne me souviens pas de leur voix*.

-« Donc en premier le corps physique, les personnes et puis l'espace physique en dernier. »

-« Oui, […]et après je me suis réveillée normale. […]»

Avatar

-« Et là aussi c'étais tout le corps ? »

-« La même chose .De toute manière dans ces trois phases on a conscience du corps, mais c'est comme s'il était mort et il ne bouge pas. C'est vraiment un truc... Vous avez conscience, vous sentez votre corps, mais il ne bouge pas. Donc vous n'êtes pas en mesure de faire quoi que ce soit. […]

Séquence quatre

-« C'est le réveil. Là, je suis consciente. […] Ici, j'ai conscience de tout. Je vois les gens : je peux parler. Là, par contre en repensant au tunnel, effectivement, j'avais peur. Les émotions reviennent […] C'est intéressant pourquoi on se souvient de l'espace et pas des émotions. […] Peur (à cinq) parce que en fait, je me disais pourquoi ce tunnel ? Et qu'est ce qui se passerait si je retourne dans le tunnel ? Est-ce que je vais revenir ? Là il y a un raisonnement, il y a un questionnement. C'est un questionnement qui n'a duré que le premier jour »

-« Ce qui est intéressant dans votre expérience, c'est cette réalisation à postériori. »

-« Oui, il se peut que les personnes qui ont eu un panorama de vie l'ai eu comme moi après, bien que situé à ce stade là. Donc on l'a des mois ou des années après. »

-« Et dans quelles circonstances cela peut surgir ? »

-« Rien, ça vient comme ça […].C'est comme si vous aviez une espèce de « flash-back. […]Par contre c'est venu deux ou trois fois. La première fois ça surprend, vous ne prenez pas conscience que c'est en rapport avec ce qui s'est passé, et puis ça revient de nouveau. En fait ça s'arrête, quand vous intégrez le fait, que c'est parce que ça s'est passé, que votre vie a changé .C'est un peu la sensation que j'ai. J'ai l'impression, que c'est au moment où j'ai pu faire un lien : entre le changement de la personne et ce qui c'était passé au moment de l'expérience, qui en réalité vous voyez comme un flash-back plus tard, que ça s'arrête. Après je n'ai plus eu ça.»

-« Y a t-il un point de rupture dans l'expérience, est-ce le réveil, ou y a t-il une continuité dans les séquences ? »

-« Il y a une continuité jusqu'au moment où : ce que je pense, c'est que votre vie change après l'expérience. Et elle change automatiquement. Donc, je vous explique : on devient une autre personne. Mais on ne se rend pas compte, c'est petit à petit, avec la vie de tout les jours, que l'on se rend compte que l'on fait des choix, sans se poser de question. Et là, on commence à se poser des questions. Pourquoi je fais ça ? Et je pense que c'est à ce moment là que vous avez ce flash-back. Le plus vous avancez, un ou deux ans, et vous avez ce flash-back. Et puis vous ne liez pas ça, vous le liez au moment de la mort imminente, mais vous ne le liez pas au changement de vie. Et une deuxième fois, et vous commencez tout d'un coup, vous avez quelque part un petit lien. Et puis, quand vous vous rendez compte que le lien c'est ça, sans savoir vous expliquer pourquoi, parce que en réalité, je ne pourrais pas vous dire j'ai vu ça et ça comme image, je ne peux pas faire ça. A ce moment là, ça s'arrête les flash-back. Donc quelque part, c'est comme si il y a une explication qui vous est donnée de manière plus continue. Mais votre vie a changé dans l'entre-temps. »

-« Et cela se manifeste comment ? »

-« C'est comme si vous aviez l'impression de voir tout les moments de votre vie. Mais évidemment c'est impossible à justifier dans l'espace et dans le temps. C'est vraiment comme si vous aviez conscience de tout les moments de votre vie en même temps, ce n'est pas une séquence. C'est comme si votre vie était en film, et tous les petits morceaux de film tout d'un coup[…] Ces épisodes comme je vous ai dit : la première fois ca vient vous avez l'impression, que c'est tout les moments de votre vie qui vous apparaissent. Et il n'y a pas une sensation de temps, je ne pourrai pas dire que cela dure une minute, deux minutes je pense que c'est un truc

presque instantané. C'est plutôt le fait, de la perte de notion du temps »

-« Et cela à combien d'intervalle, le premier et le deuxième épisode de flash-back ? »

-« Plus d'un an ou deux après, et peut-être moins après. Ce qui se passe c'est que vous avez ça, et vous ne vous posez pas de question. Vous voyez des choses du passé. »

-« Quand vous les revivez un an plus tard y a t-il des éléments en plus ? »

- En fait c'est très bizarre, je ne sais pas identifier une image. Donc, j'ai la conscience que ce qui apparaît c'est des moments de ma vie, mais je ne sais pas vous dire que j'ai vu ça et ça .Ou alors, c'est quelque chose que sur le coup, j'aurais peut-être pu identifier certaines images, mais avec le temps ça disparaît. Par contre, ce qui ne disparaît pas, c'est le fait qu'à un moment donné vous savez que ces images là reviennent. C'est pour ça que je ne peux pas répondre à votre question, si des choses s'ajoutent parce que vous ne retenez pas les images qui apparaissent. C'est effectivement comme des clichés. Si vous pouviez vous bloquer à ce moment là, vous pourriez identifier image par image, mais en réalité cela ne reste pas. Donc vous savez que ça s'est passé comme ça et ce que vous retenez à un moment donné, c'est que vous avez intégré quelque chose après ces images là. Et ça, c'est quelque chose. Vous n'avez pas besoin de vous posez des questions. Vous changez votre manière d'être, vous changez votre manière de fonctionner, et vous savez que c'est lié à ça. Mais, vous ne savez pas identifier telle ou telle image, qui auraient pu déterminer ces changements. »

- « C'est interpellant ces changements de vie à postériori dont parlent certains expérienceurs ? »

-« Je pense qu'il y a une connaissance qui vous est intégrée à ce moment là. Dans cette connaissance il y a des choses qui font que vous ne vous posez pas des questions. Parce que quelque part, vous acceptez les choses comme elles sont. A un moment donné vous pensez la vie est facile, je sais exactement ce que je fais. Il n'y a pas de problème, mais il y a une chose qui vous est interdite c'est l'arrogance. Du coup vous ne vous sentez pas de dire, je suis super-woman. Donc, de ce point de vue là, ça ne vous passe pas par la tête de dire ça. Et du coup, vous ne vous posez pas trop de question non plus ».

- « C'est quelque chose qui « va de soi » ?

-« Oui, c'est pour ça que j'ai l'impression que certaine personne, dont un scientifique qui disait : « je crois à la réincarnation ». […]Et je pense qu'il dit cela parce que c'est comme si on était habité par quelqu'un d'autre en réalité. Parce que c'est tellement automatique. La sensation que l'on a, et que je peux comprendre c'est que l'on est quelqu'un d'autre, « on a » quelqu'un d'autre. »

-« Une reprogrammation ? »

-« Oui, voilà ça c'est plus intéressant. Une reprogrammation de notre manière de fonctionner. Par exemple, des choses que je faisais automatiquement, quand on est adolescent. […]Je me suis refocalisée sur des choses bien plus proches de moi, bien plus attentive aux autres. »

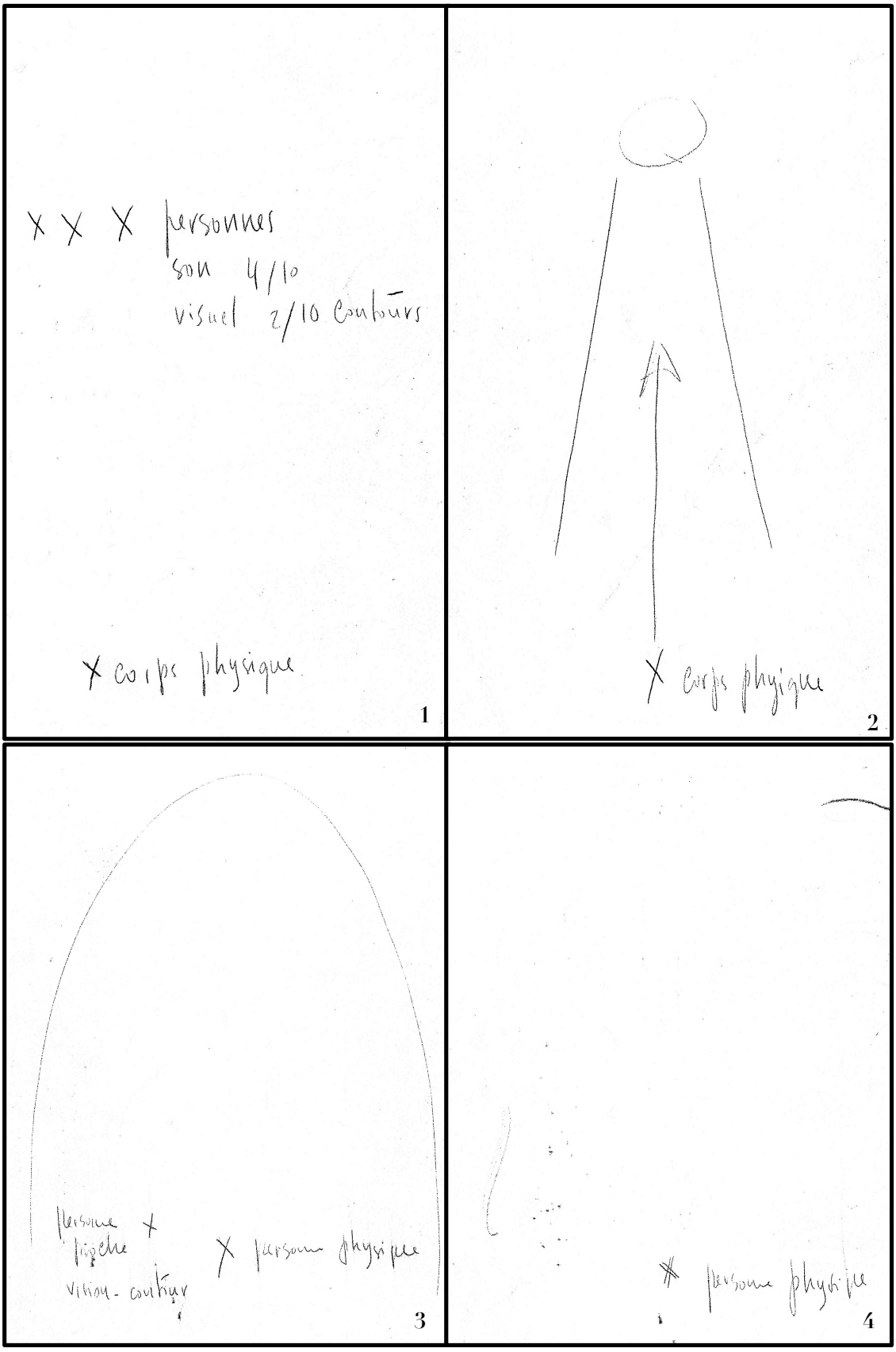
- « J'ai l'impression que la capacité d'observation augmente grâce à cet autre positionnement acquis pendant les déplacements de l'expérience ? Par exemple un des expérienceur me disait : « Je vois plus » et « je vois des choses que les autres n'ont pas vues » par exemple des détails sur des façades architecturales qu'ils n'auraient pas vus avec son « angle de vue » antérieur. Comme si il avait gagné une nouvelle manière de se positionner dans l'espace, et de fait ajouté un autre point de vue. »

- «Oui, tout à fait et ça c'est très intéressant .Dans un premier temps c'est très agréable et dans un deuxième temps c'est très désagréable, parce que après vous vivez comme un extra-terrestre. Vous êtes dans une société où vous devez faire preuve de beaucoup de patience, parce que vous dites comment est-ce possible ? On devient en fait très impatient, mais d'autre part on a intégré la patience […]par cette connaissance. On ne se pose pas trop de question, mais on fonctionne différemment des autres personnes, on se rend bien compte. »

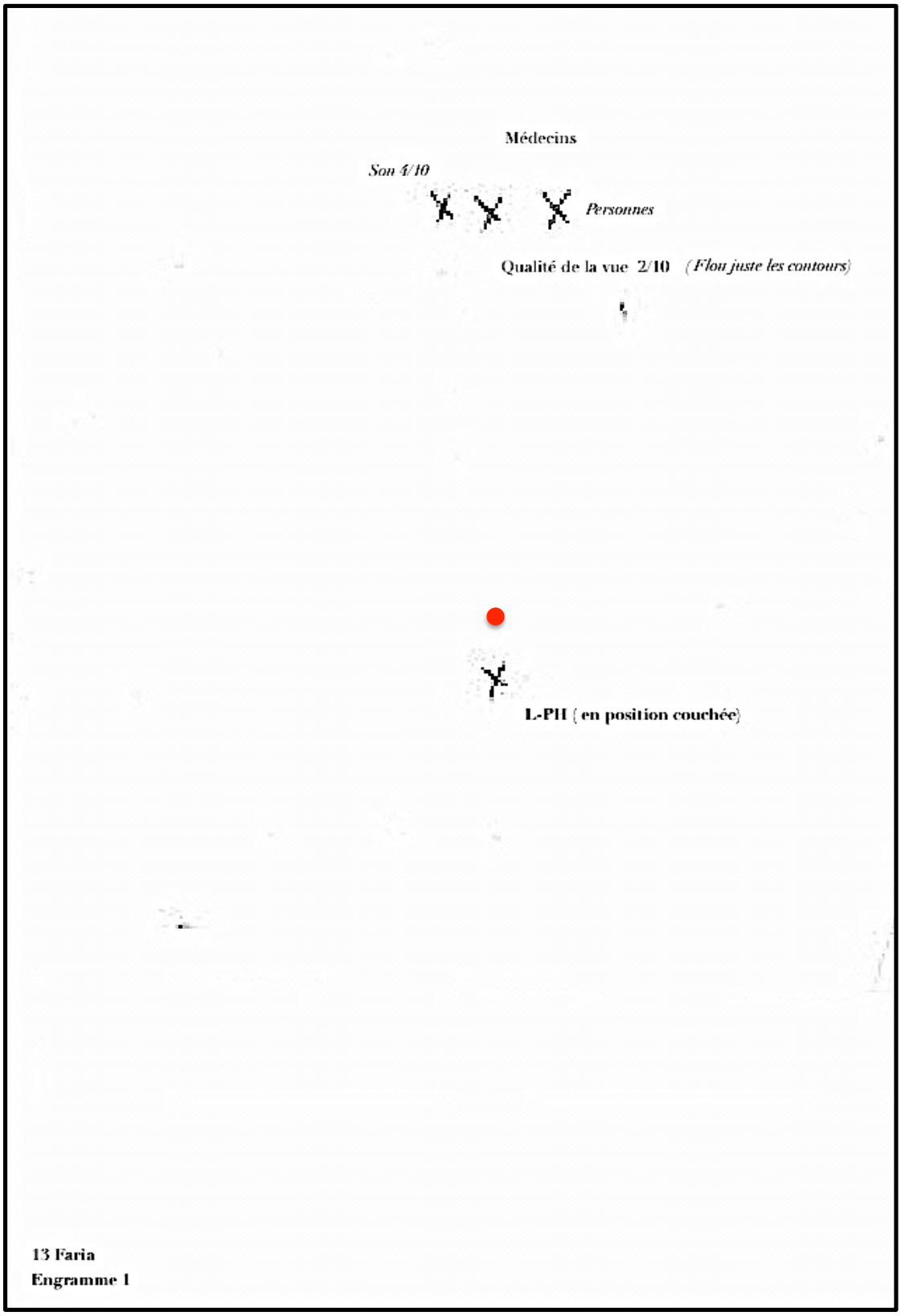
- « Pensez-vous que vous devancez plus les choses ? »

- « Devancer, je ne sais pas. Mais les voir d'une autre manière, peut-être. Vous pourriez dire que l'on devance oui, que l'on a une perception plus fine. Et que donc on voit les choses, plus vite que les autres personnes. »

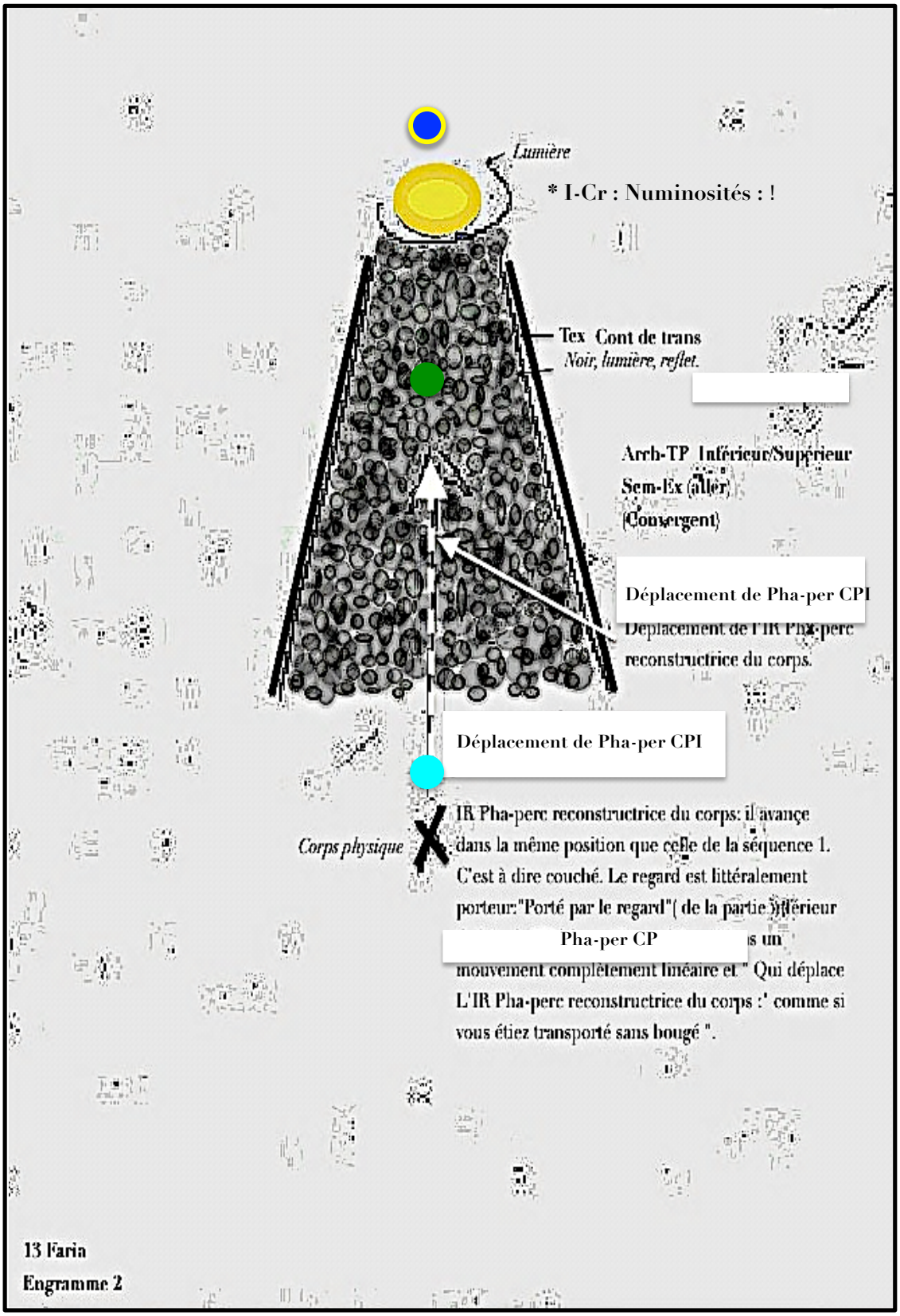
Représentations originales : 1/2/3/4



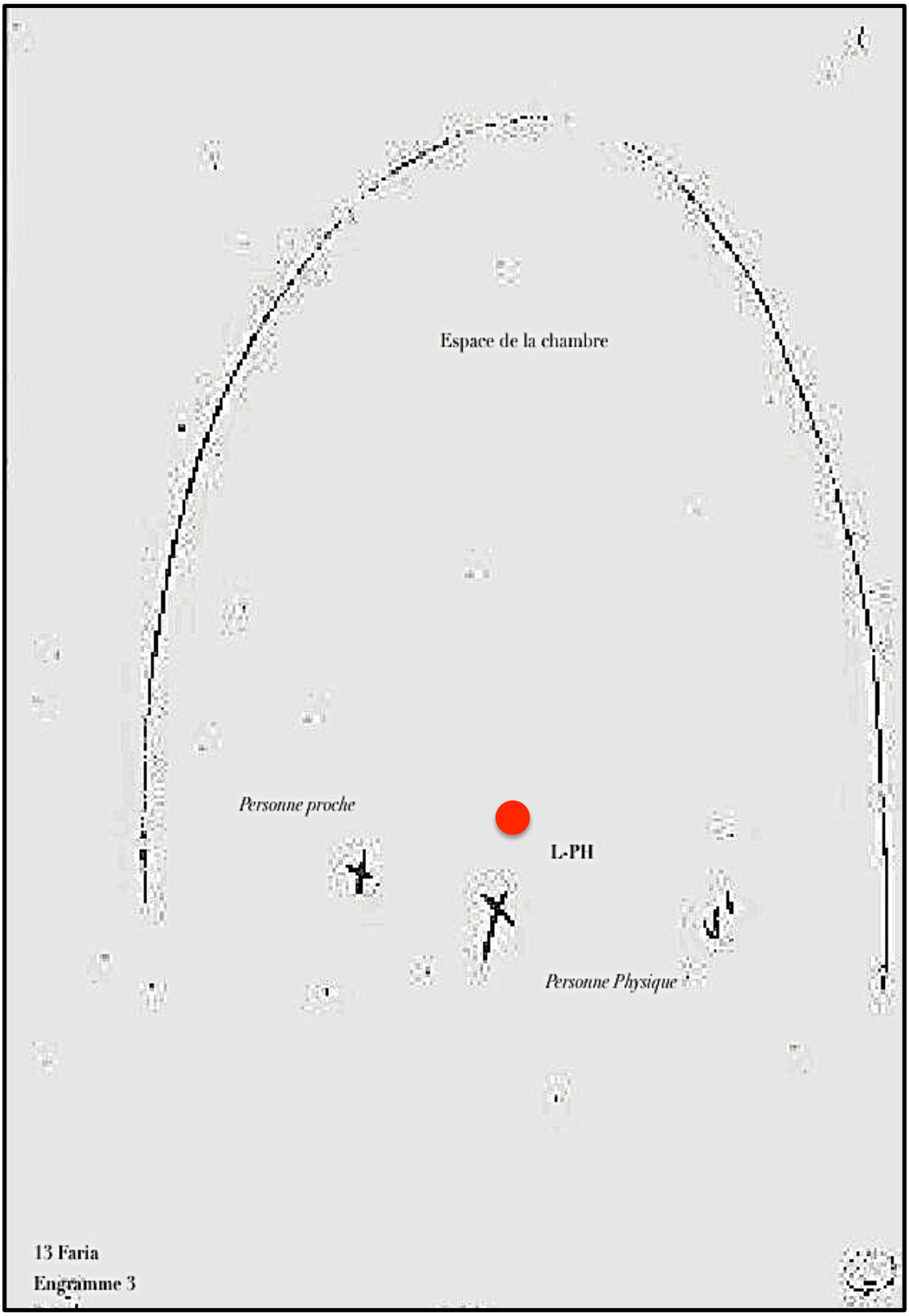
Engramme 1


Médecins
Son 4/10
Personnes
Qualité de la vue 2/10 (Flou juste les contours)
L-PII (en position couchée)
13 Faria
Engramme 1

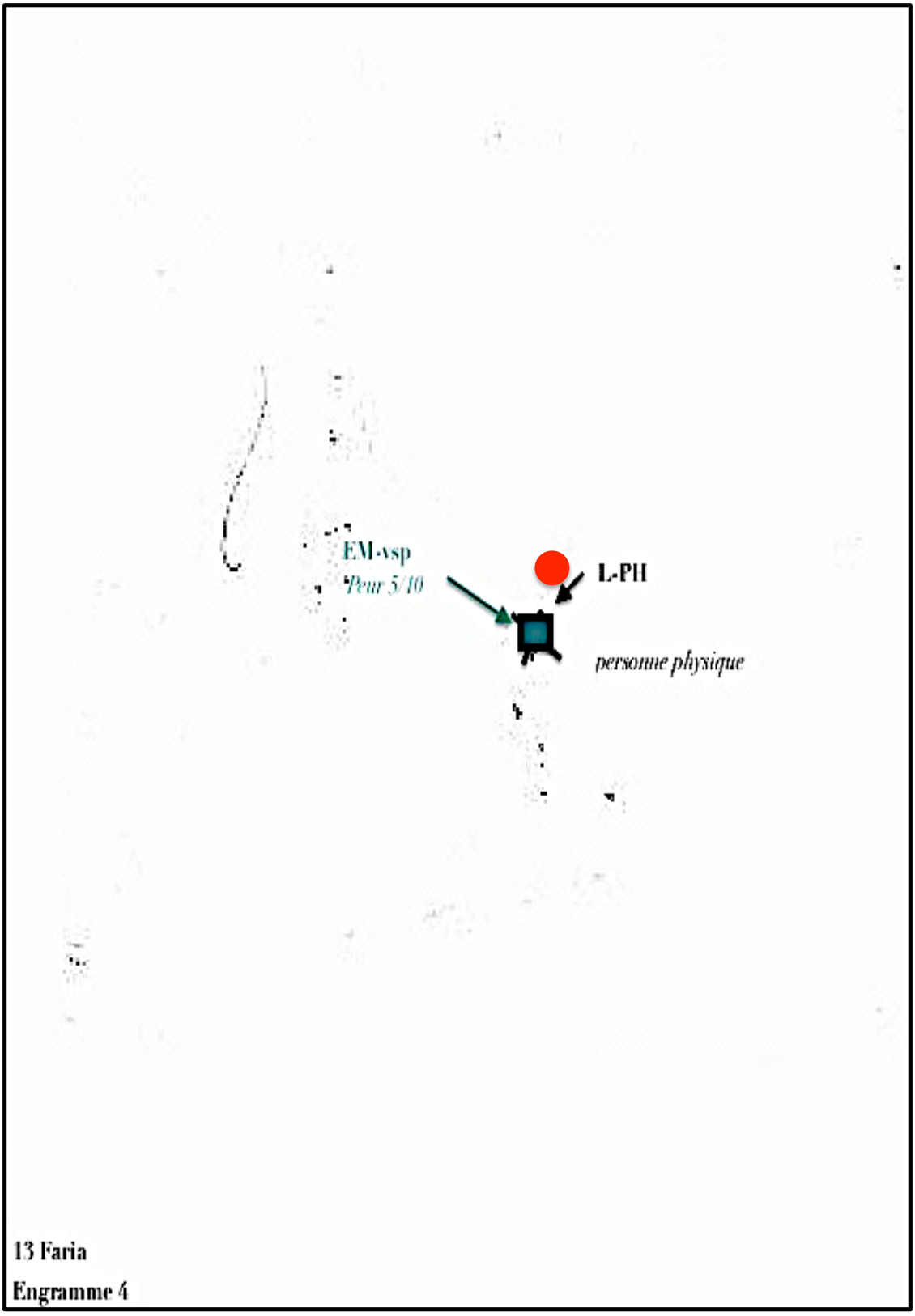
Engramme 2


Lumière
* I-Cr : Numinosités : !
Tex Cont de trans
Noir, lumière, reflet.
Arrh-TP Inférieur/Supérieur
Sem-Ex (aller)
(Convergent)
Déplacement de Pha-per CPI
reconstructrice du corps.
Déplacement de Pha-per CPI
Corps physique
IR Pha-perc reconstructrice du corps: il avance
dans la même position que celle de la séquence 1.
C'est à dire couché. Le regard est littéralement
porteur:"Porté par le regard"(de la partie)fférieur
Pha-per CP
s un
mouvement complètement linéaire et " Qui déplace
L'IR Pha-perc reconstructrice du corps :' comme si
vous étiez transporté sans bougé ".
13 Faria
Engramme 2

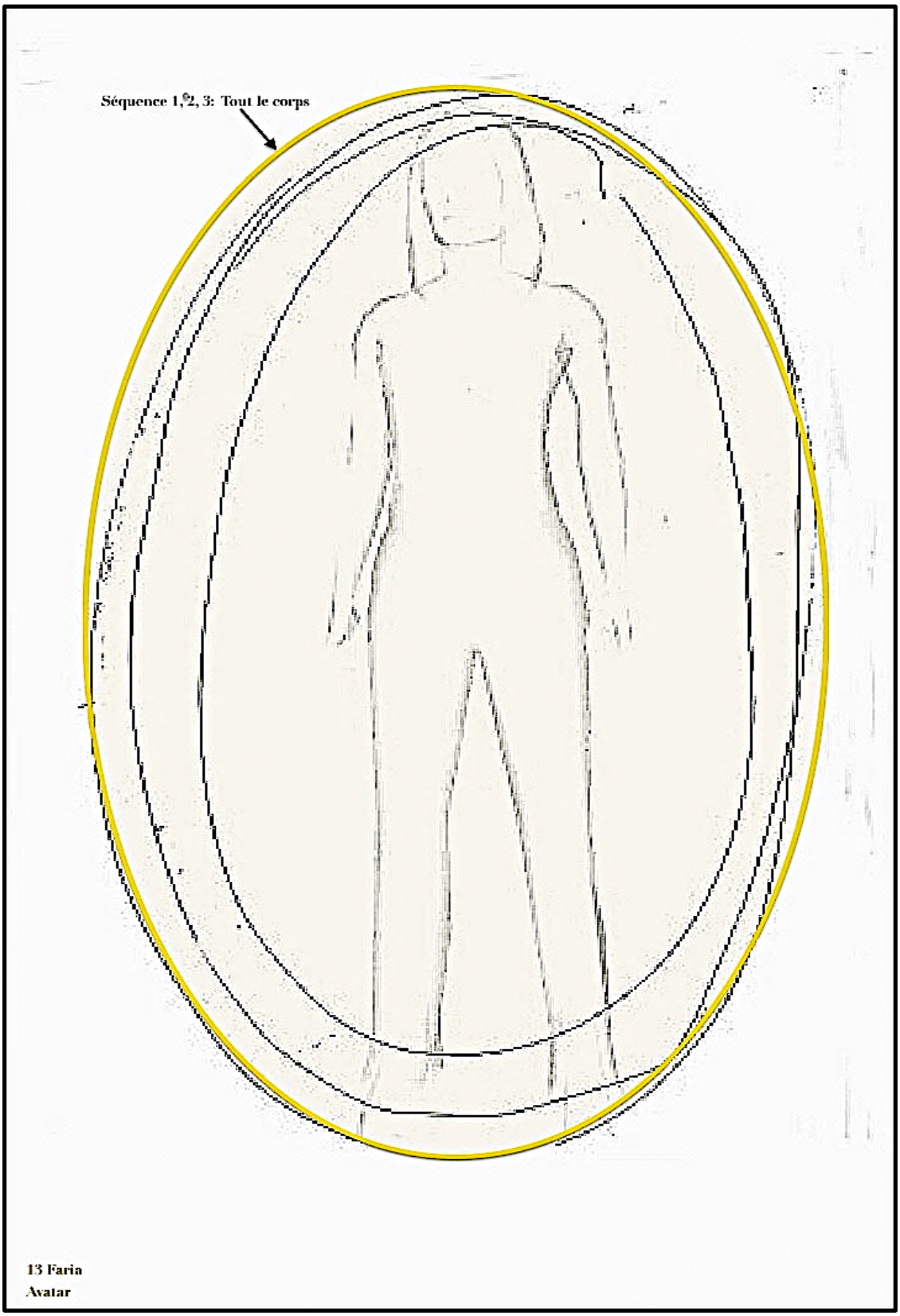
Engramme 3


Espace de la chambre
Personne proche
L-PH
Personne Physique
13 Faria
Engramme 3

Engramme 4



Avatar original traduit



CAS 14

*** CD 636-670**

Interview CD-637-662 Représentations

originales CD-663

Avatar original CD-664

Traductions: Engrammes CD-665-669

Avatar traduit CD-670

14 : Marc

Représentations : 1 / 2 / 3 / 4 / 5.

Avatar : Lignes et caractères en bleu.

Transcription du témoignage de son NDE.

(Durée totale de l'interview : cinquante cinq minutes).

Circonstances et dates :

- « Les circonstances de l'expérience étaient-elles accidentelles ? »

- « *C'était une défaillance cardiaque. […] . L'origine était que j'avais grandi en un an de douze centimètres et le cœur ne s'était pas développé en conséquence. […] . Donc, je me souviens m'être levé de table, il parait que j'ai fait des grimaces, je vois ma grand-mère et puis, après c'est le « black-out ». Je ne me souviens pas d'être tombé.* »

Première séquence :

- « À votre avis cette expérience peut-elle être un enseignement utile dans l'accompagnement aux mourants ? »

- « *Oui, tout à fait puisque là, je l'ai vécu donc avec cet ami. Alors il m'a demandé d'être présent dans ses derniers moments et son épouse était très contente que je sois là. Et c'est vrai qu'il y a eu je dirais un contact… Il était dans un coma assez profond et son épouse à ce moment-là m'a dit : « écoute je te remercie parce qu'il est parti serein ». On attendait de faire ce que l'on appelle l'euthanasie passive […]. Mais c'est marrant parce qu'il y a une certaine pudeur, tant que son épouse et mon épouse étaient là aussi, je n'ai pas su dialoguer avec lui et puis ils sont partis et je lui ai dit : « vas y, ils sont là », j'en suis encore ému, vas y ils sont là. Ils t'attendent, ils vont t'aider. Parce qu' il avait une personne avec qui il avait […]* »

- « Il avait un lien ? »

- « *Des contacts, mais il avait étouffé ça.*

- « Si cela vous est pénible d'en parler, n'en parlez pas. »

- « *Oui, avec moi, quand on a parlé il m'a dit : « Oui mais telle personne, tu vois ! J'ai ça qui se passe. » . Je lui dis, tu vois, ce sera peut être lui ton passeur. C'est une notion que j'ai de passeur, par exemple je suis persuadé, je ne sais pas pourquoi ! Il y a des tas de choses que je sais, mais que [...], quand moi je vais faire le grand pas, et bien ce sera ma fonction d'être passeur. Vous voyez, cette fonction de prendre en charge ceux qui sont déboussolés et tout ça. J'ai senti […] son dernier souffle [...]. Et là, une plénitude j'ai eu, mais une plénitude ! Là, par contre son épouse s'est effondrée mon épouse aussi, parce qu'elles étaient toutes proches et moi j'ai senti mais « ouah ! » une plénitude d'une telle [...]. C'est fou, je disais il n' y a pas de tristesse. D'ailleurs j'ai vécu la mort de ma mère, la mort de mon père, avec une sérénité…* »

- « Oui, certaines cultures ne conçoivent pas la mort comme un événement triste… »

- « *Ils ne sont pas partis, [...] c'est tellement beau, [...] c'est tellement grand. Je dirais, c'est parce que on a tellement galvaudé le mot amour. Moi je ne parle même plus de Dieu, je parle d'amour avec un grand A ...* »

- « Cette expérience transcende les religions selon vous ? »

- « *Oui, oui, sans toutes ces contingences d'accaparer : « il y a ma femme », tout ça est dépassé. On a une plénitude […] c'est énorme, le problème c'est quand on revient ...* »

- « Vous sentez vous en décalage ? »

- « *On a une terrible frustration, [...].* »

- « Nous allons en parler de toutes ces émotions ... »

- « On voudrait partager, mais aussi on voudrait aussi les « revivre » malgré tout. Dans notre relation amoureuse, dans des choses comme ça. On idéalise l'amour à un tel degré que l'on est souvent incompris … »

- « J'entends assez fréquemment ce sentiment d'incompréhension affleurer au cours des interviews. »

- « Oui, […] on idéalise parce que c'est trop fort. On attend trop, on voudrait retrouver cette plénitude mais on ne peut pas. Je dirais qu'avec l'âge, et bien ... on se dit non, ici c'est comme ça, il faut l'assumer comme ça. Mais quand je me disais, par exemple à ma deuxième épouse parce que ma première, je n'ai pas les dialogues de ce côté là, quand je lui disais : « si maintenant il t'arrivait d'être plus heureuse avec quelqu'un, eh ! bien, vas-y ! […] Elle dit : « Oui, alors c'est que tu ne m'aimes pas ! Si, mais ce n'est pas ça l'amour, ce n'est pas posséder quelque chose, c'est partager quelque chose avec l'autre, et lui apporter. Parce que ça aussi, c'est un sentiment aussi que j'ai toujours. C'est toujours de vouloir aider, protéger [...]. Je suis tout le temps très prévenant et pour tout le monde. Au point que parfois, mon épouse me dis : « tu dois aussi vivre pour toi ».

- « Vous semble-t-il que cette expérience vous ait rendu plus empathique ? »

- « Oh oui ! ça c'est total oui, ça c'est, c'est fou. D'ailleurs comme par hasard, j'ai fait enseignant. »

- « Ah oui ! Vous avez transmis, vous avez été passeur. »

- « Oui, çà de nouveau ce n'est pas innocent. […] . J'enseignais dans l'enseignement spécialisé [...]. C'était au niveau secondaire mais comme c'était des enfants enfin des enfants. ... mais bon j'avais même des adultes de dix huit ans. C'était surtout des caractériels et les types trois, donc ce sont des débiles légers mais c'est hyper-enrichissant. Et de nouveau, souvent les psychologues, j'avais des équipes de psychologues et tout ça on était un IMP ce que l'on appelle un institut médico pédagogique donc avec un cadre : logopède, avec des psychologues qui disaient : « mais comment tu fais, quelle méthode ? Je disais : « je n'ai pas de méthode, je les aime. […].Voila, oui, oui parce que c'est le problème de ces gosses...c'est des gosses

rejetés à l'école, dans la société etc. Et d'ailleurs, je créais en général un cadre familial : y'avait le frigo, y'avait les armoires, y'avait des plantes. […] .Qui me donnait beaucoup à moi aussi, c'est de l'égoïsme positif j'appelle ça. Parce que c'est vrai, on ramène toujours le plaisir : le plaisir, ce n'est pas de ramener le cadeau pour moi. C'est le sourire, c'est entendre, qu'ils ont réussi ou [...]. Maintenant j'ai un petit-fils, c'est formidable, je viens de deux jours passés avec lui. J'étais mort hier soir, mais heureux, je dis, c'est merveilleux parce que on se nourrit. Je me rends compte, je me nourris du bonheur des autres. C'est, c'est je ne sais pas, c'est du à cette expérience là [...]. »

- « Se sent on plus conscient d'une proximité possible entres les autres et soi même, une autre appartenance qui dépasserait les clivages culturels et ceux relatifs aux genres ? »

- « *Oui et alors on est révolté par rapport à la douleur des autres. On n'accepte pas l'injustice, difficilement. […] . Oui, oui et après donc, après mes seize ans, vers dix sept, dix-huit ans, comme j'étais vraiment très troublé, étant chrétien de formation mais pas pratiquant, je me suis mis à lire la Bible. Je me suis dis puisque c'était mon seul lien spirituel que j'avais ... donc j'ai lu la bible. Puis, je me suis mis à faire des traductions du Coran. Puis j'ai été [...] bouddhiste, tout ça. […] C'était trop étroit pour moi, mais je retrouvais quand même toujours cette idée de passage et de passage progressif.* »

- «Il faut très certainement, vous avez raison, plus d'un livre pour lire l'humanité ! »

- « Votre ressenti de l'expérience n'exprime pas d'arrêt brutal ? »

- « *Non, non ce n'est vraiment pas un arrêt brutal, et c'est une progression. Et alors en regardant les textes et tout ce que l'on avait dit au catéchisme. Je me dis, tiens ça correspond [...] par exemple chez les égyptiens aussi ce fleuve.... Il y a toujours une idée de progression.* »

- « De personnages psychopompes, de passeur comme Caron, par exemple. »

- « *Oui, et pour moi c'est normal. Je le comprends puisque on arrive là devant quelque chose qui est tellement grand. On doit l'assimiler, pouvoir l'accepter. Par exemple dans la chrétienté on vous parle d'enfer, de paradis. C'est choquant.* »

- « Je me demande si les fondateurs des grandes religions n'ont pas eu des expériences de ce type et que de ce fait elles en partagent certaines géométries ? »

- « *Oui, c'est vrai, je n'avais jamais pensé comme ça, mais c'est vrai ça expliquerait ce tronc commun.* »

- « J'aimerais qu'on dessine. Ce qui m'intéresse, c'est de savoir si vous arriveriez à faire de l'expérience un découpage et en combien de séquences le feriez vous. »

- « *Pour moi par exemple, je dirais si je veux faire qu'un dessin, c'est une grande courbe.* »

« Mais si vous deviez la diviser en séquences ? »

- « *Quatre séquences.* »

Avatar

- « Maintenant sauriez vous vous identifier à un avatar et quel serait-il, celui d'un homme, d'une femme ? »

- « *C'est moi.* »

- « D'accord, et ce serait vous de face ou de dos ? »

-« *De face.* »

- « *Ce que j'ai, je n'ai pas si ça peut-être intéressant pour vous, je n'ai pas de visage.* »

- «Ah ! Oui. »

- « Ah ! C'est très intéressant ce que vous me dites : ce serait donc de face ? »

- « *J'irai même juste, pour corroborer je dirais même de face même, mais sans tête.* »

- « *Sans tête, il y avait une coupure ?* »

- « *Non, c'était bien assez propre, c'est net. Je dirais, on fait une ligne et on continue cette ligne là. Mais très net. Il n' y a pas de rupture, pas de coupure. […] C'est vraiment harmonieux.* »

- « Est-ce dans toutes les séquences, pouvez vous me le dessiner sur votre l'avatar ? »

- « *Oui, oui.* »

-« Comment nommeriez-vous cette séparation ? »

- « *Je dirais absence.* »

-« Dans toutes les séquences, vous avez cette absence de représentation de votre visage ? »

- « *Oui, oui.* »

- « Donc pour vous redonner un visage, la barbe ? »

- « *Oui, oui.* »

- « Donc je résume, votre expérience se déroule en quatre étapes. »

Première représentation

-« Pourriez-vous dessiner l'ordre d'apparition des éléments : votre corps, l'espace, des objets, des personnes proches ? »

- « *La présence de ma grand-mère, j'étais seul à table avec ma grand-mère. […] Les objets, c'est drôle parce que je déjeunais mais là, le souvenir que j'ai, c'est ma*

grand-mère face à moi, qui me regarde et qui rit. Parce que je faisais, j'avais des spasmes vraisemblablement, parce que je faisais des grimaces et puis je me suis effondré. Donc, en premier le visage de ma grand-mère qui rit, joyeuse. »

- « A quel âge précisément ? »

- « […] pas du tout avec la vieillesse. Donc ça reste le visage qu'elle avait, quand ça s'est passé à mes seize ans. »

- « Est ce la période où c'est une représentation de votre grand-mère à l'âge idéal ? »

- « Oui je dirais, oui c'est vrai. Idéalisée, souriante comme elle était toujours, joyeuse. »

- « Dans quel ordre d'apparition ? »

-« La grand mère puis la table. […] . Avec une notion de distance, quand même assez grande. »

-« Votre point de localisation, c'est l'endroit d'où vous voyez les choses ? [...] »

- « C'est mon regard [...]. »

- « Donc en premier lieu, ce n'est pas votre point de vue, c'est votre grand-mère ? »

- « C'est elle, la table, puis votre regard ? »

- « Oui, la table […] vide, je ne sais pas si c'est important ? Et puis comme si, je dirais un, deux, trois plans. […] Le troisième, je dirais le regard. »

-« Voyez-vous avec vos deux yeux ? »

- « Oui, … »

-« Dessinez moi s'il vous plait votre zone de vision. »

-« *[…] c'est un plan, je dirais triangle. Rien que le visage et dans l'autre sens la même chose.* »

- « Le dernier point que vous voyez dans l'espace, c'est le visage en focus ? »

- « *C'est le visage, oui. […] Très ciblé … il n'y a rien autour.* »

-« Avez vous une appréhension de ce qu'il y a sur les cotés ? »

- « *Très vague. […] . Maintenant avec le recul parce que je sais, je vois, je me rappelle de la salle à manger qui est assez grande [...] Sinon c'est [...] vraiment un entonnoir. [...] Et, par exemple, je ne vous ai pas parlé de chaise [...] il y avait des chaises certainement ... normalement il y avait un buffet, je crois qu'il y avait une fenêtre de ce coté là.* »

- « Ces objets sont-ils plutôt comme des repères dans l'espace, jusqu'au visage de votre grand-mère ? »

- « *Oui.* »

- « Que constitue cette table, est elle comme une médiation entre elle et vous ? »

- « *Une distance, je dirais, une distance entre elle et moi.*»

- « Sauriez vous évaluer cette distance ? »

- « *[…] .Je dirais trois mètres, mais je dis c'est pas possible, il peut pas y avoir une table de trois mètres [...] mais spontanément ...* »

- « Ce qui m'intéresse n'est pas la dimension réelle, mais votre estimation ... »

- « *Spontanément, trois mètres.* »

- « *Et au niveau des couleurs ?* »

- « *[...] Je dirais en noir et blanc.* »

-« Cette couleur est-elle variable ? »

- « *Non, très douce, ce sont des noirs qui ne sont pas noirs.* »

- « Et des blancs qui ne sont pas blanc ? »

- « *Oui, des fréquences je dirais, des fréquences de gris. Mais très doux, très doux, et pas du tout angoissant. C'est un moment joyeux : c'est aberrant mais le sourire de ma grand mère …* »

- « Remarquez-vous des effets de transparence ? »

- « *Non, [...] brouillard je dirais, mais pas immédiat clair, puis ça se ... tout doucement ça se délétère.* »

- « Un peu brumeux ? »

- « *Oui, oui.* »

-« A combien pourrait être la luminosité sur une échelle de zéro à dix ? »

- « *[...], Elle est crescendo.* «

-« À combien serait-elle au début de cette première scène ? »

- « *De huit à quatre.* »

- « Dans l'autre sens d'une haute intensité et moins forte par la suite ? »

- « *Forte et puis ça se « floudifie.* »

- « *Et là ça devient plus ... mais c'est très doux, [...] il n'y a rien d'agressif, il n'y a pas de noir, noir, y a pas de blanc, blanc.* »

- « Est ce un peu voilé ? »

- « *Vers la fin, pas au début. Au début c'est clair et net.* »

- « En ce qui concerne la teinte sur une échelle de zéro à dix ? »

-« *De zéro à dix je dirais : cinq, entre le blanc et le noir.* »

- « Cela devient-il plus sombre ou plus clair ? »

- « *Ça fonce, oui, oui.* »

- « Quelles émotions ressentez-vous ? »

- « *La joie. Oh ! Je dirais quasiment nonante pour cent.* »

- « Donc neuf sur dix ? »

- « *Oui, Oui neuf sur dix tout à fait.* »

- « Cette intensité d'émotion est-elle du début à la fin la même ? »

- «*Oui, oui elle perdure.* «

- « À la même intensité ? »

- «*Oui, oui tout à fait.* »

- « Vous déplacez-vous dans l'espace ? »

- « *Pas du tout.* »

- « Donc l'émotion reste la même ? »

- « *Tant qu'il y a perception.* »

- « Tant que vous ne bougez pas finalement. »

- « Êtes-vous fixe ? »

- « *Oui, oui.* »

- « Donc l'émotion reste la même en fonction de ce point fixe ? »

- « *Oui tout à fait, oui, oui tout à fait ...* »

Avatar :

-« Où sur votre avatar situeriez vous ces émotions ? »

- « *Ça me parait drôle, hein !en dehors de moi.* »

- « En dehors de vous ? »

- « *Oui, oui.* »

- « Cela inclut tout votre corps ou ça exclut tout votre corps, réfléchissez bien. »

- « *Ça l'exclut, non, non c'est très net. […] Je suis « décorporisé.* »

- « [...] mais ce regard, où est il localisé ? »

- « *Je dirais, cela prend l'espace autour de mon corps mais pas mon corps.* »

- « *Je suis, je suis exclu. […] Je suis, mais ce n'est pas mon corps. […] Je suis, mais je ne peux pas localiser ce sentiment.* »

- « Mais vous vous sentez pris la dedans ? »

- « *Oh ! Non, non, non [...] c'est une liberté.* »

- « Vous sentez vous entouré de ça ? »

- « *Je ne peux pas dire que je me sens entouré car ça n'a pas de fin en soi. C'est illimité.* »

- « Et vous n'êtes pas à l'intérieur de cet infini, vous êtes à l'extérieur de cet infini ? »

- « *Je suis cet infini.* »

- « Et donc cela n'inclut pas votre avatar ? »

- « *Non pas du tout, là non.* »

- « Sauriez-vous dessiner la zone d'exclusion de votre corps ? »

- « *Oui, ce sera tout le tour.* »

-« Votre point de vue est il pris dedans, ou est-t il à l'extérieur ? »

- « *C'est un regard oui, parce que je me vois. Mais je ne l'associe pas [...] c'est pour ça que j'aime bien ce visage sans yeux, qu'il n'y a pas les yeux dedans [...] Si vous me dites maintenant mettez des yeux, ah ! Non.* »

Deuxième séquence :

- « *La deuxième séquence c'est la vision : c'est ce que l'on appelle l'amour.* »

- « Dans cette deuxième séquence à nouveau pourriez-vous me dessiner ce qui vient en premier ? »

- « *Donc en premier c'est la vision de cette lumière. […]. C'est à la fois chaud très blanc mais sans être éblouissant moi j'appelle ça l'amour. [...] Je dirais, je n'ai pas pris conscience tout de suite que c'était ça. Je dirais d'abord c'était une lumière, la lumière je vais la simplifier, je vais aller en lumière, comme je disais elle est chaude. Donc lumière, la première chose [...] est l'étonnement d'être face à une lumière pareille [...] c'était l'étonnement.* »

- « Donc en premier lieu vous diriez la lumière, ou bien votre regard ? »

- « *La lumière.* »

- « Savez-vous la localiser ? »

- « *Je dirais à un angle de 30°degrés.* »

- « Où êtes-vous par rapport à elle ? »

- « *Je suis de face, puisque je la vois de face puisque je l'ai en pleine figure. Et tout le reste est sombre.* »

- « Dessinez-moi s'il vous plait le périmètre de cette lumière par rapport à votre point de vue. »

- « *Bon, si moi je suis ici, ça se situe comme ceci avec un rayonnement limité, c'était dégressif mais limité.* »

- « Où est le point le plus lumineux ? »

- « *Central, […] puis alors c'est dégressif.* »

- « En cercle, comme des halos ? »

- « *Un cercle […] un beau cercle [...]. Les contours sont flous, c'est progressif et même chose, quand ça va vers le sombre. Même chose un peu comme une couleur dans laquelle on met de l'eau dedans quand on fait un lavis comme ça.* »

- « La lumière au milieu serait à combien sur une échelle de zéro à dix ? »

- « *Dix.* »

- « Et puis jusqu'à ? »

- « *Jusqu'au bord tant que l'on peut parler de lumière : je dirais, quatre.*

- « Et après, l'espace noir, sauriez vous le représenter ? »

- « *Non de nouveau, parce que y avait ça et tout le reste est gris. […] .C'est pas vraiment le noir absolu, ce serait un gris très foncé, je dirais.* »

- « C'est opaque ou transparent ? »

- « *Non opaque, non, carrément opaque.* »

- « Et la lumière plutôt transparente comme qualité ? »

- «*Oui, tout à fait.* »

-« Est elle centrale par rapport à votre vision, pouvez vous me dessiner votre zone de vision ? ».

- « *Je réfléchis parce que je voyais quand même pas mal du coté, assez large.* »

- « Diriez-vous que votre zone de vision s'élargit en fonction de la proximité qu'elle entretient avec la lumière, c'est à dire plus vous êtes près de la lumière, plus votre zone de vision s'élargit. A quelle distance est-elle de vous ? »

- « *Je suis statique, [...] je n'ai pas bougé.* »

- « *Votre angle de vue aussi ?* »

- « *Non il s'élargit, il s'élargit. Oh ! Oui c'est l'inverse. Je veux dire, ma grand-mère c'était ça et là c'est dans l'autre sens.* »

- « C'est une inversion spatiale. Donc ce point là, c'est où vous êtes ici, et puis après, vous vous retourner ? »

- « Non, il n'y a pas de mouvement, aucun mouvement. »

- « Est-ce juste un changement de forme ? »

- « *Oui c'est l'angle qui se modifie quoi, mais je ne bouge pas je ne me déplace pas, ni en hauteur ni en largeur.*»

- « Á ce point où vous êtes fixe, quelles sont vos émotions ? »

- « *Plénitude, amour.* »

- «Ne m'aviez vous pas dit l'étonnement en premier ? »

- «*Oui, oui une première chose, un étonnement mais très bref. […] . Oui, je dirais un étonnement et puis alors une plénitude.* »

- « Donc l'étonnement en premier, à combien ? »

« *Je dirais quatre, c'était léger.* »

- « Et ensuite ? »

- « *La plénitude.* »

- « La plénitude : quelle serait l'émotion correspondante à la plénitude pour vous ? »

- « *L'Amour : en pourcentage je dirais deux cent cinquante mille pour cent.* »

- « Donc sur une échelle de zéro à dix ? »

- « *Dix, c'est ça, c'est énorme, c'est incommunicable, je ne pourrais même pas le communiquer … Je ne peux pas, on ne peut pas le chiffrer.* »

Items évocateurs

« *J'ai vu, je n'ai plus le nom en tête, j'ai vu un tableau comme ça, je crois que c'est au Moyen Âge où on voit des gens qui progressent comme ça …* »

- « Bosch probablement ? ».

- « *Voila, oui, dans la lumière. Je dirais que c'est celle qui me colle le mieux, bien que moi j'étais seul.* »

« Donc le visuel qui pourrait être le plus apte au rendu de cette expérience ? »

- «*Oui, je dirais oui.* »

- « Non la musique, ni le verbal, mais l'image ? »

- « *D'ailleurs il n'y'avait pas de son.* »

- « Qu'est ce qui vous rappelle dans votre quotidien cette expérience ? »

- « *C'est visuel, purement visuel, ni auditif ni toucher. Le seul sens que j'ai eu pendant toute cette expérience est purement visuel, bien sûr il y a les sentiments et tout ça, Mais enfin au point de vue des sens, les sens sont dépassés. D'ailleurs je me rends compte que même mon regard est dépassé parce qu'une lumière pareille aurait du m'éblouir, par exemple.* »

- « Mais n'est ce pas une lumière interne. »

- *« Mais oui, oui.»*

- « N'est-ce pas une lumière qui ne consume pas, une lumière qui est à l'intérieur des éléments ? »

- *« Et qui n'aveugle pas. »*

- « [...] Elle est à votre dimension, vous ne la sentez pas sur vous. C'est comme un dialogue presque ? »

- *« Oui, oui elle est accueillante. Non, ce n'était pas au dessus de moi, ce n'était pas à quarante cinq degrés. C'était juste ce qu'il faut. »*

- « Est-ce agréable ? »

- *« Oui, agréable, j'allais dire supportable, c'est à peu près la même chose. »*

- « Pour pouvoir être supporté ? »

- *« Oui, ce choc quoi ! »*

- *« Elle n'est pas écrasante, […] elle est compréhensive.*

- « Êtes-vous dans la lumière à présent ? »

- *« Pas encore. »*

- « Pourriez-vous représenter cet arrêt de la lumière ?

- *« Elle s'arrête là comme s' il y avait un mur. »*

- « Je veux bien que vous me la dessiniez. Et donc en troisième lieu ça serait la lumière ? Donc : la lumière, vous et ce mur ? »

- *« Oui.»*

- « Cette lumière va t-elle jusqu'à vous ? »

- « *C'est drôle parce que bon une lampe émet de la lumière au niveau des pieds, là pas. La lumière ne vient pas jusqu'a moi, il n y a pas d'ombres : elle est présente comme si on mettait un rond jaune là sur le mur. Mais il ne rayonne pas sur moi, pas sur moi, enfin, autour de moi.* »

- « Vous n'êtes pas pris dans cette lumière ? «

- « *Non, moi je suis dans l'ombre, aussi autour de moi je n'ai pas cette notion d'être enfermé pourtant, mais tout est sombre, tout est sombre.* «

Avatar

- « Sur votre avatar cette émotion d'étonnement se localiserait où ? »

- « *C'est parce que je n'ai, je n'ai plus de corps.[…] . C'est drôle ... c'est en dehors de moi.* »

- « En dehors de vous ? »

- « *Oui, c'est comme si c'était un coffre-fort, ça enferme. […] .C'était en dehors de moi. D'ailleurs actuellement, j'ai encore par exemple une dualité en moi terrible : il y a le singe et il y a l'être de lumière. […] . Il y a une lutte parfois, mais je ressens très fort la dualité.* »

- « Mais au niveau de votre avatar, cette dualité là où la situeriez vous ? »

- « *Non, c'est toujours hors de moi.*»

- « Et la partie « instinctive » aussi ?

- « *Non, la partie instinctive, ça c'est tout mon corps. Ah ! Oui, oui.* »

- « Donc a postériori tout ce qui relève de cette dualité et qui serait instinctif serait : « tout votre corps « et le reste se situerait : « en dehors de votre corps ? »

- « *Je dirais mon corps égale instinct.* »

.Est ce que vous pourriez dire par exemple tout ce qui relève des sensations ça appartient à mon corps et tout ce qui relève de l'émotion ça n'appart. ... (Il me coupe la parole). »

- « *C'est l'infini. […] . C'est drôle, cette notion d'infini. [...] Oui, les sensations : besoin du corps.* »

- « Et vous traceriez donc une limite entre les besoins du corps et les besoins de l'esprit ? »

- « *Voilà. Oui, moi j'appelle cela spirituel.* »

- « Donc, vous diriez que tout ce qui est attaché au corps ça serait les sensations ? »

- « *Les sensations, oui.* »

- « Dans cette partie « instinctive» êtes-vous acteur ou spectateur ? »

- « *Au départ de la sensation : je ne suis pas acteur et puis je dirais, mon esprit est modérateur.* »

- « C'est le point de vue qui reste dans toute l'expérience ? »

«Oui, oui. Le corps ne joue vraiment pas. […] . Oui, bon on parle des yeux vraisemblablement, je ne sais pas pourquoi ? »

- « Plutôt l'endroit dont vous voyez les choses dirons-nous. »

- « *Oui, Oui.* »

Transcriptions de témoignage : Ajouts

(Ajouts du 12 novembre 2013 : durée de l'interview trente minutes vingt deux secondes et sept minutes vingt quatre secondes pour les items évocateurs)

Représentations : 4 / 5.

Avatar et items évocateurs

Représentation : 4

- « *Je suis dans la lumière […], ce qui est très déroutant c'est qu'on n'a plus une vision unique mais une vision […] de 360° mais tout autour de nous. C'est comme si on était au milieu d'une seule sphère et que l'on voit à la fois le dessus, le dessous, gauche, droite. Donc, c'est une vision je dirais panoramique en 3D.* »

- « Êtes-vous au milieu de cette sphère ? »

- « *Oui, […] on est au centre […] mais la sphère n'est pas limitée. On a une impression de courbe tout en sentant que c'est infini.* »

- « Est-ce le degré de rayonnement de cette lumière qui donne cette sensation sphérique ? »

-« *Je crois que la sensation très sphérique vient du fait que l'on est dedans la lumière, « je-on » est vraiment baigné et surtout cette notion d'amour avec un grand A* »

- « Y a-t-il selon vous une coïncidence entre une certaine qualité de lumière et l'émotion d'amour qui s'en dégagerait ? »

-« *Oui […] Au plus elle est intense, au plus ce sentiment d'être aimé est important. […] Dans l'éloignement, cette notion d'infini ça devient un de plus en plus comme un brouillard flou.* »

-« Qu'est ce qui donne sa forme […] à cette sphère […] un degré de luminosité ? » l

-« *L'intensité du rayonnement.* »

- " *L'effet brumeux du rayonnement est-il relatif à votre proximité ou éloignement ?* »

- " *Oui c'est ça, je parlerais de brume […]. Le regard qu'on a là fait que ça s'intensifie à devenir opaque, dans l'éloignement. […]. On est toujours dans des blancs laiteux.*"

-« Pourriez-vous me décrire celui qui est proche de vous ? »

- « *Un jaune très, très, blanc.* »

-« Et lorsque vous vous en éloignez ? »

-« *Bien sûr à un moment donné il y a une notion de gris, mais ici 'est plutôt une notion de bleu qui s'intégrerait dans ce brouillard. Un peu comme le brouillard de la route quand on le voit en pleine journée avec une très légère teinte de bleu, la vapeur d'eau.* »

Représentation : 5

- « Comment passez-vous de la quatrième représentation à la cinquième ? »

-« *J'était couché : l'audition c'est pas une audition pure. [...] On perçoit sans entendre. […] Comme un émetteur-récepteur localisé dans la tête. Une communication « entre-entre » qui s'établit. […] . On la sent dans la tête un peu comme si c'était de la télépathie. On sent ce que les autres pensent, et veulent nous communiquer. Mais moi j'ai vraiment communiqué : j'ai perçu.* »

- « À ce moment-là, vous n'avez plus la sensation de votre enveloppe corporelle, n'est-ce pas ? »

- « *Non.* »

. « Pensez vous que ça puisse être un facteur d'accroissement de l'empathie, le fait de ne plus avoir cette distinction corporelle ? »

- « *La perception que j'ai du corps, c'est qu'on est emprisonné là-dedans. Notre conscience est le corps. C'est une conscience dans un corps mais qui limite notre communication. Notre perception au sens général. Donc le fait d'être là : c'est vrai que c'est la conscience libérée de toutes ces contingences auditives, visuelles, de température, de mesure, de temps, tout ça est à zéro. On n'est plus que conscience.* »

- « Diriez-vous perception, sensation ou bien émotion ? »

- « *Je dirais perception parce que l'audition n'est pas une audition dans le sens terrestre. On perçoit les choses, on ne les entend pas. On dit qu'on voit, mais ce sont des êtres, ils sont éthérés. Toutes ces notions des sens corporels n'existent plus. C'est vraiment on perçoit les choses. Je préfère absolument le terme de perception.* »

- « Donc une perception extracorporelle ? »

-« *Oui, oui tout à fait, […] que la sensation que j'en retire de vision absolue. De connaissance infinie. Et alors de bien-être aussi, et on se sent entouré de présences. Parce que je ne veux pas parler de corps, de tout ça c'est à peine éthéré ce qui tourne là autour, mais c'est une présence tout à fait amicale.* »

- « Comment sont-elles vue ces présences, ce sont des tâches lumineuses ? »

- « *Je dirais ovales, éthérées et légèrement rayonnantes [...] comme si, avec un aura autour.* »

- « Avec des formes humaines ? »

- « *Non ovales, je dirais un ovale allongé. Un peu comme un médicament vous savez les capsules. Un peu ça, mais avec un des rebords assez éthérés flous et une aura de lumière. Mais beaucoup plus léger que la lumière ambiante.* »

- « Donc un peu oblongues ? »

- « *Oui, oui mais dans le sens de la hauteur.* »

- « Combien arriveriez-vous à dénombrer de ces tâches ? »

- « *Je dirais quatre, cinq mais qui se situent parfois à des endroits différents [...] de taille plus petite qu'humaine. […] . J'ai l'impression qu'elles sont dans cette sphère. [...] . Elles se trouvent à l'équateur. Donc à mon niveau mais autour. Il n'y a pas une localisation bien définie.* »

- « Bougent-elles dans un sens spécifique ? »

- « *Dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.* »

- « À quelle distance sont-elles de vous ? »

-« *Par rapport à cette espèce de limite, je dirai au milieu. [...] . C'est fluctuant, rien n'est figé, il n'y a pas de ligne droite […] c'est très flottant.* »

- « Leurs intensités varient-elles dans cette lumière ? »

- « *Non, je dirais plutôt l'aura générale donne des nuances.* »

- « En sont elles affectées ? »

-« *Ça je ne saurai pas dire. […] Moi, je traduirai çà par : l'aura se modifie dans des couleurs différentes.* »

- « De quelles couleurs ? »

- « *En réfléchissant ça va de rose, rouge, bleu et vert. Et l'interprétation que j'en aurai, c'est comme si c'était une espèce d'expression de sentiments ou d'être.* »

- « Voyez-vous une relation entre la lumière et les émotions ? »

- « *Oui ça oui. C'est pour moi un reflet d'émotion.* »

- « Est-ce que plus la lumière est forte, plus l'émotion est intense ? »

-« *Je dirais plus la lumière va vers les tons chauds, plus il y a une notion de bien-être, d'amour […] On sent que ces formes sont amicales à cent pour cent. […] Et vers les bleus (en se parlant à lui même : voilà je le dis !) Les tons froids, plutôt comme une forme d'indifférence et de détachement.* »

- « Quelle est la dernière image de cette séquence ? »

-« *Je dirais la fin du temps là-bas. C'était pour moi comme un black-out. Mais une fraction de seconde brusquement, c'est comme si on avait coupé la lumière « clac » c'était fini.* »

-« Vous dites « black-out » parce que ce qui vous vient à l'esprit c'est noir ? »

- « *Oui, un voile noir opaque.* »

Avatar ajouts et précisions.

(Du 12 novembre 2013).

Séquence un, deux, trois :

- « *Avatar de face et sans tête.* »

Séquence quatre et cinq :

-« Dans la quatre et la cinq vous me dites que « ça se passe » dans la tête ? »

-« *Oui, figurez vous que j'ai réfléchi à ça, parce que je vous ai dit j'ai rencontré une personne. (Une expérienceuse) […] Elle souffrait très fort d'une réintégration très difficile dans son corps. Et moi suite à ça, je me suis mis à réfléchir, […] mais tout compte fait, je suis aussi peut-être mal rentré. Je suis rentré dans un corps mais comme on situe en général la conscience dans la tête, c'est comme si : « il est là, mais il n'est pas tout à fait là ». […] . C'est une interprétation que j'ai eue suite à cette discussion qu'on a eu ensemble. […] C'est comme si ma tête était partie là bas, elle n'est pas vraiment revenue.* »

-« A partir de quel moment sentez-vous le détachement de vôtre tête exactement ? »

-« *Au moment où j'entame le départ.* »

-« Donc dans la première scène ? »

-« Oui. »

- « Dans la quatrième et cinquième séquence c'est comme si vous retrouviez votre tête ? ».

- « *Oui, c'est à dire c'est comme si c'était une tête qui va vivre cette expérience.* »

-« Donc là il n'y a plus le corps mais juste la tête ? »

- « La tête, oui. […] Quand on est […] vivant, on a besoin du corps, toutes nos émotions sont dues à des perceptions corporelles et quand on est là bas toute émotion est induite. On n'a plus besoin de transmetteur ou de récepteur tout est induit. »

- « Vous voulez dire que dans la première, la deuxième et troisième séquence on est encore un peu actif et que dans la quatrième et la cinquième on devient plus passif puisqu'on reçoit ? »

-« Oui on est tout à fait passif dans mon cas [...].je dirais que l'on commence à percevoir, pas dans le voyage, c'est plutôt quand on est dans la sphère […]. Je crois que ce voyage dans cette espèce de tunnel on est dérouté là, on est en déroute. Et puis dans la lumière c'est le nirvana […]. Dans le tunnel on est absolument passif. Et puis après, c'est vrai dans ce que j'ai vécu on continue à être dans une passivité. […] On reçoit, on reçoit, mais on ne peut pas dire que l'on veut interagir. Non, on a l'impression de recevoir des sensations, des perceptions. »

-« Est-on d'une certaine manière pris ? »

-« Oui, oui on est un objet »

- Avez vous déjà fait le rapprochement entre l'idée d'être ravi dans le sens d'être pris, volé et l'idée du ravissement » ?

- « Oui, oui on n'est pas maître de ce qui se passe, absolument pas. Moi je les subis avec contentement mais je les subis, ça c'est un fait. […] Je n'ai pas interagi à aucun moment. Tout au début du départ, on a un peu d'angoisse [...] et puis dans la progression, on se sent envahi de cette lumière vers laquelle on va : on sent une plénitude, l'angoisse disparaît et alors on se laisse aller. »

- « Vous décririez cette expérience en terme de « départ et de retour ? »

- « Oui, une notion de déplacement vers … et au retour aussi on est dedans puis ce « black-out » et puis le réveil. »

- « Et au niveau des structures ? »

« *Au départ un cône qui va en se rétrécissant fatalement, [...] d'un cône qui pointe vers la lumière. […] Au fur et à mesure que l'on s'avance dans ce cône fatalement la lumière devient de plus en plus importante, mais on a toujours cette notion derrière nous de cône.* »

Items évocateurs

« *What dream may come* » de Robin William.

Avatar séquence quatre et cinq

- « Pour la quatrième et cinquième séquence n'entoureriez-vous que la tête sur l'avatar ? »

- « *Oui, [...] il n'y a que la tête qui perçoit.* »

- « Donc comment feriez vous ce cercle ? »

- « *Je le ferais tout juste autour, collé.* »

- Score de l'échelle de Mort imminente de Greyson (**1983**)

7/32 étant le score minimum requis pour qualifier une expérience de mort imminente.

- Score de Marc : 7/10.

-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (**WCEI, K. Ring, 1982**)

« L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle , de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

- **Score de Marc : 20/32.**

14 Marc : ajout du 19 Mai 2014

Espace 1 :

« *Pas de sensations : comme si tout tes sens étaient déconnectés mais pas les émotions. Je n'ai pas de représentation de moi-même*».

Déplacement : « *D'une façon continue, linéaire et droite, ascendante* ».

Forme : « *En entonnoir* ».

Espace 2 :

« *Déplacement ralenti* ».

« *Pas de représentation, pas de sensations* ».

Forme : « *entonnoir renversé* ».

Espace 3 :

Déplacement : « *En arrêt, position centrale dans la sphère* ».

« *Pas de représentation, pas de sensation* ».

Forme : « *Sphérique* »

Texture *: « Blanc ouaté, jaune très très clair* ».

Espace 4 :

Forme : « *Les sphères incluses dans d'autres sphères me paraissent justes* ». (Commentaire en voyant l'engramme 4)

Texture : « *Les entités sont en couleur pastel* ».

« *Pas de sensations, pas de représentations* ».

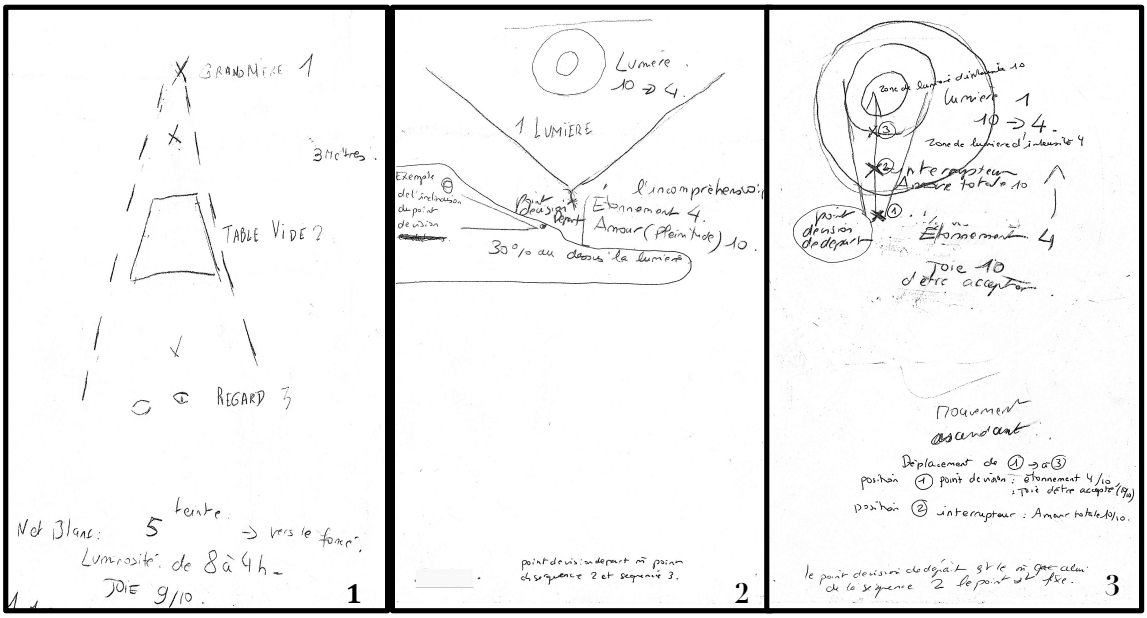
Déplacement *: « A l'arrêt* ».

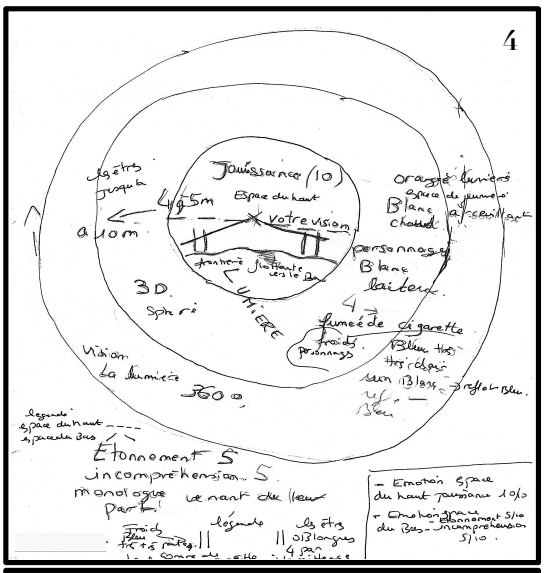
« Pas de représentations ni de sensations durant toutes l'expérience ».

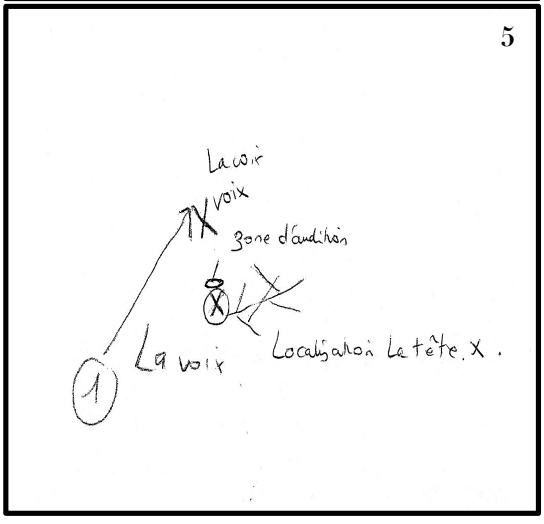
Empathie : « *Nos sensations corporelles sont castratrices de percevoir les choses comme l'on voudrait les percevoir, les sensations physiques sont limitatrices* ».

« *On a une perception plus profonde des choses, une connaissance intuitive* ».

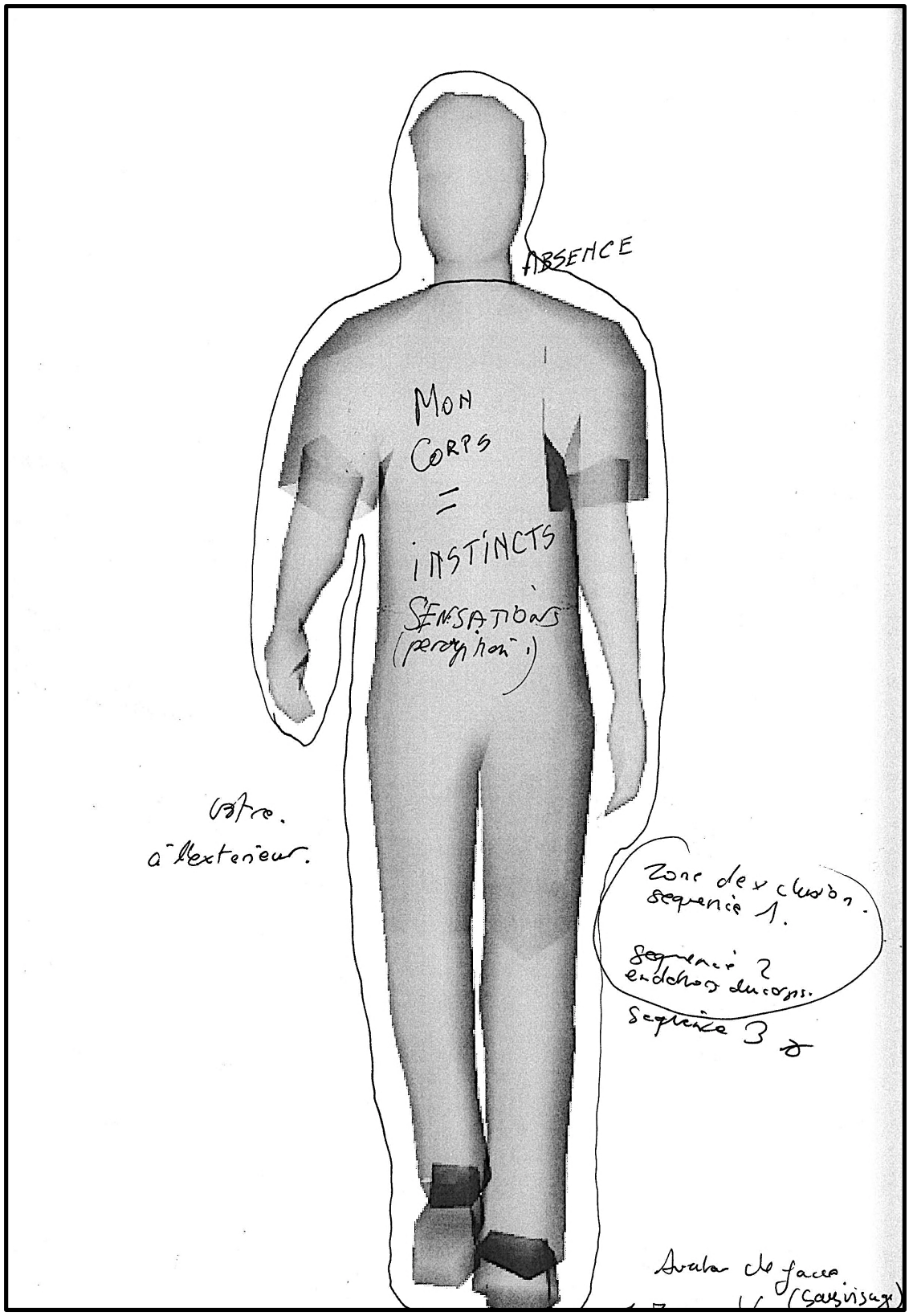
Représentations originales : 1/2/3/4/5



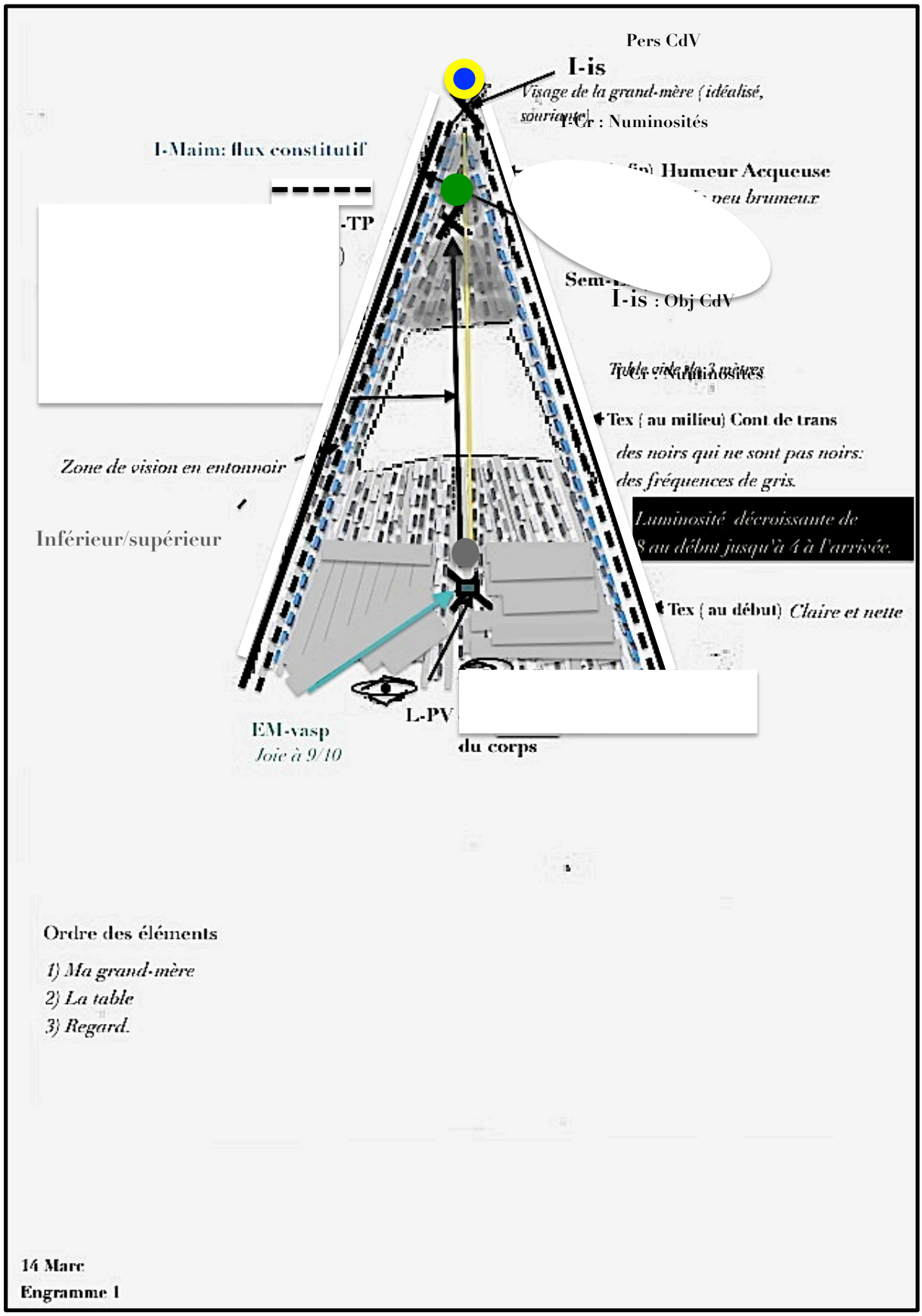




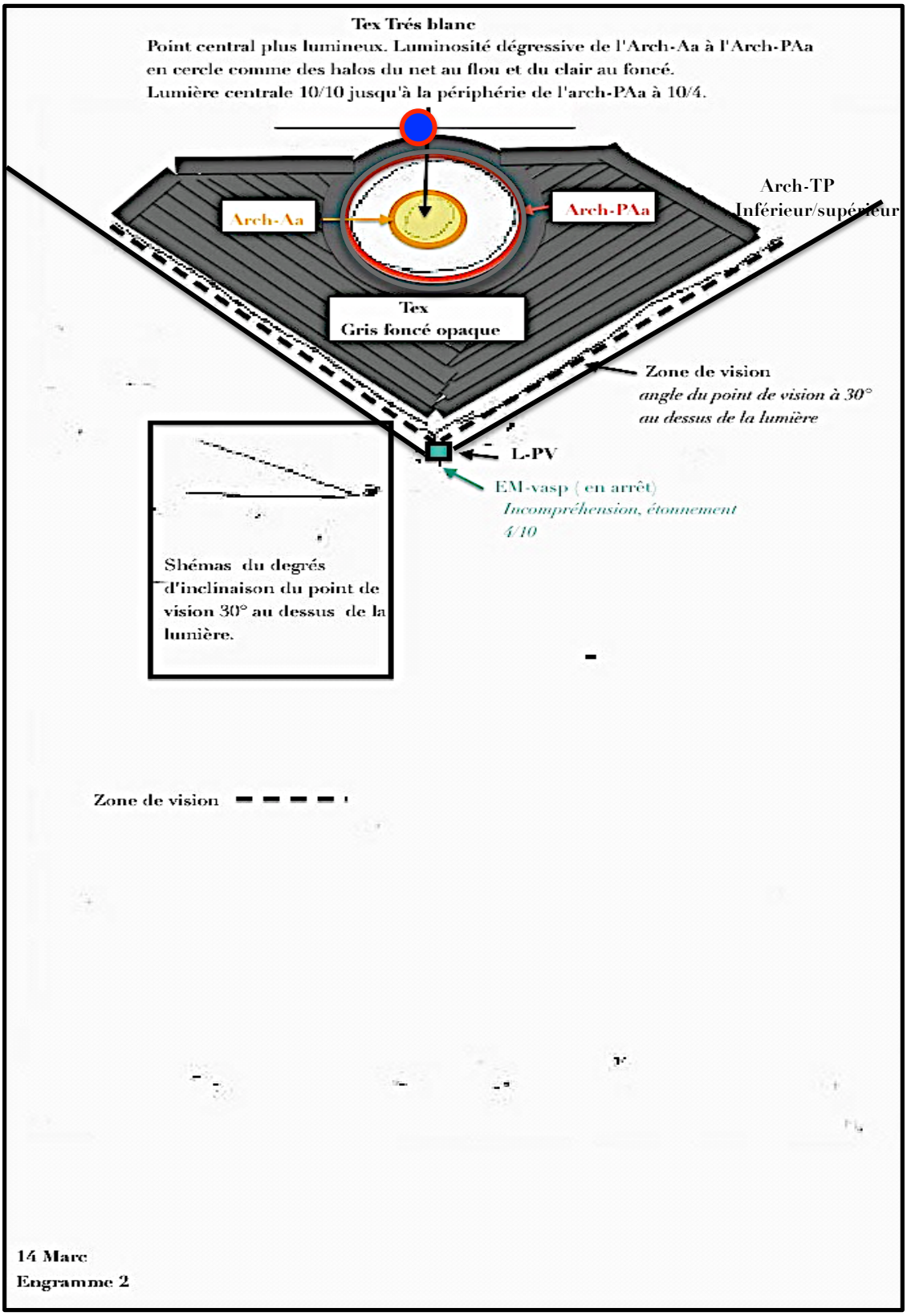
Avatar original



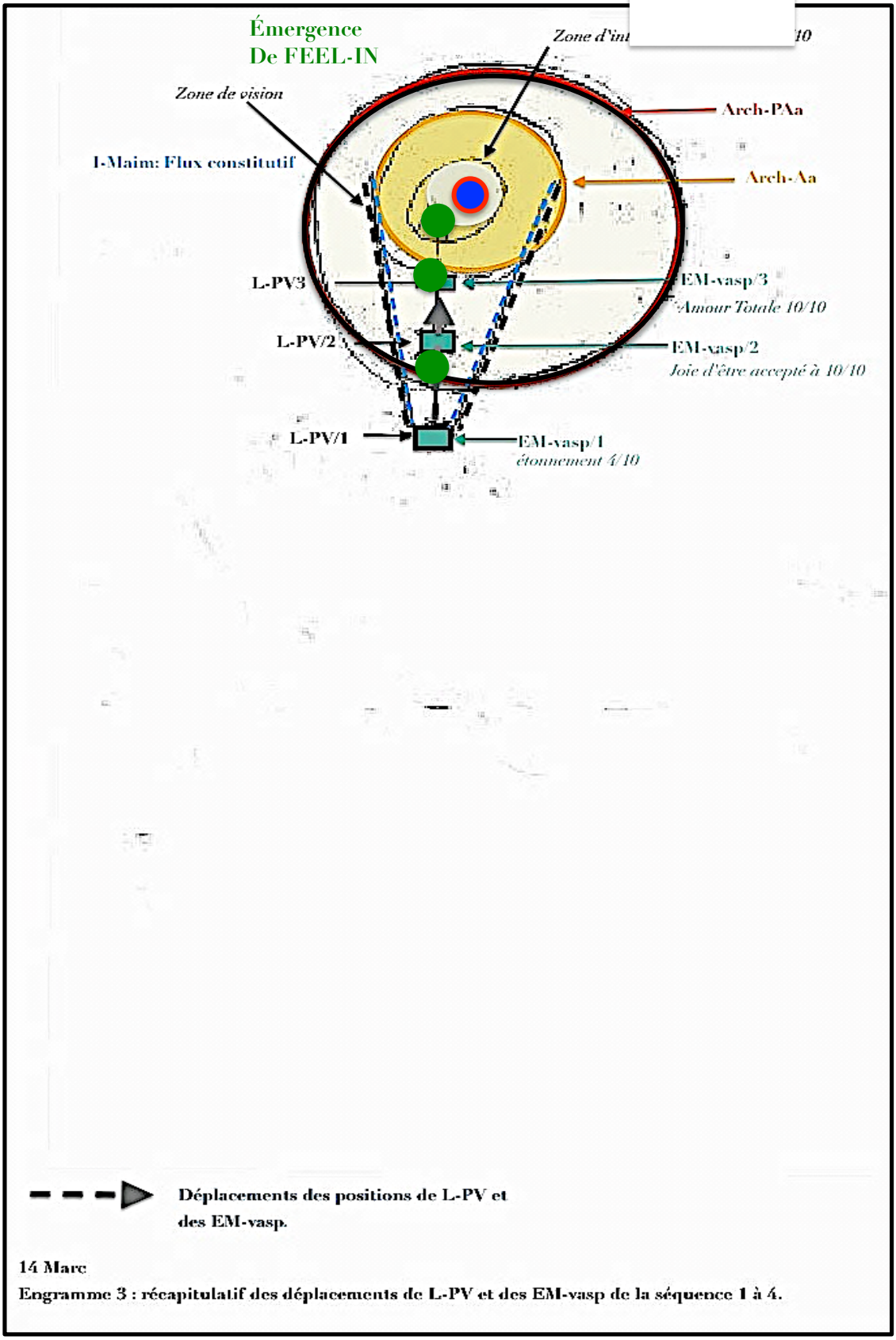
Engramme 1


Pers CdV
I-is
Visage de la grand-mère (idéalisé,
souriant)
I-Cr : Numinosités
I-Maim: flux constitutif
Humeur Acqueuse
peu brumeux
-TP
I-is : Obj CdV
Table vide de 3 mètres
I-Cr : Numinosités
Tex (au milieu) Cont de trans
des noirs qui ne sont pas noirs:
des fréquences de gris.
Zone de vision en entonnoir
Luminosité décroissante de
8 au début jusqu'à 4 à l'arrivée.
Inférieur/supérieur
Tex (au début) Claire et nette
L-PV
EM-vasp
Joie à 9/10
du corps
Ordre des éléments
1) Ma grand-mère
2) La table
3) Regard.
14 Marc
Engramme 1

Engramme 2


Tex Trés blanc
Point central plus lumineux. Luminosité dégressive de l'Arch-Aa à l'Arch-PAa
en cercle comme des halos du net au flou et du clair au foncé.
Lumière centrale 10/10 jusqu'à la périphérie de l'arch-PAa à 10/4.
Arch-Aa
Arch-PAa
Arch-TP
Inférieur/supérieur
Tex
Gris foncé opaque
Zone de vision
angle du point de vision à 30°
au dessus de la lumière
L-PV
EM-vasp (en arrêt)
Incompréhension, étonnement
4/10
Shémas du degrés d'inclinaison du point de vision 30° au dessus de la lumière.
Zone de vision
14 Marc
Engramme 2

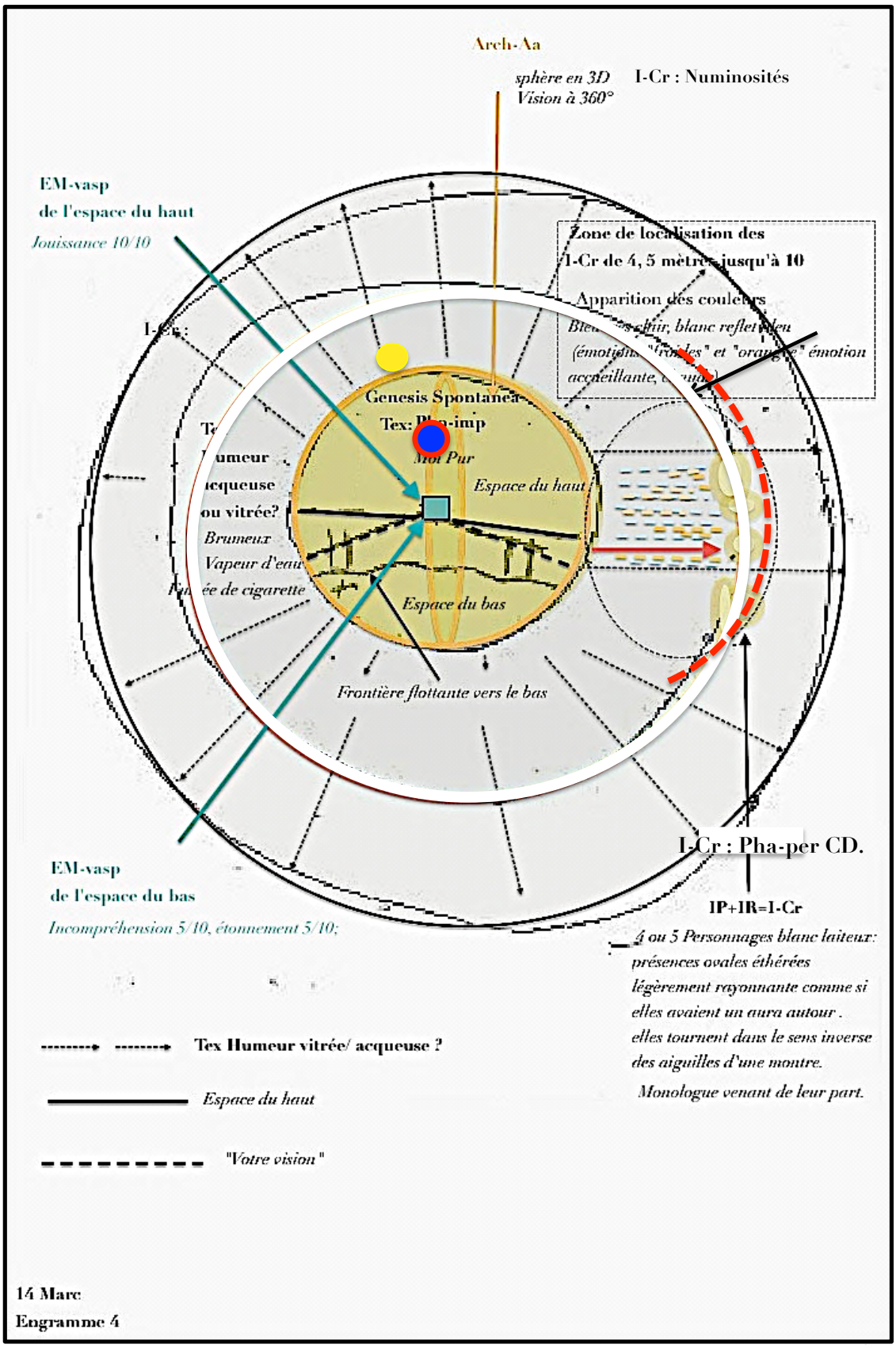
Engramme 3



14 Marc

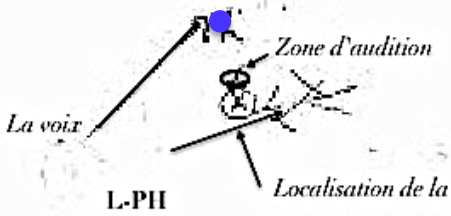
Engramme 3 : récapitulatif des déplacements de L-PV et des EM-vasp de la séquence 1 à 4.

Engramme 4


Arch-Aa
sphère en 3D
Vision à 360°
I-Cr : Numinosités
EM-vasp
de l'espace du haut
Jouissance 10/10
Zone de localisation des
I-Cr de 4, 5 mètres jusqu'à 10
Apparition des couleurs
Genesis Spontanea
Mot Pur
Espace du haut
Espace du bas
Frontière flottante vers le bas
Brumeux
Vapeur d'eau
I-Cr : Pha-per CD.
IP+IR=I-Cr
4 ou 5 Personnages blanc laiteux:
présences ovales éthérées
légèrement rayonnante comme si
elles avaient un aura autour .
elles tournent dans le sens inverse
des aiguilles d'une montre.
Monologue venant de leur part.
EM-vasp
de l'espace du bas
Incompréhension 5/10, étonnement 5/10;
Tex Humeur vitrée/ acqueuse ?
Espace du haut
"Votre vision"
14 Marc
Engramme 4

Engramme 5

Black-out

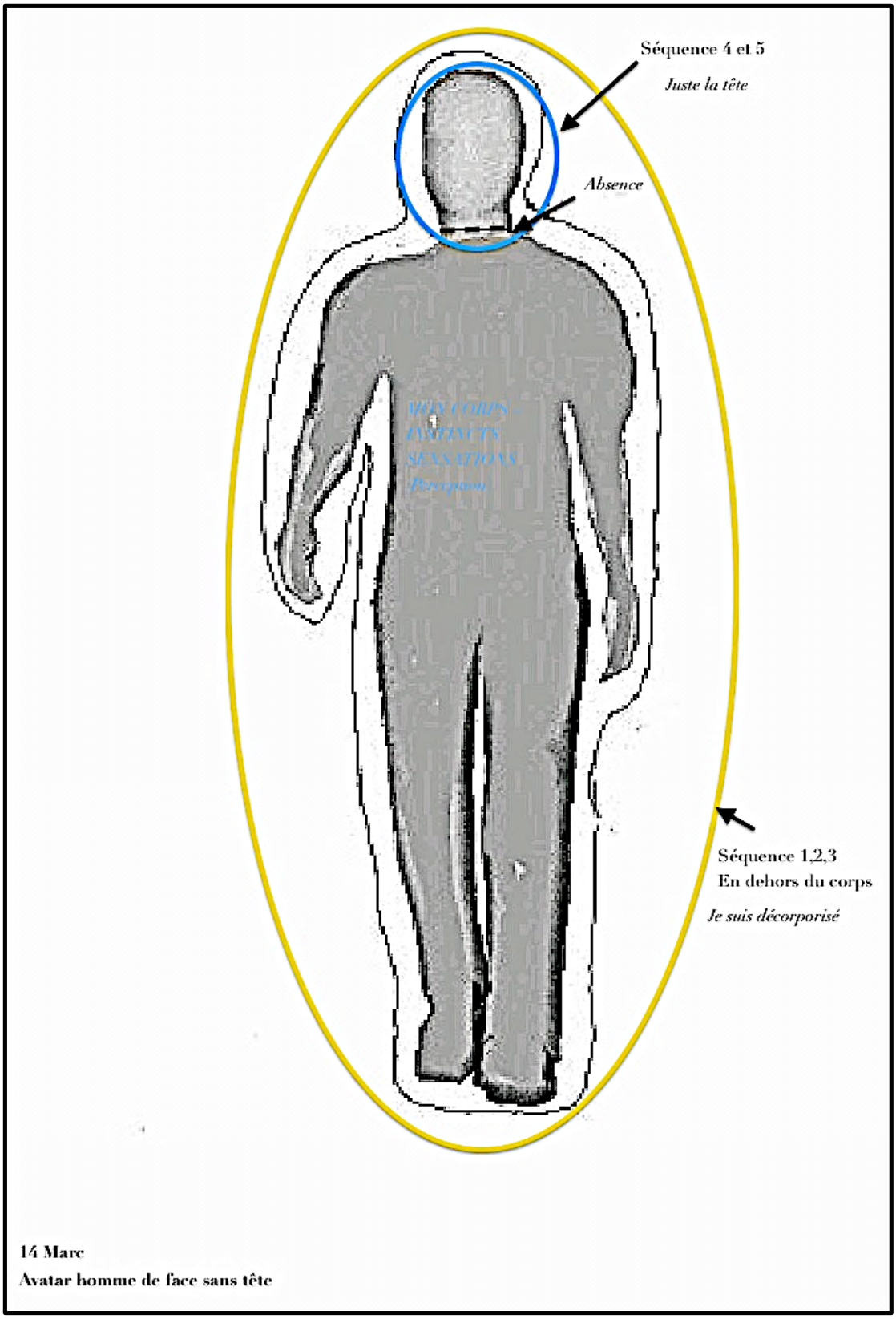


L-PH

La tête qui était restée absente de tous les engrammes précédent réapparait.

14 Marc
Engramme 5

Avatar traduit



CAS 15

*CD-671-689

Interview CD-672-681

Représentations originales CD-682

Avatar original CD-683

Traductions : Engrammes CD-683-688

Avatar traduit CD 689

15 : Ysa

Représentations : 1 / 2 / 3 / 4 / 5.

Avatar : lignes et caractères en bleu.

Dates et circonstances

- « En mille neuf cent soixante treize à l'âge de dix sept ans. Il y a donc quarante ans, à la suite d'un accident de moto. J'ai été déclarée cliniquement morte. Je ne sais plus si c'était le cœur ou le cerveau qui s'est arrêté, mais j'étais cliniquement morte. Et puis, je suis « revenue dans le coma » pendant quinze jours. "

Transcription du témoignage de son NDE (durée de l'interview :

Première séquence

- « Pourriez-vous séquencer l'expérience en fonction de son déroulement ? »

- « Je vais dire trois séquences. »

- « Qu'est ce qui vient en premier dans cette représentation : votre corps, des objets, l'espace, des personnes proches ? »

- « La première image, c'est l'accident, je nous vois partir et c'est tout. Après la première image, c'est très lié à du son, un énorme bruit de sonnerie. »

- « Est ce d'abord vous, ou bien le son qui apparaît dans l'espace ? »

- « Le son. »

- « L'intensité du son sur une échelle de zéro à dix, et sa localisation par rapport à vous ? »

- « Le son est à huit et demi, neuf à la limite du supportable. […] des deux côtés. *[…] . Moi j'étais un peu nulle part dans ce son, mais rapidement le son perdurant, j'ai eu conscience de moi. En premier, la sonnerie et en second, mon corps qui monte à une vitesse vertigineuse. »*

- « Et en troisième, l'espace ? »

- « Attention, quand je dis mon corps, ce n'est pas mon corps physique que j'ai découvert après dans l'ambulance. Mon corps, c'est moi. »

- « Donc ce n'est pas le corps, mais juste votre localisation par rapport au son ? »

- « Je n'ai pas fait entièrement (sous entendu dessiné mon corps) parce que c'était fort dans ma tête. Ça me prenait la tête cette sonnerie. J'étais dans du son et le corps , il n'y en avait plus. […], ce qui rejoint que ça se passe dans l'esprit, enfin ! Séparation : corps, esprit. »

-« Si vous deviez choisir pour vous représenter un avatar, vous choisiriez celui d'un homme ou d'une femme, de dos ou de face ? »

- « Une femme […].C'est très curieux parce que, étant moi même dans ce moi que je percevais féminin parce que je suis une femme. Je voyais ce qui était autour de moi, mais je n'avais pas nécessairement de vision de moi, mais j'avais la vision de mon corps physique. Je n'avais pas un coup d'œil de quelqu'un me regardant monter. Je me vois moi, les choses, donc je suis dans ce moi.[…]. Si maintenant je me mets par rapport au corps physique, je le vois plutôt de face. »

- « A ce moment là, quelles sont les émotions que vous ressentez ? »

-« Pas de la peur […], de la surprise, comme un arrachement à mon bien-être, un dérangement, un déracinement, un malaise.[…]. Un peu violent [...] . Une perte de contrôle, l'impuissance, il fallait suivre ce que je vivais, je n'avais pas le droit au chapitre. »

Deuxième séquence

-« En premier lieu est-ce vous, votre positionnement ou l'espace ? »

-« En premier, c'est l'espace.[…] .Cette sonnerie qui s'éloigne est moins dérangeante et tous ces sentiments-là qui s'en vont. La première chose quand j'ouvre les yeux, c'est l'espace. »

- « Quelle est la forme de l'espace ? »

- « Moi j'étais au dessus, comme si j'étais en haut d'une montagne et là je vois l'ambulance. Je le sens bien l'espace, il est tranquille, il est serein, il est rassurant. Je vois l'horizon, un peu courbe.

- « Avez-vous encore votre corps ? »

- « Je n'ai pas encore conscience de mon corps, mais je sais que je suis moi en haut : c'est ma position. Au tout début ce n'est qu'un point de vue. Je ne sais pas où je suis, je ne vois que ce que je vois. Je suis toujours là dans ma tête plutôt dans ma vision. Je suis vue, je vois. Je suis dans le je vois. »

- « Donc en premier l'espace, puis votre point de vue ? »

-« Oui »

-« Cette courbe est-elle continue, est-elle proche ou lointaine ? »

- « J'ai l'impression qu'elle est loin, mais je n'ai pas le sentiment de m'être retournée. » -

-« À quels degré d'inclinaison vous situez vous par rapport à votre corps ? »

- « Je suis déjà rapidement terriblement haut, puisque je vois les paysages presque comme quand on est en avion. »

-« Est-ce que vous avez encore votre corps ? »

- « Oui, je ne l'ai jamais perdu.[…] . En troisième position, l'ambulance.[…].En quatrième position, le cordon. […] Et en cinquième, la voix de mon frère qui m'appelle. Je suis très loin mais je l'entends comme si il était à côté de moi […]. Je peux à la fois regarder le paysage, l'ambulance toute petite, mais en même temps si je veux me voir, je suis à trois centimètres de ma figure ensanglantée, et je vois mon frère penché sur moi. Je vois qu'il me parle et je suis très loin, mais je l'entends comme s'il était à côté de moi. […]. »

« Je regarde de très loin, il n'y a que le son de la voix de mon frère qui m'apparaît près […].La voix est dans mon oreille gauche, d'ailleurs c'est logique puisque je suis couchée dans l'ambulance à droite et moi je ne suis plus là, mais j'entends dans l'oreille droite. »

- « La voix est-elle forte sur une échelle de zéro à dix ? »

-« Neuf et demi, ce qui doit correspondre au fond, à ce qu'il était à côté de moi. […] ; le visuel de ce corps physique est loin, mais la voix de mon frère est tout près de moi. »

-« Voudriez vous me décrire ce cordon ? (Ce cordon apparaît pendant la troisième séquence).»

- En premier, c'est mon corps. Quelque chose d'extraordinaire : je vois mon cordon d'argent relié à mon corps et ça part d'ici à peu prés. Je vois ce truc là, fluidique argenté, joli, qui va rejoindre mon corps qui est dans l'ambulance. J'arrive à voir et de loin et de près : c'est incroyable. Je peux être tout près et très loin. […]. C'est très joli, c'est vraiment magique. »

- « De quelle couleur est-ce ? »

- « Blanc argenté, fluidique »

- « Donc ce n'est ni noir ni blanc ? »

- « Non, c'est quelque chose qui change, qui varie.[…]. J'ai l'impression que comme c'est au milieu du soleil, avec le soleil ça brillait. C'est plus ou moins moiré, irisé.»

- « De quelle taille ? »

-« Pas plus que cinq, quatre centimètre et demi s, car comme cela reflétait, donc cela apparaissait peut être plus grand que ça l'était »

Avatar

-« Moi je suis dans ma tête, je suis moi. Mais ce cercle autour de la tête, j'ai envie de le faire plus rond, plus global, parce que je me sens déjà plus moi (sous-entendu « plus moi » que dans la première séquence). Je suis déjà plus moi, plus rond dans la montée, plus je récupère au fond. […]. Le mal être, il n'est que dans mon crâne (première séquence) et puis après (deuxième séquence) je vais avoir une conception de mon corps plus grand, puisque je vais voir mon plexus. Et je crois qu'après, je vois même mes bras. »

-« Pourriez vous localiser ce cordon sur votre avatar ? »

-« Quand j'ai pris conscience de mon cordon, j'étais stable. Je n'avançais plus, j'étais comme un petit ballon au bout d'un fil. Et j'étais là, suspendue en haut dans une sorte de « no man's land » où là j'avais une vision très générale du paysage. Une sorte d'arrêt en suspension, c'est là que j'ai pris conscience de ce cordon (troisième séquence) […]. Entre le nombril et le plexus. C'est comme une racine. Je ne sais plus, c'était plus en mouvement.[…]. C'est comme une danse, ça se mouvait un peu.

- « A quelle hauteur estimeriez vous la position de votre corps physique ? »

- «Une histoire comme en haut de la tour Eiffel […]. L'ambulance elle était petite ».

- « Et au niveau des émotions de cette seconde séquence ? »

- « Je suis aspirée, je m'accroche et je suis le mouvement. C'est pendant cette montée que ça se transforme. L'incompréhension parce que ce n'est pas moi qui choisit. L'interrogation : qu'est ce qui se passe ? Pourquoi je monte si vite ?

« De l'incompréhension : on va vers la confiance (au début de la montée à trois) à six et demi, sept. […] . Il y a vraiment une progression très harmonieuse entre ma montée et mon bien être, c'est vraiment comme un curseur qui va avec. »

- « Vous diriez que l'émotion suit le déplacement ? »

-« Oui, l'émotion positive suit le déplacement. […] . Je ne sais pas pourquoi à un moment je me suis arrêtée »

- « Quelles émotions éprouvez vous lors de cet arrêt ? »

-« *Je vois loin. […] La surprise toujours mais avec la connotation plus positive que pendant la montée. L'émerveillement dans sa plénitude à dix sur dix.* »

-« Donc pour résumer, nous partons de l'incompréhension à trois, ainsi que la confiance également à trois, qui elle va en augmentant jusqu'à six et demi, sept, pour arriver à l'étonnement mêlé de surprise et finalement l'émerveillement à dix.?»

-« *Oui. [...] Je me sens pleine d'amour, mon ressenti atteint vraiment une apothéose.* »

Troisième séquence

-« Lors de cette ascension, vous sentez quelque chose sur les côtés ? »

- « *Il me semble que lorsque je monte je suis dans une sorte de tunnel un peu foncé quand même […] Ce n'est pas gai, c'est un peu gris noir opaque, pendant la montée je ne vois rien.* »

- « Comment est l'espace autour, est il plus grand en haut ou en bas ? »

-« *L'espace autour, il est assez mat. […] Je ne perçois pas trop les extrémités en haut et en bas, je vois plutôt la latéralité qui m'oblige à monter dans une buse. […]. Plus serré au début parce que c'est du ressenti, je n'ai pas une vision du haut et du bas et je vais vraiment vers un épanouissement. […].Ce qui peut le plus me marquer, c'est que cela ne dépend pas de moi où je vais. Ce que je vois ça m'est donné.* »

Avatar

-« *Je prends compte de ce cordon, mais je n'ai pas encore de corps, mais je commence à avoir un corps, puisque de là où je suis, je vois le cordon qui part de là. Donc j'ai au moins conscience d'un corps au moins jusqu'à là.* »

- «Il n'y a pas les bras ? »

- « *Non, je n'ai pas encore de bras, c'est plus tard, après que je me dis je peux me mouvoir. Le sentiment de savoir voler.* »

Quatrième séquence

-« Quels sont les éléments qui apparaissent, est-ce toujours l'espace en premier ? »

-« Oui, puisque je vois très bien : je vois. […] En deuxième position : l'ambulance et en troisième, mon point de vue par rapport à toutes ces choses. »

Cinquième séquence

-« Je ne vois plus mon corps physique en bas […]. En premier, mon point de vue puis mon corps physique. »

« D'où voyez-vous ? »

-« D'au-dessus de mon corps physique, je suis assez à la verticale par rapport à mon corps physique. Je suis focalisée sur la vitesse à laquelle je vais rentrer dans ce corps physique. […] Et j'entre par là par au dessus de ma tête par un tout petit truc par mon crâne. […] Comme un oiseau qui ne devait pas louper, mais comme cela allait vite, il fallait bien que je me concentre pour bien viser ».

-« De ce point de vue ci, quelles sont vos émotions ? »

-« C'est un sentiment d'échec à sept huit. D'angoisse et de peur à sept quand je dois descendre […] La peur de ne pas bien viser, mais au fond, cela se passe très bien, je suis moi même un corps assez souple, blanchâtre. J'ai mon cordon d'argent qui me suit ou c'est moi qui suis le cordon, je ne sais plus, […] c'est plutôt moi qui suis le cordon qui rétrécit, c'est une ré-aspiration dans l'autre sens très vite. »

- « A partir de quel moment disparaît-il ce cordon ? »

-« Je pense qu'il est toujours là, jusqu'à mon entrée. Il se raccourcit sous moi, me semble-t-il , au fur a mesure que je rentre. C'est curieux, c'est comme si je faisais le chemin à l'envers, mais le chemin à l'envers, je n'ai pas vu mon cordon tout de suite c'est curieux ! Je l'ai vu quand j'étais en haut que j'étais pendue à ça, après je n'ai plus eu de vision et tout ça ».

- « Et en descendant, que se passe t'il ?

- « Je n'ai pas le choix, je dois suivre. Plus de crainte à la « revenance » qu'à la « partance » c'est marrant, que vous me fassiez dire cela parce que c'est ce que je ressens. »

- « Quelles parties de votre corps réinvestissez-vous en premier ?

- « Je réhabite tout le corps rapidement ; la lourdeur, c'est le premier mot à dix sur dix. Une fois que je suis dans mon corps, je n'ai plus peur, mais je râle. Je suis en colère à neuf. […]. Je suis revenue à la vie. J'ai du repartir à zéro, à mort moins une. »

Items évocateurs

-« Quelles situations pourraient vous rappeler cette expérience ? »

-« En gros ce qui évoque pour moi le beau .Ça peut être une relation avec un autre humain … ça peut être un beau paysage, principalement la nature. »

- « C'est une émotion ? »

- « Le ravissement, ce qui est élevant, ce qui fait plaisir à l'âme ce qui est beau, bien. Un appel un souffle, une convulsion vers plus. […].Peut être que la première chose c'est la beauté d'un paysage parfait dans sa liberté qui dit : « je suis comme ça, je me meus comme ça, je suis beau mais c'est naturel c'est la création. ». […].Couleurs, sons, relations qui convergent vers un point culminant d'ouverture et qui me fait rejoindre un peu cette félicitée dans laquelle j'ai évolué. »

-« Un paysage ? »

-« De l'eau, des fleurs, du feuillage des bocages, foisonnants de vie mais discrets qui ne fait pas tapage. Mais pour un œil qui sait bien voir ou une oreille qui sait bien entendre dans ses choses il y à mon expérience ou dans cette expérience il y a ce que je vois ou ce que j'entends. […]. Tout ce qui unifie tous nos sens. »

Ajouts : à postériori concernant sur le « cordon d'argent ».

-« Je crois me souvenir que par rapport au cordon d'argent, je l'ai situé entre le nombril et le plexus solaire, ça fait évidemment de ça beaucoup d'années. Ce dont je me souviens, c'est la fluidité du cordon qui partait de moi. En y repensant d'ailleurs, je vous remercie infiniment de m'avoir rappelé tout ça avec précision. Ça m'a obligé

à me resituer dans ce moment extraordinaire. Je pense que le cordon partait plus effectivement un petit peu à gauche presque un peu au-dessus du cœur. Au-dessus du plexus solaire mais légèrement à gauche plexus solaire je crois que sa partait à peu près du cœur, entre les deux seins ça c'est sûr. »

- « Au niveau de la lumière et des couleurs pourriez vous les décrire ? »

- *« C'est très curieux c'est comme si c'était un cordon de plexiglas mou et illuminé par la lumière ambiante et qui se reflète de manière différente selon la luminosité.*

- « Une variation d'intensité de la réflectance » ?

- *« Oui, c'est ça un degré de réflectance. C'était quand même une matière, mais une matière hyper fluidique. C'était vraiment super joli. »*

- « Un peu comme du mercure ? »

- *«Oui, voilà un petit peu comme du mercure mais plus transparent. Comme si il y avait au milieu y un fifrelin de mercure et que tout autour il y avait de la transparence qui jouait dans les luminosités et du mercure interne, et de luminosité externe. […]. Comme un tuyau hyper fluide translucide dans lequel il y aurait comme un filet de mercure à l'intérieur et selon la lumière ambiante […]. C'est merveilleux. »*

-« Est-ce que vous sentiez un rythme à ce flot de réflectance ou bien c'était assez chaotique ? »

- *« Je n'en est pas vraiment une conscience, ça je ne m'en souviens pas. Mais comme le cordon bougeait un peu avec moi, il y avait une sorte de danse. De mouvement un peu comme lorsqu'on est milieu de l'eau, une ondulation. »*

-« Pensez-vous que ces pulsations internes puissent avoir été en rapport avec votre fonctionnement corporel ? »

- « Peut-*être bien, oui. Corporel en tout cas dans la corporalité que j'avais à ce moment là, qui n'était pas mon corps en bas. Et que c'était comme un habit existant duquel je dépendais nouvellement, en fait. Puisque mon autre corps était en bas et celui là du coup n'est plus avec moi. Effectivement, j'étais moi dans ce nouveau corps qui lui dansait un peu bougeait. »*

-« Ce cordon il vous semble une partie de ce nouveau corps : une prolongation ou un implant extérieur ? »

- « *C'est une prolongation. […].Ce corps et ce cordon n'étaient pas moi. Moi j'étais dedans, donc c'est à dire que tout ce que j'appelle moi … était dans ce corps spiritualisé, fluidique lié à ce cordon. C'est comme un deuxième corps d'une autre nature que le corps physique. Moi j'étais dedans, mais je ne me suis pas vu moi puisque moi j'étais moi. Mais je ne voyais que le corps.* »

- « On parle beaucoup d'harmonie, ce phénomène ci, est ce une continuité de vous ? »

-« *C'est une continuité évidente* »

- « Donc si c'est une continuité évidente, ce nouvel organe dirons nous « sa manière de vivre » à t-il un rythme de respiration ? »

- « *Oui, c'est ça. En fait ce que vous dites est intéressant, parce que je voyais le cordon bougeait et ce n'était pas moi qui le faisais bouger. Oui, voilà il y avait un rythme inhérent au cordon. Cette pulsation. Il bougeait et ce n'est pas moi qui le faisais bouger. Oui, voilà je vous rejoins totalement. Vous êtes extraordinaire quand même d'aller me faire accoucher par vos questions c'est formidable.* »

- « Merci à vous. J'essaye juste de visualiser les choses, leur poésie pour les intellectualiser. »

- Score de l'échelle de Mort imminente de Greyson (1983)

7/32 étant le score minimum requis pour qualifier une expérience de mort imminente.

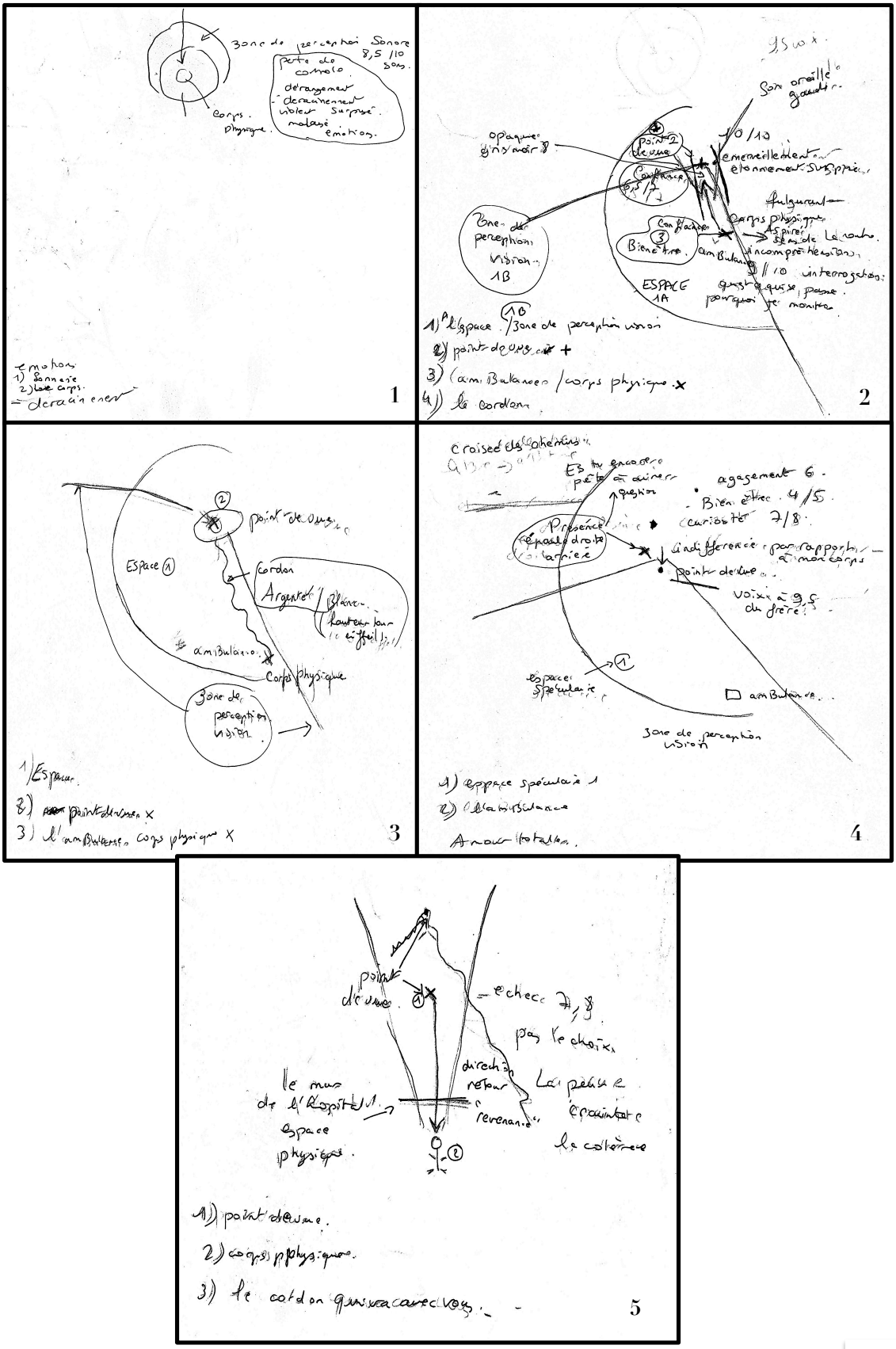
- Score d'Ysa : 5/10

-Score de l'Index « Weighted Core Experience » (WCEI, K. Ring, 1982)

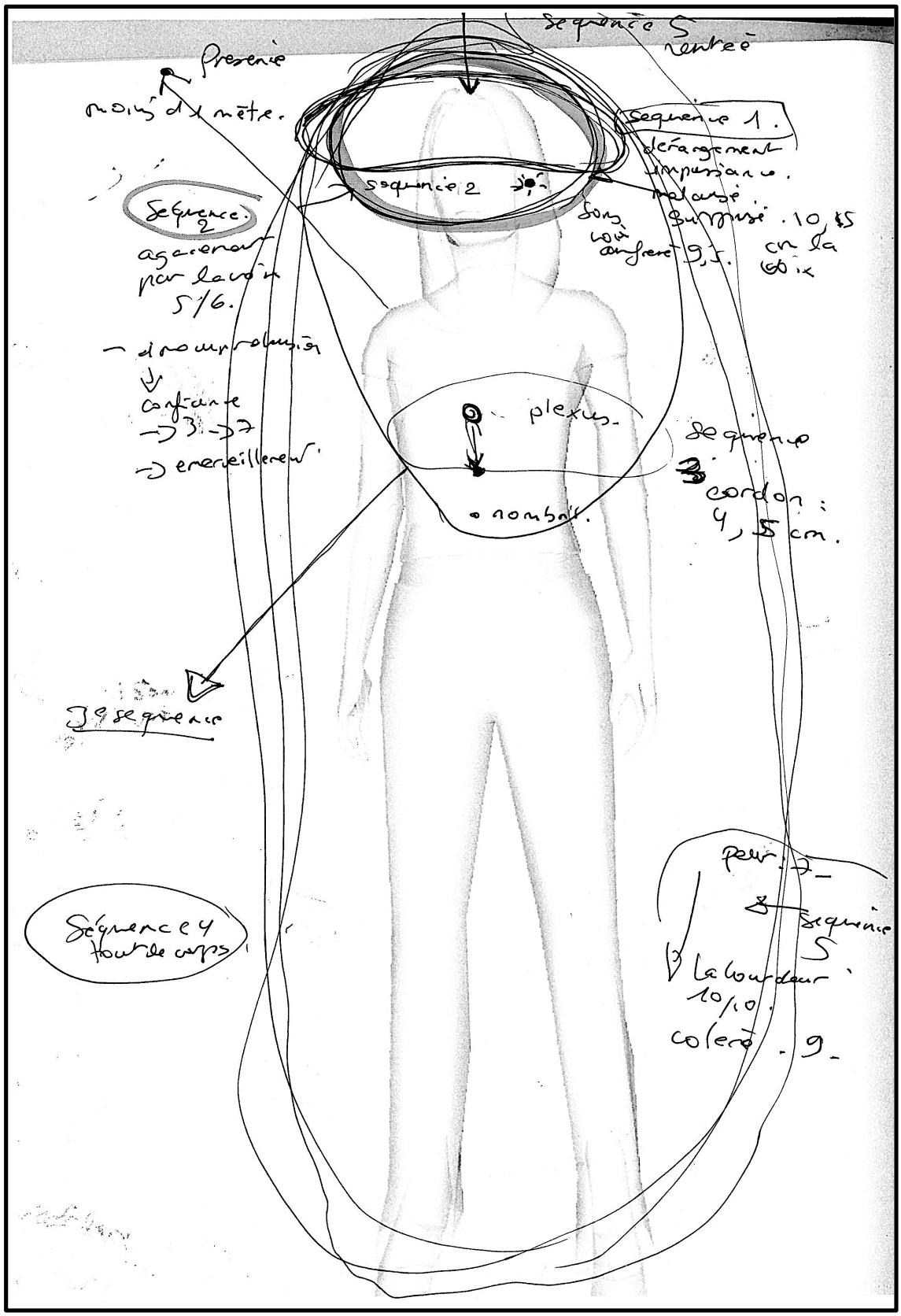
« L'indice WCEI comprends 10 Items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle , de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde ».

- **Score d'Ysa : 15/32.**

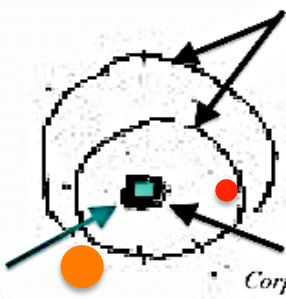
Représentations originales : 1/2/3/4/5



Avatar original



Engramme 1



EM-vsp

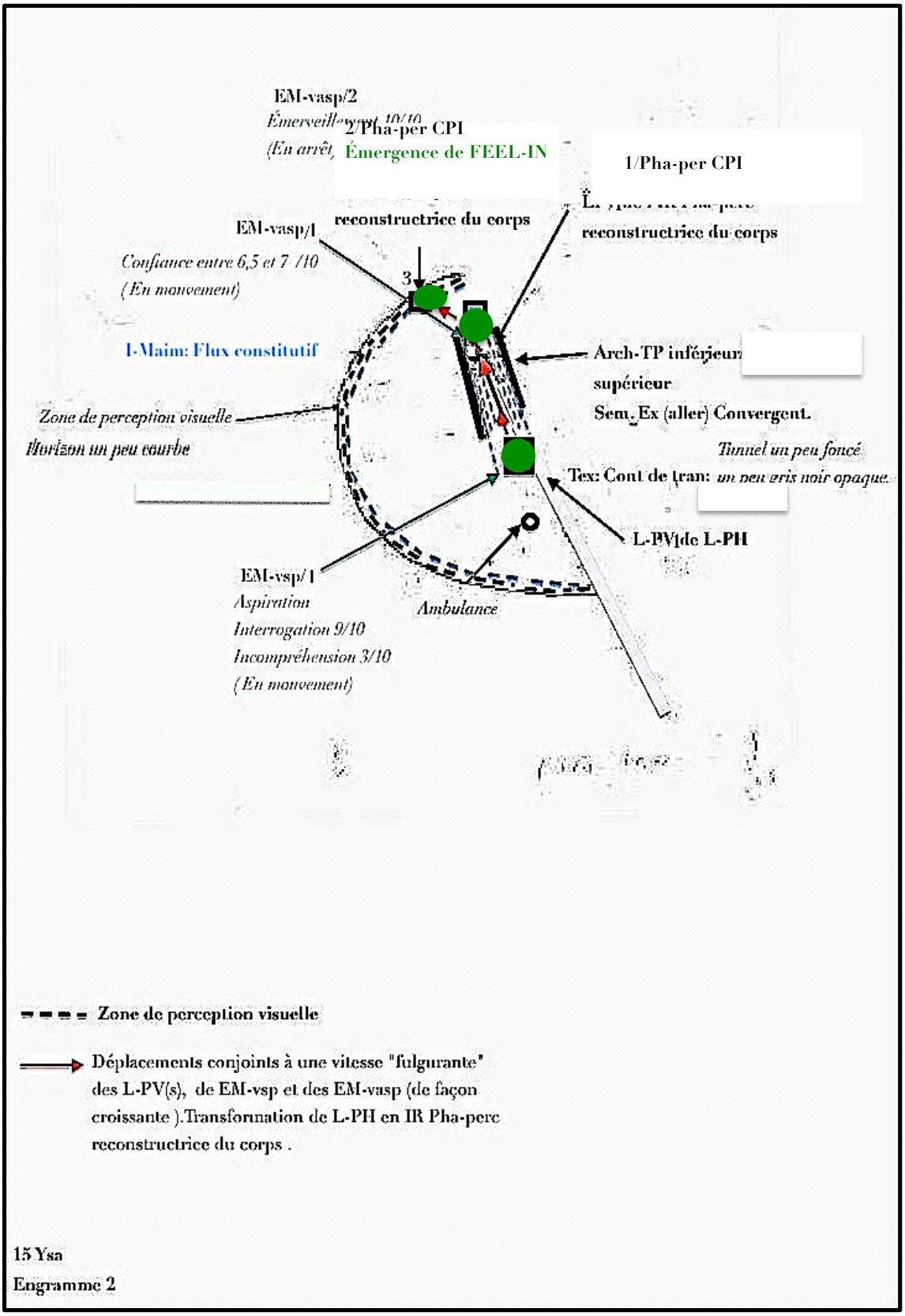
Surprise, malaise, dérangement, déracinement , impuissance, perte de contrôle, arrachement à mon bien-être.

Ordre d'apparition des éléments :

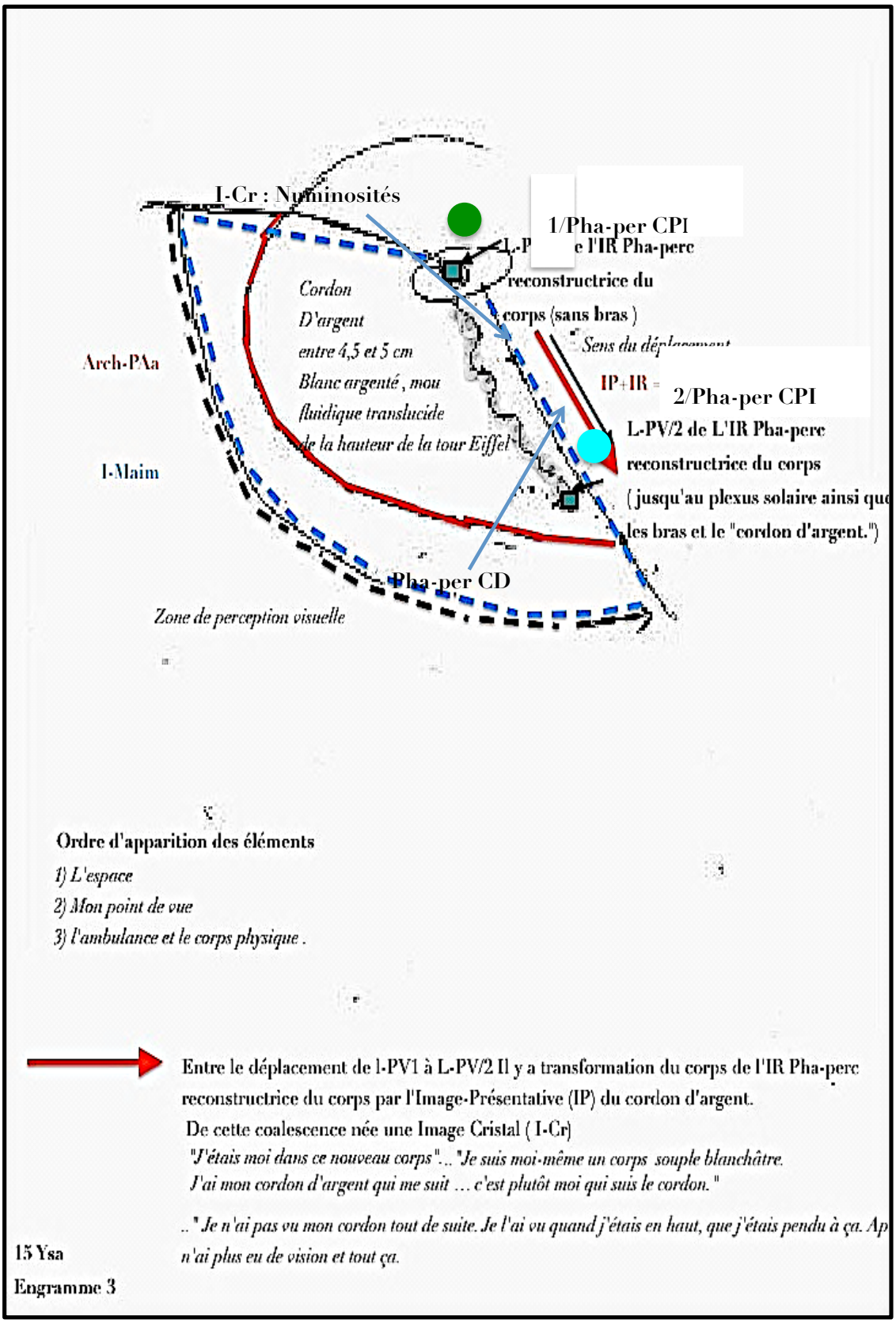
1)Sonnerie
2) Le corps
3)Les EM-osp

15 Ysa
Engramme 1

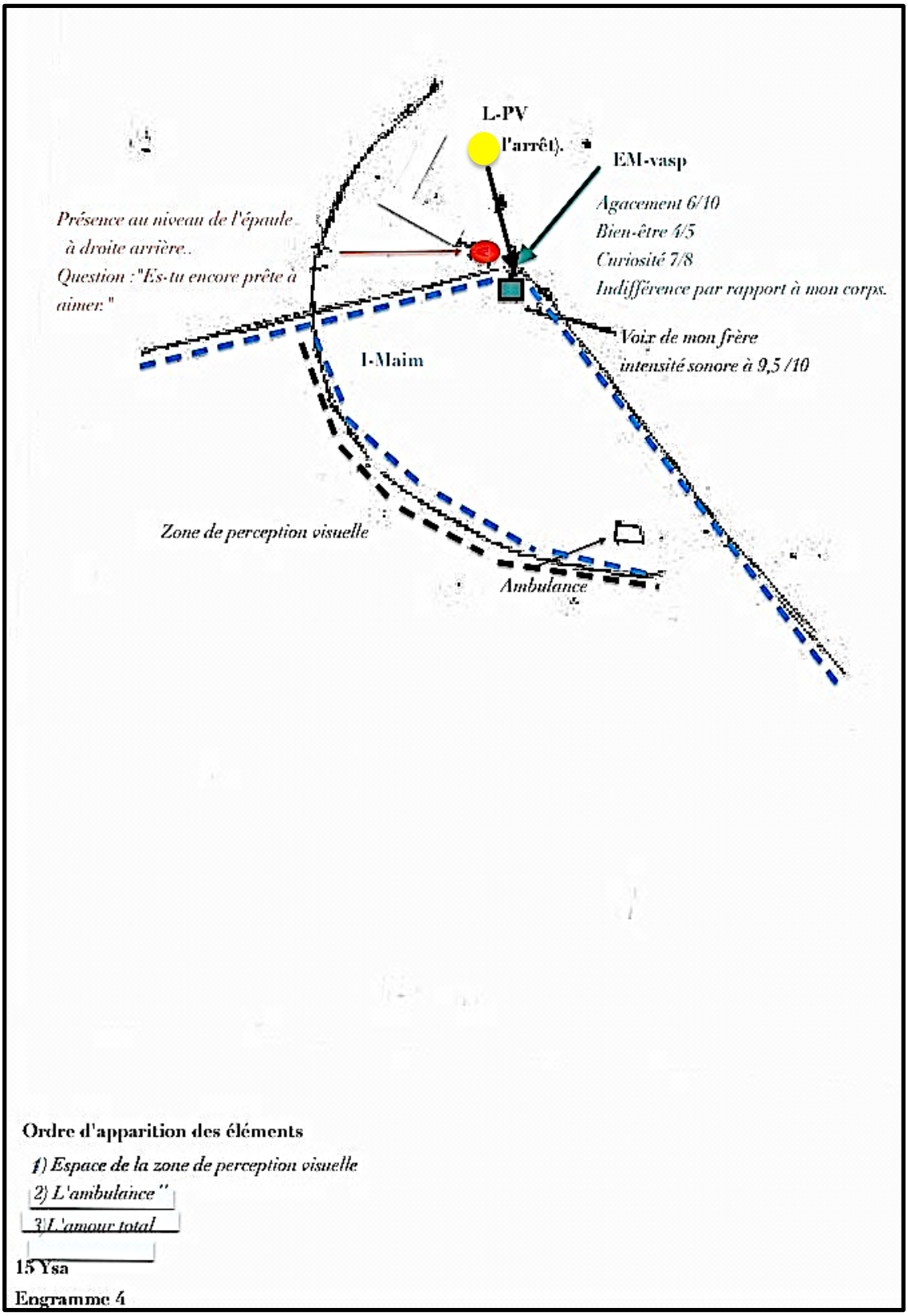
Engramme 2


EM-vasp/2
2/Pha-per CPI
Émergence de FEEL-IN
1/Pha-per CPI
reconstructrice du corps
reconstructrice du corps
EM-vasp/1
Confiance entre 6,5 et 7 /10
(En mouvement)
3
I-Maim: Flux constitutif
Arch-TP inférieur
supérieur
Sem_Ex (aller) Convergent.
Zone de perception visuelle
Horizon un peu courbe
Tunnel un peu foncé
Tex: Cont de tran: un peu gris noir opaque.
L-PV|de L-PH
EM-vsp/1
Aspiration
Interrogation 9/10
Incompréhension 3/10
(En mouvement)
Ambulance
Zone de perception visuelle
Déplacements conjoints à une vitesse "fulgurante" des L-PV(s), de EM-vsp et des EM-vasp (de façon croissante).Transformation de L-PH en IR Pha-perc reconstructrice du corps .
15 Ysa
Engramme 2

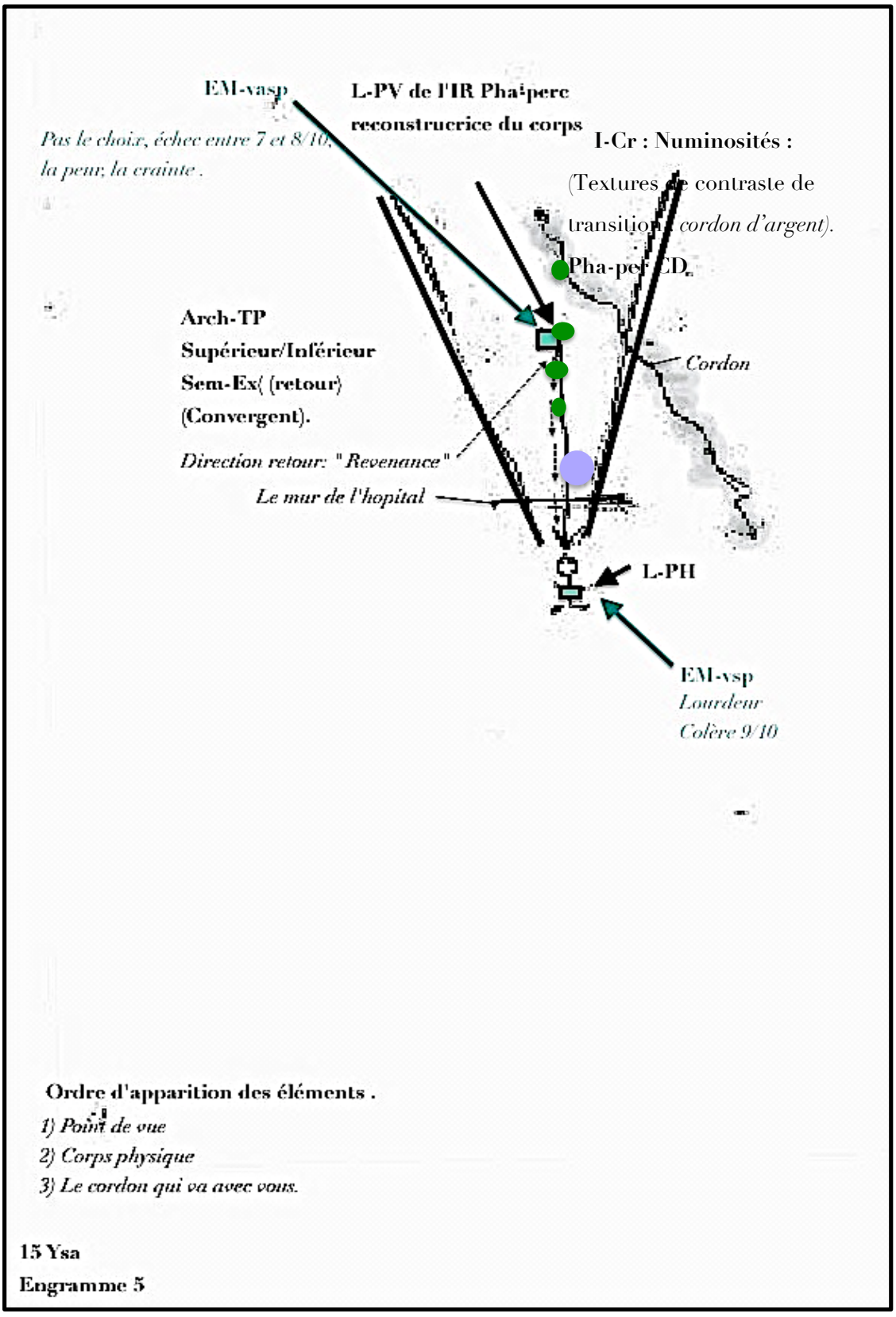
Engramme 3


I-Cr : Numinosités
1/Pha-per CPI
reconstructrice du
corps (sans bras)
Cordon
D'argent
entre 4,5 et 5 cm
Blanc argenté , mou
fluidique translucide
de la hauteur de la tour Eiffel
Arch-PAa
I-Maim
IP+IR =
2/Pha-per CPI
L-PV/2 de L'IR Pha-perc
reconstructrice du corps
(jusqu'au plexus solaire ainsi qu
les bras et le "cordon d'argent.")
Pha-per CD
Zone de perception visuelle
Ordre d'apparition des éléments
1) L'espace
2) Mon point de vue
3) l'ambulance et le corps physique .
Entre le déplacement de l-PV1 à L-PV/2 Il y a transformation du corps de l'IR Pha-perc reconstructrice du corps par l'Image-Présentative (IP) du cordon d'argent.
De cette coalescence née une Image Cristal (I-Cr)
"J'étais moi dans ce nouveau corps"... "Je suis moi-même un corps souple blanchâtre.
J'ai mon cordon d'argent qui me suit ... c'est plutôt moi qui suis le cordon."
.. " Je n'ai pas vu mon cordon tout de suite. Je l'ai vu quand j'étais en haut, que j'étais pendu à ça. Ap
n'ai plus eu de vision et tout ça.
15 Ysa
Engramme 3

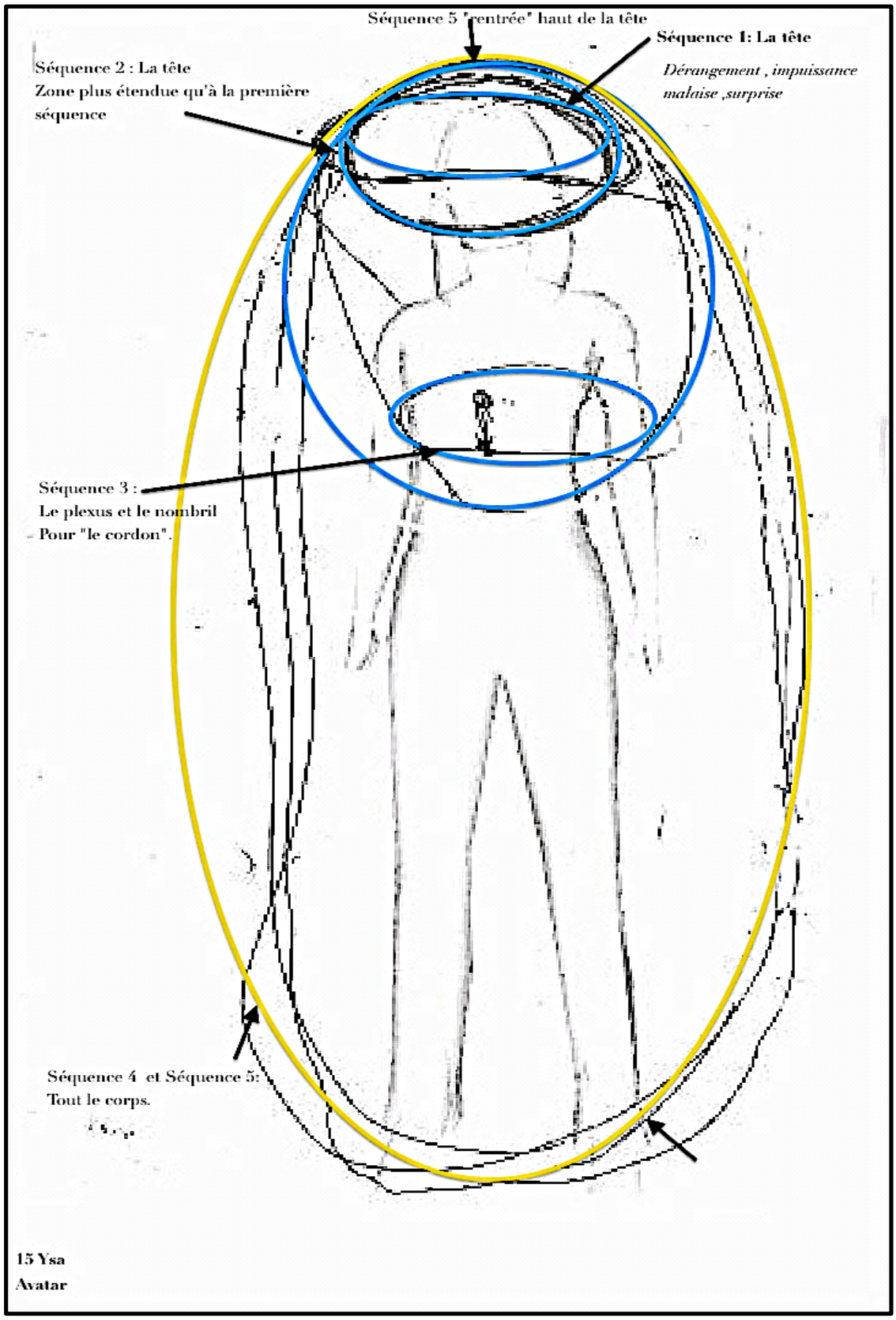
Engramme 4


L-PV
l'arrêt).
EM-vasp
Agacement 6/10
Bien-être 4/5
Curiosité 7/8
Indifférence par rapport à mon corps.
Présence au niveau de l'épaule
à droite arrière..
Question :"Es-tu encore prête à
aimer."
Voix de mon frère
intensité sonore à 9,5 /10
I-Maim
Zone de perception visuelle
Ambulance
Ordre d'apparition des éléments
1) Espace de la zone de perception visuelle
2) L'ambulance"
3)L'amour total
15 Ysa
Engramme 4

Engramme 5


EM-vasp
Pas le choix, échec entre 7 et 8/10,
la peur, la crainte .
L-PV de l'IR Phapercc
reconstrucrice du corps
I-Cr : Numinosités :
(Textures de contraste de
transition, *cordon d'argent*).
Pha-per CD
Arch-TP
Supérieur/Inférieur
Sem-Ex((retour)
(Convergent).
Direction retour: "Revenance"
Le mur de l'hopital
Cordon
L-PH
EM-vsp
Lourdeur
Colère 9/10
Ordre d'apparition des éléments .
1) Point de vue
2) Corps physique
3) Le cordon qui va avec vous.
15 Ysa
Engramme 5

Avatar traduit



- *Échelles de validation de l'Emi en intégralité (Greyson &Index score de Ring)* CD-670-725

Les échelles manquantes ont été effectuées par le Coma science Group qui a préalablement validé ces cas.

CAS 1

Traduction Française de la Greyson Near-Death Experience Scale (Greyson, 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à PENDANT l'expérience (ni avant ni après)

1. Le temps semblait-il s'accélérer ou ralentir ?
0 Non. 1 Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude. (2) Tout semblait se produire en même temps ; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification.
2 : Est-ce que vos pensées étaient accélérées ?
~~0~~ Non. 1 Plus vite que d'habitude. 2 Incroyablement plus vite.
3 : Des scènes de votre passé vous sont-elles revenues ?
~~0~~ Non. 1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé. 2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.
4 : soudainement vous a-t-il semblé tout comprendre ?
~~0~~ Non. 1 Tout sur moi-même et sur les autres. 2 Tout sur l'univers.
5 : Avez-vous ressenti un sentiment de paix ou de bien-être ?
0 Non. (1) De soulagement ou de calme. 2 De paix ou de bien-être incroyable.
6 : Avez-vous ressenti un sentiment de joie ?
~~0~~ Non. 1 De bonheur. 2 De joie incroyable.
7 : Vous êtes vous senti en harmonie ou en communion avec l'univers ?
0 Non. (1) Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature. 2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde.
8 : Avez-vous vu, ou vous êtes vous senti entouré par une lumière brillante ?
~~0~~ Non. 1 Une lumière brillante inhabituelle. 2 Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.
9 : Vos sensations étaient-elles plus intenses que d'habitude ?
0 Non. (1) Plus intenses qu'habituellement. 2 Incroyablement plus intenses.
10 : Sembliez-vous conscient de choses se déroulant ailleurs comme lors d'expériences télépathes ?
~~0~~ Non. 1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés.

2 Oui, et les faits ont été vérifiés.
11 : AVEZ-VOUS VU DES SCÈNES DU FUTUR ?
~~0~~ Non. 1 Des scènes de mon avenir. 2 Des scènes de l'avenir du monde.
12 : VOUS ÊTES-VOUS SENTI SÉPARÉ DE VOTRE CORPS ?
0 Non. (1) Je n'avais plus conscience de mon corps. 2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui.
13 : VOUS A-T-IL SEMBLÉ ENTRER DANS UN AUTRE MONDE, UN MONDE IMMATÉRIEL ?
0 Non. (1) Un endroit non familier et étrange. 2 Un monde manifestement mystique ou immatériel.
14 : VOUS A-T-IL SEMBLÉ RENCONTRER UNE PRÉSENCE OU UN ÊTRE MYSTIQUE, OU ENTENDRE UNE VOIX NON IDENTIFIABLE ?
~~0~~ Non. 1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier. 2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.
15 : AVEZ-VOUS VU DES ESPRITS DE DÉFUNTS OU RELIGIEUX ?
~~0~~ Non. 1 J'ai senti leur présence. 2 Je les ai réellement vus.
(*) **16 : ÊTES-VOUS ALLÉ JUSQU'À UNE FRONTIÈRE OU À UN POINT DE NON-RETOUR ?**
0 Non. 1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie. (2) J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
TOTAL : ..... / 32

(*) Je pense que l'arrivée des urgentistes met fin à ma ~~vision~~ "vision". (je n'ai pu aller voir derrière la "porte bleue")

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

1- sentiment subjectif d'être mort	OUI	~~NON~~
2- sentiment de paix	OUI	
3- séparation du corps	OUI	
4- entrée dans une région sombre		NON
5- rencontrer une présence ou entendre une voix		NON
6- examiner sa propre vie	OUI	
7- voir ou être enveloppé dans la lumière	OUI	
8- voir des couleurs magnifiques	OUI	
9- entrer dans la lumière	OUI	
10- rencontrer des esprits		NON

* L'indice WCEI comprend 10 items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle, de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

Je perçois un couloir éclairé

sentiment d'amertume et déception

CAS 2

Traduction Française de la Greyson Near-Death Experience Scale (Greyson, 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à PENDANT l'expérience (ni avant ni après)

1. Le temps semblait-il s'accélérer ou ralentir ?
0 Non. 1 Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude. 2 Tout semblait se produire en même temps ; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification.
2 : Est-ce que vos pensées étaient accélérées ?
0 Non. 1 Plus vite que d'habitude. 2 Incroyablement plus vite.
3 : Des scènes de votre passé vous sont-elles revenues ?
0 Non. 1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé. 2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.
4 : soudainement vous a-t-il semblé tout comprendre ?
0 Non. 1 Tout sur moi-même et sur les autres. 2 Tout sur l'univers.
5 : Avez-vous ressenti un sentiment de paix ou de bien-être ?
0 Non. 1 De soulagement ou de calme. 2 De paix ou de bien-être incroyable.
6 : Avez-vous ressenti un sentiment de joie ?
0 Non. 1 De bonheur. 2 De joie incroyable.
7 : Vous êtes vous senti en harmonie ou en communion avec l'univers ?
0 Non. 1 Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature. 2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde.
8 : Avez-vous vu, ou vous êtes vous senti entouré par une lumière brillante ?
0 Non. 1 Une lumière brillante inhabituelle. 2 Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.
9 : Vos sensations étaient-elles plus intenses que d'habitude ?
0 Non. 1 Plus intenses qu'habituellement. 2 Incroyablement plus intenses.
10 : Sembliez-vous conscient de choses se déroulant ailleurs comme lors d'expériences télépathes ?
0 Non. 1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés.

2 Oui, et les faits ont été vérifiés.
11 : Avez-vous vu des scènes du futur ?
0 Non. 1 Des scènes de mon avenir. 2 Des scènes de l'avenir du monde.
12 : Vous êtes-vous senti séparé de votre corps ?
0 Non. 1 Je n'avais plus conscience de mon corps. 2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui.
13 : Vous a-t-il semblé entrer dans un autre monde, un monde immatériel ?
0 Non. 1 Un endroit non familier et étrange. 2 Un monde manifestement mystique ou immatériel.
14 : Vous a-t-il semblé rencontrer une présence ou un être mystique, ou entendre une voix non identifiable ?
0 Non. 1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier. 2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.
15 : Avez-vous vu des esprits de défunts ou religieux ?
0 Non. 1 J'ai senti leur présence. 2 Je les ai réellement vus.
16 : Êtes-vous allé jusqu'à une frontière ou à un point de non-retour ?
0 Non. 1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie. 2 J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
Total : …….. / 32

une voix masculine autoritaire

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

1 sentiment subjectif d'être mort	OUI	NON
2 sentiment de paix		
3 séparation du corps		
4 entrée dans une région sombre		
5 rencontrer une présence ou entendre une voix		
6 examiner sa propre vie		
7 voir ou être enveloppé dans la lumière		
8 voir des couleurs magnifiques		
9 entrer dans la lumière		
10 rencontrer des esprits		

*L'indice WCEI comprend 10 items cotés par leur présence ou absence,les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle,de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde

Cas 4

Traduction Française de la Greyson Near-Death Experience Scale (Greyson, 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à PENDANT l'expérience (ni avant ni après)

1. Le temps semblait-il s'accélérer ou ralentir ?
0 Non. 1 Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude. 2 Tout semblait se produire en même temps ; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification.
2 : Est-ce que vos pensées étaient accélérées ?
0 Non. 1 Plus vite que d'habitude. 2 Incroyablement plus vite.
3 : Des scènes de votre passé vous sont-elles revenues ?
0 Non. 1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé. 2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.
4 : soudainement vous a-t-il semblé tout comprendre ?
0 Non. 1 Tout sur moi-même et sur les autres. 2 Tout sur l'univers.
5 : Avez-vous ressenti un sentiment de paix ou de bien-être ?
0 Non. 1 De soulagement ou de calme. 2 De paix ou de bien-être incroyable.
6 : Avez-vous ressenti un sentiment de joie ?
0 Non. 1 De bonheur. 2 De joie incroyable.
7 : Vous êtes vous senti en harmonie ou en communion avec l'univers ?
0 Non. 1 Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature. 2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde.
8 : Avez-vous vu, ou vous êtes vous senti entouré par une lumière brillante ?
0 Non. 1 Une lumière brillante inhabituelle. 2 Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.
9 : Vos sensations étaient-elles plus intenses que d'habitude ?
0 Non. 1 Plus intenses qu'habituellement. 2 Incroyablement plus intenses.
10 : Sembliez-vous conscient de choses se déroulant ailleurs comme lors d'expériences télépathes ?
0 Non. 1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés.

2 Oui, et les faits ont été vérifiés.
11 : Avez-vous vu des scènes du futur ?
0 Non. 1 Des scènes de mon avenir. 2 Des scènes de l'avenir du monde.
12 : Vous êtes-vous senti séparé de votre corps ?
0 Non. 1 Je n'avais plus conscience de mon corps. 2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui.
13 : Vous a-t-il semblé entrer dans un autre monde, un monde immatériel ?
0 Non. 1 Un endroit non familier et étrange. 2 Un monde manifestement mystique ou immatériel.
14 : Vous a-t-il semblé rencontrer une présence ou un être mystique, ou entendre une voix non identifiable ?
0 Non. 1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier. 2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.
15 : Avez-vous vu des esprits de défunts ou religieux ?
0 Non. 1 J'ai senti leur présence. 2 Je les ai réellement vus.
16 : Êtes-vous allé jusqu'à une frontière ou à un point de non-retour ?
0 Non. 1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie. 2 J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
Total : …….. / 32

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

1- sentiment subjectif d'être mort	OUI	NON
2- sentiment de paix	—	
3- séparation du corps	—	
4- entrée dans une région sombre		—
5- rencontrer une présence ou entendre une voix		—
6- examiner sa propre vie		—
7- voir ou être enveloppé dans la lumière	—	
8- voir des couleurs magnifiques		—
9- entrer dans la lumière	—	
10- rencontrer des esprits		—

* L'indice WCEI comprend 10 items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle, de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

Cas 5

Traduction Française de la Greyson Near-Death Experience Scale (Greyson, 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à PENDANT l'expérience (ni avant ni après)

1. Le temps semblait-il s'accélérer ou ralentir ?
✓ 0 Non. 1 Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude. 2 Tout semblait se produire en même temps ; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification.
2 : Est-ce que vos pensées étaient accélérées ?
✓ 0 Non. 1 Plus vite que d'habitude. 2 Incroyablement plus vite.
3 : Des scènes de votre passé vous sont-elles revenues ?
0 Non. ✓ 1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé. 2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.
4 : soudainement vous a-t-il semblé tout comprendre ?
0 Non. 1 Tout sur moi-même et sur les autres. ✓ 2 Tout sur l'univers.
5 : Avez-vous ressenti un sentiment de paix ou de bien-être ?
✓ 0 Non. 1 De soulagement ou de calme. 2 De paix ou de bien-être incroyable.
6 : Avez-vous ressenti un sentiment de joie ?
✓ 0 Non. 1 De bonheur. 2 De joie incroyable.
7 : Vous êtes vous senti en harmonie ou en communion avec l'univers ?
0 Non. 1 Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature. ✓ 2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde.
8 : Avez-vous vu, ou vous êtes vous senti entouré par une lumière brillante ?
0 Non. 1 Une lumière brillante inhabituelle. ✓ 2 Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.
9 : Vos sensations étaient-elles plus intenses que d'habitude ?
0 Non. 1 Plus intenses qu'habituellement. 2 Incroyablement plus intenses.
10 : Sembliez-vous conscient de choses se déroulant ailleurs comme lors d'expériences télépathes ?
✓ 0 Non. 1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés.

2 Oui, et les faits ont été vérifiés.
11 : Avez-vous vu des scènes du futur ?
0 Non. 1 Des scènes de mon avenir. 2 Des scènes de l'avenir du monde.
12 : Vous êtes-vous senti séparé de votre corps ?
0 Non. 1 Je n'avais plus conscience de mon corps. 2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui.
13 : Vous a-t-il semblé entrer dans un autre monde, un monde immatériel ?
0 Non. 1 Un endroit non familier et étrange. 2 Un monde manifestement mystique ou immatériel.
14 : Vous a-t-il semblé rencontrer une présence ou un être mystique, ou entendre une voix non identifiable ?
0 Non. 1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier. 2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.
15 : Avez-vous vu des esprits de défunts ou religieux ?
0 Non. 1 J'ai senti leur présence. 2 Je les ai réellement vus.
16 : Êtes-vous allé jusqu'à une frontière ou à un point de non-retour ?
0 Non. 1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie. 2 J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
Total : ..15..... / 32

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

	OUI	NON
1- sentiment subjectif d'être mort		X
2- sentiment de paix	X	
3- séparation du corps	X	
4- entrée dans une région sombre	X	
5- rencontrer une présence ou entendre une voix ENTITIES		X
6- examiner sa propre vie	X	
7- voir ou être enveloppé dans la lumière		X
8- voir des couleurs magnifiques		X
9- entrer dans la lumière		X
10- rencontrer des esprits (AUTRE QUE ENTITIES)		X

* L'indice WCEI comprend 10 items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle, de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

CAS 6

Traduction Française de la Greyson Near-Death Experience Scale (Greyson, 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à PENDANT l'expérience (ni avant ni après)

1. Le temps semblait-il s'accélérer ou ralentir ?
0 Non. 1 Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude. 2 Tout semblait se produire en même temps ; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification. ✓
2 : Est-ce que vos pensées étaient accélérées ?
0 Non. ✓ 1 Plus vite que d'habitude. 2 Incroyablement plus vite.
3 : Des scènes de votre passé vous sont-elles revenues ?
0 Non. ✓ 1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé. 2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.
4 : soudainement vous a-t-il semblé tout comprendre ?
0 Non. 1 Tout sur moi-même et sur les autres. 2 Tout sur l'univers. ✓
5 : Avez-vous ressenti un sentiment de paix ou de bien-être ?
0 Non. 1 De soulagement ou de calme. 2 De paix ou de bien-être incroyable. ✓
6 : Avez-vous ressenti un sentiment de joie ?
0 Non. 1 De bonheur. 2 De joie incroyable. ✓
7 : Vous êtes vous senti en harmonie ou en communion avec l'univers ?
0 Non. 1 Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature. 2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde. ✓
8 : Avez-vous vu, ou vous êtes vous senti entouré par une lumière brillante ?
0 Non. 1 Une lumière brillante inhabituelle. ✓ 2 Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.
9 : Vos sensations étaient-elles plus intenses que d'habitude ?
0 Non. 1 Plus intenses qu'habituellement. 2 Incroyablement plus intenses. ✓
10 : Sembliez-vous conscient de choses se déroulant ailleurs comme lors d'expériences télépathes ?
0 Non. ✓ 1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés.

2 Oui, et les faits ont été vérifiés.
11 : Avez-vous vu des scènes du futur ?
0 Non. ✓ 1 Des scènes de mon avenir. 2 Des scènes de l'avenir du monde.
12 : Vous êtes-vous senti séparé de votre corps ?
0 Non. 1 Je n'avais plus conscience de mon corps. 2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui. ✓
13 : Vous a-t-il semblé entrer dans un autre monde, un monde immatériel ?
0 Non. 1 Un endroit non familier et étrange. 2 Un monde manifestement mystique ou immatériel. ✓
14 : Vous a-t-il semblé rencontrer une présence ou un être mystique, ou entendre une voix non identifiable ?
0 Non. ✓ 1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier. 2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.
15 : Avez-vous vu des esprits de défunts ou religieux ?
0 Non. ✓ 1 J'ai senti leur présence. 2 Je les ai réellement vus.
16 : Êtes-vous allé jusqu'à une frontière ou à un point de non-retour ?
0 Non. 1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie. ✓ 2 J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
Total : …….. / 32

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

1 sentiment subjectif d'être mort	OUI	NON ✓
2 sentiment de paix	✓	
3 séparation du corps	✓	
4 entrée dans une région sombre		✓
5 rencontrer une présence ou entendre une voix		✓
6 examiner sa propre vie		✓
7 voir ou être enveloppé dans la lumière	✓	
8 voir des couleurs magnifiques		✓
9 entrer dans la lumière	✓	
10 rencontrer des esprits		✓

CAS 7

Cas 7

TRADUCTION FRANÇAISE DE LA GREYSON NEAR-DEATH EXPERIENCE SCALE (GREYSON, 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à PENDANT l'expérience (ni avant ni après)

1. LE TEMPS SEMBLAIT-IL S'ACCÉLÉRER OU RALENTIR ?
0 Non. (1) Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude. 2 Tout semblait se produire en même temps ; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification.
2 : EST-CE QUE VOS PENSÉES ÉTAIENT ACCÉLÉRÉES ?
(0) Non. 1 Plus vite que d'habitude. 2 Incroyablement plus vite.
3 : DES SCÈNES DE VOTRE PASSÉ VOUS SONT-ELLES REVENUES ?
(0) Non. 1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé. 2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.
4 : SOUDAINEMENT VOUS A-T-IL SEMBLÉ TOUT COMPRENDRE ?
(0) Non. 1 Tout sur moi-même et sur les autres. 2 Tout sur l'univers.
5 : AVEZ-VOUS RESSENTI UN SENTIMENT DE PAIX OU DE BIEN-ÊTRE ?
0 Non. 1 De soulagement ou de calme. (2) De paix ou de bien-être incroyable.
6 : AVEZ-VOUS RESSENTI UN SENTIMENT DE JOIE ?
0 Non. (1) De bonheur. 2 De joie incroyable.
7 : VOUS ÊTES VOUS SENTI EN HARMONIE OU EN COMMUNION AVEC L'UNIVERS ?
(0) Non. 1 Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature. 2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde.
8 : AVEZ-VOUS VU, OU VOUS ÊTES VOUS SENTI ENTOURÉ PAR UNE LUMIÈRE BRILLANTE ?
0 Non. 1 Une lumière brillante inhabituelle. (2) Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.
9 : VOS SENSATIONS ÉTAIENT-ELLES PLUS INTENSES QUE D'HABITUDE ?
(0) Non. 1 Plus intenses qu'habituellement. 2 Incroyablement plus intenses.
10 : SEMBLIEZ-VOUS CONSCIENT DE CHOSES SE DÉROULANT AILLEURS COMME LORS D'EXPÉRIENCES TÉLÉPATHES ?
(0) Non. 1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés.

2 Oui, et les faits ont été vérifiés.
11 : AVEZ-VOUS VU DES SCÈNES DU FUTUR ?
(0) Non. 1 Des scènes de mon avenir. 2 Des scènes de l'avenir du monde.
12 : VOUS ÊTES-VOUS SENTI SÉPARÉ DE VOTRE CORPS ?
0 Non. (1) Je n'avais plus conscience de mon corps. 2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui.
13 : VOUS A-T-IL SEMBLÉ ENTRER DANS UN AUTRE MONDE, UN MONDE IMMATÉRIEL ?
0 Non. (1) Un endroit non familier et étrange. 2 Un monde manifestement mystique ou immatériel.
14 : VOUS A-T-IL SEMBLÉ RENCONTRER UNE PRÉSENCE OU UN ÊTRE MYSTIQUE, OU ENTENDRE UNE VOIX NON IDENTIFIABLE ?
(0) Non. 1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier. 2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.
15 : AVEZ-VOUS VU DES ESPRITS DE DÉFUNTS OU RELIGIEUX ?
(0) Non. 1 J'ai senti leur présence. 2 Je les ai réellement vus.
16 : ÊTES-VOUS ALLÉ JUSQU'À UNE FRONTIÈRE OU À UN POINT DE NON-RETOUR ?
0 Non. 1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie. (2) J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
TOTAL : ..... / 32

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

	OUI	NON
1- sentiment subjectif d'être mort		
2- sentiment de paix	10	
3- séparation du corps	5	
4- entrée dans une région sombre	6	
5- ~~rencontrer une présence ou~~ entendre une voix	10	
6- examiner sa propre vie		NON
7- voir ~~ou être enveloppé~~ dans la lumière	10	
8- voir des couleurs magnifiques		NON
9- entrer dans la lumière		NON
10- rencontrer des esprits		NON

* L'indice WCEI comprend 10 items cotés par leur présence ou absence, les scores de 1 à 5 identifiant une expérience superficielle, de 6 ou plus une expérience de base et de 10 une NDE profonde.

uniquement pendant

Cas 8

Traduction Française de la Greyson Near-Death Experience Scale (Greyson, 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à PENDANT l'expérience (ni avant ni après)

1. Le temps semblait-il s'accélérer ou ralentir ?
0 Non. 1 Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude. 2 Tout semblait se produire en même temps ; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification.
2 : Est-ce que vos pensées étaient accélérées ?
0 Non. 1 Plus vite que d'habitude. 2 Incroyablement plus vite.
3 : Des scènes de votre passé vous sont-elles revenues ?
0 Non. 1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé. 2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.
4 : soudainement vous a-t-il semblé tout comprendre ?
0 Non. 1 Tout sur moi-même et sur les autres. 2 Tout sur l'univers.
5 : Avez-vous ressenti un sentiment de paix ou de bien-être ?
0 Non. 1 De soulagement ou de calme. 2 De paix ou de bien-être incroyable.
6 : Avez-vous ressenti un sentiment de joie ?
0 Non. 1 De bonheur. 2 De joie incroyable.
7 : Vous êtes vous senti en harmonie ou en communion avec l'univers ?
0 Non. 1 Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature. 2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde.
8 : Avez-vous vu, ou vous êtes vous senti entouré par une lumière brillante ?
0 Non. 1 Une lumière brillante inhabituelle. 2 Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.
9 : Vos sensations étaient-elles plus intenses que d'habitude ?
0 Non. 1 Plus intenses qu'habituellement. 2 Incroyablement plus intenses.
10 : Sembliez-vous conscient de choses se déroulant ailleurs comme lors d'expériences télépathes ?
0 Non. 1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés.

2 Oui, et les faits ont été vérifiés.
11 : Avez-vous vu des scènes du futur ?
0 Non. 1 Des scènes de mon avenir. 2 Des scènes de l'avenir du monde.
12 : Vous êtes-vous senti séparé de votre corps ?
0 Non. 1 Je n'avais plus conscience de mon corps. 2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui.
13 : Vous a-t-il semblé entrer dans un autre monde, un monde immatériel ?
0 Non. 1 Un endroit non familier et étrange. 2 Un monde manifestement mystique ou immatériel.
14 : Vous a-t-il semblé rencontrer une présence ou un être mystique, ou entendre une voix non identifiable ?
0 Non. 1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier. 2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.
15 : Avez-vous vu des esprits de défunts ou religieux ?
0 Non. 1 J'ai senti leur présence. 2 Je les ai réellement vus.
16 : Êtes-vous allé jusqu'à une frontière ou à un point de non-retour ?
0 Non. 1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie. 2 J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
Total : …….. / 32

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

1 sentiment subjectif d'être mort	OUI	NON
2 sentiment de paix		
3 séparation du corps		
4 entrée dans une région sombre		
5 rencontrer une présence ou entendre une voix		
6 examiner sa propre vie		
7 voir ou être enveloppé dans la lumière		
8 voir des couleurs magnifiques		
9 entrer dans la lumière		
10 rencontrer des esprits		

Cas 9

Traduction Française de la Greyson Near-Death Experience Scale (Greyson, 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à PENDANT l'expérience (ni avant ni après)

1. Le temps semblait-il s'accélérer ou ralentir ?
0 Non. 1 Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude. 2 Tout semblait se produire en même temps ; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification.
2 : Est-ce que vos pensées étaient accélérées ?
0 Non. 1 Plus vite que d'habitude. 2 Incroyablement plus vite.
3 : Des scènes de votre passé vous sont-elles revenues ?
0 Non. 1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé. 2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.
4 : soudainement vous a-t-il semblé tout comprendre ?
0 Non. 1 Tout sur moi-même et sur les autres. 2 Tout sur l'univers.
5 : Avez-vous ressenti un sentiment de paix ou de bien-être ?
0 Non. 1 De soulagement ou de calme. 2 De paix ou de bien-être incroyable.
6 : Avez-vous ressenti un sentiment de joie ?
0 Non. 1 De bonheur. 2 De joie incroyable.
7 : Vous êtes vous senti en harmonie ou en communion avec l'univers ?
0 Non. 1 Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature. 2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde.
8 : Avez-vous vu, ou vous êtes vous senti entouré par une lumière brillante ?
0 Non. 1 Une lumière brillante inhabituelle. 2 Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.
9 : Vos sensations étaient-elles plus intenses que d'habitude ?
0 Non. 1 Plus intenses qu'habituellement. 2 Incroyablement plus intenses.
10 : Sembliez-vous conscient de choses se déroulant ailleurs comme lors d'expériences télépathes ?
0 Non. 1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés.

2 Oui, et les faits ont été vérifiés.
11 : Avez-vous vu des scènes du futur ?
0 Non. 1 Des scènes de mon avenir. 2 Des scènes de l'avenir du monde.
12 : Vous êtes-vous senti séparé de votre corps ?
0 Non. 1 Je n'avais plus conscience de mon corps. 2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui.
13 : Vous a-t-il semblé entrer dans un autre monde, un monde immatériel ?
0 Non. 1 Un endroit non familier et étrange. 2 Un monde manifestement mystique ou immatériel.
14 : Vous a-t-il semblé rencontrer une présence ou un être mystique, ou entendre une voix non identifiable ?
0 Non. 1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier. 2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.
15 : Avez-vous vu des esprits de défunts ou religieux ?
0 Non. 1 J'ai senti leur présence. 2 Je les ai réellement vus.
16 : Êtes-vous allé jusqu'à une frontière ou à un point de non-retour ?
0 Non. 1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie. 2 J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
Total : …….. / 32

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

1 sentiment subjectifd'êtremort	OUI	NON
2 sentiment de paix		
3 séparation du corps		
4 entrée dans une région sombre		
5 rencontrer une présence ou entendre une voix		
6 examiner sa propre vie		
7 voir ou être enveloppé dans la lumière		
8 voir des couleurs magnifiques		
9 entrer dans la lumière		
10 rencontrer des esprits		

Cas 10

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

1 sentiment subjectif d'être mort	OUI	NON
2 sentiment de paix		
3 séparation du corps		
4 entrée dans une région sombre		
5 rencontrer une présence ou entendre une voix		
6 examiner sa propre vie		
7 voir ou être enveloppé dans la lumière		
8 voir des couleurs magnifiques		
9 entrer dans la lumière		
10 rencontrer des esprits		

Cas 11

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

1 sentiment subjectif d'être mort	OUI	NON
2 sentiment de paix		
3 séparation du corps		
4 entrée dans une région sombre		
5 rencontrer une présence ou entendre une voix		
6 examiner sa propre vie		
7 voir ou être enveloppé dans la lumière		
8 voir des couleurs magnifiques		
9 entrer dans la lumière		
10 rencontrer des esprits		

Cas 12

Traduction Française de la Greyson Near-Death Experience Scale (Greyson, 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à PENDANT l'expérience (ni avant ni après)

1. Le temps semblait-il s'accélérer ou ralentir ?
0 Non. 1 Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude. 2 Tout semblait se produire en même temps ; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification.
2 : Est-ce que vos pensées étaient accélérées ?
0 Non. 1 Plus vite que d'habitude. 2 Incroyablement plus vite.
3 : Des scènes de votre passé vous sont-elles revenues ?
0 Non. 1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé. 2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.
4 : soudainement vous a-t-il semblé tout comprendre ?
0 Non. 1 Tout sur moi-même et sur les autres. 2 Tout sur l'univers.
5 : Avez-vous ressenti un sentiment de paix ou de bien-être ?
0 Non. 1 De soulagement ou de calme. 2 De paix ou de bien-être incroyable.
6 : Avez-vous ressenti un sentiment de joie ?
0 Non. 1 De bonheur. 2 De joie incroyable.
7 : Vous êtes vous senti en harmonie ou en communion avec l'univers ?
0 Non. 1 Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature. 2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde.
8 : Avez-vous vu, ou vous êtes vous senti entouré par une lumière brillante ?
0 Non. 1 Une lumière brillante inhabituelle. 2 Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.
9 : Vos sensations étaient-elles plus intenses que d'habitude ?
0 Non. 1 Plus intenses qu'habituellement. 2 Incroyablement plus intenses.
10 : Sembliez-vous conscient de choses se déroulant ailleurs comme lors d'expériences télépathes ?
0 Non. 1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés.

2 Oui, et les faits ont été vérifiés.
11 : Avez-vous vu des scènes du futur ?
0 Non. 1 Des scènes de mon avenir. 2 Des scènes de l'avenir du monde.
12 : Vous êtes-vous senti séparé de votre corps ?
0 Non. 1 Je n'avais plus conscience de mon corps. 2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui.
13 : Vous a-t-il semblé entrer dans un autre monde, un monde immatériel ?
0 Non. 1 Un endroit non familier et étrange. 2 Un monde manifestement mystique ou immatériel.
14 : Vous a-t-il semblé rencontrer une présence ou un être mystique, ou entendre une voix non identifiable ?
0 Non. 1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier. 2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.
15 : Avez-vous vu des esprits de défunts ou religieux ?
0 Non. 1 J'ai senti leur présence. 2 Je les ai réellement vus.
16 : Êtes-vous allé jusqu'à une frontière ou à un point de non-retour ?
0 Non. 1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie. 2 J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
Total : …….. / 32

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

1 sentiment subjectif d'être mort	OUI	NON
2 sentiment de paix		
3 séparation du corps		
4 entrée dans une région sombre		
5 rencontrer une présence ou entendre une voix		
6 examiner sa propre vie		
7 voir ou être enveloppé dans la lumière		
8 voir des couleurs magnifiques		
9 entrer dans la lumière		
10 rencontrer des esprits		

Cas 14

Traduction Française de la Greyson Near-Death Experience Scale (Greyson, 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à PENDANT l'expérience (ni avant ni après)

1. Le temps semblait-il s'accélérer ou ralentir ?
0 Non.
1 Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude.
2 Tout semblait se produire en même temps ; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification.
2 : Est-ce que vos pensées étaient accélérées ?
0 Non.
1 Plus vite que d'habitude.
2 Incroyablement plus vite.
3 : Des scènes de votre passé vous sont-elles revenues ?
0 Non.
1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé.
2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.
4 : soudainement vous a-t-il semblé tout comprendre ?
0 Non.
1 Tout sur moi-même et sur les autres.
2 Tout sur l'univers.
5 : Avez-vous ressenti un sentiment de paix ou de bien-être ?
0 Non.
1 De soulagement ou de calme.
2 De paix ou de bien-être incroyable.
6 : Avez-vous ressenti un sentiment de joie ?
0 Non.
1 De bonheur.
2 De joie incroyable.
7 : Vous êtes vous senti en harmonie ou en communion avec l'univers ?
0 Non.
1 Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature.
2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde.
8 : Avez-vous vu, ou vous êtes vous senti entouré par une lumière brillante ?
0 Non.
1 Une lumière brillante inhabituelle.
2 Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.
9 : Vos sensations étaient-elles plus intenses que d'habitude ?
0 Non.
1 Plus intenses qu'habituellement.
2 Incroyablement plus intenses.
10 : Sembliez-vous conscient de choses se déroulant ailleurs comme lors d'expériences télépathes ?
0 Non.
1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés.

2 Oui, et les faits ont été vérifiés.
11 : Avez-vous vu des scènes du futur ?
0 Non. 1 Des scènes de mon avenir. 2 Des scènes de l'avenir du monde.
12 : Vous êtes-vous senti séparé de votre corps ?
0 Non. 1 Je n'avais plus conscience de mon corps. 2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui.
13 : Vous a-t-il semblé entrer dans un autre monde, un monde immatériel ?
0 Non. 1 Un endroit non familier et étrange. 2 Un monde manifestement mystique ou immatériel.
14 : Vous a-t-il semblé rencontrer une présence ou un être mystique, ou entendre une voix non identifiable ?
0 Non. 1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier. 2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.
15 : Avez-vous vu des esprits de défunts ou religieux ?
0 Non. 1 J'ai senti leur présence. 2 Je les ai réellement vus.
16 : Êtes-vous allé jusqu'à une frontière ou à un point de non-retour ?
0 Non. 1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie. 2 J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
Total : …….. / 32

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

1 sentiment subjectif d'être mort	OUI	NON
2 sentiment de paix		
3 séparation du corps		
4 entrée dans une région sombre		
5 rencontrer une présence ou entendre une voix		
6 examiner sa propre vie		
7 voir ou être enveloppé dans la lumière		
8 voir des couleurs magnifiques		
9 entrer dans la lumière		
10 rencontrer des esprits		

Cas 15

Traduction Française de la Greyson Near-Death Experience Scale (Greyson, 1983)

N.B. Toutes les questions se rapportent à PENDANT l'expérience (ni avant ni après)

1. Le temps semblait-il s'accélérer ou ralentir ?
0 Non. 1 Le temps semblait passer plus vite ou moins vite que d'habitude. 2 Tout semblait se produire en même temps ; le temps s'est arrêté, a perdu toute signification.
2 : Est-ce que vos pensées étaient accélérées ?
0 Non. 1 Plus vite que d'habitude. 2 Incroyablement plus vite.
3 : Des scènes de votre passé vous sont-elles revenues ?
0 Non. 1 Je me suis souvenu de plusieurs événements du passé. 2 Mon passé s'est déroulé devant moi, sans que je ne puisse le contrôler.
4 : soudainement vous a-t-il semblé tout comprendre ?
0 Non. 1 Tout sur moi-même et sur les autres. 2 Tout sur l'univers.
5 : Avez-vous ressenti un sentiment de paix ou de bien-être ?
0 Non. 1 De soulagement ou de calme. 2 De paix ou de bien-être incroyable.
6 : Avez-vous ressenti un sentiment de joie ?
0 Non. 1 De bonheur. 2 De joie incroyable.
7 : Vous êtes vous senti en harmonie ou en communion avec l'univers ?
0 Non. 1 Je ne me suis pas senti en conflit avec la nature. 2 Je me suis senti uni ou ne faisant qu'un avec le monde.
8 : Avez-vous vu, ou vous êtes vous senti entouré par une lumière brillante ?
0 Non. 1 Une lumière brillante inhabituelle. 2 Une lumière manifestement d'origine mystique ou de l'au-delà.
9 : Vos sensations étaient-elles plus intenses que d'habitude ?
0 Non. 1 Plus intenses qu'habituellement. 2 Incroyablement plus intenses.
10 : Sembliez-vous conscient de choses se déroulant ailleurs comme lors d'expériences télépathes ?
0 Non. 1 Oui, mais les faits n'ont pas été vérifiés.

2 Oui, et les faits ont été vérifiés.
11 : Avez-vous vu des scènes du futur ?
0 Non. 1 Des scènes de mon avenir. 2 Des scènes de l'avenir du monde.
12 : Vous êtes-vous senti séparé de votre corps ?
0 Non. 1 Je n'avais plus conscience de mon corps. 2 J'ai clairement quitté mon corps et j'existais en dehors de lui.
13 : Vous a-t-il semblé entrer dans un autre monde, un monde immatériel ?
0 Non. 1 Un endroit non familier et étrange. 2 Un monde manifestement mystique ou immatériel.
14 : Vous a-t-il semblé rencontrer une présence ou un être mystique, ou entendre une voix non identifiable ?
0 Non. 1 J'ai entendu une voix que je ne pouvais identifier. 2 J'ai rencontré un être ou une voix manifestement mystique ou d'origine immatérielle.
15 : Avez-vous vu des esprits de défunts ou religieux ?
0 Non. 1 J'ai senti leur présence. 2 Je les ai réellement vus.
16 : Êtes-vous allé jusqu'à une frontière ou à un point de non-retour ?
0 Non. 1 J'ai pris une décision consciente pour retourner à la vie. 2 J'ai atteint une frontière que je n'ai pas été autorisé à passer; ou j'ai été renvoyé contre ma volonté.
Total : …….. / 32

Weighted Core Experience Index (WCEI, Ring 1982)

1 sentiment subjectif d'être mort	OUI	NON
2 sentiment de paix		
3 séparation du corps		
4 entrée dans une région sombre		
5 rencontrer une présence ou entendre une voix		
6 examiner sa propre vie		
7 voir ou être enveloppé dans la lumière		
8 voir des couleurs magnifiques		
9 entrer dans la lumière		
10 rencontrer des esprits		

DEUXIÈME PARTIE: LES KINÉGRAMMES CD-726-741

•*Récapitulatif de la thématique*: EX-pose(s) IN-sights. Matières des déplacements des morts.

imminente (e-motion; création; réparation) CD 726-727

-Synopsis CD 727

-Carte d'orientation : IN-sights pour visionner l'animation de kinégrammes: EX-pose(s).

Format A2 en attachement à l'intérieur de la couverture .

-Rappel des propriétés des Architextures (textures , formes
vitesses) Format A4 en attachement à l'intérieur de la
couverture .

-Ordre de l'animation. CD-728

-Texte de l'animation des kinégrammes : *«Être autrement »*. CD-729-741

-Animation de kinégrammes: EX-pose(s) & IN-sights (durée 148mn) format vidéo sur CD-ROM en attachement à l'intérieur de la couverture ou possibilité de visionnage sur le site vimeo.com à France Lerner code d'accés ECV lien ci-dessous :

https://viméo.com/146798356

Il est important de préciser que cette vidéo n'a pas était réalisée pour être visionner sur ordinateur mais dans pour une salle de projection pensée comme espace libre de circulation entre l'espace d'exposition et l'espace de projection.

- *Récapitulatif de la thématique: EX-pose(s) In-sights.*
  Matière des déplacements des expériences de mort imminente

e-motion, création, réparation.

Notre recherche concerne le vécu de quinze expérienceurs de mort imminente que nous avons renommée Expérience de Clair-Vision (ECV) à cause de l'apparence dominante de certaines textures visuelles présentes dans l'expérience. Ce travail a visé à rendre compte verbalement mais aussi par un moyen alternatif graphique *des ressentis et impressions d'être* spatio-temporels c'est à dire les localisations subjectives adoptées par le corps au sein de l'espace sensible ainsi que les visions, émotions et affects qui ont accompagné le vécu de chacune des quinze ECVs.

Les représentations produites ont été réalisées en aveugle, les spatialités intéroceptives qu'elles dévoilent sont des *EX-positions* qui ont constituées la base de données de cette étude qui entend montrer que le corps est bien la source de ces productions visuelles.

Nous avons tenté de donner une concrétude aux positionnements de ces *ressentis et impressions d'être* en effectuant un marquage systématique des points d'émergences de leurs localisations, directions et vitesses de déplacement au sein des *espaces sensibles.* Nous avons nommé ces espaces spécifiques *Archi-textures* c'est à dire les formes et surfaces *vues ou vécues* comme point d'ancrage spatial pendant une Expérience de Clair-Vision. Ainsi tout en dressant la liste des émotions et affects des états de *consciences émotionnelles* qui accompagnent les ECVs. Ainsi, Nous avons tenté de décrire ces qualités afin d'essayer de saisir et de comprendre par l'analyse leurs implications au niveau de la formation des traces mnésiques de ces vécus visuo-affectifs pour pouvoir ensuite les modéliser.

Il semblerait que les *ressentis et impressions* d'être liés aux positionnements (stationnements et déplacements) dans ces Archi-textures soient incorporés par les ressentis de kinesthèses oculaires (c'est à dire dire un état physiologique relatif aux localisations de points de vue sur la rétine à différentes phases de l'ECV constaté grâce au travail de relevé graphique). Par conséquent, nous avons construit une carte de légendes (**Cf. carte d'orientation EX-pose(s) IN-sights, format A2 et rappel des propriétés des Archi-textures format A4 en attachement au dos de la couverture**) pour permettre la lecture des représentations originales, engrammes et kinégrammes qui puissent aider à rendre compte des différentes positions et types *d'embodiement* au sein de ces Archi-textures.

Les positionnements et déplacements (projections; rétro-projections; cessations des rétro et pro-jections) de ces *ressentis et impressions d'être* au sein de ces Archi-textures agiraient comme agents de véritable *reprogrammation,* point *origine de création de soi.* À posteriori de l'ECV ces *dis-positions* seraient des facteurs d'accroissement des émotions empathiques qui montreraient l'impact des effets liés à l'activité des phénomènes transcendantaux trans-subjectifs et intersubjectifs de la cognition.

De plus, lors des *traversées de ces Archi-textures*, nous avons cherché à exposer les expressions corporelles des affects éprouvés en parallèle en marquant les localisations de *ces ressentis et impressions d'être* sur un avatar symbolique du corps physique de chacun des expérienceurs. Certaines localisations seraient corrélées à certaines étapes spécifiques de l'Expérience de Clair-Vision et à différents états de conscience (intentionnelle et non intentionnelle). Nous avons considéré le terme de conscience non intentionnelle dans le sens : « *d'une dimension latente et partagée par tout être humain […] une aperception immédiate et interne, qui est censée être hors de l'acte intentionnel pour supporter celui-ci.*[1] ».Dans notre contexte c'est surtout la capacité de cette conscience non intentionnelle qui seule permet « *la rétention d'un contenu inconscient*[2]» *qui nous a intéressé essentiellement.* »

Synopsis des KINÉGRAMMES EX-pose(s) IN-sights

Format vidéo durée 148mn

Une évocation de l'ambiance particulière de chacune des quinze Expérience de Clair-Vision (ECV) ouvrira chacune des séries d'engrammes qui tentent de contextualiser les positionnements , affects et émotions des quinze expériences d'ECVs étudiées;
Chaque séquence se clos par un kinégramme unique qui vient récapituler la totalité des positions et déplacements subjectifs de la totalté de l'expérience en n'en montrant leurs enchainements chronologiques comme souvenus. Ainsi ce qui est esquissé ici est une topologie et une typologie des ressentis et impressions d'être singuliers pour chacune des ECVs (15)

---

[1] Yasuhiko Murakami : « *Lévinas phénoménologue* », page 57.Éditions Jérôme Million Grenoble,

[2] Yasuhiko Murakami « *Lévinas phénoménologue* », page 58. Ibidem.

ANIMATION D'ENGRAMMES: EX-POSE (S) IN-sights
(**Format video 148mn**)

00.00-00.41 EX-POSE(s)
00.41-1.12 Atmosphères: vues d'intérieurs

1.12-4.26 CAS 1
1.2-2.18 Audio
2.19-3.57 Engrammes
3.58-4.26 Enchainements des Archi-textures

4.27-8.40 CAS 2
4.27-5.18 Audio
5.19-7.52 Engrammes
7.53-8.40 Enchainement des Archi-textures

8.41-18-08 CAS 3
8.41-15.56 Audio
15.57-17.32 Engrammes
17.33-18.08 Enchainement des Archi-textures

18.09-25.3 CAS 4
18.09-23.30 Audio
23.31-24.56 Engrammes
24.57-25.34 Enchainement des Archi-textures

25.35-32.19 CAS 5
25.35-29.58 Audio
29.59-31.25 Engrammes
31.26-32.19 Enchainement des Archi-textures

32.20-36.47 CAS 6

32.20-34.33 Audio
34.34-35.32 Engrammes
35.33-36.47 Enchainement des Archi-textures

36.47-40.29 CAS 7

36.47-38.40 Audio
38.41-39-53 Engrammes
39.54-40.29 Enchainement des Archi-textures

40.30-46-58 CAS 8
40.30-43.43 Audio ECV-I et II
43.44-46.05 Engrammes ECV-I
46.06-46.58 Enchainement des Archi-textures ECV-I et II

46.59-55.51 CAS 9
46.59-51.04 Audio ECV-I et II
51.05-53.34 Engrammes ECV-I
53.35-54.50 Engrammes ECV-II
54.51-55.51 Enchainement des Archi-textures ECV-I et II

55.52 CAS 10
55.53-1.00.27 Audio
1.00.28-1.03.09 Engrammes
1.03.09-1.04.05 Enchainement des Archi-textures

1.04.10-1.13.08 CAS 11
1.04.10-1.10.28 Audio
1.10.29-1.12.12 Engrammes
1.24.50-1.25.43 Enchainement des Archi-textures

1.25.44-1.31.08 CAS 13
1.25.44-1.28.48 Audio
1.28.49-1.30.32 Engrammes
1.30.33-1.31.08 Enchainement des Archi-textures

1.31.08-1.39.28 CAS 14
1.31.08-1.36.12 Audio
1.36.13-1.38.38 Engrammes
1.38.39-1.39.28 Enc hainement des Archi-textures

1.39.29-1.47.13 CAS 15
1.39.29-1.43.48 Audio
1.43.48-1.46.26 Engrammes
1.46.27-1.47.13 Enchainement des Archi-textures

Texte de " EX-pose(s) IN-sights"(format vidéo 148mn)

« être autrement »

- **Première voix:** *« Le couloir fait entre huit, six, dix mètres maximum jaune uniforme aussi bien les murs que le plafond, ça descend vers une porte bleue un petit peu entrebâillée et derrière c'est le noir. La vision que j'ai de ce couloir c'est qu'il plonge, il y a une légère pente, en une seule vision j'ai le couloir jaune et la porte bleue et le trou : c'est un noir opaque sans profondeur : noir. Mon corps est absent, je ne me vois absolument pas dans ce couloir, je vois le couloir mais moi je ne suis pas là, il n'y a pas de personnage, il n'y a rien. Un couloir nu. C'est le couloir où je vois avec l'œil mais où je ne suis pas. Il n'y a que mes yeux. La vision : œil qui voit ce couloir. »*

- **Deuxième voix** *:* « *Quand je me vois, j'ai l'impression que je flotte dans l'air et je me vois : plus de poids. Moi, couché sur le lit, Je me voyais moi, il n'y avait que ma vision ça aurait duré le fait que je me regarde. Je me suis vu et puis ça part., à ce moment là, je ne suis plus, je ne me sens plus être un corps, j'aurai eu beau tendre les bras je ne les aurais pas vus. Je me retrouve dans ce tunnel, sans savoir comment j'y suis entré, juste après l'impression de décorporation. J'ignore la longueur de ce tunnel, ni combien de temps j'y suis resté, à la sortie du tunnel : La grande lumière se trouve dans le fond d'un « jardin d'éden : fleurs, ciel bleu, animaux toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. ».*

-**Troisième voix** *:* « *On a d'abord la vision centrale et petit à petit cette vision s'élargit. C'est la perception qui s'élargit. Cette particule que nous sommes parvient de plus en plus à s'élargir. J'ai été projeté dans la claire lumière : l'unité directe, dans la lumière claire c'est tout, on ne sent plus rien, on est rien, et tout à la fois je voyais devant moi, je voyais tout Je me souviens que la lumière claire est devenue blanche, cet état de béatitude qui a suivi C'est comme un voile qui est en dessous de moi, au dessus de moi qui m'enveloppe. Je ne sais pas si c'est plat, si c'est sphérique. Je n'ai pas vu de frontière : j'ai ressenti ça comme une frontière, comme une espèce de chose qui me dit vous ne pouvez pas aller plus loin, une espèce de barrière, comme un grand drap blanc ouvert, un mur de lumière ou un voile impalpable, blanc, rempli de lumière, une particule de lumière pure La seule chose que j'ai ressentie lorsque je sors déjà de la lumière claire de l'absolu quand j'ai voulu continuer je vois ça et je veux aller plus loin, je me suis heurté à quelque chose d'impalpable un mur de lumière de je-ne-sais-quoi qui était devant moi. C'est infini de chaque côté. C'est infini, ça s'étend dans tous les sens. Je sais que j'ai été derrière, j'avais toute la connaissance, mais je ne suis pas revenu avec cette connaissance. Le seul souvenir que j'ai, c'est qu'il y a un souvenir mais je ne sais pas lequel ! Je n'ai même plus de souvenir de ça, mais je sais C'est un flash, dans ce flash le temps ne joue pas, là c'est l'éternité.. Il y a tout là dedans : il y a le savoir absolu dans cet état aveugle, on est nulle part … c'est ça dans cette lumière, cette lumière « ressent » est partout, dans chaque cellule, on ressent cet état d'amour absolu. Cette émotion je l'ai ressentie dans tout mon corps, toute ma structure : ça m'a fait éclater. Il n'a pas de forme. Ici c'est mon point de perception de tous les ressentis. On prend la forme de la lumière L'espace est de lumière pure. Le silence absolu. Le signe mathématique : c'est l'infini. Quand on voit la flamme d'une bougie, on fixe la flamme et on sent, c'est un peu comme ça l'esprit ne touche pas, il est. On est dans les choses. On voit et on est dedans à la fois.*

Je viens de l'unité, je suis devenu particule : le corps qui est devant toi, puis je retourne à l'unité. Rien ne disparaît, tout se transforme, de l'autre côté, rien ne se perd. On croit qu'on garde son ego ! Moi, j'appelle ça le péché originel. Le cadeau de l'individuation, il faut le vivre. De cette frontière là, moi j'ai la perception, de plus en plus c'est le retour vers la matière. C'est toujours cette pleine lumière qui est « inbuée » par ça. Je ne peux pas mieux le comparer lorsqu'un très beau matin, Il y a le brouillard et le soleil qui rendent tout clair : c'est ça. État presque absolu. Il n'y a ni espace, ni temps, Il n'y a pas de mouvement : c'est. Je suis tout et rien à la fois, je suis tout l'espace. On n'a plus d'existence propre et pourtant on est. La lumière, rien que la lumière. » Au début, c'était quelques huit mètres et puis après c'est devenu un mètre, puis je me suis éloigné de plus en plus. Ce qui a fait que la lumière claire est devenue blanche, jaune, ocre, brune, pendant cette période là, j'ai vu des images éthérées, les figures éthériques : ils étaient ici uniquement là, à droite sensuelle, il n'y a pas de sens : très transparent de couleur jaune, jaune canari. ça vibre, ce sont des vibrations. On dirait des anges gardiens, je dois les décrire comme ça, mais ils n'ont rien dit et ça va très vite cette lumière claire qui devient blanche, qui devient ocre, jusqu'au moment où c'est le tunnel entre les deux points noirs et je suis tombé dans le noir. Il faut penser en noir et blanc mais entre il y a toutes les couleurs de l'arc en ciel ça commence ici, il est ici, ici c'est le changement de couleur. Entre les deux non perceptions, j'ai le tunnel, cette énorme vitesse dans laquelle la seule chose après la perception du noir de nouveau, Ici, c'est le noir, je tombe dans le noir. C'est plus réflecteur, reflète le noir reflète le blanc. C'est comme un tube, quand on va dans quelque chose très, très vite, on ne voit que les lignes, le souvenir que j'en ai : c'est rond et alors à la sortie du tunnel, c'est de nouveau le noir. Cette zone de noir : c'est une zone de non perception qui donne l'idée du noir. La seule chose que j'ai eue : un extrême sentiment de négativité. Je suis là, on sort du tunnel le noir. On a l'impression que c'est une descente, une descente vers l'enfer. Ce noir et puis il y a le plafond je suis collé au plafond. Le tunnel est cylindrique, la perception de l'espace est ovale. Je suis vraiment au-dessus de mon corps. L'émotion c'est l'étonnement sans surprise qui glisse petit à petit vers la reconnaissance, j'ai reconnu mon corps. Chaque fois ce sont des ruptures, ce ne sont pas des glissements progressifs. Là, je suis au plafond l'instant d'après, je me trouve dans mon corps. Ce sont des coupures nettes chaque fois sauf l'impression dans le tunnel, je sens le glissement le reste, c'est saccadé. Il y a juste la vision. Je ressens beaucoup plus fort et je sais influencer mon corps par l'esprit, aussi étonnant que ça puisse être Je ne suis pas revenu avec une connaissance lorsque j'en ai besoin ça vient à la surface. Je me sens guidé et je me laisse guider. Je sais que les choses sont là, que c'est là. . Je supporte plus facilement. Quand je sens le mal dans mon corps, je pénètre dans ce mal, dans la cellule. Je dis bon, soit ! Ce n'est pas comme cela qu'il faut être pour guérir : regarde la cellule d'à côté, elle est saine, prend exemple sur ça. J'ai parfois une migraine, elle dure maximum dix secondes je rentre dans la migraine, elle disparaît. Comment entrer dans la partie que l'on veut visualiser ? Rentre ! Une fois dans ton œil : être là.

- Quatrième voix *: « On parle d'un tunnel, le fond en tout cas du chemin était beaucoup plus lumineux que le reste. Le fond était un petit peu comme un feu, mais blanc et c'était beaucoup plus lumineux Je n'ai aucun bruit, uniquement la sensation de lumière entre le jaune et le blanc c'est même magnifique, éclatant comme des spots*

halogènes et c'est partout, je la vois une lumière que je n'est jamais plus revu. C'est toujours un grand cercle, mais comme je m'en rapproche il me paraît plus grand qu'au début. J'ai marché quatre cent mètres, Je n'ai pas marché beaucoup finalement On dirait des lustres, la puissance est incroyable et je n'ai pas mal aux yeux. C'est une lumière qui ne va pas en s'atténuant, l'ensemble est très fort, les quatre cent mètres c'est très très lumineux, ça donne un peu l'impression que c'est plus petit que moi parce que c'est plus loin, et ce n'est pas comme une boule de feu, mais c'est beaucoup plus lumineux là-bas encore beaucoup plus. Il n'a pas d'atténuation, c'est moi qui me trouve là et j'ai l'impression que ce chemin va m'emmener vers ça. Mon corps est normal, je me vois comme je vous vois pour le moment, il n'y a pas de différenciation, d'ailleurs je suis habillé, je ne suis pas nu. La température : je dirais vingt, vingt cinq degrés. Il y a uniformité entre moi et les parties des autres. J'ai un sentiment dès le départ de bien-être. C'était la forme d'un cercle, plutôt circulaire dans le fond du chemin, je ne dis pas que c'est comme un trou noir, ni rien, je me trouve à cinquante, cent mètres. Je me trouve en train de marcher. Et là, bizarrement je ne sais pas pourquoi mais moi je me regarde de la droite. Je regarde mon côté droit, et là, il y a du sable et là, c'était plat, c'était un peu pentu à trois mètres, trois mètres cinquante. Je vois deux chars couleur désert qui passent, et moi je continue à marcher et je regarde : je suis spectateur. Je suis à une vingtaine de mètres d'eux, ils sont pratiquement côte à côte c'est bizarre parce que les chars auraient du me faire du bruit. Ils ne font aucun bruit, ils sont silencieux. Ce sont des modèles que je ne connais pas, c'était un bariolage couleur désert. C'est jaune ...avec un petit peu de kaki un jaune avec un petit peu orangé. C'était très distinct, c'est ces deux chars qui vont dans la même direction. Et ils ne vont même pas vers la lumière, pas vers le chemin, mais ils sont à coté de moi. Et ils circulent en fait de l'arrière, « arrièrement » de l'arrière de ma partie, je veux dire, vers l'avant. Ils vont dans le même sens que moi, regardent dans la direction de la lumière mais, eux pas. Ils sont toujours sur le côté. Ils sont côte à côte et ils progressent. Et les chars sont aussi dans cette lumière. Donc, eux ils progressent. La couleur est la même couleur, la lumière c'est vraiment le jaune. Le sable est bien jaune, et moi je suis bien. Je regarde ça et je continue. Je ne parle pas, je ne rentre pas en contact avec les chars, je ne vois pas non plus des personnes dans les chars, je ne vois rien du tout. Je me vois moi, mais avec également la fin. Je me vois en premier mais je vois aussi cette lumière qui est au fond. Il y a les deux qui sont peut-être liés. Et je me trouve, je suis parti du mètre zéro. Pour moi, je ne m'estime pas si proche que ça donc du trou, enfin du trou, du cercle là. Je dirais je suis bien à trois cent mètres, je suis aux trois quarts de mon point de départ. La lumière est toujours aussi intense, elle n'a pas bougé, elle n'est pas plus forte, je ne me sens pas non plus aspiré par cette lumière encore plus fort C'est un peu circulaire. La fin du chemin : un halo sphérique, comme au début. Mais par contre ça s'arrête. Est-ce que je suis à ce moment-là revenu à la réalité ? Je suppose que c'est la fin de mon épisode. Pour moi, il n'y a pas eu le sentiment de vouloir aller au bout, de faire marche arrière. Je n'ai pas eu d'action à faire : la situation s'est imposée à moi. La notion finale c'est que moi je me trouve à x mètre de cette flamme, peut-être cent mètres. Et puis là, c'est fini, on m'arrête je ne sais pas. C'est très net en tout cas « clac », c'est fini. Je n'ai pas un retour vers mon corps après. Donc, je n'ai pas d'explication. Je n'ai pas l'impression non plus d'un retour vers moi-même. Ça c'est un truc qui m'est resté comme

ça. Et puis après j'ai peut-être mis un an ou deux à m'en remettre : mais c'est bizarre, je ne suis quand même pas fou.

- Cinquième voix *:* « *A un moment donné, je pars, je tourne dans le sens des aiguilles d'une montre et puis là, à hauteur de midi : je pars, je me sens attiré, c'est la seule issue. Ce n'est pas réfléchi. C'est un ego, on rentre dans quelque chose. Le tunnel : il est bien droit. Il est ascensionnel. Il est plus large à l'entrée et il redevient un couloir normal à la fin. c'est un entonnoir. C'est à peu près cet angle là, à cinq ou six degrés d'écart, Je rentre la tête la première dans le tunnel, et je suis droit quand j'arrive. Où je me trouve, c'est un cercle, une auréole claire lumineuse, très lumineuse, blanc chaud mais fort lumineux. Il y a trois êtres qui sont plus lumineux de face, ils sont face à moi. Toute l'aura est lumineuse, mais eux sont plus lumineux que le reste. La luminosité des personnes était quasiment aveuglante, on n'aurait pas su voir les faces : les phares en pleins yeux on ne voit pas. C'est là face aux entités que ça arrive, c'est l'auréole, il n'y a rien derrière. Je suis en train d'être jugé. C'est là qu'ils me présentent d'un côté l'enfer d'un autre côté : vous retournez ou vous ne passez pas la porte. J'ai vu : vous avez déjà vu un essaim d'abeilles qui formait un genre de ballon ovale ? Un énorme, Dieu c'est tout ça et toutes les plaquettes, c'est tous les croyants et il y des tas de plaquettes qui s'en vont dans tous les sens parce que ceux qui partent, et ceux qui arrivent, ils n'ont pas fait le même chemin. C'est destiné à grossir, il y en a plus qui viennent, que ceux qui partent. Le mouvement. La couleur : c'est toute la même chose ça vient de partout. Il y a un amour, une gentillesse, qui n'est pas définissable, qui n'est pas terrestre. Je vois les trois entités, les entités se retirent pour me montrer ce qu'il y a voir, et puis elles reviennent. Et puis, elles se retirent pour me montrer les scènes et puis, elles reviennent. Elles me racontent ce qui se passe avec cette vie ci et puis avec la prochaine vie et puis après ça se referme. Et c'est quand ça se referme à ce moment là j'ai l'impression de me retrouver dans un temps indéterminé qui est : une éternité très courte Ils ne sont pas des frontières en propre. La frontière en propre finalement c'est moi : c'est moi qui dit oui ou qui dit non. Je me retrouve sur terre. C'est un tube imaginaire, c'est un tube abstrait dans lequel je me déplace de gauche vers la droite. C'est deux parallèles : c'est un tube virtuel. On sent que dehors il y a de l'espace. Il n'est pas translucide mais on sent qu'il y a de l'espace, autre chose dehors. C'est mon tube, c'est moi. Il y a un espace temps qui commence et qui se termine ici. C'est long, c'est un temps qui à un certain moment paraît très long et très court ; je vous dis une élasticité. Le tunnel entonnoir est un temps moyen, le passage des entités qui est une forme de jugement est relativement moyen-court et ici c'est plus long. C'est comme si j'avais été une bande enregistrée, sur laquelle on avait filmé des scènes et que maintenant je me resservirais de cette bande là et qu'en réalité, les bandes ne seraient pas bien effacées .C'est comme si on n'avait pas bien effacées ma mémoire. C'est plutôt ça que j'ai ressenti. Là, je suis sur terre, je suis bébé, je suis enfant. Je me souviens d'avoir été dans un parc la table devant moi : mes parents. Des voix ou des ombres qui étaient devant moi, parce que je suppose que c'est à ce moment là que j'étais là dans le parc à commencer à voir*

- **Sixième voix** *: »Je ne sentais pas d'odeur non et je n'entendais pas de voix, juste la vue et ce sentiment nouveau. L'émotion était tellement forte, elle englobait tout le corps. Il n'y avait pas de contours, c'était comme une espèce de globalité de lumière. On aurait dit que l'air était la lumière. C'était toujours clair il n'y avait rien de sombre. C'était en 3D. Moi j'étais dedans cette lumière, elle était forte dès le départ, elle était globale. C'était un énorme comme un cocon de lumière. En fait il n'y a aucune sensation ni de froid ni de chaud ni de poids. Il n'y a pas eu de changement de coloration ou d'intensité. Et puis ensuite une intensité mais dans des couleurs pastels, plutôt vers le ocre, un peu moirées un peu irisées, comme un arc-en-ciel, assez doux. J'ai pivoté sur … mon esprit a pivoté je ne sais pas comment dire. C'est un point très important, c'est un point de « pivotage » Cet espace là une fois que je pivote, il disparaît. J'ai quitté un endroit pour aller vers un autre. Quand je me tourne je vois, c'est loin, Je fais un grand chemin en 3D. C'est comme si je faisais un voyage et je reviens sur mes pas. Les émotions sont tout à fait différentes, tristesse dit bien le mot. La première chose qui est revenue c'est la douleur physique. L'impression de me réveiller d'un long sommeil, je retrouve aussi le toucher. Vous avez comme un enfant qui va dans le lit de sa maman et qui se dit je dois me faire mon petit nid là dedans. Et puis en une fois on sent que l'on a des bras des jambes, que c'est lourd qu'on a mal à la tête que l'on a mal au ventre que l'on ne sait pas bougeait on se rend compte qu'on est coincé, que l'on est pris dans ce corps on a l'impression d'avoir perdu sa liberté.*

- **Septième voix** *: « L'espace : je ne vois pas grand chose. Il fait totalement noir, le cœur bat très fort, un peu de peur car je n'aime pas me trouver dans le noir absolu. Je ne vois rien, sauf la lumière qui se rapproche, mais je ne vais pas aller bien loin, c'est un mélange de peur et de soulagement. J'ai l'impression qu'il va se passer quelque chose, un peu de déception car je ne vois rien. Un grand couloir noir et un point comme une tête d'épingle d'une blancheur indescriptible tant elle est aveuglante. Je ne vois que ce point lumineux au loin. J'ai vu la lumière et me suis dirigée vers elle, en flottant. Je monte, je crois que c'est un cône parce que le point est vraiment très loin. Je suis à l'entrée de l'entonnoir. » Ma grand mère intervient, elle est au bout du tunnel mais elle est trop loin de moi pour qu'elle influence sur le noir du tunnel, je ne l'atteindrai jamais. Je m'arrête à quelques « mètres »de l'entrée car ma grand-mère crie stop ! La déception arrive à mi parcours. Au moment du stop, je reconnais sa voix et là, je suis rassurée et heureuse stop ! C'est trop tôt, c'est bien trop tôt. Dès qu'elle parle, tout s'efface. C'est une couleur qui n'existe pas intensive. C'est blanc aveuglant plus blanc-argenté-doré. J'ai toujours eu l'impression que la lumière était le tunnel inversé, comme un nœud papillon noir d'un côté et lumineux de l'autre. »*

- **Huitième voix** *: « Je n'avais jamais perdu la conscience d'être moi, ce dont je me souviens, c'est d'un océan noir et d'un va-et-vient, vers ici et vers là-bas. Il m'a fallu du temps pour réaliser ce qui était en train de se passer et de prendre conscience où j'étais. Quand j'ai réalisé : mais où suis je ? Vous tombez dans le noir, vous ouvrez les yeux, je me vois ! La conscience d'être là, c'était moi. C'était un genre de clair-obscur brumeux, quand vous avez quelquefois un peu trop de lumière que vous ne voyez pas très clair, mais la lumière est là et vous voyez un peu*

trouble. J'ai la conscience que je suis dans un espace circulaire un rond, mais je ne vois pas : pas de contours précis, un petit peu ébloui, plus vous vous éloigniez, plus ça s'éclaircissait. Elle est devant moi, elle, elle est lumineuse. Elle est plus claire que tout le reste, c'est d'elle que vient la lumière un rayonnement doux, très doux vient d'elle englobée dans sa lumière sans qu'elle ait fait un mouvement et sans que moi j'ai bougé, je n'ai jamais été dans sa lumière à elle, je ne sais pas aller plus loin que ça. Cette identité féminine c'est une femme. Je sais qu'elle a un visage que vous ne pouvez pas décrire parce que ça s'efface, elle avait un visage je ne l'ai jamais vu. Elle est assise habillée avec une étole, des étoffes amples, dans un cercle de clair-obscur, rien n'est fixe, les murs, ce ne sont pas des murs, une circonférence est marquée pas par quelque chose ce ne sont pas des murs, pas des plantes, pas des tissus, ce n'est pas quelque chose du « flouttage ». Raz-de-marée, tsunami d'émotions, bouleversement intérieur. Cette présence est la chose la plus stupéfiante qu'on puisse imaginer. J'étais complètement « statufiée » quelque chose qui est rentré en moi, c'est à travers moi, et ça reste en moi, c'est quelque chose qui se mêlait avec toutes les fibres de ce que je suis, une partie d'elle était rentrée en moi et m'avait lavée elle m'a fait, l'impression d'être baignée fibre par fibre, on a toujours été différenciées : j'étais toujours moi, elle était toujours elle, quelque chose qui émane d'elle mais qui se sépare d'elle. Quand vous dites au revoir à votre fille vous faites ça « pff » (mime un baiser soufflé) imaginez, c'est la même chose. C'est comme si l'intention qu'elle mettait dans ses pensées était passée à travers moi comme un merveilleux nettoyage à la vapeur d'amour. Le regret d'être revenue, le regret de ne pas être restée là bas. C'est exactement comme si j'avais eu l'âme tatouée.

- Neuvième voix *: « Ici, j'ai été déportée vers l'arrière, pas vers l'avant, mais vers l'arrière, vers l'avant de moi, c'était le noir et je l'ai quitté. J'ai l'impression qu'on tirait vers l'arrière à une vitesse vertigineuse. Mon corps dans l'espace allongé de profil, je n'ai pas bougé, je n'ai pas fait de geste. Je ne sais pas si j'étais encore un corps. Le corps, l'eau, un corps flottant sur l'eau, couché là dedans, juste le corps l'eau et les arbres autour. Ce n'était pas vraiment un tunnel mais un écrin avec les arbres autour en corbeille c'est magnifique, les arbres étaient noirs, tout était noir, une lumière de clair de lune, noire, mais sans l'être complètement, c'était noir, je n'ai pas eu peur, noir d'obscurité, noire opaque. C'était plus large devant et plus étroit derrière et petit à petit c'est devenu l'inverse c'était plus large derrière, je quittais cette partie là, a partir de là j'entre dans la lumière qui m'absorbe, dans la lumière tout cela a disparu. Le corps où était- il ? Il se dissout ? C'est tout moi qui est la zone de perception. Je suis ça, absolument unie dans la lumière .On devient ça, de la lumière, il n'y a plus de corps j'ai eu l'impression d'être chez moi, d'être rentrée à la maison, d'être rentrée chez soi, de plus en plus un sentiment d'amour absolu : tout coïncide là dedans, je suis immergée. Quand vous faites un feu ouvert, il y a un moment où la flamme devient plus claire. Une sensation d'être aimée sans condition, totalement, les enfants on les adore, c'est beaucoup plus fort que ça vous ne le rencontrez jamais sur la terre. Enfin quelqu'un qui pourra me comprendre. C'est ça, d'être compris. On fait partie d'un tout. Des émotions de retrouvaille : l'amour, de la joie aussi mais j'étais plus orientée vers eux. Eux, mes grands parents et mon oncle qui font partie de l'espace et de la lumière et moi je fais partie de l'espace et de la lumière. Je les voyais comme une photo pareille, je les voyais dans leur totalité, avec leur aspect. Ils*

devaient avoir une quarantaine d'années. Je les ai trouvé en pleine maturité comme je les ai connus pendant la guerre. Différent d'une photo, j'ai été voir des hologrammes, ils étaient lumineux et je les voyais dans toutes les dimensions. Alors là, c'est là le point J'avais envie d'y rester, j'aurai voulu y rester, je n'avais pas envie de bouger. Je dérive. Après, c'est comme la pensée de mes enfants, une déception que cette pensée me vienne. Le regret de revenir, tristesse. Là, je suis revenue directement, j'ai repris le chemin à l'envers, très, très vite aussi, l'espace, il devient plus petit en haut et puis là ça s'agrandit. C'est bizarre, je reste toujours dans le même sens : je reste toujours couchée mais au lieu d'aller vers l'arrière, maintenant je vais vers l'avant. Il diminue et il devient plus large, vraiment l'inverse de ce que j'avais connu. Absolument comme un diabolo qui se rétrécit là. Puis tout redevient consistant le corps, et les objets. J'avais l'impression qu'on me poussait très vite comme un balayage. Tu pousses, tu es une poussière, tu retournes d'où tu viens.

- Dixième voix *: « Après : un nouvel espace, après avoir été comme expulsé hors de mon corps, cette succion, ça c'est impressionnant, l'impression d'avancer très vite je file à toute vitesse dans un couloir, une espèce de boyau mais qui s'élargit et au bout il y a une grande lueur, je ne pense pas, je vois vers l'avant, il y a des petites lumières, Tout autour, je ne vois personne mais j'entends des chuchotements. La crainte, l'angoisse bien, je ne sais pas qui mais il y avait des entités qui m'ont dit : « tu ne dois pas avoir peur, c'est le moment, tu passes de l'autre côté. J'avais l'impression d'être en parallèle : le couloir est noir peut être vers le haut, moi c'est sur le côté que j'avançais à toute vitesse comme dans un train dans un couloir tout noir avec comme des petites fenêtres tout autour, c'est un mouvement continu que je ne peux pas contrôler, il y a comme des petites clartés qui oscillent pendant le trajet aussi. Et puis cela allait en s'élargissant et puis il y avait des chuchotements qui me rassuraient aussi. C'est ça les entités dont je vous parle et qui chuchotent. Ces sons, c'est à la fin du couloir, sur les deux côtés avant d'arriver assez près de la grande clarté. A partir du milieu à peu près Toujours le même tunnel avec tout au bout la lumière toujours lumineux et laiteux en même temps, il n'est pas aveuglant, mais très, très fort en lumière. Ça va en s'élargissant au bout, on a l'impression qu'il n'y a plus de limite Il n'y a pas vraiment de marque. À un moment donné dans ma course vers la lumière, il y a un arrêt c'est tout il y a frein, et là il y a comme une demande d'examen de conscience : es-tu prêt me dit on à passer ? Ce questionnement est un questionnement intérieur, c'est une nouvelle conscience là qui semble se dégager, quelque chose qui est consenti comme une normalité plus on se rapproche de la lumière J'ai l'impression d'arriver dans cette lumière. La lumière m'a adressé la parole mais directement en moi-même : « n'aies pas peur, viens vers moi », j'ai l'impression d'avoir une induction directe en moi Je suis pénétré par une totalité, il y a une chaleur très douce, une agréable chaleur, aucune peur, angoisse, sérénité totale, l'apaisement et le bien-être, l'impression de tout comprendre de l'univers. Brusquement j'ai le sentiment de tout comprendre tout d'une fois, tout comprendre dans la nature, tout comprendre dans ce qui existe, je fais partie d'un nouveau tout, dont je faisais probablement partie mais dont je n'étais pas conscient. L'envie d'aller vers l'être, vers ce qui m'appelle là, devant moi. L'impression de vivre la scène et d'être en même temps spectateur. Ce moi, c'est quelque chose qui n'a pas de limite. Mais je sens bien que c'est moi qui le vis, personne d'autre. C'est moi et*

plus moi. C'est un autre moi qui se dégage de cette sphère, je ne vois que du blanc c'est stable comme un grand nuage, mais un nuage lumineux : je suis sur le seuil pour me fondre avec la lumière étendue à l'infini, il n'y a pas de limite. Il y a quelque chose auquel je ne m'attendais pas du tout, c'est le temps d'arrêt me fait peut-être réfléchir, ce n'est pas une limite physique, c'est un temps d'arrêt comme un temps de réflexion qui marque une frontière : C'est une frontière, la lumière immense et moi je suis une petite puce ici. Un corps, mais un corps différent le fait d'en être encore conscient mais de ne plus le palper de ne plus pouvoir le toucher. Un corps que je ne soupçonnais pas. Et j'ai vraiment envie de m'incorporer dans la grande lumière qui me dit : viens vers moi. Je fais demi-tour mais je n'ai pas envie. Je suis transporté à nouveau dans l'autre sens dans le même couloir à toute vitesse, pas l'envie de retourner vers le trou noir mais l'envie de continuer ma route, je ne vois plus la lumière, c'est tout noir. C'est la même forme dans l'autre sens, le même couloir mais qui devient de plus en plus étroit comme un entonnoir dans lequel je vais me diriger pour réincorporer mon corps physique : je subis ce retour.»

- **Onzième voix :** « *dans le fond je suis à côté de moi, plus haut donc je vois en oblique comme si c'était mes yeux à quatre vingt centimètres un mètre, comme si c'était mon bras levé : c'est là, je suis dans ma tête, ce sont mes yeux qui voient, c'est ma tête qui voit tout. J'ai l'impression d'être physiquement là, mais avec une tête plus grosse. C'est le point de vue de tout exactement. C'est un point de vue d'où je vois, mais je ne suis plus sur mon corps. Le point de vue, puis je vois l'espace. Le fait d'être séparé de mon corps, c'est une sensation plus, parce que je ne vois pas mon corps sans la tête, d'une certaine manière. Ce qui est très bizarre et perturbant, c'est que je pourrais le voir mais je n'ai pas ma tête. En fait c'est comme ça, cette sensation je veux revenir sur mon corps, c'est décalé, une aspiration en entonnoir plus petit ici, puisque ma tête est plus grosse, c'est toute la difficulté à revenir, mais dans de la ouate néanmoins, je n'ai plus la sensation d'être sur mon corps. L'entonnoir, il n y'a pas des côtés qui continuent le long de ma tête je ne sais pas si je vais monter ou redescendre. L'aspiration vers le haut et puis directement ça va sur le coté mais en entonnoir, cette forme s'arrête à ma tête, cela ne va pas plus loin. Moi, j'ai peur de mourir Je suis aspirée, c'est très, très rapide tout devient plus sourd, il y a toujours des couleurs, mais tout est plus passé. Ce n'est pas monochrome, ce n'est pas flou non plus. Je vois tout exactement mais tout est comme dans la ouate. Les sons, les couleurs sont plus passés et peut-être le champ de vision se rétrécit. Il n'y a plus de couleurs vives en tout cas. Il y a juste le trait, le rayon de soleil, il y a toujours le trait, je ne peux pas dire que je vois le tunnel, à moins que ça soit ça. C'est la peur, la crainte, l'effroi, la panique parce que je me sens aspirée. Spectateur parce que je vois tout mais je ne sais plus rien faire pour revenir, c'est ça le moment le plus crucial le plus terrible. Je veux revenir dans mon corps. Je lutte, il y a une lutte pour revenir dans le corps, vous n'avez plus la force à un certain moment : je me dis : je suis morte, non, je suis entre-deux. Tout compte fait, c'est sans doute que je lutte contre cette aspiration, je suis entre deux, je ne veux pas partir. je suis certaine que j'ai vu la mort, que je suis arrivé, j'en suis certaine, que c'est ça la mort. Il y a cette lutte pour revenir comme si on m'avait mis une soufflerie en plein visage, j'essaie de lutter contre ça, mais avec dans la tête le fait que si c'est ça mourir, moi je ne veux pas. C'est toujours le même entonnoir,*

quand on dit entonnoir, c'est quelque chose qui est un peu malléable, c'est en fait quelque chose qui m'enveloppe et qui prend une forme différente en fonction de l'intensité qu'il y a d'un côté ou de l'autre. Il y a d'abord une inspiration et puis ensuite les choses s'équilibrent presque il y a presque une égalité entre les deux, mais avec en ressenti, quelque chose qui m'empêche de revenir, avec un souffle énorme, et plus vraiment d'aspiration, parce que c'est le souffle qui remplace l'aspiration. Dans la première aspiration ce n'est pas l'aspiration par une lumière, c'est l'aspiration par un souffle d'aspiration et puis là tout à coup je suis prise dans cet entonnoir qui devient bulle. Il y a un mélange de peur, d'incompréhension, de réalisation que c'est peut-être ça la mort et que je veux revenir, je vais aller jusqu'au bout une lutte entre les deux. J'ai l'impression que j'ai une force extraordinaire. Ça se referme, la soufflerie est plus forte que l'aspiration, ça devient presque rond : c'est ça, c'est la création : la naissance de cette bulle, je suis dans une bulle comme les scaphandriers, je suis dans une bulle, c'est un nuage, c'est de l'ouate. L'espace c'est toujours dans une bulle, c'est à ce moment là que je prends conscience que je meurs. Il est en arrêt infime, infime arrêt, mais un point d'équilibre en arrêt. C'est effrayant, c'est très lumineux, c'est quand même calme, une sorte de plénitude tout en ayant peur mais il y a une sorte de plénitude, parce vous êtes dans cette bulle, ce sont des moments infimes. On est bien quelque instants, on est dans une plénitude c'est comme si on mettait de la lumière sur de l'ouate, je suis dans ma bulle douce, on est dedans, je suis dans ma bulle quand je suis là, il y a beaucoup de lumière, mais ce n'est pas vraiment aveuglant, c'est doux, tout est doux. Il y a un point où les deux sont au même, on m'aspire, on me pousse et puis c'est là que « touc », je suis de nouveau sur mon corps. Je ne sais pas expliquer autre chose. Je n'ai pas de ressenti d'aspiration, je suis tout à coup « poups » il y a quelque chose qui est comme un bouchon de champagne qui pète comme ça. C'est au moment où c'est comme si je n'avais plus la force, Hop ! Je reviens, je suis recadrée, je suis toujours au même endroit, ca va droit comme au début comme quand j'ai eu cette aspiration, c'est peut-être plus large, c'est moins lumineux. Tout revient, pas vraiment monochrome, mais moins lumineux. Je veux remettre ma tête sur mon corps, ma tête se remet sur mon corps, la tête revient sur les épaules. Je n'ai que cette vision, ma tête un déclic. Je ne fais pas un chemin, je ne reviens pas comme ça doucement dans mon corps. Je redescends une ligne vous savez les poupées avant elles avaient un élastique et la tête partait et puis « hop » ça se remet. »

-Douzième voix : « *C'est dans la chambre, j'essayais de faire de la méditation. On est toujours dans son corps à un moment il y a une coupure, une séparation je me suis retrouvée collé au plafond à plus d'un mètre, pas à quarante cinq degrés un peu plus horizontal, légèrement décalé. Je fais demi-tour sur moi-même, je me vois moi-même je suis conscient que je suis mort. On dirait qu'il n'y a pas de conscience et puis on a vraiment conscience parce que l'on n'est plus dans le corps. Mon champ de vision est très grand, je voyais derrière moi en même temps que devant comme s'il faisait plein jour. On quitte la pièce, notre univers ça fait comme un effet tunnel mais ce n'est pas un tunnel avec une paroi c'est comme un verre tourné situé vers un point, une pointe d'aiguille le point lumineux central, plus petit vers le haut. L'accélération vers l'avant vers cette lumière qui nous attire comme un aimant, sensation d'aller vers l'avant très, très vite, le sentiment d'impatience est très grand situé devant nous*

comme si c'est quelque chose que l'on voulait rattraper. L'avant est très, très, lumineux et le côté disparaît : l'espace se dilate mais le point de vision est très concentré. Il y a cette accélération, puis on est arrivé, c'est comme si vous montiez sur une catapulte : une fois que vous êtes dessus, vous poussez sur le bouton le trajet ce n'est pas la même chose, l'arrivée n'a rien à voir avec le trajet. Il y a une partie plus ou moins statique où l'on regarde un peu autour de soi. Vous n'êtes plus voyageur, vous n'êtes pas encore dans le direct, quand vous arrivez sur un quai de gare, vous êtes ni acteur ni spectateur, vous venez d'arriver, vous regardez autour de vous : on est dedans, on regarde. Et puis à un moment on est amené à se concentrer sur un point. Et ce point là, c'est comme si on le voyait de plusieurs endroits à la fois. là on voyage. On bouge, on va d'étoile en étoile on ne sait pas si c'est proche ou loin, c'est tellement loin. C'est comme un jeu, c'est très ludique, comme des enfants on est libre, On est enfin soi même, on est enfin nous même, on est « full » on a rechargé toutes les batteries. Le ressentir, il ne fait pas chaud ou froid, c'est un état là il fait amour, ce n'est pas un sentiment personnel. On en a fait partie, mais on est quand même détaché, ce n'est pas une lumière extérieure que l'on voit. Si je devais ressentir l'espace autour de moi, c'est plutôt comme une sphère, et je suis au milieu. L'espace est très grand on ne voit pas les limites, on n'a pas de limite ni de vitesse ni d'espace, le temps n'existe pas : ce n'est pas mon champ de vision, c'est ce que je ressens. Dés que l'on regarde un point ou une étoile, c'est comme si tout l'espace se réduisait à ce point et il se re-dilatait et puis on y est . Je me concentre vers un seul point et là l'espace se re-dilate: je vais où je veux, comme si l'espace se concentrait vers un point et puis on revoit de nouveau un champ de vision normale où l'on devient immobile, c'est comme s'il venait d'être concentré et au moment où j'arrive, l'espace se re-dilate et la vision redevient normale. Ce sont des accélérations successives comme un effet de zoom, vous accélérez et puis quand vous y êtes, il y a un petit effet de recul Le moment de zoom est très infime, ce n'est pas instantané ça prend deux, trois secondes pour aller dedans ou dehors, mais il y a quand même cet effet là : de sortie ou de rentrée. Et je vois la scène comme si je la voyais sous plusieurs points de vue en même temps, on la ressent dedans pour la voir de l'extérieur : parfois dehors, parfois dedans, c'est alterné. C'est possible que l'on puisse voir la même scène parfois dans la vie, mais la même scène et en même temps ! J'ai l'impression qu'on la vit mais au travers des yeux des autres. On est amené à revoir sa vie avec les sentiments qu'on a induits dedans, des moments de grande joie parce que l'on a fait plaisir, des moments de grande douleur que je ressens parce que c'est la douleur que j'ai induite. À ce moment-là on n'est pas tout seul, on est encadré, aidé, guidé et amené à revoir toute sa vie on sent que l'on n'est pas tout seul on croise des gens, on communique les décisions se prennent en commun d'aller vers un endroit ou un autre.. On arrive à un endroit, cette petite bulle dans laquelle on voit partout. Comme si la trajectoire était aléatoire il n'y a pas vraiment de direction. Chaque fois que l'on arrive quelque part, on voit autour de nous et puis on dit c'est là, c'est là, c'est là, c'est chaotique. Il n'y a pas de destination, c'est un jeu, c'est amusant. je suis sur la scène comme si on était devant un écran sphérique, un amphithéâtre, je suis moi même un demi cercle. C'est plus étroit derrière moi et plus vaste devant, comme une poire, je devais aller me situer plus proche d'une paroi, mais devant, ça fait comme un comme un œuf, dans le bas d'un œuf devant moi comme si moi j'étais la coquille et je regardais le jaune d'œuf, c'est assez

vaste mais j'en fais partie, moi je suis pas vraiment au centre. C'est comme si on savait qu'il était là on sait qu'il existe. On ne le voit pas comme un vieux bonhomme ou comme une pierre qui brille, ça n'a rien à voir je ne peux pas mettre sa présence en doute que ça n'existe pas je ne peux pas puisque je l'ai vu, je l'ai vécu, je l'ai ressenti, comme s'il faisait partie de moi et moi partie de lui. ça n'a pas de sens. À force de sauter d'étoile en étoile, à un moment on voit la terre au lieu de voir une jolie petite étoile on a pointé à chaque fois à des endroits très amusants et puis à un moment, on pointe la terre et on s'y retrouve. Et c'est trop tard quand on arrive, on vient de concentrer l'espace et il se re-dilate parce que l'on s'arrête, on revoit la terre dans un champ de vision normale et là on est un peu effrayé et on n'a pas le choix. Après, ça se re-concentre comme si de nouveau il y avait cet effet de zoom pour re-accélérer vers la terre. La vision et l'espace se concentrent quand on se déplace, vers le point que l'on a visé et quand on arrive les deux se dilatent. On est déjà en chute libre. on se rend compte que l'on est en décrochage qu'il ne fallait pas regarder là. C'est comme si vous tiriez avec un fusil : la balle elle est partie c'est tout. Lorsque l'on se re-dilate : c'est à dire ça se rétrécit vers l'objet que l'on a visé et à ce moment là, on voit que c'est la terre donc la vision grandit aussi. On est juste avant le retour. Le retour c'est très, très étroit, c'est comme une flèche. . C'est vraiment la chute en elle-même. C'est déjà comme un passage et puis l'arrivée dans le lit très, très, violente. C'est la chute et l'arrivée surtout la reprise de conscience du corps, le sentiment d'étroitesse et de rentrer dedans, très, très difficile, de la tristesse du regret. »

- Treizième voix : « *On fonctionne de manière différente On ne se pose même pas la question. On se dit c'est comme si j'étais quelqu'un d'autre. Sans nécessairement chercher à comprendre. C'est un peu comme si on avait intégré la faculté automatique, de repérer ce qui est bien ou mal. Ça c'est une connaissance qui vous est intégrée par l'expérience acquis à un certain moment cela devient une faculté que vous intégrez à un moment de cette expérience que vous n'avez pas contrôlée. C'est quelque chose qui est indépendant de quoique ce soit d'existant, de préexistant. À un moment donné on perd conscience, j'arrivais juste à voir, à écouter des voix des personnes. Je ne les voyais pas, mais je voyais leurs contours. Je savais qu'il y avait des gens.. Le mouvement c'est tout le corps : ce n'est pas que je marche c'est comme si, j'étais aspiré : aspirée parce que je vais vers quelque chose, votre corps bouge en même temps, comme si il y avait une force, qui vous attire vers l'avant. Je me souviens que la sensation au départ c'est que l'on est dans le noir. Du fait qu'il y a une lumière au fond vous avez l'impression qu'il y a un tunnel c'est peut-être le fait de votre mouvement, le fait que vous approchez alors vous avez l'impression qu'il y a quelque chose qui limite l'espace où vous vous transportez. Ce qui détermine cette sensation de quelque chose de plus physique, c'est le fait que vous approchez de la lumière, vous avez un mouvement complètement linéaire. C'est comme si vous étiez transporté sans bouger .On a conscience du corps, mais c'est comme s'il était mort et il ne bouge pas. Il l y avait des parois ,c'est un peu, comme si vous aviez quelque chose fait avec des ronds Un reflet de quelque chose.au fur à mesure que l'on se rapproche comme si il y avait une lumière physique et donc vous avez une partie de cette trajectoire qui est plus illuminée, et donc vous avez plus la conscience qu'il y a comme une paroi quelque part. Il y avait quelque chose, qui donnait quand même un peu l'impression de quelque chose de physique*

peut-être avec le reflet de la lumière. La sensation près de mon corps était toujours plus noire au départ. Il n'y a pas de couleur : noir, lumière et reflet un peu comme si vous aviez un tube avec une spirale, je n'ai pas été proche de la lumière, je n'ai pas été jusqu'au bout. Je suis de nouveau couchée, et je réaperçois des contours. Je faisais un retour à la vie. La sensation que l'on a c'est que l' « on est » quelqu'un d'autre, « on a » quelqu'un d'autre.

- Quatorzième voix : « *C'est du à cette expérience là : Je me rends compte que je me nourris du bonheur des autres. J'étais seul à table avec ma grand-mère, je déjeunais, le souvenir que j'ai, c'est ma grand-mère face à moi, qui me regarde et qui rit. j'avais des spasmes, je faisais des grimaces et puis je me suis effondré Et puis comme si, un, deux, trois plans. En premier le visage de ma grand-mère qui rit, joyeuse idéalisée, souriante comme elle était toujours puis la table avec une notion de distance quand même assez grande. Le troisième, je dirais le regard c'est un plan triangle un entonnoir en noir et blanc ce sont des noirs qui ne sont pas noirs des fréquences de gris très doux, très doux pas du tout angoissant il n'y a rien d'agressif: brouillard mais pas immédiat clair, puis tout doucement ça se délétère, il n'y a pas de noir, noir, il n'y a pas de blanc, blanc. Le visage, très ciblé il n' y a rien autour. Et puis c'est la vision de cette lumière à la fois chaud très blanc mais sans être éblouissant d'être face à une lumière pareille c'était l'étonnement. Je suis statique, je n'ai pas bougé la lumière ne vient pas jusqu'a moi, il n y a pas d'ombres : elle est présente comme si on mettait un rond jaune là sur le mur il ne rayonne pas sur moi, pas sur moi, autour de moi : je n'ai plus de corps. Je suis dans la lumière on est au centre, la sensation très sphérique vient du fait que l'on est dedans la lumière mais la sphère n'est pas limitée on a une vision de 360 panoramique en 3D ° tout autour de nous comme si on était au milieu d'une seule sphère et que l'on voit à la fois le dessus, le dessous, gauche, droite. On a une impression de courbe tout en sentant que c'est infini. « Je-on » est vraiment baigné d'amour avec un grand A plus la lumière est intense au plus ce sentiment d'être aimé est important, c'est incommunicable moi j'appelle ça l'amour, la plénitude. C'était en dehors de moi, comme si c'était un coffre-fort, ça enferme, j'ai encore une dualité en moi terrible : il y a le singe et il y a l'être de lumière. Mon corps égale instinct .La perception que j'ai du corps, c'est qu'on est emprisonné là-dedans : notre conscience est le corps. C'est une conscience dans un corps mais qui limite notre communication, notre perception On n'est plus que conscience On perçoit les choses. On perçoit sans entendre. Comme un émetteur-récepteur localisé dans la tête. Une communication « entre-entre » qui s'établit. On la sent dans la tête un peu comme si c'était de la télépathie. On sent ce que les autres pensent, et veulent nous communiquer. À l'équateur on se sent entouré de présences à mon niveau, j'ai l'impression qu'elles sont dans cette sphère mais autour ce sont des êtres quatre, cinq de taille plus petite qu'humaine je ne veux pas parler de corps, ovales allongé, éthérées et légèrement rayonnantes avec un aura autour beaucoup plus léger que la lumière ambiante, ce qui tourne là autour dans le sens inverse des aiguilles d'une montre c'est une présence tout à fait amicale. L'aura générale donne des nuances, en réfléchissant ça va de rose, rouge, bleu et vert, c'était une espèce d'expression de sentiments ou d'être, plus la lumière va vers les tons chauds, plus il y a une notion de bien-être, d'amour et vers les bleus : les tons froids, plutôt comme une forme d'indifférence et de détachement. Dans l'éloignement, cette notion d'infini ça devient un de plus en plus comme un*

brouillard flou on est toujours dans des blancs laiteux à un moment donné il y a une notion de gris, ici 'est plutôt une notion de bleu qui s'intégrerait dans ce brouillard comme le brouillard de la route quand on le voit en pleine journée avec une très légère teinte de bleu, la vapeur d'eau. La fin du temps là-bas, c'était pour moi comme un black-out, une fraction de seconde. Brusquement, c'est comme si on avait coupé la lumière « clac » c'était fini. un voile noir opaque.

- Quinzième voix : «*La première image, c'est l'accident. En premier, la sonnerie en second mon corps qui monte à une vitesse vertigineuse. Je suis aspirée, je m'accroche et je suis le mouvement. Après c'est très lié à du son un énorme bruit de sonnerie, moi j'étais un peu nulle part dans ce son, mais rapidement le son perdurant, j'ai eu conscience de moi. Lorsque je monte c'est comme un arrachement à mon bien-être, un dérangement, un déracinement, un malaise un peu violent .cette sonnerie qui s'éloigne est moins dérangeante et tous ces sentiments-là s'en vont Je ne sais pas où je suis, je ne vois que ce que je vois. Je suis toujours là dans ma tête plutôt dans ma vision, je suis vue, je vois. Je suis dans le je vois. Je suis déjà rapidement terriblement haut, puisque je vois les paysages presque comme quand on est en avion, une histoire comme en haut de la tour Eiffel, au tout début ce n'est qu'un point de vue. Je ne perçois pas trop les extrémités en haut et en bas, je vois plutôt la latéralité qui m'oblige à monter dans une buse plus serré au début parce que c'est du ressenti. Je suis dans une sorte de tunnel l'espace autour est assez mat un peu foncé gris noir opaque, ce n'est pas gai.. Il y a vraiment une progression très harmonieuse entre ma montée et mon bien être, c'est comme un curseur qui va avec l'émotion positive qui suit le déplacement. La première chose quand j'ouvre les yeux, c'est l'espace. Je le sens bien l'espace, il est tranquille, il est serein, il est rassurant. Je vois l'horizon, un peu courbe, en premier, c'est mon corps. Quelque chose d'extraordinaire : je vois mon cordon d'argent pas plus que cinq, quatre centimètre et demi car comme cela reflétait cela apparaissait peut être plus grand que ça l'était relié à mon corps, je vois ce truc là, fluidique argenté, joli, qui va rejoindre mon corps qui est dans l'ambulance. C'est comme une racine, c'est comme une danse, ça se mouvait un peu. Après je vais avoir une conception de mon corps plus grand puisque je vais voir mon plexus, après, je vois même mes bras. Quand j'ai pris conscience de mon cordon, j'étais stable. Je n'avançais plus, j'étais comme un petit ballon au bout d'un fil. Je ne sais pas pourquoi à un moment je me suis arrêtée c'est l'émerveillement dans sa plénitude Je me sens pleine d'amour, mon ressenti atteint vraiment une apothéose. J'arrive à voir et de loin et de près : c'est incroyable. Je peux être tout près et très loin. C'est très joli, c'est vraiment magique, c'est quelque chose qui change, qui varie j'ai l'impression que comme c'est au milieu du soleil, avec le soleil ça brillait, plus ou moins moiré, irisé j'étais là, suspendue en haut dans une sorte de « no man's land » : une sorte d'arrêt en suspension. Puis , je suis assez à la verticale par rapport à mon corps physique d'au-dessus de mon corps physique. Je suis focalisée sur la vitesse à laquelle je vais rentrer dans ce corps physique. Et j'entre par là par au dessus de ma tête par un tout petit truc par mon crâne. Comme un oiseau qui ne devait pas louper, je dois descendre mais comme cela allait vite j'avais la peur de ne pas bien viser, mais au fond, cela se passe très bien, je suis moi même un corps assez souple, blanchâtre. J'ai mon cordon d'argent qui me suit ou c'est moi qui suis le*

PARTIE ARTISTIQUE (CÉDÉROM)

TÉMOIGNAGES ORAUX, REPRÉSENTATIONS GRAPHIQUES, ENGRAMMES, KINÉGRAMMES. CD: 367-742

EX-POSES IN-SIGHTS (vidéo 148mn à lire avec les cartes en attachement) CD aprés 742.

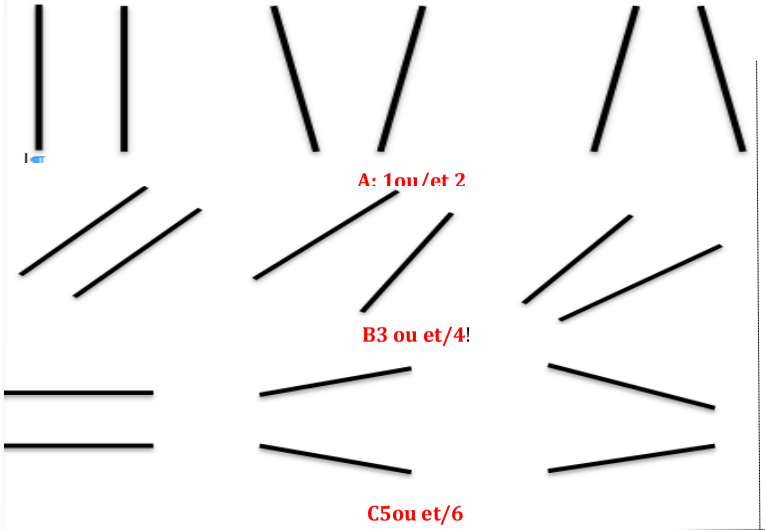
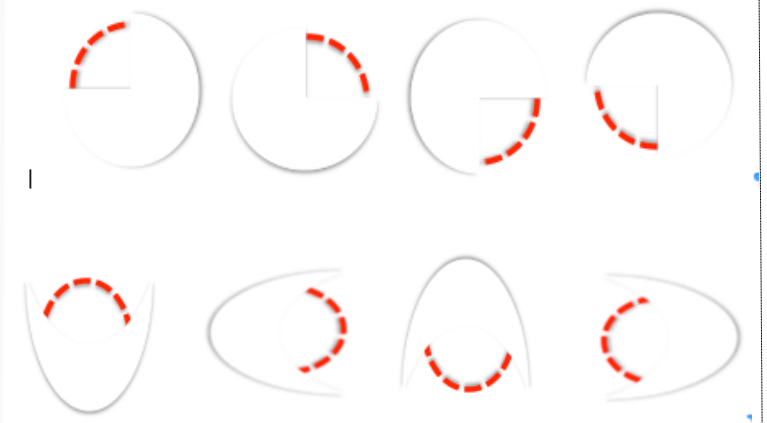
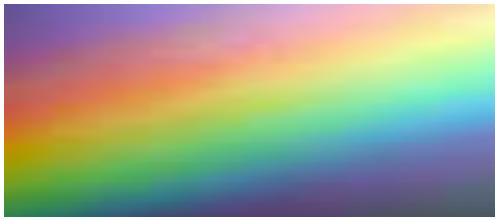
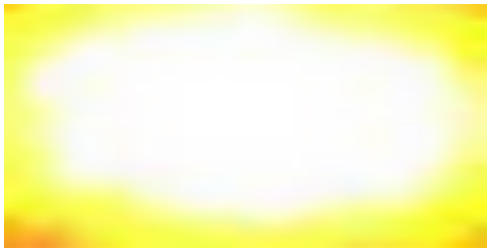
En attachement à l'intérieur

CD

CARTE DES PROPRIÉTÉS DES ARCHI-TEXTURES

CARTE D'ORIENTATION: "IN-SIGHTS"

CARTE DES PROPRIÉTÉS DES ARCHI-TEXTURES

TYPE D'ARCHI	FORMES	TEXTURES
Espace 1 : ARCHI DE TRANSPOSITIONS(ARCH-TP) Trois angles de champ visuels possibles : -Vergent (**ver**)-Convergent (**conv**)-Divergent **(div)** (Excursion (EX) = *mouvement complet d'aller et retour et* (Sem-Ex) *pour un aller ou un retour simple*) **Trois directions (A, B, C) 6 type de mouvements** *(décrit souvent comme rectilinéaire* (**rect)** **A Direction Inférieure /supérieure** **1** Mouvement ascendant (**mvt/asc).** **2** Mouvement descendant (**mvt/desc).** **B Direction Antérieur/postérieur** **3** Mouvement vers l'avant en diagonale (mvt/avant/dia) **4** Mouvement vers l'arrière en diagonale (**mvt/ arr/** dia) **C Direction Nasal/temporal** **5** Mouvement vers l'avant horizontal **(mvt/avant/hori)** 6 Mouvement vers l'arrière horizontal (**mvt/ arr/hori).**		**"Surfaces–motrice": Achromatique** : de contraste de transition VITESSE des déplacements **de rapides à extrêmement rapides**
-Espace 2 : ARCHI PÉRIPHÉRIQUE D'AFFECTION D'APPEL (ARCH-PAa) Il est construit sur le périmètre de l'espace 3 (Arch-Aa). Il peut donc être un segment de la concavité (position interne) ou de convexité (Position externe) variable dépendant de la position d'où il est vu : externe/interne, proche/lointain.		**"Surfaces–motrice": Chromatique** : Toutes les couleurs (vives ou pastels) du spectres de la lumière blanche ou certaines d'entres elles. VITESSE en **ralentissement** (par rapport à l'Arch-TP) 
-Espaces 3 : ARCHI D'AFFECTION D'APPEL (ARCH-Aa) Il peut être circulaire ou sphérique ou un simple segment plus ou moins grand de ce cercle ou de cette sphère qui varie en fonction de la distance par rapport à cette forme.		**"Surfaces–motrice": Luminosité extrême** VITESSE des déplacements **à l'arrêt**. 

CARTE D'ORIENTATION:"IN-SIGHTS"

"IN-SIGHTS": POSITIONS SPATIALES SUBJECTIVES DES "RESSENTIS ET IMPRESSIONS D'ÊTRE" VÉCUES COMME: L-PH= POSITIONS DU CORPS PHYSIQUE et / ou POSITIONS DU POINT DE VUE: * L-PV-1/2/*/3 (incluant les phases dissociatives et associatives des ressentis de localisation de L-PH et L-PV)**

OBE: DISSOCIATION DE L-PH ET DE L-PV: *vision extéroceptive: l'environnement apparait encore.*

- **L-PV: Position du point de vue (L-PV) ressentie à partir de la localisation physique du corps (L-PH)**
- **L-PV: Position du point de vue (L-PV) ressentie comme dissociée de la localisation initiale du corps physique (L-PH) à partir d'un point de vue surélevé et d'un angle de vue préservé.**
- **L-PV: Position du point de vue ressentie comme dissociée de la localisation initiale du corps physique (L-PH) à partir d'un point de vue surélevé et d'un angle de vue perturbé.**

PREMIÈR ESPACE: "L'ARCHI DE TRANSPOSITIONS" (ARCH-TP): *vécue comme localisation du dedans/ ou vu.* **INCORPORATION DE L-PH PAR L-PV.** *Vision intéroceptive: Formes des champs visuels extéroceptifs en rétention interiorisé apparaissant sous forme d'images mentales. Textures-surfaces motrice Achromatique "contrastes de transition" phénomènes entoptiques à l'origine des déplacements de L-PV à des vitesses extrêmes en "un clin d'œil ".*

- **L-PV1: Position du point de vue ressentie comme incorporation du corps du corps physique (L-PH) par L-PV1 à partir d'un angle de vue préservé**
- **L-PV1: Position du point de vue ressentie comme incorporation du corps physique (L-PH) par L-PV1 à partir d'un angle de vue perturbé**
- **L-PV1: Position du point de vue ressentie comme incorporation du corps physique (L-PH) par L-PV1 à partir d'un angle de vue inconnu (sans mention de dissociation)**

DEUXIÈME ESPACE: L'ARCHI-PÉRIPHÉRIQUE À L'AFFECTION D'APPEL (Arch-PAa): *vécue comme localisation du dedans/ ou vu. Vision intéroceptive. Formes: demi quadrant quart de quadrant. Texture chromatique "spectre lumi blanche" motrice en ralentisssement phénomènes de projection sur base de phosphènes "images cristal" liés à l'imagination et à la mémoire .*

- **L-PV2: Position du point de vue ressentie comme projection du corps physique incorporé par L-PV1**
- **L-PV***: Position du point de vue ressentie comme incorporation du corps en déplacement.**

TROISIÈME ESPACE: L'ARCHI-D'AFFECTION D'APPEL (Arch-Aa): *vécue comme localisation du dedans/ ou vu vision égocentrée émotions extatique: Formes sphériques*

L-PV3: vécu de l'Arch-Aa comme localisation égocentrée de «l'impression paroxystique d'être » ressenti à l'arrêt.

L-PV3 vécu de de l'Arch-Aa comme position de point de retournement des "ressentis d'être".

Texture-motrice "fatale"d'affection d'appel active durant tputes les phases de l'ECV L-PV3 vécu de l'Arch-Aa pendant l'ECV comme vision et force motrice régulant les vitesses des déplacements des «ressentis d'être» L-PV; L-PV** **PV2 (plus les positions des« ressentis d'être » sont éloignés de L-PV3 plus la vitesse est ressentie comme rapide et plus les «ressentis d'être» sont proches de L-PV3 plus la vitesse est ressentie comme au ralenti voire même à l'arrêt «ressentis d'être» sont positionnés sur la frontière externe de L-PV3**

OBE: ASSOCIATION DE L-PH ET DE L-PV: *vision extéroceptive:l'environnement ré-apparait à nouveau .*

- **L-PV: Position du point de vue ressentie comme lieu d'association du point de vue (L-PV) à la localisation initiale du corps physique (L-PH) après un vécu de l'Arch-Aa comme L-PV3**
- **L-PV: Position du point de vue ressentie comme lieu d'association de L-PV à la localisation initiale du corps physique (L-PH) sans vécu de l'Arch-Aa comme L-PV3.**

VÉCUS DES ÉMOTIONS :

EM-vasp: Au dire des expérienceurs: *Émotions vécues comme absence de ressentis de sensibilités superficielles: (proprioceptives et mécanoréceptives cutanées?)*=**ÉMOTIONS NÉGATIVES**

EM-vsp: Selon mon interprétation: *Émotions vécues comme traces de ressentis issues des sensibilitiés superficielles (proprioceptives et mécanoréceptives cutanées?)*=**ÉMOTIONS POSITIVES**

FEEL-IN: Au dire des expérienceurs: *Émotions paroxystiques*. **Selon mon interprétation** *de la théorie des émotions dévelopée par Antonio Damasio de l'origine neurobiologique des émotions[1], où les émotions seraient l'expérience mentale d'ét physiologiques. Ces émotions paroxystiques seraient issues des ressentis du rassemblement de toutes les traces de ressentis issues des sensibilitiés superficielles EM-vsp additionnées aux ressentis immédiats issus des sensibilités profonc (somesthésiques intéroceptives? Et sans doute plus particulièrement, celles résultant des kinesthèses oculaires organisant les processus de transduction de la lumière? Ces dernières pourraient-elles s'apparenter à ce qu'Antonio Damasio nom activités intéroceptives primaires[2]?* **ÉMOTIONS PAROXYSTIQUES** *(le plus souvent positives. Lieu du **"moi pur"** et de reprogrammation de soi **"genesis spontanéa"**).*

LÉGENDE DES DÉPLACEMENTS DES LOCALISATIONS DES "RESSENTIS ET IMPRESSIONS D'ÊTRE" (VITESSES, DIRECTIONS) AU SEIN DES TROIS ARCHI-TEXTURES

I L'ARCHI DE TRANSPOSITIONS (Arch-TP)

Arch-TP:

Aller (semi-excursion) : ---------->

Retour (semi-excursion) ---------->

II L'ARCHI PÉRIPHÉRIQUE À L'AFFECTION D'APPEL (Arch-PAa

Arch-PAa: ---------->

II L'ARCHI D'AFFECTION D'APPEL (Arch-Aa)

L'itinéraire au sein de cette Archi est généralement ressentie comme en arrêt Ce point d'arrêt peut être vécu comme point pivot de retournement introduisant la phase de " retour".

The nature of feelings: evolutionary and neurobiological origins. [1] Nat Rev Neurosci. 2013 Feb; 14(2): 143-52. doi: 10.1038/nm3403. Damasio A[1], Carvalho GB: Page 1: «Feelings are mental experiences of body states ».

[2] Ibidem: *« Interoception: visceral and homeostatic states are « mapped » on to the brain via the brain stem, and this mapping is what consciousness and the sense of self is made of » Especially the kind that I call primordial feelings, portray the state of the body in our brai […] » I suspect that one reason why our toughts are felt comes from the obligatory fusion of body and brain stem level. In human, re-presentation of the *interoceptive cortex lead to a* meta-representation of *the state of the body in te right anterior insula that is associated wit the subjective awareness of the « feeling self ».*